AU SEIN DU P.CE.

burtau politique répond au texte

de centralisme demonstratione

des trois cents militants

LIRE PAGE 9



1,70 F

Algérie, 1,28 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tuniste, 130 m.; Allemagna, 1,20 SM; Antricke, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 6,75; Canadark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pse.; Grade-Bretzgue, 20 p.; Grâce, 22 dr.; tran, 50 ris.; Italie, 400 L.; Liban, 200 p.; Luxembeurg, 13 fr.; Nervège, 3 kr.; Pays-Ess, 1,25 ft.; Fortugai, 20 esc.; Sakde, 2,86 kr.; Swisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangoslavie, 13 din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Tétez Paris nº 656572 Těl. : 246-72-23

facit des abonnements page 16

# Les massacres de Kolwezi et les interventions françaises en Afrique

# Une seconde

tons
du Shaba
M. Giscard d'Estaing
sans difficulté l'interver
parachntistes français.

Cela étant, la polif
calse en Afrique —
sans vrais wezi — même s'ils ne sont pas tous imputables aux «rebelles» du Shaba — permettront à M. Giscard d'Estaing de justifler sans difficulté l'intervention des

Cela étant, la politique française en Afrique — décidée et demeure
sauver de la mort plusieurs
taines d'Européens est une chose
dont ou peut se féliciter. Avoir
formi par la même occasion an conduite sans vrais débats sident Mobntu - et le lui fournir demain en demeurant sur place? — un nouveau sursis en est unc autre. Tôt ou tard, et is moins d'un improbable ameudement du · mobutisme », se posera la vraie question : dolt-on, pour défendre ici comme au Tchad les «amis» de la France (ou ses intérêts économiques), maintenir artificiellement an ponvoir des dirigeants rejetés par une partie importante de leur peuple ? Autrement dit, pent-on, sous couvert de solidarité « modérée », devenir en Afrique les Etats-Unis evaieut tragiquement voulu incarner en Indo-

à trancher que ne le pense perfols la gouche, mais onl coucerne au premier chef les Français, s'en ajoute une seconde, qu'il appartieudra cette fois aux Africains eux-mêmes de réexaminer. Au Shaba comme en Ogaden, su Sahara comme au Tchad, an Sud-Soudan ou en Erythrée se multis'analyser en se référant exclusivement à l'affroutement des ldéologies on aux rivalités internationales. Dans tous les cas, ce qui est en cause, c'est aussi et our tout la lancinante question des frontières coloniales. Une question bien trop complexe et trop grave pour qu'on l'escamote en cedant à des réflexes simplifi-cateurs ou militants. La lutte :: entre « modérés » et « progressistes». la volonté néocoloniale de l'Occident et de l'U.R.S.S. de se partager les prodigicuses richesses d'un continent longtemps négligé, ne suffisent pas à rendre compte du drame que vit enjourd'hui l'Afrique.

Dans la piupart dez cas -- la guerro de l'Ogaden l'a apectaculairement démontré, — les facteurs nationalistes, le sonci de minorités opprimées de sauvegarder, ou de reconquérir, une certaine ideutité nationale, l'emportent de trés loin sur les préoccupations ideologiques. Autoritairement découpée par la colonisation, partagée selon des critères abstraits. l'Afrique est une mosaique d'Etats d'antant plus fragiles qu'ils sont sans vraies ra-cines ni cohésion cuiturelle. En défendant le principe tabon du maintieu des frontlères, l'O.U.A. accepte délibérément de perpétuer beaccoup d'injustices pour éviter à l'Afrique, sous-peuplée et déjà trop divisée, de basculer dans un chaos de violences à repetition. Elle renonce par là même à s'engager dans l'aventure d'une seconde décolonisation qui, dans bien des cas, serait justifiée en équité. Jusqu'à présent, les dirigeants africains qu'ils solent « progressistes » ou « modérés » — ont jogé que

ZAIRE : M. Mobutu souhaite que les légionnaires restent au Shaba « quelque temps »

décolonisation? • TCHAD: la situation militaire continue de se dégrader

< SOMMET> DE PARIS : M. Giscard d'Estaing lance un appel à la paix, < condition du progrès > sur le continent

La cinquième contérence tranco-atricaine, à laquelle sont représentées vingt et uno délégations, s'est ouverte ca tundi matin 22 mai au pelais de l'Elysée. M. Giscard d'Estaing a déclaré ; « La paix elle-même devient la condition du progrès en Airique. » Les événements dramatiques du Shaba, la dégradation de la situation militaire au Tchad, la conflit du Sehara occidental, pesent d'un grand polds sur une réunion qui, à l'origine, devait être consacrée pour l'essentiel aux problèmes da développement et de coopération économ

Fondoteur : Hubert Beuve-Méry

● AU ZAIRE, les opérations d'évacuetion des quelque deux milla Européens da Kolwezi ont pris îin dimanche. La ellé minière est entiérement contrôlée per les parachutistes français et beiges. Selon un premier bilan, plus da cent vingt Européens et des centaines de Zairois ont été maxacrés iors de l'occupation de la ville par les rebelles.

Lucdi matin cependant, le ministère trançais de la détense indiquait que tes rebelles demeuralent présents outour da ta ville et qua le 2º REP adaptait son dispositif en conséqu Dimanche, un Trensali avait été pris au décollage sous le feu edverse. Le ministère ajoute que des armes aoviétiques ont été découvertes. Il ennonce aussi que les soldats français disparus ont été retrouvés ; lo 2º REP a eu eu total deux tués

Le président Mobutu a déclaré, samedi soir, qu'il souhei-tail que les troupes trançaises restent au Shaba » pendant quelqua temps », après le rapatriement de tous les Européens. Aucune décision n'avait encore été annoncée à ce propos du côté trançais ce kindl en fin de matinée. D'autre part, une trentaine de multaires marocains; dont la mission n'est pas précisée, ont débarqué dimanche à Kinshasa, Enfin, les autorités beiges devalent prendre une décision fundi soir quent au maintien de teurs troupes à Kolwezi. M. Vanden Boeynants ministre beige de la défense, avait indiqué samedi soir qua · la mission des parachutistes beiges était initialement limitée

De son côté. M. Simonat, ministre beige des effaires étrangères, e accusé la France de chercher à « maintenir des points d'appui sur le continent noir, tandis que la Balgique cherche la coopération plutôt avec un pays qu'avec un régime. . En outre, un des représentants du Front nationat de libération du Congo (F.L.N.C.) à Bruxelles a indiqué que cette organisation avait pris des contacts, avant l'intervention des parachutistes, avec des délégations des Etats dont les Européens de la ville étalant citoyens, afin d'organiser le départ de ceux qui lo déstraient, mais que ces démarches étalent

 AU TCHAD, la situation militatre, après una peuse de quelques semaines, s'est sérieusement détériorée au cours des demiers jours. On a confirmé à Paris la mort, vendredi de trois coopérants militaires trançais au cour- des obéra tions de dégagement de le garnison d'Atl, eliuée à 400 kilo mètres seulement de N'Djamena. L'attaque, c'éclenchée dans la nuit de jeudi à vendredi, était dirigée par le chef rebelle Ahmat Acyl, troisième adjoint à l'état-major de forces de Frolinat. Celui-ci avait participé, en mara demier, eux pourpariers de paix de Sehba (Libye), qui e'étaient cooclus sur le algusture d'un accord de cessez - le - feu, violé quelques

■ A ALGER, au cours d'une conférence donnée samed M. Mohamed Lamine, premier ministre du gouvernement sahreoni, e dénoncé l'intervention française un Sahara occidental, raoule serait obligée de taire appel à d'autres forces, bien qu'elle soit opposée par principe à l'internationalisation des confilis ». Il a soulignà que, si les pilotes de Jaguar français venzient à être capturés vivants, lle seraient jugés par des congrès popolaires de base».

# Plus de cent vingt morts Six jours de terreur dans la cité minière

Le cauchemar a pris fin diman-Le cauchemar a pris îm diman-che soir 21 mai pour les derniers Européens de Kolwezi qui, à l'exception de résidents de longue date, ont tous été évacués, dans la journée, de la cité minière du Shaba. Seion un bilan provisoire, cent vingt-huit cadavres d'Euro-péens ont été dépombrés durs les cent vingt-huit cadavres d'Euro-péeos ont été dénombrés dans les rues de Kolwezi et dans plusieurs charniers découverts par les para-chutistes français. Cependant, certaines estimations font état de plus de cent cinquante morts et de dizaines de disparus, aux-quels s'ajoutent les très nom-breuses victimes africaines parmi la population civile de Kolwezi. L'aggiomération présente l'as-

pect d'une ville morte après les sept jours de terreur. Tous les habitants Noirs de la cité se sont barricadés dans leurs demeures. Dans le quartier commercial, il ne reste plus un seul magasin qui n'ait été pillé.

C'est dans la soirée de samedi que le ministère français de la défense a annoncé la reconquête de la ville par les légionnaires, «La mission de rétablissement de la sécurité à Rolwezt, confiée au 2° régiment de parachutistes, peut être considérée comme rette lie », a indiqué le communique plie », a indiqué le communiqué du ministère.

(Live la suite page 3.)

Kinshasa. - • Jai foulité pendant vingt minutes, J'el marché sur le tas de corps pour essayer de taine, une trentaine, des hommes, des temmes, des enlants... Je n'al pu reconnailre personne, male 'si vous me trouvez des photos, je suls sûr que le le reconnaîtrel. » Un autre témoin : • Une famille française, ils les ont trainés dans la rue, tous fusiliée. - « Tu l'es pas revu ? », une Française éclate en sanglots dans les bras d'un ami. Son époux man-

que à l'appel.... Kolwezi est synonyme da terreur

De notre envoyé spécial

pour ces Européens qui s'apprétent à monter dens l'evion de Paris ou de Bruxelles, Trois chamiers ont été pillage à raconter, Des cadevres dens les rues, des corps gonflès eutour desquels rodalent des chiens. Des incidents trop macabres pour être rapportes. Sur quelque quatre cents Français, uns cinquantaine manquerait à l'eppel. Un sur huit. A chaque arrivée, le nombre ces vic-

Au dépert, la surprise, une surprise

demier. Le vendred soir, 12 mei, toul était caime. - On fétait evec des amis un anniversaire... », nous e raconie un Français de Mutoshi, un quartier européen de Kolwezi. On s'est dil au revoir aur le perron, sur la coup de minuit, rien, pas un bruit, - Tout a commencé à heures du matin le lendemain, à l'heurs de le relève de le mine. - Ceux qui se rendaient à le mine oni élé mitreillés », six jours de terreur allaieni suivre.

JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lire to suite page 4.)

The second

### LES GRILLES DU TEMPS

### Entretien avec Julian de Ajuriaguerra

Français, né à Bilbao, Julian de Ajuriaguerra est, en Enrope, le maitre indiscuté de la psychiatrie et de la psychologie de l'enfant à laquelle il a consacré, en plus de mille pages, un ouvrage qui sert de bible anx étudiants comme à leurs maitres (1). Après avoir engage en France, où il

avait conduit toutes ses études, de brillantes recherches concernant le psychisme, vu sous l'angle neurologique, biologique et psychologique, le professeur Ajuriaguerra a poursuivi son œuvre à l'université de Genève où il centra ses travaux sur le développement de l'enfant. Après vingt ans d'éloignement, le Collège de France lui confia en 1977 une chaire de neuropsychologie du développement permettant enfin son retour à un enselgnement dont U est le plus célèbre

(1) Manuel de psychiatrie de l'enfant. Mas-son éditeur.

### I. — LA NAISSANCE DE L'ESPRIT

a De tous les êtres vivants, l'homme est le seul qui naisse aussi immature; son développement physique, intellectuel et moral ne s'achève que pers la quinzième année. Quel rôle l'hérédité et l'environnement jouent-ils dans ce déve-

— Certains considèrent que l'enfant porte en lui-même dès la naissance des organisations morphophysiologiques, dans les-

quelles tout son avenir est déjà inscrit. J'accepte certains termes ntilisés par les innélates, tels que « potentialité dormante », « hérédité de propension », « dis-positions initiales ». Mais je pense qu'il ne faut pas confondre potentialité et réalité, un projet n'est pas un fait accompli. On peut, en effet, accepter l'existence de a préformes d'organisation > qui prennent forme lors de la réalisation fonctionnelle, à partir des échanges entre le sujet et l'environnement, tout en admettant que certaines fonctions se développent indépendamment de l'impact extèrieur, et qu'elles restent plus ou moins stables. Tel est le cas en particulier des fonctions dites vitales : respiration, activité cardiaque, sommeil.

» Dés qu'on aborde le problème comportemental, on a pu dire avec raison qu'un enfant seul ca n'existe pas hors d'un environ-nement. Même si l'on accepte, ce qui est mon cas, l'existence d'un mécanisma intrapsychique celui-ci ne peut être qu'arbitrairement isolé de l'apport venant du monde réel. Il est par ailleurs difficile de nier l'existence de ce que j'appelle un potentiel de base qui peut être analysé par la capacité d'éveil d'un enfant, par son activité, sa voracité intrinsèque, etc., qui s'offrira à la mère ou à son substitut d'une manière qui lui sera propre et à laquelle la mère réagira avec ses caractéristiques et ses dispo-

Mais, en outre, ce que j'appelle l'a équipement de base » et qu'il faut distinguer de « potentiel » répond à une constante de fonctionnement structurelleme organisé à un âge précoce qui

### ZOLA, DREYFUS ET LES DROITS DE L'HOMME

articles de RAOUL GIRAR-DET, JEAN-LOUIS LEVY. MARCEL THOMAS et WLA-DIMIR RABL

est la base des modifications ultérieures qui vont s'établir à partir de et avec les relations à

l'environnement » Cette caractéristique particulière de l'individu dépend de la réalisation des potentiels intrinsèques à la mère et à l'enfant et de leurs modes de transac-

> Propos recueillis par le Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE, (Lire la suite page 2.)

### AU JOUR LE JOUR EN PLONGÉE

De tout temps, les congrès radicaux ont constitué l'une des curiosités touristiques et ethnologiques de la vie poliqu'au congrès des radicaux de gauche les deux candidats a la succession de M. Robert Pabre, démissionnaire, relevaient d'une nouvelle typo-

M. Jacques Maroselli était présenté comme « un sous-marin de l'Elysée » et M. Michel Crépeau, le nouveau président, comme « un sousmarin socialistes, Votlà qui confirme qu'en matière politique il y a des évolutions en surface et des évolutions en immersion périscopique.

Nul n'o précisé, en revan-che, si, en regard des effectifs du Mouvement, il s'agussait là des évolutions de sous-marins de poche.

BERNARD CHAPUIS.

### LE DERNIER CHABROL A CANNES

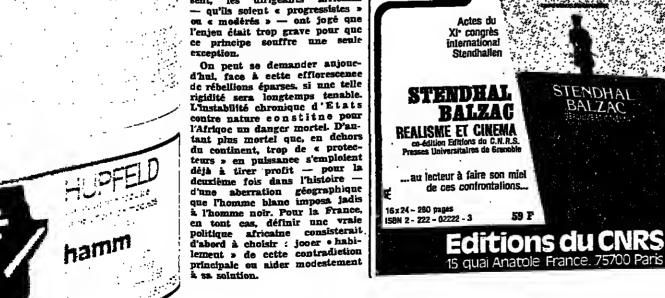
# Violette Nozière mythomane

On sall blen que Claude Chabrol n'est plus un cinéasto à découvrir. Maie le choix de Violette Nozlère pour le eélection trançaise à Cannes répare, cette année, les oublie, les injustices dont il fut victima dens le passé, lout en servant brillamment le cause de notre cinéma. L'empoisonneuse, in parricide de dix-huit ans, dont le crime el le procès escouèrent la Frence de 1939-1934 est devenue pour Chabrol la sœur de eon - boucher - du Périgord, .un être humain portani aon mysière, sa vie intérieure eserète, qui n'est pas un - monstre - de cour d'aasises. Oens, ce film, une mise en scène non psychologique totalement mattrisée (on y retrouve le style, jadis incompris, des Bonnes Femmes) nous retient de juger en termes

Au lieu de rédoire Violette à une figure rétro des anneles eriminelles, Chabrol en e lali un personnege de son propre univers morsi d'auteur cinématographique. Il Il faut assaver de comprendre e geste meurtrier. Il le met aur le chemin de le rédemption dans une ceilule où elle lave les pieds d'une détenue. Ce n'est pas torcer le vérité du /ait divers historique. Violette Nozière, dont le cas retint l'eltention de trois chefs d'Etal (le président Albert Lebrun, le marechal Pétain et le général de Gaulle), de 1933 à 1945, se tourne vers Dieu en prison, où elle se racheta et fut. plus tard, réhebilité

JACQUES SICLIER.

(Lire la suite page 25.)





Service Contraction (Contraction)

Server Com

# idées

### LES GRILLES DU TEMPS

### Les pères et les fils

par JEAN GUÉHENNO de l'Académie française

"Al, depuis toulours, è mon mur, la reproduciion de cet admirable dessin de Léonard de Vinci nù l'on voit face à fece un vieil homme et un leune homme affroniés. Je le regarde souvent, pensent toujours que ce aont là un père et un fils. Le dessin est tout oblectif et assez Impénétrable. Les yeux dans les yeux, ils a'interrogent, comme e'lla savalent peu l'un de l'autre, quolque tout donnés par le destin l'un à l'autre, leurs meina lointes, semble-t-il, sous leure capes. Le vieil homme, chauve et la visage tout rasé, le bouche close aur le menton volontaire, laisse ilre dans ses veux un sourire d'amitté et d'espérance. Le jeune homme, impassible, beau comme un dieu, un ruban passé dans se chevelure bouclée, n'oftre en réponse dans son regard que la royauté de sa jeunesse. lie attendent tous deux. - Je croyais apprendre à vivre ; fapprenais é mourir -, e écrii une fois Léonard de Vinci. C'est peuiêtre eussi la pensée de ce viell homme dont li lait le portrait Le leune homme n'Imagina pas cu'il pulsee jamais vieilir. Mystérieuse

Au retour du cinéme où l'avais vu les Routes du sud, je suls alié à mon mur regarder et Interroger me belle Image. Bien plus vieux que Montand, Semprun et Losey, ja m'étais senti pourtani ioui près d'eux. Ils

Pour moi, qui suis évidemment da l'âge des pères, evoueral-je que notre temps me laissa souvent l'impression d'un immense bajouillage ? La révolution permanente doni nous avons revé ne fui sûremeni pas affaire d'imagination et de lantaisia, mais rian qua da cœur et da raison. La vérité qu'on chercha se lait dilficilement tous les jours. Les certitudes, quand eiles deviennent dogma et système, nous trompent toulours. Nos ceriitudes, char Yves Moniand. n'étaient pes certaines. Ce sont nos esperances qui étaient la vérité, l'espérance de la vérité. Gardons-les. Elles linironi par l'emporter. Les bâtisseurs de systèmes nous égarent.

المستار الماليجات

Feut-II, ol on a lu, et evec quelle edmiration, Œdipe rol, conclure que son destin est celul de tous les fils : tuer leur père et coucher avec leur mère ? Quella singullère Idée de faire de tous nos fila nos assassina éventuels l'Certes on ne peut pas sans une sorte d'effroi penser à ce mélenge de chromosomes qu'est déjà un homma avani même d'être né. Innombrables et divers mélanges, heureux ou mai-heureux i Fetalité inscrite au fond nous? Mela c'est notre condition même, et tout le problème da l'éducation est précisément de reconnaître et de se

ont traité un grand et beau sulet, éternel sane doute, mais qui ne peut manquer d'émouvoir plus hommes de ce temps. Il n'est guère de familles aujourd'hul où la question des généradons ne se trouva posée el l'eccélération de l'hiatoire l'a rendue sana doute plus pathétique que jamais. J'ai regretté seulement dans les Routes du sud qu'y solt mêlée une petite anecdote de coucherie, sans autre Intérêt que commercial. Le fils letant sa petite amie dans les bras de eon père qui s'y laisse prendre. La longua réflexion du vieux révolutionnaire, qui - règie ses comptes evec tui-mêms. - après querante années, en est eville. - Je ne suis pas amertumé », dit Montand. Vollà une bonne conclusion. Il nous faut vivre. mêma si cela est quelquefois

· Nous avons perdu nos certitudes, mais gardà nos illusions. » film. Le fila, qui ne tient qu'aux certiludes, n'est pas du tout d'accord. Il est passé par 1968, révolutionnaire à la mode, et luge son père, dont il accepte très bien qu'il le fasse vivre, un affreux bourgeois. Il est jeune et Il s hâte. Ce fut peut-être quelquelola la débal des pères et des fils, tels que le préjugé les

### L'espérance de la vérité

rendre maître de ces mélanges et que la conscience dirige et corrige l'inconscience. Il arrive que les mères alment

mieux leurs fils, que les pères eiment mieux leurs filles. Il arrive aussi qua les pères alment leurs fils et les mères, leurs filles. Una fable n'explique rien. Le drame des générations est une bien autre affaire. Checun de nous na voit qua la vérité de son âge. La jeunesse la veut absolue el immédiate. Elle peut. comme Bazarov dena le roman Jouer à lout ou rien. C'est le péril, mais c'est ella toujours qui relanca la roue du destin. Il faul beaucoup da iemps pour accepter que la vérité perde ses couleurs et son premier éclat et se résigner à penser qu'il n'y e jamaia de miracle. Il faut à vingi ana, avoir été dans une Immense exigence pour, devenu constater qu'on n'a fait encore que peu da chose. Tout se conquiert, la liberté, la justice.

Tout est effeire de volon Je ne veux retenir de le betta Image du Vinci que ce aourire d'amitié qu'il y a dans les yeux du viali homme. Il espère en son fils. et le fils le sait blen et il deviendre père et espérera è son tour, et la grandeur de l'histoire des hommes n'est peut-être que ealie de cette espérance.

# Entretien avec Julian de Ajuriaguerra

(Suite de la pramière page.)

» D'ailleurs, on peut admettre qu'il existe des organisations uon héritées qui prennent des formes plus nu moins rigides. plus ou moins particulières, à partir des modes transactionnels

s Il s'agit-là de modèles à direction évolutive, en partie di-rectionnels, mais non immusbles, qui peuvent se modifier à des moments-clés, à certalua « moments jéconds » du développement qui, tout en restant ancrès dans la «nature», sont ouverts vers la « culture ». Certains admettent que le

développement comportemental résulte essentiellement de la succession maturative du système

nerveux, par opposition aux changements qu'entraînent l'exercice et l'usage de la fonction. On peut dire que la maturation est la condition nécessaire mais n'est pas la coudition suffisante pour expliquer le comportement. La maturation permet de prévoir ce qui pourra être réalisé, mais c'est le fonctionnement des structures dans leur realisation qui prendra une forme dans le champ de l'expérience et qui contribuera à organiser les structures internes en vue de futures réalisa-

» Il me semble important, dans tout bilan, de savoir jusqu'à quel point le possible est utilisé et quelle est la frange du possible

### La liberté existe-t-elle ?

- Le système nerveux peut-A expliquer uniquement par sa propre structure le fonctionnement de l'esprit?

- Il y a depuis toujours une apposition entre le mode de pensée des mécanicistes, théoriciens atomistiques du fonctionnement nerveux.d'une part, et les tenants de la dynamique du développement. Daus cette dynamique, l'bomme ne peut être compris hors des apports qu'il reçoit de l'environnement, et qui vont de pair avec l'activité qui les transforme, Tout au long de l'histoire de la philosophie et de la médeeine, on retrouve explicitement ou implieitement des prises da position sur la notion d'automatisme humain.

» Certains ont considéré que le cerveau se composait d'autant de systèmes particuliers qu'il y a da fonctions, Souvent, pen satisfait de ce polymorphisme, on a eherché un organe de synthèse qui successivement sera situé dans la glande pinéale, puis dans l'hypothalamus, et, enfin, dans la substance réticulée. SI la fabrication de l'bomonculus et la recherche de l'elixir de longue vie furent l'ambition des aichimistes, la création de la machina anthropomorphe fut l'ambition de certains physiologistes. Diderot fit remarquer, à propos d'alchimie, que le chemin de l'imagination fait souvent découvrir de grandes vérités.

» A l'heure actuelle, nous sommes passés de la science-fletion à la création de machines qui dépassent certaines possibilités bumaines et qui, de ce fait, font l'objet d'une science qui depasse la fiction. La distinction entre l'inné et l'acquis, l'importance accordée à l'bérédité et à l'environnement, sont souvent au nombre des préoccupations des philosophes comme des scientifiques. Mais il y a souvent une discordance entre la découverte des nouvelles connaissances et les conclusions théoriques. Elles ne répondent pas toujours à ces nouveaux aequis, mais à des actes de foi qui les contredisent.

» Ainsi, de grands physiolo-gistes prennent dans leurs écrits philosophiques des positions dualistes, alors que rien, dans leur œuvre, n'est en faveur de cette attitude. D'un antre côté, il y s les tenants d'une science pure des formes innées de la pensée humaine indépendante de toute expérience et les tenants de la théorie de l'acquis.

> Fant-il faire un choix entre, d'une part, un organisme vierge de toute possibilité d'activités innées qui ne se mettrait en mouvement que par des apports sensoriels et, d'autre part, un appareil biologique construit, prêt à fonctionner des la naissance et inscrit dans la masse vivante qui porterait en luimême le futur de ses manifestations. Mais les généticiens signalent qu'on doit constamment rappeler aux chercheurs, et en particulier à ceux des sciences sociales, que ce qui est hérité n'est pas tel ou tel trait ou caractère phénotypique par-ticulier, mais une potentialité génotypique pour une réponse développementale d'un orga-

nisme à son environnemen » Une des plus grandes décou vertes du siècla est celle du code génétique ou enveloppe génétique. Nier cette découverte par ion, la placer entre parenthèses d'une manière délibérée est une attitude contumière de certains philosophes. S'il est vrai, comme le dit Mericau-Ponty, que la science manipule les choses et si elle renonce s les habiter, il est également vrai qu'il n'y a pas d'habité sans habitacle et qu'il est da notre devoir d'étudier les points de repère de l'habitacle et de son

» Le problème qui se pose en réalité est de savoir si nous devons accepter une trajectoire inéluctablement fermée, ou admettre avec François Jacob, dans le programme génétique qui sous-tend les caractéristiques d'un organisme un peu complexe,

qu'li y a une part fermée dont

fixee, et une autre ouverte qui laisse à l'individu une certaine

'expression est très strictement

> Je ne crois pas, comme on l'a dit, que tout organisme est une mélodie qui se chante eliemême. C'est une mélodie de dé-

veloppement morphologique dont la realité prend forme à partir de sa réalisation fonctionnelle. L'étude du développement de l'enfant demontre que l'individu intervient lui-même dans la problematique de sa vie, informe, forme et transforme l'environ-nement dans lequel il prend sa source et dont il éprouve sa

» La dynamique, fruit de la

nature, ne peut être comprise que par rapport à l'être qui est l'être qui se fait. Comme dit Goethe dans Fuust, ce que tu herites de tes pairs, ecquiers-le pour le faire tien. L'enfant, au cours de ce qu'on a pu appeler sa quit obscure, n'est ni une simple obscur!té silendeuse, comme le veulent certains, ni clarté illuminante, comme le prétendent d'autres. Le système nerveux ne peut expliquer uniquement par sa propre structure le fonctionnement de l'esprit. Celui-ei depend de la confrontation de l'être avec le monde, la naissance d'une opacité constructive et mystérieuse, l'ouverture de l'organisme envers sa propre structure et envers le réel, réel que l'enfant transforme, et cela afin de faire de son expérience individuelle un général transmissible et communicable. L'equipement de base de l'enfant n'est ni le fruit absolu de l'inné, ni le simple résultat de l'acquis, mais la conséquence d'une expérience inierne précoce.

dérée comma pauvre en affects. Mais les textes relevés par Le Goff contredisent cette oplnion. Les documents qua rapporte Emmanuel Le Roy Ladurie dans Montaillou village occi-tan 1294-1324, tirés des interrogatoires de l'Inquisition vont dans le même sens. - La relative indifférence dans laquelle était tenu l'enjant sur le plan ujjectij n'était - elle pas essentiellement une relation de défense devant une mortalité néonatale et infantile massive?

société restreinte à une période

donnée, iels que ceux de Batista

Alberti (selzième siècle) ou du

Marchand de Prato (quatorzième

siècle) qui nous révèlent une

chaleur parento-filiale et, avec

une simplicité de détails, la

realité du mode de relations

parents-enfants. Longtemps la

periode médiévala a été consi-

Avait-telle des conséquences sur le développement de l'en-Junt ? - Les sources historiques nous apprennent que le bébé ne re-présentait, pendant des aiècles, qu'un être potentieliement éphémère du point de vue physique, pour certains tubularasu sur le plan psychologique, « animé » tardivement du point de vue théologique. Le bébé, si peu de chose, si fragile, apparaissant au hasard des relations sexuelles, disparaissant dans la loterie des épidemles et des famines, était un être dont le devenir incertain ne permettait pas que l'on s'y attachât. Mais cela ne préjuge pas, me semble-t-il, de l'affection qui pouvait étre vouée aux

bébes qui survivaient, Alors, que

dire de cette phrase de Mon-taigne : a J'ai perdu deux ou trois enfants en nourrice, non sans regret, mais sans facherie. »? Il en ignorait mêma le nombre ! Si I'on en croit les textes, on peut dire schématiquement que les relations parents-enfant reflétent à certaines périodes de l'histoire l'antithèse de la conception actuelle : panvreté des manifestations affectueuses précoces, allaitement et élevage à la charge de personnes étrangères, sevrage précoce et brusque, restriction des mouvements du nourrisson (on utilisait des bandages afin, disait-on, que l'enfant poussat droit comme un arbre attaché à nn tuteur, et plus tard, lorsqu'il était capabla de bouger de façon indépendante, on le plaçait dans un ehâssis de bois afin, disait-on, d'éviter un retour à des traits de caractère animaux), nombreux placements et prises en charge hors de la famille, avec des changements de mode et de

style de relations. » Si ces méthodes étaient généralisées, on peut se demander comment l'enfant pouvait se développer normalement dans de telies conditions de privation affective et afférentielle, par quels moyens il pouvait dépasser ces difficultés et de quelle manière il pouvait se réorganiser? Nous n'avons pas assez de données sur les subtilités de ce type de relations qui ne peuvent être comprises en fonction des connaissances que nous avons de la société actuelle, car elles a'integrent dans un cadre déterminé permettant leur propre processus de métabolisation des affects. Il est probable que, quol qu'il en soit, les relations enfant-parents, ou substituts, telies qu'alles nous sont décrites, ne correspondent pas à des ca-rences totales d'affects. »

Prochain article :

L'INSERTION SOCIALE: CRÈCHES, ÉCOLES ET PARENTS

### De l'enfant corrompu à l'enfant-roi

- Durant des siècles, et dans des civilisations très diverses, l'enfant fut tantôt ignoré, tantôt rejeté, voire tenu pour être de « nature corrompue » (saint Augustin) ou doté d'une a avidité manyaise » (Aristote). Pourquoi cette agressivité ?

- Bifectivement, très longtemps, la place de l'enfant sur l'echelle des valeurs est mal définie. Il est tantôt ignoré, sinon nié ou rejeté, ou encore défini en fonction d'a priore philosophiques on religieur. Certains historiens font remarquer que l'enfant a été considéré avec la même amblguité que le fœtus, la naisgement de nature. Mais les sources dont nons disposons sont-elles flables et reflètentelles la réalité du quotidieu dans la masse des familles ? Dans quelles mesure ne sont-elles pas pintôt le reflet des problèmes personnels de certains elercs ? En outre elles sont relatives aux elasses privilégiées presque uni-

» S'il est vrai, comme vous le dites, qu'Aristote attribue à l'enfant une avidité mauvaise, il lui prête néanmoins les dispositions naturelles à la vertu et lui attribue, en outre, la capacité d'acquérir la raison, de son père ou de son éducateur. Saint Augustin considère l'enfant comme un être de nature corrompue qui ne peut être sauvé que par un se-cours venu d'en haut. En fait son analyse répond à une confrontation avec la nature peccami-ueuse qu'il attribue à l'homme en général et dont li dit cependant ne pas retrouver le souvenir dans sa propre enfance - « cet age unquel je ne crois que sur le témoignage d'autrui, que fui conjecturé en voyant d'autres

petits enjants .. Pourquoi ces descriptions agressives de l'enfant ? Peut-être les cleres d'alors réagissaient-ils contre une innocence présumée perdue on contre une irresponsabilité devant la faute d'autant plus impardonnable qu'elle est non assumée. Il semble que pour certains le péché ancestral ait pn chez l'adulte sinon s'effacer, du moins en partie se racheter par la culpabilité et le sentiment de faute. Saint Augustin u'est pas le seui de cette opinion. Plus tard, Montaigne montre à l'égard des enfants une indifférence

proche de l'agressivité, ne leur reconnaissant a ni mouvements en l'ame, ni forme reconnaissable an corps ».

» J'ajouteral qu'il n'est jamais question de sources féminines de renseignements. Nous n'avons donc pas l'opinion de mères. Qui peut donc parler objectivement de leurs seutiments à l'égard de leurs enfants ?

- Par quel chemtnement de pensée ou de mœurs le maudit, l'ignoré ou le rejeté des temps anciens s'est-il vu réhabilité ters le dix-huttième siècle pour devenir enfin l'enfant-roi, centre de toutes les attentions dans les jamilles et les sociétés moйетпеs ? - A cette question, je répondrai d'abord par un interroga-

tion. Est-ll vral qua l'enfan, ait

été « inventé » au dix-bultième siècle, comme l'amour-passion a eté a inventé », ainsi qu'on a pu le dire, à l'époque de l'amour courtois ? Pour certains, la découverte de l'enfance est récente, et, si la famille existait comme realité, elle n'était pas considérée comme valeur moraie et eentimentale. Par exemple, pour Ph. Arles, c'est à partir du dix-buitième siècle que la famille témoigne une affectivité nonvelle à l'enfant. Pour d'autres. c'est au dix - huitième siècle qu'apparaît une nouvelle conception de l'enfance ou que l'enfant, considéré comme un être avant ses caractéristiques propres, est perçu comme doté d'une e nature » à part, figé dans une essence et devient le point de départ des mythes modernes. » En fait la question n'est pas simple. Déjà, dans l'Antiquité, il

e : intéressant de souligner que lorsque l'enfant est autorise à vivre il devient l'objet de soins nombreux, précis et attentifs. Gallien indique qu'il existe trois calmants pour faire taire le nourrisson : le sein dans la bouche, les moavements modérés et le chant mélodique. Et déjà à cette époque se pose le problème de l'allaitement maternel et les médecins participent au ehoix de la nourice. A mon sens, les mellleures

données se rencontrent au hasard de certains écrits, da certaines bic raphies, de certaines lettres et journaux intimes; dans des livres de raison : des études de

# Propos recueillis par le Docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

# Psychologie en miettes

COUTER, n'est-ce pas d'abord accepter de pren-dre la souffrance d'an-

Ce proverbe juif terriblement ambigu : Dieu ne pouvant être partout, il inventa les mères.

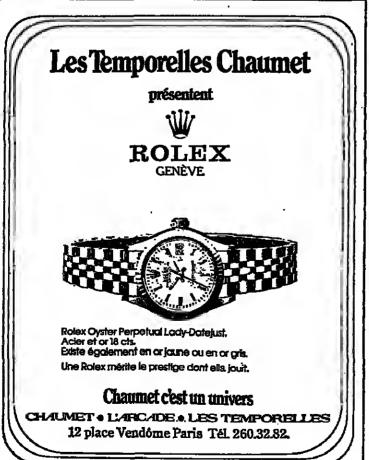
En psychiatrie, plutôt que de parler d'adaptation, ne serait-li nas plus juste de parier de soumission? Et ne gagneralt-on pas à remplacer l'expression savoirvivra par savoir-jeindre?

Selon une maxime qui eircule parmi les psychiatres anglais, la paranoïa serait la plus regrettable des attitudes psychiques, sl elle u'était en général justifiée. Quant aux psychiatres américains tout au moins parmi ceux qui cultivent l'humour, ils définissent volontiers l'illusion comme une idée juste soutenue par le patient et sur laquelle le psychiatre delire lui-même en

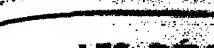
l'acceptant littéralement,

Une des paroles favorites de Freud : . On doit upprendre à supporter une part d'incerti-

Deux philosophes chinois se promènent an bord d'un bassin, et l'un dit à l'antre : a Regardez comme ils sont bien dans l'eau ces poissons ! ». « Comment le savez-vous, repond l'antre, vous n'étes pas poisson. » Et le pre-mier de rétorquer : « Mais comment le savez-vous, vous n'êtes pas moi. » ROLAND JACCARD.







galelles sporougent me de and microuding the

Same des ministres des affaires mande and the state of the France of State of The Transferred to the Party of sarvetare purement he ments a expense has related at 1 the second secon The rest of the state of the st

OA CANDALS les Britanniques respections The state of the s

Dès que les parachutistes s serons capables de ren affirme un parte par

The second companies of the se deer parate the Constitution of the second THE PARTY OF THE P Color to the second র । তালাক্ষরতার তাল চলতি হাজার তালাক্ষরতার জন্ম The same of the sa \*\*\*\* \* 2 . 7.4524 Ballet

STATES THE DIST. A CALLAND LANGUAGE BY AND THE PARTY OF THE P Salle Sale II -----he de substitue programmer and control of the contro and the second The second secon artistica Artistica

TOTAL CONTRACTOR OF VILLAGE The state of the s 1000 and the contract of the contra Fire to will the same Brake the All The order

the state of the s The second of th

tance a une politique africai declare le ministre belge-des De notre correspo A Comment of the comm

The state of the second Secretary of the secret Chi de la constanti de la cons STRUCTURE THE PROTOC A SECRETARIAN STRUCTURE TO THE PROTOCOL STRUCTURE STRUC M. Simmer comple at a 1923 to recipies the models

entre la Euremementa de la companio del companio de la companio de la companio del companio de la companio del la companio del la companio de la companio del la companio de la companio del la compani « Des frontières hes pers Stated or pede p

TOO TAILED IN THE PARTY OF THE

: g<sub>:2=1</sub>d

Cal One Krone Canada Phone

de la company de

• • • LE MONDE - 23 mai 1978 - Page 3

Le Monde

de Ajuriaguen

10 mg

-公司 明日海 (10)

# étranger

### LES DÉVELOPPEMENTS DE L'INTERVENTION AU ZAIRE

Qu'elles appronveut ou désapprouvent, les réactions offi-cielles étrangères aux interventions française et belge an Shaba

 An nom des ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, qui tenaient samedi 20 mai une réunion privée à Nyborg (Danemark), le ministre danois, M. Andersen, a déclaré : «L'initiative de la France à Kolweizi a rencontré aupres de nous une eutière compréhension, car il s'agissait d'une opération de sauvetage purement bumanitaire, donc très natu-relle. M. de Guiringaud a exposé les raisons et les modalités de l'intervention française et antum de ses collègues n'a formulé de critique. Cependant, le ministre belge, M. Simonet, était absent, ainsi que le ministre luxembourgeois, M. Tborn (retenu à Luxembourg pour des raisons protocolaires). Cette réunion ayant un caractère personnel, ils n'étaient pas remplacés.

A LONDRES, les Britanniques restent préoccupés par les dangers d'escalade, écrit notre correspondant H. Pierre. Cependant, tout en maintenant des réserves sur l' « activisme » français en Afrique, les officiels expriment en privé leur satisfaction que la France ait apporté une importante contribution à la cause de l'Occident. Les jonraux sunt beancoup plus explicites: « La

plus grande vitesse des Français est entièrement justifiée par tion au Zaire, mais, a-t-il dit, « le monde entier s'élève contre les résultats (« Daily Telegraph », conservateur! ; « Sans le cou- l'Afrique du Sud » quand elle veut protéger les Namibleus. rage des Français (...), beaucoup plus d'Européens auraient été massacrés » (...), sanche); «Le président Giscard d'Estaing a eu raison » («Daily Mail», conservateurl; «Les peuples civilisés approuvent l'intervention » («Daily Express », droitel. Le «Times » (indépendant), est plus réservé; «Il faudra attendre avant d'exprimer un jugement final. »

● A WASHINGTON, le président Carter a déclaré dimanche : « D'après ce que nous savous, Français, Belges et Zairois ont réussi. » Rappelant l'aide logistique américaine, il a estimé que le rôle des États-Unis était « probablement terminé ».

◆ AU GABON, le président Bongo, président de l'Organisa-tion de l'unité africaine, a déclaré à Radio-Monte-Carlo : « L'in-terventiun française au Zaîre a été la bienvenne (...). Les décla-rations de certains lesders de l'opposition en France sont des

● EN AFRIQUE DU SUD, le ministre de la défense, M. Botha, a déclaré que pour l'Occident il y a deux poids et deux mesures en Afrique. Il ne volt pas d'objection à l'interven-

A ALGER - El Moulabid - a violemment dénoncé l'intervention. «Il s'agit, écrit le journal gouvernemental, d'un défi que le continent lafricain! se dolt de méditer. » Cependant, le gonvernement a rapidement minimisé nu incident concernant le survoi de l'Algérie par des avions belges. Il s'agit d'un « malentendu », a-t-lì déclaré. Selon des informations de Bruxelles, les Algérieus exigeaient que les avions de la Sabena ramenant des réfuglés se posent à Alger pour vérifier qu'aucun militaire n'était à bord. Les Algérieus ont précisé nitérieurement qu'ils antorisaient le survoi des avions transportant des civils sans condition préalable. Si un avion a du se poser à Alger, a-t-on alonté, c'était pour débarquer deux passagers qui étaient souffrants.

 A MOSCOU, l'agence Tass a déclaré samedi que l'intervention armée «des pays membres de l'OTAN dans la province zalroise de Shaba, provoque l'indignation de l'opinion publique mondiale ». Dans une dépêche du Mozambique, elle désigne l'intervention comme «un pseudo-sauvetage» basé sur de «faux

### Dès que les parachutistes auront quitté Kolwezi nous serons capables de reprendre la ville rapidement

affirme un porte-parole du F.N.L.C.

200 sources. Mais cet argument économique, dont les effets n'ancau secours d'un régime moribond? Comment pourrail-il à la
fois reconnaître que Mobutu est
le premier responsable du chaos
dans lequel est plongé le Zaire
et agir comme s'il était le seul
homme capable de redresser la
situation? Nous ovons un ou bon
seus des puissances occidentales.
Cétait uns illusion » An moment
où le premier avion de réfugies
en provenance du Shaba atterrit
dans la banlieue bruxelloise, le
porte-parole de la délégation extéreure du Font salinu
du bon vouloir de celleslà. Certes, la prise de Rolweil
etait censée « casser définitivement fonte crédibilité de M. Mobutu » au Zaire mème. En prouvant gu'un soulèvement poorait
etait inciter d'autres provinces du
si mobutiste dont le train de vie
fine pour d'au fet argument économique, dont les effets n'anraient pu se faire sentir qu'à long
termé, ne semble pas avoir été
déterminant dans les choix stratésques du F.N.L.C. ; ils visaient
d'abord les capitales occidentales,
au-delà dn régime de Kinshasa,
dans la mesure où le Front estime
d'abord les capitales occidentales,
c'était uns illusion. » An moment
où le premier avion de réfugiès
en provenance du Shaba atterrit
dans la banlieue bruxelloise, le
porte-parole de la délégation extérieure dn Front national de
libération du Congo, discrètement 

le premier responsable du chaos dans lequel est plongé le Zaire et agir comme s'il était le seul homme capable de redresser la situation? Nous ovons cru ou bon sens des puissances occidentales. C'était uns flusion. » An moment où le premier avion de réfugiés en provenance du Shaba atterrit dans la banlieue bruxelloise, le porte-parole de la délègation extérieure du Pront national de libération du Congo, discrètement installé dans un petit appartement aux volets clos, dans le centre de la ville, prècise les raisons et les objectifs qui ont guidé l'offensive du F.N.L.C. sur Kolweri.

« Il nous fallait tirer profit de la conjoncture interne et externe.

Sur le plan intérieur, l'épuration des officiers accusés d'avoir trempé dans le « complot » du mois de mars laissait l'arme très uffaible. D'outre part, jamais le mécontentement populaire n'avait été oussi orand. Au niveau irternational, le « plan de relance » mais en place avec l'oide des puis sances occidentales risquait de l'ourrit au régime un nouveau in principle d'orygèns. Nous avons le la lours fier et non reprendre : e porte-parole du F.N.L.C. sou l'une part décident et et en premente : l'une president de les opèrations militaires d'iont jamais cessé depuis l'année au méchance et en pour l'impe que les opèrations militaires d'iont jamais cessé depuis l'année au méchance et en pour l'année zairolse vant méchance et en pour de la mouve de l'internation de la movince.

Pour que les opèrations militaires de l'année et méchance et de l'année zairolse vant l'une de l'année au méchance et en l'année au mé

ètre victorieux, le F.N.L.C. comp-tait inciter d'autres provinces du pays à suivre le même chemin. Mais prendre Kolwezi, faire de la ville la capitale de la première « région libérée » et y remettre en route une « vie normale » de-valt surtout faire du F.N.L.C. l'interlocuteur obligé et accepta-ble des puissances occidentales, conduire celles-ci à favoriser la chute du régime Mobutu et perchute du réglme Mobutu et per-mettre la constitution d'un « gou-

mettre la constitution d'un « gouvernement provisoire » avec lequel le Front négocierait, sur les
« principes de son programme »,
sa participation à la direction des
affaires du pays.

Prise de gages ou prise d'otages ?
Le Front se défend énergiquement "avoir voulu utiliser les
trois inlile Européens de Kolwezi
comme monnale d'échange. Il en
apporte pour preuve ses déclarations pobliques, diffusées à
Bruxelles sur instruction précise
de son comité central : pour
annoncer qu'il était prêt à recevoir à Kolwezi des délégations voir à Kolwezi des délégations des Etats dont les Européens de la ville étaient citoyens afin d'organiser, en coopération avec la croix-Rouge. le départ de ceux qui le sochaitaient. Ces assurances priver le régime de Kincard de la semaine demière à des émissaires du ministère belge des des Etats dont les Européens de la ville étaient citoyens afin d'or-

Quol qu'il en soit, l'intervention a eu lieu. Le F.N.L.C. étalt-il assuré de pouvoir maintenir « la loi et l'ordre » à Koiwezi ? « Dans des circonstances pareilles, expliquent ses représentants, il tout moir l'hannéteré de nar. pes de Mobilu sont pour beau-coup dans le nombre élevé des morts. L'on passé, nous n'avions conquis que ds petites localités. Kolwezi est beoucoup plus grand, ovec une bourgeoisie européenne st mobutiste dont le train de vie frise l'arrogonce, ce qui explique certaines exactions de la popula-tion civile. Enfin nous sommes convaincus que le nombre de vicconvaincus que le nombre de vic-times ourait été beaucoup plus faible s'il n'y ovait pas eu les

faible s'il n'y orait pas eu les interventions. »

A l'évidence, le F.N.L.C. n'était pas à même de contriber one armée de paysans prenant possession d'une ville riche d'attraits. Contrairement à la majorité des mouvements de lutte armée en Afrique, le Front fut à l'origine une force militaire qui n'a tenté que récemment de se convertir en un mouvement de libération. D'où une stratégie qui privilègie la conquête m'ilitair e suivie de marchandages diplomatiques, plutôt que les lents progrès de la guérilla et de l'organisation du monde paysan. Mais le porteparole du Front se refuse à parler d'échec. « Nos combattonts se sont retirés de Kolwezi et n'ont suit prutiquement oncune perte. Dès que les purochutistes belges suot pratiquement oucune perte.
Dès que les parachutistes belges
et français ouront quitté la ville
- s'ils le font, - nous sommes
capables de la reprendre très
rapidement. Les réfuglés interrogés sur ce point à Bruxelles
n'étaient pas d'un autre avis. RENÉ LEFORT.

### Plus de cent vingt morts

(Suite de la première page.)

Avant la reprise de la ville, an cours de laquelle deux légionnaires ont été tués et quatorze autres blessés, de difficiles combats ont opposé les troupes françaises aux rebelles. Les parachntistes de 1 légion se sont heurtés à plusieurs centaines de rebelles répartis en petits groupes et équipés d'armes automatiques ainsi que de quelques véhicules blindés légers, sans doute récupérés sur l'armée zairoise.

daté 21-32 mai).

Les forces françaises ont pour-suivi dimanche leurs opérations France à Kinshasa, a déclaré -de nettoyage dans Kolwezi et au dimanche soir, à l'A.F.P., que

intervention télévisée, vendredi soir 19 mal, M. Giscard d'Estaing avait notamment précisé : « Aussité que le sort des ressortissants étrangers aura pu être rétabli, nos unités reviendront à leur point de départ » M. Plerre Hunt, porte-parole de l'Elysée, avait indiqué, pour sa part, que la mission des parachutistes français prendrait fin « oussitôt que les outorités légales seiaient en mesure d'assurer elles-mêmes le contrôle de la sécurité » (le Monde daté 21-32 mai).

### L'opération « Colombe »

Pour sa part, dans une décla-ration à l'agence Zaire-Presse, le président Mobuth a déclaré di-manche que « les Brejnev, Cas-tro, Boumediène, Kadhafi et Neto étaient de véritables assas-sins et d'outhentiques criminels, dont les mains sont salles par le sang des innocents ». Il a en des mots très durs à l'égard des pays qui, selon lui, ont conçu, mis au point et aidé à l'exéco-tion de l'opération « Colombe ».

Selon l'agence zalroise, le général Mobutu a expliqué que a les malfoiteurs, bandits et assassins, d'origine zalroise établis à Bruxelles sous l'étiquette du soidisant Front national de libération du Congo avalent bien, à une date qui sera précisée ultérieurement, quitté la capitale belge pour La Havane où a été conque la dránatique opération. conque la drumatique opération (Colombe » Selon le président, la préparation de l'operation a d'une reunion groupant tous les chefs rebelles rétugiés à l'étran-ger, dont celui des ex-gendarmes katanoais. le sinistre et sonouinaire Sathanel Mbumba ».

L'agence Zaire-Presse souligne que « le chef de l'Etat avait été révolté samedi à Kolwezi à la revolte someti i a dolucer la la que du speciacle macaire laissé par les rebelles qui ont entassé les corps de leurs victimes de nationalités étrangères dans de véritables charniers ».

« Cette déclaration du général d Cette déclaration du général Mobutu vient à propos, conclut l'agence, quand on sait que samedi à Kolwezi, il g'était lonquement arrêté et avait retenu à peine ses larmes devant la dépouille décapitée d'une fillette âgée de deux ans qua les rebelles ont assassinée lâchement ».

C'est l'âge de ma dernière fille », g'était alors écrié le génral Mobutu.

Le président Mobitu a décidé samedi de rappeler à Kinshasa les ambassadeurs du Zafre à Tripoli et à Alger en raison de la part active » prise par ces deux gonvernements aux événements de Kolwezi. L'ambassadeur du Zafre en Union soviétique avait été Assiement rappelé deux la été également rappelé dans la capitale zalroise Alger et Tripoli ont démenti les accusations por-

# a France a une politique africaine qui n'est pas la nôtre

déclare le ministre belge des affaires étrangères

Bruxelles. — a S'il y a eu des ivergences ou sein du gouverneivent (au sujet de l'intervention en sort inforcée », a déclaré le premier inistre belge, M. Tindemans. à lebdomadaide bruxellois Dimanle-Presse. Les milleux politiques it accueilli avec scepticisme ce gement, même si de son côté ministre des affaires étrangès. M. Simonet, s'est attaché, inedi soir 20 mai, au cours d'un ce-à-face télévisé avec la presse, gommer les désaccords qu'il y a gommer les désaccords qu'il y a entre membres du gouverne-- ent et le différend avec la

L'impression prédomine que ffaire aura d'autres retombées à flaire aura d'autres retombées à fois sur la coalition et sur les ations avec Paris. Le fait que ministre de la coopération, Outers, membre du Pront des incophones bruxellois, ait félille la France pour son intertion dans une déclaration à ance-Inter a été diversement inmenté. Interrogé sur la déclaion de M. Outers, le premier distre a refusé d'approover :

Je ne veux pas porter un sment sur l'intervention france à a dit M. Tindemans. De côté le chef de l'opposition irale, M. Damseaux, a regretté tergiversations du gonvernent, qui surait, à son avis d'urvenir plus tôt an Shaba.

Le gouvernement français, a laré le ministre des affaires angères à la télévision, a une

Le gouvernement français, a laré le ministre des affaires ingères à la télévision, a une itque ofricaine qui n'est pas nôtre. La France cherche à ntenir des points d'appui sur continent noir, landis que la rique cherche la coopération un pays plutôt qu'avec un me. » M. Simonet a ajouté le n'est pas une divergence le l'est pas une diference de vision politi
La querelle n'est pas vaine. »
ministre a fait l'historique ministre a fait l'historique
deux interventions. On us'attendre à des difficultés
faire il y a plusieurs semaines
a-t-il expliqué. La situation
lomique s'aggravait, le méentement des populations

De notre correspondant grandissait, mais une action pre-ventive était évidenment exclue.

grandissait, mais une action preventive était évidemment exclue. Qu'aurait-on dit si le gouvernement avait rapatrié les Beiges sans qu'il y alt le moindre incident ? Le lieu de l'explosion était imprévisible. Les informations venant d'Angola n'indiquaient aucune action d'envergure au départ de ce pays. Le ministre ne semble pas croire à une intervention directe du gouvernement angolais, mais plotôt à un appui limité dunné aux Katangais en représsilles peut-ètre aux encouragements que Kinshasa prodigue au F.N.L.A., qui poursuit la guèrilla dans le nord de l'Angola. M. Simonet compte se rendre à Luanda en septembre et il tentera de faciliter un modus vivondi entre les gouvernements angolais et zairois. Une tâche difficile, car les deux pays, a-t-il observé, sont diamétralement opposès, « l'un représente le camp marziste le labre un loute les bloc allanreprésente le camp marxiste le plus pur, l'outre le bloc atlantique ».

### « Des frontières frès poreuses »

M. Simonet ne pense pas que les rebelles disposaient de forces importantes; ils ont progressé rapidement parce que les forces armées zalroises étaient particulièrement faibles dans la région : pas plus de sept cents soldais du général Mobutu « pour contrôler des frontières très porcuses ». Une fois sur place, les militaires du Congo (F.N.L.C.) ont trouvé le concours de sympathisants civils qui ont grossi leurs rangs et en même temps désorganisé leur action.

Dès le début de l'« invasion katangalse». Bruxelles a pris les mesures pour évacuer les Européens en cherchant d'abord à négocier leur départ par l'intermédiaire de la Croix-Rouge internationale; mais M. Simonet laisse entendre que Kinshasa s'est opposé à l'évacuation des seuls Européens. Puis il y a eu concertation avec les alliés de la Bel-

gique, en particulier la France et les États-Unis. Bruxelles a fait savoir, dès le début des discus-sions, qu'elle entendait préparer une opération strictement huma-nitaire et qu'elle ne participerait en ancun cas à une expédition qui aurait le maintien de l'ordre pour objet Au départ une goné.

qui atrait le maintien de l'ordre pour objet. Au départ, une « opération e coordonnée » avec la France avait été envisagée, mais par la suite Paris a décienché une action anticipée.

Selon des indications recueillies à Bruxelles, l'intervention française aurait été accélérée à la suite d'un appel du gouvernement zarois. Celu avait capté des messages où le commandement du F.N.I.C. en Angola ordonnait à ses troupes de se replier après avoir massacré tous les Européens. De toute manière, a expliqué M. Simonet, il était excin que la Beigique intervienne dans la précipitation. Elle ne dispose pas Beigique intervienne dans la pré-cipitation. Elle ne dispose pas d'unités comme celles de la Lé-gion étrangère, qui sont toujours sur le qui-vive, la mobilisation est pius lente et l'opération était impossible sans l'appui logisique des Etats-Unis. L'accord du pré-sident Carter n'est parvenu à Bruxelies que dans la nuit de mercredi à jeudi. « Cs n'étoit pas un jeu vert oméricain, a dit M. Simonet, nous sommes assez grands pour nous en passer, mais grands pour nous en passer, mais nous avions par contre besoin du concours de l'aviation des Eiots-Unis a, notamment pour le trans-port du carburant.

M. Simonet a ajouté que l'as-sistance su Zaire reste plus im-

sistance su Zaire reste plus impérieuse que jamais, qn'il faut
y éviter le vide, que les techniciens européens y sont indispensables mais qu'il est exclu que
la Belgique y renvole périodiquement des militaires pour évacuer
les civils. Les négociations entamées li y a plusieurs semaines
avec le Zaire doivent aboutir,
a-t-li dit. Kinshasa a accepté les
conditions d'assainissement politique, économique et financier
posées par la Belgique et par ses
alliés mais il s'agit maintenant
de les metire en pratique.

PIERRE DE VOS.

sud-est de l'agglomération de Malinga, située à quelques kilo-mètres de la cité minière. Le dispositif militaire français, doté de matériel acheminé par voie aérienne depuis samedi matin à bord d'avious américaire, s'est élargi dans la journée de dimanche. On signalait encore la présence de a compagnies adverses s dans un rayon de 5 à 10 kilomètres au nord et à l'ouest de Kolwesi. Cependant, dès samedi en fin de journée, les légionnaires s'étaient emparés de la dernière « poche de résistance » rebelle à l'intérieur de la ville, en l'occurrence une usine métallurgique dans laquelle s'étaient retranchés quelque deux cents combattants. « l'intervention fronçaise de ven-dredi o sauvé les habitants de Kohoezi. Elle a mis fin à la pra-tique systématique de l'assassinat et, sur le plan militaire, elle o été une réussite totale ». L'ambassa-deur a fait cette déclaration à son retour de Kolwezi. Il a réaf-firmé qu' « après la priss de la ville, il y ovait eu quelques heures de calme et que, dès dimanche 14, des scènes d'horreur avaient commencé, pour atteindre leur paroxysme mardi et mercredi, ces jours étant marqués par la chasse aux étrangers ». Selon le diplomate français, ce Selon le diplomate français, ce changement dans le comportement des rebelles est probablement du su fait « que les instructeurs étrangers qui ovaient missur pied te dispositif conduisant à l'entrée des Katangois dans Kolwezi s'étaient ensuite reti-

### Les parachufistes vont-its rester sur place?

Que vont faire, maintenant qu'ils ont rempli leur mission, les parachutistes français et belges? Pour ce qui concerne ces derniers.

M. Paul Vanden Boeynants, ministre beige de la défense, a indiqué samedi soir que leur mission comporterait la poursuite des éléments rebelles « s'il oppades éléments rebelles « s'il oppa-raissait que ceuz-ci ont emmené des otages pris à Kolvezi ». A cet égard, un pilote aurait aperçu samedi après-midi, au sud de la cité minière, une colonne dans laquelle se tronvalent des Blancs. Celle-ci se dirigeait alors vers la région frontallère entre, d'une part, le Zaire et, d'autre part, l'Angola et la Zamble. M. Vanden Boeynants a ajooté que la mission des parachutistes belges était initialement limitée à soixante-douze heures et qu'elle à soixante-douze heures et qu'elle devrait donc prendre fin mardi à l'aube. Toute prolongation devrait faire l'objet d'une décision des autorités belges. Pareille décision devrait être — ou non — prise lundi solr à Brnxelles par l'« état-major de crise».

re doivent abouir, inshesa a accepté les assainissement polisassainissement polia Beigique et financier de Beigique et par ses il s'agit maintenant de en pratique.

PIERRE DÉ VOS.

D'autre part, le président Mobutu a déclaré samedi soir, an cours d'une conférence de presse à Kolwezi, qu'il souhsitait que les troupes françaises restent dans son pays « pendant quelque temps », après le rapatriement de tous les Européens. Lors de son

Dans les pays du Tiers-Monde, la jeunesse constitue un ferment de libération.

> Lê Thành Khôi. Jeunesse exploitée, jeunesse perdue?



Les livres des Puf questionnent le monde. DUI

...

The second second

pagnia U.T.A. en provenence de Kin-ehasa transportant à son bord una soixantaine da ressortissants fran-(anfanta, femmes, hommes) tr'est posé eur l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, ca lundi 22 mai, à 2 h. 30 du matin. Une quarantaine de personnes attendalent l'arrivée de l'avian dans l'espoir d'en voir descendre un da leurs parents. Une certaine confusion a régné lors du débarquement des passagers. Plu-

Après avoir répondu aux ques tions des journalistes présente, les ressortissants français ant été condults en car dans una résidence comité d'antraida aux rapatriés altuée è Sarcelles. M. Claude administratives et des affaires consu-laires, présent à l'aéroport de Roissy, de mêma qua M. Olivier Stim, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, a Européens étalent arrivés, des le samedi 20 mai à 15 heures, é Kinshasa.

D'autre part, un voi spécial milltaire UT 8 L 16 a également attent é Rolssy vers 3 heures. Des ambufances ont immédiatement évacué

M. Jean-Marie Lallemand, trente et un ans, agent technique, blessé au bras, décrii l'atmosphère qui a régné durant una semeine é Kolwezi : » C'était complètement imprévisible. (...) Des chale de viljage, aux alentoura da Kolwezi, se sont transforméa en commissaires politiques. Tout ca qui était Blanc était arrêlé, Si vous ne donniez rien, vous étiez lué. Heureusement, l'avais une montre.

. Il y e eu des ectes de seuvagerie incroyables. A l'hôpital Mutoshi, tous les malades - Blancs et Noirs - ont été achavés eu coutaau. Je

Dénoncant l'intervention des « puissances de l'OTAN »

CUBA

### DEMENT TOUTE PARTICIPATION A L'ACTION DES REBELLES

La Havane (A.F.P.). — Cuba « n'a aucun lien avec les forces qui combattent au Shaba contre le régime » du général Mobutu Sese Seko, affirme un commu-niqué publié samedi 20 mars par le ministère cubain des relations

 $(\mathcal{A}_{n,m}, \mathcal{A}_{n,m}, \mathcal{A}_{n,m}) = (\mathcal{A}_{n,m}, \mathcal{A}_{n,m}, \mathcal{A}_{n,m},$ 

Dès le début des combats, le 14 mai dernier, rappelle-t-on, Kiushssa avait accusé Cuba d'avoir envoyé des troupes pour combattre avec les anciens gendarmes katangais et d'avoir par-ticipé à leur formation. (Cette dernière accusation avait été également formulée par Washing. nent formulée par Washing-

Le démenti cubain, qui était Le dement cubain, qui etau attendu depuis plusieurs jours à La Havane, où se tient actuellement la sixième réuniou du bureau de coordination des pays non alignés, avec la participation de tous ses membres (Zaire trouve) affirme non seulement inclus), affirme non seulement que pas un seul soldat ou spécia-liste cubain ne se trouve au Zaire, mais aussi que Cuba n'a fourni aux rebelles aucun équipe-ment militaire pas plus qu'il ue les a entrefnés

Le communiqué reprend pres-que mot pour mot celui qui svait été publié à La Havanc en avril ete publie à la havane ci avri 1977, lorsque Cuba s'était vu obligé de répliquer aux accusa-tions du président Mobutu, déjà confronté à un conflit au Shaba, et qui devait amener Kinshasa à rompre ses relations diplomati-

Le communiqué indique :

M. Mobutu tente de conjondre
l'opinion publique et de retourner l'attention jace aux sérieur
problèmes internes du Zaire.

Le chef d'Etat zairois, estime de Le chet d'Etat zairois, essume le communiqué, tente en fait de « justifier la honteuse intervention que sont en train de réaliser les puissances de l'OTAN dans des affaires absolument internes du Zaire ».

Le communiqué rappelle enfin que les accusations portées en mars 1977 dans la même situa-tion contre Cuba avaient contri-bué à la rupture des relations diplomatiques entre les deux

● Un prêt de l'OPEP au Zaire. — Un crédit de 5 millions de dollars (23 millions de F envidollars (23 millions de F envi-ron) a été accordé au Zaire par le «Fonds spécial » de l'Organi-sation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Ce crédit, administre par la SOFIDE (Société financière de développement), doit e permettre une assistance finan-cière et technique au développement des entreprises de tous les secteurs de l'économie » zalroise. Il ne comporte pas d'intérêt et est remboursable en vingt ans (avec cinq ans de différé de remboursement). — (AFP.)

quarante-quatre personnes, un autre de vingt-cinq ul un autre de seize. les murs (...) Les paras ant » sauté « sur la vieille ville. Quend ils nous ont demande de sortir, on avait Daur. -

M. Daniel Nortier, ingénieur à la Gécamines (Générele des carrières et des mines), inslate, quant é jui, sur les aspects militeires de l'événement, e il feut dire que la prise de nent sur la plan militaire. L'organi sation al l'ancadrement des Katangais étalent très solides. On a dit que c'étalant des types inorgenisés, c'est faux. Dans le centre de la ville, li y avait un P.C. où lle centralisalent toutes les Informations. Ils avaient pris des Land-Raver, des véhicules el petrouillaient dans la villa. Dans le rue, ils étalant partout, des groupes da vingt bonshommes.

Les premiers jours, il n'y a pas eu de tuerie. Simplement des balles perdues. Ca tireil de partout. Mais, en lait, on était assez prolégés. Les maisona é Kolwezi ont la particularité d'avoir toujours deux murs entre la pièce cantrala et l'extérieur. Ça a sauvé beaucoup de vies.

### « Donne-moi ta montre »

. Très vite cependant tes Katangais aont arrivés dans les villas, il y avait sens cesse des échanges de y gvan gans casse des echanges de tire. Ils arrivalent, la diacque c'étalt : Donne-mol te montre la mont damendé mes papiers et ont vu qua l'étals Français. Ils m'ont questionné pour aavoir si l'étala mercenaire ou pilote. Ils m'ont trappé et emmané, Je n'étals pas sorti dena la villa dapula l'Invesian, et lé fai découvert dana lea rues un quadrillage fantastique, C'était yraiment dingue, A la poste, on est tombé sur un officier na paux pas vous dire a'lla étaient Cubains, mais c'était des Blancs qui n'evalent pas vu le solell. Ils ont contrôlé mas papiars et ont été très corrects, J'ai pu rentrer chez

out eauvé des Blancs, des tamilles 'entières Marcradi, mon e boy e a retrouvé deux da sea frères parm les Ketangais, et ils ont fait le fête dans le . boyatie ».

niar contenant les corps de quarante-

- On he neut our parier de massecre. Ça a élé très particuller. La maison où on a découvert la chamlar da Kolwezi en bordure da brousse près de la casema de l'armés zai rolae. Les militaires avaient damendé eux personnes de se regrouper dens una seula villa, parce qua ce serait plus facile à défendre. Ces personne élaient surtout des célibalaires qui traveillaient pour la société Beron-Levégue. Ca a duré comme ca lusqu'à mercredt, et puis les Katangais ont donné l'assaut è la caserne. Les Zairois ont décroché. Dans l'action, les Katangais sont alora tombés sur le villa. Les types ont tous prie. Il n'y a eu qua deux survivants dans une pièce à part.

- En revancha, dès tes premtère heures, il n'y e pas eu de quartier pour les coopérants militaires trançaia. J'ai vu deux cadavres dans la rue (...). Quand les paras trançais sont errivés, te villa était quasiment abandonnée «

### Des personnes égorgées

Mme Ariette Théliol ne vivall quu depuis trois mois à Kolwezi. Rapstriée avec son mari et aes deux enlants, ella racante : » On est restés peur. Les « tigres » — c'ast comme ça qu'on appelle les Katangais venalant sans arrêt. Ils nous braqualent avec teurs mitralliattes. Ils nous demandaient notre carte d'Idan-tité. Ils pillaient tout : les redios, les draps, le nourriture, tout. Ils étaient très jeunes : quetorze, quinze, saize ans. Le darnier qui est passé était complétement saoul.

- Sans radio, nous étions coupés du monde. C'est par notre - boy qu'on avail des informations, il soriait dans la ville. C'est lui qui nous a parlé des morts, des cadavres. -

M. Roland Tellière, ingénieur electro-mécanicien à la Gécamines déclare : » Les légionnaires sont arrivés samedi matin chez moi. lis nous ont ammenés. Jal trouvé besucoup de cadevres, des lemmes massacrées. Dana une maison, las personnes ételent égorgées. Au début, Țai tenté une sortie. Impossible. Un Katanoais, un barbu pui portait le dom da Taxera sur sa veste, noud meison. J'al caché mes entants et mon épouse sous le lit. Nous nous sommes barricadés. Le massacre d commencé très lût, dés camedi medn

LAURENT GREILSAMER.

### la chasse aux Français

De notre correspondant

Bruxelles. — « La chasse aur Frunçais. » C'est la phrase qui revient dans tous les témoignages des réfugiés arrivés à Eruxelles tout au long de l'après-midi et de la soirée du dimanche 21 mai. Marqués par la souffrance et la fatigue, la voix brisée par l'émotion, des dizaines d'hommes et de femmes ont raconté leur enfer à Rolwezi.

Des milliers de Belges s'étaient rendus à l'aéroport pour accueil-lir les réfugiés. Le ministre de la coopération, M. Outers, avait organisé cet accueil. On attendait organisé cet accueil. On attendat les passagers pour leur faciliter les formalités, pour leur donner des vêtements, de la nourriture, un peu d'argent. Ils avaient tout perdu. Les rebelles leur avaient même enlavé leurs montres, Quel-ques personnes u'ont ramené qu'un chien, un chat, un capari.

Tous expliquent que, des leur

arrivée à Kolwezi, le samedi 13 mai, à 6 heures du matin, les rebelles (« ils étaient jeunes, les rebeilse /« ils étaient jeunes, c'était les fils des ex-gendurmes » l. se sont mis à la recherche des citoyens français. A ce moment, il n'était évidenment pas question d'une intervention aéroportée de la légion Pourquoi alors les Prançais plutôt que les Belges? Probablement, expliquent les réfuglés, parce que les Katançais se souvensient de l'intervention francomarocaine de mars 1977. Ils allaient de porte en porte, demandaient à voir les passeports et daient à voir les passeports et généralement emmenaient les Français comme otages, ou pour les abattre. Beaucoup de réfugiés pensent que les rebelles ont emmené des otages français avec eux dans leur retraite. La même crainte était exprimée dimanche après-midi par le ministre de la coopération.

### Des rebelles de quatorze ans

Au début, expliquent les réfu-Au début, expliquent les réfu-giés, les rebelles étaient relative-ment corrects avec les Furopéens. Ils l'étaient moins avec ceux des Africains qui ne leur manifes-taient pas assez de sympathle, Les envainisseurs appartenaient à l'ethnie Landa, Ils sembleut avoir tué un grand nombre d'ha-bitants africains de Kolwezi qui l'annartenaient nas à leur tribu. n'appartenaient pas à leur tribu. Par la suite, leurs effectifs devinrent plus importants quand des jaunes de la ville fureut enrôlés et armés. Certains d'entre eux n'avaient pas quatorze ans, disent les témoins. La disciplina allait en souffrir et les pillages com-

Les réfugiés expliquent égalament qu'à partir de ce moment ou aperçut moins d'officiers. Pluou sperçut moins d'officiers. Plu-sieurs d'entre eux affirment avoir vu a deux Blancs » avec les rebelles et avec leur chef, le général Nathanaël Mbumba. D'autres en-core crolent qu'il y avait des Cubains de race uoire a pour ne pas qu'on les distingue des re-belles ». Mais une religieuse affirme au contraire : « Ceux qu'on appelait là-bas les « d'a-blos » ne participaient pas aux combats ».

Dès le début, l'eau. l'électricité et le téléphone out été coupés. Les plus privilégies étaient ceux qui possédaient une piscine et qui en partageaient l'eau avec leurs

voisins. Plusieurs Européens se sont caches pendant quatre jours dans leur grenier. Un Beige a même expliqué qu'il était reste enfermé pendant sept jours dans ses tollettes, que sans cela il aurait été abattu comme ses neul releises.

La situation semble avoir em La situation semble avoir empiré le vendredi 19 au matinquand la radio beige — captée dans cette région — et celle de Kinshasa ont annoncé l'heure précise du parachutage français: 15 heures, l'après-midi du même jour. Les rebelles, qui avaient volé des transistors, ont été pris de colère et de panique en entendant l'information. Ils se sont mis é l'information. Ils se sont mis é tirer sur tout ce qu'ils aperce-vaient. Ils ont massacré dix-sept valent. Its out massacre dix-sept hommes, femmes et enfants à la mitrailleuse dans un immeuble du centre de la ville, et vingt-huit autres près du lac.

### « Une boucherie »

Un grand nombre d'Européens regroupés dans la « Guest House », le club de la Gécamines (la société minière), ont craint d'être exécutés mais il semble qu'on les y alt oubliés. En sangiotant, une femme a reconté comment il svalt déficielle de pa pas feire de été difficile de ne pas faire de bruit : « On empéchait les enjants de rire, de pleurer, de tousser même. Nous sommes restès avec meme. Nous sommes restes avec les enfants dans les bras, un mou-choir sur leur bouche, pour les faire taire. A certains moments nous nous sommes même enfermés avec eux dans le grand refri-

s Je suis au Shaba depuis vingttois ans, a expliqué une infirmière, et ce qui dest passé à Kolwezi était infiniment plus aanglant que les événements de la sécession du Katanga en 1961. C'était une boucherie. »

Tous les rescapés auraient souhaité une opération plus rapide et plus secrète: « Il aurait fallu sauter lundi pluiôt que vendredi », disent-lls, ajoutant: « Il n'y aurait pas eu de massacres aussi importants si l'arrioée des paras n'orait pas été annoncés à la radia, » La plupert se demandent aussi pourquoi les parachutistes beiges ne sont pas arrivés tistes beiges ne sont pas arrivès en même temps qua les Français, e Braoo pour les paros français, a dit un Belge amer, chapeau, et tant pis pour Baudouin ! »

éventuel à Kolwezi. « Plus jamais ». disent les uns Tandis que les autres accepteraient d'y travailler aucore, « mais uniquement sous la protection d'une armée blanche ».

Cependant, la présence da techniciens duropeens sera plus néces-saire que jamais. Les dégats sont considérables, les ateliers de la Gécamines ont été saccagés, les mines ont été inondées. Sans le concours d'experts blancs, Kolwezi risque bien de n'être plus qu'une ville-fantôme. — P. de V.

 Environ six cents personnes, appartenant à divers organisa-tions de gauche, out manifesté dimanche 21 mai à Bruxelles contre l'intervention française et belge au Zaire. Il u'y a pas d'incident. — (A.F.P.)

### Plusieurs rescapés affirment que des soldats zuirois ont tué des Européens et pillé des maisons

Bruxelles (A.F.P.). - Le com-portement de l'armée zairoise a portement de l'arinée sancisé à été gravement mis en cause par plusieurs rescapés de Kolwezi, dont M. Raymond Korczak, contremairre dans une entreprise de montage, arrivé dans la nuit de dimanche à lundi à Bruxelles.

Ceini-ci affirme que les forces armées zalroises ont tué de sang-froid une trentaine de personnes dans une maison du quartier de la mine, le P.2. « Los soldats de Mobutu, explique-t-li, sont venus chercher ces gens pour les éva-cuer vers l'aéroport, puis les ont conduits dans une maison et les ont abattus. Deux seulement ont pu en réchapper. On a parié de charnier, il est du juit que l'ar-mée zairoise. Nous avions davan-tage peur de cette armée que des rabelles cett rebelles qui dans mon quartier, se sont comportes très correctement et de façon disciplinée. L'ar-mée de Mobuiu nous rançonnait et pillait nos muisons. J'ai vu des soidate mirois se disputer les baganes des Européens. Ils étaient devantage occupés à nous piller qu'à se battre.»

De nombreux rescapés confirment, en effet, que l'armée zai-roise n'hésitait pas à tirer avec des armes automatiques ou au des armes automatiques ou au mortier contre les maisons des Européens. « D'allieurs, ajoute M. Korczak, les soldats cairois sont très mal payés et aiment bien boire. Il leur jaut donc de l'argent, a Interrogé sur la façon de reconnaître un rebelle d'un soldat zairois, M. Korczak a pré-

cisé que les rebelles étalent de petite taille, portalezt une tenue claire et un chapesu de toile. Les soldats zairois étalent vêtus de l'uniforme tacheté des comman-dos et colffés d'un béret. « Nous ne pouvions pas les con/ondre ». a-t-il souligné.

e L'armée zairoise, c'est une plaisanterie », affirme un ingé-nieur de la Gecamines, société qui exploite le mineral à Kolwezi. Les rebelles étaient « dès leur arrivée très organisés et disciplinés. Dès le premier four, prècise cet ingé-nieur, ils ont fuit unnoncer par haut-parleur, dans la partie africuine da Kolwezi, que tout Zai-rois circulant dons la ville avec des objets ne lui appartenant pas serait jusillé sur-le-champ. Les quatre premiers jours, je n'en ni vu queun dans mon quartier. s

Tous les témoignages recueillis depuis l'arrivée des premiers rescapés de Kolwezi concordent sur deux points : l'extrême faiblesse de l'armée zairoise et sa désorga-nisation. « Beaucoup de soldats zairois, conclut M. Korczak. oni changé de camp dès l'arrivée des

De son côté un ingénieur italien. M. Postorino, comme on iui demandatt si les soldats zairois avaient combattu aux côtés des parachutistes français, a bondi : « Ecoutez, a-t-il dit, excusez-moi, mais fai trouvé cela « dégueulasse n : des solduts carrois — on peut les appeler des soldats ont pris les mêmes avions que nous pour quittar Kolwezi.»

### six jours de terreur dans la cité minière

(Suite de la première page.)

A Mutoshi, les Européens se sont terres chez aux. . On talsait bouillir l'eau des piscines et on vivait sur nos réserves «, nous a raconté l'un d'entre eux. « Chex mai, toue les carreeux ani voié en écials, des obus da mortier. « Les « perquisitions - et la pillaga om surtout au lleu dans la vieilla villa, eux alentours du cerclu commercial. « Ils prenalent l'alcool, les montres, tout ce qui avait de la vaieur «. » il y a eu des exécutions dée le début, les autres prisonniers ont élé tués plus tard . dira un Frençais en parlan du chamier du collège Jean-XXIII, où l'on aurait retrouvé une solxan-taine de corps d'Européens.

### lin « commissaire du peuple >

« On était complètement isolés, je na savaia māme pas ce qui se passalt dans la maison de mes voisins », expliquera un autre. Les témolgnages na concordant pas lous, sauf sur certains points. Les « rebelles » ont occupé la villa sana rencamirer trop de résistance, mais lls n'ont jamais pria le P.C. des Zairois dans la P-2, un complexe d'habitations et de bureaux de le Gécamines. Des tirs d'armas automatiques et d'obua da mortier ont duré jusqu'eu saut des parachutistes da la légion étrangère, vendredi après-midi. La légion étrangère a rencontre pau da résistanca an ville, Kolwezi a été entiérement pillés mais n'est pas détruire. Le pillage s'est générelisé à partir du troisième

Sur le resis, les récits divergent davantage. . Mardi, mon boy est arrivé en disent ; . Ca y est, ont est - Ilbres, on a élu un commissaire - du peupla. - Un Beige : - Il y avait deux sortes de rebelles, ceux qui étalent corrects et les pillerds. . Un eutre : « J'ai essisté à una réunion politique. Le commissaire polilique nous e dit qu'ile étaient venus uniquement pour renverser Mabutu. Ou'lls n'evalent rien contre tes Bianca mais qu'ils sa battaient contra les marcenaires de l'impéria-Ilsma et du capitalisma, »

Y e-t-il eu ordre da donner le chassa aux Françaia » quand. en millau de semalna, les possibilités d'une intervantion militaire se sont précisées ? Les lémoignages sont partois contradictoires. A l'un, un commissaire politique aurait dit : - On ne vous tere jameis de mai car nous avons besoin des Blancs. » Un autra e été troia lois arrêté, as trola foia relaché aur f'intervantian da commissaires politiques » re-

Des viols ? Parsonna n'en est trop aur. Une Française éplorée et ses deux filles ont vu la pers partir pour ne jamais ravenir. Il y a eu beaucoup da balles perdues. Des contrôles d'identité aurelant eu liau. Les corps retrouvés au collège Jean-XIII éteien si décomposés que la mort s do intervenir dès la début de l'insurrec tion. Dimanche 14 mei, disent plualeurs témolna. » J'ai élé arrêlé au tout début, le m'ont castagné, l'ai pu me sauver «, nous dita un Fran-

M. Michel René, l'un des daus eurvivants du massacre du P-2, nous a dit que "jeudi soir, la valita da l'intervendon de la légion, les rebelles avalent tenté da prendra le P.C. zairoid où avalant été rassamblés una vingtaina d'Eurapéens. - Je m'élela terré dans la mass, l'y auia resté quarante-huit heuras Jeudi, au début de l'après-midi, l'a entendu tirer dans le tas. « Les malhaureux avalent été autorisés, la

### FORTE HAUSSE DU CUIVRE ET DU COBALT

Une assex vive hausse a été enregistrée sur le marché luter-uallocal du colvre à la suite des évécements de Shaha. Le Zafre est le troisième exportatear mouest le troisième exportateur mou-dist de métal rouge, essorrant covirco 7% (306 000 tooces) Oc la coosemmation globale : 4,3 millious de touries. Bien que la demande de colvre soit assez smalle » à l'beure actuelle, en raison de la stanuation des éca-namics, et que les stocks restent importants (15 % & 20 % de la consommatica auouelle), une inturruption prolongée de l'extrac-tico au Zafre, résoltant du départ des technicleus euro-péens, ne manquerait pas d'avoir des conséguences sur la niveau des prix.

Déjà una véritable flambée a été relevée sur le prix du cobsit, qui se traite à Loudres au tripie do priz e producteut e oarmai. On spit qua is Zaire assure pius de la maltié de la production mondiale de ce métal hautement stratégique.

vente, à regagner leurs domiciles avant d'être de nouveau ressemblés la matin même. M. René dil qu'ils avaient été arrêtés par un capitaine et deux soldate de l'armée zairoise qui leur ant oris leurs montres.

### De nombreuses complicités

e tous vous tuer », a-t-il ajouté.

soldat nous e même dil: « On va

Les survivants racantem écalement l'histoire de trente et un Européens, dont douze enfante, Isolés dans deux melsons toujours au P-2. » On n'avait rien é mangar : l'ai guaulé suprès des Zairola, ils naus ont donné un pau d'eau pour les antants. Le lendemain, tous les entants étalent , malades. Alors, on s'est entui », reconte un jeuna homme. A temps, semble-t-li, pour échapper è la fusil lede qui s'est produile lorsque la P.C. zaīrois a élé attaqué, jeudi soir, par les » rebelles «.

Un eivil qui endossa un uniforme devient un soldat at l'inverse est. sans doule tout auesi exact. C'esiun peu le résumé de cette guerre. de Kolwezi... L'ettaque des rebelles ..... comme l'interventian française n'ont guère rencontré de résistance. Ce qui explique, aux veux de nombreuxsurvivants européens, la pillaga par des éléments incontrôlés. M. René --breusea complicités é l'intérieur de

Les opéretions montées par Paris :-Les opéretions montées par Paris de la Bruxelles, pour eauver les Eurande peles de Kolwezi, se sont terminée dens une valsa de C-141 américains de Transail Irançais, de Jets d'U.T.A et de la Sabena, aur l'ééroport d'Kinshasa. Arrivés samedi dana l'accapitale du Zaire, les survivant de la Capitale du Zaire, les survivant de la logés par la communauté français de l'accapitale de et ettendant l'avion de l'accapitale de la résumé le consultation de l'accapitale er solidarité ., e résumé le consu

francais. Mels comblen d'Européens demeuralisation CNAIR
rent ancore otages de le réballion CNAIR
Ouel est le bilan totel des victimes li est trop téi pour de prononcer Quant é la ville de Kolwezi, alle de meurera le cauchemar de lous, « J]

çals. Un outre résumera le sentimer gánéral en s'exclament: « Ah I : 2276 (2) 3276 (2)

les parae evalam pu vanir plus tot.

M. Giscard d'Estaing n'aura aort
mem pas de mai, dans les jours qu'annument pas de mai, dans les jours qu'annument pas de mai, dans les jours qu'annument pas de mai, dans les jours qu viannent, à défendre les motifs humi nitaires de l'opération de Kolwezi. Le contra le lémoignages sont, en ettet, ecc. Le partier le contente blants.

JEAN-CLAUDE POMONTL

Un bilan provisoire

PLUS DE CENT VINGT
EUROPÉENS
ET PLUSIEURS CENTAINES a portant citicinte DE CIVILS AFRICAINS AURAIENT ÉTÉ TUÉS

u ciait sucore impossible ce lundi 22 mai, en fin de matinée, de dresser un bilan définitif des pertes sobles tant par la commu-nanté de Kolwest naoté de Roiwezi gos par la population notochtone. En se qui concerno la commu-

En ee qui concerno la communante européenne, cent vingtino la communante européenne, cent vingtino la communante européenne, cent vingtino la companie de contrimés, oot oéja été décombrés dans les rues et dans plotières charalers déconverts par les parselusites français.

Certaines estimations faisaient état de cent cinquante morts es plus et de dizaines de bleués.

Parmi la population civile africaine, il y nurait eu de nousseion certains rémoignages.

Parmi les militaires, le ministre par les seor tre 0e la détense a confirmé les paraines 280 prous de quatre des six coopérates la confirmé les paraines 280 process français. Leurs carps on la confirmé les paraines 280 principales de Koiwezi, sur la route près de Koiwezi, sur la route près de Kolwezi, sur la rout menant vers la Zambie. Les menant vers la Zambie. Ac., menant vers la Zambie. Ac., menant vers coopérants mili-of losses: 440 c. de coopérants dis off large: 440 c. de coopérants de c

P. R. E. P. ont été tués au com-des combots at quatores autres blessés. Plus de deux cents rebel· biessés. Plus de deux cents rebeiles auraient été tués.

Aocum décompte des victimes at 1850 p
civiles — par netionalité — u'élé 1 200 p
encore été publié.

MISE AU POINT. - Tout démentant que le goovernement de la goovernement de la goovernement point de la contacte de la c

MINOT D'OXDRE

prosecularity of the control of the

uniterestica doi beyontler, and gui fext en f Contact Conference Cast more than force a new than the cast more and the cast more than the cast many than t control ton the control of the contr

ENDEPENDANTE E picta access assects prise pur is Principle ese feichte de prise ture et responsable Guesta alteroray, que nos dunication composed

betalliona da pares », dira un Frants III presse purisagem

The particle of the property of the particle o

com, de contribuer es notre prosentent la s nos resortuants l's. Total Care

Les apites quotique cas exceptions acta cr aver des cocces et CONTROL DATASA

TOTAL CONTROL DATASA

A HOTTON A HOSSET AND

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE MAN

LACROPH SHE

Minne prisentation a qui partie de ferrie de la ferrie de

envoye special Christians envoye special Christians envoye special Christians is related to the property of the finite of the property of the finite of the property of the finite of th

LIBERATION et MO noncent vivunent l'int française le Légion Eologie, affirme Ross dis que LIBERATION et première page : Mosseres le l'Ilay mboib mb mb m

ALLIANGS ÉLIPOPPE: DE L'AIP BANGKO

rmême en ao



six jours de terreur

dans la cité minière

### LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

### Les piletes des Jaguar français qui seront capturés, seront juyés par des «congrès populaires de base»

annonce le Polisario

De notre correspondant ···

Alger. — ha Mohamed Abdelazia, secrétaire général du Front Polisario. a confirmé que son mouvement détenait les huit pècheurs espagnols du chaintier Las Falomas, portés disparus depuis le 21 avril. Il a fait cette déclaration, samedi 20 mai, lors de la célébration, dans la région de Tindout, du cinquième annièrente au Sahara cocidental.

Le premier ministre sahraoui, M. Mohamed Lamine, a précisé que les pècheurs avaient été capturés au large des rôtes du Sahara et qu'ils allaient être jugés a pour col a Il a précisé qu'il refuserait toote médiation des partis de gauche e e pagno ls, contrairement à ce qui s'ébait fait précédemment, l'Espagne n'ayant term aucum compte des genées de bonne vol a nt é des Sahraouls, mals ayant en revanche signé un accord de pêche avec le Maroc.

M. Lamine a indiqué que depuis leurs attaques contre la Mauritanier sur les forces marocaines. Enfin, plusieurs d'entre ettra avaient mis pour concentrer leura efforts sur les forces marocaines. Enfin, plusieurs d'entre ettra avaient mis pour concentrer leura efforts sur les forces marocaines. Enfin, plusieurs d'entre ettra varient avaient mis pour concentrer leura efforts sur les forces marocaines. Enfin, plusieurs d'entre ettra varient mis pour concentrer leura efforts sur les forces marocaines. Enfin, plusieurs d'entre ettra varient mis pour concentrer leura efforts sur les forces marocaines. Enfin, plusieurs d'entre ettra varient il accent aur le rôle que le France pourrait jouer en vue de tavoriser une solution de touriste de la façuitable du confiit.

Le minstère de la défense de la RASD, a poblié samedi un affirme que « les troupes d'in affirme que « les sur troupes d'in affirme

accord de pêche avec le Maroc.

M. Lamine a indiqué que depuis
le 2 mai les pêcheurs canariens
refusajent d'alier pêcheurs canariens
refusajent d'alier pêcheurs canariens
refusajent d'alier pêcheurs dans les
eaux territoriales s a h r 2 o u l e s.
l'ALPS. (armée de libération
populaire sahraoule) ayant commencé à les miner. Il a affirmé
en outre que l'Union soviétique
avait e donné des assurances directes au Front Polisario a selon
lesquelles l'accord de pêche conclu
entre Moscon et Rabai se limitait
aux frontières marocaines reconaues internationalement. ques internationalement.

M. Lamine a ensuite dénoncé l'intervention française, Il a inl'intervention française. Il a indiqué que si elle se prolongiait
la R.A.S.D. (République arabe
saharouje démocratique) serait
obligée de faire appel à d'antines
forces bien qu'elle soit opposée,
par principe, à l'internationalisation des conflits. Il a souligné que
si des pilotes de Jaguar français
venatent à être capturés vivanis
ils seraient jugés par des « congrès
populaires de base ».

Le ton des dirigeante sah-Le ton des à l'rigeante sahraouis s'est donc à nouveau durci.
À l'égard de Paris depuis la dernière intervention des Jaguar début mai. Tout en déplorant le sons actuellement co
maintien des forces françaises forme d'agression », a-t
tevrier dernier que les avions ne
participalent plus aux opérations.
D'autre part, ils avaient réduit

tralleuses, cinquante et un pos-tes de transmission et mille trois cent trente-trois armes légères,

### LA SITUATION MILITAIRE S'EST CONSIDÉRABLEMENT AMELIOREE

PAUL BALTA

estime le président mauritanien Le president Moktar Ould Daddah de Manritanie, a declare dimanche 21 mai à Paris que la situation militaire s'était e considérablement améliorée en notre

faveur » grâce au meilleur entrai-nement et à l'encadrement de l'armée mauritanienne, à la pré-sence de troupes marocaines et sence de troupes marceaires et aux interventions de l'aviation française à la demande des auto-rités de Nouekchott. « Les Algériens, par mercenai-res interposés, ont lance une forme de quérilla qui se tradutt par des attaques de trains miné-raliers et des abolages des che-mins de les ... Not a nous commi-

### LES RÉACTIONS EN FRANCE

# PLUSIEURS ORGANISATIONS

D'EXTRÊME GAUCHE

MAINTENNENT

LEIR MOI D'ORDRE

DE MANIFESTATION

LEIR MOI D'ORDRE

DE MANIFESTATION

LEIR MOI D'ORDRE

DE MANIFESTATION

LE Ligne communiste révolutionnaire (L. C. R. trotskiste).

Louis courrière (L. C. T.) les Comités communistes pour l'autogestion (C.C.A.). l'Union des travallieurs communistes pour l'autogestion (C.C.A.). l'Union des communistes de France marxiste-léniniste de France marxiste-léniniste de manifestation pour lundi après-midi (18 h. 30). place de la manifestation signifiée par la préfecture de police A. l'appui de leur démanche, es organisations d'extrême gauche ont précisé : Par cette interdiction, le gouvernement pour sund pour de l'uniterdire toute re droft de manifestation et signifie qu'il beut interdire toute re droft de manifestation et signifie qu'il beut interdire toute re annifestation poullaire contre ses menées impérialistes en Afrique Une telle politique ne doit pou demeurer sans ripoets (...).

Nous appelous l'ensemble des organisations qu'il se réclament du mouvement ouvrier à participer qu'il soit mis j'in aux menées de l'impérialisme jrangais.

LA FEDERATION DES RE-

LA FEDERATION DES REPURLICAINS DE PROGRES :

«Rien ne peut et ne pourra jamais justifier l'assassinat d'otages
innocents, et il est évident que
tout doit être fait aujourd'hui
pour sauver ceux qui resteat
menacès, Mais si la vie des coopérants français est aussi souvent mise en danger au Sahara,
aa Tehad ou au Shaba, a'est-ce
pas, dans une large mesure,
que le gouvernement français a,
depuis plusleurs années, politisé
sa coopération : à partir du
moment où il a choisi d'être le
gendarme d'un camp africain
contre l'autre, il ne pouvait qu'exposer ses ressortissants aux plus
graves périls. 3

L'ORGANISATION COM-· Internation

st celle de L'HUMANITE, qui ne.

ie relater les faits sous ce litre :

La légion resta au Zaire s.

commence sur trois colonnes au
les de la première page, l'artiele
st une compilation de dépêches
l'agences. La tonalité politique
léclaration de M. Maxime Gremetz, membre du bureau politipue, qui accuse le gouvernament
rançais, « en dépêchant des troules de éhoc, parachutistes et
sejionnaires, en portant atteinte
ux relations d'amitié des peu-

VOLS SPECIAUX \* Aller & Retour

695 F

CALVI: 600 F TUNES: 690 F TANGER: 650 F PALERME: 880 F ISTANBUL: 900 F LE CAIRE: 1.210 F

1 semaine

GRECE: 300 F TUNISE: 440 F CORSE: 480 F MAROC: 530 F SICILE: 570 F

EGYPTE 15 1: 2900 F

Dans la presse parisienne

- 1 1 21 21 21 

orane qu'une place relative-rent modeste à ce drame. Le notidien communiste se contente le relater les faits sous ce titre :

122 222

mandos français et belges vien-nent d'être parachutés sur Kol-wezi. Une nouvelle jois, le gou-cernement vient done de prendre la décision de faire instruent des troupes françaises dans une opération de brigandage impéria-liste. C'est intolérable. Dans le respect de sa tradition internatio-naliste, il est du denoir de tout naliste, il est du devoir de tout le mouvement ouvrier français d'exiger dans l'unité :

 Retrait immédiat des troupes françaises engagées au Zaire ! - Retrait immédiat des troupes engagees on Tehad — Retrait immédiat des troupes engagées au Sud-Liban contre le peuple palestinien i »

LE PARTI DES FORCES
NOUVELLES (P.F.N., extrême
droite): «Le P.F.N. se félicite de
l'initiative gouvernementale. Il
constate cependant que l'action
auruit pu êire menée quarantehuit heures plus tôt : ce qui aurait
permis de sauver de nombreuses
ties humaines. Il se réjonit particulièrement du sens patriotique
en jin retrouvé et du rôle de l'armèe, victime de tant de campagnes calomnieuses récentes, et oui cajin retrouve et du role de l'armée, victime de tant de campagnes calomnieuses récentes, et qui a prouvé, par son couraga et son efficacité, quelle place essentielle elle doit tenir dans notre pays.

» Enfin, le Parii des forces nouvelles demande au gouvernement d'être logique: à une intervention militaire doit succèder une intervention politique; la France doit boycotter les Etais-pirates qui se r u en t conjointement de bases au terrorisme international et à la subversion mon d'alle, comme l'agression au Zaïve le prouve. Ces Etais-pirates sont, entre autres. l'Algérie, la Libye, l'Angola, Cuba et la Zamble.

» C'est pourquoi le Parti des forces nouvelles appelle toutes les formations nationales, patriotiques et civiques à se consulter immédiatement afin d'organiser un vaste rassemblement pour exiger le soutien à l'armée et le boycottage des Etais-pirates.

depuis plusieurs années, politisé
sa coopération ; à partir du
moment où il a choisi d'être le
plet accord avec l'action entreprise par la France au Zaïre » et
as félicite de la décision volontaire et responsable du président
graves périls. »

L'ACTION REPUBLICAINE
INDEPENDANTE ET LIGERALE
(extrème droite) exprime « son
plet accord avec l'action entreprise par la France au Zaïre » et
as félicite de la décision volontaire et responsable du président
Giscard d'Estaing, qui aura permis de sauver de nombreuses vies
humaines; en s'opposant au déterlement d'une aveugle et inacceptable sauvagerle ».

Les autres quotidiens relatent

ces événements sous des titres, et avec des textes et des photos

l'efficacité de l'intervention fran-

Même présentation au FIGARO

qui parle de « carnage ». Dans les deux cas, des éditoriaux souli-

gnent les responsabilités directes on indirectes de l'Union soviéti-que et de Cuba.

Le MATIN, dénonce, lui aussi

l'horreur de ces événements. Son envoyé spécial Christian Casteran les relate avec réalisme, mais ne

les relate avec realisme, mais de se prononce pas sur les responsa-hilités initiales. « Les véritables motifs de l'invasion de Koluvei, écrit de son côté l'éditorialiste de ce journal, ne peuvent encore être discernés avec exactitude. »

être discernés avec exactitude. a
Pour Le QUOTIDIEN DE
PARIS, sen condamnant l'intercention de la France, la gauche
cherche une mauvoise querelle
au gouvernement a. Le journal
réserve toutefois une grande place
aux accusations portées contre la
France par le ministre beige des
affaires étrangères et publie une
interview de M. Jean Tahombé,
allié des forces qui ont envahi
le Zaire. Le fils de Moise Tahombé
renroche notamment à l'interven-

le Mare Le fils de moise l'anombé reproche notamment à l'intervention française d'avoir compromis les chances d'une solution que la Belgique était en train de négocier avec les adversaires du président Mobusu.

président Moduel.

LIBERATION et ROUGE dénoncent vivement l'intervention
française. « La Légion ratisse
Koluezi », affirme ROUGE, tandis que LIBERATION titre sur sa
première page : «Koluezi : massacres contre massacres. »

Verell employ più più più più più

Itr?Liv mbmb mb mb m bmb mm

M. ANDRE DILIGENT, secrétaire général da CDA: « Le dra me des Français du Zairs devrait être l'occasion pour l'opposition de changer de siyle et de méthodes. Il serait bon qu'elle admette enfin que nous ne sommes plus au sièc la dernier, à l'époque de la conquête du Tonkin. » Quand des Français, ainsi que de nombreux Européens, se font égorger, le devoir de tout gouvernement responsable est d'arrêter le massacre sur - le - chang, sans attendre l'organisation d'un débat parlement que le Parlement de la République est en droit, alors, de demander des comples, a

membre des compless.

M. MAXIME GREMETZ, membre du hureau politique du P.C.: « La France n'a rien à gagner à déjendre des régimes corrompus (...). Le pouvoir (...) respectives en la rien engage des actions colteuses pour la France. Une telle politique est dangereuse pour la paix et porte atteinte aux relations d'a mitié que nous avons avec les peuples d'Afrique. Il faut que le Parlement soit saisi immédiatement de cette affaire. Nous exigeons qu'un term a soit mis sans délai à ce-interventions armées.»

M. MICHEL CREPEAU, president du M.R.G. estime que le gouvernement a devrait tenir le

M. HENRI CAILLAVET. sénatsur du Lot-et-Garonne (gauche dém.) : « Il est normal que l'exécutif ait pris, seul, la décision qui s'imposait face à un désordre qui est une honte pour toute l'humanité, mais il est non moins vrai que l'effort que nous venons d'aocomplis pour prolèger nos ressortissanis risque de porter atteinte au plan de paix de désummement proposé par le président de la République, plan cohérent et logique. »

Afrique, en Argentine, ou en Union soviétique — voire hier, samedi, à Orly — constitue la grande marque de notre époque.»

.M. HENRI CAILLAVET

• M. ANDRE BERGERON, secrétaire général de Force ouvrière, a déclaré, samedi 20 mai. À Strasbourg, que est des Européens sont en danger au Zaire, a est du devoir des nutions de protéger leurs ressortissants ». M. Bergeron estime que l'Afrique e fait l'objet de tentations de tous ordres » et que, « derrière les mouvements de libération, se tiennent souvent l'Union soviétique et Cuba, qui cherchent à modifier les équilibres fondamentaux du monde et à troubler la paix ».

■ M. MICHEL CREPEAU, président du MR.G. estime que le gouvernement a devrait tenir le Pariement informés des opérations militaires qu'il engage pour sauver des resportiesant français à l'étranger, comme actuellement au Zalre. S'il n'approuve pas in politique atricaine de la France sur le fand, le député de la Charce sur le fand, le député de la Charce rente-Maritime considère toutefois qu' al faut porter assistance a des personnes en peril et qu'il faut les sauver à tout prizes et de compter les points. Le président au le courage d'entrouver la pourquoi de la violence qui, en pas faelle, mais il fallant le faire. »

### A L'ÉTRANGER

### LISBONNE: deux missions militaires portugaises sont envoyées à Kinshasa et à Luanda

De notre correspondant

Lisbonne. — Les milleux milliers milliers portugals suivent de très près la situation en Arique, Deux membres du Consell de la rejoulaire de l'angola.

Canto e Castro et Melo Antunea, sont partis, l'un au Zaire, en evisite privée », l'autre en Angola comme « envoyé personnel » du président de la République.

Généralement identifié à la des pouvoirs publics portugals protugals province des pouvoirs publics portugals protugals suivent de très pouvoirs publics portugals protugals suivent de très pouvoirs publics portugals protugals suivent de très pouvoirs publics portugals protugals suivent de la Républic portugals suivent de la Républic portugals des pouvoirs publics portugals protugals protugals fiere à des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals protugals fiere à des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals fiere à des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals fiere à des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals fiere à des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals fiere à des pouvoirs publics portugals protugals des pouvoirs publics portugals des p ples africains et du peuple iruncuis, de contribuer en fait à mecuis, de contribuer en fait à mecuis, de contribuer en fait à menacer gravement la sécurité [de
nos ressortissants] a. (Voir par
assacre de Kolwezi, L'exception et avec des textes et des produs qui couvrent parfois la quasi-totalité de la première page. « Horreur à Kolopet», proclame L'AURORE sur huit colonnes. L'accent est mis sur les scènes de menutres et de pillages et sur

depuis un certain temps des liens depuis un certain temps des liens étroits avec les mouvements nationalistes opposés au régime de Luanda. Il ne serait pas étran-ger à des réunions à Lisbonne comme celle qui a eu lieu à la fin du mois d'avril dernier entre des du mois d'avril dernier entre des dirigeants du F.N.L.A. de l'UNITA et des dissidents du M.F.L.A. En novembre 1976, la presse avait fait état d'une rencontre qu'il aurait eue à Bruxelles avec le leader du F.N.L.A. M. Holden Roberto. Mais une enquêta ouverte à cette occasion n'a jamais donné de résultats. jamais donné de résultats.

jamals donné de résultats.

En revanche, le commandant Mélo Antunes n'a jameis caché ses sympathies pour le gouvernement do M. Neto. Ami da ministre des affaires étrangères de l'Angola, M. Paulo Jorge, il souhaiterait an cours de ce voyage intensifier le « dialogus politique sur les grands problèmes qui intéressent les deux pays >. Selon le Diario Popular le commandant Mélo Antunes aurait le

commandant Melo Antunes auralt exprimé, à son-arrivée à Luands,

ÉDITIONS A. PEDONE Droit public ďυ Sénégal

J.-C. GAUTRON

M. ROUGEVIN-BAVILLE. Un fort volume .. 96,30 F 13, res Southot - PARIS (5")

droite portugaise, le commandant et membre du Centre démocrati-Canto e Castro maintiendrait que et social, a déjà protesté contre ce qu'il appelle des « maties parallèles ». L'affaire aurait été longuement évoquée au cours d'un entretien entre le pré-sident du C.D.S., M. Amaral, et le général Eanes.

Qui dirige la politique portu-galse à l'égard de l'Afrique? Cette question, qui fut à l'origine de la démission de l'ariclen minisde la démission de l'ancien minis-tre des affaires étrangères, M. Ferreira, as mois d'octo-bre 1977, revient ao premier plan de l'actualité. Internogé à son retour de Bruxelles, où il a parti-cipé à la réunion des ministres de la défense des pays membres de l'OTAN, le ministre portugais, le celon. Etranina Migraia. rollan, le ministre portagais, le colon i Firmino Miguel, a déclaré ne pas avoir en connaissance officielle de l'utilisation de la hase de Porto-Banto, à Madère, par des avions beiges et britanniques transportant des Européens venus du Zaire. — J. R.

 M. Willy Brandt à Alger. —
 « Je suis d'accord acec la position
de l'Algérie qui est contre toute de l'Algèrie qui est contre toute intervention étrangère en Afrique, d'où qu'elle viennes, a déclaré, dimanche 21 mal, à Alger, M. Willy Brandt, à l'issue d'une visite à l'invitation du président Boumediène. Interroge plus précisément sur les interventions françaises au Sahara cocidental, an Tohad et au Zaire, le président du S.P.D. onest-alledental, an Tchad et an Zaire, le président du S.P.D. ouest-allemand a rétiéré sa déclaration tout en as réservant de préciser son point de vue sur les événements du Shaba après son retour an R.P.A. Il a d'autre part précisé qu'une plus grande coopération aura hen entre le S.P.D. et le F.L.N. algérien et qu'elle se traduirait par des visites de cadres et des échanges d'expériences. — (Corresp.)

### LES PARTICIPANTS

Voici la liste des chejs d'Etat, ou de leurs représentants, qui président les délégations à la cisquième conférence franco-africaine de Paris :

BENIN : lieuteugut-colonel Mathien Kereko, chef de PEtat. BURUNDI : Hentenant - colonel Edouard Nzambimans, premier

CENTRAFRIQUE : empereur Bokasse Tor.

CONGO : M. Alexandre Dengust-Attiki, ambassadeur à Paris. COTE-D'IVOIRE : M. Félix Bouphonet-Boigny, that de l'Etat. DJIBOUTI : M. Ressan Gouled Aptidon, that de Phist,

FRANCE: M. Valery Giscard d'Estaing. GABON : M. Omar Bongo, chef

GUINES-BISSAU : M. Vasco Ca-bral, commissaire d'Etat au

à la pisnification.

HAUTE-VOLTA : général San-goule Lamizana, chef de l'Eist. MALI : lieutenant - colonel Monasa Traore, president an

développement économique et

nationale, chef as PEtat. MAURICE : Sir Scowoosagur Rangoolam, pramier ministra. MAURITANIE : M. Mektar Ould Daddah, chef de l'Etat.

Comité militaire de libération

NIGER : tieutenant-colonel Seyni Kewntche, chef de l'Etat. RWANDA : général Juvenal Ha-

SAR - TOME - ET - PRINCIPE : Mme Amorim, ambassadeur à Lisbonne. SENEGAL : M. Léopold Sedar

Senghor, chef de l'Etat. SEYCHELLES : M. France-Albert René, chef de l'Etat. TCHAD : général Félix Malloum, chef de l'Etat.

TOGO : général Gnassingbe Eyadena, chef de l'Etat. ZAIRE : M. Mpings Kasenda, premier commissaire d'Etat (premier ministre).

Ne participent pas à la rencontre : le Capieroun, la Guinée, Madaguscar, les Comores. Parmi les anciennée colonies portuguises, ni l'Angola, ni le Mosambique, ni l'archépel du Cap-Vert ne sont représentés sur assises de Paris.

### ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR **DELHI** 2.350 F mëme en août

AU RYTHME DE VOS AFFAIRES

> 6 YOLS GENÈVE - ALGÉRIE

chaque semaine 5 licibons vers Alger 1 licison vers Oran

AIR ALGERIE

Deux journées spéciales pour les personnes désirant cesser de fumer. Applications des dernières méthodes « onti-tabac » à l'orelle :

implant, ografe, theirmopoint. Se présenter jundi 22 et mordi 23 mai 1978 de 8 h. à 19-h. CENTRE PHYSIOFRANCE, 9, avenue de Président-Wilson, Paris-16' Métra Arma-Marceau. Tél.: 723-59-59.

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR de l'Echelle, Paris III

Publication fudicistre CONFIRMATION DU JUGEMENT DE LA 17° CHAMBRE CORREC-TIONNELLE PAR L'ARRET DE LA COUR D'APPEL DE PARIS DU 11 JANVIER 1978 ENTRE : JAYLE Christian et LAMBINET Michel

Le Tribunal a déclaré JAYLE coupable du délit de diffanation publique envers un particulier... L'a condamné à payer à LAMBI-NET Michai la somme de 20.000 y à titre de dommages et intérêts ... A ordonné la publication dis présent jugement dans trois journaux au choix de la partis civile et aux frais de JAYLE ... FAE CES MOTIFS ... Confirme le jugement en ce qu'il a déclaré JAYLE coupable de diffamation publique envers un particulier ...

Confirme également le jugement sur la peine pronoucée; le confirme en toutes ses dispositions écrites. Condaune JAYLE aux dépens de première instance st d'appel.

Alus fait et pronence au Pañais de Justice de Paris le mercradi 11 janvier 1978, à l'audience publique de la Consième Cour/A de la Cour d'Appel de Paris.

Pour extrait.

André CKILARD, Avocat à la Cour.

EL l'Atrique et l'Amérique jeunes sans frontière 7, nto de la Becque, 75002 Paris - 251.53.21 5
CPILEANS : Centre Commercial de Lamballe 5
FLEINY LES ALISPASS 66.69.43
MARGEL E: 56.1, Cambilitre - 54.25.20
LYON : 5, place Ampère - 42.55.37 

**BANGKOK** 1.800 F même en août



Est-il possible de comparer l'Islande a quelque chose de connu ? Nous pouvons en douter, Jules Verne y situa le départ de son "Voyage au centre de la terre" et presque rien n'a changé depuis... Glaciers, geysers, cascadee, rivieres cristallines eant les atouts incontestes de ce pays où l'esprit est

Que yous découvriez l'Islande par un voyage classique ou par une aventure à travers l'île. il est certain que vous serez conquis par son magnetisme. Voulez vous en savoir plus? Demandez la brochure - Islande 1978 - à votre agent de voyages ou à LOFTLEIDIR

VRAIES VACANCES EN



LOFTLEIDIR ICELANDIC 32, roe du 4 Septembre 75002 Paria - tél. 742-52-26 32 bis, rue du Mt Joffre 05000 Nice - tél, 88,73,41

# DIPLOMATIE

# AVANT LA SESSION SPÉCIALE E L'ASSEMBLE

# De la guerre mondiale au désarmement

pour la première fole à New-York, • le minimum des ressources humeines délégations, la première session de le session spéciale de l'Assemblée générale des Nations unles consacrées au désarmement. La timitation générals le première fots que lore des contérences de La Haye de 1899 et 1907. principe. En 1924, la Frence proposa à la Société des natione de lier le te sécurité coltective et lança la trilogte : . Arbitrage, eécurité, desle protocole qu'etle proposait et ses efforts ultérieure ne purent conjurer

C'est dans un des moments les plus sombres de la guerre qua l'idée d'un « allégement du lardaeu écrasent des armements - devait être relancée. Le 14 août 1941, alors que les Etats-Unte ne sont pee encore belitgérents. Churchill et Roosevelt l'inscrivent dans le . Cherte de l'Atlentique . Staline souscrit à ce document, d'où est lisue la charte fondant en 1945 les Nettons untes. L'article 26 de celle-ci, incitent les nations é ne

Du 23 mai au 28 juin se tiendra détourner vers les armements que arreur el qua eon absence parmet et économique du monde », charge te Conseit de sécorité d'étudier » un

armements .. Six semaines eprès sa eigneture à le désemment, les Occidentaux San-Francisco (26 juin 1945), Hiro-proposent de fusionner les commisenst allevuor era enu ervuo amide le technique de t'armement. L'Assemblae des Nations unles crée, à l'unanimité, dès lanvier 1948, une commission de l'énergie atomique, puls, en février 1947, une commission des armementa classiques. Toutes deux sont tormées des membres parmanents du Conseil de sécurité (Chine, ators nationalists, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et U.R.S.S.) plus le Canada en raison du rôle qu'il a joué dens l'armement atomique emértcain. Le désarmement devient immédiatement un des enieux se le guerre froide. Deux cemps s'ailrontent : pour l'OuesL ce qui primo, c'est le contrôle international et la vérilication sur place. Les Etets-Unis en vain d'instituer le propriété internetionala de toutea les matières fiesiles et installetions nucléaires ; l'Est, donne la priorité é l'interdiction des ermemente atomiques et des bases

à l'étrenger, le contrôle restant théorique et soumis eu veto. L'U.R.S.S. flendre toujours à dislinguer le contrôle infernational du désarmement, dont elle accepte le principe, et le contrôle international des ermements, qu'elte assimile à l'esplonnege et qu'elle refuse,

Le 23 septembre 1949, J'U.A,S.S. devient, etla eussi, puissance nucléaire. En jenvier sulvani, elle quitta les commissions de l'énergie atomique et des ermements classiques, comme d'ailleurs tous les eutres organes de l'ONU, en arguant · la non-représentetivité de le déléaution chinolse. Mag Tse-loung vient, en effet de prendra le pouvoir à

aux Etals-Unis de se couvrir du drepeau bleu de l'ONU pour secourir la réoccupera ses places à l'automne.

Pour ranimer les négociations sur ermements classiques, et le 11 jan-viar 1952 l'Assemblée des Nations unres cree une commission parmenente du désarmement lle représentent Irançais sera M Jules Mochl. qui, théoriquement, existe toujours Un peu plus tard, l'Assemblée convoque une contérence sur t'utilisation nzitre, en 1956, l'Agence Internationale de l'énergie atomique de Vienne (A.I.E.A.).

La mort de Statine (1953), les périodes da détente (« sommet » des Quetra à Genève en 1955, at de tension (Budapest et Suez en 1956) se succèdent et les propositions de perte : plan franco-britannique pour un processus par étapes, suggestion aérienne réciproque (« cieux ouverts -], pien polonels [Rapecki] pour le démilitarisation de l'Europe centrale, etc. Un sous-comité où l'on retrouve, evec le Canade, les membres du Conseil da sécurité, mels dont le Chine est exclue, est formé. Les divargences fondementales n'en subsistent pes moins. Faule de progresser sur le fond, on discute à perdre heleine de procédure. En novembre 1958, tous les Etats membres de l'O.N.U. sont edmis à la commission du désarmement : sprès quoi on lorme un petit comilé, à dix, cù figurent seuls, à (Canada, Etets-Unis, France, Grande Bretagne, Italiei et du pecte de Versovie (Bulgarie, Pologne, Roumanie, Tchécasiovaquie, U.R.S.S.) et qui se réuntra é Genève (7 septembre 1959).

Après l'échec du - sommet - des Quatre & Paris (16 mai 1960), toutes les procédures se grippent Les délégations communistes quittent la comité des Dix. Khrouchtchev attend le nouveau président - Kennedy pour reprendre langue avec les Elsts-Unis en 1981. Mais aussi bien pour ce qui concerne le procédure que le fond, les discussions prendront

### Les « cieux ouverts »

La procedure devient essentiellement américano-soviélique. Le 20 seplembre 1961, Moscou et Wasngton publient sur les principes du désermement uns déclaration commune (où subsistent d'ellleurs de sérieuses amblguités). Le 20 décembre, l'Assemblée des Nations unies approuve cette déclaration et la formation d'un nouveau comité. ul-ci ne esra pas un orgene de l'O.N.U., il ne sera pas financé par les Nations unies, qui lui fourniront seulement eon secrétariat. Les décielone ne seront pas prises par vote comme à l'Assemblée de l'O.N.U., mais par consensus, formulation élègante, et qui devait devenir à te mode, da la règle de l'unenimité It sere tormé des dix membres de l'ancien comité des Dix plus huit neutres ou non-alignés : le Brésti la Birmanie, l'Ethiopie, l'inde, le xique, le Nigérie, la Suède et l'Egypte. Cés sa première réunion le 14 mars 1962, le nouvel organisme rence du comité du désarmemen décide que las Etats-Unis et l'U.A.S.S. seront ess coprésidents permanants. La C.C.D. sera élergle pour inclure l'Argentine, la Hongrie,

goslavie (1968), puis les deux Allemagnes, l'Iren, le Pérou et le Zaïre

Un des Etats de l'ancien comité das Oix refuse cependant le siège qui tui est offert : la France. Le gouvernement français se déclars disposé à participer à des négocieembiance dégagée de tout esprit de polémique et de de polémique et de propagande .
mais il estime que le nouvel organisme est impropre é tournir des solutione « même partielles » et que seule une contérence des puissances seule une contérence des puissances seule une conterence des pussantes nucléaires (Etale - Unis, U. R. S. S. Grande-Bretegne et France) peut faire un travail sérieux 15 mars 1961].

Le général de Gaulle décrira le

Le général de Gaulle décrira le conférance de Genève comme « une value liguration ».

Est-elle vratment el vaine ? Si l'on prétend rechercher le désarmement. La formula n'est pas excessive; le preuve en est que l'emmenant des deux coprésidants de le conférence du désarmement n'a cassé de croître jusqu'é ce jour. Mats Moscou et Weskington ont renoncà à chercher un désarmement authentique pour s'etacher à des mesures dites colletérales » susceptibles d'établir una certaine confiance internetionele et de freiner la coursa eux armements des confiance le course et au consiste les confiances de confiance internetionele et de freiner la coursa eux armements des confiance le course et au consiste le confiance le course et au consiste le confiance de consiste le course et au consiste le confiance le course et au consiste le confiance de consiste le consiste le confiance de consiste le consiste le confiance le course et au consiste le confiance de consiste le confiance le consiste le confiance de consiste le consiste le confiance de consiste le confiance de consiste le consiste le confiance de consiste le cons de freiner la coursa eux armements 🚊 🗀 🚉 le 11 mel sa 789" séanca,

### Conférence ou assemblée propué un automent par

Conférence ou assemblée

L'Assemblée des Nations unes in the Conférence number desaalse. En la conférence mondiale du désame des Nations unes interpretation number des proposes pour une conférence mondiale du désame des Nations unles pour le désamement dont le première tâche sera d'alle conférence que desamement dont le première tâche sera d'alle conférence que s'ession extraordinaire de l'Assemblée générale sur le désamement en mai-juin 1978. Conférence que l'assemblée extraordinaire de l'Assemblée générale sur le désamement en mai-juin 1978. Conférence que l'assemblée extraordinaire de l'Assemblée générale sur le désamement en mai-juin 1978. Conférence que l'assemblée extraordinaire de naire de l'ONU, la différence n'est pas simplement verbele. Dens 3 pre 🕽 mier cas, les résolutions sont prises par consensus et le prépondérance des plus grands s'exerce sans difficulté: l'Assemblée des Nations unles, elle. se détermine par vote et le plus : (2tude des petits, tail is tol, meme sicette loi reste purement tormelle. 66 Il n'est donc pas surprenant que la de Genève depuis dix-sept ans el entre — et notamment dinaire; ni que les comer rais motives ( l'U.R.S.S., qui jouent le premier rais pracipales

pour le réunion de New-York. MAURICE DELARUE.



chaqua pays (avec cent de missiles antibalis-chaqua site). Un second sele pendant cinq ans e des lanceurs de mis-lissiles intercon-te missiles intercon-tals. Les movens nation Les moyens natioimment les satellites in sont jugés suffi-controler jugés suffi-mis dits SALT I. Le i un nouvel accord un seul les sites de cusifs prévus en 1972

FCORMAN LOCATION LONGUE DURÉE J'AIME SORTIR DES SENTIERS BATTUS 2CV SPECIAL Sans aucun dépôt de garantie, jusqu'au 30 juin 1978.

Compagnie aérienne internationale du Mexique 10, rue de la Paix, 75002 Paris, Tél. 261.57.22



A partir du 9 juin

**AEROMEXICO** 

# Le vendredi un quatrième vol hebdomadaire vers Miami et Mexico



PARTIR du 9 juin, chaque vendre-A di, Acromexico ouvre un nouveau vol vers le Mexique. L'intérêt de cette liaison?

C'est, au départ de Paris, le seul vol assuré un vendre di vers Miami, plaque tournante du continent américain, et vers Mexico. Il permet donc de répondre aux besoins de tous ceux qui désirent partir en fin de semaine, mais ne trouvent plus de place sur les vols souvent chargés du samedi.

Bien entendu, ce nouveau vol Aeromexico est, comme ceux des mardis, jeudis et samedis, assure sur DC 10-30. Depart d'Orly-Sud.



SIT DES ESSAIS NUCLEARES LA - 1 ete Sale . -53, par les -2-Erciagne - Erais ricel France tes dette auc.e ne ierali

·- ... & de 3100 -LA DENT Par 124 junto 130e lati Grande - E ier Kanta-Edited Siber at cost de T

DE L'A

Papeline Planes de Samuel

les autres multarres trefucale i pecter les let 1975.

DU FOND

LA DEMIL DE L'AN . Dix-r LA DEMILIT SPHERRY · Les Et

et importateurs de doce nucialre se consacre kington à a l'évaluation nation alle du cycle du duble, tendant à concilier

UMITATION DES ARME-

The second secon

See and the local section of t

The second secon

STATE OF STA

The statems of

24 15 St. 35 15 15

· i. · i · 7 - 5-22 /

5 10.4. = 25 CE 34

17 ET 1875 to the property of the propert

22. Seat No. 12 Table 2

Conference se

The original 1 17 1/2 11. 11. 11. 11.

THE RESIDENCE

7. 4 35428

tien Wil

A 12 12 13 14 15 15

and the contract of the world

--- 52 137

- - - : 1 15F

-- 24. 74 1 7 F

. . . 7:2 45 100 200 40

1.4:350

٠٠ - ١٠

A STREET STREET 

and there sales a

1.2

3 Table

... LE MONDE - 23 mai 1978 -- Page 7

REDISTRIBUTION DES CARTES AU PORTUGAL (KARL VAN METER et ALAIN ECHEGUT)

GRÈVES ET CLIMAT SOCIAL EN ALLEMAGNE (AIME SAVARD)

UN « TRIBUNAL » BIEN GÊNANT... (CLAUDE BOURDET)

LE DOLLAR, MOTEUR DE LA CRISE

- (JEAN-PIERRE VIGIER)

# L'ESSOR DU CONSERVATISME

Le scandale des pavillors de complaisance (Christophe Betsch). — Diplomatie et droits de l'homme (Marie-Pierre de Brissac, Léo Hamon, C. J., Alain Melninger et Charles Zergbibe). — Les droitsde l'homme dans la guerre civile en Irlande du Nord (A. H. Robertson, Robert Palloux et Dora C. Valayer). — Le maintien en détention de quatre Américains en France (Schofield Coryell). —

INTERROGATIONS: Le politique et la simulation (Jean Bandrillerd).

LIVRES : Bientôt, tous des O.S. ? (Meurice T. Maschles). - La « Mémoire allemande », d'Heinrich Böll (Yves Florence). — « L'Orient et la crise de l'Occident », d'Ehsan Namghi (Claude

Le numéro : 6 F

The state of the s

# DE L'ASSEMBLÉE DES NATIONS UNIES

# Principaux accords et négociations sur les armements et la sécurité

ARRET DES ESSAIS NUCLEAIRES

• Le traité interdisant les essais nucléaires dans l'aimosphère et sous la mer a été signé à Moscou, le 5 août 1963, par les 
Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.B.S. Cent six autres Etats y ont souscrit, mais les deux antres puissances atomiques militaires — la France et la Chine — ne sont pas du nombre. La France a cependant annoncé (8 juin 1974) qu'à partir de 1975, elle ne ferait pins que des essais souterrains. Les moyens de contrôle son « mationaux », c'est-à-dire qu'ils excluent les inspections d'une partie chez une autre, les possibilités de détection à distance étant suffisantes.

santes.

Le préambule du traité de Moscou incite les parties à négocier l'arrêt des essais souterrains, ce qui pose un problème de contrôle beaucoup plus difficile. Les Etats-Unis et l'URES, ont cependant signé, le 3 juillet 1974, un traité interdisant les essais souterrains à des fins militaires d'une puissance supérieure à 150 kilotonnes. Son entrée en vigueur est subordonnée à celle d'un traité signé par les mémes, le 28 mai 1976, et qui interdit les explosions civiles isolées de plus de 150 kilotonnes et les explosions explosions diviles isolèès de plus de 150 kilotonnes et les explosions groupées d'une puissance totale de plus de 1500 kilotonnes. Les contrôles sont nationaux. Cepen-dant, le traité sur les explosions dant, le traité sur les explosions civiles comporte une novation : pour les explosions isolées de plus de 100 kilotonnes et pour les explosions groupées, des observateurs sont admis sur le site avec leur équipement. Ces deux traités n'ont pas été ratifiés. En mars 1977, les Etats-Unis et l'UR-S.6, ont invité la Grande-Bretagne à se joindre à sux pour négocier un arrêt complet des essais nucléaires.

### LA NON-PROLIFERATION

 Proposé conjointement par les Etats-Unis et l'U.R.S.S., le traité de non-prolifération nuicaité de non-prolifération nu-ciéaire a été approuvé par la Conférence de Genève et l'Assem-hiée des Nations unies. Il est ou-vert à la signature depuis le 1-juillet 1968. A ce jour, il a été ratifié par cent trois Etats, mais un certain nombre, dont plu-sieurs disposent d'une capacité nucléaire certaine (Inde, Brésil, Israël, Afrique du Sud, Argentine, Pakistan, Espagne, Cuba, Rou-manie, etc.), ne l'ont pas si-gné. Deux puissances nucléaires militaires ne l'ont pas signé non plus : la France et la Chine, mais le gouvernement français a annoncé le 12 juin 1968 qu'il en respecterait les dispositions. Par ce traité les puissances nu-

Par ce traité les puissances nu-cléaires militaires s'engagent à ne pas d'armement nucléaire s'engagent de leur côté à ne pas en fabriquer ni en acquérir. Le respect de leur engagement est contrôlé par l'Agence internatio-nale de l'énergie atomique.

L'expérience — et notamment l'essai par l'Inde en 1974 d'un en-gin nucléaire, malgré l'existence d'un contrôle canadien — a ce-pendant démontré l'insuffisance des contrôles de l'AJEA. Aussi les principales pulssances expor-tatrices de technologie nucléaire, y comoris la France et l'U.R.S.S. ont-elles étaboré « un code de bonne conduite » à observer dans le commerce nucléaire (directives de Londres d'avril 1975). Un de Londres d'avril 1975). Un groupe de travail réunissant ex-portateurs et importateurs de portaceirs et importateirs de technologie nuclèaire se consacre à Washington à « l'évaluation in ternationale du cycle du combustible» tendant à concilier les exigences de la non-prolifération et les besoins du dévelop-

### LIMITATION DES ARME-MENTS STRATEGIQUES

et Nixon ont signé un accord qui entrera en vigneur le 3 octobre suivant, limitant les systèmes de missiles nucléaires défensifs aux Etais-Unis et en U.R.S.S. à deux sites dans chaque pays (avec cent lanceurs de missiles antibalistiques sur chaque site). Un second accord « gêle » pendant cinq ans le nombre des lanceurs de missiles offensifs (missiles intercontinentaux et missiles basés sur sous-marins). Les moyens nazilonaux (notamment les satellites sous-marins). Les moyens hautonaux (notamment les satellites
d'observation) sont jugés suffisants pour contrôler l'application
de ces accords dits SALT 1. Le
3 juillet 1974, un nouvel accord
a réduit à un seul les sites de
missiles défensifs prévus en 1972. En novembre 1974, à Viadi-vostoir, MM Breinev et Ford ont jeté les bases d'un accord SALT 2 prolongeant l'accord SALIT 1 jusqu'en 1985 et fixant des plafonds, très élevés, an nombre de vecteurs offensifs : deux mile quatre cents de chaque côté. M. Carter, dès son arrivée à la Maison Elepade, voylet réviser en haisse Rlanche, voulut réviser en balsse les plafonds de Vladivostok, ce qui provoqua une certaine tension entre Washington et Moscou. Il semble cependant que les récentes conversations aient débloqué la négociation. En tout cas Washington avalicitement, etc. cas, Washington, explicitement, et Moscou, implicitement, ont pro-rogé l'application de SALT 1 au-deià de son terme de cinq ans.

DENTS NUCLEAIRES

Le 30 septembre 1971, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ont signé « un accord disposant que chaque partie prévient l'autre immédiatement en cas de déclemente d'une arme nucléaire ». Le 16 juillet 1976, la France et l'U.R.S.S. ont signé un accord analogue, chaque partie s'engageant « en cas d'accident nucléairs inexpliqué » à a agri de jaçon à éviter autant que possible que ses acies puissent être mal interprétés par l'autre partie ».

### LA PREVENTION DE LA GUERRE NUCLEAIRE

• Le 22 juin 1973, à Washington, MM. Brejnev et Nixon
ont signé un accord par lequel
les Etats-Unis et l'U.R.S.S. s'engagent, en cas de α risque » de
guerre nucléaire, α à entrer en
consultation urgents l'un avec
l'autre » et à faire α tous les
efforts pour éviter ce risque ».

### LA DENUCLEARISATION DE L'AMERIQUE LATINE

● Par le traité de Tlatelolco (14 janvier 1967), les pays d'Amérique latine se sont engagés à n'avoir d'activité nucléaire que pacifique. Contrairement à la Grande-Bretagne, mais comme les Etats-Unis, qui sont dans la même situation qu'elle, la France n'a pas signé le premier protocole de Tlatelolco qui étendrait l'application du traité à ses territoires de la région (Guyane et Antilles). En revanche, comme les autres puissances nucléaires militaires, elle a signé le second protocole qui l'engage a en respecter les dispositions (18 juillet 1973).

### LA DEMILITARISATION DE L'ANTARCTIQUE

Dix-neuf puissances, dont la France et l'URSS, ont signé à Washington, le 1e décembre 1959, le traité qui interdit toute activité militaire dans l'Antarc-tique.

### LA DEMILITARISATION DE L'ESPACE EXTRA-ATMO-SPHERIQUE

• Les Etais-Unis et l'U-R.S.S. ont. signé, en septembre 1963, un traité par lequel ils s'engagent à n'introduire dans l'espace extra-atmosphérique aucune arme de destruction massive. Un traité pins général a été conclu par les Etais-Unis, la Grande-Bretagne et l'U-R.S.S., le 27 janvier 1967, interdisant la mise sur croité, l'installation sur les corps célesl'instaliation sur les corps céles-tes ou le stationnement dans l'espace de toute arme nucléaire ou de destruction massive. Soixante-quatorze pays l'ont si-gné, dont la France, le 25 septembre 1967.

### L'A. DEMILITARISATION DU FOND DES MERS

Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S., a été signé, le 11 février 1971, ou depuis, par soixante-deux pays. Il interdit l'installation d'armes nucléaires ou de destruction massive sur le fond des mers au-delà des eaux terri-toriales. La France n'y a pas souscrit, arguant que tous les Etais ne disposent pas de possi-bilité égale d'en contrôler l'exé-crition

■ Un traité négocié par les

### LA DEMILITARISATION DE L'OCEAN INDIEN

L'Assemblée des Nations unies a adopté en 1971 une résolution demandant l'élimination de toute présence militaire des grandes puissances dans l'océan Indien. Cinquante-cinq Etats se sont cinquante-cinq stats e sont abstenus, dont les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. Moscou et Washington ont rependant créé en mars 1977 un groupe de travail pour étudier la limitation des armements dans l'océan Indien.

ARRET DES ESSAIS NUCLEAIRES

• Le traité interdisant les essais nucléaires dans l'aimosphère et sous la mer a été signé à Moscou, le 5 août 1963, par les États-Unis et l'U.R.S.S. ont signé et FU.R.S.S. Cent six autres Etats prévient l'autre immédiatement en cas de déclenches y out souscrit, mais les deux autres et au nucléaire ». Le 16 juillet 1976, la France et l'U.R.S.S. ont signé

LA PREVENTION DES ACCIqui, a remarqué M. Waldbeim, lors de la signature, est une lanovaet la signature, est une lanovaet de la signature, est une lanovaet du signatur

O Une convention similaire sur les « armes chimiques » est en discussion, notamment entre les Etats-Unis et l'U.R.S. La plus grande difficulté résulte de la méfiance soviétique à l'égard des vérifications. Cependant, le 9 mai, alors que la septième session des conversations américano-soviétiques est en cours, le représentant soviétique, M. Likhatchev, a déclaré, à Genève, au nom des deux pays, que des progrès ont été accomplis. Il y a accord — a-t-il dit — pour que les vérifications de l'interdiction c o m b i n e n t des moyens nationaux et internationaux (ce qui semble impliquer des inspections sur place), mais non sur l'a important problème s de la vérification de la destruction des etocks.

### L'INTERDICTION DE MODIFICA-TION DE L'ENVIRONNEMENT A DES FINS HOSTILES

Une convention signée le 18 mai 1977 à Genève par trente-trois Etats, dont les Etats-Unis et 1URSS. mais non la France, a interdit l'emploi, à des fins mili-taires ou hostiles, des techniques de modification de l'environne-ment » (tremblements de terre et oursens provonés na exemple) ouragans provoqués, par exemple).

### L'INTERDICTION DES SATELLITES ANTI-SATELLITES

Au début de 1978, le président Carter à proposé aux Soviétiques des négociations pour l'a interdic-tion des armes anti-satellites ». Des conversations soviéto-américaines sont prévues pour le 8 juin à Helsinki.

L'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), signé le 1<sup>st</sup> août 1975 à Helainki per tous les Etats européens sant l'Albanie, plus les Etats-Unis et le Canadá, contient des dispositions générales sur la sécurité et décide des « mesures de configure » : invitations d'observateurs aux manœuvres et notification préalable des manœuvres « d'emerage ». des manœuvres « d'envergure ».

### LE DROIT HUMANITAIRE

Les conventions de Le Haye de 1907 et de Genève de 1949 sur la « conduite de la guerre » et le protection des victimes out été complétées par des protocoles et la protection des victimes ont été complétées par des protocoles adoptés par consensus à Genère le 10 juin 1977 et qui sont cuverts à la signature depuis le 12 décem-bre 1977. En raison des implica-tions sur la défense, le gouverne-ment français n'a pas encore décidé s'il les signera.

### PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris. Condamnation pénale par jugement en date du 29 juin 1977, la 11° Chambre, 1°° du Tribunal de Correctionnel de Faris, a candamné pour FRAUDE FISCALE à 18 mois d'emprisonnement avec surais et à 15.000 F d'amende le nommé BEN-SEMFICUE Elle, né le 25 octobre 1925 à Colomb-Béchar (Algérie), gérant de Société, demeurant 26, rue de la Pédénation à PARIS (XV°).

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris.

A R M E S DE DESTRUCTION MASSIVE

D'IURES A soumis à la conférence de Genève, en soût 1976, un projet de traité cinterdisant les nouvelles armes de destruction massive a.

LA SECURITE EN EUROPE

A l'initiative de l'OTAN, des négociations out été engagées à Vienne le 31 janvier 1973 entre les alliés atlantiques et ceux du pacte de Varsovie, La France n'y participe pas, C'est la comfé-

# **AMÉRICAIN**

(Reportage de PIERRE. DOMMERGUES)

Bourdet). — Recherches universitaires : La Turquie entre l'Occi-dent et le tiers-monde (Charles Zorghibe),

CINÉMA POLITIQUE: Aspects de la crise (Ignacio Ramonet, René Bonnell et Jeon-Michel Solaun).

L'activité des organisations internationales

(en vente dans tous les klosques) Abonnement et vente au numéro : 5, rue des Ballens - 75427 PARIS CEDEX 08.



LA LIMITATION DU COMMERCE DES ARMES • Les Etats-Unis et l'URSS. principaux exportateurs d'armes, ont entamé du 4 au 8 mai à Heisinki des commerce. Elles out été jugées « prometteuses » par le département d'Etat et reprendent le 8 inite de la commerce. dront le 8 juin.

L'INTERDICTION DES ÀRMES BACTERIOLOGIQUES ET CHI-

• Le protocole de Genève du 17 juin 1925 sur les « gaz asphyziants », et les « méthodes de guerre biologique » a été jugé insuffisant par beaucoup, notamment parce qu'il n'interdit que l'emploi des armes de ce type et non leur fabrication. Le 10 avril 1972, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. et, depuis, solvante-dix pays ont signé une convention interdisant le « déve-convent » et le cércles « des

Droit d'asile

et extradition

Un antre pas en arrière a été

délense des droits et libertés de-

mocratiques reconnus dans la Constitution ». Mais l'Alliance po-pulaire, suivie par l'U.C.D., 3 fait

rejeter cette disposition et lui a

substitué un article rédige de façon à la fois plus vague et restrictive, stipulant que la loi établirait de quelle façon le droit de comple accordé

d'asile seralt accordé. Le même article de l'avant-pro-

tet prévolt que l'extradition ne sera pas concèdée pour des délits politiques, mais précise que «les actes de terrorisme ne seront pas

considérés comme tels ».

Autre bataille perdue de la gauche et des minorités régiona-les : la reconnaissance, par la

les : la reconnaissance, par la Constitution, de l'abolition de la peine de mort. L'U.C.D. s'est opposée à une telle disposition en indiquant que le gouvernement avait déjà élaboré un projet de loi pour supprimer la peine de mort du code pénai ordinaire et autil de code penai ordinaire et autil d

qu'il ferait de même dans le futur code de justice militaire. Le parti gouvernemental a égu-

Italie

LES BRIGADES ROUGES

CONVOQUENT

UN « SOMMET MILITAIRE »

Rome (A.F.P.). — Un « com-muniqué nº 10 a des Brigades rouges a été découvert à Rome le 20 mai. Il a été dactylographie

avec la machine qui avalt servi aux precedents communiques. Il se terminait par huit lignes redi-

gées en code qui contenaient sans doute des indications précises aux membres dn mouvement terro-

Le substitut du procureur de la République de Rome a émis une ordonnance indiquant que le mes-

sage était couvert par le secret de l'instruction et que les organes

de presse qui le publieralent se-raient poursuivis pour complicité.

Il Messaggero n'en a pas moins publié les principaux extraits de ce texte qui annonce « la publica-tion dans les prochains nours de

lo documentation importante la documentation importante réunie lors du procès d'Aldo Moro » et annonce la « neutralisation en temps voulu » de

MM. Giulio Andreotti et Amintore Faniani. Ce texte lance, d'autre

part, «un appel aux camarades à se présenter à un sommet milià se présenter à un sommet mili-taire ». Il Messaggero n'a toute-fols pas reproduit la partie codée

Rome, l'authenticité de ce communiqué est fortement mise en doute.

Le ministère de la défense a d'autre

part démenti que M. More ait pu

évoler des secrets militaires à ses

### Espagne

### L'avant-projet de Constitution accorde une place particulière à l'Église catholique

De notre correspondont

Madrid. — La nouvelle Constitution accordera aux journalistes espagnols le droit à la clause de conscience et au secret professionnel. La commission parlementaire qui débat l'avant-projet de loi fondamentale a voté, le vendredi 19 mai, une disposition dans ce sens. Celle-ci a été proposée par un député catalan, M. Miguel Roca, et formulée par un député de l'Union du centre démocratique, M. Luis Apostua, également éditorialiste du journal Ya (progouvernementai). Elle ne figurait pas dans le texte initial.

Mis à part ce point de l'avant-projet, les discussions de ces derniers jours ont montré une nette prédominance de la droite dans la rédaction de la Constitution. C'est ainsi que l'U.C.D. et l'Alliance populaire de parti de M. Fraga Irbarne), majoritaires au sein de la commission, ont fait bloc pour que la coopération de l'Etal avec l'Eglise catholique soit expressément mentionnée dans l'avant-projet. A la fin de l'année dernière les législateurs s'étalent mis d'accord pour rédiger l'un des articles les plus polémiques de la Constitution de la façon suivante : a Aucuns conjession religieuse n'aura un caractère d'Etal. Les pouvoirs publics tiendont compte des croyances religieuses de la société espagnole et maintiendront avec elle les formes de coopération nécessatres. » lement tenté de faire adopter un amendement qui aurait abouti, selon l'opposition, à «constitu-tionnaliser l'état d'exception». Il souhattait que l'article limitant Madrid. — La nouvelle Constiia détention préventive à un maximum de solvante-douze heures souffre une exception : Sauf si une loi en décide autrement, afin de garantir la sécurité publique et les droits et libertés reconnus dans la Constitution. » Le porte-parole de l'U.C.D. » fait valoir qu'une telle mesure était indispensable pour inter contre le terrorisme et il a annoncé qu'il proposerait, dans le mêma esprit de modifier les articles concer-nant le caractère inviolable du domicile et de la correspondance. Mais devant l'opposition déter-minée des socialistes, qui ont menacé de remetire en cause l'en-semble du texte constitutionnel si ces modifications étalent adoptées, l'U.C.D. a finalement retiré

CHARLES VANHECKE,

### Suisse

# du contrôle des activités bancaires

De notre correspondont

Berne. — A en juger par les résolutions adoptées, le congrés annuel du parti socialiste auisse, qui s'est terminé dimanche 31 mai à Bâle, se traduit par un léger virage à gauche de la plus impor-tante formation politique helvé-tique, représentée par deux memhres sur sept au gouvernement fédéral. Conséquence directe du candale de Chiasso, cette affaire de détournements de fonds découde décournements de fonds décou-verte en avril 1977 dans une filiale du Crédit suisse, le parti socia-liste a décide, à la quasi-unani-mité des délégués, de demander, par vole d'initiative populaire, un renforcement du contrôle des activités hancaires.

Selon ce projet de révision constitutionnelle, certaines déro-gations au secret bancaire seraient antorisées notamment en matière fiscale et pénale. Dans cette perspective, les autorités helveperspective, les autorites felve-tiques pourralent fournir des renseignements à des gouverne-ments étrangers sur des fonds d'origine douteuse déposés en Suisse. Les banques scraient éga-

lement tenues de publier des bisans plus détaillés et de donner des informations plus précises sur leurs activités.

leurs activités.

Le parti socialiste préconise en outre de limiter l'influence des banques dans les entreprises commerciales et industrielles. Enfin, seion ce projet, les banques devraient prendre des mesures pour assurer une mellieure protection des épargnants contre les risques de banqueroute. Ce projet ne va pas toutefois jusqu'à demander la nationalisation des banques.

D'autre part, le parti socialiste D'autre part, le parti socialiste s'est déciaré favorable à un moratoire de quatre ans dans la construction des centrales nu-cléaires, maigré l'avis contraire de M. Will Ritschard, chef du département des transports, des communications et de l'énergie. Enfin, les délégués ont réitéré leur opposition an projet gou-vernemental de création d'une

JEAN-CLAUDE BUHRER.

nouvelle force de police fédérale

### Autriche

### Le parti socialiste demande le renforcement | Le congrès du parti socialiste réaffirme sa fidélité à la tradition marxiste

De notre correspondante

Vienna. - Plus que jamais, le hommes politiques jettent par-desparti socialiste autrichien (SPOe) sus bord un patrimoine apirituel par compte sur le prestiga du chancellar Bruno Kreisky pour gagner les élections qui auront lieu dans un an. C'est ce qui ressort le plus nettemen) des travaux du vingt-quairième congrès du SPOs, qui e'est terminé samed) 20 mai à Vienne après trois Jours de débats (le Monda du 18 mei). Réélu président du parti à la quasiunanimité ( 454 voix sur 457 délégués). M. Krelsky a marqué ces assices de sa personnalité.

Soulignant qu'une grande partie de l'enseignement da Marx gardait, ulourd'hui ancore, sa valldité pour les socialistes, M. Krelsky s'est élevé contre e le misérable antimarxiame patit-bourgeois - que certains voudralent, selon lui, Imposer an Autriche, Certes, l'héritage marxiste ne peut être conservé dans son ensemble, mais, e-t-II ejoutè. rien ne me répugne davantage qua la légéreté avac laqualle certeins

pur opportunisme « Cette fidélité réaffirmée à la tradition marxiste fidélité qu'explique l'histoire du mouvamant socialista eutrichien - n'e pas empêché la président du SPOs de tracer à nouveau très nettement les différences qui séparent con perti des partis communistes. A ses yeux, les pays d'Europe de l'Est sont - das dictatures -, où ont régné jusqu'à présent des rapports sociaux téodaux «, correspondant eu slade de « l'accumulation primitive ». Oes espoirs de libéralisation, voire da démocratisation, peuvent exister aujourd'hul, a estimé M. Kreisky, mais - croire que l'époque du stailnisma appartient une tois pour to: tes au passé serait manquer de réalisme et de sane de l'histoire . La chanceller a vivement critiqué la condemnation du physicien louri Orloy. Quant eux . nouvelles évolutions .

é l'intérieur des partis dits eurocommunistes, le chanceller e exprimé une fols da plus son ecepticisme é leur égard. 11 est compréhensible. a-i-ii affirmé, que, pour gagner en influence, ces partis soieni prêts « é pectiser, à louvoyer et é passer des compromis -. Mais cela ne démontre pas encore qu'ils cessent pour autant d'être communistes.

M. Kreisky a manifesté, d'autre part, un grand pessimisme quant à l'asua de la crise économique du monde occidental, Il a mis en garde contre les dangers politiques que pourrelt présenter l'existence, aulourd'hul, dans les nations industrialles, de dix-huit millions de chômeurs. Si cette eltuation se poursuit, et e'eggreve, cette masse de désreuvrés, en particulier les jeunes, finiront par s'interroger sur la sens da notre ordre économique, a estimé le président du SPOe et « /sur réponse provoquera un choc -, L'un ejouté M. Kreisky, peraît résider dans une coopération d'un nouveau type entre les Etats industriels et les pays en vols de développement. Il e pleidé à ce sujet pour « une grande initiative internationale ». Cette préoccupation a trouvé un écho dans la résolution de politique étrangère adoptée par le congrès.

Le nouveau programme du perti fixe comme objectif é long terme la réalisation d'une société sans classes dans un socialisme démocratique. Déberrassée de certeines revendications utopistes (comma celle pronant une société sans prison «), le version finale edoptée par les délégués exprime cependent des positions assez radicales, par exemple dans le domaine de la démocratie politique (soutian aux - initiatives des choyens =), du droit et de l'administration (efforts tendent é supprimer les relations d'eutorité) et de la santé (interdiction da l'usage des hôpitaux é des fins privées). Le programme se prononce, d'autre part, pour une planification démocratique et l'extension de la cogestion. Il approuve la recours à l'énergle nucléaire, à la condition qu'elle s'eccompagne de mesures de sécurilé très strictes, mais que l'epplication de ces mesures ne condulsent pas é une limitation des droits démocrs-

ANITA RIND.

### Le parti communiste « de l'extérieur » veut promouvoir la « démocratie du peuple »

Grèce

De notre correspondont

avec elle les formes de coopération nécessaires.

Mais entre-temps l'U.C.D. a exigé que mention soit faite de l'Eglise catholique parmi les croyances religieuses, afin de tenir compte, dit-elle, de la « réalité sociale du pays ». Ce pas en arrière a été dénoncé par les socialistes, qui ont accusé l'U.C.D. d'avoir cédé à des pressions extérieures et qui estiment que le « reste de priviège » accordé ainsi à l'Eglise dément de façon « sournoise » le caractère non confessionnel de l'Etat. Les communistes ont été plus modérés dans cette affaire : lis ont voté avec le centre et la droite, estimant qu'il fallait éviter de rallumer une polémique qui a coûté cher à l'Espagne dans le passé. Athènes. - Du 15 an 20 mai, an stade Milon de Nea Smyrne, dans la banliène d'Athènes, le parti communiste de Grèce «R.K.E. de l'extérieur » (proche de Moscon), a tenn son dixième congrès. Six cent cinquante-six délégués et des représentants de quarante-six partis communistes étrangers en ont suivi les

Le mouvement communiste grec a fait son appartition en 1918 avec le parti socialiste ouvrier. Lors de son troisième congrès, le 26 novembre 1924, ce parti adopta le titre de parti communiste de Grèce. En 1936 celui-ci entra au Parlement avec dix députés. Le 3 août 1936, la dictature de Metaxas le fait plonger dans la clandestinité. Il ne redevient légal qu'après le rétablissement de la démocratie, en 1974. Le putsch des colonels da mouvement communiste

Le puisch des colonels du 21 avril 1987 avait accentué ses divisions et contradictions interfait en ce qui concerne le droit d'asile aux étrangers. Le texte soumis à la discussion prévoyat que c joutraient du droit d'asile nes et en mars 1968, à Bricarest, le mouvement communiste se scinda en deux. La plupart des avaient passe vingt années en exil se heurièrent à ceux qui, demeures en Grèce, se présentè-rent comme « l'intérieur de l'intérent comme contre contr l'extérieur obtint 9.36 % (pour un score global de l'extrême gauche de 12,47 %) et enleva dix sièges. Bien structuré, solldement implanté à Athènes, au Pirée, à Thessalonique, à Lesbos, à 52mos, par exemple, le parti communiste de Gréce a effectué une percee des des fiefs de la droite : Arcadie, Argolide, Laconie, entre autres, sortant ainsi du ghetto politique.

Avec ses six cents organi-sations de base et les huit cents d'une jeunesse communiste dyna-mique, avec sa presse en constante progression, ses écoles de cadres, ses milliers de permanents et ses innombrables organisations satellites, ce parti joue un rôle important.

Dressant un bilan positif, la Dressant un bilan positif, la president de la president

Dressant un bilan positif, la directiou du parti communiste de Grèce veut en developper l'influence et les capacités d'intervention. Ce dixième congrès iui aura fournt l'occasion de se mettre à jour. Lourd héritier d'un passé qui ne s'inscrit plus dans la réalité d'aujourd'hui, le parti communiste de Grèce entend, dans la vole du marxisme-léninisme, revoir diverses analyses fondamentales et modifier sa stratégie.

stratégie. L'effort social ne se limite pas aux ouvriers et aux paysans. Lo secteur industriei demeure peu développé et les paysans sont pius tentés par les organisations pius tentés par les organisations purement professionnelles que par les engagements idéologiques. Et désormais toutes les catégories socio - professionnelles devront entrer dans les équations politiques. D'antre part, tout en affirmant la « solidarité prolétarienne » avec l'Onion soviétique, le K.K.E. doit tenir compte des prises de position de Moscon dans la question de Chypre et des problèmes de la mer Egée, qui ont polarisé la sensibilité et la réflexion des militants commu-

réflexion des militants commu-

Comme prévu, le dixième congrès qui a réaffirmé la volonté de intte contre l'impérialisme et les monopoles, n'a pas donné lieu à des changements spectaculaires. Les dix décisions adoptées à son issue tracent le cadre des futures actions, et le taure des futures actions, et le fort courant unitaire propre à toutes les formations de gauche trouve son reflet dans cette « démocratie du penoie » que le parti communiste de Grèce va s'efforcer de promotroir.

M. R. Florakie demonrant sa

M K Florakis demeurant se-(1) Co parti vient da tenir son mula e semi-présidentieliste - qui mula experiente à admetire la nossibilité

crétaire, la nouvelle composition des instances dirigeantes de parti illustre un souci d'équilibre entre les anciens et les jeunes cadres. La nouvelle direction va multi-plier les contacts avec les forces démocratiques de gauche et le parti socialiste Pasok en premier lieu. Le rapprochement avec le K.K.E. de l'intérieur serait plus facile et plus rapide si ce parti changeait de titre. Les élections municipales du 15 octobre prochain constitueront un premier test concernant les réelles possi-bilités de collaboration des forces

MARC MARCEAU.

Dans son rapport, M. Florakis a exhorté le peuple grec à a rechercher le changement par la voie non pacifique, si l'impérialisme et l'oligarchis l'y obligacient v. Il a rejeté vivement l'eurocommunisme, s'est réclamé de la dictature du prolétariat et a lugé a profondément erronée v. a tupe a profondement erronée a la recherche d'une voie démocra-tique vers le socialisme et la conception d'nn « socialisme grec ».

M. Claude Poperen, représen-tant le parti communiste fran-çais, a feit état dans son message an congrès « des différences d'appréciation et des divergences » entre les deux partis.

République portugaise est parti le

dimanche 21 mai pour un voyage da

onze jours au Brésit, au Venezuele et eux Etats-Unis. Avant d'arriver à

Bresilla, il a fait escale au Cap-Vert

où il e'est longuement entretenu evec

le président de cette ancienne colo-

nie. M. Aristides Pereire. La général

Eanes poursuit ainsi son ottensive diplomatique : depuis le début de

marechal Tito et le rol Juan-Carlos

d'Espagne; en juillet, il doit rece-voir M. Giscard d'Esiatng, at é l'au-

tomne il visitere officiellement la

Méticuleusement préparé, ce

voyage e été interprété par beau-coup comme un signe évident de la

eviente du général Eanes d'interve-

nir plus directement au niveau de

l'exécutif. Au Brésil, il cherchera à

résoudre la conlantieux qui cépere

les deux pays depuis la révolution

du 25 avril 1974. Au Venezuela, le

générei Eanes signere un traité de

coopération, qui prévoit de nouvelles

lacilités pour l'immigration portu-gaise et l'intensification des rapports

économiques. Aux Etets-Units, il par-

ticipera à le réunion su commet des

Une telle ectivité inquiète certains

partis politiques, qui s'interrogont

eur les limites de compétence des

deux organes de souverainaté, la prê-

sidence de la République et le gouvernement. Significativement, le

conseil national du Centre démocra-

tique et social, parti de la coalition

gouvemementale, réuni dimanche.

s'est prononcé en faveur d'une for-

pays membres de l'OTAN.

Grende-Bretagne.

l'année, il a reçu à Lisbonne

Portugal

Lisbonne. - Le président de la pour le chel de l'État de nommer le

### Chypre

### M. Kyprianou va proposer à l'ONU la réunion d'une conférence internationale

De notre correspondont

Nicosie. — Après un séjour de cation des résolutions des Nations vingt-quatre heures à Athènes, unles », « Une proisième procédure qui pourrait être la meilleure, a de la République est parti le dit M. Kyprianou, serait la convocation d'une conférence élargie zo mai pour New-York, ou il participera aux travaux de l'O.N.U.
Il a rencontre dans la capitale
grecque le premier ministre
M. Caramanlis et M. Andréas
Papandréou, chef du mouvement socialiste Pagok M. Kyprianou a réltéré sa pro-

position de renconter M. Ecevit, premier ministre turc, sans ordre du jour prédéterminé, mais il a estimé que les récentes proposi-tions turques a ne présentaient aucun intérêt pour la reprise des pourparlers intercommunautai-

En fait, avant son départ de Nicosle, le président Kyprianou avait été très net sur la médiocrité des résultats apportés par ces conversations, commencées voilà huit ans, bien avant l'intervention militaire turque de l'été 1974 : « La procédure des pourparlers intercommunautaires n'a pas élé fructueuse et je ne prévois pas qu'elle le sera dans un avenir prévisible. La question se pose donc de trouver de noupelles procedures », a-t-il ajouté. M. Kyprianou a tenu a préciser que « nous ne sommes pas contre la procédure des entretiens intercommunautaires, mais il est temps communationes, mais à est temps de promouvoir une nouvelle pro-cédure de mise en application des résolutions de l'ONU. Cette pro-cédure pourrait être obtenue par ип поиреан тесоить ан Соплей de sécurité ou par la constitution d'une commission composée de membres du Conseil de sécurité, en vue de l'observation de l'appli-

gouvemement sans tenir compte de

le représentation proportionnelle des

différentes lormations politiques au

Parlement. Au cours du meeting célé-

brant le quatrième anniversaire de

le fondstion du perti social-démo-crate, le dimanche 21 mal, M. Sa

Carnelro s'est attequé de son côté

aux officiara qui, salon lui, se regrou-peralent derrière le président de la

République pour imposer un modèle

Le gouvernament portugals e en-voyé au Fonds monétaire internatio-

nel la - lettre d'orientation - qui

analyse les termes da l'accord signé

eveo cette organisation internatio-

nale. Le ministra des finances at du plan, M. Constancio, a lié le succès

da la politique de stabilization adop-

tée à quatre conditions : stabilité

politique, eutorité démocratique

confiance des agenta économiques

dans le redressement de l'économia

nationale, eppui de la communauté

Cet eppel se heurle pourtant à

des revendicadons croissantes des

milleux patronoux. Un grend nombre

d'industriels -- plus de dix mille, dit

le Confédération de l'industrie por

tugaise (CIP) — dolvent se réunir

à Porto le vendredi 26 mai nour

étudier une stratégie de « défense

de l'initiative privée ». Entin, la

Confédération des agriculteurs por-

tugals (CAP), qui est partie en guerre

contre la ministre de l'agriculture

accusé - do faire le leu des commu

nistes -, a menacé, au cours d'una

conférence de presse, le jaudi 18 mel,

de « couper l'envoi des vivres à le

Internationale.

de - présidentialisme militaire .

cation des résolutions des Nations unies », « Une troisième procédure qui pourrait être la meilleure, a dit M. Kyprianou, serait la convo-cation d'une conférence élargia à propos du problème de Chypre, comme proposé par l'Union so-trétique. »

Le président obypriote a révélé par ailleurs qu'il avait déjà en des contacts à ce sujet avec le gouvernement soviétique et que ces contacts seront poursuivis à New-York avec le ministre soviétique des affaires étrangères. M. Gromyko. Le nouvel objectif du gouvernement chypriote n'est donc pas seulement de maintenir le problème de Chypre dans le cadre de l'ONU, mais d'accroître et de renforcer son internationalisation.

DIMITRI ANDREOU.

• Xes ministres des affaires étrangères des Neuf, au cours de leur réunion du 20 main, ont parlé des relations avec la Turquie des relations avec la Turquie M. Ecevit, premier ministre truc, qui sera reçu cette semaine par le président de la Commission euro-péenae, M. Jenkins, ne cache pas sa déception en ce qui concerne les relations de son pays avec la C.E.E. Les Neuf ne voient cependr it pas quelles concessions économiques nouvelles intéressant les Turcs (aide financière supplé-Turcs (aide financière supplémentaire, appel à de nouveaux travailleurs turcs, facilités pour les produits agricoles) ils pour-raient consentir. Les Turcs craignent d'antre part que la C.E.E. s'alignent sur les thèses grecques dans le conflit gréco-turc, quand la Grèce sera entrée dans la Communanté. Les Neuf ont rejeté une suggestion tendant à introduire les Turcs dans leur coopération politique quand ils aborration politique quand ils abordent le problème de Chypre. Ils ont décidé en revanche de demander à la Grèce un engagement de modération vis-à-vis de la Turquie.

### Union soviétique

LES SUITES DE L'AFFAIRE ORLOV

### Des scientifiques américains boycottent une réunion à Moscou

La condamnation pour delit d'opinion du physicien soviétique Youri Orkov, l'un des cofondateurs du groupe de surveillance de l'application en U.R.S. des accords d'Heisinki, vient de produire ses premiers effets sur les relations scientifiques soviéto-

américaines.
La délégation de l'Académie des sciences des Etats-Unis, torte de dix-neuf physiciens, a renoncé à participer au septième sympo-sium sur la théorie de la matière condensée, qui devait s'ouvrir ce lundi 22 mai à Moscou. Le president de l'Académie des sciences américaine, M. Philip Handier, a précisé à Washington que a l'atmosphère actuelle rendant impossible tout début scientifique. Nous avions à plusieurs reprises riormé les autorités soviétiques que la question des droits de l'homme menaçait d'affaiblir la bonne volonté des scientifiques américains en ce qui concerne la coopération avec leurs collègues soviétiques ».

soviétiques ». Deux autres Américains ont également annoncé qu'ils renon-çaient à se rendre en U.R.S.S. : MM. Nicolas Bloembergen, pro-fesseur de physique appliquée à Harvard, et Robert Marshak, président du City College de New-York. Ce dernier, spécialiste nucléaire, fut l'un des pionniers JOSÉ REBELO. de la coopération scientifique

encore qu'auparavant ».

D'autre part, à Nyborg, an Danemark, les Neuf ont examiné les suites de l'affaire Orlov au cours de leur réunion de coopération politique, le samedi 20 mai, lis ont estimé que les prises de position en faveur du respect des droits de l'homme, en vertu de l'Acte final d'Heisinit, étalent legitimes et ont decide de ne pas ausser les correignes de laisser passer les occasions de rappeler l'U.R.S.S. et les autres signataires à leurs obligations à cet égard. Ils mettent au point, par écrit, un « commentaire » commun à ce sujet.

• Une centaine de manifes-tants d'extrême droite apparte-nant au Front national de la jen-nesse, ont été interpelés, samedi 20 mai, devant les locaux de la compagnie Aeroflot, sur les Champs-Elysées, alors qu'ils ten-talent de manifester contre les procès en Union soviétique. Ils ont tous été relachés après véri-

# iusalem pose frois 13 juin, de ses to

derson de rebent invalien d'appear sendinan is-nellennes à ce m e produce distance at the orace reported du genterment de le conseil des ministres de la défense, M. Roberts ne et le mei de l'état major, le se positive of contact and the second se qui permettrent : 11 que les factos per pricarent pa- an Sud-Libers : 21 april plus habitants du Sud Italia

partie come une - mesure labile se property car alle obliga ML s para mover l'instauration de son De notre a

pur la facta delle de manten

Egit i de la comprese. Partirir to de par Ellen-

The second of the second secon

The term of the Co. 10045

gradie in the Stude &

adiaba del programateurs

Street Contraction

griffit tome for tion avant

mist first bid & sales

Emmen D :::c: 202/2:3:

원송왕 10 2개월 129일의 경우

ಲಹ್**ಳು ಕ್ಯಾಸ್**ರಾಕ ದರ್ಚಿತಿಯ

numerous d'avait conclate :

may a f. intestil des

garmement that on selection

rost to courtrost ? Let

tre tittle blade, der matte-

tima ne in a c tempionare

ರಾಜಕ್ಕರ್, ರಾಜಕ್ಕಾರ ವಿಭಾಗತಿಗಳ

the center terrior sou-

Tile intitte du fer-

TIM STUFF THE ONL (por.)

( zamer : nombre ce

Containes Containes

Firences a unrusatem

ine in the se ledawn

The district des days.

Militaria de la zone!

The management

isagne to: ou nombreux

Wild II'I loves commo

'51 54; 5; 4; 7 979, 60n!

The services

TREE DATE THE MOST

. Mischaet Camindes, is

TET STREET THE POLITE

sat platfers mole sur

'ex commigante de l'armée

Bus h E. . Ent. . . sucum

Partis :.: +ié contiu

The ent sies chief ennes

All front era. " s'agissait

en d'americ de consilions

admis care s exercé des

Entropes L'hypothèse

Sansa, mais le gouver

assists a destinative Addition

white un geste

tomaine co il ne peut

Coser aux pressions inter-& Cete attitude, conciliante

th me ister en pourmeit

See a compenser le laif

at questions pasées par

an americal ne sur l'ave-

incies occubes spies is

anonomie de cinq ans

es la plan de paix de

themen: d'autre part

Menir ces compensations

a après la voie du Sénat

approuvant la venie

Maha Saudile et à discussions du conseir

tur les conséquences

seciales. On ignore si

the envisage !2 semaine

Projet de construction

Mais 18 buesse a suuouce

brian de Coordination
Madignés Gul S'est
La Farane Gul S'est
La Harane Gul S'est
La Barane For Israel
La Barane For L'esant
La Barane For L'esant
L'esant doit nécessaire
L'esant doit nécessaire
L'esant doit nécessaire
L'esant du peuple pales
L'es

ont examiné, comma

la kreal : ... le retrait

13 200 SLucia

April 1 10 Cong.n.

1476

colorse W. White tre mes prochages Con entretiens ton Service to a separate hartise elem per POTEST SO CHE S THE COURSE TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF A 40 TH MA. 6 und pres dus me

Bug for as compress. Allemagne · LA PEINE ELL

in de majirée. DEFA 61 2 de la République mounts de la company de la com d'entrebras poi talen de se t martispe se de (Corresp.)

Ango

TREIZE MI dans le nord de nor les forces mentales du F de literation di (F.N.L.A.) 2 m 20 mai le que slave Politika sources proches militaires ango: respondant de c Luanda indique cubsine auparevan ors d'une attac que le amichar ses camions. Le a huit attaques puis trois seman separant la ville

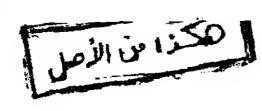
ie nord de l'Ango Core A COULE I NORD-COREER sonniers buil 4 a dredi 19 mai sur tale du pays, a-l'à Sécul Pyongya: e rapatriement i

sail de a paisible dont le bateau avarie, — (CPI) El Salva

LES FORCES A LA RESISTANO NALE (FARM), levé, le 18 mai. iaponais, réclames de sa libération liberte de vingtniers politiques à San-Salvador 21 mai Les pris mandent la libéral membres de l'Uni vailleurs de la ce Bioc populaire repet do Front pays

Grande-Bre • UN DEPUTE TRA

M. John Mendesse samedi 26 mai las ie siège de Penisti sud du Yorkshire. listes n'ont main que 305 députés à



A Londres, le « Times » publie une interview da M. Hassanein Heykal dans laquelle l'ancien

### israël

# Pres du parti socialiste milio Jérusalem pose trois conditions au retrait Le texte ratilié par référendum permettra au président Sadate le 13 juin, de ses troupes du Sud-Liban

La décision du cabinet israélien d'achever l'évacuation du Snd-Liban, le 13 juin, suppose que les conditions israéliennes à ce retrait soient remplies, a expliqué dimanche 21 mai le secrétaire général du gonvernement de Jérusalem. Le communiqué annonçant cette décision précise que - la conseil des ministres a autorisé le ministre de la défense. M. Ezer Company of the compan Weizman, et le chef de l'état-major, la général Raphael Eytan, à se mettre en contact avec les représentants de l'ONU pour établir les arrangements qui permettront : 1) que les terroristes ne reviennent pas au Snd-Liban : 2) qu'il n'y ait plus d'attaques contre Israel et ses citoyens; 3) que les habitants du Snd-Liban

2 See Described to the second of the second ne vivent plus sous la manace : A BEYROUTH. la décision de Jérusalem est considérée comme una » mesure habila ». nous cable notre correspondant, car elle oblige is FINUL a parachever l'instauration de son

> Jérusalem. — En fixent au 13 juin la date du retrait définitif des troupes Israéliennes du Sud-Liban, le cabinet da M. Bagin e causé una surprise. Une tella décision n'était pas attendue si tôt. L'examen de ta question ne semblait même pas prévu à l'ordre de jour du conseil des ministres qui a eu ileu dimanche 21 mai.

Après la dernière phasa de repli. la 30 avril, sur une ligne située à environ 10 kilomètres de te frontière, la plupart des obsarveteurs -21 (m. 1 -22) que l'ermée Israélienne n'évacuerait pas catte position avant longtemps, tant les garanties deman-dées par israel pour une évacuetion totale sembleient impossibles à satisfaire rapidement. Divarses déclarations officielles ou officieuses laissaient clairement entendre qu'Israel ettendreit notamment d'evoir constaté l'- étanchéité » du dispositif des - casques bleus -.

### PETAL PROPERTY AND PROPERTY 2.132 Le gouvernement israéllen a-t-li A NEW Y nent reçu ces assurances ? Le A Property of the Property of dorde, voire l'inquiétude, se manifeste à ca sujet dene da nombreux commentaires où l'on tait remarquer qua le gouvernement n'a pas énoncé THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. officialiament les erguments qui viennent à l'appul de certa declarelle delne, mama s'il est suggéré offi-clausement que l'annonce du rentorcement des forces de l'ONU (portées prochainement au nombre de six mille hommes) est un élément suffisamment important. Certaines informations parvenues à Jérusaiem e war i a war and a second a second and a second a second and a second a second a second a second a second and a second and a second and a second and a second a auraient reussi à pénétrer ces der-inter ciniers jours à l'inténeur de la zona interpretation de par les « casques bleus », auraient réussi à pénétrer ces der-: :::::: t=: Libanals du Sud, considérés comme in the second of the country of the second o

্ৰান্ত আন II apparaît d'autre part que, mal-্ৰান্ত ব্যক্ত gré ses précédentes demandes, le gouyamement Israéllen ne poura compter avant plusieurs mol s eur l'arrivée des contingents de l'armée : libanaise dans la Sud. Enfin, aucun accord na semble avoir été conclu au le sort des anclavés chrétiennes le long de le frontière. Il e'egissalt
pourtent d'eutant de conditions

posées par israél pour le retrait complet de son armée.
Les Etats-Unis ont-ils exercé des pressions euprès du cabinet lerséllen pour hâter les choses ? L'inypothèsa n'est pas écartée, mais la gouvernement israéllen a peut-être voulu fairs, de lui-même, un a casta fairs, de lui-même, un » geste dans un domaine où il ne peut guère s'opposer eux pressions inter-nationales. Cette ettituds, conciliante du point de vue israélien, pourrait être destinée à compenser le feit que Jérusalem n'e toujours pas répondu eux questions posées par l'administration américaine sur l'evereoministration américaine sur l'eve-période d'autonomie de ciac

des ministres eur les conséquences stratégiques qu'israél doit en drau stratégiques qu'israéi doit en drar cont été tenues secrètes. On ignore el les ministres ont examiné, comme cela avait été anvisagé le semaine demière, le projet de construction d'un nouvel avion larsélien (le Monde

Le bureau de coordination ides pays non-alignés, qui e'est tenu à La Havane du 15 au 30 mai, a estimé que « la violation et l'occupation d'une grande partie du territoire libanais par Israël a est « susceptible de déclencher un nouveau confit armé ». Le burean voiligne que « tout effort visant à établir une paix justa et durable zu Moyen-Orient doit nécessairement inclure le retrait israélien de tous les territoires occupés et la reconnaissance des droits nationaux inaliénables du peuple palesimient lancé un appel pour qu'il soit mis nue et aprèsence croissante d'anciennes puissances coloniales dans la région du Sahara occidental. — (AFP)

autorité au Sud-Liban. Le chef du gouverne-ment a précisé que l'axécution effective des résolutions - exige que toutes les parties concernées facilitent la tâche des - casques bleus ., et aident la force internationale à

A DAMAS, le comité central de l'O.L.P. a affirmé dimanche qu'il s'en tenait aux accords du Caire (novambre 1969) et de Chtsuzah (juillat 1977) qui réglamentent la présence palestinienne au Sud-Liban. De son côté, M. Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., a déclaré que son organisation » apporters tout le concours nécessaire à l'accomplissement de la mission de la FINUL, à condition qu'il ne soit pas porté attainte à

De notre correspondant

jundi matin que le minietre de la délensa, M. Walzman, devait sa rendre très prochainement à Washington. Ces entretiens pourraient evoir pour objet de relancer un progremme de tourniture d'armes américaines à israél. Il s'agirait d'un plan étalé sur dix ens, déjà àtudià en 1977, et baptisé alors par le Pentagone du nom de code de » Matmon C ». Le montant da ces livraisons d'armes da toutes sortes evelt été évalué à près d'1 million da dollers.

A le sortie du conseil des ministres, près d'un miller de personnes ont manifesté feur désapprobation

Allemagne fédérale

• LA REINE ELIZABETH et le

LA REINE ELIZABETH et le prince Philip étaient attendus à Bonn ce lundi 22 mai en fin de matinée. La souveraine britannique doit effectuer une visite officielle de cinq jours en R.F.A. et à Berlin-Ouest. Elle visitera notamment pinsieurs grandes villes du nord de la République fédérale. Les ministres des affaires étrangères britannique et ouest-allemand auront une série d'entretiens politiques à l'occasion de ce voyage, anquei participe M. David Owen. — (Corresp.)

Angola

TREIZE MILITAIRES CUBAINS ONT ETE TUES dans le nord de l'Angola, où leur hélicoptère a été abattu par les forces antigouverne-

par les forces antigouverne-mentales du Frunt national de libération de l'Angola (F.N.L.A.), a rapporté samedi 20 mai le quotidien yougo-slave Politika. Citant des sources proches des autorités militaires angolaises, le cor-respondant de ce quotidien à Luanda indique que, quelques jours auparavant, une unité cubaine avait suit des pertes lors d'une attaque à la ro-quette antichar contre un de

lois d'une attaque à la ro-quette antichar contre un de ses camions. Le quotidien pré-cise que le F.N.L.A. s'est livré à huit attaques an moins, de-puis trois semaines, contre les forces cubaines dans la région séparant la ville d'Uige, dans le nord de l'Angola, et la fron-tière actolse — (Reutet.)

tière zairoise. — (Reuter.)

Cores

LA MARINE SUD-COREENNE

A COULE UN BATEAU NORD-COREEN et fait pri-

NORD-CORMEN et fait pri-sonniers huit « agents » ven-dredi 19 mai sur la côte orien-tale du pays, a-t-on annonce à Séoul Pyongyang a demandé le rapatriement de ses ressor-tissants, affirmant qu'il s'agis-sait de « paisibles pécheurs » dont le bateau avait eu une avarie. — (UPI.)

El Salvador

• LES FORCES ARMEES DE LA RESISTANCE NATIO-NALE (FARN), qui ont en-

NALE (F.A.R.N.), qui ont enlevé, le 18 mai, un industriel
japonais, réclament en échange
de sa libération, la mise en
liberté de vingt-trois prisonniers politiques, a-t-on appris
à San-Salvador, le dimanche
21 mai. Les prisonniers politiques dont les F.A.R.N. demandent la libération sont des
membres de l'Union des travailleurs de la campagna, dn
Bloc populaire révolutionnaire
et du Front paysan du Salvador. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

OUN DEPUTE TRAVAILLISTE,

M. John Mendelson, est mort samedi 28 mai, laissant vacant le siège de Penistone, dans le sud du Yorkshire. Les travali-listes n'ont maintenant plus

que 305 députés à la Chambre des communes, contre 323 pour l'opposition. — (A.F.P.)

interdire l'antrée de la région à tout élémant arme qui n'appartiendrait pas aux forces de sécurité intériaures libanaises ».

son droit d'êtra présent dans cette région ..

de la politique gouvernementale en répondant à l'appel du mouvement La paix maintenant. Les manfiestants ont raprie les siogans - mieux vaut le paix que le Grand Israèl » et » Compromis n'est pas un vilain mot ». Les militants du mouvement ont annoncé qu'ils multiplieraient les manifestations dans les procheins jours et ont déclaré pour la première fois qu'ils «changerelent de ton» s'ils ne notalant eucune évolution dans l'attitude de M. Begin et. notamment, el ce dernier ne répondait oss très blantôt aux questions posses per la président Carter sur

Pakistan

M. BHUTTO FAIT LA GREVE DE LA FAIM depuis le 16 mai, a annoncé samedi 20 mai san avocat. L'ancien premier ministre, dont le procès en appel s'est onvert samedi à Rawalpindi (le Monde daté 21-22 mai), entend protester contre ses conditions de détention, « Il n'accepte que de l'emi, du thé (...) et des ciyares », a déclaré son avocat.

la président Carier sur tes pourront se voir prier de pren-territoires occupés.

FRANCIS CORNU.

Tenoncer à leurs ambitions. Le multipartisme rétabil en 1976 ne

A TRAVERS LE MONDE

### Egypte

# d'écarter les dirigeants des partis d'opposition

sera nas remis en question pour

Egypte qui, sous le règne de Fa-rouk oscilla entre l'ultre-nations-

Le résultat officiel du référendum égyptien davait être rendn public ce lundi 22 mai . Al Ahram - croit savoir cependant que plus de 90 % des onze millione d'électeurs ont dit soul : dimanche aux six principes destinés a » préserver l'unité nationale et la paix sociale ». Les opérations de vote se sont déroulées dans le calme, mais les journanz indiquent qu'une vingtains de - communistes - ont été arrêtés.

confident de Nasser critique la décision du préident Sadate qui, dit-il, constitue una - réaction démesurée - aux critiques de la presse et du Parlement. Le chef de l'Etat égyptien, ajoute-t-il, risque de perdre tout le crédit qu'il avait acquis jusqu'à présent en essayant de « libéraliser le système de gonvernement -. De notre correspondant

Le Caire. — Le texte que una millions d'électeurs égyptiens étaient appelés à ratifier par référendum le dimanche 21 mai pourra théoriquement permettre au gouvernement d'écarter de la vie politique les dirigeants des deux principeux partis d'opposi-tion, le Rassemblement progres-siste et unioniste et le néo-Wafd.

siste et unioniste et le néo-Wafd.

M. Khaled Mohieddine, chef de la première de ces formations, pourra être accusé d'avoir appartenu aux « centres de pouvoir » (terme consacré désignant les nassèriens pro-soviétiques) pulsqu'il fut placé en résidence aurveillée lors de l'élimination politique du groupe d'Ali Sabri en 1971.

Quant à M. Fouad Serrageddine, président du néo-Wafd, il a été condamné sous Nasser à quinze ans de prison par un « tribuns! condamné sous Nesser à quinze ans de prison par un «tribunsi de la révolution», dont l'un des trois juges était d'ailleurs le Heu-tenant-colonel Anouar El-Sadale. Un certain nombre de politi-olens, de functionnaires, de jour-nalistes et d'anclens officiers nassériens, marrietes ou wafdis-tes couront se voir ruler de man-

Rhodésie

LE BILAN REEL DU MASSA-CRE DE CIVILS NOIRS le 13 mai (le Monde du 18 mai) s'élève à cent cinq morts, a affirmé dimanche 21 mai l'évè-

que Abel Muzorewa, chef du Conseil national africain uni-

flé (UANC) et membre du gouvernement intérimaire rho-désien. Le chiffre fourni par le

commandement militaire est de cinquante morts.

lisme et le socialisme, entre le pharaonisme et l'arabisme. pharaonisme et l'arabisme.

Il s'est trouvé un pharmacien cairote pour aussitôt cabler an rais qu'il était disposé à ressusciter le parti national. L'allusion à Jeuns Egypte est peut-être une invite à l'un des anciens sympathisants de se courant, M. Helmi Mourad, ancien ministre de Nasser, aujourd'hui député et vice-président du Waid, à supplanter M. Serrageddine au sein de ce parti.

parti.
L'inquiétude des opposants légaux aura été à son comble les jours précédant le référendum, après la saisie de l'hébdomadaire après la saisie de l'hebdomadaire du Rassemblement progressiste, Al-Ahalt (les Gens), appelant à voter non, et après la première conférence de presse depuis sa rentrée politique l'été dernier, donnée le samedi 20 mai, par M. Serrageddine, dans son vieux palais de Garden City et an cours de laquelle il avait rejeté en termes très durs pour la gouvernement « ce plébiscite qui vient porter de nouvelles atteintes au droit et à la liberté d'expression des citoyens ». citoyens ».

On apprenait alors que les qua-torze mille avocats d'Egypte avalent décide de créer des com-missions pour la sauvegarde des droits de l'homme, dans chaque

barreau.

Te plébiseite est cependant une pratique courante en Egypte depuis la révolution de 1952. Après la guerre d'octobre 1973, le pré-

sident Sadate a, de cette manière, fait avaliser son programme de libéralisation. Et, à la suite des émeutes de janvier 1977, il a fait adopter un arsenal répressif qui au reste n'a jamais été ntilisé. Piusieurs députés de l'opposition ont èmis l'opinion qu'il en serait de même nour le texte crumis et sers pas remis en question pour autent, le document sommis à référendum suggérant même cu-risusement à deux partis depuis longtemps oubliés de se reconstituer. Il s'agit du parti netional qui eut son heure de globre, avec le tribun Mouetapha Kamel, avant la première guerre mondiale, et du mouvement Jeure Exypte qui sous la rême de Fa-bords. Le fiberation le jour du référendum du jeune député Aboul Ezz Hariri (Rass. progr.) arrêté la semaine passée à Alexandrie à l'issue d'une réunion électorale est déjà venue détendre un peu l'at-

nosphère. Au même moment, un ministre en exercice nous assurait: «Le référendum ne signifie pas un retour à la dictature nassérienne. réferendum ne signifie pas un retour à la dictature nassérienne. Il permet au gouvernement de reprendre son souffie après l'échec, au moins provisoire, du dialogue avec Israël, et alors que nous nous ciforçons au prix de cent difficultés de ranimer noire économie et d'obtent de nouveaux crédits en pétro-dollars. 3. Une autre partie de la vérité se trouve peut-être dans l'étrange éditorial publié le jour de la consultation populaire dans le magazine October, par M. Anis Mansour, le journaliste qui est actuellement le plus proche du rais. M. Mansour écrit : e Lorsque le président dit que le rôte de l'armée est de défendre la Constitution et la sécurité de l'Etat et de rester loin des jeux des politiciens, û veut affirmer par là que l'armée est la force et le bouclier de l'Epypte. » Il poursuit : a Le président a voulu mettre fin à des runtations d'ailleurs normales (...) Les héros de la guerre d'octobre seront placés à contente de rester des maries de membre placés. normates (...) Les neros de la guerre d'octobre seront placés à des postes de premier plan après un stage à l'acautémie Nasser. Quant aux dirigeants de l'armée, s'ils changent de fonctions, ils seront placés à des positions encore meilleures »

core meilleures. » Ains, pour la première fois en Egypte, une distinction est faite entre les « dirigeants de l'armée » et les « héros de la guerre d'octobre ». Le pouvoir n'a donc pas renoncé à opérer certains chan-gements dans les hautes sphères militaires (le Monde du 18 mai), mais il se montrera particulièrement circonspect, ayant bien conscience que l'armée est la seule force organisée de la nation.

A Secretary

force organisée de la nation.

Le mot de la fin appartient toutefois à l'homme de la rue : e Tout ça, c'est la foute aux Israéliens ». Il est clair que el la négociation avec l'Etat hébreu n'avait pas tourné court, il n'y aurait pas eu de référendum en Egypte le 21 mai.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

# Braun electronic. Le réveil devient plus humain. 9 minutes plustard. Le reve 23:17 lligent, discret et plein d'attentions. Ainsi, par un simple geste d'inclinaison. Centere geste vous perme! Enfin. pour deux qui n'amerajant pas le noir, le Braun electronic à la bon gout d'exister assai en blanc et en rouge. d'interrampre la premiera sonnèrie et d'attendre en révant ou en vous preies Existe uniquement en 220 velts. BRAUN

### TEZ « DSIMCIDEZ DEMOCRATIQUES »

SOUMIS AUX ELECTEURS Les « principes démocratiques » soumis à référendum sont au nombre da six. Deux d'entre eux peuvent avoir des consgénences importantes sur la vie du pays :

Ne pourra occuper des postes de l'administration supérieure de l'Etat ou su sectour public, ni poser sa candidature aux cousells d'administration des syndicats généraux ou prolessionnels, ni écrire dans les, journaux, ni travailler dans u'importe quel moyen d'information on extreer un travail de nature à influencer l'opinion publique, quiconque aura été convainen de faire da la pro-pagande ou de contribuer à une propagande en faveur de prin-cipes contraires aux religions célestes on les critiquant.

Ne pourra appartenir à des partis politiques zi exercer une activité politique :

- Quiconque surait coutribu avant la revolution du 23 jullet 1952, soit par sa participation
aux postes ministériels en tant
que membre d'un parti politique qui a pris le pouvoir
jesqu'an 23 juillet 1952, ou
contribué à le direction ou à
l'administration des partis, à
l'exception du Parti national
et du parti Jeune Egypte
(Misr al Fatat).

— Quiconque a été condamné par le tribunal de la révolution et qui faisait partie des « cen-tres de pouvoir » après la réva-tution du 23 juillet 1952 et a été traduit devant le tribunal de la révolution dans l'affaire n° 1 de 1977, ainsi que guicon-que a été coudanné pour une que a été coudamné pour une infraction contre la liberté individuelle des citoyens.

fidelile a la tradition marie

A SOLUTION PRODUCTION OF THE PROPERTY OF THE P

and and the traine Control (2014) The first of the

Company of the last of the las

777 H.2278

10 18 373 2

4 12 mm

10 mm

to a supplementation of the supplementation o

The second second

Cartain State of the Part of t

. . FONU

mternationale

Le gouvernement, d'autre part, 

Un on sovietique

periode d'autonomie de cinq ana prévue dans le plan de paix de part de la par

able des miliaris.

to the control of reductions, the control of the co

m is already from any long rights in Record Pabrie 22 pe orni cunno radiosus me salesti on loca lora des

su designe, cont mente l'antiquen en outre de l'une pu PS. Diz candidats

Vouvement, affirmeralt le relle

pas cone sarranchere. la palme della participa della M. -Jacque della participa della Marce Garante della

di se promotos

in characteristic positions of a provider bearing the second of the seco

garche. Nous.

moinder model

Perdere at an

place de l'ato

Toppetal dame A present the present of the present of the

maunie de pau

tage the ce to earn tost capital a certaint de t une liste socia commes de leur

en de qui conce una primitamen

is reineux a avoir l'ambrion

propre mandida dans l'opinion

M. Manrice P

s gen hiesse . de

cui recuelle les da congres. Le

candidata. E exploque que

a B entre Das Et

citaines et indicises motions des didats se relaign début d'étes, c

personnes, estir nous n'en conten

dénonce ensule marchés qui ex MRG et il plas bilitation des mi

M. Jacques W donner in spec divisé, allant ve

scaligne que la fe de la ganche n'a espoirs mis en le maicalisme d

de poitre qui 6

Maritime, evoque L style, to volt et a thème de discours

Chaban-Defnies 1

parti radical, dont (

depuis trente and

10UIS S.T. 841 SE

geuche Député de

s'est dionire un j

leureux de la sura

de la gauche. Le

scir du second is

tions (égislatives, 1

leurs vivement co

propos de M. A

alars président da

se décierait delle

# L'ATTENTAT A L'AÉROPORT D'ORLY

# Deux organisations revendiquent l'attaque

L'attentat commis samedi après-midi 20 mai à l'aéroport d'Orly-Sud par trois terroristes palestiniens, et qui a fait quatre morts et cinq blessés, a été revendiqué par « les Fils du Liban du Sud », une organisation jusqu'ici inconne. Un des terroristes a, semble-t-il, été identifié dimanche 21 mai, comme nous le confirme notre

correspondent à Beyrouth (voir ci-dessous). Selon le quatidien libanais « Al Safir », il s'agirait de Mahmand Awadah, âgé de vingt-cinq ans, originaire d'un village du Snd-Liban. La palice française a d'abord pensé que cette identité avait été empruntée, les trois hommes

étant en possession de plusieurs faux passeports. Les parents de Mahmoud Awadah auraient reconnu leur fils d'après la photographie du cadavre diffusée par la presse libanaise.

Un correspondant anonyme se réclamant de l'organisation Mahmoud Sallah a également

revendiqué cet attentat, same di soir vers 23 heures, par un coup de téléphone an Mande . - Il y aura d'autres apérations comme p course to canche, qui a mai, a ser conche qui a mai, a ser conche di mai, a ser conche de plus hant. celle d'Orly, précisait ce communiqué; ceux qui vont en Israel sont nos ennemis. - Il n'a pas été possible tontalais d'authentifier la source de ce coup de téléphone.

# Une opération suicide?

« Natre chance incroyable, ra-conte un C.R.S. encore choqué par l'échange de coups de feu, c'est que les terroristes n'ont pas cu le temps de se servir de leurs armes. En quelques minntes, trois an quatre à peine, cinq C.R.S., affectés, vers 15 h. 40, aux opérations de fouille des passa-gers du voi El Al 324 en partance

M. CHRISTIAN BONNET : la fermeté ne s'affiche pas, elle se prouve jour après

Les palices de l'aéroport d'Oriy-Sud (poite de l'air et des frontières, C.R.S.) «ant, par leur efficacité et leur courage, évité le pire dans une affaire an la catastrophe a été frôlée », a déclaré M. Christian Bonnet, athiete de l'attérieur sumedi ministre de l'intérieur, samedi 20 mai, à la Convention natio-nale du P.R. à Fréjus.

nale du P.R. à Fréjus.

M. Bannet a indiqué:

Nous avons la preuve qu'il
ne s'agissait pas d'une opération de détournement sérien,
mais d'une opération de type
Lod ou Istanbul qui était
préparée. Si l'on s'en réfère à
l'armement des terroristes,
c'est un véritable massacre
qui était prémédité.

«La fermeté ne s'affiche pas, a-t-il njouté, elle se prouve jour après jour», avant d'affirmer que les ré-publicains en sont pas prêts à laisser impunément braver l'autorité de l'Etat an les aspirations légitimes de nos concitoyens à la paix publi-que». que >.

M. Bonnet a félicité les C.R.S. pour « le courage dont ont fait preuve, une fois encore, les agents de ce corps d'élite ».

L'Agence telégraphique juive dans son bulletin du lundi 22 mai indique également qu' « un nouveau massacre de Lod a pu être évité» et déclare que le ministre israé-tien de la justice por intérim, M. Chmouel Tamir, a têlé-phoné au ministre français des transports, M. Joël Le Theule, pour remercier les autorités françaises « de l'elficacité dont ont fait preuve les services de sécurité ».

Section 25

D'autre part, le CRIF (Conseil représentatif des institutions juives en France) demande dans un communi-que la « fermeture immé-diate » du burenu de l'O.L.P. à Paris, dont « le maintien est une offense à la morale internationale ».

pour Tel-Aviv, ont évité une tuepour Tel-Aviv, out evile une tuerie semblable à celle survenue à
l'aéropart de Lod en mai 1972.
Impressionnés eux-mêmes, les
hommes de la police de l'air et
des frontières (PAF) expliqueront, après l'attentat, que les
C.R.S. « sont restés debout et out C.R.S. a sont restés débout et out visé». L'entrainement, le culte des réflexes de tir, ont été payants dans l'instant. Certains policiers n'étaient qu'à 5 mètres des trois hommes et ant accepté « un duei terrible sans penser à leur propre protection ». Ce coup de chapeau n'est pas de pure forme : les C.R.S. sont restés longtemps traumatisés après la mort des terro-ristes et n'ent pas un pénendre. ristes et n'ont pas pu répondre, samedi après-midi, aux questions des enquéteurs.

Pourtant, la police n'a d'abord pas cru en sa chance. Deux ben-res durant, elle est demeurée per-suadés que son dispositif de sécu-rité, mis en place dans les zones d'embarquement à destination d'Israël, avec le concours des agents de la compagnie israè-llenne El Al, avait été pris en défaut. Qu'au moins deux terro-ristes étalent parvenus à s'échap-per. Qu'un homme étalt barricadé dans les tollettes de la salle 30 ; qu'un autre, blessé, s'était réfugié sur la piste, dissimulé par des vénicules. Cette présence suppovenicules. Cette presence suppo-sée dans les aborts de l'aérogare sud a entraîné un déploiement — rare — des forces de police et une forte panique parmi le per-sonnel et les passagers. Des 15 h. 50, le trafic d'arrivée était reporté sur Orly-Ouest et les

 Une fousse alerie à la bombe a retarde, samedi 20 mal. Roissy, l'Airbus d'Air France destination de Tel-Aviv. Un coup de téléphone anonyme a infor-mé, vers 15 h 40, les gendarmes de l'aéroport Charles - de - Gaulle de l'aeroport Charles - de - Gaulle qu'une bombe avait été placée à bord de l'appareil. Ce cour de téléphone a été danné au moment même où trois terroristes ouvraient le feu sur les passagers d'un vol vers Tel-Aviv à l'aéroport d'Orly. L'Airbus d'Air France a finalement décolé vers 18 heures, ent décolé vers 18 heures.

hôtesses des compagnies faisaient traverser à vive allure les partings et les pelouses à des centaines de passagers surpris. L'aérogare sud était totalement évacuée en vingt minutes; touristes en transit, flâneurs, familles en attente d'un vol, étaient repoussés sur les abords de la bretelle de l'autoronte, tandis que les cars de gendarmes mobiles prenaient position sur les pistes et les C.R.S. sur les terrasses. Toutes les issues étaient aussitôt gardèes, chaque étage fouillé, ainsi que les sous-sois et les abords de l'aéroport. Le personnel des bureaux recevait l'ordre de s'enfermer. Frivée d'information, la police était contrainte de supposer que

était contrainte de supposer que le danger pouvait venir de par-tout. Il fallut attendre 18 heures pour que le préfet du Val-de-Marne, M. Jean-Pierre Perrier, écarte la possibilité de la fuite d'un ou de plusieurs terroristes.

Beretta et grenades

Le drame était bien achevé depuis 15 h. 45. Cinq minutes pius
tôt, trois hommes s'étaient présentés dans la salle 30, vêtus de
vestes de cuir et de « jeans »,
munis chacun d'un bagage à
main. Deux d'entre eux ont le
« type arabe ». Est ce cetta
couleur de peau qui a retenu
l'attention des agents de sécurité
d'El-Al? L'avion pour Tel-Aviv
dont le décollage était prévu pour
16 h. 30 ne devait transporter que
des passagers français, membres
de la société d'assurance AbeillePaix, qui partaient en voyage
d'entreprise en Israël. Une centaine ont déjà franchi le contrôle
des bagages et la fouille corpodes bagages et la fouille corpo-relle. Une dizaine de voyageurs attendent patiemment devant les

Seion certaines informations, les trois hommes auraient été suivis depuis leur passage de la douane. On les aurait vus s'approcher de la salle d'embarquement d'un val à destination de Malaga (Espagne) avant de gagner la salle 30. Tout se passe alors très vite et les témoignages apporteront peu de précisions sur le déroulement de cet attentat avorté. Après le drame, les agents d'El-Al affirmerout que les trois hommes se sentaient suivis et hommes se sentaient cuivis et qu'ils ont décidé de précipiter leur action. Les policiers français pen-sent plutôt que le chef du com-mando a délibérément ouvert le feu sur un brigadier-chef de la C.R.S. 40 de Dijon, qui lui tournait le dos.

### Quel objectif?

Des témoins ont vu les trois terroristes prendre des pistolets mitrallieurs de marque Italienne Beretta dans leurs sacs et tirer sur les C.R.S. Deux des tireurs scrout abattus immédiatement, le troisième continue de tirer à recu-lons avant d'être finalement abattu, près d'une cabine de fauille, par des policiers en tenne et des inspecteurs de la PAF.

### DE LOO A ORLY

· LE 35 MAI 1973, trois Japonais LE 30 SAL 1972, trois Japonais avaient ouvert le feu sur la foule des voyageurs dans l'aéroport de Lod-Tel-Aviv. Cet attentat avait fait vingt-aix morts et près de quatre-vingts blessés, des pèlerins catholiques portorieales pour la pinpart. Le Front populaire pour la libération de la Palestine avait revendiqué le massacre commis par des membres de l'organisation clandestine d'extrême gauche, l'armée de l'Stoile

· LE 17 DECEMBRE 1973, cinq Palestiniens s'étaient emparés d'un Boeing-737 de la Lutthansa, sur l'aéroport de Bome-Fiumicino, après avoir ouvert le feu dans le saile de transit. Le blian de cette action meartrière s'était élevé à trente et un morts, dont deux membres du gouvernement marchie. vernement marocain. Une organisa tion palestinienne, le Peuple pales-tinien, avait revendiqué l'attentat, destiné apparemment à faire échouer

. LE 13 JANVIER 1975, UR DC-9 de la compagnie yougoslave J. A. T., qui stationnait sur l'aéroport de Paris-Orly-Sud, était sérieusement eudemmagé par une requette desti-née, en fait, à nn Boelng-107 de la compagnie irraélienne El Al, qui fai-sait mouvement à proximité. Un steward youguslave et un gendame mobile étalent bleasés. L'attentat avait simultanément été revendiqué par un certain e commando Moham-med-Boudia a prétendant appartents au Front populaire pour la libération de la Palestine et par un mouvement séparatiste yougoslave. Jeune Armée

. LR 11 AOUT 1976, un commando palestinien avait attaqué, sur l'aéroport d'istanbul, les passagers d'un avion israélien. Il y avait en quatre morts et vingt-six blensés. Le commando a'était réclamé du Front populaire de libération de la PalesUn C.R.S. est tué, M. Paul Jean, un brigadier-chef de cinquantecinq ans, père de trois enfants. Un autre est sérieusement blessé. Trois passagens et une hôtesse sont touchés plus légèrement.

Les policiers qui se pencheront sur les cadavres des terroristes sur les cadavres des terroristes tronveront des grenades à moité dégorpillées. Les sacs à main contiennent d'autres pistolets, des grenades et des pains de plastic. Les trois morts étaient porteurs de plusieurs passeports tunisiens et libanais que les enquêteurs supposaient faux, au nom de Tahar Ourgmi (dix-neuf ans), Mahmoud Awada (vinet-trois ans) et Mone. Ourgmi (dix-neuf ans), Mahmoud Awada (vingt-trois ans) et Mahamed ben Mustapha Nasr (vingt-sept ans). Durant la fusiliade, les voyageurs se sont tous couchés à plat ventre sur l'injonction des agents d'El-Al, qui, à cet endroit, ne peuvent pas être armés. Les conventians internationales ne permettent le port d'armes que pour assurer la sécurité rapprochée des apparells sur la piste. «Ils ont crié « go out, ga aut », raconte une passagère française. Je n'ai pas compris tout de suite ca que cela voulait dire. C'est mon mari qui m'a obligée à me coumari qui m'a obligée à me cou-cher.

Quel était le but réel des terroristes? La possession d'un tel arsenal jeur interdisait de se sou-mettre à la fouille corporelle. Les hôtesses ne les auraient pas non plus laisser franchir le contrôle. Les enquêteurs sont persuadés qu'ils cherchalent à résditer l'apé-ration de Lod et à tirer dans la foule des passagers le plus long-temps possible. Dans ce cas, ces trois s'euicidaires » n'euraient. trois e euicidaires a n'euralent plus eu que la solntion d'une prise d'utages pour éviter d'être abattus.

«Les Fils du Liban dn Sud», qui ant revendiqué, samedi soir, à Beyrouth, cette opération baptisée « Abbasien » — nom du village libanais où des affrontements ont en lieu récemment entre soldais français de l'ONU et Palestiniens — ont assuré vouloir tuer des officiers israéllens qui devalent prendre ce vol. Toutefois, selon la police française, aucun officier israéllen ne devalt embarquer : le communiqué a cerbarquer : le communiqué a cer-tainement été rédigé avant l'attentat. Les terroristes expliquent que ala résistance palestinienne frappera les Français impérialistes où qu'ils se trouvent, et même chez eux ». Ils dénoncent aussi e la massacre snuvage commis por des soldats français contre les éléments du Fatah dans la région d'Abbasieh n.

The magazine which is bringing

new journalism to Paris

is the best show in town - in any language.

\*Journal Américain de Paris, ultra sophistiqué et insolents

«Un style de reportage nouveau pour les Français»

\*Lively restews. The New York Times

Paris mit Ketchup: Amerikaner machen -

das beste Magazin an der Seinen - Die Zeit

«Etonnant que la première, la seule, feuille d'animation

- Des articles de fond sur la capitales

«Was in den 20er und 30er Jahren für die amerikanische Kunstierkolome in Psus die Paris Tribunes war,

- Die Welt

«Paris Metro n'a sucun equivalent dans la presse française»

- Le Matin

Warm sanbevolen voor 5 francs!»

Le meilleur hebdo en France aujourd'hui»

Pour apprendre l'anglais, lisez le Paris Metro!»

And jain 20,000 other French readers

the first time - from the outside looking in-

The Paris Metro. The magazine about Paris today.

in English Every two weeks.

OFFRE SPECIALE AUX LECTEURS

Adresse -

Subscription Department THE PARIS METRO 31 rue des Francs Bourgeois

П Un an (26 numéros) 85 F

U Six mois (13 numeros) 50F

Adresser le coupon accompagne

du cheque pour la somme

who are seeing Paris for

Subscribe Today

- NRC-Handelsblad (Pays Bas)

ist heute Paris Metron

- Métal Hurlans

-RTL

Le Nouvel Observateur

n'hétile pas à s'attaquer aux sujets tabons»

Floure

Le Monde
«C'est drole»
— Le Point

- Nouvelle Litteraires

PHILIPPE BOGGIO.

Survive 1978 Without It

### < Les Fils du Sud-Liban > inconnus à Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth. — L'attentat d'Orly s été revendiqué à Beyrouth par une organisation inconnue : les Fils du Sud-Liban (1). Dans un communique que plusieurs jour-naux ant trouvé dans leur boîte aux lettres, les Fils du Sud-Liban aux lettres, les Fils du Sud-Liban annoncent d'autres attaques contre des abjectifs israéliens, a en réponse à l'invasion du Sud-Liban par Israél ». L'atten-tat a été baptisé « opération Abbassiveh », du nom d'un village où les bombardements israéliens ont fait près de cent cinquante morts.

Le communique n'attaque pas uniquement Israël, il s'en prend aussi à la France. « Nous avons chotst Paris pour notre première operation. y est-il souligné, pour rappeler ou gouvernement français son passé calonialiste. d'autre pour roughe pour roughe passé calonialiste. tant plus que nous constatons ces jours-ci une nette tendance à ressusciter ce passe par des interventions directes au Sahara occidental, au Tchad, pu Zaire et, demain, nu Liban, »

Officiellement, la resistance palestinienne rejette toute res-ponsabilité dans l'attentat d'Orly. Dans un désir manifeste de ménager la France, un porte-

parole palestinien a même démenti qu'il y ait en des accro-chages entre des farces du Fatan et les « casques bleus » français de la FINUL, à Abbassiyeh au ailleurs. « C'est une ten-tative de créer des animostées entre les peuples palestinien et français ». A fortiori, l'attitude officielle de l'OLP, va-t-elle dans ce sens pour ce qui concerne

français a. A fortiori, l'attitude officielle de l'O.L.P. va-t-elle dans ce sens pour ce qui concerne l'attentat d'Orly?

Il n'en reste pas moins que les autents de l'opération daivent être liés, sinon à l'O.L.P., du moins au Front du refus ou à l'un des innombrailes groupuscules qui gravitent autour de l'arganisation palestinlenne et du Mouvement national progressiste libanais.

Quant à l'identité des commandos, il apparaît que l'un d'eux au moins serait libanais. Seion le journal Al Snfu, il s'agirait de Mahmoud Awadah, vingt cinq ans, originaire de Charkiyeh, au Sud-Liban, et vivant à Beyrouth. Ses parents, après avair reçu un appel téléphonique les infarmant que leur fils célait tombé au champ d'honneur à l'aéroport d'Orly s, l'auraient identifié sur la radio-photo transmise par les agences de presse, a Mahmoud ant-lis dit — était traumatise par l'invasion israélienne au Sud-Liban. »— L. G.

rité français avec ceux de la compagnie El Al, qui a permis samedi d'éviter un massacre à l'aéroport d'Orly.

caises ant tiré la leçon du développement du terrorisme dans le monde. Elles savent à présent que cette plaie ne saurait être ignorée dans l'espoir que seuls quelques pays, tel Isruèl, en serient atteints. »

« Divar (travailliste) écrit :

« Les éléments extrémistes palestiniens veulent reprendre leurs altaques contre l'aviation civile. Il faut espèrer que l'échec de la tentative à Orly aura un esse le la tentative à Orly aura un esse dent que la coopération internationale dans ce domaine doit encore se renjorcer. »

» Il faudrait aussi, sjoute le journal, que les mesures effectives prises à Orly comme ailleurs soient accompagnées de mesures politiques contre les organisations qui arment et dirigent les auteurs des attentats. »

Al Himichmar (MAPAM) pose la question : « Le gouvernement français va-t-il enfin tirer les conclusions qui s'imposent en ce qui concerne l'OLP, ou affirment-t-il que cet attentat a été perpétré par des éléments palestimiens trresponsables? » perpêtré par des éléments pales-tiniens irresponsables? >

RECOUVREMENTS DE CRÉANCES RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX France - Etranger

# Cie WYS MULLER

51, rue Etlenne-Marcel 75039 PARIS Cedex 01 Tél.: 233-21-50 +

### Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen dur demand

of the general tre la Haute Care of the Control of the Marcon of the Mar micher news tuer an passage of the recount ainsi la hierarchie con a designation de la contraction del for the particuliers des stants see

le rares des ure politiques, c'est à des

(1) Un autre mouvement a, des samedi soir, revendiqué l'attaque, Voir, à ce sujet, l'article de Ph. Boggio. SHAR TOWN THE CONTROL

### LA PRESSE ISRAÉLIENINE SE FÉLICITE DE LA PROMPTE RIPOSTE DES POLICIERS FRANÇAIS

come ou P.S. Die esanddans dem Die nutres ent échemé exacts ent échemé exacts de partir de la caux de partir de la caux d Tel-Aviv (A.F.P.). - Toute la presse israélienne se félicitait, dimanche 21 mai, de l'étroite coopération des services de sécu-

l'aéroport d'Orly.

La prompte riposte des policiers français indique, écrit le
Jérusulem Post (indépendant en
anglals), que les autorités françaises en Jerusulem Post (indépendant en anglals), que les autorités francaises ant tiré la leçon du développement du terrorisme dans le monde. Elles savent à présent

a 11 s'est créé une situation absurde, estime Maario. Le Quai d'Orsay continue à accorder un appui diplomatique aux mêmes éléments qui tuent des Français à Tyr comme à Orly. Cette situa-tion ne saurait durer indéfini-ment. »

In « agitateur d'ide versteen, emigre.

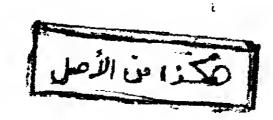
the resorting ce e simule résorting ensuite
résorting ensuite
resorting ensuite
resorting sa déclaration an
rés la mars lorsqu'il a indiresorting de la mars lorsqu'il a indiresorting conclu lors de la
resorting concluir les
resorting que la particulier les
resorting que la suitable cette prise
resorting de la suitable cette prise
resorting de la concluir de la cette prise
resorting de

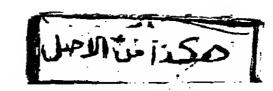
dichel Crépezu s'est surnimeré par la gaztion de la
de la Rochelle, dont il est
de la Rochelle, dont il est
de que cette siquette na
de que cette siquette na
de, en outre, pour les prode la mar. Il a équipé ng de la mer. Il a équipé Rement des déchets plas-n, fail chauffer par l'énergie de environ environ hui: cents logedévelopre les zones designation des citedins des See de la ville. 90st de rinnovation ditte-

radicaux iradi:ionnels. agitateur d'idées .. delingue également des téus de sa formation par u ours de sa formation par anii est pratidnement le upara per mandanaman la indain, a avoir sout le 

mente prie en 1977 Elgnature du prog M. Michel Grape tions pas à la gén do la Résistance, a son diection à la 18 de gauche est à cet licative. Il southeire. la gaucha ne prac-retara par rapport à et seche procéder nicessaires. — T. P







Le Monde

politique

### LE CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU M.R.G.

# M. Crépeau prend la présidence d'un parti affaibli et divisé

des radicaux de ganche, qui a elégé à Paris samedi 20 et dimanche 21 mai, a été submergé par un véritable torrent de démagogie. C'étnit à qui proclamerait le plus hant l'autonemia de Meuvement, affirmerait le rôle irrem-

Dans cette surenchère, la paime doit sans Dans cette surenchère, la paime doit sans doute être attribuée à M. Jacques Lévy, conseillar géuéral de la Haute-Garonne, qui, après MM. Crépeau et Maroselli, briguait la successien de M. Robert Fabre à la présidence du Mouvement. Venu soi-disant pour parier an zom de la «base», il na pouvait malgré tout s'empêcher d'évoquer au passage « ses militants », recréant ainsi la hièrarchia qu'il prétandait veuleir effacer.

tendait veuleir effacer. Cette tonalité particulière des débats s'explique par le fait que, pour conquerir la pré-sidence du Monvement, M. Jacques Maroselli, maire de Luxemil, nvait cheisi da miser sur la rancœur des radicanx de ganche après le nouvel échec électoral de mars. Des battus il n'en manquait pas dans la salle, et toute attaque lancée coutre le P.S. soulevait les applaudissements.

Les rares discours politiques, c'est-à-dire fondes sur une analyse de la réalité des rap-

ports da ferces, furent le fait des cadres les plus chevronnés du mouvement radical, MM. Maurice Faure et René Billères, qui tous deux soutenaient le maire de La Rochelle.
M. Crépeau, lui aussi, é est attaché à ne pas
céder ou courant qui balayait le congrès. Le
réalisme dont a veuln faire preuve M. Maurice
Faure ne lui a d'ailleurs pas réussi puisqu'il n'a pu terminar son intervention et qu'il a quitté la salle des séances en signe de protestation. Il est vrai qu'il brisait, par ses propos. le rève dans lequel e'étaient engagés nombre de délégués et que cultivait solgneusement M. Maroseill.

Le député du Lot avait en affet entrepris de rappeler à ses amis que, sur les trois cents circonscriptions qui étalent à leur disposition après l'accord électoral concin avec le P.S., ils n'étaient parvenus à en occuper que cent quinze. Une manière comme une autre de dire que, si la moyenne électorale du MR.G. à l'issue du acrutin a été de l'ordre de 2 %, pent-être aurait-il fallu réviser ce chiffre en baisse si les radicaux de gancha avaient accru le nombre da laurs candidats puisque dans beaucoup de

cas ceux-ci auraiant été dépourvus de toute base politiqua locale.

A l'inverse, M. Maroselli et ses partisans, qui proposaient au M.R.G. da c'engager d'ores

que le cap des 5 % de suffrages d'était pas si éloigné puisque la moyenne du M.R.G. dans les quatre-vingt-buit circonscriptions en il était opposé en - primaires - au P.S. a été de 3,7 %. M. René Billères a pris le temps de démonter pour les congressistes le caractère factice des

discours exagérément optimistes qui étalent développés devant eux. Il a rappelé que depuis des dizaines d'années des propos de ce genre sont tenus dans des congrès radicaux sans que pour autant le radicalisme renaisse. Cette intervention, comme les sarcasmes excessife lancés à M. Maurice Faure et la surprenanta médiocrité de l'ultime intervention de M. Marcselli expliquent sans soute que l'élection de M. Crépeau ait été assurée dès le premier tour avec une

avance plus confortable que prévu.

Le nonveau président du MR.G. prend la tête d'una formation affaiblie, divisée. C'est là sans donte le plus grave échec de M. Robert Fabre qui, après six ans de présidence du Mouvement, n'a même pas été en mesure d'imposer son successeur. M. Crépeau va. dans un premier temps, devoir sauvegarder les possibilités de fenctionnement du M.R.G. Le principal ballleur de fonds du parti, M. Maunel Diaz, maire de Millau, qui soutenait M. Maroselli,

n'a pas caché en effet qu'il ne poursuivrait pas son effert financier après la victoire de M. Crépean. Celui-ci va aussi devoir redéfinir les rapports dn M.R.G. avec les deux autres partis de gauche.

• • • LE MONDE - 23 mai 1978 - Page 11

Du côté du P.C.F., l'élection du maire de La Rochelle est accuelllie avec méliance. Les communistes le soupçonnant d'être trop lié au P.S. et auraient, d'une certaine manière, préféré voir le M.R.G. s'engager plus résolument dans un processus de rééquilibrage de la gauche non communiste. Quant aux socialistes, e'ils ne peuvent que se réjouir de voir les radicaux de gauche échapper à une possible dérive cantriste, ils attendant de voir quel jeu M. Crépeau jouera avec eux. Sa remarque, dimanche soir au «Club de la presse» d'Europe 1, selou laquelle il se sent « plus proche de M. Rocard que de M. Maroselli» — outre qu'elle heurte une partie des radicaux de gauche — ne peut que susciter la méflance de M. Mitterrand et de ses amis en nn moment où les rivalités de communistes le soupçonnant d'être trop lié au de ses amis en un moment où les rivalités de conrants et de sous-courants sont particulièrement vives au P.S. D'antant que M. Crépean affirme que son élection à la présidence du M.B.G. est l'illustration de l'arrivée en première ligne d'une nouvelle génération politique.

THIERRY PFISTER.

Il se défend de pouvoir être suspecté de vouloir rejoindre peu ou prou la majorité et indique que le M.R.C. « restera inscrit dans la gauche, mais librement, la tête haute». Il dénonce les « manaceures de la droite » qui, selon lui, visent à faire éclater le mouvement. « Nous montrerons, déclare-t-il, que le M.R.G. existe toujours et fait naitre un espoir nouveau, qu'il changera la gauche de l'aixeuil préconise la constitution d'une liste radicale de gauche et précise : « Je vous propose un

pari de vérité, d'efficacité. Nous devons le tenir devant le pays. Tous ensemble, nous le gagne-

A propos de la prochaine élection présidentielle, il précise que
les radicaux de ganche doivent
sc préparer à cette échéance
même s'il est trop tot pour décider d'avoir ou non un candidat.
M. Michel Crépeau justifie sa
candidature en indiquant qu'il
a veut tenter, et ce seru difficile,
de donner un nouvel allant au

M.R.G. a Ce congrès, poursuit-il, n'e pas de seus s'il n'est pas pleinement et profondément clarificateur. » Jugeant difficile la situation du mouvement, il indique qu'il ne suffit pas de prociamer son originalité pour que 
celle-ci existe. Il ajoute que 
l'échec du M.R.G. qui n's pas 
su présenter au pays le message 
politique que les Français attendaient.

(Lire la suite page 12.)

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Samedi après-midi, le congres samedi après-midi, le congrès s'ouvre sur l'intervention de M.: Mattel, président de la fédération de Paris. Il souligne que l'accord national signé entre le M.R.C. et le parti socialiste pour les élections législatives « n'a profité qu'à quelques-uns au détriment de beaucoup d'autres ».

M. Robert Fabre, président démissionnaire, présente ensuite le repport d'activité de la direction du mouvement. Il explique que

missionnaire, présente ensuite le rapport d'activité de la direction du mouvement. Il explique que le M.R.G. joue son existence, et avec lui l'avenir du radicalisme, lors de ces assises. « Le radicalisme n'existe qu'avec nous », dit-il. Il lance un appel aux congressistes pour que ceux - ci fassent preuve de dignité tout au long des débats. M. Robert Fahre rappelle que cent quinze radicaux de gauche étalent en lice lors des élections législatives, dont trente et un bénéficialent, en outre, de l'investiture du P.S. Dix candidats ont été élus. Dix autres ent échoué au deuxième tour après avoir franchi le cap du premiler. Le score moyen des radicaux de ganche dans les quatre-vingt-huit circonscriptions où lis étalent opposés en « primaires » an parti socialiste a été de 3,7% des suffrages. M. Fabre, évoquant l'attitude du P.S., note que, dans sa circonscription de l'Aveyron, une partie des socialistes colportalent de bouche à creille le mot d'ordre de voter blanc. Il explique que l'accord national avec les socialistes a un'il ne sera « plus jamais possible » de signer des accords de ce type et qu'il faudra se limiter dans l'avenir à des accords detype et qu'il faudra se limiter dans l'avenir à des accords de-partementaux ou locaux « Il nous

de manière autonome», déclaret-il.

Le président du M.R.G. fait ensuite un rapide historique de l'échec des négociations d'actualisation du programme commun. Il estime que le second tour des élections législatives a « marqué la fin d'une espérance ». Au passage, il évoque l'accord conclu le 13 mars entre les trois partis de gauche et critique ce « simulacre de réconciliation ».

M. Fabre s'explique ensuite longuement sur sa déclaration an soir du 19 mars lorsqu'il a indiqué qu'il se sentait délié de l'engagement conclu lors de la signature du programme commun. Il critique en particulier les

faut devenir assez forts pour af-fronter les élections législatives

Il critique en particuller les réactions hostiles que cette prise de position a suscitées dans son propre parti. Il met à ce propos en cause M. Michel Crépeau. Après avoir noté que « politique

et gratitude ne sont guère compa-tibles », M. Robert Fabre justifle la démission de la présidence du mouvement en disant qu'il n'a pas voulu maintenir un accord de façade qui cachait des désaccords politiques et des ambitions per-sonnelles. « Nous ne pouvons devons choistr entre deux concep-tions de l'organisation du parti et de son orientation politique», précise-t-il. En tant que militant. façade qui cachait des désaccords politiques et des ambitions personnelles. « Nous ne pouvons rester dans l'équivoque et nous devons choistrentre deux conceptions de l'organisation du partiet de son orientation politique», précise-t-il. En tant que militant, il se prononce slors en faveur de la candidature de M. Maroselli. Il précise qu'en augun cas les la candidatura de M. Maroselli. Il précise qu'en aucun cas les radicaux de gauche de doivent apporter leur caution à « une politique de droite ». « Nous sommes à gauche et nous entendons y rester, déclare-t-il. Ce qui importe aujourd'hui, c'est la place des radicaux de gauche dans la gauche. Nous n'avons pas le moindre contact, du moins je l'espère, ni avec les gens de la majorité ni avec les gens de la place de Valois, Nous refusons toutefois de jouer les forces d'appoint dans la gauche ».

A propos des élections euro-

A propos des élections euro-péennes, M. Fabre insiste sur la nécessité de constituer une liste radicale de gauche homogène. Il radicale de gauche homogène. Il'juge que ce scrutin constituera aun test capital » et il reproche à certains de voaloir figurer sur une liste socialiste, afim d'être assurés de leur élection. Enfin, en ce qui concerne la future élection présidentielle, il estime que les radicaux de ganche doivent avoir l'ambition de désigner leur propre candidat sous peine de n'obtenir jamais de « crédibilité n'obtenir jamais de crédibilité dans l'opinion ».

M. Maurice Faure, qui préside la séance, rend hommage à la « gentillesse » de M. Robert Fabre. qui recueille les applaudissements du congrès. Le premier des trois c a u d i d a t s à la présidence qui s'exprime est M. Jacques Lévy. Il explique que sa candidature e n'entre pas sur la scène publicitaire » et indique qu'à son avis les motions des deux antres exp les motions des deux antres canles motions des deux antres candidats se rejoignent. « Plus qu'un débat d'idées, c'est un débat de personnes, estime - il, et cela, nous n'en voulons pas. » M. Lévy dénonce ensuite la « forme d'ell-garchie » qui existe an sein du M.R.G. et il plaide pour la réhabilitation des militants de base. M. Jacques Maroselli in vite

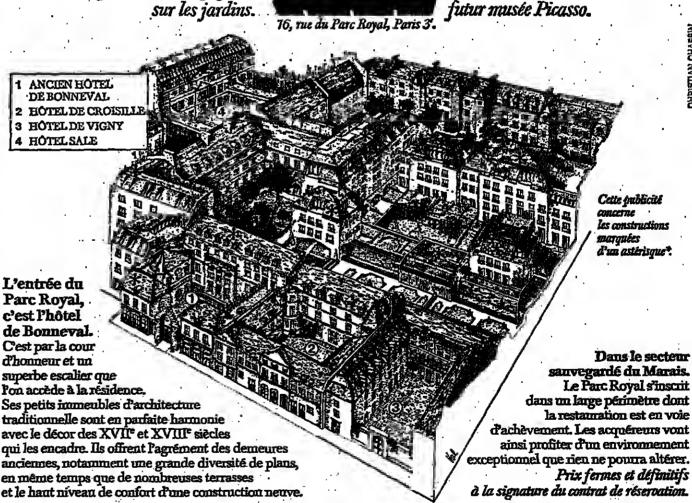
ensuite les congressistes à ne pas donner le spectacle d'un parti divisé, allant vers la scission. Il divise, anant vers in scission. In souligne que la formule de l'union de la gauche n'a pas répondin aux espoirs mis en elle et il définit le radicalisme comme « le grain de poture qui donne le goût à la vie ». PIERRE BATON

# Au cœur du Marais historique une résidence hors du commun

Entourés de maisons et d'hôtels anciens, la plupart des appartements ont bour eux: calme, soleil et des vues agréablement dégagées sur les jardins.



D'autres, tournes vers la place de Thorigny, bénéficient du voisinage prestigieux de l'hôtel Libéral Bruant et de l'hôtel Salé,



### Un « agitateur d'idées »

M. Michel Crépeau s'est auttout lilustré par le gestion de la ville de La Rochelle, dont li est le maire depuis 1971. Ecologiste avant que cette étiquette ne alonne, en outre, pour les problemes de la mer. Il e équipé se cité pour le ramassage et le retraitement des déchets plastiques, feit chauffer par l'énergie solaire environ tult cents logements, développé les zones piétonnières et mis gratuitement à la disposition des citadins des bicyclettes pour circuler au centre de la ville.

Ce goût de l'innovation diffé-rencie déjà M. Michel Crépeau des élue radicaux traditionnels. Lui-même se définit d'ailleurs ll se distingue également des autres élus de se formation par seul à ne représenter ou un secteur urbain, à avoir sorti le radicalisma de son ghetto rural. Agé de querante-sept ans — Il est né le 30 octobre 1930, à

style, la voix et même certains thèma de discours, M. Jacques Cheban-Delmes. Mais dans le parti radicel, dont il est membre depuis trente ans, il s'est toujours altué eu sein de l'alle gaucha. Député depuis 1973, Il s'est montré un partiean chalaursux de le stratègle d'union de le geuche. Le 19 mers, av soir du second tour des élec-tions légielatives, il avait d'ali-leurs vivement e e n t e s t é les propos de M. Robert Fabre, alors président du M.R.G., qui se dàclarait délié des eng ments pris en 1972 lors de la signature du programme com

M. Michel Crépeau n'appar-tient pas à le génération issue de la Résistance, et il juge que son élection à la tête d'un parti de gauche est à cet égerd signile gauche ne prenna pas de retard par rapport à la majorité,

Visite sur place sur rendez-vous : téléphonez au 704.55.55

Des plans presque tous différents les uns des autres

- 16 types de studios de 30 à 45 m² (avec da vraies cuisines)
- Quelques très grands 2 pièces
   Appartements originaux, souvent sur plusieurs niveaux (2 chambres, terrasse ou jardin intérieur) • Duplex dans las demiers étages
- de l'immeuble Bonneval Grands appartements de prestige fimmense réception, quartier da servica, 3/4 chambres avec chacune leur salla de bains)

exceptionnelles

 Salles de bains décorées par Alain Demachy (boiseries, marbre et glaces) Culsines équipées et meublées . Ebénisterie de qualité

parquet (réception)
moquetta pure laine (chambres)
Systèmes de protection perfectionnés (détection voi et incendie) iselation thermique at pheniqua, soignée (double vitrage partout)

Koyal

Le Parc Royal est réalisé par la SOREMA, Société d'Economie Mixte de Restauration du Marais et bénéficie d'une garantie d'achèvement notoir des Entrepres

Pour ce programme, la Sorema s'est assuré le concours du Groupe PIERRE BATON SA 21, AV. PAUL DOUMER. PARIS XVIO Tél.704.55.55 et 704.83.20

THE R

attaque

· Les Fils du Sud-Liban, inconnus à Beyrouth

### LE CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU M.R.G.

Il ajonte : « Nos partenaires socialistes ei communistes, peut-ĉire parce que marxistes, ont pose les problèmes politiques en termes économiques et sociaux et il ont oublié la dimension de et u ont ouone la amension de l'humain, du bonheur, de la mo-rale. La gauche a trop cru que seule t'accumulation des richesses, le quantitatif, étaient 'capables d'accumulation des richesses, d'assurer le bonheur des hommes, s
M. Crépeau explique que son
ambition est de profiter du fait
que le M.R.G. est une petite
formation pour « capter l'innoyation » et intervenir dans les domaines où les autres forma-tions politiques ne disent rien, comme par exemple sur le phéno-mène de la télévision, la consommation, le sport... e Je suis de ceux, déclare-t-il, qui croient à la force trrésistible des idées la force presistible des meses neuves.» En ce qui concerne la réfarme de l'organisation du mouvement, il propose que soit désigné un secrétaire général qui serait le numéro deux du parti. Il annonce que, s'il est élu, il « déplacera les person ness. « Quand on essaie de redresser un mouvement, explique-t-il, on change les responsables.» Il explique en peutie que l'une des raisons change les responsables. » Il explique ensuite que l'une des raisons de l'échec du M.R.G., c'est qu'il s'est trop préocampé d'élections. « Les élections ne sont que la conclusion des actions menées au niveau des idées », déclare-t-il. En ce qui concerne plus précisément les élections européennes, il admet qu'« un grand combat » dalt être mené à ce niveau, mais, précise-t-il, « il ne faut pas aller jauer les « Ducate! ». (NDLR. Candidat à l'élection présidentielle de join 1969, M. Ducatel avait recueilli 1,28 % des suffrages exprimés!)

(Hauts-de-Seine). Auguste Pinton, anclen sénateur du Rhône, et Claude Catesson (Nord). MM. Nicolas Alfonsi, ancien député de Corse, François Luchaire (Paris) et Josy Moinet, sénateur de la Charente-Maritime, parient dans le sens de M. Crépeau de la Charente-Maritime, parient dans le sens de M. Crépeau d'abord de la constitution d'une liste radicale de gaache il convient d'abord de la constitution d'une liste radicale de gaache il convient d'abord de lancer une campagne d'information sur l'Europe. Se préoccuper en premier lieu de la constitution de la liste serait auvrir de nouveaux conflits internes au sein du M.R.G. Il propose de faire règler cette d'une autonomie accrue du mouvement, mais il ne précise pas celui des candidats qui a sa préférence. Au passage, il explique que le parti socialiste ne peut probablement pas exprimer la gauche nonveile. « Il reste, explique-t-il, une lourde égitse, une sorte de Varican socialiste empétré dans ses dogmes, ses pontifes, ses courants, ses chapelles. » Il se prononce également en faveur d'une liste radicale de gauche lors des élections européennes.

Dimanche, M. Rateau, au nom des vadieaux de gauche fonction.

Dimanche, M. Rateau, au nom des radicaux de gauche fonctionnaires des Communautés européennes, Mme Prevel (Yvelines) et M. Jean-Denis Bredin, vice-président, se prononcent en faveur de M. Crépeau, MM. Cassant et Gayrard (Haute-Garonne) soutiennent M. Lévy; MM. Duval, président du Mouvement des jeanes radicaux de gauche, Gayet (Val-d'Oise) et Dutoya (Landes) interviennent en faveur de M. Maroselli.

M. Marcel Perrin, ancien dé-puté da Vaucluse, qui ne défend ancun candidat particulier, ré-ciame toutefois, d'une part, que les sénateurs radicaux de gauche exprimés!)

Dans le débat interviennent d'autre part, que les députés se en faveur des thèses de M. Maroselli MM. Aimé Pastre (Val-de-Marne), Jean-Pierre Mattéi de vote au sein du groupe socialiste.

### M. Maurice Faure quitte la safle

Lorsque M. Maurice Faure, président du monvement, moute à la tribune, c'est pour plaider en faveur de M. Crépeau. Des remaus accueillant ses propos, il n'hésite pas à réclamer de « la considération » pour « les espèces en vole de disparition ». Dans un brouhaha permanent, il s'effarce d'expliquer que, si les radicaux de gauche ont peu d'élus, c'est pace qu'ils ont rassemblé peu de suffrages. Il relève aussi qu'ayant la possibilité d'être présents dans trois cents circonscriptions ils ue sont parveuus à trouver que cent quinze caudidats. En ce qui concerne le statut des députés du mouvement. Il explique que, s'ils se sont apparentés an groupe sociament et statut des députés du mouvement. Il explique que, s'ils se sont apparentés an groupe sociament et statut des députés du mouvement. Il explique que, s'ils se sont apparentés an groupe sociament et statut des deputés du mouvement. Il explique que, s'ils se sent apparentés an groupe sociament et se quatre groupes de l'Assemblée nationale sur un même plan et pour mantere qu'ils se sanis à ne pas se déchirer. « Ce congrès ne saurait être celut des militants contre les étus ». explique - t - il, c Personne n'est partisan de l'asservissement du européenne et la future électiou européenne et même plan et pour mantrer qu'ils se senteut plus proches de l'un d'entre eux. Les mouvements divers se prolongeant et des cris « vendu, vendu l » s'étant élevés, M. Maurice Faure s'interrompt et quitte la saile du congrès sous les applaudissements des amis du maire de La Rochelle, debout.

M. Fabre qui préside la séance nate qu'il convient d'accepter les coutradictions, mais que les termes que l'on vient d'entendre vont blen au-delà de la contradiction. En ce qui concerne le statut des députés M.R.G., il précise que leur apparentement. cise que leur apparentement administratif au groupe socialiste a été transformé en apparentement politique « En contrepartie, ajoute-t-il. l'un s'est retroupé secrétaire de l'Assemblée nationale et l'autre sur la liste du Parlement européen. » Après M. Duflon (Essonne) qui parle en faveur de M. Maroscili, M. René Billères, sénateur, anclen

avantage, p rice Faure, signataire du traité M. Robinet (Seine-Maritime) de Rome n. Le député da Lot

soutient M. Maroselli, puis le congrès adopte une motian protestant contre la condamnation à Moscou de M. Orlov et une autre contre la fermeture des usines M. Georges Sarre président du Boussac dans les Vosges. Les trois candidats répondent ensulte aux

M. Crépeau insiste sur la néces-sité de préserver l'unité dn mousité de préserver l'unité dn mouvement. En ce qui concerne les rapports entre les élus et les militants, il justifie son action militante à La Rochelle où, explique-il, il a réimplanté le radicalisme. Par rapport au parti socialiste, il précise qu'il « n'entend pas brader le M.R.G. au P.S.» Il ajoute: « Nous avons été les candidats de l'union de la guuche, c'est donc à gauche que naus devons nous trouver et non avec les non-inscrits. » (...) « L'hanneur en politique c'est de respecter sa parole et ses engagements, ce n'est pas de se détier unilatéralement. Au passage, il précise que s'il n'était

### LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

# SAINT-MALO: la liste P.S.-M.R.G. obtient un meilleur résultat que la liste d'union de la gauche en mars 1977

Inscr., 31 580; vot. 21 567; suffr. expr., 21 177. Liste P.S.-M.R.G., conduite par M. Louis Chopier, P.S., maire sortant, 8 828 voix; liste de la majorité président lelle, conduite par M. François Debonuet, 6 853; liste de la majorité conduite par M. Louis Cotteret, 3 272; liste P.C., conduite par M. Jean Lemaître. 1 779; liste U.D.B., conduite par M. Henri Gourmelin, 445. 11 y a ballottage.

Il s'agit d'élire un nouveau conseil municipal après l'annulation du scrutin de mars 1977, décidée par le Conseil d'État, le 5 avril dernier, en raison de l'inéligibilité d'un conseiller municipal radical de gauche.

Au premier tour des élections municipales de mars 1977, la liste d'unicipales de mars 1977, la liste

mentanés ». Il rend hommage à Maurice Faure et critique ensuite le parti socialiste où, selon lui. - chacun se soumet à l'autorité d'un seul homme ». « C'est une égitse », déclare-t-il.

M. Jacques Maroselli, après avoir rendu hommage à M. Lévy, critique l'intervention de M. René Billères, qu'il qualifie de a de profundis ». Selon lui, l'alliance pri-

fundis». Seton lui, l'alliance pri-vilégiée avec le parti socialiste fera certainement disperaitre le

Après le rapport de la commis-

M. Fabre félicite M. Crépeau,

cune des teudances qui se sont affrontées au cours du congrès de l'accompagner « pour saluer Mau-

• M. Georges Sarre, président du groupe socialiste du Conseil de Paris, animateur du CERES: « Il est positif de constater que le Mouvement des radicaux de gauche n'a pas écouté les strènes qui l'appelaient à tourner le dos à l'union de lu gauche et au programms commun de gouvernement. Ceux qui dans les sphères gouvernementales et élyséennes révent de débauchage en sont la pour leurs frais. Il faut souhaiter au Mouvement des radicaux de gauche de connaître le développement qu'il mérite et de saisir les chances que lui affre la période actuelle pour affirmer son entière autonomie. Les élections au Parlement européen devraient tui en

lement européen devraient tui en fournir l'occasion pour affirmer et accroître son audience. Les so-

sident du M.R.G., a déclaré, hundi 22 mai, an micro de France-Inter: « La victoire de M. Michel Cré-peau est comi l'échec de tous ceux qui souhaitent le rappro-chement de toute la famille radi-sale. Robert Fabre a subi une défaite sévère. Il a perdu son au-torité dans son parit...»

M. ESTIER PRÉCISE

LES RAISONS DE SON DÉPART

DE LA REVUE « FAIRE »

M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., qui vient de donner sa démission du

vient de donner sa démission du comité de rédaction de la revue Fairc, dirigée par M Gilles Martinet, lui aussi membre du secrétariat du P.S., nous indique: a Cette démission ne constitue nullement a un nouvel crisode » des luites de tendances au sein » du P.S.» Mes amis et moi-même appars simplement considéré que appars simplement considéré que

n du P.S. n Mes amis et moi-même avons simplement considéré que naus n'avons plus à cautionner, par notre présence au comité d'orientation, le contenu d'une revue dont nous apprécions la qualité mais dont nous ne partageons pas les récentes prises de moissien.

Dosition. 9

Une coquille a, d'autre part, déformé l'infarmation consacrée à la revue Faire (le Monde du 20 mail. Lors de la dernière convention du P.S., les amis du premier secrétaire avaient tenté de faire paritr (et non partie) din comité de rédaction de la revue d'autres personnalités du P.S. afin d'isoler les partisans de M Rocard.

d'isoler les partisans de M. Rocard.

municipales de mars 1977, la liste d'union de la gauche, condutte par M. Chopter, avait obtenu 7 162 voix contre 6 210 à celle de la majorité de M. Debonnet, 5 815 voix à celle de tendance centre gauche de M. Angs Rehel, F.S.D. et 1 802 voix à celle emmenéd par M. Bernard Mousson, ex-R.I. Il y avait eu 20 989 sujfrages exprimés sur 29 923 inscrits. Au second tour, la liste d'union de la gauche l'avait emporté avec 9 092 voix contre 8 994 à celle de M. Debonnet, 4 544 voix à celle de M. Rehel et 1 802 voix à celle de M. Rehel et 1 802 voix à celle de M. Mousson, Il y avait eu 22 630 s uf fra g es exprimés sur 29 924 inscrite. 29 924 inscrito.

fera certainement disperatire le M.R.G. Il reproche ensuite à M. Crépeau le ton de son intervention et se justifie quant à lui sur le financement de sa campagne pour la candidature à la présidence du M.R.G. Il demande au maire de La Rochelle de s'engager sur le problème de la constitution d'une liste radicale de gauche pour les élections européannes. Se tournant vers M. Crépeau, il ajaute : « Le parti, tu ne veux pas le brader, en pardi! il l'est déjà à moitié. (...) Crépeau propose de ne rien changer sinon les mots. (...) Si c'est pour rester dans les jourgons du parti sociatiste nous n'aurions plus rien à Pour cette élection partielle, le P.C. avait proposé au P.S. que la liste nous n'aurions plus rien à faire ici.» lists d'union de la gazche, élue en mars 1977, soit reconduite « dans la même composition et Après le rapport de la commis-sion de vérification des pouvoirs, les congressistes passent au vote qui, dépouillement compris, dure plus de quatre heures, M. Fabre proclame alors les résultats : M. Crépeau, 772 voix ; M. Maro-selli, 499, et M. Lévy, 98. avec le même programme s. Cette liste était composée de 17 P.S., 13 P.C., 2 M.R.G. et 1 U.D.B. Quelques jours plus tard le P.S. rejusait cette proposition estimant a qu'elle ne serait pas la solutiau la plus juste et qu'elle ue permet-iralt pas à la gauche de vaincre a. Considérant que « l'union de M. Fabre félicite M. Crépeau, qui pronance son premier discours de président du M.R.C. Le maire de La Rochelle affirme qu'il convieut d'assurer l'unité du partiet qu'il n'y parviendra qu'avec le concours de tous et en particuller avec celui de M. Robert Fabre. Il indique que dès à présent il va engager la bataille pour les élections européennes et demande à trois militants représentant chacune des teudances ou se sont

### M. PIERRE THOMAS (P.C.) NOUVEAU MAIRE D'AULNAY-SOUS-BOIS

M. Pierre Thamas, conseiller genéral de la Seine-Saint-Dents, a été élu, dimanche 31 mal, maire d'Aulnay-sous-Bois par le conseil municipal de cette ville, réuni en seance extraordinaire. Il succede seance extraordinare, in succeed

a M. Robert Ballanger, president
du groupe communiste de l'Assemhièe nationale, qui avait fait part
de sa volonté d'être déchargé des
fonctions qu'il exerçait depuis 1971
(Le Monde du 19 mai)

M. Pierre Thomas occupalt jusqu'à présent les fonctions de premier adjaint au sein du conseil municipal auinaysien. Il est luimème rempiacé à ce poste par M. Henri Silno (P.C.), ancien huitème adjoint. M. Robert Ballanger demeure membre du conseil municipal, qui compte vingt-trois conseillers communisses, ne uf socialistes, deux radicaux de gauche, deux P.S.U., et une personnaité présentée par le P.S. M. Pierre Thomas occupalt jus-

[M. Pierre Thomas est de le 30 décembre 1928 à Sceaux Techniclen en meilères plastiques, il devient, en 1971, uu des cuilaborateurs cu comité cestral cu P.C.F., Secrétaire cu comité ce viile cu P.C.F. à Aulnay, il est éiu conseiller général en 1976.]

15 U.D.B. et 18 Bretons de gauche >.

Avec 2.10 % des suffrages exprimés, cette dernière a réalisé un score lègèrement supérieur à celui de M. Gourmelin iors des élections législatives de mars 1978.

Lo liste animée par les multiants communistes subit, en revanche, un net recul par rapport au score réalisé à Saint-Maio par le candidat du P.C. aux élections législatives. Cette liste ne recueille que 8.40 % des voix, alors que

la majorité, notamment M. Yvon Bourges, R.P.R., ministre de la défense et étu de la circons-cription, d'lancer des appels d' l'union.

M. Ange Rehel (socialiste démocrate), qui s'était maintenu, en mars 1977, contre M. François Debonnet (proche du R.P.R.), décidait cette lois de faire liste de mars de margel M. Regard M commune avec M. Bernard Mousson (proche du P.R.), elimine après le premier tour de mars 1977. L'un et l'autre proposaient c M. Débonnet d'oublier leurs querelles passées et de participer avec eux à une liste largement ouverte qui permettrait l'élèctian d'une « municipalité de salut public ». Cette liste allait être conduite par M. Louis Cotteret, président du tribunal de commerce de Saint-Malo. ancien

president du tribunal de com-merce de Saint-Maio, ancien adjoint au maire, En dépit des demandes de M. Bourgees, M. Debonnet refusait cette proposition, et il présentait sa propre liste, alors que MM. Rehel et Mousson partici-ment à la liste animée na MM. Rehei et Mousson participaient à la liste animée par
M. Cotteret. Si M. Debonnet
améliore de trois points son score
de 1977. M. Catteret perd plus
de 20 points sur le tatal des voix
obtenues par les listes de
MM. Rehel et Mousson.
Avant le premier tour de scrutin, M. Catteret avait annoncé

M. Lemaître avait obtenu 10.99 % des suffrages en mars 1978 dans la ville de Saint-Moio. Le recul du parti communiste est sensible notamment dans les quartiers

notamment dans les quartiers populaires.

En rassemblant 41.68 % des suffrages exprimés, la liste conduite 
par M. Chopier arrive largement 
en tête. Elle réunit d elle seule 
nettement plus de voix que les 
34.12 % obtenus par la liste 
d'union de la gauche au premier 
tour des élections municipales de 
mars 1977. Cette liste améliore, 
d'autre part, de plus de 13.5 points 
le score réalisé à Saint-Malo par 
M. Chopier au premier tour des 
élections législatives de mars dernier.

La division de la majorité qui, en mars 1977, avait permis le suc-cès de la gauche au second tour, avait incité les responsables de

arti républicain con

Alternative Commence

The second secon

The state of the s

en ettertit militaria

TO ATTION OF THE PARTY OF THE P

Transfer and 18 Semi-

The second secon

The report of

The first state of the state of

minimure .. Don'te d'a

esta successionent

The Form of Falsia per first and the second of the second

TO VERTICAL CONTROL OF STREET,

Rojer Chinasal Film VIF de

Comme Erriche, 11

Tru é l'autres, on

District Content

The Content

Les ve-

The lorger tourelles the droite a relating a training a relating a training a training a training at the second and the second at the second a

Sign candidature

traion de l'ain du

the 21 mai a Bourgstoppe une motion
stelle constate que
see par le premier
sollingue de peri

Dr mer

N. N. a. Comp

prist is detained to a

François La latte vor leade exign en selec

premions him movem mence de profes. La

and demonstrating que per les estapens; es l'an garde, fautefain, es duses serson d'affèt à é

tittaeni move in demi

to tros duty married

M. POHIATOWSKI :

qualrieme parti.

M. Dischel Penastone tice his ensures the re-mule of a proper of the functional of a proper takes to find the sec-lates to find the sec-tion of the property of the file entirement recomments of the file entirement of the pro-

the set territor and

nare ensuite : a LUD nare qui post abre clare Cette formation

transitione tost depe

dontent opportunite a
Les partis politiques
en particulier - trois
role nature: dans que
conduite tas le terrois

conducte that is thereoned to an interest and any less than the conduction of the co

tis ne dott tenter d'en instrument propre, à con comprendre entre que, souer son rêse, eu parti de la majorité à l'aconditions en rese

conditions is missiones. A landitions is missioned in majorit organization confederal rule o, ce qui sointe an non pas e federale s. Straite fusion) journon ment le tôle que nous a deiles. 3 (Lire page 10.)

Avant que pe son

seance de samedi M. O. Bouret reprend la pare

Bonnet represed is pare expliquer and compress qui vient de se passer à l' d'Oriy. Au mament où if it is phrase : Trous de ruites sont dores et déjà a la salle l'acclame de sout meu. Le ministra de l'acce en hommage at de cilence en hommage at les les les participants ensuite en commissions.

M. MILLON : POUR TO Y

irsine...

L'ancien medicire et

ILLE-ET-VILAINE : Saint-Malo (1" tour).

Inscr., 31 580; vot. 21 567; suffr.

EXPT., 21 177. Liste P.S.-M.R.G., conduite par M. Louis Chopier, Bitse de la majorité conduite par M. François Debonnett, 6 853; liste de la majorité conduite par M. Louis Cotteret, 1272; liste P.C., conduite par M. Henri B.D.B., conduite par M. Henri B.D.B.

YVELINES . Montigny-le-Bretonneux (1° tour).

Inscr., I 185; vot., 791; suffr. expr., 765. Liste a Montigny d'abord » (majorité), conduite par M. Nicolas About, P.R., député U.D.F., maire sortant, 420 voix en mayenne, ELUE : liste d'union de la gauche conduite par M. Daniei Haccard, P.S., conseiller sor-tant, 312 voix en moyenne. In s'agistalt C'élire un nouveau

consell municipal après la décision de M. Nicolas About de présenter la démission collective du consell (élu mars 1977), afin de faire porter ce treize à vingt et un le nombre ce treige à vingt et un le nombre ces consellers municipaux ce Montigny-le-Bretonneux. Cont la population est passée, en deux ans, de quatre milie à unze milie habi-tants. M. About, P.E., qui avait annucé cette démission au lence-main de sa victoirs aux élections législatives sur le céputé sortant, Mora Acceptatine Thomas Estadate. Mmo Jacqueline Thums-Patendire, M.E.G., a profité de co succès pouc installer à la mairie une équipe homogène dont sont exclus les conseillers municipaux de gauche élus en mars 1977. En mars 1977, la liste de M. About avait enlevé ueut sièges an premier tour avec 275 voix de moyenne coutre 240 à la liste d'union de la ganche, qui avait en un éin. An second pour la liste d'union de la ganche avait emporté les trois slèges restant en ballottage avec 264 voix coutre 243 à la liste de la majorité.

Le conseil municipal sortant était composé de 8 divers majorité, 3 P. C. et 1 P.S. (an des conseillers élus sur la liste de M. About ayant adhéré au P. C. après le scrutin de mars

Le nouveau conseil comprand 16 div. maj., 2 P. R., 2 div. gauche et 1 ex-P. S.J

### Réuni au siège du R.P.R.

Le comité directeur de l'Union démocratique européenne, fundée à Salzbourg (Antriche), le 24 avril, a tenu sa première réunion vendredi 19 mai au siège du R.P.R. Y ont participé les représentants du parti finlandais d'union natiouale, de la C.D.U.-C.S.U. d'Aliemagne de l'Ouest, du parti conservateur norvégien, du Centre démocrate-social portugais, du démocrate-social portugais, du parti modéré suèdois et du parti conservateur hritannique. Le R.P.R. était représenté par M. Jean de Lipkowski. délégué

de travail dont les membres ant voulu mener une réflexion commune sur des problèmes qui intéressent tous les pays européens, souligne la Lettre de la Nation du 22 mai Tous les partis non collectivistés, donc, en France, les autres formations de la majorité, y ont été invités et le restent a ajante l'argane du R.P.R.

prolonger et couronner » Si-campagne, le P.S. réunira à Rennes. le 22 jnin, les maires des villes de plus de trente mille habitants

### LE COMITÉ DIRECTEUR DE L'UNION DÉMOCRATIQUE EUROPÉENNE CREE QUATRE SOUS-COMITES

M. Jean de Lipkowski. délégué internationales.
La création de quatre souscomités à été décidée afin d'étudier « les otructures de l'Europe, 
l'emploi et le chômage, l'eurocommunisme, l'énérgie et l'environnement ». Deux autres souscomités se consacreront ultérieuremeut aux problèmes de « la 
lamille » et au « dialogue NardSud ». Ces sous-comités présen-

famille » et au « dinioque Nard-Sud ». Ces sous-comités présen-teront la synthèse de leurs tra-vaux à la conférence des chels des partis, qui se réunira une fois par an.

Fondée par M. Joseph Taus, président du parti autréichien du pe u pi e. l'Union démacratique européenne « est un arganismé de travail dont les membres ant roulle mener une rélierion com-

 M. François Mitterrand de-vait annoncer lundi 22 mai le lancement d'une campagne du P.S. destinée à protester contre les mesures économiques du gou-vernement. Le thème retenu est : a ils ne vous avaient pas dit ça ». Une journée nationale de protestation est fixée au 20 juin. Pour

### M. René Billères, sénateur, ancien passage, il précise que s'il n'était président du parti radical, se pas élu ce serait la première fois déclare « un peu triste et dans l'histoire du parti radical cialistes n'ont pas plus intérêt à mettre les radicaux dans leur dépendance que ces derniers n'au-raient avantage à vouloir s'y can-Voyages Avion M. Henri Caillavet, sénateur de Lot-et-Garonne, ancien vice-pré-sident du M.R.G., a déclaré, hundi

Montreal 1390f New York 1285f Los Angeles 2350f Mexico 2650f Lima 2480f Rio 3600f Colombo 2500f Athènes 700f

Delhi 2350f Bombay 2250f Bangkok 1850f Bali 4100f

# **Delta Voyages**

DELTA

Bordeaux 91, 71.07 Grenoble 87.78.74 Lille 51.82.28 Lyon 38.00.14 Marseille 54.17.96 Montpellier 72.43.77

Nancy 35.31.07 Nantes 73.32.00 Nice 82.11.75 Paris 329.21.17 Rennes 79,58.68 Strasbourg 32.89.65 Toulouse 21.95.53 Bruxelles 648.22.69

Delta Voyages anciennement F.M.V.I. (statut committatif à l'Unesco et à l'O.N.U.) 54, rue des Écoles, 75005 Paris, tél. 329.21.17

### LES ELECTIONS CANTONALES

BAS-RHIN: canton de Niederboun-les-Bains (1° tour).

Inser., 17 971: vot., 9 813; suffr.
expr., 9 411. MM Alfred Pfalagraf,
R.P.R., 6 752 voix, ELU; Charles
Thurwanger, P.S., 1780: Ernest
Bronnel P.C. 879 Inser., 17 971; vot., 9 813; suffr. expr., 9 411. MM. Alfred Pfalagraf, R.P.R., 6 752 volx, ELU; Charles Thurwanger, P.S., 1 780; Ernest Bronnel, P.C., 879.

fill s'agissaic de pourroir au rem-placement de Charles Spiess, B. P. B., Gécèdé. Charles Spiess avait été éin au premier tour des étectious canto-nales. Ge septembre 1973 avec 5 033 voix contre 1 407 à M. Wacchter, réf.: 1 366 à M. Bastian, P. S., et 637 à M. Schmiet, P. C., sur 0 443 suf-

M. Pfalzgruf, candicat anique de la majorité, améliore le score de son prédécesseur, qui avait dû tontefois affronter un concurrent réturmateur. Le P.S. progresse de plus de deux points en pourcentige (18,91 % coutre 16,17 % en 1973). Le P.C. passe de 7,54 % en 1973 à 9,34 %.]

EURE : canton de Damville (1" tour).

Inser, 3570; vot., 2332; suffr. expr., 2303 MM. Aime Charpentier, R.P.R., m. de Damville, 836 voix; Michel Desnos, U.D.F., cons mun, de Sylvains-les-Moulins, 783; Charles Rosse, ind. de gauche, 246; René Grimaud, P.S., soutien M.R.G., 237; Mme Chantal Jolly, P.C., 300. Il y a ballotinge.

[I] s'agit de pourvoir au rempiacement de Louis Van Baecke, P.R., récemment décédé. Louis Van Baecke, Cans ce cantun lors du premier tour Ces élections législatives Ce mars M. Desnos n'a pas réussi à Cistancer

M. Charpentier.

Pat rapport à 1973 le P.C. gague un pen plus d'un point en pourcentage (5,68 % contre 7,69 %) et le P.S. près de Ceux (18,29 % contre 3,44 %).]

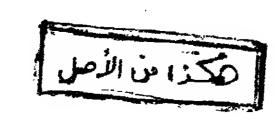
LOT.ET-GARONNE : canton de Monflanquin (2º tour). Inscr., 4195; vot., 3290; suffr. expr., 3239. MML Yves Balsegur, sans étiq., 1687 voix, ELO., Lau-rice Caumières, P.S., 1552

[II s'agissal: de pontroir au rem-placement de René Andrieu, civers gauche, récemment décédé. Prési-dent de l'astemblée Cépartementaic depeis mars 1970, Bené Andriea evait été rééin conseiller général au premier tour des élections contonales de septembre 1973, avec 1618 soix contre 830 à M. Bertraud, P.C. An premier tone 62 cette élection partielle, M. Balségur était arrive en 16te avec 1441 volz contre 1 602 à M. Caunières es 491 à M. Luclen Vergund, P.C., sur 4190 inscrits, 3025 volunts et F.994 entfrages ex-

A une solz pres. M. Caumieres recucille au second tour l'eusemble des suffrages Ce ganche Cu premier tour. Tuatefois, U ue totalise que ancieu député avait été élu su pre-mier tour des électione contonales 47.91 % des suffrages exprimés ou de septembre 1973 evec 957 voix, second tour, alars que la ganche en contre 334 à M. Charpeutier, n.D.R., avait obtend globalement 51,87 % 200 à M. Hochet, rad. lad., 151 à au premier tour.

**Makok**s Voyages Dimanche meetn pr mirayany representati as l'acceptant general as l'acceptant general at l'acceptant dans les formes de la formes de





### LA CONVENTION NATIONALE DU P.R.

# A.L. obtient un meilleur résit Le parti républicain confirme son engagement dans l'U.D.F., mais n'entend pas s'y fondre

Fréjus. — La couvention nationale du PR réunie samedi et dimanche. à Fréjus répondait à la nécessité, pour le parti giscardien, de satisfaire à trois formalités : fêter son premier anniversuire en même temps que sa victoire électorale et celle de la majorité : donner à son nouveau secrétaire général, M. Jacques Blanc, successeur de M. Jean-Pierre Soisson, l'onetion démocratique statutairement nécessaire après sa désignation par le bureau politique (et en fait par le président de la République) : enfin, étatuer afficiellement sur les rapports entre le mouvement lui-même et l'indian pour la démocratie française.

Augun de ces éléments de l'ordre du jour n'a soulevé de difficulté. L'anniversaire a été fêté avec éclat par des délégués nombreux, heureux de souligner le chemin parcouru depuis mai 1977, heureux de l'accroissement des effectifs militants et du renjarcement de la représentation parlementaire, flattés par la venue du prémier ministre. Les dirigeants giscardiens trouvaient même quelque eatisfaction à rappeler le demi-échec qu'avait été Frèjus en 1977 (les arènes aux trois quarts vides, les chapiteaux défaits par la tempéte) pour donner plus de relief encore à la

S MUNICIPALES

" la Gauche en mars 1977

réussite. L'un d'eux posait même en privé cette devinette : « Pourquoi le P.R. est-Il monté haut? Parce qu'il était très léger au départ. » Néanmoins, l'état-major giscardien s'élait gardé de tenter le diable. Cette fois, il ne jut question ni de tenter de cirque nt de grande manifestation populaire dans le monument romain. Les délégués étaient bien plus chaleureusement unes dans la halle des sports, faite de solide béton, et la joule g paraissait plus compacte. Une fois suffit.

La deuxième formalité fut l'élection de M. Jacques Blana. Le député de Lozère étoit, bien sur, le seul candidat, et il ne lui manqua que 34 voix pour recueillir la totalité des 1269 suffrages

Enfin, l'adhésion du P.R. à l'U.D.F. fut acquise. pour ainsi dire, dans la joulée. Non pas que les militants giscardiens se passionnent pour estis confédération, encors bien abstraits à leurs yeux. suscite même chez certains une méfiance réelle dans la mesure où elle risque, ici et là, de faire naitre des concurrences et des frictions avec les parlenaires. Mais, enfin, il était évident pour tous à Fréjus que tel était le voru du président. Et, au parti républicain, on ne sejuse rien au

Deux remarques peupent, néanmoins être for-mulées. D'une part, la thèse de la fusion des partis constitutifs de l'U.D.F. en une seule formation semble ne plus être de mode. M. Poniatowski, dans son discours, et la commission chargée d'étu-dier cette question, dans son rapport, l'ont précisé elairement : û ne s'agit pas de créer un nouveau parts dans la majorité. L'U.D.F. et le P.R. se contenterent pour le moment d'être « complémen-taires ». D'autre part, il se pourrait bien que la nouvelle équipe dirigeants soit sensiblement plus réserpée sur ce sujei que la précédente. M. Blanc, ancien secrétaire d'Etat à l'agriculture, n'est pas comme M. Soisson un des pères fandateurs de l'U.D.F. De toute évidence, ses propos ne sont pas inspirés par le même enthousiasme que ceux de son prédécesseur. Quand û parle de l'Union pour la démocratie française, û donne même parfois l'impression de satisfaire à un impératif qui ne paralt pas être le premier de ses soucis. Il préjère de loin s'attacher au renforcement et à l'organisation de son parti.

On a peu entendu les millants à la tribune des assises de Fréjus : les vedettes avaient tenu à prendre la parole. Du coup, on ne sait pas trop si, après un an, une évolution déterminante s'est

produite entre la Fédération des républicains indépendants et le parti républicain qui lui a suc-cédé. En revanche, c'était bien toujours la vieille filiation de droite qui inspirait certains propos : notamment les tirudes de M. Charles Millon sur les projectes tradiscentifications des les valeurs traditionnelles et les entreprises de « pourrissement » de la société par les « minorités agissantes », ou les développements sur la jermeté et l'ordre. Et c'étaient des souvenirs fortement marques de l'estampille e Algérie française qu'évoquèrent le salut adressé par M. Chinaud e à nos compatriotes du 2º règiment étranger de para-chutistes » ou la fière allusion de M. Michel Poniaiouski à « la reconquête de Kolwezi par les paras français ».

Quant aux applaudissements enthousiastes qui saluèrent ces proclamations, quant à l'ovation enorme, indécente — que souleva l'annonce par M. Bonnet de la mort des trois terroristes d'Orly, ils portent à croire que, dans une large mesure, les giscardiens de stricte obédience demaureron encore longiemps ce qu'ils ont été, et qu'il y aurait quelque imprudence de leur part à vouloir rejeter à l'extrême droite certains de leurs partenaires

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Secureus in the Les travaux de la première convention nationale du parti républicain ont débuté samedi eprès-midi 20 mai, dans la halle des sports de Fréjus M. Prançois Léotard, maire de le ville et député UDF-PR. du Var, accueille les quelque mille cinq cents participants, puis interviennent MM Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, ancien secrétaire général de la Lozère, secrétaire général intérimaire depuis le mois d'avril. Ce dernier annonce sa candidature su poste de secrétaire général titulaire le Monde des 21 et 22 mai.)

Monde des 21 et 22 mai.)

Prennent alors successivement
la parole Mme Françoise Fassio
la: (Hérault), qui se félieite de
l'ouverture politique à laquelle
l'ouverture d'Estat, qui fait
applieult longuement le nom de
l'ouverture d'Estat, qui fait
applieult longuement le nom de
l'ouverture politique d'Estat, qui fait
applieult longuement le nom de
l'ouverture politique à laquelle
l'ouverture politique d'ouverture politique l'ouverture politique l'ouverture politique l'ouverture politique l'ouv Michel Poniatowski; M. Michel Holveck, auvrier, militant de Force ouvrière (Vosges), qui estimate que le monde du travail est excessible en P.R. « Nous devons, iti-il, prendre en compte les arpitatione de ce monde-id, car il fait ublique; M. Roger Chinaud, résident du groupe U.D.F. de résident du groupe U

Assemblée nationale, qui déclare propos de cette formation : Quand on s'enjerme, quand on s'enjerme, quand on t tenté de se replier sur soime, sur sa petite Bastille, si en s'oupre pas à d'autres, on resparait. C'est dans cet esprit ur cela que le corps électoral ratifié cette création. C'est curquoi nous devons développer

rutuoi nous devons developper accélérer cette action. Nous rrons dien un jour, le moment nu, si nous devons faire de J.D.F. un parti. Ce n'est pas le vollème d'aujourd'hui. Aujourhui, nous sommes sur la voie dévale. M. Chinaud adresse suite « un message de sympatie à nos compatriotes du ? rément étranger de parachulistes ur la liberté. Il est très vivement étranger de parachulistes ur la liberté. Il est très vivement époleudi. Mone Michèle tienne (Vosges) affirme qu'elle choisi de se battre au sein du R. parce que, d'une part, E lui joune la parole » et parce que, autre part, la « collaboration de parti au gouvernement permet croire en son efficacité».

Le parti des forces nouvelles

F.N. extrême droite) a réuni
medi 20 et dimanche 21 mai
Paris les délègués de ses ciniante-deux fédérations déparmentales, pour préparer le prosain congrès du mouvement qui
ra lien les 17 et 18 juin. Les
rticipants ent évoqué la prénce de candidats du P.F.N. eux
extions cantonales, la constituin d'une liste pour les élecins az Parlement européen
jus le sigle flurodroite, qui reoupe notamment le P.F.N. et
Mouvement social italien) et
ventualité d'une candidature
ixtrême droite à l'éliction préientielle de 1981.

• La fédération de l'Ain du PR. dont les assises se sont ques dimanche 21 mai à Bourg-Bues dimanche 21 mai à Bourg-Bresse, a adopté une motion na laquelle elle constate que l'ensemble des mesures éconoques annoncées par le premier nistre ne sont pas en mesure usurer une politique de plein lploi, qui est pour le R.P.R. première priorité ».

**Bangkok**® 1850 f elta Voyages M. Michel d'Ornano, ministre de la culture, relève deux nècessités pour les giscardiens: le 
militantisme et l'U.D.F. A propos de celle-ci, il affirme: 
s Elle répondait au besoin de 
regroupement de toute une fraction de la pensée politique moderns issue à la jois des traditions du passé républicain et des 
exigences du monde d'aujourd'hui. » M. Christian Bonnet, 
ministre de l'intérieur, consacre 
une large partie de son intervention à la violence. Il sonligne: 
s La violence eème pariout la 
peur, le désarroi et la mort (...). 
Elle est l'afjaire de tous les 
Français. La latte contre la violence exige en effet que nous 
prenions tous clairement conscience de l'enjeu. La sécurité est 
une aspiration que partagent tous M. Michel d'Ornano, ministre cience de l'enjeu. La sécurité est une aspiration que partagent tous les citoyens: st l'on n'y prend garde, toutefois, elle pourrait aussi servir d'alibi à des excès qui servient pour la démocratie une menace mortelle. Mais elle implique la rigueur, une rigueur que je crois avoir montrée, »

### M. PONIATOWSKI : pas de quatrième parti.

M. Michel Poniatowski stigma-tise les critiques qui ont été for-mulées à propos de la « mission humanitaire » qu'est d'intervention française au Shaba. Il lance : « La ville de Kolmezi a été entièrement reconquise la nuit dernière par les paras fran-çais » et recueille une ovation.

L'ancien ministre d'Etat souligne ensuite: « L'U.D.F. est un sujet qu'il faut aborder avec clarté. Cette formation et le parti départemental. Elle doit harmo-niser les actions des formations politiques, proposer des candidats nationaux et surtout entraîner l'ensemble de ceux — qu'ils adhèrent à des partis ou qu'ils soient tsolés — qui soutiennent le président. Son action a tieu au moment des élections nationales et en particulier lors des échéan-ces vers lesquelles nous allons : l'échéance eur a péen ne et réchéance présidentielle de 1981. ces vers lesqueues nous atoms l'échéance eur apéen ne et l'échéance présidentielle de 1981. Ainsi, à condition de comprendre que l'U.D.F. et le P.R. sont complémentaires en agissant sur deux plans différents, à condition de comprendre qu'aucun des parties ne doit tenter d'en faire son instrument propre, à condition de comprendre enfin que, pour vien jouer son rôle, l'U.D.F. ne doit pas se transformer en quatrième parti de la majorité, à loutes ces conditions je suis certain que les formations de la majorité et leur organisation confédérale qu'est l'U.D.F. (je dis vien e confédérale », ce qui signifie fusion) joueron tpletnement le rôle que nous atlendons d'elles. » (Lire page 10.)

Avant que ne soit elose la séance de samedi, M. Christian Bonnet reprend la parole pour expliquer aux congressistes ce qui vient de se passer à l'aéroport d'Oriy. Au moment où il prononce la phrase : «Trois des terroristes sont dores et déjà abattus », la salle l'acciame debout, longuement. Le ministre de l'intérieur fait ensuite observer une minute de silence en hommage au C.R.S. tué. Les participants siègent ensuite en commissions, à huis clos.

### M. MILLON: pour le militan-

Dimanche matin, 21 mal, les travaux reprennent avec l'an-nonce des résultats de l'élection au secrétariat général. M. Jacques Blanc, député de la Lozère, est confirmé dans ses fonctions, recueillant 1 235 voix sur 1 269

suffrages exprimés, 34 voix se sont portées sur des personnalités diverses non candidates. M. Jean-Claude Gaudin, député des Bouches-du-Rhône, présente les résultats des traveux de la

De notre envoyé spécial

les résultats des travoux de la commission qui a examiné les rapports entre l'UD.F. et le P.R. Il déclare notamment : «Le courant giscardien de 1974 reposait sur un seul homme. Il ne faut pas répéter les mêmes erreurs. Le courant giscardien de 1978 doit être entretenu et amplifié. Notre commission, à la quasi-anantmité, a donné son accord pour que soit mise en place la structure de l'UD.F. Cette formation a été l'élément indéniable de notre succès. Lorsque quelque chose est bon, il convient de le garder et de l'améliorer. Nous avons la volonté d'aller plus loin. Toute-jois, cette mise en place ne passe pas par un renoncement du parti républicain, bien au contratre. Le P.R. et l'UD.F. sont complémentaires. An parti républicain des

Le P.R. et l'UDF, sont comple-mentaires. An parti républicain l'action sur le terrain, dans les communes et les circonscriptions, à l'UDF, la coordination de l'action des partis et la concilia-tion des isudances et des hom-M. Charles Millon, député de l'Ain, présente le rapport de la commission chargée de l'organi-

de formation du parti. Il déclare : « Il faut que cesse dans les cir-conscriptions le règne des petits barons ou ducs, sans lien avec les miliants, et qu'apparaissent les wais responsables. »

M. Bertrand de Malgret, député de la Sarthe, rend compte des travaux de le commission chargée d'étudier des thèmes du parti. Ce rapport est écourté par l'arrivée de M. Raymond Barre.

### M. BARRE : I'U.D.F. doit être un instrument de cohésion.

Le premier ministre, accueilli Le premier ministre, accueilli eu son de la Marche des dragons de Noailles, consacre une large part de son discours à illustrer et justifier sa politique économique. A propos de la situation politique, il déclare; ell yous appartient de jaire du P.R. la formation politique puissante et populaire que yous so u ha et e z. mais fl. vous appartient aussi de contribuer à l'arganisation et au progrès de l'Union pour la démocratie française. Cette jeune Union dont pous êtes uns composante essentielle. ettes une composante essentielle. Il jaut que l'U.D.F. s'ajtirme comme un instrument de cohésion et de progrès. Il jaut que les jornations qui la composant n'oublient pas que c'est en acceptant une candidaturs un i que est en allismont leur engagnant comsation. Il invite avec ardeur les giscardiens à militer. Il demande eux ministres membres du parti d'être le plus souvent présents qu'elles oft commu e succès. Il faut a sur le terrain e et suggère la création d'une école permanente le respect mutuel, en écartant les

vaines susceptibilités, qu'elles ouvrent ensemble l'Union à tous ceux qui, à titre personnel ou à titre collectif, entendent soutes ir l'action du chef de l'Etat. Je soutation du chef de l'Etat. Je son-haite, comme premier ministre, que le P.R., et l'U.D.P. zoient l's composantes loyales et résolues de la majorité tout entière.»

a majorité tout entière. »
A propos de l'économie, le chef du gouvernement déclare : « Les orientations de la politique pouvernementale, aujourd'hui, sont celles du programme de Blois. Ce ne devrait pas être une surprise. Tant pis pour eeux qui voulurent voir dans le programme de Blois l'expression testamentaire d'un gouvernement à la fin de ses jours. » (1).

Il souliene notamment : « Le

Il souligne notamment : « Le relour à la liberté des prix, ce relour à la liberté des prix, ce n'est pas l'autorisation donnée aux chejs d'entreprise de faire n'importe quoi, n'importe comment, n'importe quand. Ils me donnent parfois de bons consells, je vais. à mon tour, leur en donner. Qu'il ne s'attendent pas à des largesses de crédit, à des protections discrètes vis-à-vis de la concurrence étatendere. De plut. la concurrence étrangère. De plus, la liberté des prix ne doit pas les conduire à une attitude luxiste car l'économie de liberté est une économie de responsabilité. 3

M. Jacques Blanc, secrétaire général, prononce le discours de

(1) To jundi 17 novembre 1977, an micro de TF l. M. Chirac avait déclaré à propos de la mise au point du programme gouvernemental : « Il l'agit ou bies d'un testament ou bien d'une opération politique... »

clôture de la convention natia-nale. Il déclare notamment : « La déjaile du programme commun ne serait-elle pas due à l'usure des mots et des idées, aux slogans vieillats, aux approches surannées d'esprits si dognatiques qu'ils n'avaient pas vu passer le temps. La victoire de la majorité ne s'expliqueruit-elle pas par le simple fait que les choix du pré-sident de la République s'accro-chent à la réalité et s'inscripent en elle? La société bouge? Faien elle? La société bouge? Faisons mouvement avec elle mais

» L'Union pour la démocratie françoise, née pendant la cam-pagne, a permis la victoire du 19 mars. Elle regroupe sous le symbole du renouveau les forces politiques qui, derrière le prési-dent, veulent préparer l'avenir. Ainsi, il serait absurde d'imagi-ner, ce que certains ont fait un peu vile, une quelconque rivalité entre l'U.D.F. et le P.R. Il parait entre l'U.D.F. et le P.R. Il parait évident que tout ce qui affaiblirait l'une ou l'autre des formations rassemblées au sein de
l'U.D.F. ou tout ce qui affaiblirait l'U.D.F. elle-même, n'autait
pour effet que d'affaiblir l'action
même du chef de l'Etat. C'est
pourquot je vous dis : « Mes amis,
» soyez vous-mêmes, sans hêsi» tation, mais accuellez loyale» ment tous ceux qui travaillent
» au sein de l'U.D.F. pour sou» lenir l'action de Valèry Ciscard
» d'Estaing. »
La convention nationale du
P.R. s'est close dimanche en début d'eprès-midi.



**Montreal®** New York

Activent apprendre à s'épauler.

Les partis politiques — et le P.R. en particulier — trouvent leur rôle naturel dans une action conduite sur le terrain, c'est-à-dire aux niveaux municipal, cantonal ou dans les circonscriptions.

L'U.D.F., elle, intervient à un niveau différent. Elle a un rôle de conciliation, de coordination et de conciliation, non pas sur le terrain même, mais au niveau départemental. Elle doit harmoniser les actions des formations.

		MENT 2 (norvel hip	AI 7 7.28 M	8
FORUMS DE  Out 483 dead her secret  — A. Lorest Cardon (1820) her de la devestion (1820)  — F. Charlie (1820)  — JV. French (1871)  — JV. French (1871)  — G. Jernish (1871)  — L. Heise de Madina  — G. Marciaet (1873)  — La pitale de Madina  — G. Marciaet (1873)  — La pitale de Madina  — Review  — J. Repéries  — J. R	de phodes:  S. seder man-  S. seder man-  S. seder man-  D. Maddane, de.  SSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSS	GS.76. Reforme out Leurocommunication Endrance genciae France, Italia, Est Lutin des frances Où va l'Espatia Vierra al fentre se Barricades a l' Ecologia Quel s Journa Reseat. Carelle Informa Entrope de l'E	reproduction?  segme, Portugal of unconsummed percents?  se parts a permeane home of wo orderinant?  sectors?  set In monthic day opposite the Indianant Indianant the Ind	e contract
Promise of the property of the	MCE. LC Employers PDLP Production PDLP (CC)  Matie Political-Medical-M	La Inte continue La violence		ope Mess

### LES PRODUITS D'HYGIENE CAPILLAIRE

<b>— EUKUU</b>	AP
NOS FLACONS DE 190 ml :	Strategy and Strategy

pour cheveux très gras avant shampooing	1 ZI	l
NEUTER NRC   cheveux gras  NEUTER NRC   cheveux namaux  NEUTER NRC   cheveux namaux  SICCA   zu secs	21 21 21 21 26 26	
NUTRACHOL à 18°	26	
IOS COFFRETS :	1	٠
our nettoyer et entretenir vos eheveux : otions et erèmes, tubes de 10 ml.	750	
*B* modèle 40 tubes	500	
*C* petit modèle 20 tubes	350	
our route liner votre chevalure		

Ampoulse Bigline 5 ml. Scalmyl 2 ml. A Bio" grand modèle 54 epplications...... "B Bio" petit madèle 27 spollcatione ...... Crème coiffante TRICHOCREMA pot de 50 g ... Poudre OLEOSA paur cheveux gras flacon 25 g:

Brosse plate 5 rangs, sanglier extra dur......

s.a.r.i. EUROCAP 10, rue Condorcet 75009 PARIS j'utilise je n'utilise pas j'ai utilisé vos produits nyer les mentions inutiles

offre valable en France métropolitaine un mois à partir de la date de parution

**EN VENTE DIRECTE** PAR LE FABRICANT

A STATE OF THE STA

### Le rôle prééminent de la famille

De notre correspondant

Dijon. — Se déclarant « ni réunion de bourgeois aisés ni club de caste -, l'Union nationale des associations autonomes de parents d'élèves (UNAAPE) qui revendique près de deux cent mille familles adhérentes, a tenu samedi et dimanche 20 et 21 mai son congrès à Dijon, sous la présidence de M. Pierre Cristille, et en présence d'environ quatre vingts délégués. Les autonomes représentent 1 1/2 % des élus dans les divers conseils scolaires. Une délégation de l'UNAAPE est reçue mardi 23 mai par

M. Christian Beullac, ministre de l'éducation.

ont été rappelées : prééminence de la famille en matière d'éduca-tion, respect d'une absolue neution, respect d'une absolue neu-tralité politique dans les activités d'enseignement, maintieu d'une haute qualité de cet enseigne-ment, promotion des valeurs mo-rales et civiques.

Le seul jugement porté sur l'ac-tion du nouveau ministre de l'édu-cation concerne l'abandon du dossier scolaire qu'avait créé M. René Haby, son prédécesseur. L'UNAAPE ne regrette pas sa disparition, car les parents auto-nomes e redoutaient le caractère indiscret d'un tel dossier ». Les

Les orientations des autonomes contacts personnels des parents nt été rappelées : prééminence avec les enseignants sont jugés el la famille en matière d'éduca-

Des explications seront demandées au ministre sur le non-fonc-tionnement des consells d'école dans lesquels les autouomes ont des élus sur la carte scolaire trop rigide, pour laquelle M. Haby laissait espèrer un assouplissement sur les numbreuses suppres-sions de cours surtout peudant le trolsième trimestre, par suite du non-remplacement d'enseignants dans le secondaire comme dans le primaire, ce qui désorganise complètement certaines études. (Intérim.)

### LES COMITÉS D'ACTION LYCÉENS AU CREUX DE LA VAGUE ?

Incapable d'émerger du creux de la vague militante que l'on observe dans l'enseignement secononsaive dans l'enseignament secon-daire et supérieur, le mouvement lycéen serait-il en train de vivre une véritable régression ? C'est la question que l'on se pose après l'assemblée générale de l'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL) qui s'est tenue les 20 et 21 mai à Orsay (Es-sonne). Une centaine de délégués. venus d'à pen près toute la France, s'étaient, selon M. Frédéric Vecber, membre du bureau national de l'UNCAL, fixe comme objectif d'a opposer un démenti formel à Beullac, selon lequel il n'y a pae de lutte dans les ly-

confuse et désordonnée, n'affichent qu'un caractère franche-ment corporatiste, confirme li est vrai aux intentions des dirigeants du mouvement qu' a veulent que les lycéens vivent bien et puis-sent mieux travailler dans les lycées». Qu'ils s'exclament : « Non à l'autoritarisme ! », qu'ils réclament l'assurance pour tous les bacheliers de pouvoir s'ins-crire à l'université oa encore le retour du bac eu juin et non plus à la mi-juillet, les militants de l'UNCAL n'adoptent de la politique qu'une phraséologie pompeuse et maladroite. Mais ils semblent asses peu soucleux d'évoquer les problèmes concernant par exemple le content de cées ».

Cevoquer les proniemes concernant, par exemple, le contenu de Bourtant les thèmes centraux des travaux, qui se déroulèrent dans une ambiance quelque peu débouchés qui leur sont offerts ensuite. — S.B.

### Les parents de l'enseignement catholique veulent réformer l'ensemble du système éducatif

tions, l'enseignement catholique dott tirer un truit sur les polémiques passées et préparer un ensemble de propositions pour une réforme du système édu-catif français, public et privé. Telle est l'orienta-tion donnée aux parents d'élèves de l'enseignement

libre lors d'une délégation nationale de l'UNAPEL qui o réuni, le dernier week-end, plus de cinq cent personnes. Pendant un an, les huit cent cinquante mille adhérents des APEL vont être invités à formuler ces propositions dans la perspective du congrès qui doit être organisé à Rennes en 1979.

### Oubliés, les périls

De notre envoyé spêcial

années d'ovance, ce n'est pas un privilège, c'est une responsabilité. Si vous pouvez proposer réfléchir, offrir un modèle, c'est parce que vous avez la liberté. »

Des analyses et des principes

On n'a entendu, à cet égard, aucune fausse note pendant ces deux journées. Les responsables des APEL réunis à Caussade semblaient, en effet, admettre bien volontiers que l'action de leurs dirigeants avait été efficace pour la surrie de l'enseignement catholique et que c'était l'essentiel.

lique et oue c'était l'essentiel, et que c'était l'essentiel.

Rennes comment oméliorer le sus

tème éducatif pour tous les en-fonts de France dans un climat de paix durablement établie de

façon contructuelle et comment participer au sein ds l'Eglise à l'œuvre d'évangélisation. »

Afin d'éviter à l'enseignement catbolique de se refermer sur luimème et de consolider le ghetto que certains voudraient en faire, il fallait se livrer à une anaiyse de l'évolution de la société, des jeunes et à une photographie du système éducatif. Ce fut le rôle des pombreus granures de travail.

des nombreux groupes de travall d'une quinzaine de personnes, réu-

nis autour de chacun de ces thé-

nis autour de chacun de ces thé-mes. Une impression générale se dégage de l'observation de ces groupes et des rapports de syn-thèse qui en ont été faits : les responsables des APEL ont plus de facilité à décrire les évolutions utfastes qu'à déceler celles qui peuvent être positives. La « restauration des valeurs » à été au centre des préoccupa-

a été an centre des préoccupa-

Oubliés, les périls ? On avait pu croire, lors de la première journée de cette délégation nationale, qu'il ne serait pas du tout question, à Caussade, de la longue querelle scolaire au cours de laquelle l'UNAPEL avait mis tout son poids dans la bataille électorale pour assurer la défaite de la gauche. Les responsables académiques et départementaux qui étaient réunis devaient, selon les dirigeants, se borner à établir des « constats » sur l'état de la société. l'évolution des jeunes et celle du système éducatif. Il n'était pas question pour eux de faire le bilan de l'action passée ni de se livrer à une anaiyse de la « bataille politique » livrée Oubliés, les périls ? On avait pu électorale — notamment à Dinan, où il avait traité « de jous et d'assassins » les partisans du programme commun (1) — ont été jugées excessives par les évêques qui l'ont falt savoir discrètement. « Je veux, a dit M. Lefebvre, présenter mes excuses à ceux que dans notre mouvement, et compte tenu de notre diversité, fauruis pu blesser par des poroles malheureuses au cours de ce combat. » heureuses au cours de ce combat. » Le présence de M. Guy Guer-meur, député (R.P.R.) du Finis-tère et président de l'Association la « bataille politique » livrée contre les partisans de la natio-

Pourtant, à l'occasion d'une Pourtant, à l'occasion d'une conférence de presse, puis lors de sa déclaration de clôture, le président de l'UNAPEL a dû revenir sur ce passé récent. M. Henri Lefebvre, qui a été confirmé à la tête du mouvement et a dominé toute la réunion de sa forte personnalité, sans s'embarrasser de circonlocutions diplomatiques, a fait un bilan politique après avoir fait un bilan politique après avoir declaré qu'il n'en ferait pas. « On ne pouvait pas, a-t-il dit samedi, mener une outre politique que celle que nous avons menée. Il fallait bien démolir ceux qui vou-laient nous démolir, Mais nous ne sommes ni de droite ni de gauche. Ca qui nous intéresse est de pouvoir négocier, et l'on ne négo-cie pas facilement avec ceux qui veulent, vous guillotiner.»

Revenant, dimanche, sur le sujet, il a reconnu que quelques « bapures » avalent été commises. On sait que certaines déclarations fracassantes du président de l'UNAPEL pendant la campagne

tions : travail, famille, sexualité « normale » (le président a parlé de la « sexualité abusine » qui de la « serialite abusine » qui règne aujourd'huil. goût de l'ef-fort, sens de la responsabilité, spi-ritualité. Dans un des groupes, aux travaux duquel nous avons assisté, une bonue partie des débats a été consacrée à la nécessité d'inculquer aux jeunes par la vertu de l'exemple mals aussi par l'exercice de l'autorité les valeurs auxquelles craient leurs parents. On a dans plusieurs groupes donné l'impression de se réfugier d'autant plus derrière ces valeurs qu'on ressent que bien des jeunes n'y adhèrent plus.

Mgr Jean Honoré, membre de la commission épiscopale du monde scolaire, a mis en garde les parents contre cette ten-dance : « Il faut vous déjier de tous ces mois mystificoteurs à

### LA MINE RÉJOUIE DE M. CORNEC ... »

« QUAND JE VOIS

Coussade. - Le président de l'UNAPEL a mis en garde, en cours de la séance de clôture, le président de la République contre les excès do l' « onve contre les excès da l' « onver-ture », « Lorsque je vois, a-t-il dit, is mine réjonie de M. Cor-nec gnand il sort du burean de M. Beuliac, je sais inquiet. » « Attention ! s-t-il iancé à l'adresse du chef de l'Etat, nous tenons à la réforme Haby, au tronc éommun, à l'éducation manuelle et technique. Attention à la politique d'ouverture : gardez ce que vous avez de solide et ne courez pas après les fantiques, même si cela est plus prometteur de rêves. » L'UNAPEL avait invité trois

membres du gouvernement à assister à se délégation natio-naie : les ministres de l'éducation et de la jeunesse, le secré-taire d'Etat à la famille. Auenn n'est venu « Je démoce ces

l'égard desquels les jeunes sont en défiance. N'en restons pas au simple énuméré des vocabulaires. Ne parlons pas trop de liberté, de justice, d'omour, de bonheur, sans mettre sous les mots l'expérience qui leur donne sens. » Lorsque Mgr Honoré a cité un témolgnage de couple — « Le mariage tue l'omour, pour nous atmer encore, nous ovons du oublier que nous étions mariés », — il y a eu des l'essistance.

### « Étouffés par les adultes »

La présence de quelques jeunes dans les groupes qui débattalent de l'évolution de la jeunesse n'a guère aidé à mieux cerner la réalité. Le rapporteur de synthèse a lui-même reconnu que, dans beaucoup de ces groupes, les jeunes avaient été « étoujiés » par les adultes.

Rendus euphoriques par la cer-titude que l'école catholique ne serait plus menacée de l'extérieur avant lougtemps, les parents réu-nis à Caussade ont mis plus l'énergie à proclamer les valeurs et les certitudes auxquelles ils adhèrent qu'à se demander si elles correspondent à la réalité de notre temps. Ce sera probablement à la base que cette confrontation base que cette confrontation pourra le mieux se faire avant le congrès de Rennes.

BRUNO FRAPPAT.

(1) Les critiques suscitées par les décisrations de M. Lefebvre l'avalent conduit à réunir, entre les deux tours des élections législatives, une délégation nationale extraurdinaire, il avait alors proposé de ne pas demender le renouvellement de con mandat de président. La délégation nationale lui avait alors duncé sa configuee à l'unanimité.

### DEZ TOLES HOULÈTE LES RÉSIDENTS DE CITÉS UNIVERSITAIRES

Deux associations de résidents universitaires ont réuni

La FRUF avait annonce une moulier-sadet. On assiste à un repli sur soi des étudiants, non seulement à cause des ezamens qui ont lieu en ce moment, mais permiser de la laction des résultats des élections, qui ont pesé lourdement sur la vie association.

La FRUF envisage d'intervenir auprès du Centre national des ceuvres universitaires et scolaires sur le problème de la sécurité dans les résidences : «Des personnalités se sont prononcées pour le retour aux règlements intérieurs d'avant 1968. C'est ou controire en développant les libertés et la participation que l'interieurs éliminer les agressions »

Déplorant l'absence de mixité

Déplorant l'absence de mixité et la politique de suppression des postes de personnel qui seralent passés de douze mille en 1968 à 2001 Trenie nui de la commune de la comm passes de douze mille en 1988 à huit mille deux cents en 1973, M. Molliet-Sabet estime toutefois que l'adm'nistration dramatise les récents incidents de Grenoble, au cours desquels le directeur de la résidence Berlioz avait succombé à une crise cardiaque tle Monde du 5 mail. Le président de la FRUF considère que les centres régionaux des œuvres unicentres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (CROUS)
ont pris prétexte de cet accident
« pour restreindre d'échelon national la liberté individuelle de
circulation» La FRUF est décidée à s'oproser sur le plan
local, cuité par cité», aux hausses
de loyers et à la diminution des
« crédits culturels » prévus pour
la rentrée.

A Orsay, la FERUF a, elle aussi, consacré sa « conférence aussi, consacré sa « conférence ationale » aux conditions de vie de la conditions de vie de la conditions de résidences universitaires. Les cent vingt de la ce de la ce de la la ce de l'Eglise. des étudiants dans les remande de la ve de l'Ezlise universitaires. Les cent vingt délégués, qui représentaient soixante-dix cltés universitaires, ont dènoncé la « staynation depuis l'appare de la Révélation, l'animation culturelle lis envisagent une action « nationale » de chacun. Saint Paul l'animation culturelle lis envisagent une action « nationale » de mentions qu'il pressent du mois de juin des délégations de la la ve de l'Ezlise.

L'anime de la ve de l'Ezlise du la ve de l'Ezlise de la la matter de la la rédition, les parties de la la rédition de la rédition de la la rédition de l'animation culturelle fis envisagent une action « nationale » consistant à envoyer dès le début du mois de juin des délégations « nassives » dans les rectorats pour s'opposer à la hausse des tickets de restaurant universitaire qui doit être décidée le 19 juin. La FERUF veut également » mont la financie ment » contre la hausse des loyers. Déplorant la diminution de la subvention versée par l'Etat. le président. M. Yves Boulanger, a affirmé : « La situation su devenir extrêmement explosite dans les premières semaines de la rentrée. Je crois qu'il faut s'attendre o une grèpe des loyers qui otteindra une ompleur jomais connue. »

La FERUF entend utiliser ses fonds propres s'il le fant « pour redonner vie ou compus » « l' faut empècher les résidences de devenir de véritables ghettos ». a déclaré son président, qui 3 demandé à être reçu par le ministère des universités. La FERUF s'est, elle aussi, déclarée inquiête de la tentation de cer-tains CROUS de rétablir des réglements intérieurs limitant la circulation dans les résidences.

**Prime 300 - Prime 350** Prime 400 - Prime 500.

LA PROCHAINE HAUSSE

les 20 et 21 mai leur congrès,

vieu ue novembre 1977 à jan-vier 1978, revendique dix mille adhérents. La FERUF, qui a obtenu 25 % des suffrages, en revendique neuf mille.

La FRUF avait annoncé une grande « première ». Cette « première » n'a pas eu lieu. Ils n'étaient que quinze délégués à participer, à Politiers, à la « rencontre nationale » qui devait aussi tenir lieu de congrès à la FRUF. Devant ce peu d'affuence, le congrès a été reporté à octobre « Lo date était mai choisis, reconnaît le président, M. Daniel Mollier-Sabet, On assiste à un repli sur soi des étudiants, non president des étudiants non

Une gamme complète compatible d'ordinateurs conversationnels.

des cercles established and the services are services and the services and the services are services are services and the services are servi The state of the s la Fédération des résidents universitaires de France (FRUF, proche des communistes), à Poitiers (Vienne), et la Fédération des étudiants des résidences universitaires des résidences universitaires de France (FERUF, proche de l'Alliance des Jeunes pour le socialisme, trots kiste), à Orsay (Essonne). Les deux associations se sont notamment inquiétées de la prochaine hausse des lovers et meut inquietees de la pro-chaine hausse des loyers et de la restriction des liber-tés - dans les résidences. des suffrages aux élections aux conseils de résidences qui ont eu lieu de novembre 1977 à jan-

Les

the fer the langer puritable control of the control

UNE MISE EN GARDE DE L

THE IS IN THE PARTIES

in nins en Pray Baleinde S

or publication Opens, art

TENDER STORESTER BON OF

2 / **4** 

Jense de Man

TATHER TO SEE

a la immere de des expressions

sem profroent marque de fiem ges. la caldin l'Egise n'a jan Persede à ron

ie Fils unique

Cost cette ver langage recherci Mystere du Che

for mire on the rest passed bement abutent

D

Penser que ce titues un pro

est meconne

Eglise. Sen

se tromper sur

tradition coom

du magistère s

Ces tensi

b an baseus antidogmatique

rapportunt, on jug favorable

Outs supresting

to que tergani

matique de l'É fant et scient enfin en che

Mais n'est-ce :

des ideas to: Critiquées du S

degree out o'a: l'Eglise et que

doine per exert le Christ est c

Père al sussi

di nite at par

manité; torsqu'il

er un seuf Se

Contraction ... seeing ST S. métangs.

pas tout dire

incamation En

Co Que l'Ediste Seignbur, Il and

doit se pour

fondisseggent d

Christ. Comple disalent Estychia et en utilisari

Qui est celui de l'appelle la (qu' désus le Chrise Diess et réalise

est is seconds Trivite qui s'es Celat qui sis

terme de Cotta que n'est plus : l'Eglise, Mais, pe On process upon Christ est expelie

as suppring

Aver asser de se socialem part gule d'une fa s Jena en de D insuffisant pour l'Eclic im. et - nécessaire et Parreir a foi commune de On c'invente pas hu-St Steels for 1 Fix an one se i E SCRITS DU HOUVEAU

FERMANENT ET DIVIN. .

si le supporteront plus la s'éctime, mais, ou gré de pupper destre et l'oreille mais de moites de moitres. Ils demais de moitres. Ils demais lables se retourneront a 13 de 15 de 16 de 16

. JESUS-CHRIST L'UNIQUE MEDIATEUR ET LES HOMMES .

oune Nouvelle, l'Evangile, Jesus est Sauveur de hommes Le content de n'est autre que Jesus me l'est autre que Jésus de l'este de l'este dens la Bonne de l'este dens la Bonne de l'este de

A Corry, erchevêque d'Aibi;
Renard, cardinal archeiyon; Raymond Bouchez,
se d'Avignon; Juseph
Glan auxiliaire de Rennez;
as Sonoré, évêque auxiliaire de
Reni, évêque auxiliaire de

ces ouvreges, citous la des utres divers :

Lite enrétien, Senui ;

la la cuestion d'amme ;

la la litéorie chrétienne.

la litéorie chrétienne.

la litéorie chrétienne.



# 50<sup>ème</sup>anniversaire

GRANDES VACANCES

Parce qu'une LANGŪE **ETRANGERE** s'apprend sur place venez avec nous en

**ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS ALLEMAGNE ESPAGNE** 

préparer la BEPC ou le BAC dans

OBGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE 43, rue de Provence - 75009 PARIS - Téi. 526-63-49











et que c'était l'essentiel.

La mobilisation des adhérents de l'UNAPEL pendant la campagne électorale ne risquait-elle pas de retomber? Pour éviter cet écuell, les dirigeants ont voulu que le mouvement s'attelle à une tâche de réflexion et de proposition — culminant l'an prochain à Rennes — situant l'enseignement catholique dans l'ensemble de l'éducation nationale française. « L'école oatholique, à dit M. Lefebvre, répondra demain à une dougle mission, d'intérêt national et d'Eglise. Nous devrons dire à Rennes comment oméliorer le sys-

Étudiants à temps partiel

Les études sont les études. Mais tant qu'elles durent, il faut vivre. Et vivre bien tant qu'à faire.

Notre société, spécialisée dans la promotion d'abonnements à tarif réduit dans les milieux universitaires représente plus de cent journaux, revues ou magazines (dont Le Monde,

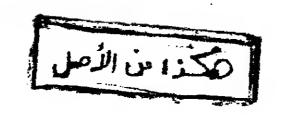
Elle s'appuie dans chaque faculté sur une équipe d'étudiants et d'étudiantes sympathiques, détendus, sérieux et sans complexes vis-à-vis de l'argent ; capables de se battre pour un produit noble et un service réel.

Dans la pratique, ils ne tirent pas les sonnettes, obtiennent avec nous les moyens de vivre à l'alse (superflu compris) et réussissent aussi leurs examens.

### Postes à pourvoir dans toutes les villes universitaires

Adressez dès maintenant vos coordonnées à l'OFUP 21, rue Rollin 75240 Paris Cedex 05 qui vous fera parvenir aussitôt des informations complémentaires vous permettant d'apprécier si vous devez être candidat.

Décision pendant les vacances pour prise de poste début



CEPES Compensant likes de profesours S7, rue Ch.-Lellitte, 32 Neufly 723494 - 245度世界

### NOTRE POUR VOS COMMUNICATIONS Very nous teléphonaz voz mes telecous. Vos correspondents to hiller : zons vous blisch







بدارت والأ

1. Car

UNE MISE EN GARDE DE L'ÉPISCOPAT CONTRE CERTAINES INTERPRÉTATIONS DE LA PERSONNE DU CHRIST.

Quoi qu'il en soit. les évêques de France, plus ou

les

# «Les chercheurs et

La situation de l'épiscopat, qui est de drait dans l'Eglise catholique le gardien de la foi et de l'orth se révèle de nos jours de plus en plus malaisée. S'il se tait devant telle ou telle publication stivres, articles, documents divers) qui bil semble s'écurter peu ou prou de la doctrine traditionnelle. Il e mauvaise conscience et se voit reprocher par des cercles vétilleux — ou même par le Vatican — son laxisme ou son manque de courage. S'il parle, d'autres milieux se formalisent de sa riqueur ou de son manque de respect pour la recherche philosophique ou théologique contemporaine.

En outre, ce sont parfois précisément les ouvrages les plus audacieux qui sont les plus diffusés et qui sont les plus commentés par les mass media — alors que les mises en garde officielles risquent de passer inapercues ou d'être dévalorisées.

L'Eglise de France n'est pas la plus turbulente ou la plus féconde, mais elle demeure sur le devant de la scène en raison de son passé prestigieux, du rôle important de ses experts à Vatican II, et, en fin de compte, de la discrétion de ses évêques actuels qui, ant à fond le jeu de la collégialité, se méfient du pedetiariat et s'entourent de mille précaetions avant d'intervenir. A noter pourtant un certain changement depuis que Mgr Roger Etchegaray a été élu, en 1975, président de la Conjérence épiscopale, celui-ci aimant à s'exprimer sur un ton très personnel qui contribue peu à peu à modifier le climat antérieur.

moins aiguillonnés d'autre part par l'attitude hargneuse des traditionalistes, semblent confier davantage de responsabilités au bureau d'études doctrinales de la Conférence, que préside Myr Robert Coffy, archevêque d'Albi. Cet homme, discret et fin, théologien evisé, s'exprime par touches. Dans l'article que nous publions ci-dessous, il souligne à fuste titre la fécondité des tensions qui peuvent survenir entre les évêques et les théologiens. A chacun son métier. Le théologien est un chercheur, l'évêque plutôt un mainteneur qui doit ou devrait assimiler en temps voulu les acquisitions

Le but de la note publiée ce jour par le bureau d'études doctrinales est assez clair. Les signataires (1) ont eu le fair play de citer à titre divers quatre publications : Etre chrétien, de Hons Küng, éditions du Soull (le Monde du 25 mars 1978); Questions d'homme : Jesus dans la théorie chrétienne, de Georges Morel (ex-jesunte), édit. Aubier; Quand le dis Dieu, de Jacques Pohier (dominicain), édit. du Seuil; Cabiers bleus de la Tourette (dominicains), nº 6 et 7 e Jésus

Dans ce document, les épêques n'ont pas l'intention de répondre aux questions posées par ces ouvrages. Ils visent essentiellement à rappeler la foi de l'Eglise sur

viennent simplement de leur ministère d'unité dans l'Egliss et de leur service d'autorité doctrinale. Un

évêque se doit de respecter la recherche et d'éviter de trancher les questions dont on peut librement débatire. D'où la difficulté à certains moments des rapports avec les théologiens, qui préparent les évolutions doc-trinales nécessaires sans avoir toutefois, à eux seuls autorité pour feire prévaloir les résultats de leurs travaux. Sans les évêques, les théologiens n'exercent qu'un « magistère » moral ; sans les théologiens, les évêques risqueraient de scléroser la foi en se canton dans les traditions d'hier. La formule : « Les évênues sont au frein, les théologiens à l'accélérateur », semble manichéenne aux évêques. Elle n'est pourtant pas dénuée de tout sondement, encore qu'il existe des théologiens rétrogrades et des évêques novateurs. Faut-il

tion, comme on aurait pu le faire fadis, de réprouver

globalement ces publications et moins encore de cloues au pilori leurs auteurs. On s'y contente d'évoquer des

silences, des imprécisions, ou des interprélations, qui peuvent troubler certains fidèles.

la termeté n'en est pas absente. Leurs auteurs se sou-

Le ton est serein, respectueux des personnes. Mais

mainteneurs >

préciser enfin qu'un véhicule sans frein serait un danger HENRI FESQUET.

« LE CHRIST JÉSUS.

Depuis quelques années, nom-breux sont les livres, dossiers, cahiers et articles de revues qui tentent une présentation du Mys-tère du Christ pour les hommes

Voici de très larges extraits

de la note du bureau d'études nationales intitulée : « Tu es

le Christ, a Fils du Dieu

La recherche d'un nouveau langage pour dire le Christ est une opération difficile et de longue haleine. Parmi les express nouvelles, il en est qui parais-sent se concilier mal avec la doctrine de l'Eglise. Certaines démar-ches relèvent de l'apologétique ; or, nous le savens, on ne dit pas d'emblée la totalité du mystère quand on s'adresse à l'incroyant. Dans leur ensemble, ces ouvrages ou articles ne sout accessibles qu'à un petit nombre de chré-tiens. Mais on voit circuler des formules qui s'inspirent de la pensée de ces chercheurs en la simplifiant jusqu'à la caricature. Le peuple chrétien est inquiet des silences, des imprécisions qu'il constate dans l'énoncé du Mystère du Christ (21. Il est troublé par certaines interprétations uou-velles. Aussi est-il nécessaire et urgent de rappeler la foi commune de l'Eglise. On u'invente pas aujourd'hul la vraie foi au Christ.

> LES ECRITS DU NOUVEAU TESTAMENT, TEMOIGNAGE PERMANENT ET DIVIN.

Ce que nous savons de Jésus repose sur le témoignage de fol des apôtres et des disciples. La source de notre connaissance de Jésus-Christ est l'Ecriture qui a été écoutée, méditée, vécue, transmise par toute l'Egilse eu cours des for Cortes la Marière du des ages. Certes, le Mystère du Seigneur ne sera jamais dit par-faitement et totalement; il appartienent à chaque génération d'en découvrir les insondables richesses; mais ce qui en est dit est toujours un epprofondisse-ment de l'Ecriture et de la réflexion et de la vie de l'Eglise. L'Ecriture, lue par la Tradition, est la source de la Révélation. non un espace offert à l'imagi-nation de chacun. Saint Paul, déjà, demandait à Timothée de deja, demandat à Timothèe de ne pas tenir compte des fables et des inventions qu'il pressen-tait : « Viendra un temps où certains ne supporteront plus la saine doctrine, mais, eu gré de leurs propres désirs et l'oreille leur démangeant ils s'entoureront de quantités de maître. Ils deleur démangeant ils s'entoureront de quantités de maîtres. Ils dé-tourneront l'ereille de la vérité et vers les fables se retourneront. » (II Tro. 4, 3-4).

> « JESUS-CHRIST EST L'UNIQUE MÉDIATEUR ENTRE DIEU ET LES HOMMES >

La Bonne Nouvelle, l'Evangile, c'est que Jésus est Sauveur de tous les hommes. Le contenu de l'Evangile n'est autre que Jèsus Lui-mème « qui s'apporte, en quelque sorte, dans la Bonne quelque sorre, uaus a Nouvelle ». Nous ne sommes donc pas sauvés en adhérant « à une certaine idée de Dieu » que Jésus auvelt, révélée. Nezareth nous aurait révélée. Nous sommes sauvés par Jésus-Christ ressuscité qui ne cesse de s'offrir à notre rencentre pour s'offfir a hoste remochtre pour nous conduire au Père, par la puissance de l'Esprit. e Il n'y e aucun salut ailleurs qu'en Lun, car il n'y a, sous le ciel, aucun autre Nom offert aux hommes qui soit nécessaire au saint (AC. 4, 12).

(1) Robert Coffy, archevêque d'Albi; Alssandre Renard, cardinal archevêque de Lyon; Raymond Bouchez, archevêque d'Avigue; Jeas ph Duval, évêque surillaire de Renne; Georges Gilson, évêque auxiliaire de Paris; Jean Homork, évêque d'Evreuz; Daniel Pézeril, évêque suxiliaire de Paris;

Dariel Pesent, event authorized pariel.

(2) Parmi cos ouvrages, citons entre sutires, à des titres divers : Hans Küng, Etre chrétien, Seuil ; Georges Morel, Question d'homme ; Jérse dans la bidorie chrétienna, Aubier ; Jacques Pohier, Quand je dis Dies, Seuil.

(3) Cast le cas, maigré la qualité, des Cabiers bleus de Le Toureité, numéros 6 ct 7, « Jésus Saureur ».

Jésus de Nazareth est le Fils unique de Dieu. Il s'est attribué à lui-même des titres qui, dans l'Ancien Testament, désignalent Dieu. Il a posé des actes qui relèvent de la puissance de Dieu, comme remettre les péchés. Si, à la lumière de la résurrection, des expressions pour dire la divinité du Christ se sont précisées lentement et portent une marque du temps qui les a forgées, la confession de foi de l'Egiise n'a jamais varié de la Pentecôte à uos jours. Jésus est le Fils unique de Dieu devenu homme.

C'est cette vérité qui, dans un langage recherché pour dire le Mystère du Christ, paraît par-fois niée ou éduleurée. Si elle n'est pas toujours niée explicitement, souvent les expressions utilisées u'en rendent pas compte ave: assez de netteté (3). Il faut souligner, par exemple, l'ambiguité d'une formule telle que « Jésus est de Dien » : c'est fort insuffisant pour dire la fol de

JESUS CHRIST. YRAIMENT HOMME

Fils de Dieu, Jésus est vraiment homme. Sa vie en Palestine, au début de notre ère, n'a rien à voir avec les apparitions des dieux dont parlent les mythologies palennes. Jésus de Nazareth est veritablement homme, en tout semblable à nous, sauf le pêché. L'expression de saint Paul : « Dien l'a identifié au peché » et cette autre de l'Epitre aux Romains : « Dieu a envoyé son propre fils dans la condition de notre chair de pêché », traduisent avec force le réalisme de l'incarnation.

Toutes les études actuelles mettent l'accent sur la réalité de l'humanité du Christ. Mais on ue sauve pas ce réalisme en gommant la divinité du Christ. Si le Christ n'était pas Dieu, il n'y aurait pas Incarnation. Mais par ailleurs, si le Christ n'était pas veritablement homme, il n'y aurait pas non plus Incarnation.

> JÉSUS, MORT ET RESSUSCITÉ

Si Jesus de Nazareth, ne de la Vierge Marie, n'était pas le Cc. 2, 32). Cette proclamation de Fils unique de Dieu, il ne serait pas le Sauveur, mais seulement tecôte, constitue le noyau de la un prophète parmi d'autres qui

Jamais, en affet, le mystère du

adéquate, ni vécu de façon par-

réalité de notre monde et il

d'en approfondir les infinies

Ce. travall d'approfondiese-

divers, le magistère et le théo-

logle. Faire du magistère le

garant de la formule à répéter

et de la théologie l'inventeu

oublier que ces deux instances

cont toutes deux serventes de

la même vérité à annoncer et

deux à la même fidélité. C'est

oublier que la fidélité n'est pas

nécessairement et exclusive-

ment dans le répétition. Il

e'agit en effet d'une fidélité à

un mystère qui dépasse toute

expression qu'on en peut don-

ner et qui n'aura lamais fini

de déployer ses richesses au

Qui oserait dire que les théologiens ne sont pas soucieux de la fidélité à la Révélation

dans leure recherches? Qui

oserait dire que les évéques

ne sont pas soucieux de la

hommes d'sujourd'hui, at donc

qu'ils ne sont pas soucieux de

trouver le langage de la foi

qu'il faut pour être entendu?

Dire que les évêques sont au frein et les théologiens à

l'eccélérateur relàve d'une

vision manichéenne de l'Eglise. li reste que, dans l'approfon-dissement du mystère du salut en Jésus-Christ, évêques et

pres. La cadre d'un article es

permet pas de décrire la mis-

sion des uns et des autres et

leurs rapports. La tâche du

théologien n'est-elle pas de

nenser la foi dans une culture

donnée pour le service du peu-

Pulsque la mission du magia-

tère est parfola contestée, Il

n'est pas inutile de la situer dens

la vie du people de Dieu. Le

(\*) Archavêque d'Albi.

ple chrétien?

qu'elles sont appelées

de nouvelles form

regarde, à des titres

tions, c'est

appartient, é chaque générat

pour deux raisons :

11 C'est bien Jésus de Navareth qu'ils ont connu, c'est bien Jésus erucifiè sous Ponce-Pilate qui se manifeste à eux : « sous d'autres traits » (Mc 16, 12) ; ressuscité, vainqueur de la mort. Christ ressuscité désormais ne meurt plus. La mort sur lui n'a plus d'empire (Rm. 6, 9).

(21 La résurrection de leur Seigneur est certitude de la résurrection des hommes. « Christ est ressuscité des morts, pré-mices de ceux qui sont morts. C'est par un homme que vient la résurrection des morts » (I Co. 15. 20-21). Dans cet événement de Pâques, les apôtres lisent leur propre résurrection.

La résurrection de Jésus one reconnaksance par Dieu de tout le message de Jésus, et plus particulièrement de l'affirmation centrale de ce message ; Jésus de Nazareth, fils de Dieu devenu homme est le Sauveur de tous

les hommes. La résurrection du Christ est aussi l'inauguration des temps nouveaux En Jésus-Christ ressuscità noue-entrona dans un monde nouveau, une ere noumonde uouveau, une ere nou-velle; nous croyone que le Royaume de Dieu est inauguré en notre monde et qu'il counai-tra son accomplissement à la fin des temps. « Dieu ulois sera tout

nous ont parié de Dieu à travers les siècles.

apôtres ont proclamé cette nouvelle avec la joie et l'enthousiasme ou transparaissent dans les prédication est vide, vide aussi
écrits qu'ils nous ont laissés, c'est notre fei. > (I Co.) Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, vide aussi notre jel.... > (I Co.)

Malgré les difficultés qu'elle ne Malgré les difficultés qu'elle ne peut pas ne pas rencontrer pour formuler le mystère du Christ, l'Egise a toujours affirmé ces vérités. Dans sa prière comme dans ses professions de foi, elle a toujours confessé que Jésus de Nazareth est vrai Dien et vrai homme, qu'il est mort et ressuscité et qu'il est l'unique Sauveur des hommes. Ou ne peut être chrétien, disciple du Christ, si on ne professe pas cette vérité si on ne professe pas cette vérité fondamentale de la foi

### **ÉTUDES SOVIÉTIQUES**

Magazine conçu por des Soviétiques vous permet de mieux comnattre PU.S.S., ses réalisations économiques, sociales, culturelles et scientifiques et les débats qui s'y déroulent dans tous les domaines.

Au sommoire du numero de mal BON ANNIVERSAIRE : BILAN DE TRENTE ANS D'ACTIVITE
AU SERVICE DE L'AMITIE PRANCO SOVIÉTIQUE

por des persoanolités françaises et arréstiquent.

Exclusif : Suite des souvegies de L. BREJNEV : LA VICTOIRE DE NOVOROSSIISE.

Les trois problèmes du mode de vie socialiste.

Un dossier sou le protection de la santé avec ane intérview du ministre de la santé B. PETROVSKI.

LESPACE : SUCCES - PROBLEMES - PERSPECTIVES.

Les jeunes et l'orientation professionnelle.

 Pourquel construit-on des immendies es copropriété?
 Camment Lemarad se eroiège contre les inondations.
 LA REPUBLIQUE DES KOMES.
 SPORT - PREPARATION DES JEUX OLYMPIQUES, etc. CADEAU AUX ABONNES: 6 brochures pour un abonnement de 2 ans.
4-brochures pour 1 an : «l'Ecosemie sufétique : Les mécanismes de la planification » « Comment » été résols le problème de l'surploi », « 66 ans de développement industriel. » « Coup d'œil sur l'avantieu ; (dunt) » « Socialisme et État. » « La victoire do socialisme en URS, » « LURE, ». « La victoire do socialisme en URS, » « LURE, ». « La victoire do socialisme en URS, » « LURE, ». « La victoire do socialisme en URS, » « LURE, ». « La victoire do socialisme en URS, » « LURE, ». « La victoire do socialisme en URS, » « L'URS, »

Règlements à l'ordre du C.D.L.P. (C.C.P.-PARIES 4629-39], à envoyer avec cette annonce à : ETUDES SOVIETIQUES, 14, pl. du Général-Catroux (antieunement Malesherbes), 75017 PARIE.

En vente dans les klosques.

# Dogme, magistère, théologie-

On fait volontiers état des tensions existant entre évêques et théologiens. Penser que ces tensions constituent un phénomène nouveau. c'est méconnaître l'histoire de l'Eglise. S'en scandaliser, c'est se tromper sur la nature de la tradition, comme sur la mission du magistère et sur celle de la théologie dans l'Eglise.

Ces tensions s'expriment aujeurd'hui dans un climat antidegmatique. Aussi, en les rapportant, on accorde le pré-jug l'favorable à la théologie : ute expressien nouvelle de le foi que forgent les théologiens paraît ébranier l'édifice dogatique de l'Eglise, jugé étouffant et sciérosant, et ouvrir enfin un chemin de liberté. Mais n'est-ce pas se référer à des idées toutes faites, non critiquées du dogme ? C'est se donner une conception du dogme qui n'est pas celle de l'Eglise et que l'on répète sans

Lorsque le concile de Chalcédeine, par exemple, déclare que le Christ est consubstantiel su Père et aussi consubstantiel nous, parce que parfait dens la dr'nité et parfait dans l'humanité; lorsqu'il proclame qu'il est un seul Seigneur en deux natures, sans changement el sere mélange, sans division et sans séparation, il ne prétend pas tout dire du mystère de l'incamation. En réassument co que l'Eglise e dit de son Seigneur, il entend tracer les limites à l'intérieur desquelles doll se poursulvre l'approement du mystère de Christ. Compte tenu de ca que disalent Eutychès et Nestorius (1) et en utilisant un langage qui est cetul de son époque, il rappelle la foi de toute l'Eglise : Jésus le Christ est réellement Dieu et réellement homme. Il est la seconde Personne de la Trività oui s'est feite homme. Celul qui, nie l'un ou l'autre terme de cette vérité dogmatique n'est pige dans la foi de l'Eglise. Mais, par silleurs, celui qui prétend que la mystère du Christ est exprimé totalement et adequatement dans cas formules sepprime la mystère.

Christ e confié à ses epôtres une mission - doctrinale - qu'on Mgr ROBERT COFFY (\*) appelle aujourd'hul (et l'appelatien est récente) magistérielle. Cette mission est assurée par le Christ ne sera dit de façon, pape et les évêques. Pour rempiir cette mission, lis ont besoin faite, car il n'est pas une de théologiens, comme aussi de pasteurs et de - spirituels -. tache. Ils sont serviteurs de la parole de Dien et lis sont au

> megistère est une démarche de Loreque l'Eglise définit un dogme (ce qu'alle na fait pas souvent), elle porte un regard de foi sur son propre mystère, et reconnaît dans une prière à l'Esprit-Saint qui l'éclaire, que cette formule est conforme à sa fol. Reconnaître cola est una démarche de foi.

servico de la foi du peuple

chrétien dont ils sont membres. Reconnaître cette mission du

La mission magistérielle des évêques est de redire, et éven-tuellement de préciser, le foi de toute l'Eglise; c'est-à-dire, au fur et à mesure des événe ments, de reconnaître les limites à l'intérieur desquelles doit se faire toute recherche pour être fidèle à la Révélation. Que, dans l'exercice de cette tâche, naissent des teneions avec les tréc-logiens, c'est normal et même bienfalsant. Un théologien d'un pays de l'Est me disait un jeur ilen il regrettait que, chez tul toute tension soil tue. Quand je lut demandals pourquol, fi in'e répondu textuellement :- La moindre fissure entre nous, et nous sommes pardus / Ouelqu'un s'y intlitre aussitôt et détruit notre unité. =

quend elles cont vecues dans is fol et quand chacun reconnelt le mission particulière que l'eutre remplit au nom du Christ pour la croissance de l'Eglise.

(1) Au chaquième stècle, les erreurs de Nestorius et d'Euty-; chès appetirent les définitions des concles d'Éphèse (431) et Chalcédoine (451). Nestorius éparaît abusivement l'humanité et la divinité du Christ. A l'opposé, Eutychès tendait à effect la nature humaine de Jésus



La chute des cheveux c'est un fait. Lavolonté de l'endiguer c'est une décision.

Vos cheveux subissent une agression de tous les instants. Votre cuir chevelu est littéralement 'asphyxié par les poussières et imputetés qui vieunent se mélanger à des sécrétions anormales. Le crâne vous démange. Vos cheveux sont secs, cassauts. Les pellicules de plus en plus nombreuses. Prenez anjourd'hui la décision de réagir.

EUROCAP joue cartes sur table avec ses clients. C'est notre franchise qui a fait notre réputation. Si nos spécialistes ne penyent rien pour vous, ils vous le diront sans hésirer. S'ils s'occupent de la samé de vos cheveur, vous compendrez alors rapidement que le succès des méthodes de L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est basé sur le sérieux et l'efficacité. Ecrivez, téléphonez ou présentez-vous pour prendre rendez-vou (l'Institut est ouvert sans interruption, du lundi au vendredi de rr h à 20 h et le samedi de 10 h à 17 h).

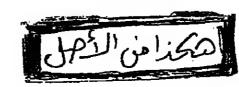
EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione 75001 Paris - Tél. : 260.38.84

LILLE: 16, res Faidherse TRL: 51.24.19 BORDEAUX: 34, place Geobetta Tel.: 48,05,34 TOUR OUSE: 42, rue de la Pomens Tél.: 23,29,54

METZ: 2-4, En Chapteron Tél.: 75,00,31 MANCY; 4, see Planet J& -- 25.9L/98

LYON : 30, sue de la République 781. : 38.09.19 MARSEILLE : 58, 100 Saint-Ferriol Tel. : 88,07,50 MICE : 1, Promenade des Anglais Immeroble "La Right" Tél. : 88.25,44 MANTES: 3 bis, place Neptune Til.: 47,53.75

REIMS: 9. place Drovet d'Erlen Tél.: 88.65.74



### **JUSTICE**

### qui avait refusé de faire une prise de sang.

Le tribunal de police de Gué-ret (Creuse) vieot de candamner à 50 F d'amende une interne de à 50 F d'amende une Interne de l'hôpital de la ville, Mile Nadine Pallard, trente ans. Il était reproché à celle-ci de n'avoir pas cédé à la demande des services du carps urbain de police, exigeant qu'elle pratique une vérification du taux d'alcoolémie sur un blessé admis aux services des urgences, après un accident de circulation en octobre 1977. en octobre 1977.

Mile Pallard, jugeant grave l'état du blessé, evait prèfére pratiquer d'urgence une réenimation. Le tribunal a sanctionné oon le refus de prise de sang mais l'absence d'explication postérieure à ce refus. — (Carresp.)

[Cette affaire soulève la questiou G'un conflit d'autorité, toujuurs possible, entre les représentants Ge la police et le corps médical, dans une situation d'orgence. Dans quelle mesure le médecia est-il tena d'exèmesure le medecia ext-il tenu d'exe-rater des ordres dictés lors d'une investigation policière? Les textes, à cet égard, sont pourtant formels puisque l'article premier du code de la rogte prévoit : « Lorsque les épreures de dépistage permettrout de présumer l'existence d'un état alcoolique ou quand le conducteur aura refusé de les sabir, les ofti-

ciers qu agents de police administra-Amende pour une interne tive aa judiciaire feront procéder ques et blutagiques destinées à éta-bile la preuve de l'état alcoolique. »

Quant au cone de le santé, il pré-olt dans sou article 367 : « Tout docteur ea médeciae est tenu de Géférer aux réquisitions de l'autorité publique, sous les peines prévues à l'article 379, a Ces peines sont des amendes qui peuvent être portées jusqu'à 3 608 francs. Telle est la lettre. L'esprit veut

que, de toute façon. l'état du malade prime tout et que, s'il y a urgeuee. aurun temps ue soit perda à des l'un d'investigating. Enfin. l'un des fondements de la déontologie médicale reste le secret profession-uel, qui peut tonjours être luvaqué

### Manifestants du 1er mai : aggravation des peines en appel.

La dixième chambre correctionnelle de la cour d'eppel, présidée
par M. Léopoid Bargain, a examiné, vendredi 19 mai. le cas
des manifestants apprébendés à
l'èsque de la manifestetian du
1° mai /le Mande des 3 et 4 mai).
Alars qu'ils avaient déjà été jugés
le 2 mai en flagrant délit, le parquet du tribunal de Paris fit
immédietement appel a minima
(le Monde des 4 et 5 mai). Les
peines, vendredi 19 mai, ont été

### FAITS ET JUGEMENTS

alourdies : six mois d'emprisonnement au lieu de trois dont deux avec sursis à M. Georges Harbrec sursis a M. Gearges Harbrec ht, vingt-quatre
ans; quatre mais dant trois
avec sursis au lieu de trois
mois dont deux avec sursis à
M. Michel Milidès, vingt ens;
six mais d'emprisonnement avec
sursis et 500 F d'ameode au lieu
de deux mois avec sursis à de deux mois evec sursis à M. Alain Dutremez; quatre mols avec eursis et 500 F d'amende eu lieu de deax mois avec sursis à M. Michel Ménager, dix-hult âns; un an d'emprisonnement et mandet d'arrêt per défaut eu lieu de trais mois avec sursis et 500 F d'amende à M. Philippe Villain.

### Le licenciement d'un diacre ouvrier,

La deuxième chambre civile de la cour d'eppel de Douei a annulé, par ug arrêt, le mercredi les deux jugemeots du d'instance de Lille des (le Monde du 21 evrilt 17 mai. tribunal d'instance de Lille des 19 avril (le Monde du 21 avrill et 12 mai ordonnant la réintègra-tion de M. Bernard Lemettre. Agé de querante et un ans, ouvrier maçon, délégué de la C.F.D.T. et diecre da diocèse de Lille dans la Société des grands travaux du Nord 1S.G.T.N.), M. Lemettre estime evair lait

l'objet, le 7 avril dernier, d'un glicenciement déguisé » (le Monde du 15 avril). L'arrêt rendu lo 17 mei pré-L'arret rendu to 17 their pre-cise que « c'est par erreur que l'intimé (M. Lemettre) o saisi de sa demande le juge d'instance de Lille, alors que seul le prési-dent du tribunal de grande ins-tance pouvait légalement en connaître ».— (Carresp.)

### Croupiers indélicats : cing inculpations supplémentaires.

Cinq nouvelles inculpations pour escroquerie et abus de confiance escroquerie et zous de contance a — ce qui porte feur nombre a vingt-six — oot été pranoncées dans l'effaire des croupiers indé-licats du casina Ruhl de Nice tle Monde du 16 mai). Deux d'entre elles visent des complices et « barons » : Bernard Ciotti, trentecharons s. commerçant en quin-calierie, et Agostini Miceli, qua-rante-trais ans, entrepreneur de maçonnerie, demeuraot tous deux à Nice. En outre, un chef de table,

Auguste Corniglion, quarante-six ans, et un employé des jeux, Michel Laroche, trente-deux ans, ont été placés sous mandat de dépôt après leur audition. Un

troisième croupier a été laissé eo liberté provisoire,

Jusqu'ici, quatre croupiers du pelais de la Méditerranée, dix-huit du casino Ruhl, et quatre e barons », qui intervenaient indif-féremmeot dans l'un ou l'autre établissement, ant été inculpés. —

### Inculpation du P.-D. G. đu plus important armement de pêche de Lorient.

M. Jean-Maurico Besnard. m. Jean - Maurico Besnard, président - directeur général du plus important armement de pêche de Lorient (Morbihan). l'armement Jégo-Quère, a été inculpé vendradi 19 mai d'« abus de crédits ». Il est reproché à l'armeteur d'avair a faussé le marmateur d'avoir « faussé le mer-ché » en faisant echeter le poische » en laisant echeter le pois-son, trop cher par la Sopromer (Société bretanne de transforma-tian des praduits de le mer) et d'avair fait cantracter par cette société, dant il présidait le conseil d'administration, un emprunt do 20 millions en 1974. La Sapromer aveit déposé ean bilan le 7 février dernier (le Mande du 9 février).

Après cette inculpation, M. Besnard a décidé de renoncer à Sodymalar (Société de mereyage de Lorient), une société qu'u avait entrepris de « manter » evec

le concours de plusieurs me-reyeurs lorientais pour réemployer soixante salariés (sur deux cents)

### La mort

d'un auto-stoppeur.

Un jeune homme agé de dixsent ans. Yvoo Troadec, élève a l'Ecole d'apprentissage, eseve a l'Ecole d'apprentissage maritime de l'Aber Wrac'h, demeurant à Henvic (Finistère-Nord), a été tué d'un caup de pistolet par un automobiliste impulsif, pendant automobiliste implishi, pendant la nuit do samedi 20 ou diman-che 21 mal, à Carantec. Le meur-trier présume est un Breatois de vingt-deux ans. M. Jean-Paul Tanguy, électricien. Il été arrêté plusieurs heures après le crime. Avec deux camarades, Yvon Troadec falsait de l'auto-stop Aucune voiture ne e'arrêtant, les jeunes gens se mirent en travers de la route. Ils obligèrent ainsi de la route. Ils obligèrent ainsi M. Tanguy à s'immobiliser. Mais ce dernier refusa de les prendre à bord de son véhicule. De colère Yvon Troadec et ses compagnons martélèreot l'auto à coups de pied et de poing. M. Tanguy redémarra alors mais s'arrêta cependant, une trentaine de mêtres plus loin, pour se saisir d'un pistolet et fit feu en directio des jeunes gens. Uce balle — le seule tirée par l'automobiliste — attelgnit M. Troadec en plein front, Le jeune hamme fut tué sur le coup. — (Corresp.)



### RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Biens de consammation durables - Un très impartant graupe industriel aux activités diversifiées, crée le poste de Respansable Études et Dévelappement pour l'un de ses établissements silué en Métropale Nard. Placé sous l'autarité du Directeur de l'usine, il assu-rero la coordination des différents projets (création et développement de praduits nauveaux, améliaration des praduits existants), la réalisaflan et la mise au point des prototypes ainsi que la gestian des budgets du service. Il supervisera le bureau d'études, l'alelier des proto-types et le laboratoire d'essais, sait un effectif d'une trentaine de personnes dant 5 cadres, et sera amené à travailler en llaison étratte avec les services commerciaux. Ce poste sera confié à un Ingénieur diplôme (Centrale, Mines, AM, IDN...), âgé d'au moins 30 ans, possédant une salide expérience des problèmes de fabrication en grande série acquise dans un service méthodes par exemple et doté d'un esprit marketing. Imagination dans la détection des idées, rigueur des éludes menées et réalisme des solutions proposées serant les principaux critéres d'évaluation de son action. Lo rémunération annuelle de départ, tiendra compte du niveau de campétence atteint. Après plusieurs années de réussite dans cette fonction, d'intéressantes perspectives d'évolution au sein du groupe sant possibles pour le titulaire, Ecrire à O. LAN-DEAU à Croix. Réf. A/4412M

### RESPONSABLE DES VENTES

120.000 F

Biens d'équipement — Une Importante sociélé allemande spécialisée dans la canstruction et l'installation de matériels de stockage, manutentian, pesage, de pulvérulants et gro-nuleux, s'adressant oux industries alimentaire, chimique, pharmaceutique et plastique, Implantée dans toute l'Europe Occidentale, souhaite créer à Paris un bureau pour la France. Elle en recherche le responsable commercial. Il dépendra du Chef de l'Agence de Paris el sera assisté d'un Ingénieur paur les questians techniques. Ce paste conviendrait à un candidat âgé d'au mains 30 ans, disposant d'une farmallan supérieure commerciale au technique, ayant une réelle expérience de la vente de biens d'équipement, bien introduit ou minimum dons l'une des Industries concernées et capable d'une grande autonomie. La rémunération onnuelle, de l'ordre de 120.000 francs, sero essentiellement fanction de l'expérience du candidat. Ecrire à L.A. DENNINGER à Paris.

### RESPONSABLE COMPTABILITÉ INDUSTRIELLE 110.000 F

Une sociélé Internationale, spécialisée dans la fabrication et lo distribution de cosmétiques recherche, paur sa principale usine située dans une ville universitaire proche de Paris, son Responsable Comptabilité industrielle. Dépendant du Directeur Financier et en coltaboration étrolte avec le Directeur de la praduction et le service triformatique, i) sera chargé de l'amétioration de la comptabilité analytique (comptabilité matière, calcul des variances, prix de revient standard, contrôle de la gestion des stocks...) et de l'analyse et de la présentation des résultats financiers de l'usine. Ce poste conviendroit à un candidat êgé d'au mains 30 ans, de farmatian supérleure commerciale, comptable ou technique, pouvant justifier d'une réelle expérience de la comptabilité industrielle acquise, si possible, dons le cadre de procédures de type ongla-saxan. De bonnes connaissances en anglais sont souhaitées. La rémunéralian annuelle de dépari, de l'ardre de 110.000 francs, sera liée à t'expérience du candidat retenu.

### FUTUR RESPONSABLE CENTRE INFORMATIQUE 90.000 F

Une impartanle saciété, spécialisée dans la fabrication et la distribution de blens de grande consommation du secteur LOISIRS, recherche pour son siège situé dans la banlieue Sud de Paris, le futur respansable de son centre informatique (40 personnes). Rendant compte au Responsable Informatique et, en étroite collaboration avec les études et l'ensemble des utilisateurs, if participera, après une période de farmation, à la définition des nauvelles struc-tures; il aura ensufie à diriger et à animer. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplâmé, âgé de 26 ans minimum, ayant de préférence acquis une expérience de l'informatique de gestian (COBOL) et des problèmes de distribution. Ses relations fréquentes avec ses hamologues dans les autres sociétés du graupe rendent la pralique de l'anglois nécessaire. Ce poste exige de grandes quatités d'auverture d'esprit et de diptamatie. Lo rémunératian annuelle pourra otteindre 90.000 francs. De larges perspectives d'ovenir sont ouvertes à un condidat de valeur souhoitant orienter so carrière vers des respansoblités apérolionnelles. Ecrire à Ph. LESAGE à Paris.

Réf. A/2694M

### CHEF DE PROIET INFORMATIQUE

BLACK & DECKER, No 1 mondial de l'autillage électro-parlatif, recherche pour son slège social à Dardilly (10 km Nard de Lyon), un codre informatique. Sous l'autarile du responsoble du service, et en lloison étraite ovec une équipe de 16 personnes, il sero chorgé d'oméliarer et de mettre en place des nouveaux projets informatiques dans des domaines variés : gestion de production, comptobilité, commercial. Ce poste conviendrait à un candidat agé au minimum de 28 ans, de formotion supérieure (informatique, commerciale, technique) el possédant une expérience de lo fonction de plusieurs onnées acquise en entreprise au en consell. Une farte connaissonce du système téléprocessing et des bases de dannées est souhaitoble. La rémunération dépendra de l'expérience acquise. Ecrire à Lyon. Réf. B/761M

### ATTACHÉ DE DIRECTION

150.000 F

Une entreprise de dimensian nationale recherche un collaborateur de haut niveau : En liaison étroite ovec la Direction. Il sera chargé de contrâler la réalisation de prajets d'organisation et de gestlan informatique de très grande dimensian, impliquant plusieurs dizaines de milliers de collabarateurs. Sa missian consistera à praposer aux différents responsables auprès des-quels il interviendra en tant que conseil, les améliaratians nécessaires à la bonne gestion de ces prajets. Ce poste peut convenir à un candidat âgé de 40 ans au plus, de farmatian grande école ou équivalent, passédant une solide culture polyvalente en informatique et ayont été respansable de prajets devenus apératiannels, dans le damaine de la gestian. Il lui est demandé de très bonnes qualités de négociateur et des capacités de travail en groupe. Il s'agit d'une création de poste, convenant à un candidat dynamique susceptible de praposer des arientations nauvelles dans un ensemble complexe. Le poste est à paurvair à Paris. La rémunération sera fonction de l'expérience, des connaissances et des responsobilités exercées. Ecrire à Paris.

DIRECTEUR ADMINISTRATION COMMERCIALE 140.000 F

Un Important graupe textile international, spécialisé dans la production et la commercialisatian de vêtements de loistr, recherche paur sa filiole fronçaise, le Directeur de son Administralion Commerciale. Basé dans une ville universitaire (140 kilomètres de Paris), et sous l'outorité de la Direction Générale de cette société, il auro pour mission de planifier, arganiser et diriger tautes les activités de distribullan, depuis l'enregistrement des commandes jusqu'à la livraisan des produits. Disposant d'un autil infarmatique très élaboré, il onimera une équipe d'une trentaine de persannes et auro autarité directe sur deux magasins. Travaillant en étroite collabaration avec la Direction Cammerciale et la Direction Industrielle, il sera personnellement responsable de lautes les relations liées à sa fanction (représentants, détaillants, gronds magosins...). Ce poste s'adresse à un cadre confirmé, âgé de 30 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur commercial (au équivalent), et connaissant de préférence tes prablèmes de distribution des praduits de consammatian courante. Daté d'une bonne expérience de gestiannaire, le candidat retenu devra posséder impérativement de très solides qualilés commerciales el avoir le gaût de la farmatian et de l'animation des hammes. La pratique de l'anglais serait appréciée. Le salaire annuet, de l'ardre de 140.000 francs, sera fonc-tion de l'expérience acquise. Ecrire à J.-P. ROUGIER à Paris.

Réf. A/2693M

### RESPONSABLE MARKETING

Une société françoise, filiale d'un graupe earapéen spécialisé dans le damaine du revêlement de sul textile, recherche pour son slége situé en Banlieue Sud, un Responsable Marketing. Seul responsable de la fonction devant le Directeur Général, il sera chargé des études de marché, du plan markeling, de la stratégie pramatiannelle et de l'Infarmation de l'équipe de venle. Il assurera les liaisons avec le siège eurapéen paur tautes les questions concernant l'adaptation des produits et leur dévelappement. Ce poste intéresse un bon technicien du marketing, agé d'au mains 27 ans connaissant également blen les ventes, capable de travailler dans un contexte dynamique impliquant esprit d'équipe et disponibilité. Une expérience du marché praduits bâliment second-œuvre, au aménagement intérieur, serait appréciée. L'anglois courant est indispensoble. Le salaire annuel de départ (fixe + prime) pourra atteindre 100.000 froncs. Ecrire à J.-P. CHABAUD à Poris.

### INGÉNIEURS-SYSTÈME JUNIORS

90.000 F

une des toutes premières sociétés en Europe de services en Informatique (scientifiques et de gestian) recherche, dans le cadre de l'expension de l'une de ses divisions, trois ingénieurs-système.

### Ingénieur-système maintenance logiciel

En llaison avec ses callègues du suppari système el les équipes d'explailatian, il sera particulièrement chargé de lo maintenance des produits : préparation et mise en place de nouvelles versians, modifications à apparier, abservation du fonctionnement, recherche des solutions et corrections, mise au point des procédures d'exploitation. Une expérience des tagicles de base camplexes est indispensable. La connaissance du système TSO et/au du système APL est nécessaire, ou à défaut une connaissance approfondie du système MVS.

### Ingénieur-système méthodes d'accès - télétraitement

Ayont des respansobilités similoires à celles du posto précédent, cet Ingénieur devra avair acquis une solide expérience des mélhodes d'accès, du télétraitement et des terminoux sur

### Ingénieur-système évaluation de logiciel

Parotlélement à des tâches classiques d'ingénieur-système, il sera particulièrement chorgé de l'évolucion des performances des systèmes. Pour ce foire, il dait connaître l'architecture des systèmes de base, savoir madéliser ces derniers et valider les résultats por des campagnes de mesures de parformances. Il travaille en cottaboration ovec les outres ingénteurs-système. Il est amané à les conseiller dons son damoine,

Ces postes conviendratent à des candidats diplômés do l'enseignement supérieur (École d'Ingéniours, aptian infarmatique, DEA en informalique, etc...), oyant acquis une première expérience de deux ans minimum sur des gras systèmes IBM el connaissant la programmation en longage Assembleur IBM et si possible un tangage évolué. La tecture de l'anglais est impérative. Les rémunérations annuelles de départ serant fixées en fonction de l'expérience des candidats. Ecrire à Ph. LESAGE à Poris.

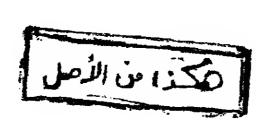
Réf. A/2692M

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sons l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront transmises à notre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne solent adressées à notre "Service du Contrôlo" indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées.

PA Conseiller de Direction S.A.

8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 I, allée Jean-Bart - Cours des 50 Otages, 44006 NANTES Cedex - Tél. (40) 47-52-12 9, rue Jacques-Moyron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyan - Madrid - Milan - Nontes - New York - Oslo - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich





ા - ભારતાનું મુખ્યત્વેન કે જિલ્

# Alors, il attendez part ropatar, le dépaysément est assure lous pourrez mente pagner des vavages aux pays des cocatiers avec le Club Mediterrance, le Tourisme de Cote d'Agirs et Air Afrique Vous profiterez aussi des prix exceptionnels sur tous les articles signales par un cocotier Egnnes vaconces Galeries Lafayette) THRESH DE CONTRIBUTE & Clas Maditarrando autocapiscour

150 om:

And the second s

A Control of Control

140.000 F

100,000

The state of the s

The state of the s

S TO THE TAX TO THE TA

FOOTBALL

### Avant la Coupe du monde

### L'équipe de France se met à table

les petits écrans, du 1° au 25 juin pour la Coupe du monde, les footballeurs françaie ont déjà envahi nos tables à l'heure des repas. Dans les plecards, les mères de famille stockent verres de moutarde, pots de confiture ou pequets de biscults. Non par crainte de pénurie ou de brutele flambée des prix, male pour répondre à le demande de leurs nfants qui réclament le série complète des footbelleurs sélectionnés pour l'Argentine. Michel Pletini, Dominique Rocheteau, Merius Trésor et leurs camerades ont eussi teur effigte dans les boltes de tromage ou sur les pots de yaourts.

S'He facilitent le vente des produits laitiers, les joueurs professionnels font eussi - leur beurre » grâce à ces opératione. Pour le première foie, ils gèrent, en effet, directement l'exploitation de leur notoriété. Auperavant, la Fédération française de foolbell (F.F.F.) concédait à des agences de publicité l'utilisation à des fine commerciales du sigle et du maillot de l'équipe de France. De son côté, le syndicat des joueurs, l'Union netlonale des footbelleurs profes-sionnels (U.N.F.P.), evait créé,

en 1975, une société coopérative à personnel et capital variables, Promo-Foot, pour réaliser queloperations ponctuelles d'utilisation collective de l'image de marque des joueurs.

Depuie le conseil fédérat du tootbelt du 17 décembre 1977, Promo-Foot e l'exclusivité de l'exploitation commerciele de l'opération Coupe du monde.

A ce jour, indique Philippe
Ptat, le président de l'U.N.F.P.,
nous avone signé une vingtaine de contrats avec des Industries alimentaires, des tabricants de porte-ciés, de cartes, des mar-ques de téléviseurs, etc. Noue evons vendu cent mille maillots de l'équipe de France et deux cent mille tee-shirts evec, en impression, la photo de tous les sélectionnés. L'opération se solde déjà par 3 millions de bénétices. La meilleure ettaire ? Celle des tee-shirts. Ils nous ont rapporté 400 000 F. Nous espérons reussir mieux encore avec un projet de livre qui peraîtrait une semaine seulement eprès le Coupe du monde. -

La répartition de cette menne 37,5 % pour le F.F.F. et le nt du football prolessionnel; 37,5 % pour les vingt-deux sélectionnés pour l'Argen-

tine et 25 % partagés entre les quatre cent cinquante joueurs syndiqués è l'U.N.F.P., autometiquement actionnaires de Promo-Foot, Ainsi, par sa seule désignation sur la liste des vingt-deux sélectionnés pour l'Argentine, cheque joueur est déjà ascuré de gegner 50 000 F. L'U.N.F.P. n'a-t-elle pas de-

passé son rôle de syndicat en cautionnent cette oparation? Je пе le pense pas, répond Philippe Plat. D'ebord се n'est pas I'U.N.F.P., mais Promo-Foot qui e'en charge. Ensulte, si noue ne l'evione pas tait, cs sont les marchande du Temple et non les joueurs qui en auraient retiré les plus gros bànétices. Enlin, grâce è notre système de répartition, le France sera le eeul peys où toue les tootbalprofit de la Coupe du monde. Ef, de toute leçon, chaque joueur reste libre de signer par ailleurs. comme Michel Platim, Merius Trésor ou d'autres, des contrets publicitairee particuliers pour l'exploitation de son nom ou de

Si les lootballeurs professionnels brent désormals profit de leurs premières apparitions dans tes eéquences publicitaires à le

son image. -

fabricants de récepteurs qui toucheront le gros lot, grace à la prochaine retransmission dee metches de ta Coupe du monde Dans tous les magasine le vente

ou la location des téléviseurs couleur atteint des recorde depuis quetques mois. Si on ne connaît pas encore le chiffre pour le France, on sait déjà qu'en République fédérale d'Allemagne, où le e trente-huit metches seront retranemie en direct ou en différé, et où le football occupere cent cinq heures dans les programmes télévisés du moie de juln, le vente des récepteurs couleur, dans un marché pourtant saluré, a augmenté de 200 millions de merks (440 millions de francs) ces derniers mole. La Coupe du monde de football a, d'autre part, nonce de locular a sur une grande échelle, du marché des megnétoscopes à vidéo-cassettee,

dernier en R.F.A. Quol qu'ile tentent ou réuseissent, les footbelleurs prolessionnele ne asront jamaie les principeux bénéficiaires de leurs exploits en Coupe du monde... GÉRARD ALBOUY.

doni cent cinquante mile exem-pteiree ont étà vendus le mote

### AUTOMOBILISME

La victoire de Mario Andretti au Grand Prix de Belgique

### L'étonnante nouvelle Lotus

De notre envoyé spécial

Andretti /Lotus), a facilement remporté, dimanche 21 mai, à Zolder, le Grand Prix de Belgique, sixième épreuve comptant pour le championnat du monde des conducteurs. Andretti conduisait la nouvelle Lotus 79 qui, pour sa première course, a tout à fait reussi ses débuts en compétition.

Chaque nouvelle Lotus soulève la curiosité. C'est le constructeur qui a le plns apporté à la formule I dans le domaine de l'imagination et de l'originalité. On peut être sur que les solutions aèrodynamiques retenues par Lotus seront par la suite copies, avec plus ou moins de bonheur, par les autres. Pour l'essentiel, le principe technique qui prévaut depuis plusieurs années chez Lotus est de dessiner une coque qui rappelle une alle d'avion inversée, c'est-à-dire d'obtenir un effet conférant à la voiture la mellleure adhèrence possible. Une aile d'avion sert à décoller; la technique choisie par Lotus tend au contraire à plaquer la voiture au sol.

Colin Chapman, le patron de Lotus, passe donc à juste titre pour un précurseur et, une fois de plus, tout montre qu'il n'a pas manque son coup. La Lotus 79 que Mario Andretti a menée au

à Montréal), renversa la stua-tion après une interruption due à une défaillance du matériel électrique. Une nouvelle fots; la volonté, la hargue et l'agressivité du Mejunais lui avalent permis

de redresser une situation très compromise. Une nouveile fois aussi, Didier Flament, aux nerfs trop fragiles, n'avait pas trouve

les ressources nécessaires pour préserver dans l'adversité un succès qui lui paraissait acquis.

Le champion de France sortant,

Bruno Boscherie (3°), talentueux mais inconstant, et trois jeunes, Leménagé (4°), Jolyot (5°) et de Nogaret (6°), complétaient une

finale au cours de laquelle la technique chère à l'école fran-

caise fut brillamment à l'hon-neur. Présent à Bordeaux, le

docteur hongrois Jeno Kamuti, medaillé d'argent aux Jeux olym-piques de Mexico et de Munich,

admiratif envers la main excep-tionnelle et l'inspiration doni

avait fait prenve Pascal Jolyot, n'hésitait pas à lui prèdire des lendemains dorés.

JEAN-MARIE SAFRA.

Zolder. — L'Américain Mario succès à Zolder est en tous indretti /Lotus), a facilement points, pour l'instant, supérieure à ses rivales. Elle a notamment une étonnante capacité à passer beaucoup plus vite que les autres dans les courbes, grandes ou

dans les courbes, grandes ou petites.

Il ne faudrait cependant pas croire qu'il est facile de copier le desein d'une coque. Il est même arrivé que ceux qui font à Lotus le compliment de s'inspirer de ses dernières trouvailles con naissent des désillusions. Ainsi, la nouvelle Ligier, qui part pirer de ses dernières trouvailles con na issent des désillusions. Ainst, la nouvelle Ligier, qui part de la même Idée mais en utilisant des solutions différentes, a-t-elle été ratée. Elle reste blen an sol, oui, mals elle n'avance pas. « Unc ventouse », dit Guy Ligier, un pen désabusé. Pour le Grand Prix de Belgique, Ligier a été contraint de faire reprendre du service à la « vieille » J.S. 7/9.

Longtemps, le seul reproche qui pouvait être adresse à Lotus, concernalt la fragilité des voitures. Beaucoup d'accidents graves ont, semble-t-il, été causés par l'extrême légèreté de certaines pièces. Le poids est souvent l'ennemi des ingémieurs de talent et, en formule 1 notamment, chaque kilogramme gagné à la naissance d'une voiture correspond à une petite victoire technique. Chez Matra, dans le temps, on disait qu'il était possible d'alléger une voiture mais que la « cure d'amaigrissement » coütait 1 million (ancien) par kilo. tait i million (ancien) par kilo.
Il vaut mieux, en conséquence, penser léger, le risque étant quelquefois la contrepartie de ce choix.

### Zolder ou Indianapolis

Au début de la semaine, Mario Andretti avalt été confronte à un dilemme singulier. Il lui aurait falln procéder, vendredi 19 mai, aux essais du Grand Prix 19 mai, aux essais du Grand Prix de Belgique, prendre part le lendemain, à Indianapolis, aux Etats-Unis, à ceux des 500 miles et revenir à Zolder, le dimanche, pour le Grand Prix. Le seul moyen de tout concilier était de louer un Jet privé intercontinental ou mieux, Concorde, Mario Andretti y a vraiment songé. Le décalage favorable aidant, il était possible de répondre présent aux trois rendez-vous en deux jours, tout en parcourant 14 000 kilomètres. Dès la première séance d'essai de vendredi, Mario Andretti y renonça pour trois raisons.

L'abord, l'opération reposait sur le pari qu'aucun contretemps

le pari qu'aucun contretamps n'interviendrait. Il en résulterait ensuite une grande fatigue, avent deux muits passées sans dornir dans un vrai lit à la veille de courses importantes, enfin, les débuts de la Lotus 79 étaient tel-

débuts de la Lotus 79 étaient tellement prometteurs que Mario
Andretti décida de ne courir qu'un
lièvre à la fois. Tant pis pour
Indianapolis, malgré la fortune
que l'on peut y gagner, tant pis
pour la course américaine, priorité
au championnat du monde.

Tonte la personnalité de Mario
Andretti, pour ce qui a trait au
sport automobile, tient dans ce
choix. Né en Italic, il a gardé
depuis son adolescence, la nostaigie des courses à l'européenne.
Lui, l'Italien d'Amérique, qui a
tout gagné dans son pays d'adoption — et notamment Indianapolis, — est toujours passé, faute
de temps, à côté de sa plus grande
ambition : devenir champion du
monde des conducteurs. Il est vrai
aussi que, fortune faite, et coquette, Andretti peut donner la quette, Andretti peut donner la priorité à la formule 1 et admettre priorité à la formule 1 et admettre un sacrifice financier. Chaque fois qu'il court hors des Etats-Unis, il perd beaucoup d'argent car les sommes, même fortes, gagnées par les pilotes de notoriété en grands prix ne peuvent être en aucune manière rapprochées du pactole mis en jeu dans les courses amé-ricaines.

ricaines.

Voici, en tout cas, Mario Andretti encore une fois (i) candidat au titre mondial. Et en concurrence avec Patrick Depailler, contraint à l'abandon, à Zolette de la terme d'une prectation prestation de la contraint à l'abandon prestation. ler, contraint à l'abandon, à Zolder, an terme d'une prestation
qui n'a en rien rappelé son récent
euccès au Grand Prix de Monaco.
Pour l'heure, malgré sa victoire
en principauté, Depailler est l'un
des plus mai lotis avec sa Tyrell,
dont il tire pourtant un perti
étounant chaque fois que le trace
d'un circuit le permet. Après les
essais de Zolder, Depailler, lucide,
affirmait qu'il ne pourrait jamais
étre champion du monde avec sa
voiture actuelle. Tyrrell a le projet
de construire vite une autre voide construire vite une autre voi-ture. Il serait grand temps qu'elle soit réellement compétitive. Il en a les moyens financiers.

### FRANÇOIS JANIN.

(1) Vainqueur de quatre grands prix l'année dernière — le record des victoires en 1977, — Andretti, sans quelques fautes et quelques ennuis mécaniques, aurait déjà du epiever le titre mondial.

● Cinq jeunes nageurs et na-geuses de République Fédérale d'Allemagne ont trouve la mort. samedi 20 mai, à Bar-sur-Aube dans un accident de la route-Tous venaient en mini-car, de Reutlingen et devaient se rendre à Montargis (Loiret). L'accident auralt été provoqué par l'assou-pissement du conducteur. Hans Felder, Gabrielle Dapp, Thomas Pezzota, Iris Braun, Karin Jah-raus étalent âgés de quatorse a dix-neuf ans.



Taratre de stat Los contratos de Il de Nebb Bos Appele contratos consistes () La metione de Laisment désinoge COMPRESSED CONTROLS Sujeurd her Angel Postrur A. & salete in the application forthe United Sementiffs, on 7.00 CHEST TANGE On peut a cinema. (1.10012.0E.

fearle guire du se fearle guire du se recherches sesigné des 1970. Les desse de 1970. Les de 1 dans in travella a designation for the promise with the promise will be a light of the promis pliquer e recommende que à la marga, sus ambarcas de ses lan Man I on sweet in de guestione de la Plus Instrumentations

des diverses implicati cure de ces perpositi Pune proposition acceptable

arm or the a mighode on the second of the se

The form Elle rapiffe in Florele somme
in his a methode
in the florele somme
in his a methode
in the florele railler
of the florele railler
of the florele railler
in the florele rai On is science from done at dets resch des brobbines seems dont son change pr cariese des question de articulation des des quantition on des realists à brots trais interfermentage, tien concernant la relation recompanies, the concernant is related plat to be expense of the content of the c de la conjunction de la conjun

Max to your Courter ad une dutre plus ambigue

d'un raisourrement en

The procession est the first en effect that course fort diffe-tion of the first sous la bannière des Or i while gir; Tautre de cre druk Tautre de cre druk Tants Nest Tout à s Table. Canthemet d dans la reule problès control is control in a control choix minicals cifet is effet propr manifesters beligend ayens qui m compos an passage direct es la miero à la amera il fait il du saut qui av pare un raisonn l'ernes d'optimisation duelle, impagnant ment la reference à d d'un la reference à d

relations directes entropy objectives, definies in ment de toute nom duelle. di è une troisième non justif Alle que ioli cependant ment qu'elle n'antorie l'épondant l'éponda

# An Cleef & Arpel Votre poignet... Pourquoi pas



### CYCLISME

### Van Springel a encore sauvé Bordeaux-Paris

Bernard Ganthier avait participé quatre fois et remporté qua-tre fois la célébre classique entre 1951 et 1957, On l'appelait a M. Bordeaux-Paris ». Ce titre revient dorénavant au Belge Herman Van Springel qui a établi un record absolu, dimanche il mai, en obtenant une cin-quième victoire dans le derby de quieme victoire dans le derby de la roote. Rarement une course cycliste fut plus limpide. Van Springel distança ses adversaires à la sulte d'une simple accéléra-tion et franchit la ligne d'arrivée avec huit minutes et des poussiè-res d'avance sur Roger Rosiers, au terme d'une échappée solitaire de 200 kilométres.

Un tel succès est remarquable dans la mesure où il consacre un coureur de trente-cinq ans dont la carrière compte parmi les plus longues et les plus denses. Alors que les professionnels de sa géné-ration quittent peu à peu le peloration quittent peu a peu le pelo-ton et que Merckx, son cadet de piusieurs années, annonce sa re-traite, Van Springel continue d'affirmer sa présence dans une compétition enigeante entre tou-tes. Il en est, certes, le spécialiste, mais le multiples exemples pron-vent qu'on ne gagne pas Bor-deaux-Paris si l'on ne domine pas son sufet et si l'on n'ajoute pas son sujet et si l'on n'ajoute pas aux qualités physiques nécessaires une forte détermination. Régis Delépine se disatt parfaitement préparé. Il n'a pu enrayer l'atta-que du Flamand dans le val de que di Fianand dans le val de Loire, Rosiers et Bertin avalent consenti d'importants sacrifices. Ils ont dû se contenter de places d'honneur. Un homme dur an mai, Zoetemelk enfin a capitule, vaincu par le froid, dès les premières heures de la matinée.

Van Springel, lui, a franchi, avec une apparente désinvolture — peut-être en raison de ce style économique qui lui est si personnel — les obstacles de ce marathon cycliste incomparable : 600 kilomètres ; les 150 premiers dans la nuit, les 383 derniers derdans la mui, les sos dermers der-rière moto à partir de Poilers et plus de quatorze heures d'efforts pratiquement ininterrompus, la

### TONNA DÉCHU DE SON TITRE

Par décision de l'E.B.U. (Euro-pean Boxing Union), Gratien Tonna a été déchu de son titre de champion d'Europe des poids moyens. Devant rencontrer l'Angiais Alan Minter le 9 mai der-nier à l'Empire Pool de Wembley, le boxeur marseillais avait declaré forfait en raison d'une blessure an coude droit. Mais il a été reterm pour rencontrer le vainqueur du march Minter-Jacopucci qui désignera son

### Les Cubains à Belgrade

Aux championnats du monde amateurs de Belgrade, ce sont encore les Cubains (5 or. 3 argent), qui ont trusté les médailles devant les Soviétiques (3 or, 1 argent, 2 bronze). Les Yougoslaves, boxant devant leur public, n'en ont pas moins remporté 7 médailles (6 argent, 1 hronze) et le meilleur combat sur le plan technique a été celui où le welter Perunovic n'a été battu que de peu par le cham-pion soviétique Valeri Rashkov.

moyenne s'élevant à près de moyenne s'élévant à près de 42 kilomètres-heure. Sa réussite, juste et providen-tielle, a sauvé une fois encore une course qui souffre de sa démesure et qui n'attire malheureusement plus les vedettes. Quatorze cou-reurs seulement avaient pris le dérent dans le mui de seureli départ dans la nuit de samedi à dimanche aux Quatre Pavil-lons. Combien étalent-ils vraiment, lons. Combien étalent-ils vraiment, parmi ces voloniaires, à possèder l'ambition nécessaire et le talent indispensable? De toute évidence, certains coureurs n'avaient pas leur place dans cette èpreuve et ceux qui l'avaient étaient absents. En définitive, Van Springel aurait mèrité une opposition plus consistante, comparable à celle par exemple rencontrée autrefois par Bernard Gauthier.

Les pranisateurs qui tentent

Bernard Gauthier.

Les organisateurs qui tentent de sortir de l'ornière la plus ancienne classique française — elle fut créée en 1891 — et de lui restituer un peu de son folklore sinon de son prestige recherchent consciencieusement des idées nouvelles. Cette fois, ils avalent dressé la banderole d'arrivée sur le cirla banderole d'arrivée sur le cir-cuit de Montlhèry, o s'étalent donné rendez-vous les randonqonne rendez-vous les randon-neurs, les « audax » et les gens de bonne volonté qui participaient à la Journée de la bicyclette. Mais les quatre répétitions de la côte Lapize sont restées sans effet. Elles n'ont pas provoqué ces dé-faillances spectaculaires. Or c'est ce coup de théâtre de dernière heure qui faisait autrefois partie faudra trouver autre chose l'an

### LES CHAMPIONNATS DE FRANCE D'ESCRIME

# Une ère nouvelle pour le fleuret En toute logique, l'assaut déci-sif réunit les deux principaux postulants, Mené par quatre tou-ches à une Frédéric Pietruszka, champion du monde junior, 1973 et finaliste olympique (cinquième

get annuel de la ligue. Pour épon-ger cet investissement exception-nel, les d'ir ig e ant s régionaux comptent sur une subvention mu-nicipale qui devrait être votée d'ici à la fin du mois de juin. Néan-moins, l'aspect budgétaire n'a pas découragé les candidats, puisque Evry-Ville-Nouvelle a obtenu, les 3 et 4 juin. l'organisation des championnats de France de fleu-ret féminin et d'épée, alors que Le Touquet a été désigné pour 1979. Au plan général, l'escrime est donc en pieine mutation et la compétition n'échappe pas au phénomène.

Redresser une situation

Magnan, Noët Revenu et Tal-vard, specialistes de réputation mondiale, le fleuret français cherche nue équipe représenta-

tive. Hier, pour la première fois depuis vingt ans, aucun membre de ce quatuor prestigieux ne par-

ticipait au championnat national. La voie était donc libre pour Fré-

deric Pietruszka et Didier Fla-ment, seuls Français actuelle-

Pour la première fois de-uis un quart de siècle, une ille de province accueillait, amedi 20 et dimanche 21 mai, puis un quart de siècle, une ville de province accueillait, samedi 20 et dimanche 21 mai, les championnats de France de fleuret. A Bordeaux, la décentralisation pronée dans sonci d'animation par M. Jack Guittet, président de la F.F.E., a totalement reponda aux esperances. Au travail depuis six mois, le comité d'organisation fit notamment prenve d'un grand dynamisme et quarante-cinq personnes, parfaitement ro-dées, ont veille pendant quarante-buit heures au parfait fonctionnement des installations et au bon déroulement

Selon le professeur Jacques La-trille, président de la faculté de médecine et du Bordeaux Etudiant Club, cette participation est le secret d'une réussite qui étonna les observateurs, davantage habltués au «charme» parisien du sinistre stade Pierre-de-Conbertin. Bordeaux a su, en effet, transformer l'escrime et son amblance généralement feutrée en véritable fête populaire. Ainsi un public connaisseur et relativement nombreux, pour une réunion qui a recensé mille cent licenciés et vingt-trois clubs, a vibré au rythme des attaques portées par Didler Leménagé, enfant du pays et fleurettiste d'avenir. diant Club, cette participation est et fleurettiste d'avenir.

Recevoir les champions de JACQUES AUGENDRE. France pose toutefois d'impor-tants problèmes financiers. Les

# LES RÉSULTATS

### Basket-hall

Au championna: d'Europe féminin. l'équipe de France a battu la Rou-mante (74-73) oprès avoir été domi-née par l'Union soriétique (111-73).

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (Trente-troisième journée) Dans le groupe B. Lille o assuré sa première place et son retour en première division. Paris F.C. disputera les barrages contre Besançon ou Angers.

GROUPE A

\*Cannes b. Angers ... 2-0
\*Metun b. Bessacon ... 2-0
\*Chaumont b. Toulon ... 4-1
Bpinal b. \*Martigues ... 1-0
Auxerse b. \*Saint-Dié ... 2-0
\*Alés b. Fontainebleau ... 1-0
\*Béziers b. Ajaccio ... 2-0
\*Haguenau b. Toulouse ... 3-1 Classement: 1. Angers. 47 points; 2. Bosançon. 46: 3. Toulon, 42; 4. Auxerre. Cannes, 39. GROUPE B

Classement: 1. Lille, 50 points; 2. Paris F.C., 47; 2. Red Star, 45; 4. Dunkerque, Tours, 41.

Handball La Siella-Sports de Saini-Maur c oblichu son quatrième titre national ca battant le C.S.L. Dijon par 20 à 16, le 20 mai, à Paris, Hippisme

Le Priz du lac, disputé à Long-champ, a été gagné par Rol de mai suiri de Pirojok et de Il est à nous La combinaison gagnanie du tierce est 5-9-8. Jeu à treize

Lézignan a causé une surprise en devenant champion de France grâce à sa victoire en finale sur le XIII Catalan (3-0). Les deux équipes se retrouveront, camedi 27 mai, pour lo /tnale de lo Coupe de France. Judo

CHAMPIONNATS DE FRANCE
FEMININS

Les représentantes de la tique d'île-de-France ont dominé les épreures en gaymant quaire des servititres nationaux par Vial (moins de 48 kilos), Dufresne tmoins de 56 kilos), Rottler (moins de 61 kilos), et Triadou (moins de 72 kilos), Les autres titres sont repenus à Herzog (Alsace, moins de 52 kilos), Foullet (Atlantique, moins de 66 kilos) et Samery (Lorraine, plus de 72 kilos).

En finale du championnat d'Euon finale au championnat d'au-rope par équipes, les Pays-Bes ont battu l'Angleterre par trois victoires à deux. L'équipe de France a pris la troisième place. Dans les épreuves individuelles, le Français Christian Gause rest imposé fans la catéporie des poids moyens.

Rugby CHALLENGE DU MANOIR (demi-finales/

ment de haut niveau, qui bri-guaient leur premier titre de champion de France. **EQUITATION** Les cavaliers irlandais, comme chez eux

# au derby H.E.C.

Le public tenu en haleine et caressé pendant deux petites heures d'horloge. Les cavaliers appelès, bon gre mai gré, à rompre avec la monotonie des pelouses passées au peigne fin, Les chevaux, du moins les francs du collier, se piquant au jeu, attaquant les gros morceaux de la spécialité le nez au vent et la queue en trompette. Mieux qu'une surprise, c'est un évérement, et ducte en crompetet, intend qu'ine surprise, c'est un événement, et pour le chroniqueur, à la lon-gue éprouvé par son marathon personnel, ce fut un vrai bonheur.

Hatons-nous d'en fixer la date : samedi 20 mai ; le lieu, Jouy-en-Josas ; et saluons, pour son ori-ginalité, le derby de l'Ecole hautes é tu de s commerciales IFLE.C.) disputé sous le ciel retrouvé d'He-de-France, dans le parc de l'établissement cribié de toutes les fleurs du printemps.

Que de chemin parcouru depuis la première édition en 1969 | Le concours H.E.C. n'était à l'époque qu'un innocent cantilar d'étuque qu'un innocent candiar d'étu-diants résolus à bien rire et à bien s'amuser. Le public lui-même, « aficionados » inclus, ne comptait plus les rieurs. Nous avons encore sur la rétine une course pour trotteurs lancés au triple galop, les concurrents impulssants à freiner les battues diagonales. Fameuse mèlée, les billets de parterre ramassés par poignées dans l'hilarité redoublée.

### Chère avoine

La génération de 1969 occupant sens doute aujourd'hui des postes où il n'est pas de bon ton de galéjer, les nouvelles promotions taillant dans le sérieux et mesu-rant, à juste titre, tout le parti susceptible d'être tiré d'un ter-12-s rain vallon ne à souhait, le

on ne fut donc pas étonné, cette année encore, de voir les cravaches les plus en renom au départ de l'épreuve-elme. D'une exceptionnelle sévérité les années précédentes, le derby 1978, style compétition du terroir, c'est-à-dire coulant, n'en était pas moins impressionnant pour les chevaux prenant volontiers ombrage face à l'inconn. Il e'est couru sur une distance de 1000 mètres jalonnés de vingt obstacles (hauteur moyenne pour les verticaux de 1.40 mêtre à 1.50 mètre), nècessitant vingt-six sauts, sept obstacles, prenant sous les frondaisons un petit air de cross où ne se un petit air de cross où ne se montrèrent pas particulièrement à l'aise les Français.

Belle occasion pour les cavallers irlandais en piste, au titre d'invi-tés d'honneur, d'infliger ...ux nôtres une magiatrale lecon d'équitation d'extérieur. Ces apres chasseurs an renard en leur pays, entrainés à sauter des « fixes » à donner la chair de poule au Nor-mand le plus casse-cou, firent mervellle sur le terrain de Jouy-

A cux les première, deuxième et quatrieme places, le crack fran-cals Marcel Rozier reussissant, non sans besogner dur, à se glis-ser à la troisième place sur le bal Don Juan, de classe limitée mais d'un moral irréprochable.

ROLAND MERLIN.

Total on lotal 

11 40 420

. . . 72 5.572

# Quelle « nouvelle » économie ?

The second secon E fait que la formule « nouvel économiste » relève davantage du marketing que de l'histoire de la pensée contemporaine u'est pas une raison suffisante pour laisser aux seuls chroniqueurs politiques le soin d'apprécier les intées de ce mouvement. Les choix sociaux explicites formulés par certains de ses membres ue constituent pas non plus un alibi couvaiu-cant pour justifier is mutisme observé jusqu'à présent par les professionnels à leur endroit. Après tout, et pour ne prendre que les plus grands, Ricardo et Walras en leur temps, et plus prés de nous Hayek et Friedman, n'ont pas non plus cachà leurs préférences politiques at sociales, ce qui ne les a pas empéchés d'être lus, discutés et critiquès par leurs pairs. C'est pourquoi, c'est d'abord en économiste qu'il convient d'ouvrir aujourd'hui le dossier des « nouveaux économistes ».

Brièvement résumées pour les besoins de cet article, leurs thè-ses tiennent en trois propositions principales :
1) L'économique constitue au-

dossier des « nouveaux écono-

1) L'économique constitue aujourd'hui une science autonome, Elle ne doit donc pas, pour résoudre les problèmes qui se posent à elle, se réfugier dans des disciplines annexes souvent moins avancées (sociologie, psychologie, écologie, atc.).

2) Le noyau dur de la méthode fermomique mi représenta em économique, qui représente son originalité, réside essentiellement, si ce n'est exclusivement, dans

l'analyse des choix individuels sous contrainte de maximisation. Il se révèle dans ce que l'on appelle communément la microéconomie.

3) La méthode économique initialement développée pour rendre compts des relations antre les prix et les quantités des biens dans le cadre d'un marché peut aujourd'hui s'appliquer a ve c bonheur à d'autres domaines de la vie sociale (criminalité, nuptialité, sexualité, etc.). Une telle extension n'altère en rien son originalité.

extension n'altère en rien son originalité.

Ou peut e'étonner que de telles propositions soient présentées camme nouvelles. La première ne s'écarte guère du programme de recherches assigné à la science économique par lord Robbins dès 1935. Les deux autres sont déjà implicitement à l'œuvre dans les travaux d'Edgeworth, ce que l'on peut aisément vérifier en ouvrant son remarquable ouvrage Mathematical Psychics, en ouvrant son remarquable ou-vrage Mathematical Psychics, dont la première édition remonte à 1821. On peut enfin rappeler que Walras lui-même, dans son œuvre romanesque restée peu connue, essaya déjà en 1855 d'ap-pliquer le raisonnement économi-que à la marge, aux problèmes amoureux de son héros (1).

Mals il ne s'agit là encore que de questions de terminologie.
Plus intéressant sera l'examen des diverses implications de cha-

# D'une proposition acceptable... que la science économique ait d'ores et déjà résolu l'essentiel des problèmes économiques posés dans son champ propre. Qu'il s'arisse des questions touchant à l'articulation des mécanismes d'ajustement par les prix et par les quantités, ou des problèmes relatifs à leurs transformations intertemporelles, bien des points concernant la relation entre les

D'une propositio

La première ne devrait guère porter à contestation. Elle rappelle en effet un précepte somme voute assez banai de la methode scientifique qui pourrait railier semble -t -il tout néo-classique et « cambridgien » de honns ioi. Certes, cette autonomie n'équivaut pas à l'isolement, mais elle met pertinemment en garde les économistes contre une tentation de facilité qui consiste à esquiver les difficultés théoriques qu'ils rencontrent par le blais d'emprunis hâtifs à la sociologie ou à la psychologie.

Par ailleurs, on peut douter

### ...à une autre plus ambiguë...

I.a. seconde proposition est
plus ambiguë. Elle peut en effet
signifier deux choses fort différentes : soit que la théorie des
choix individuels sous contrainte
de maximisation représente la totalité de l'analyse économique, soit qu'elle sert seulement à fonsoft qu'elle sert seulement à fon-der cette analyse. Au terme de la première interprétation, tout ce que l'on regroupe communé-ment sous le vocable de macro-économie, et qui concerne le fonctionnement d'un système considéré dans son ensemble, devient illusoire at se trouve rejeté comme non pertinent.
Les nouveaux économistes seraient alors les derniers rejetons
de l'école autrichienne. Suivant
l'autre interprétation, l'analyse
macro-économique conetitue simplement le prolongement di-rect et continu de l'analyse micro-économique. Les nouveaux économistes se rangeralent alors

sous la bannière des tenants de l'équilibre général.

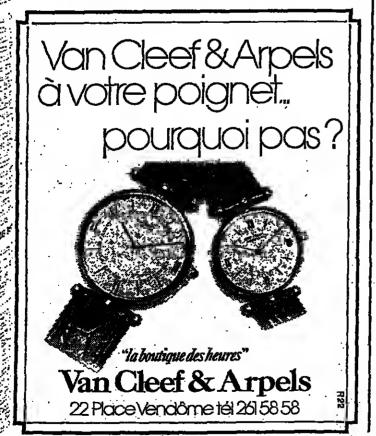
interiemporelles, blen des points concernant la relation entre les prix et les quantités produites n'ont pas encore été jusqu'ici écleires. Cala sugrère déjà quelques réserves quant au bien-fondé ne la troisième proposition énqueée per les nouveaux économistes.

Or il semble que ni l'une ni table. Cantonner l'économique dans la seule problématique des choix individuels néglige en choix individuels néglige en cite les effeis propres aux di-mensions d'un système qui se manifestent indépendamment de la volonté et des calcule des agents qui la composent. Quant au passage direct et continu de la micro à la macro-économie, il fait fi du saut qualitatif qui sépars un raisonnement en termes d'optimisation individuelle, impliquant nécessairement la référence à des normes, d'un raisonnement en termes de relations directes entre variables relations directes entre variables objectives, définies indépendam-ment de toute norme indivi-duelle.

### ... et à une troisième non justifiée

Quella que soit cependant l'interprétation donnée à la

ment qu'elle n'autorise en rien l'énonciation de la troisième. Un précepte scientifique très général veut eu effet qu'aucune théorie



par CHRISTIAN SCHMIDT (\*)

n'ait de signification en dehors d'un do maine d'interprétation rigourensement défini. Tout la reste n'est qu'extrapolation on analogie. Que certains ou tila conceptuels forgès par les économistes solent susceptibles d'être transposés à d'autres champs sociaux ne doit pas être rejeté a priori. Mais un tel usage ne peut être le fait des économistes eux-mêmes, dans l'ignorance où ils se trouvent, le plus souvent, des propriétés sémantiques particulières de ces domaines. Sur quels critères peut-on affirmer, par exemple, que la pratique religieuse ou la nuptialité se trouvent correctement interprétées en termes de choix optimaux individuels? Le verdict des études empiriques parfois avancé pour le justifier n'est pas suffisant pour trancher. En effet, le choix et l'organisation des données retenues permettent le plus souvent de justifier l'hypothèse choisie au départ, Mais il existe généralement d'autres données et

(\*) Professeur d'économie poli-tique.

des présentations alternatives de ces données qui, traitées avec la même rigueur scientifique, abou-tiraient à des conclusions diffé-

rentes.

En définitive, l'option des nouveaux économistes sur ce point débouche sur deux paradores. Le premier est d'ordre historique: pour quelles raiso ns certains hiens non marchands sont-ils jusqu'à ce jour restés en dehors de toute procédure de marché, alors même que les règles du o a I e u I marchand semblent en rendre si hien compte? Le second est de nature logique: comment un savoir comme l'économique peut-il à la fois revendiquer l'autonomie pour hit tout en refusant cette autonomie à d'autres disciplines, comme par exemple la psychologie, la sociologie ou la science des organisations? L'argument selon lequel degré d'avancement de ces dernières serait encore insuffisant suppose, en toute rigueur, un étalon de comparaison difficile à produire.

(Litre la suite page 24.) En définitive. l'ontion des nou-

(1) Léon Walres, François Sau-peur, éd. Dentil, Paris, 1888.

### FAIM EN ASIE

ASIE sera-telle on jour définitivement débarrassée du epectre de la famine? Maintes tots exorcleé par des idéologies différentes, il a une tots de plus resurgi ces demiers tempe Les pays ecclaistes d'indoctaine manquent dramatiquement de riz. La pénurie touche même le sud d'une Chine qui n'a pourtant pas ménagé ses efforts, depuis près de trente ans, pour développor

ménagé ses efforts, dapula près de trente ans, pour développor son agriculture.

Du côté des pays qui orit choist un mode capitaliste de développement et qui bénéficient de l'aide des pays occidentaux et d'organismes tels que la Bauque mondiale et la Bauque asiatique de développement (BAD) le chuston n'est guère plus brillante. La Thallande, traditionnelle exportation de riz, e dû suspendre ses ventes pour faire face à une pénurie régionale due à la séchéresse. L'indonésie est devenus le principal acheteur de riz dans la monde male se trouve incapable de nourrir une population en augmentation constants. On meurt à nouveau de faim et blen des gens ont perdu jusqu'au goût du riz. Au Bangiadesh, les importations de riz sont passées de 1,5 à 2 millions de tonnes par an.

Les améliocations techniques de la «révolution verte» suraient-Les améliorations techniques de la révolution verte » atrajent-elles fait long feu ? ij semble que l'epproche «économiste» de la question alimentaire un Asie, du riz en particulier, n'ait pas sté concluante, comme le recomnaissait, l'an demier, le BAD dans son rapport sur l'agriculture. Les paysans ont de le pelne à assi-miler les nouvelles technologies et rarement les moyens financiers nécessaires. Le progrès technique a, jusqu'à présent, essentielle-ment bénéficié aux paysans riches. D'où un élergissement du fossé séparant ceux-ci de la masse des payanes pauvres et des ouvriers agricoles. Au même moment, l'utilisation de matériei plus moderne a accru notablement le chômage rural.

Des changements de structures — réforme agraire, politique de crédit et de formation rurale - appareissent indisp al l'on veut que le production de riz sulve la courbe démogra-phique, puis la dépase. L'idée que le propriétaire foncier va prendre la moitié ou plus de la récolla ne peut encourager le paysan é faire des efforts dont il ne tirera guére de profit. Par allieurs, de petits travasix locaux, d'un faible coût, ne nécessitant pae une technologie cromplexa, utilisant le main-d'œuvre dieponible, euraient eans doute un effet mobilisateur sur les campagnes. Mais cette politique risquereit de porter etteinte aux intérêts des possédants et de remettre en cause des régimes qui ne se cont guêre préoccupés jusqu'à présent du sort de jeurs payeans. A défaut, le riz continuera à manquer en Asie, eu gré des calamités naturelles, rendant plus difficile tout «décollage » éco-

nomique, et favorisant le développement de mouvements d'oppo-sition violente.

# L'avenir énergétique

### Les dirigeants luxembourgeois sont divisés sur le choix nucléaire

d'un titre. Elle souffre notamment de graves dis-parités d'ordre régional et éner-gétique. Par tête d'habitant, le grand-duché de Luxembourg est le premier consommateur d'éner-te au monde (18-20 TEC) et sele premier consommateur d'énergie au monde (18-20 TEC) et sa dépendance en énergie primaire à l'égard de l'étranger est à pen près totale (99.5%). En 1975, la consommation d'énergie électrique par habitant se chiffrait à 8653 kWh contre 4445 pour la R.F.A. et 3191 pour la France. L'approvisionnement énergétique n'a donc cassé de préoccuper les gutorités inxembourgeoises, et cela d'autant plus que les écarts entre les prix des

geoises, et cela d'autant plus que les écarts entre les prix des kilowatts - hemes en Europe sont de taille. D'une étude récente faite par le Comité de contrôle du gaz et de l'électricité en Belgique il résulte que, après élimination des taxes à charge des clients (T.V.A. notamment), les écarts des prix par rapport à ceux de la Belgique

N na charche ici ni à tiquement l'option non motiver ni é eituer poli-

nucléaire relenue (...), on cherche

plutôt à réduire l'autre psychose :

celle selon' laquelle un arrêt du développement du nucléaire provo-

querait nécessairement à terme une

pénurie drametique. - Telle est le profession de foi qui sert de préfece

à le brochure que des chercheurs appartenant au C.N.R.S., à l'ED.F.,

eu Collège de France et à l'Insti-

tut national de la recherche agro-

sous le titre » Projet Alter. Etude d'un evenir anergétique pour le France exée sur le potentiel renou-

veleble, esquisse d'un régime à long

Dans leur » catalogue des tech-

niquee de conversion de l'énergie solaire », les euteurs affirment ne

prendre en compte - que des pro-

cédés dont le taisebilité technique

est pratiquement ecquise ». Outre ceux qui permettent le cheuffage des

logements ou de l'esu et les cen-trales électriques solaires, on y

Injection d'eau surchauffée dans les

couches géologiques poreuses et

le transformation de l'énergie solaire en combustibles ou carbu-rante. Comme l'hydrogène électro-

lytique, les hydrocarbures liquides ou gazeux et les granulates fabri-qués à partir d'une » blomasse » de

metiére organique. Blomasse cons-

tituée elle-même de décheta mênagers, industriels, forestiers, agricoles ou de roseaux, eucalyptus, plantes

fourragères, produits dans des

Pour évaluer les besoins énergétiques de la France « dans une perspective à long terme post-

ustrielle - fixée à l'an 2050, les

chercheurs du proupe de Belle-

vue » refusent de se livrer à des

prévielons de le demande et adoptent une démarche volontariste.

ils souhaitent, pour pouvoir éviter

le développement du nucléairs, une « activité industrielle stationnaire et minimale pour satisfaire aux besoins

de la population (fixée à 60 millions d'habitants) et permettre l'équilibre

nomique ont publiée anonyme

terme tout solaire (1) --

sont, en ce qui concerne les usages résidentiels, de 0 à -25 % pour l'Allemagne, de -20 à -25 % pour la France et de -20 à -25 % pour la France et de -20 à -40 % pour les Pays-Bas. Pour les usages industriels, les tarifs se situent en R.F.A. entre - 10 et +30 % par rapport aux prix belges, entre -20 et -30 % en France et entre -30 et +5 % aux Pays-Bas. La diversité flagrante des prix du courant électrique a pour effet un développement inégal des coûts de production et ne contribue pas à l'intégration économique et sociale de l'Europe.

En face du Luxembourg, l'ave-nir de la Lorraine, très incertain, est lui aussi largement tributaire de l'énergie,

C'est dans cette optique qu'il fant situer le projet français de construction d'un e centrale uucléaire à Cattenom près de Thionville, et le projet germano-luxembourgeois qui prévoit l'implantation d'une centrale à Remerchen en territoire huran. Remerschen, en territoire hixem-bourgeois. Les deux sites se trouvent sur la Muselle et sont éloignés d'une dixeme de kilo-mètres l'un de l'attère.

### Un moratoire inattendu

Depuis le 11 décembre, le projet, luxembourgeois est en souffrance. Le gouvernement luxembourgeois, constitué par le parti démocratique — celui de M. G. Thorn— et par le parti socialiste, est divisé. Alors que le premier s'est

Le «tout solaire» est-il possible en France?

d'échanges extérieurs restreints ». Pour assurer un niveau de vie

« confortable pour tous mais evec

économies systémetiques », ils pro-

posent diverses améliorations des

conditions de logement mais des économies dans le secteur des trans-

ports. Les déplacements par elr, par

example, ne sont pas banatisés mais

limités aux très longues distances

evec un taux moyen de 400 kilomètres par an et par habitant; car on admet que l'emploi généralisé

des techniques eudio-visuelles de

communications à distance permet

d'éviter nombre de déplacements de

De même, si pour tentr compte

da « le charge affective de l'euto-mobile dans le société occidentale »

les euteurs en concédent une à chacun des vingt millions de ména-

ges, ils envisagent une politique fevorisant les transports en commun

de manière à réduire l'utilisation

moyenne de ces volture e

6 000 kliomètres par en, pour stabl-liser le kliométrage national. (En

1973, quatorze millions de véhicules

ont parcouru en moyenne 11 500 kilo-

mètres chacun.) Il s'agire it de

um carburant liquide ou avec de l'hydrogène, éventuellement utilisé dans des plies é combustible pour une propuision électrique, el possé-

dent, en plus du moteur, un système de stockage de l'énergle et de récu-

pération de l'énergie de trainage

permettani un moteur de puissance ilmitée, donc une faible consomma-

tion, tout en conservant de bonnes

Un exercice

de science-fiction ?

Les auteurs espèrent également réaliser des économies dans l'indus-trie en fabriquant des biens plus durables et dens l'agriculture an

préconisant entre eutres une eli-

Le total de le consommation

eeralt dans ces hypothasee de

d'énargie des différents escheurs

mentation moins cames...

prononcé en faveur du projet de Remerschen, le congrès national du second a voié un moratoire en vertu doquel le projet restera en suspens pendant plusieurs an-nées, cela afin de permettre au souvernement détindier les solu-

pétrole en 2050, chiffre volsin de celul de 1975 : 146,5 millions de

Mais la répartition serait bien dit-

férente : le secteur réaldentiel absor-

berait 43,5 % du total contre 36,8 % on 1975; les transports 14,5 % contre 21,4 %; La eldérurgle 6,7 %

Surtout, une plus grande diversi-

fication des secteurs d'énergie, qui cantonnerait l'électricité à des use-

ges spécifiques (éclairage, mechines fixes), permettrait, selon les euteurs,

d'eugmenter la quantité d'énergie

finale disponible pour une même quantité distribuée.

Pour que le ,- gisement soleira -

puisse assurer environ 80 % des besoins énergétiques, il faudrait, d'eprès eux, 700 000 hectares d'ins-

taliations de captation et 7,5 mil-lions d'hectares de « cultures et

De tele ordres de grandeur ren-dent impatient de connaître, comme

le promet pour bientôt le groupe de

Believue, le chiffrage économique de l'opération et le scénario de transition e qui permetirait d'ici

4 2050 de la réaliser, ne seralt-ce

qu'en partie. C'est soulement alors qu'il seta possible de savoir el ce travail peut être considéré autre-

ment que ciomme un exercice da

science - fiction technologique. En

fixant leur échéance à très long

terme, les aurteurs ont reconnu que

le règne de l'énergie solaire n'est

rar einsi de bien des contraintes,

et rédiger pour le première tois

un document coherent sur le sujet. Il leur reste é accomplir le partie

la plus ardiue : preposer les moyens de surmontier les obstacles qui font par exemple que les circuits éner-gétiques les plus courts comme le

solarle somt souvent plus conteux

en investissements. Ce qui entraîne eussi pendant la période de transi-

tion un recours aux énergles tra-

contra 8,5 %.

tions alternatives. Du coup, on ne pourra pas mettre en route l'execution du projet de Remer-schen. Les griefs qu'on im adresse sont d'ordre tant écologique qu'économique.

Il semble bien que la dispro-portion entre le coût élevé de la centrale de Remerschen at les besoins énergétiques propres à l'économie luxembourgeoise, le fait également que la centrale aurait été implantée en territoire luxembourgeois alors que le gros de la production était destiné à l'Allemagne, out un motiver l'atine la production cent destane a l'Allemagne, ont pu motiver l'atti-tude de ceux qui out voté en faveur du moratoire. Certains délégués, inquiets du fable débit de la Moselle — moins de 10 mè-tres cubes-seconde certains jours de bases seuv. — out préféré de basses eaux, — ont préféré au projet germano - luxembourgeois une participation à Cattenom, plus conforme aux besoins et aux moyens spécifiquement luxem-

Le gouvernement luxembour-geois craint une telle solution en raison du risque financier qu'elle représenterait pour le grand-duché et d'une carence possible d'approvisionnement en électri-cité au cas d'arrêt de la centrale, Mais c'est la un raisonnement Mais c'est là un raisonnement abstrait et contradictoire. Il est certain que, dans les décennies à venir, le coût du kilowatt heure nucléaire reviendra moins cher que le kilowatt-heure classique. En achetant une tranche nu-cléaire d'une centrals étrangère, le Juvemboure ne contradage. cléaire d'une centrals étrangère, le Luxembourg ne court donc aucun risque commercial et le risque financier est très réduit. De plus, rien ns devrait s'opposer, dans le cas d'une interconnexion avec le réseau français, à ce que l'ELDF, assure la sécurité d'approvisionnement pour les temps d'arrêt programmes ou accidentels de la centrale. Enfin au fil des années et su-Enfin, au fil des années, et sui-

Enfin, au fil des années, et suivant l'évolution réelle de ses
besoins, difficiles à prévoir actuellement, le Luxembourg devrait
alors avoir acets à une tranche
supplémentaire, cela particulièrement à Cattenom, où le programme de développement de la
puissance étabite est très flexible
et variable dans le temps.

Il n'en reste pas moins que le
zo rat ol re du 11 décembre ne
pourra être apprécié valablement

pourra être apprécié valablement qu'à la lumière de l'aboutisse-ment final des solutions autres que le projet de Remerschen.

Une centrale commune francoluxembourgeoise « Cattenom » se-rait de nature à « maximiser » les rait de nature à « maximiser » les économies internes et externes de l'entreprise ; elle pourrait faire éviter certaines rivalités inhérentes à la juxtaposition des deux centrales, permetrait de sauve centrales a la juxtaposition des deux centrales que et contribuerait à l'intégration économique et sociologique de la région.

Entre l'attitude manichéenne de certaius écologistes et la schizophrénie des fervents du « tout nucléaire », il entate un gouffre à remplir par les entreprises communautaires au service des nations et de la Communauté européenne, Faut-il attendre la réforme du Partement européen pour que la versu de l'harmonie

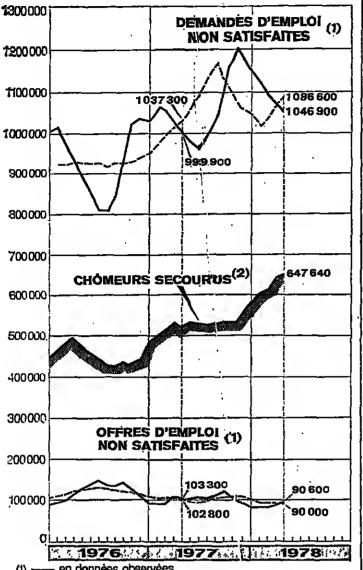
réforme du Parisment européen pour que la vertu de l'harmonie puisse se transcender au profit de l'Europe communantaire, le véritable critère de notre bonne volonté et capacité de survie ? Après le moratoire sur le projet de Remerschen, la participation luxembourgeoise à l'entreprise de Cattenem mérite tonte notre attention.

ditionnelles plus Importent pour

JULES STOFFELS, professeur en aciences économiques et sociales

The second second

### EMPLOI: l'arrivée des jeunes



(1) --- en données observées --- selon les nouvelles corrections des variations saisonnières (2) d'après les statistiques publiées par l'UNEDIC (Caisses, d'assurance chômage complémentaire)

BIEN qu'un mouvement de reprise des cuffres d'emploi semble se confirmer depuis deux mois, la situation reste encore difficile, compte tenn de l'arrivée prochaine d'une nouvelle génération de jeunes entrant dans la vie active », affirme le commentaire du ministère du travail et de la participation, qui accompagne la publication des statistiques du mois d'avril.

En effat, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites est passé, en données corrigées des variations saixennières, de 1070 600 en mars à 1086 600 en avril (+ 1,5 %) contre 1 037 300 en avril 1977 (+ 4.75 %). Il a diminué, en revanche, en cionnées observées : 1046000 en avril contre 1073200 en mars (-2,5 %), mais 999900 en avril 1977 (+4,7 %). « Ces statistiques, dit la délégation à l'emploi, tradusent l'évolution saisonnière habituellement constatée.» D'une année à l'autre, toutefois, la durée d'attente des alemandes satisfaites a encore augmenté : 144 jours en avril contre 141 en avril 1977.

observées - 90 600 en avril contre 87 600 en mars, mais 103 300 en avril 1977 - et il est resté pratiquement stable en données corrigées : 90 000 en avril contre 90 500 en mars, mais 102 800 en avril 1977.

La fin des stages de formation professionnelle et des stages pratiques en entreprise, instaurés par le premier « pocte national pour l'emploi des jeunes », et l'arrivée prochaine sur le marché du travail de quelque 700 000 jeunes — dont 300 000 sans véritable qualification — jont craindre à nombra d'experts une brutale aggrava-tion du chômaga à la rentrée de septembre et le chiffre de 1500 000 sans emploi est avancé.

C'est pour éviter autant que possible cette nouvelle détérioration de l'emploi que le gouvernement a adopté, le 17 mai, un projet de loi qui reconduit les principales mesures de la loi du 5 juillet 1977, mais avec d'importantes modifications. Moins généreux que le premier a pacte », puisqu'il prévoit une aide de l'État des 2,5 milliards de france au lieu de 5 milliards, moins javorable au pat: onat, le nouveau dispositif sera-t-il suffisamment incitatif pour engager les employeurs

"IPURLICITE"

### GOUVERNEMENT DU QUÉBIEC

### AVIS PUBLIC

Le gouvernement du Québec annonce la tenue d'un concours de recrutement en vue de combier divers postes de conseillers eux effeires internationales au ministère des affeires interglouvernemen-

CONCOURS - H10530/S9

FONCTIONS. — A titre d'agant de recharche et da planification socio-économique, participer à le mise en œuvra de la politique du gouvernement québécois en mallère d'effaires internationales. A cet effet, assurer le coordination des ectivités des ministères et organiemes gouvernementaux québécois en termes de planification, de gestion et d'évaluation des programmes d'échenges et d'alde au dévelloppement ou participer à la définition des objectifs et à l'élabouation des activités pertinents aux nevs ou organisations internationales avec ectivités pertinents aux pays ou organisations internationales avec lesquels le Québec est susceptible d'entretanir des relations. Assurer le supervision de télles relations. Coordonner les activités des délégations du Quèbec à l'âtranger

EXIGENCES. — Olplôme universitaira de premier cycle en sciences politiques ou dans une eutre discipline appropriée. Huit années d'expérience pertinente eux fonctions. Conneissance d'usager du français et d'une autre langue. Choyenneté canadienne et expérience de vie de deux ens à l'étranger. Une expérience exceptionnel·le at une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer é l'ebsence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses ettertellos d'étrides.

TRAITEMENT. — Da 25,205 à 29,934 dollars (dollars canadiens. Plus, au minimum, 6 % à compter du 1% juillet 1978).

Oate limite pour l'inscription : 2 juin 1978.

Prière de faire parvenir son curriculum vitae par avion à la Commission de la Fonction publique du Québec,

1.050 rue Conroy, Québec, CANADA - G1R 4Z8.

# La carte de paiement universel se substituera-t-elle au chèque?

Au moment au les animateurs de la carte Bleue tentent d'élargir son oudience (ougmentation de 500 à 900 francs, des retraits automatiques, élargissement des utilisations), plusieurs établissements bancoires, le Crédit mutuel d'une part, et une association comprenant notamment le C.C.F., le C.I.C., lo BRED, Crédit du Nord, d'autre part, envisagent d'expérimenter en 1979 une nouvelle carte « universelle de paiement » à base de circuits intégrés et de mémoires qui pourrait se substituer peu à peu aux chêques, voire aux classiques cartes de crèdit magnètiques.

E chèque coûte cher. Trop cher, au gré des banques. Si son coût de fabrication reste peu élevé (10 centimes), son traitement est onéreux (entre 1,50 F et 5 F). En 1976, 1 330 millions de chèques ont été échangés. Une montagne de papier à manipuler. Ce mode de paiement est loin d'offrir toutes les garanties de sécurité En 1975 on 2 ties de sécurité. En 1975, on a dénombré 3 millions de chèques impayés pour une valeur de 10 milliards de francs. Et pour-tant, le chèque jouit toujours en France des feveurs de public. Il représente 80 % des instruments représente 80 % des instruments de palement, contre 75 % seulement il y a dix ans. Les cartes de crédit n'ont pas, contrairement il ce qui s'est passé sux 
Etats-Unis, pris son relais sur 
une grande échelle. Il est vrai 
qu'elles n'éliminent ni la frande 
ni les risques de vol, et bien 
des commerçants l'acceptent avec 
rétience pour des raisons de réticence, pour des raisons de

Avec l'évolution de l'informa-tique, de nombreuses études ont été menées sur les transferts éleceté menées sur les transferts élec-troniques de fonds. Aux Etats-Unis, au Japon, les constructeurs de matériels et les banques tra-vaillent essentiellement sur les transferts dit « on line ». Des terminaux installés c he z les commerçants sont rellés directe-ment sur crédinateurs des benment aux ordinateurs des banques. Ce système est complexe, lourd et nécessite d'importants

Les progrès technologiques très rapides sur les circuits intégrés (miniaturisation, baisse régulière des prix) permettent eujourd'hui d'envisager d'autres mèthodes. De « sauter », en quelque sorte, une génération En 1974, un ingénieur generation en 1912, un ingenieur français a eu l'idée d'appliquer la technologie des circuits inté-grés eux cartes de palement. Une première carte et une pre-mière lectrice ont été mises en point, grace à quelques mécènes. Une société — innovatron — est créée et quatre brevets déposés dans onze pays.

La carte universelle de paie-ment se présente comme une carte de crédit classique, mais des circuits et des mémoires ont été intégrés sur un support plas-tique. La banque et le titulaire de le carte se mettent d'eccord sur un certain montant de crédit autorisé chaque semaine ou cha-

Avec cette carte et un numero de code que vous êtes seul à connaître, vous vous présentez chez un commerçant pour y effectuer, par exemple, un schat de 500 F La carte est introduite de n s un lecteur eutonome.

Vous tapez le numero de code. De l'autre côté du comptoir, le commercant est informé sur un ecran de la possibilité ou non d'effectuer cet achat. Dans l'af-firmative, les 500 F sont automatiquement debltés de la memoire de votre carte et simultanément crédités dans la memoire de celle du commerçant, avec votre numéro de compte en banque. Tous les jours ou toutes les semaines, le commerçant adresse se carte à se banque pour que les opérations solent régularisées. sur son compte. Le lecteur rem-plece en quelque sorte la calsse

Ce système ne permet aucune fraude. Il « supprime » les chèques. Le coût de febrication de le carte est estimé entre 10 F et 25 F (selon les applications. Quant au lecteur, son prix de revient est évalue à 3 000 F. Le traitement d'une opération équipalant à un chèque serait de valant à un chèque serait de 50 centimes. Ces tarifs diminue-reient au fur et à mesure de la production sur une grande échelle.

Détenteur de l'idée et des bre-vets de base, Innovetron a cher-ché des industriels susceptibles de s'intéresser eu projet et des banquiers qui acceptent de tenter l'expérience.

Honeywell-Bull, qui n'était pas encore CH-H.-B., a été la pre-mière à se pencher sur la question. La compagnie a pris une licence non exclusive pour la France et pour la seule applicariante et a développé sa propre carte expérimentele (qui porte le nom de code de CP8); quarante-cinq personnes travail-lent actuellement sur le projet. Il semble pourtant que le compa-gnie, fort discrète sur le sujet, hésite è se lancer à fond dans l'aventure. « Au cu ne décision n'est prise. Nous étudions toutes les facettes du problème », indi-que-t-on chez CU-H.-B. On peut

En septembre, en effet, la firme allemande Siemens (pour les cartes) et la société améri-

donc se demander si le marché industriel ne sera pas défriché par les constructeurs étrangers.

cano - française Schlumberger (pour les lecteurs) ont présenté leurs propres modèles en collaboration evec Innovetron, einsi que des propositions de mises en production pour des premières expériences.

Des ètu de s ont aiors étè menées à le demande des banques, notamment par la Sligos et le Sema. Il y a trois mois, la Banque de France a pris l'initietive de créer un groupe de travail pour examiner les conditions de dévelopmement de la tions de développement de la carte universelle de peiements. Des premières expériences seront vraisemblablement tentèes en vraisemblablement tentaes en 1979. Le Crédit mutuel envisage un test sur une ville de Bretagne. Cinq mille cartes et vingt lecteurs y seraient distribués. Un groupe de banques, comprenant notamment le C.C.F., le C.I.C., le Crédit du Nord et le B.R.E.D., anvisage des avantigness simienvisage des expériences simi-

Le choix des constructeurs n'est pas encore définitif. Mais les banquiers intèressés trouvent la carte CII-H-B « trop compliquée > — eu moins pour ouvrir le marché, — a trop chère », et les délais de livraison proposés (dix-huit mois) a trop longs ».

Dans l'état actuel des choses, le tandem Slemens - Schlumber-ger ouvrirait donc la voie. A moins que CI-H-B n'effectue un retour en force ou que le groupe américain National Cash Register — fort intéressé par la licence de cette carte — ne se lance dans la batalile avec l'alle tout le poids de son expérience dans le secteur des banques et des caisses enregistreuses. Nippon Electric s'intèresse égaicment eu projet.

### Des retombées industrielles

Les applications de cette carte : ne se limitent pas à la

Le ministère de l'agriculture a commandé une étude sur la poscommande une étude sur la pos-sibilité d'implantation sur cha-que bovin (dans un sabot ou un anneau nasal) d'une carte avec circuits intégrés comportant le pedigree de l'animal. Dans le do me in e de le santé des humains, les applications peu-vent è tre multiples. Sur une médaille portée en sautoir, cha-que individu pourrait avoir des informations, d'une part non informations, d'une part non de l'eutre confidentielles (car-net de santé! et accessibles sen-lement par un numéro de code connu du seul intéressé. Ce sysdes fichiers médicaux centrali-

Toutes ces applicatto : ouvrent de vastes perspectives pour l'in-dustrie française. D'abord pour le secteur quasi inexistant des circults intégrés Les premières cartes utilisent des circuits et des mémoires classiques, qu'il est reletivement fecile de fabriquer. Par la suite, il feudra des « dessins » plus complexes au fur et

à mesure des applications. Il y e sans doute la un crèneau et un marché où des fabricants français de circuits intègres pourraient effectuer leurs premières armes et élargir rapidement le champ de leurs compétences. Les Japonais n'ont-ils pas fait de même il y a quinze ans, en misant sur les calculatrices de poche ou les montres à quartz? Le marché des lecteurs est tout aussi important et à forte valeur ajoutée. D'autres retombées industrielles peuvent retombées industrielles peuvent être envisagées : febrication des cartes proprement dites et des machines eutomatiques spéciali-

a Nous avons la chance d'apoir - encore - une petite avance : sur les Etats-Unis et le Japon », sur les Etats-Unis et le superior explique-t-on chez Innovatron : A Theure ou les pouvoirs purious de la lattre cherchent è redéployer l'indus-trie française, à metire sur pied à l'andiant le agra-alimenun a plan circuits intégrés », ou l'année de la production de la société à 51 de l'insignment l'informatisation de la société à 51 de la production est en centre des préoccupations. 24 production l'aventure ne vaut-elle pas la said de la cet vitale peine d'être tentée...?

sées que nécessiteraient les pro-

J.-M. QUATREPOINT.

### **AUTOMOBILE**

# La procédure américaine du «rappel» des véhicules

De notre correspondant

W ASHINGTON, — Permi la bureaucratie fédèrale américaine tient en réserve à l'encontre des entreprises privées, l'une des plus redoulées est la procédure du « rappel » (Recall). Une des nombreuses agances gouvernementales chargées de jouer les chiens de gerde en metière de sécurité, d'environnement, etc., peut orcommerciaux de tel ou tel prodult ou sa modification à le charge du fabricant. Ces - rappels - ont été fort nombreux ces demiers temps, surtout dens Le cas le plus important du

genre esi celui qui a trappé American Motor Corporation (AMC), le plus petit tebricant d'automobiles des Elats-Unie qui vient da conclure un accord d'essocietion aveo Renault L'agence pour la protection de l'environnement (EPA) a annoncé, le 10 mai, qu'elle - rappefeil . l'ensemble de la production d'A.M.C. pour 1976, é savoir deux cent soixante-dix mille véhicules des types Hornet, Gremlin, Pacer et Matador, auxquels a'ejoutent querante mille Jeeps et véhicules postaux produits en 1975 et en 1978. Le motil invoqué est un défeut de fabrication dans la système d'échappement, responsable d'une émanetion enormale de gaz toxiques. Les seuls véhicules qui trouvent grace sux yeux de l'EPA sont quelque vingt mille voitures vendues en Californie, mals mêmo celles-là font l'objet d'une en-

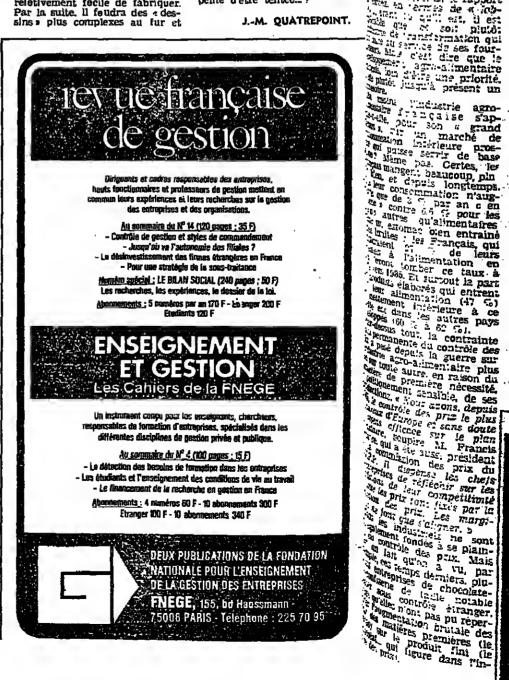
Un . rappel . ne veut pas dire que les véhicules incriminés soni interdits de circulation — une telle décision serait difficilement praticable -, mels simplement que chaque propriétaire, dûment everti, est en droit de teire remplacer la pièca défectueuse eux frais du febricant. En l'occurrence. A.M.C. evalt oris les devants en « rappelant • volontairement dés février la moidé de sa production de 1976 (cant cinquantesept mille véhicules) et en annonçant la même décision pour l'autre moitié la veille du jour où l'EPA annonçait son verdict. Toutefols it n'est pas inditfârent que l'ordre émane du isbricant ou du gouverneme Dans le premier cas, un simple nuniqua par vole de presse suffit et la compegnie procède à la réparetion comme elle l'enlend. Oane le second, l'edministralion dolt approuver la correction entreprise et le febricant clients par une lettre parson-

En feit, l'usager n'est pas obligé de répondre é l'invitation. Mais gl. comme II se produit, la moitlé des intéressés se présentent pour faire procéder à le réparetion proposée, il en coûtera à l'A.M.C., au tarit de 20 dollare per volture, plus de 3 millions de dollare. Or. les profits de la compagnie, dont le situation financière n'est pas brillante (elle enend précisément de son contrat avec Renault grāce à des crédits], n'ont pas dépassé 2.7 millions de dollars pour le pramier trimesire.

C'est le première fols que l'EPA « rappelle » l'ensemble de le production d'une compagnie mais l'agence n'en est pas é son premier exploit Depuis 1972, a ennoncà l'un da ses responsablas, douze millions de voltures, soit une our cling produltes eux Etats-Unis, ont fait l'objet d'une talla sanction pour défeut tenant à la pollution. Tout récemment, aix cent quarante mille voltures Ford ont été « rappelées » pour un défeut similaire à celui des A.M.C

Un eutre chion de carde gouvernemental. l'administration netionale pour la sécurité du trefic routler (N.H T S.A.I. è provoquà il y e quelques lours. le rappel per Volva de quarante-cinq mille voltures du modèle 1975, parce que la pédele d'accélérateur evail lendance à sa coincer dans ceragence e décelé une fragilité du réservoir d'essence, conduisani à des risques d'incendie en cas de collision par l'arrière. duits par Ford entre 1971 el 1976. Si les enquêtes publiques confirment, en tuln, ces conclu sions. Ford devre - repnaler cet automne la bagetelle d'un million neut cent mille véhicules

MICHEL TATU.



g mise en a

tont considered fradicome l'une des grandes - France, la récente desta con ----timble de Ruis veur

eliona

TENERAL CONTRACTOR de nos SALISON OF THE SALISO 21 til en efter paires Ten d'about production of the second in pru de un d'une un d'une

Train d'abaies.

Brander e l'age

Critic de german.

Critic de german.

L'est par le des

L'est par le de

L'est par le re present panter dente sur des marchés are entendents ALL CLASSIFIED

Priorité ou accessoire? ereias agricolo

.... .. ... ... ...

circs ol jaula

Too all to with the

de reriest des

nachtel pro-

francaises no

tives par top-

ment of le tie

The to erres de a leb-

ാ ചര പരാട്ടമല്**ടെ** 

Peve mann en far commerce concermenties de duction at h con moderation de marinant de mari The property of the second of rine. Les Tillists et le système controller et cher c Contracts on mer in dallaires for MATERIAL SET FRANCE MANUAL To the about the combined of all the affects of the combined o Faire affice in perplete pour d industriel gour d d'un pour manure d'un pour manure catantrophe en pa

de negociation ex-Altist courses ent premières cerémis en plus chères d'origine française et des debouchés teurs, les firmes taures présentent ensemble, comme des structures its

En morenne, le de cette industrie l'actif de son bila sant (24 %). Et si ralement peut et qu'elle investit il faute d'une capac d autofinancement chiffre d'affaires Dars l'ensemble la la production agr Trançaise ne depas 4 par an cont l'ensemble de l'intotal do ses inves represente que : 4 représente que 24 des investissement français li faut un' secteur induse plaint pas, parce a jamais bien sa de complendée fond qu'en la la politique qu'en le n'est pas la cash-flows élevés à mentant de la cash-flows élevés à la cash-flows élevés à ments ni grandes d'aultes donc pe sements. La création du l'

DRO

LES HAPP

LES HAPP Bo volume cariboo

 $(-1)^{-\frac{1}{2}} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \left( \frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \left( \frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right) \right) \right)$ 

Les dem

A PART OF THE PROPERTY OF THE PART OF THE

.... QUATES

-- ESSE 1).

Det in amages industrielle

L'agriculture étant considérée traditionnellement comme l'une des grandes

industrielle internationale de Paris veut sieurs reprises comme prioritaire par dif- ciellement encare d'une nouvelle sollici- « grand dessein » national ?

tout naturellement que le secteur agro- férents plans et gouvernements, ayant fait tude, l'industrie agro-alimentaire franalimentaire devienne l'un des fers de lance l'objet de concentrations spectaculaires, çoise a-t-elle atteint le niveau de déve-

richesses de la France, la récente ambition du commerce extérieur. Déclarée à plu- voire de conflits publics, bénéficiant offi- loppement et l'harmonie nécessaires à un

# Plus qu'une évolution, une révolution...

ALGRE les efforts accomplis, tont par les accomplis, tont par les entreprises que par les pouvoirs publics, l'importance des industries agricoles et alimentaires dans l'économie nationale n'est pus encore à la mesure des potentialités de développement qui résultent de nos ressources en produits ogricoles. Le développement des richesses ogricoles de la valorisation des richesses ogricoles de la valorisation des richesses ogricoles de lo France 2, pout-on lire dans le compte rendu d'un conseil des ministres en date du 22 février dernier. Inscrit parmi les secteurs prioritaires des le VI-Plan, déjà considére comme l'un des axes de développement essentiels sous Georges Pompidon nu meme titre que l'informatique par exemple, l'industrie agro-alimentaire, dont pendant un temps un secrétaire d'Etat a été responsable en la personne de M. Jacques Tibéri, s'est vu récemment dotée d'une délégation. Si elle déspose de peu de moyens, elle devrait jouir d'une certaine infinence auprès des multiples administrations, institutions, associations et entre-prises, grâce surtout à la personnalité de M. Jean Wahl, qui a été pendant des années conseiller commercial à Londres et jouit de la considération des nombreuses personnes avec lesquelles il à travaillé précédemment.

de la considération des nom-hreuses personnes avec lesquelles il a travaillé précédemment. Sa nomination, coincidant, à quelques mois près, avec l'arrivée de M. Francis Lepâtre, président depuis longtemps de la Fédéra-tion nationale des industries lai-tières, à la tête de l'Association nationale des industries agricoles et alimentaires laises anguser et alimentaires, laisse angurer de nouveaux efforts conjoints d'une profession qui tente de mieux s'organiser et d'une admi-nistration qui cherche à faire

unc melleure synthèse de moyens trop souvent dispersés pour obtenir de melleurs résul-tats. Est-ce à dire que les objec-tifs ambitieux assignés à ce sec-teur puissent être etteints sans une remise en cause de la voca-tion ou tout au motte de l'a-

une remise en cause de la voca-tion ou tout au moins de l'or-ganisation d'autres partenalres de la vic économique ? Cela parait douteux.

Les handicaps de l'industrie agro-alimentaire française sont, en effet, profends

en effet, profonds, en effet, profonds.

Tout d'abord, on peut se demander si l'agriculture, au lleu d'être, comme on voudroit la croire, «le pétrole de 10 France», n'est pas le marais dans lequel s'enlise son industrie agro-allmentaire. Depuis tonjours, elle a pesé sur les structures de cette industrie, faite plus d'un traditionnel artisanat basé sur les productions locales qui d'une industrie moderne. A l'exportation dustrie moderne. A l'exportation, aussi, les bonnes vieilles richesses françaises génent souvent plus qu'elles n'avantagent. Un exem-ple : les fromages.

Bien que disposant d'un potentiel moins riche, les Néerlandais ont, toutes proportions gardées, mieux réussi à vendre à l'étranger leur produit « standardisé » que les Français à commercialiser leur mille et une spécialités, toutes plus difficiles à définir les unes que les autres auprès du consommateur, et ne disposant pas de capacités suffisantes d'extension de leur production en cas de succès rapide sur des marchés importants. A un bout les habitants de la Lozère entendent bien que leur « bieu » ne solt pas le même que celui de l'Aveyrou ; à l'autre, aux Etats-Unis, il n'est pas question de se demander quel fromage les Américains veulent... tentiel moins riche, les Néerlan-

rivaliser en taille et en puissance avec les plus grands groupes internationaux est donc l'un des problèmes majeurs de l'Industric agro-alimentaire

Dans l'ensemble, la politique traditionnelle de l'administration française qui recherche des « pôles de développement » n'est pos vaine, mais, étant donnée la nature de ces « pôles », eile n'est pos sufficente.

pas suffisante.

Ii faut trouver des passereiles entre l'industrie agro-alimentaire et le reste du monde industriel et financier. Les firmes pétrolières sembient vouloir s'intéresser à ce domaine (en dépit de l'incompatibilité « écologique » de pleur image de chimistes avec celle de l'alimentation, qu'on aime a naturelle »). Des institutions financières, comme le groupe Louis Dreyfus, qui s'est lancé dans des opérations d'envergure, notamment au Brésil, et semble vouloir investir dans l'agro-alimentaire, peuvent être utilement encouragées. pas suffisante.

Le Crédit agricole a défini une politique d'intervention construc-tive qui veut éviter le sauvetage systématique des canards boiteux

pour privilégier le lancement ou l'expansion d'affaires saines, en particulier dans leur développe-ment international. Même certains groupes coopératifs, comme Unigrain, tendent à s'émanciper Unigrain, tendent à s'émanciper de leur vocation traditionnelle pour toucher à des activités de transformation nouvelles. Enfin. les dirigeants du monde coopératif desirent se porter partie prenante dans les dévelopements à venir, en avai de leurs activités classiques. C'est peut-être un signe que le monde agricole commence à comprendre qu'une politique de prix à courte vue n'est pas forcément dans son intérêt profond.

Pour pouvoir déboucher, l'inrour pouvoir desoucher, l'in-dustrie agro-alimentaire do it parvenir à équilibrer la volonté des agriculteurs de maintenir au plus haut les prix des matières de base d'une part, et celle du grand commerce de maintenir eu plus bas les prix de vente des produits en gros, d'autre part. On remarquera que, an moins sur le second point, les intérêts de l'agriculture et de l'industrie agro-alimentaire sont liés : obtenir une melleure rémuné-

Il est de bon ton, dans presque tous les milieux, qu'ils soient publics ou privés, de droite ou de gauche, de critiquer le monde coopératif, qui représente envi-ron le quart de l'industrie agro-alimentaire (en particulier 45 % du chiffre d'affaires de l'industrie laitière, 44 % de la distillation de l'alcool, 37 % de l'abstance des capitants (1) % de l'abattage des animaux. 21 % de l'industrie de la viande. 30 % des conserves, de fruits et légumes). Ce monde, lié à celui des producteurs puisqu'il prend des producteurs pursqu'il prend appui sur les coopératives de production, serait tont à la fois capitaliste sans l'être, envahissant sans être entreprenant, insuffisamment blen géré tout en l'étant trop hien. Par-dessustout, il bénéficie d'avantages qui faussent la concurrence avec le secteur privé et le rendent finalement non compétitif: tout en secteur privé et le rendent fina-lement non compétitif, tout en étant redoutable. Bref, la grande question que pose le développe-ment de l'industrie agro-alimen-taire est de savoir quelle place doit y tenir le monde coopératif.

La position des interesses est claire : a Ce sont les agricul-teurs et leurs coopératives qui sont les plus intéressés à la recherche de nouveaux produits et de nouveaux débouchés », peut-on lire sous la plume de et de nouveaux debouches a, peut-on lire sous la plume de M. Préjus Michon, vice-président de la Confédération française de la coopération agricole, dans une étude récente sur les industries agricoles et alimentaires coopératives. « Le caractère distinctif essentiel des entreprises coopératives est que ceux qui y souscrivent des parts ne sont pas rémunérés sur ce capital, mais sur les produits, leur production agricole, qu'ils opportent à la société. Il convient donc de hier toute valeur aux comparaisons qui peuvent être jaites en tre les entreprises coopératives et non coopératives quand elles ne reposent que sur des rotios. La taille des entreprises coopératives que celle des autres entreprises, et le poids retailf de la coopération est croissant. Mais si les entreprises coopératives refusent à juste titre d'être réduites un rôle de croissant. Mais si les entreprises coopératives rejusent à juste titre d'être réduites au rôle de fournisseurs de matières pre-mières, à une situation de dépendance et soumises aux lois des plus forts, elles ne revendiquent pour autont aucun mo-nopole » Il est vrai qu'on ne peut à la fois — comme c'est souvent le cas — considèrer comme normal le prix de contrôle par les coopératives latitères d'installations jugées non rentables et trouver anor-mal que la coopération prenne aussi le contrôle d'entreprises en bonne santé.

Si bien des reproches réci-proques de la coopération et des firmes « privées » (la coopé-

DROIT DU TRAVAIL

par André BRUN et Henri GALLAND

LES RAPPORTS INDIVIDUELS DE TRAVAIL un volume cartonné 24,5 × 15,5, 984 p., 220 F (franco 228,20 F) . TOME II LES RAPPORTS GOLLEGTIFS DE TRAVAIL

un valume cartonné 24,5×15,5, 596 p., 130 F (franco 138,20 F)

Les deux volumes 330 F Ifranco 340,80 F)

. TOME I

2° edition 1978

La querelle des coopératives ration aussi est privée) sont jusration aussi est privée) sont jus-tifiés, une guerre de religion dans l'industrie agro-alimentaire, telle qu'elle semble vouloir se développer, ne peut que nuire aux intérêts de l'ensemble de cette industrie, c'est-à-dire de tous. Peut-être, comme on le dit généralement, espair-il plus généralement, serait-il plus avantageux de mettre sur pled une politique tendant vers la vérité des prix agricoles, en même temps qu'elle serait plus sociale... au lieu d'aligner ces prix sur les besoins des agriculteurs les plus défavorisés, les moins productifs. Mais, pour obtenir la compréhension des agriculteurs devant une certaine remise en cause de leurs avangénéralement, serait-il plus

> La solution de l'un des problèmes majeurs conditionnant le développement de l'industrie agro-alimentaire passe néces-sairement par une harmonisa-tion des intérêts des agriculteurs, de leurs coopératives et l'industrie privée, au moir dans une certaine mesure. En-semble, ils pourraient également peser efficacement, tant à l'égard de l'administration pour obtenir un aménagement du contrôle des prix, que du grand commerce pour mieux pégocier les contrats de vente. Au reste, les coopératives, si elles ue disposent pas, de toutes les réserves en hommes nécessaires (mais l'iudustrie privée en a-t-elle?), ont, comme d'autres, la capacité de lever des capitaur qui peuvent être bien utiles. Toutefois, le secteur des industries agro-alimentaires, le deuxième en importance de l'industrie française par son chiffre d'affaires, reste peu rentablé, ce qui refroidit les investisseurs et les banquiers. obtenir un amenagement du banquiers.

Alors, nos ambitions...? Les exportations françaises de produits agro-alimentaires se font à 66 % à destination des pays de la Communauté européenne. et déjà on sent qu'elles ont ten-dance à plafonner. L'espoir repose donc sur les besoins énor-mes des pays tiers ; mais il faut blen admettre qu'ils portent sur-tout sur des produits bruts que les acquéreurs préfèrent trans-former sur place : c'est déjà le cas de 35 % des exportations américaines et de 52 % des francaises. Sans donte y a-t-il donc là des débouchés, mais pour de faibles valeurs ajontées. Mieux vaudrait donc serrer les rangs.

Dans son rapport au conseil des Neuf consacré aux « effets du système agri-monétaire », la Commission européenne a mis récemment en évidence la détéribration, an cours des dernières années, de la part de la France dans les ventes intracommunautaires de produits agricoles. A l'extérieur de la C.E.E. aussi, la concurrence se durcit. Un autre rapport, de la Commission éco-nomique pour l'Europe des nations unies, montre comment la plupart des pays européens cher-chent à renforcer leur « sécurité alimentaires. Les ambitions exportairices des uns et des au-tres, y compris de l'Espagne, de la Grèce et de la Turquie, can-didais au Marché commun, s'affirment. Quoi qu'on en dise, en dépit des inégalités climatiques, l'agriculture est encore, avec la farine. l'une des richesses ies mieux partagées du monde. Pas comme le pérrole.

JACQUELINE GRAPIN.

### Le deuxième secteur industriel français

taires viengent au deuxième rang des sec-teurs industriels français, après le bâtiment et les Iravaux publics. Leur chiffre d'affaires a été de 154 milliards de francs. hors taxes, on 1976 et elles comptent environ treis milie sept cente entreprises de plus de dix salariés. Les industries utilisent quelque trois cent quatre-vingt-huit mille personnes, soit à peu près 5% du total des empiois industrials. Réparties sur l'ensemble du territoire français, elles occupent souvent une main-d'œuvre rurale. Transformant 60 % des produits agricoles nationaux, elles jouent un rôle décisif dans le revenu des

Le chiffre d'affaires de la pro-Le crume d'arraiges de la pro-lession est réalisé à raison de 26 % par le lait, 19 % par la viande, 13 % par les boissons alcoolisées, 11 % par l'alimentation animale, 9 % par les pro duits dérivés des céréales, 6% par les conserves et 15 % par des divers. C'est dire que prédominent les Industries liées aux productions animales, auxquelies, s'ajoutent les boissons et alcools (le reste ne représen-

tan! guere plus du tiers du fotal). Les exportations portent principalament sur les céréales, les bolssons et alcools, le lait et la sucre. Les importations sont supérieures aux exportations pour les fruits et légumes, les

produits tropicaux et les viandes (en particulier le pore). Les coopératives ont repré-senté environ 22 % do chiffre d'affaires des Industries agricoles el elimentalres en 1975, employant 14 % du total du personnel de ce secteur et eccusant 27 % de l'investissement global.

Pendant longtemps les industries egro-alimentaires ont été însuffisamment concentrées. En 1973, les firmes employant plus de mille parsonoes représen-tajent environ 20 % du total contre 33,4 % dans l'ensemble de l'industrie. Mals le mouvement était amorcé : entre 1966 et 1975 son! Intervenus huit cent . solxante-quatorze accords Intertration varient cependant fortement selon les domaines minent

dans les pates alimentaires, l'industrie sucrière les corps gras, le froid, les sauces et condiments, les bouillons el potages, où l'on trouve un petit sant groupe de tête. Son considérées comme « mixtes » l'indus-trie de la chocolaterie-confiserie, l'industrie de le viande. l'industrie végétale, l'industrie du lait. où un nombre important d'entre-prises existent avec un groupe de tête assez fourni et des franges à affectifs élevés. Les autres sont assez dispersées. Cans l'ansemble une cinquan taine d'entreprises font un chiffre d'affaires eupérieur à 500 mil-

lions de francs. Powolrs publics et responsables privés réven! depuis des années de créer un - Nestlé français - qui serait à le fois une colide base industrielle en France et un puissant moyen d'ection à l'étranger. Plusieurs ntatives ont été amorcées dans ce eene ; mais la piupart n'ont pas atteint leur but, et on percoit aujourd'hul ieurs limites. Les grandes ambitione d'Olida-Ceby n'ont guère eu de suites. Le groupe Générale occidentale Cavenham ne cossa de s'organiser. B.S.N.-Gervals Danone digère ses entremets. Lesieur panse ees blessures internes. Le groupe Géraliment-Lu-Brun falt tout son possible sans avoir encore vraiment atteint la dimension internetionale. Quelques opérations brillantes à l'étranger, Canada, de Garvais-Danone au Brésil, de Perrier aux Etats-Unis. n'empêchent pas l'ensemble de

paraître malgré tout morose. Les chiffres d'investissements, qui résultent de progressione comme toutes normales, ne font pas état des désinvestesements. Or on seit qu'il y an e. Sans parier de Perrier, qui a renoncé à Genvrain et à ses am-bitions dans le leit, comme on pouvait e'y attendre, les retraitsdes capitalistes français du sec-teur alimentaire sont nombreux Et même - signe qui ne trompe pas - certains investisseura étrangers, traîtés un moment comme des dangers publics eu égard à l'Indépendance de cette industrie nationale, ont felt mar-

The state of the s

### Priorité ou accessoire?

Au surplus, le système agricole français et son avatar européeu entrainent une augmentation constante des prix de revient des matières premières nationales de matières premières nationales de l'industrie agro-alimentaire, et parfois même la production de qualités qui ne correspondeut pas à ses besoins réels. Pour de partiples raisons, dont certaines d'intiples raisons, des prix y d'intiples montétaires te le système bruxellois des montants campensatoires aidant, les matières premières agricol françaises ne sont pas com fittives par rapport à celles d'intiples par rapport à celles d'inti rentionné, cor ment la farine française ne si fait-elle pas plus chère? L'industrie agro-alimen-taire fra nça se transformant quelque 60 % de la production agricole nationale, elle est vitale agnore naturale, elle est vitate pour cette dernière. Et le rapport des forces, en termes de « lob-bies », étant ce qu'il est, il est explicable que ce soit plutôt l'industrie de transformation qui rindistrie de transformation du soit mise au 62 vice de sès four-nisseurs. Mals c'est dire que le développement agro-alimentaire français, loin d'être une priorité. a été plutôt jusqu'à présent un

a été plutôt jusqu'à présent un accessoire.

Au moins l'industrie agroalimentaire frauçales s'appuie-t-elle, pour son « grand 
départ », sur un marché de 
consommation intérieure prospère qui puisse servir de base 
polide? Même pas Certes, les 
Prançais mangent beaucoup, pin 
tôt bien, et depuis longtemps.

Mais leur consommation n'augmente que de 3 % par an « en 
voiume », contre 6,6 % pour les 
biens autres qu'alimentaires 
Même un estomac hien entraîné 
a des limites : les Français, qui 
consacraient 27 % de leurs 
dépenses à l'alimentation en 
1970, feront tomber ce taux à 
20 % vers 1985. Et surtout la part 
des produits élaborés qui entrent 
dans leur alimentation (47 %) 
est nettement inférieure à ce est nettement inférieure à ce qu'elle est dans les antres pays défeloppés (60 % à 62 %). Par-dessus tout la contrainte quasi permanente du contrôle des prix a pesé depuis la guerre sur l'industrie agro-alimentaire plus des contraintes de la contrainte de la contrainte de la controle des l'industrie agro-alimentaire plus

que sur toute autre, en raison du caractère de première nécessité, et politiquement sensible, de ses caractère de première nécessite, et politiquement sensible, de ses productions a Nous avons, depuis 1945, le contrôle des prix le plus rigoureux d'Europe et sans doute le mois efficace sur le plan monétaire, soupire M. Francis Lepâtre, qui a été aussi président de la commission des prix du C.N.P.F. Il dispense les che/s d'entreprises de réfléchir sur les conditions de leur compétitivité puisque les prix sont fixés par la direction des prix. Les marginaux ne font que s'aligner. 3

Tous les industriels ne sont pas également fondés à se plaindre du contrôle des prix. Mais c'est un fait qu'on a vu, par exemple, ces temps derniers, plusieurs entreprises de chocolaterie-confiserie de taille notable passer sous contrôle étranger, parce qu'elles n'ont pas pu répericuter l'augmentation brutale des prix des matières premières (le cacao) sur le produit fini (le chocolat... qui figure dans l'indice des prix).

Il faut remarquer aussi que, sur le marché français du détail. l'évolution en faveur du grand commerce conceniré à établi un rapport de forces entre la production et la commercialisation, dont l'industrie alimentaire est la première à faire les frais. En 1962, le commerce de détail faissit 70 % des ventes de produits alimentaires; en 1973, 58 %; aujourd'hui, à peine 50 %. A partir du moment où cinq sociétés coutrôlent la moitié des supermarches et cinq enseignes (pratiquement les mêmes), 48 % des bypermarchés, où 25 % du chiffre d'affaires des firmes alimentaires se font avec dix clients, et Il faut remarquer aussi que taires se font avec dix clients, et 75 % avec cinquante à trois cents clients, li n'est pas nécescents chemis, in first pas neces-saire d'être particulièrement perspicace pour comprendre que l'industriel pour lequel la perte d'un seni client peut être une catastrophe est place en position

de négociation extrêmement dif-ficile. Ainsi coincès entre des matières premières généralement de plus en plus chères, qu'elles soient d'origine française on étrangère, et des débouchés peu rémunéra-teurs, les firmes agro-alimen-taires présentent d'ailleurs dans l'ensemble, comme il est logique, des structures financières peu

l'ensemble, comme il est logique, des structures financières peu satisfaisantes.

En moyenne, le bénélice net de cette industrie par rapport à l'actif de son bilan est insuffisant (2,4 %). Et si elle est généralement peu endettée, c'est qu'elle investit finalement peu faute d'une capacité suffisante d'antofinancement (3,9 % du chiffre d'affaires seulement). Dans l'ensemble, la croissance de la production agro-alimentaire française ne dépasse pas 3 % à 4 % par an, contre 7 % dans l'ensemble de l'industrie, et le total de ses investissements ne représente que 24 % du total des investissements industriels français. Il faut dire que c'est un secteur industriel qu'on ne plaint pas, parce que, e'll ne va jamais bien, sa diversité et sa complexité font qu'il va rarement mal au point qu'on s'en émeuve. Ce n'est pas la sidérurgie. Ni cash-flows dievés à certains moments ni grandes menaces à d'autres : done peu d'investissements...

La création, ou l'utilisation, de

sements... La création, ou l'utilisation, de

agriculteurs devant une certaine remise en cause de lenrs avantages acquis, ne fant-il pas obtenir le concours des coopératives qui leur sont liées? Et pour défendre valablement cette thèse, les coopératives, c'est-àdire les agriculteurs eux-mêmes, ne doivent-elles pas y avoir leur intérêt en étant parties prenantes dans l'industrie même?

### SPEEDWAY: un service d'urgence pour vos colis venant des USA.

24hun record! pour venir des USA a Charles-de-Gaulle. 48 h pour livraison en province. Pièces détachées, plans, echantillons, maquettes, photos, films, documents... sont les

clients favoris de SPEEDWAY. Demandez à votre correspondant aux USA l'expédition en SPEEDWAY SEABOARD et nous faisons le reste.

Pour tous renseignements SPEEDWAY, appelez 862.32.32 SPEEDWAY est un nouveau service de la Seaboard World Airlines BP 10.319 - 95705 ROISSY - Aéroport Charles-de-Gaulle



Numéro de mai-

LES ENSEIGNANTS

L'ÉCONOMIE JAPONAISE

Abonnement un an (10 numéros) : 30 F

والمتار المتار المتابير والمار

The second of th

The second secon

The second of the control of the con



# Les Philippines exercent leur attrait Quelle «nouvelle» économie? sur les investisseurs étrangers

De notre envoyé spécial

au cours des premières années de

la loi martiale.

Manille. — « Ma pièce se passe aux Philippines aujourd'hui. Elle raconte la résolte de paysans et d'ouvriers contre un régime laqui-siteur, répressif et injuste, qui prend le fruit de leur travall, mais leur nie la liberté de se platence à leur nie la liberté de se plaindre », nous disait, il y a quelques mois, Ben Cervantes, jeune et célèbre metteur en scène, dont un film sur les conditions de vie dans les plantations fut interdit en 1976. Sa pièce Pagsambang Bayan (la Messe du peuple) n'a pas été jouée en public et il est depuis septem-bre en prison sans inculpation précise, sinon que le « message : de sa pièce a été jugé subversif.

Le développement économiqua est la justification du régime Marcos. Et Manille sa vitrine. Avec cinq militous d'habitants, la capitale fournit 26 % du produit national et ses habitants achètent 50 % des biens de consommation vendus dans le pays. Selon le département de la santé, c'est également à Manilla que se concentrent 37 % des méque se concentrent 37 % des mé-decins et 46 % des infirmières travaillant aux Philippines.

Plus que toute autre ville d'Asia, Manille est un amalgame de quartiers riches — les « villages » entourés de barbelés et gardés par des vigiles — et de bidonvilles. La disparifé des revenus est rendue plus criante par le train de vie d'une petite élite et le luxe ostentatoire des nonveaux bôtels; un garçon d'étage, après neuf ans de service, y gagne 800 pesos (1) de service, y gagne 800 pesos (1) par mois (114 dollars, soit 550 F), pour six jours de travail par se-maine; à peine le prix de deux nuits pour un client.

des Negros, où se trouvent les grandes plantations de cannes à grantes plantations de carnes a sucre, les deux tiers des ouvriers ne reçoivent même pas 7 pesos par jour, soit à peine 5 F. A cela s'ajoute la pratique du publiso, rémunération à la tâche, qui permet de faire travailler une famille pour un seul salaire. Interdictio des grèves dans les secteurs-clè

### Les deniers de l'État

L'économie des Philippines exerce nn attrait particulier sur les hommes d'affaires du monde entier depuis 1972. La « nouvelle société » s'est en effet radicale-ment écartée de la voie du nationalisme économique sur laquelle l'ancienne avait commencé à s'engager. Pour un pays saus ressources financières suffisantes et ayant besoin d'un programme de développement ambitieux, la politique de M. Mar-cos apparaît défendable. La crise mondiale de 1974-1975 a cepen-dant montré les limites du modèle » de développement philippin.

L'année 1977 s'est apparem-ment bien terminée avec un rythme de croissance soutenu (6.3 %) et une balance des palements courants excéden-taire de 160 millions de dollars. Mais ces résultats n'ont pu être en 1976 — qu'au prix d'un en-dettement extérieur accru, appro-chant dangereusement le « seuil » des 20 % considéré comme cri-tique par la Banque mondiale : le service de la dette (c'est-à-dire le rapport entre les exportations et le remboursement des emct le remboursement des em-prunts, capital et intérêts com-pris) atteint maintenant 19 % des recettes con rantes, soit 821 millions de dollars. De 600 millions de dollars en 1966 (date de l'arrivée au ponvoir de M. Marcos), la dette extérieure des Philippines est passée en 1977 à 6,4 milliards.

Depuis deux ans, les Philip-pines enregistrent un déficit commercial annuel de près de 1 milliard de dollars. Cela est dû principalement à l'alourdis-sement de la « note » pétrollèrs et à une évolution défavorable des termes de l'échange en raison de la baisse des cours mondiaux de matières premières notamment du sucre, première exportation, et du cuivre. Les produits agricoles (noix de cocc et dérivés, bois et sucre) ou les matières premières minérales (culvre, chrome, or, fer) repré-sentent encore plus de 30 % du total des ventes à l'étranger. En 1977, les exportations se sont elevées à 3,1 milliards de dollars (contre 2,5 milliards en 1976) et les importations à 4,05 milliards (contre 3,6 milliards en 1976).

Manille mise sur deux facteurs pour rééquilibrer son économie : d'une part, une stabilisation des prix des matières premières : d'autre part, sur une diversification des exportations (produits semi-finis, électronique) qui lui permettrait d'augmenter ses ventes à l'étranger d'un cinquième qui permettrait d'augmenter ses ventes à l'étranger d'un cinquième qui permettrait de couvrir la charge de sa dette extérieure. Compte tenn du caractère difficilement compressible des importations nécessaires à l'équipement du pays, et du prix des approvisionnements en permie 930 millions de dollarsi c'asi la seule solution, semble-t-il Les investissements destinés à lavoriser les exportations bénéinement d'ailleurs d'avantages fiscaux non négitgeables.

Pour soutenir l'activité éconorique, les pouvoirs publics parti-cipent systématiquement et di-rectement au financement le tous les grands projets industriels au prix d'un déficit budgétaire important : près de 500 millions de pesos en 1977 (71.5 millions de dollars). On insiste, dans l'opposition, sur le fait que cette poiltique aboutit à financer, avec les deniers de l'Etat, une bonne partie des affaires du secteur privé. notamment ceiles des proches du Blen que le prix de l'essence ait augmenté comme partout, les taxis demeurent les moins chers din monde. Tel chauffeur nous dirs agener 700 pesos par mois (100 dollars, soit 480 F environ), pour nourrir une famille de cinq

pour nourrir une famille de cinq personnes (le kilo de riz vaut 2,5 pesos). Selon les statistiques gouvernementales, en 1975, une famille devait dépenser 57 % de son budget simplement pour se nourrir. Toujours selon des sources officielles (dont fait état la Banque centrale), si l'on prend comme base un indice 100 en 1972, les salaires réels, c'est-à-dire déductior faite de l'inflation, sont tombés à 95 en 1973, à 74,4 en 1974 et 1975 et à 71,2 en 1976. L'année passée, les salaires des ouvriers qualifiés à Manille ont augmenté de 1,8 %, mais l'inflation a été de l'ordre de 8 %, ce qu' correspond à une haisse de pouvoir d'achat im portante (-8 %). Le sort des travailleurs agricoles est encore pire. Selon des Negros, où se trouvent les des grèves dans les secteurs-cles, richesses naturelles, efficacité d'un régime qui ne tolère aucune opposition, et bas salaires : antant de facteurs favorables à l'arrivée de capitaux étrangers.

Les sociétés multinationales américaines et japonaises ont surtout investi dans le secteur industriel, tandis que les organismes financiers étrangers profitaient de la concentration du système bancaire pour s'implanter. La pénétration étrangère s'est accompagnée de la mise à la tête des sociétés nationalisées de personnalités prochès du noula tête des sociétés nationalisées de personalitées proches du nouveau pouvoir (M. Enrile, secrétaire à la défense, préside par exemple une bonne vingtaine de sociétés), tandis que le groupe des « 400 familles », possédant la majorité des richesses et des terres, concentrait ses activités dans les secteurs non productifs ; spéculation foncière, supermarchée, etc. pouvoir. Des mesures ont été prises début 1976 pour améliorer la mobilisation de l'épargne nationale et l'efficacité du système bancaire. Mais, de l'avis même des autorités, ces mesures sont encore loin d'avoir en les résultats escomptés. chés, etc.

Le déficit de la balance com-merciale et le déséquilibre du budget de l'Etat impliquent que solt poursuivie une politique sys-Au cours des cinq prochaines années, les investissements étran-gers devraient s'élever à 100 mil-lions de dollars. Objectif qui n'est tématique d'emprunts à l'étranger. Celle-ci comporte des risques. Le crédit des Philippines est pas hors de portée puisqu'ils se

suppose, pour que l'économie reste compétitive, le maintien d'un taux de change élevé (le peso a été dévalué trois fois depuis 1972) et des salaires bas. On ne peut cependant pas rendre totalement responsable l'équipe au polivoir de la siuation sociale présente — qui, à terme, pourrait devenir explosive. maintenant moins bon qu'il ne le fut dans le passé, notamment La politique do président Mar- — qui. à explosive.

### Les « 400 familles »

L'inégalité sociale profonde qui existe aux Philippines — et à laquelle M. Marcos n'a pas remédié — date de la colonisation espagnole, lorsque se constitua une classe de propriétaires terriens qui collectaient les impôts pour les occupants. Les Etats-Unis, qui furent les maîtres du pays de 1898 à 1946, ne firent que maintenir en place la classe dominante en lui offrant le riche marché amésont chiffres à 84 millions en 1976. Une réglementation des Investissements devenne tatil-Investissements devenne tatillonne, dans le souci da satisfaire
les sentiments nationalistes, pourrait décourager certains industriels. Les autorités ont, par
exemple, décidé de limiter pour
les sociétés étrangères la possibilité d'emprunter sur le marché
interne : or une des techniques
fréquemment utilisée consiste à
faire de telles opérations et, en
revanche, à exporter les bénéfices en dollars. A terme, une
certaine contradiction risque donc
d'apparaître entre la nécessité en place la classe dominante en lui offrant le riche marché amé-ricain du sucre. Après la procla-mation da l'indépendance, les Philippins tentèrent de réduire lentement la dépendance de leur économie vis-à-vis des anciens colonisateurs. A la fin des années 60 et au début de la décennie ac-tuelle se développs un mouvement d'apparaître entre la nécessité de l'appel au capital étranger et les orientations du développement tuelle se développa un mouvement nationaliste — aiguillonné par des manifestations étudiantes. Il fut stoppé en 1972 par le prési-dent Marcos, qui tenta d'attirer les investissements étrangers. interne. Surfout, afin de conser-ver son crédit à l'étranger, les Philippines dolvent mobiliser les ressources dont elles disposent : pétrole, pour lequel des explorafalses an large de l'ile de Palawan, uranium.

> La grande inconnne est de savoir si le gouvernement peut développer ses ressources non an bénéfice de quelques familles mais dans une perspective nationale. S'il n'est pas évident que le pouvoir tienne à remettre en cause la domination des grandes féodalités familiales — du moins de celles qui le servent, — il n'est pas sûr non plus que M. Ma.cos qui proclame hautement son nationalisme, ira très loin dans ce domaine, notamment vis-a-vis des Etats-Unis. PHILIPPE PONS.

 (I) 1 dollar américain = 7 pesos.
 Le salaire minimum par jour à Manille est de 10 pesos ; 7 à la cam-

recommandation du comité pré-sidé par Jacques Rueif. « J'adopte

recommandation du comite presidé par Jacques Rueff. « J'adopte
le projet des experts », devait
dire de Gaulle, qui arrêta luimême les choix les plus difficiles lors d'un c o n s e i l'interministériel tenn le 23 décembre.
Ce fut la délibération la plus
longue que le général ait jamais
présidée, souligne l'auteur, qui
ajoute que, « presque toujours, il
donna la préférence aux sointions les plus rigoureuses ou les
plus audacleuses ». Cette remarque, il aura de nombreuses
occasions de la faire, y compris
à propos des décisions difficiles
que le général n'hésite pas à
prendre après le mois de novembre 1966 pour redresser une
situation très compromise, et
cela malgré l'approche d'une
consultation populaire qu'il avait
fixée lui-même et qui devait hil
être fatale...

Mais le fond du débat ne se situe pas à ce niveau. La « nouvelle économie » définit le champ de l'économique sur la base d'une méthode (analyse des choix optimaux sous contrainte) et non d'un nbjet (production et répartition des biens entre les agents). On ne peut nier qu'il existe une correspondance entre la méthode économique ainsi spécifiée et le domaine ainsi entendu. Une telle correspondance se vérifie parfaitement, par exemple dans le cadre de la théorie des prix de transaction. Mais, d'une part, il existe de nombreuses questions qui font incontestablement partie de l'objet économique sans faire directement appel à cette mèthode. Samnelson, par exemple, rappelle avec raison que l'analyse de mombreuse de l'analyse des mentes de functiones de l'analyse descriptions de l'analyse descriptions de l'analyse descriptions de l'unalyse descriptions de l'unalyse descriptions des functions de l'analyse descriptions de functions de l'analyse descriptions de functions de l'analyse descriptions des functions de l'analyse descriptions de functions de l'analyse descriptions de functions de functions de l'analyse descriptions de functions de functions de l'analyse descriptions de functions de Mais le fond du débat ne se rappelle avec raison que l'analyse dynamique des fluctuations (type accelerateur-multiplicateur), qui est au cœur de la lancinante question de la « stagflation », ne met en jeu aucune considération d'ontimisation on même de maximisation individuelle (3). D'autre part, l'analyse

choix optimatix sous contrainte est loin d'être l'apanage de la seule science économique. Les travaux sur la théorie de l'action travaux sur la théorie de l'action et de la décision, développée depuis une vingtaine d'années par les mathématiclens et les logiciens, offrent aujourd'ul une perspective à la fois plus large, plus riche et plus profonde que les contributions des économistes que le mestion des référentes que le mestion des régistres de la mestion des régistres de la mestion tes contributions des economis-tes sur la question des préféren-ces et des choix préférentiels. Enfin, et surtont, réduire l'éco-nomique à une simple méthodo-logie présuppose so it que cette branche de la commaissance se confond avec une théorie unique susceptible de rendre compte des aspects variés de l'objet écono-mique, soit que les différentes théories élaborées pour rendre compte de ces divers aspects apparaissent unifiables sur une base méthodologique rudimen-taire. Or ni l'une ni l'autre de ces deux assertions n'a jusqu'à présent été démontrée.

Il reste, et c'est peut-ètre la sa principale faille, que cette « nouvelle » présentation de l'éco-nomique laisse dans l'ombre le programme de recherches que les économistes ont encore à menor a bien, sans quitter l'objet pro-pre de leur discipline, et sur le-quel un grand nombre d'entre eux travallient aujourd'hui. Citons pêle-mêle quelques axes de recherche : intégration des di-

mensions spatiales et temporei les dans le champ économique, introduction de l'analyse des introduction de l'analyse d'es branches des secteurs et des pro-duits à l'intérieur d'un cadre macro-économique renouvelé (ex-méso-économie), représentation adéquate des phénomènes écono-mignes internationaux, etc.

Mals une tâche méthodologique plus urgente encore domine ces différents domaines de recherche. Elle concerne les llens entre les théories économiques, leur interprétation logico-mathématique et les modèles économétriques. Il existe aujourd'hul, d'un côté des théories économiques très élaborées dn point de vue de leur syntaxe logique, mais beaucoup plus pauves quant à leur sémantique. (C'est le cas, par exemple, des formulations les plus récentes de l'équilibre et du déséquilibre.) D'un autre côté, se sont développés depuis quelque temps une multitude de modèles économétriques variés, tant par leur structure logique (interdépendants, régressifs, etc.), que par la réalité qu ils visent à représenter (un secteur, un ensemble national, ou le système économique mondial). Ces modèles économétriques sont an contraire très grossiers et peu élaborés du point de vue des hypothèses théoriques qu'ils utilisent, en raison de la contrainte que les données quantifiées font peser sur eux. Mals une tâche méthodologi-

Il en résulte un fossé entre ces deux extrémités du processus de la connaissance économique. Or, paradoxalement, ce fossé tend à a'élargir à mesure que progresse la science économique. Seuls anla science économique. Seuls an-jourd'hui quelques économistes, comme, par exemple. Koopmans, Morishima, Hnrwicz ou, en France, Malinvand, tentent, à titre individuel, de le franchir. Mais cette nécessaire et compiexe confrontation dépesse le cadre d'efforts individuels, dans la me-sure où alle nécessite l'examen d'une série de chaînous intermé-diaires entre l'axiomatique, phase ultime de l'élaboration d'une théorie, et le système de collecte théorie, et le système de collecte et de classement des données qui conditionne la construction des modèles économétriques. C'est d'elle dont dépendent pourtant principalement les succès scien-tifiques futurs de la science éco-

(2) P.A. Samuelson, e Maximum principals in analytical economics >, Nobel Memorial Lecture, dec. 1970.

### CHRISTIAN SCHMIDT.

213 of the base same the property of the same of the s

the series of americans of the contract of the series

ILLES DASSIN, KARRE RE

le la tragédie au Jan di

a fait divers a farent

Services for I bear &

C'est à cette sen

Scient Sin Committee

de drogue, and length note mane de Raigne.

TAPES TO COMPANY

SETUDOTECE AND MARKET

Cass Tes popular

de la impace des langues pois de la compace de la compace

Generation president

moun en' barn bes heeps.

COTTON SEE STREET WITH W

season le conce and

CASEST 6:2808 ... NATE &

PUBLISH . LES - ON NAMES .

COLUMBATION DISTRIBUTION OF

Cen un ! + rose ran

a patente de neme ten

d'enfreiendre - Tes coo

So sensibilité le pousse un becu l'exte d'Élusto,

feau des pacièes », mais

buisire gestuel ne corre

fien c la poèrie du terri

demeusers dans is memol

gurionde d'attrades rec éclairées à contre-jour

naufrage. Au fieu de donn

aux fantasmes du heras vontes, Christian Taulelle:

n'illustrer platement les

de l'anecdate. On sur-oublie de repaygra rêve si

rable danseur. Christopher

ny était associé : Cheva

Avec e Dan Quichorn

HAN OF BARD

לבכנס מסעב"

and Cuteri

22 TRATES

g 7355 - Head longlerose) 

Tie er an ammeles et

part a servery, and disco-

A CONTROL OF THE CONT

. .... ... ... Enfants.

S NIC TO THE ME

Later - - - - cane

Fritz tirble Subhale

ente (\* 1. \*\*\*) Transil Deur

Tr. 2. :- : 2: 25.2 ie

yang a a certifiat 2005-

per over an aussement de

moute courtence imilia.

printe turbertigue, que

1- 1/4 17 0071300 du

3-14 - - 4-70 - Beau

gare tersening de deux

mitte size on appa-

(0.08 to 0.010m) #5%5 12

parmer and pas exempt

usermana ques. Qe y

TO ALL ALL COMMISSIONERS.

THE CHATCHE DIE SET-

William To Tvorse, et to

# 4 . '2l! dwers :

ere in the chapte

et se propure, internet.

2: 0 ESI 641

- - R r et der pay

i tus la pratta la por-

the miles enne. extra-

200 300 (02)

water to the tree - er

Harris de la Silverto

in that is aratte de-

ecites

te blanche à Avign

The street municipality of the street of the Timosi k omno pe del a The En concessor: days X in vit stiffe entière Ak demont : la troupe אטס מפונים מ מפונים מ d Sectionents des industrial control of the control of

the on: Reymond Dufdar de l'Opera, s'emploie Restricted diete trouve Adaignon fon prolon-Their Carre accison, il o de boller o in dispoin inune: crarégraphes. Galeonu Francois Guilinitian Tautelle, respon-

le registre eis-classi dine

Sher in a month une care une c lui lavarablement the lettering 5 to sole Manufactions Devicages

de characteria, son Ynque tien cependeteler une veri-

kolon crestoce. Subject to tille dons
Subject to tille dons
Subject to tille dons
Subject to tille dons Sensor Tres ou feit de More se Toblecux State pos par siches Mente, il n'a tenté de

triste figure — et pour ci un échir de folie cu fond il lutte déscripérament à specracle, vancu d'avoi l'inexistence de Sancho l'inconsistance de Duicinée b danse su inécire docuque, to me chez une floraison de symboles Culminant un gardien de le

une armée de darty as pher Aporte. l'anoubiable prete de German » ou fi Harkness Balles, associé à niciseries, c'est à peurer. On sort de la retracte. A frissonne sous o grande lo rue des Teminiers lusent, monds et bous in meme : heme : lo

sent mechania Le prein Manager Le prein Manager Le prepinere est louteuse. Des re o Mari de Stenkocole on terrols to pate d carés le prème loge; que ques hoppies précuiseurs, sons déjà s lusqu'à 2 heures du prot cuodra de guitaristes va s Musique de Chosin a su mieux la

en figmences A Amphos est déjà prête pour l'ouver MARCELLE INC

W M Serve Foot-Sails in ventour in what districts in wall districts in the district in the control of administration chablissement. It remplates in thous on sure dereum in the second of the control of

# BIBLIOGRAPHIE : «Les Batailles économiques du général de Gage" »», d'Alain Prate

tiques ou ideologiques, ne peut rester indifférent an sujet que traite M. Alain Prate, grand que traite M. Aiain Frate, grado commis de l'Etat, qui, après avoir été plusieurs années fonction-naire curopéen à Bruxelles, entre (en 1967) an cabinet du général naire curopéen à Bruxelles, entre (en 1967) an cabinet du général de Gaulle pour devenir ensuite directeur général des douanes (1971-1975) et remplir ensuite les fonctions de directeur du Crédit national. Encore aujourd'hui, la physionomie de l'industrie et de l'agriculture françaises, la politique ou les aspirations monétaires de la France, la place qu'elle occupe dans la C.E., etc., sont profondément marquées par l'action qu'a menée le fondateur de la Ve République. Autant que par les décisions qu'il a prises concrètement dans ce domaine, ll a laisse une empreinte durable dans la vie économique et sociale de ce pays par la passion qu'il a su insuffier à des débats qu'on considérait jusqu'à lui comme techniques : la longue querelle sur le thême du dollar avec les Américains est un exemple parmi d'autres. Le titre du livre (1) rappelle à juste raison cette atmosphère de défi : ll est vrai que la politique du général se présente comme une suite de batailles, les unes du général se présente comme une suite de bataliles, les unes gagnées, les antres perdues. Pourtant, sur la foi d'un mot mal rapporté et d'une superfi-cielle observation des faits, il

etaff de bon ton, pendant toutes les années où le gé n è r a 1 de Gaulle fut à l'Elysée, de lui reprocher de se désintéresser de l'« intendance » pour consacrer son esprit et son énergie à des grands (entendez : « chimériques ») desselns de politique étrangère et militaire. C'est ce préjugé que l'anteur s'est donné d'abord pour tacha de dénoncer. Il n'a pas trop de mal à convainere son lecteur, pour pen que celui ci, s'il avait l'âge d'homme en 1958, consente à consulter sa mémotre. N'est-ce pas par un plan de redressepas par un plan de redresse-ment économique et financier que le général a inaugure son règne? Il n'a jamais peut-être été plus

opportun qu'aujourd'hui de rappeler, comme le fait Alain Prate, queiles furent les courageuses mesures (retour à la vérité des prix, libération des échanges.

### L'âge d'or

Autre reproche adressé communément au général du temps où il était aux affaires : son où il était aux affaires : son hostilité à l'Europe. Il est pi-quant de constater qu'aujour-d'hui on n'est pas loin, à Bruxelles, de voir dans les dif-ficiles — mais souvent fruc-tueuses — négociations des années 60 l'âge d'or du Mar-ehé commun. Alain Prate mon-

tre de façon le plus souvent convaincante que le choix de la compétition européenne a fourni l'occasion de plusieurs des plus importantes « batallies, écono-miques » du général. Ce choix, fait dès 1958, il l'a confirmé dix ans plus tard quand, au lende-main des événements de mai, il a décidé movennant queloues ans plus tard quand, au lendemain des événements de mai, il
a décidé, moyennant quelques
mesures de sauvegarde temporaires et, au reste, de falble portée, de supprimer, comme il
avait été convenu, les dernières
barrières douanières, Mals le
général avalt, comme on sait,
fixé d'avance les conditions de
développement de la Communauté, en excluant les « usurpations de souveraineté ». Que le
général soit resté fidèle aux
idées forces qui inspiraient le
plan de 1958, on en a une preuve
frappante dans la lettre qu'il
adressa, le 30 octobre 1963, au
premier ministre. Georges Pompidou, et dans laquelle on
trouve... la meilleure et la plus
sévère critique que l'on pouvait
faire du plan de stabilisation de
septembre 1963, si différent de
celui de 1958. Selon le général,
a les causes profondes de l'Inflation n'étalent pas ponr autant
maîtrisées » et il fallait maintenant « aller au fond des
chosses » Sans doute par révétenant caller au fond des choses ». Sans doute par révé-rence. M. Prate, qui a raison de citer cette lettre, s'arrête à michemin dans sa critique : il ne montre pas assez que le plan de 1963, qui s'attachait à contenir artificiellement la progres-sion des prix, était le contraire

A vouloir trop prouver, il arrive que l'auteur n'évite pas toujours de tomber dans l'apologétique. Celle que dicte l'atta-

de ce qu'il fallalt faire. Du

moins montre-t-li clairement ou

OCUN Français, quelles que était de bon ton, pendant toutes convertibilité du franc) prises à chement personnel (le gén o convertible du français, quelles que était de bon ton, pendant toutes convertibilité du france prises à chement personnel (le gén o convertible du français que les années où le gén è rai de la fin de l'année 1958 sur la dans sa majesté, est cense de la convertible du français que les années où le gén è rai de la fin de l'année 1958 sur la dans sa majesté, est cense de la convertible du français que les années où le gén è rai de la fin de l'année 1958 sur la dans sa majesté, est cense de la convertible du français que le convertible du français que les années où le gén è rai de la fin de l'année 1958 sur la dans sa majesté, est cense de la convertible du français que le convertible du français que les années où le gén è rai de la fin de l'année 1958 sur la dans sa majesté, est cense de la convertible du français que le convertible du français que la convertib dans sa majesté, est cense de la par exemple, qualifie rien ignorer des efforts des la Français et des besoins essentiels de la France). Celle qui tient au fait que l'auteur est lui-même juge et partie en ce sens qu'il a participé à la mise en œuvre d'une politique dont il accepte peut-être un peu vite les justifications qu'on en donnaît, inspirées de cette logique formelle comme sous le nom

### Les « crocodiles empaillés »

En ce qui concerne la crise monétaire internationale, on sera plus aisément d'accord avec M. Prate pour reconnaître que les propositions avancées par le général de Gaulle, si elles avaient été prises en considé-ration, auraient sans doute per-mis — en 1965, tout était encore possible — d'éviter la grande mis — en 1985, tout était encare possible — d'éviter la grande vague d'inflation et le désordre qu'elle a engendré. Mais n'est-il pas un peu facile de reprendrs le thème, si souvent entendu dans les milieux gaullistes, de la docilité de nos « partenaires europècns » vis-à-vis des « Anglo-Saxons » ? Ce jugement sommair: ne résiste pas non plus, autant qu'on le voudrait, à l'analyst des faits. Quand la crise est venue, c'est l'Allemagne fédérale, et non la France, qui s'est est venue, c'est l'Allemagne fédérale, et non la France, qui s'est soustraite à l'emprise du dollar (en laissant flotter le deutschemark). La raison en est que la première nommée et non la seconde, s'était donné les moyens de le faire, en donnant une solide armature à son économie et en gérant, salpement, se montale gérant sainement sa monnale (les deux choses ne vont pas nécessairement de pair). N'est-ce nécessairement de pair). N'est-ce pas la preuve que le général a, au moins partiellement, échoué dans son entreprise de réformes en profondeur? Il ne suffit pas en profondeur? Il ne suffit pas

dire, à propos du rapport

Armand Rueff, qu'il « savait qu'une action structurelle était nécessaire ». Endore fallait-il la conduire jusqu'au bout.

Mais Alain Prate rectifie à bon droit des ictées reçues à propos notamment: du « nationalisme industriel », sur le bilan duquel il passe pourtant un peu vite. Le général ne se désintèressait pas de l'aspeat « rentabilité » des grands projets qu'il a patronnès : « Vous allez encore me proposer de l'abriquer des crocodilles empaillés pour assurcrie plan de charge de l'industrie aéronautique », dit-il , un jour en ouvrant une délibéra tion ministérielle. Le livre d'à lain Prate apporte une utile conupibution à la récente histoire économique de la France. Il arrive que son lecteur reste sur sa l'aim. Le regret qu'il éprouve alcirs doit rejoindre sans doute césuin de l'auteur, qui — on le devine à travers les lignes — s'est cru en plus d'une occasion oblige de contenir sa plume. PAUL FABRA

(I) Alain Prato : les Batailles é po-nomiques du général de Gaugle, Pion, collection « Espoir », Paris, 1973, 329 p., 50 P.

Face aux nouveaux types d'inflation. il faut inventer de nouveaux types de régulation.

Robert Boyer - Jacques Mistral. Accumulation, inflation, crises.



Les livres des Puf questionment le monde. DUI

Dans un but de diversification PROCEDÉ DE FABRICATION ET FICHIER CLIENTÈLE

do matériels répondant aux caractéristiques sulvantes :

Biens d'équipement électrique ou électronique.
Clicotèle industrielle.
Production par petites séries.
Prix de vente unimire des matériels inférieur à 50.000 francs.
Vecte des matériels sur catalogue.

Le prix de cession du procédé da fabrication et do fichier cuentèle doit être inférieur à 1.500 000 francs. Nous precisons que nous ne voulons pas acquérir de locaux todustriels oi repreodre, eo principe, du personnel.

None rous demandons de bien voujoir adresser votre affre accompagnée d'un dossier complet (contenant les chiffres et statistiques des trois derniers exercices) sous le  $n^{\circ}$  10.154 à « LE MDNDE », qui transmettra.

JULES DASSIN, KAREL REISZ

### De la tragédie au fait divers du fait divers à l'aventure

Après Du ritti chez les hommes el Jamais le dimenche, qui eurent jadie lee honneurs du palmarês. votci Jules Dassin de nouvasu à Cannes. Un Dassin lop longiemes silencleux, mals dont on a retrouvé Intact le puissant tempérement de

il y a trois thèmes dans Cri de emmee, troie thèmes emmèlée et qui s'éclairent les uns les eutres Premier thème : le théâtre, le créelion estistique. A Athénes, une comédienne grecque que le cinéme a rendus célébre s'apprête à juner Médée. Second thême : le passion criminelle. Dans une prison de la ville, une femme - une Améncaine - purge une peine de réclusion. Trompée par un meri auquel elle avait voué se vie, elle s'est vongée de tul en tuant leurs treis entante. La presse locale l'a surnommée le - nouvelle Médée -.

- 27 3-

2.5

77 AN 12

Troisième thême (le plus Important) : les rapports entre le comédienne et l'Infenticide, rapporte d'abord artificiels, d'erdre publicitaire, male qui se treneforment ceu é peu en une amitié, une communion l'eternelle eu terme de laquelle celle qui va jouer le drame de Médée en errive é s'identifier complátement á celle qui l'e vécu.

- Beau sujet que ce glissement de is fiction é le réelité, que cette substitution d'une souffrance imitée à une souffrance authenlique, que cette alternance de l'aétre et du - paraître - que ce sessege du - mesque - eu - visage -. Beau sujet que cette rencontre de deux femmes que tout sépere en epperence et qui se rejeignent dans le protondeur de leur être.

Ce sujet, Dassin le treite à se manière, dens un style généraux qui ne craini ni l'excès ni la démaeure. Cri de femmes n'est pas exempt d'effets mélodrametiques. On y trouve même quelques comoleisances. Mais l'intensilé dremetique de certaines scenes nous epuleverse, et le cinéeste e réussi le difficile amaigeme de le tragédie et du fait divers : Erripide, en effet, n'est jemeis unune Un speciacle se, prépare, p re o d . forme sous nos yeuns Et c'est sur la splendeur du texte et des peyeeges grecs que es greffe le por-

trait des deux héroïnes.

A le Médée tregédienne, extra-

A Nancy, Mulhouse, Nentes, Metz, Avignon, las theatres muni-

son ert, inhumelne qui redevieni humaine. Méline Mercourt apporte se lougue et sa véhèmence Elle n'est que feu et flemme C'est, eu contraire, cous le breise d'un leu constamment maîtrisé qu'Ellen Burstyn exprime l'étrenge mysticisme la désespoir proche de la telle de le Médée orisonnière Salsissam affrontement que celul de ces deux actrices, l'une soleire, l'eutre nocturne que celui de cea deux gersonnages si dislants l'un de l'eutre et dont

les cris finissent par se contondre

Second film de le journée : les Guerriers de l'emer (quel iltre I), de Karel Reisz qui, depuie Samedi soir et Dimenche metin, balence antre un cinème de reffinement (Morgan, lasdore) et un cinéme de violence (le

C'est é cetle seconde veine qu'ep-pertient les Guerriers de l'enter. Le sujei 7 Un pau de Vietnam, besucoup de drogue, une langue poursuite qui neus mêne de Seigon à Los Angeles el eu désert mexicain. Les personneges ? Un journaliste naît jel peu ecrupuleux), une jeune tamme effolée (et un peu - camée -), un encien merine - teuve eu grand cœur. deux flics courrie, l'un borgne. l'eutre hystérique, et un représenten de le brigade des stupéfients encore plus véreux que ses auberdonnés Le illm, une sorte de remeke de Trésor de la elerra Madra où la paudre blenche remplece le paudre d'or Un récit blen ficelé, ponctué de begarres, de coups de feu et de morceeux de bravours epeciacule

- Mee héros, a déclaré Karel Raisz eans de purs produits de notre apoque, its incament la nouvelle generation perdue... - En falt, ils neus ont peru, ces héros, ressembler eventuriers qui, depuie des lustres, peuplent la cinéma eméricain. Rien de nouveau sous le soleil noit de le désespérance, du lucre et de la corruption Les Guerriers de l'enle eous out été présentée un dimenche. C'est un lilm pour spectate its du dimenche On risque fort, fundi, de l'evoir oublié .

JEAN DE BARONCELLI.

### Violette Nozière, mythomane

Alnsi Violette Nozière devient-elle.

per le cinéma de Chabrol, une création eussi torte eussi examplaire dans son cheminement, que te fut le Therèse Desqueyroux, de François Mauricc., en littéreture.

Saule dens un entobus, la nult, Vielette Nozière, élégemment vêtue de noir (le costume de ses sorties, de ses débeuches, de se deuxième vis). revolt les événements qui l'en condulta eu arime Ge n'est pae ur procédé de narratien é la mode Chabrol n'évoque que les faits, rapportés par la coupable elle-même ou constetés eu cours de l'enquête Et e'll invente. Ici ut là des trovées de mémoire effective, d'est pour préci-ser la cerectère de son héroine tel qu'il s'est manifesté den ses ectes. Entre le logement familiet du quertier Latin, évolue une fille à deux visages, epperamment men-touse et mythomane, pressée d'accorder ses reves d'errivisme à une autre identité lorgée evac ses seujee ermes neturellee se besuté, son corpe L'érosion permanente d'un univers petit-bourgeois, le contagion d'une idéclogie défermés par la sous-culture de le classe movenne et transmise par une mére qui cherche. sans doute. 8 compenser ses propres frustrations, est remarquable-ment concrétisée par les repports de Violette et de ses perents dans le promiscuité d'un deux-pièces-cuieine sans confort (on teit sa loiletta sur l'évier) et eux maubles aftreux. Tout le détarminisme d'un milieu societ, d'une éducation qui brime les élens pretands, qui codifie et corrampt le liberie et le sexuelité. Mais Chabrol

eupasse ie constat - namuraliste pour conduire vers la grâce chris tienne son heroma marques par la

Conque, repliée sur elle-même, tra versée da inscons à fleura de pasu soudein félée par le désespont isabelle Huppers est ancore phis dionnante ici que dans la Tentel lière, de Gorette.

On paut admirer tout autant . ta composition de Stéphane Audren, métamorphosée dans le rôte de la mère Chabrol n'a peut-être jamaie eussi bien dirigé ses ecteurs (Jean Carmet, Jean-Frencois Garresud, Zoé Chauveau, Bernadstta Lafont, etc.).

L'industriel de Caspair, film de Reiner-Werner Fassbinder, précenté ca même ssmedi. est. lui aussi, à le recherche d'una sutre Identità physiquement, ne lui ressemble pas. Il se perd dans des spéculations Intallectuelles, de troubles intrigues suxquelles en ne comprend pes grand-chosa Travaillent sur un scénario de Tom Stepperd (d'eprès un roman de Nabokov) Fessbinder nois une reflexion sur la vid. la mort, la recharche deutourausa de la création dans les tourbillons flamboyante d'une caméra trop virtuose une esthétique super-kitson jeintét d'expressionnisme morbide Avec la performance de Dirk Bogarde, le numero paradique d'Andrés Ferréal, se climet rètro 1930 pré-nazi, il y e là toul ce qu'il feut pour satielaire un certain anobisme garislen

JACQUES SICLIER

### Musées

### UN CLOITRE OUBLIÉ

Commant peut - en '- perdre, claitre médiéval ? Perdre jusqu'à sa trace et presque inson à son sonasnir ? C'est ce qui est errivé pourrant é celui de Notre-Dame-en-Veux , con politi cialtre perdu dens le montegne, mels construction très remerqueble en pleine ville de Châlons-

.Bati entre 1170 et 1180, je ciotire atait un monument spiendide, à arcsfures romenes soutenues per une solventaine au moins de statues-colonnes dont le qualité était certeinament l'égele des plus beeux ouvrages de la statuaire du douzlême siècle Cinq sculpteurs (évidemment Inconnus) au moins evalent colleboré au chantier, sous le direction d'un de toutes les finesses de la thématique et de le symbolique chré-tiennes

La peroisse de Veux, alors - hors les murs e de Châlens, éteir en pleine prospérité Noue-Dame, ettepleine prospérité Naue-Dame, ettermah-on, evait tait des mirecles dens Notes l'église, et les dans etiluaient Peur les employer, les chengines recons truisirent l'église (encore é peu près dans son étet) et y ediolognisem un claitre - de luxe - peu nécessaire (les chenoines n'éleient pas des moines), maie entreteno è frais par tagés par les chanolnes et le paroisse

Ainst eliterent les choses durant plus de cinq cents ane i Puis, en 1720, le paroisse s'appauvrit brus ment . las « marguilliers » evalen lous .imprudemment - en Bourse (c'est-à-dire - qu'ils avelent -- epăculé sur la réussite du système de Law). des querelles s'élevèrent entre eux el les chenoines Ceux-lé, de leur côté, n'evelent plus pour teur cioître les yeux de leurs pères A l'époqua is - golhique - était honni

Tant et et bien que la destrucuon oure et simple du cloître tut décidée el exécutée sens legage en 1759. Brisés à le messe, les statuescolonnes, les chapiteaux, les ercetures, furent livrés gour une part é voulait les enlever et, pour l'eutre, réemployés eur piece et en sous-œuvre pour le construction de quelques maleonnettes baneles destinées eux changines Ainsi fut oublié le cloître de Noire Dame-en Vaux. dent, oer eurcroh d'infortune; nous ne cossédona aucun dessin. eucun relevé, sucune description En 1980, à paine savait-on qua ceite merveille avait exists Cette année-là, un jeune chercheur (eulour d'hui meltre de recharche- au C.N.R.S.), Léon Pressouyre, fait . son temps - é Châions. Très vile, II.s le ment qu'une partie appréciable des débris du cioltre est - récuosrable - dans lax constructions gans intérêt élevésa aur son empleca-

historiques, cédent peu à peu à sa conviction des touilles systèmetiques cont entreprises Le résultat est eulourd'hur visible. tout à leit exceptionnel Des milliets de tragmenta, retrouvés, identifiés, réaseamplés chaque tole que cele stell gossible, restituent, è défaut du tul-même, un reflet de se

beauté. Des moulages de statuertes

mant, La ville, le ministère des alteires culturalles, les monuments

collections, y ont été joints. Cinq ercatures (ou du moins Jeurs mouleges, plus manishles), ont été

L'ensemble a pris piece dans un opth musée, construit spécialement pour le ciolire retrouvé, et dont ses promoteurs espérent qu'il deviendra evec le temps un musée-écolé de le statueire (amans. Trufe l'entative de e reconstitution » à la mode d'hier e été, an effet, sagement écartée eu profit d'une présentation plus scientifique, et qui combine très heureusement la rigueur at le grace JACQUES CEL\_ARD.

\* A lire: Spiris Pressoure,

### Murique

### Abbado, Pollini et le London Symphony Orchestra

Ciaudio Abbado est devenn l'un des chela favoris du public parisien, qui lui a fait un triomphe au cours des quair- concerts qu'il vient de donner an Théâtre des Champs-Elysées. à la tête du London Symphony Orchestra, un ansemble superhe unpressionnant de technique, d'homogénétié, evec une couleur de nontié merveilleuse dans tous ses groupes, Prodigieur interprète de Verdi, aunsi qu'en témoignent ses spectacles et ses disques de la Scala da Milan til dirigera, l'an prochala, à l'Opéra, Simon Boccanegra, dans la splendide muse en scène de Strehleri, Abbado r'est pas emoore parvenu à la même suprématie

phontque.

Certes, il a dirige ta Siméma symphonie de Mahler, qui occupe tout un concert, avec une insibilité d'écriture, un son l'î le constant dans la conduite de ses mouvements gigantésques, le linal surtout, qui est le confinent de toutes les forces tragiques de cette symphonie du destin. Pourtant, en n'avait oas l'impresson d'aiteindre vraiment à la raoine da l'émotion. Mahler semblait plus a représenté s que vécu par identification Et davantag, peut-être encore la Symphonie héroique ue Beethovan. Avec Verti. Abbado est totalement de plain-pied, car

Verdt se donne corps et âme an talent et à l'émotion, tandis que Beethoven s'investit longuement, se conquiert compre une hautaine forteresse. L'interprétation d'Abhado garde und certaine opacité, ne quitte guère la terre, ne s'abandonne pas assez à ses vertiges intérieurs, comme s'il craignait du laisser amonter par se fourne taleane. C'est beau, c'est grand, ce l'aisser emporter par sa fougue italeane. C'est beau, c'est grand, ce n'est pas épique; mais ce plafonnement n'a rien d'inquiétant chez un chef qu. n'e pas encore atteint la cinquantaine.

Avec Maurizio Pollini dans le Conserte de Basthonne, ill arctit.

S' Concerto de Beethoven ill avait joué iundi le 2º Cencerto de Bartoki, ces questions ne se posent pins: l'interprétation du pianiste italien est constamment sublime dans sa elimpitoité, par la transparance parfeit de l'âme. sublime dans sa elimplicité, par la transparence parfaite de l'âme.

Son admirable technique est transfigurée par une énergie inépulsable, comme pulvérisée en cette vie effervescente qui anime chaque note; ses attaques allient la force et la délicatesse, sa sonorité est toute balgnée de rève, et l'immense phrase résume à chaque instant toute la courbe at la lyrisme de l'œuvre. Une interprétation qui a abandonné toute scorie en passant par le toute scorie en passant par feu de l'esprit.

JACQUES LONCHAMPT.

### Olivier Greif à Royaumont

hasard si Olivier Greif jouait samedi à Royaumoni. Ce jeune pianiste ai compositeur de vinginuit ans, qui a quelque répugnance pour les jeux de la rampe, trouvait sous les voûtes du réfec-toire des moines le climat qui convient à son art méditatif et

Tojona. Une personnalite attachante se soupent extreme, mais out rechersouvert extreme, mais qui reches che nurtout la densité du mes-age. À l'excès parfois, car chaque note semble chargée d'intentions, balisée dans un parcours aux artibalitée dans un parcours aux articulations très voyantes, aux artites pipes. Mais c'est la rançon
chez ce jeune homme de ce
phrase expressif, de cette richesse
de pensée polyphonique qui ne
laissent rien perdre des suggestions de la musique.
Son programme était déjà lout
un portrait : la Fantaisie en la
mineur BWV 922, de Bach, jui
après une altaque éclaboussante,
métite lonnueuent enme une

médite longuement comme une improvisation sur des jornules répétitives évoluant sans cesse à travers un arc-en-ciel d'idées et de sentiments; le. Six Bagatelles opus 126, de Bacthoven, cui Images d'un clottre disparu : Notre-Dame-de-Veux à Châloni-sur-Rame, photographies de Maurice Laroche, Josi Cuégot éditeur (diffusion we-ber). 112 p. tgrand lorunt), 135 F. en opposition trop violente, mais

Ce n'est certamement pas un apec de grandes beautés élégia ques et de superbes déchaine-ments des puissances intérieures du piano; enjin le Rondo en la mineur K 511, de Mozart, qui demande parjois plus de pureté lineaire pour accompagner so déchirante tristesse.

Avec de tels dons d'interpréta-tion, qui auront à se décanter, Olivier Greif devra tentr en bride son goût d'une vitesse verligineuse, qui souvent brouille les sons, et conquerir dans la jorce la même toucher subtil et transparent qu'il a dans la douceur Mais comment résister à cette Mais comment résister à cette fureur de jouer dans sa propre Sonate, dont le premier mouvement est une fantaisie écheve-lée à la manière de Liset sur des chants guerriers allemands et le final une formidable Toccata, qui rivalise avec cells de Prokojtev, tandis que l'adagio nous rappelle le musicien contemplatif qui creuse méthodiquement une pensée, même si l'ostrato de base est, à la longue un peu trop lanscinant?

La sason de Royaumont, dru-gée par Yves Petit de Voize et Francis Maréchal, est ainsi heu-reusement lancée pour la vingt-neuvième fois; elle accueillera sameds prochain l'Ensemble poly-phonique de France pour les répons de la Semaine sainte et le Miserere de Gesualdo — J. L.

Rock

### Cinéma « Un juge en danger »:

de Damiano Damiani

Les cadravres se succèdent au rythms d'un toutes les dix misures, ce qui en fait, an bout du compte, one bonne douzaine. Et ces morts us menrent pas discrétement : Ils sont mearent pas distritument : ils sont cribiés de balles, égorgés un éétenesirés, on les polt qui baliment dans leur sang, de préférence dans un lieu publis : ils inspirent l'horreur, la terreur e Un juge en danger e a pour tière ériginal a J'ai 
peur e Celui qui e peur et qui 
Favoue u'est d'ailleurs pas ou inge, 
mais un publiéer (il faut soule.) mais un policier (il faut croire qu'aux yeux des distributeurs francals un juge fait pius sérieux). Dans une Italia déchirée par le tersecrets al ses polices paralièles, se l'alt is somplies ou crims et non le

protecteur do citoyen, s'installe un climat d'angolese. Damiano Damiani o'est pas le représentant le plus coune de cinéma politique Italien, mais ou tui doit tunt de mêms, en 1971. La « Coufession d'un commissaire de poure su procursur de la République s et . Nous sommes leus en liberté provisoire », qui fut, peudant un certain temps, interdit en France. « Un jugs en dangar » est corti l'an dernier et a été tourné à l'astomns précédent. D'est denc attérieur aux principsux a exploits a des Brigades coges. Damiano Damiani souligue, dans is dernier numéru de l'hebdum adatre. l'o Espresso a qu'il s'en prenait alors au a terrorisme noir a celui de l'extrème éroite, et que en terro-risme entra-temps, a changé és con-ieur, est devenu ronge. Vieux d'un an et plus, o Un juge en danger a n'estre pas moins de l'Unite. antérieur any principeux « exploits »

danger a n'offre pas moins de l'Italie n u e i m a g e setoelle. Damiano Damiani sait construire une histoire st la mener no rythme qui coorient L'interprétation de Gian-Maria Voloute, surtout, denne un Volonte, surtout, deane un polits de verité à la classique intrigue politico-policière.
THOMAS PERENCZI.

# Voir les films nouveeux

### Expositions

### Carzon au château de Rochechouart

Carson vient de prendre ses quariers à Rochechenart (Hante-Vienna) où il occupe deux étages du shâtean. L'exposition réalisée par le centre artistique et littéraire qui compte déjà en ce ileu des présentations des ceuvres de Rodin, Bourdelle, Chape-ialo-Midy, réunit 207 œuvres diverses, dent 27 tolles, 1 tapuseries, 150 lithographics, 7 aquarelles et 14 designs. Une namms n des vingt-cien dernières années, en l'on re-trouve is mends familier du pein-

u l'al une obsession, confesse Car-zou, pour le moude du rail qu' est mécanique, linéaire, suchevêtré st dans lequel l'homtoe est enudnit à s'enfarmer, mems s'il charchs l'era-

L'exposition rassemble sussi de nembranz envrages que l'artiste a il·lustrés des ilthographies d'eauxfortes, de pointes séches, ainsi qu'une sculpture polychroma Carzon tra-vallie actnettement à une série de sculptures en fer, en métal, en céramique et dout la piupart, nous dit-il, sont inspirées, par ses peintures. . . MARCEL SOULE.

\* Château de Rochschouart jusqu'au 30 juillet.

Styx

### an Théâtre Mogador

Depuis six ans, Styx mène aux Stats-Unis nos carrière décousne qui hésite entre des succès sondains et des retombées qui ne le sont pas meios. Originaires de Chicage, les ciuq musiciens qui forment is gioupe ont enregistre sept alboms à en jour. Le musique de Styx est un conglomérat parfols habile, parin conglumerat parious nable, par-lois malbeureux de différentes influences. Un mek sophistique qui laisse piacs à des covoices grandi-loquentes réloic des secents coun-try-rock et n'échappe pas à one certaine prétention. On pense à Yes, à Kansas aussi. Les instrumenta sont un peu trop utilisés comms des gadgets déponrrus de substance. Cmtaines compositions sont sédui-santes et l'alignement des voix, slaires, subtilement caressantes. Mais Styx manque d'unité et se détermination dans se démarche. Si les musiciens font preuve de taleut, leurs luterventione lembent souvent à piet. Styx est le genre de gruope qui correspond au marché américain, produciten massive, souorité ampis et fabrication contrôlée. Une

musique de graude consommati-pour petites auriaces. ALAIN WAIS

★ Ce iundi 22 mai en Théâtre Mogador.

LE RACINE - PALAIS DES ARTS

o da 22 h, début un Ciaémo LE RACINE

le «nouvelle» économie

Danse

Carte blanche à Avignon

then a procodilles empoilles

cipoux ant adapté le principe de la carte blanche. En concedant dew ou trois tois l'en une soirée entière à le danse, ils donnent è la troupe ou trais fais l'en une soirée entière sempitemals divertissements des \_\_ > = auvrages lyriques. Ce peut être . ≥ < oussi l'occasion — rore — de découvrir un charégraphe parmi les maîtres de ballets.

THE THE RESIDETION

Depuis deux ans, Raymond Duffaut, directeur de l'Opére, s'emploie ci à ce que le Festivel d'été trouve dans la ville d'Avignan son prolengement natural. Cette saison, il a mis le corps de ballet à la disposition de trais jeunes charégraphes, Gheorghe Cacileanu, François Guilbart et Christian Teulelle, responsables de lo dense eu théâtre

### Dans le registre néo-classique

Danseur classique, formé chez Roland Petit, Christian Teulelle n'en est pas à son premier essal. En juin demier, il e monté une fresque inspirée du « Germino! », de Zolo, qui fut favorablement occueillia dans le région. Son nouveau spectacle, présenté à la salle Benoît-XII, comparte Irais euvroges centrés sur un même thême : la alitude du héros face à une leule inconsciemment méchante. Le premier ballet, e la Mort de Stenka-Racine », d'eprès le pséme d'Evtouchenko, musique de Chos-takovicht, dessine ou mieux la personnalité du chorègraphe, son goût pour l'organisation de l'aspoce et l'expression lyrique; n'en cependant qui laisse déceler une véritable imagination créatrice.

Christian Taulella travaille dans la registre néo-clessique, où il est difficila de s'offirmer si l'on ne domine pas un langage dejà constitue de stéréotypes. Très au fait de technique, il soit utiliser ses donseurs, equilibrer ses tobleoux. mais il ne procède pos por cliches A oucun mament, dans cette soirée qui lui était offerte, il n'a tenté de

rompre — ne parlons mêms pas d'enfreindre — les codes d'une honnête danse « d'amaublement » Sa sensibilité le pausse à ctiai un beau texte d'Eluard, « le Châtegu des pouvres », mels son vocobulaire gestuel ne correspond en rien à le poésie du texte. Il n'en demeurero dans la mémoira qu'une gulrlande d'attitudes recherchées.

éclairées à contre-jour Avec « Don Quichotte », c'est la naufrage. Au lieu de donner forme oux fentasmes du heras de Cervantès. Christian Taulelle s'évertue à illustrer platement les épisodes l'anecdote. On eurait déjà publié ce mauvois rêve si un admirable danseur, Christopher Aponta, n'y était associé. Chevalies à la triste figure — et pour couse, — un écleir de felle eu fond de l'œi, il lutte désespérement à contraspectacle, vaincu d'avance par l'inexistence de Sancho Pança, l'inconsistance de Dulcinée al toute une floraison de symboles naîts au culminent un gardlen de la paix et une armée de dactylas !. Christo-pher Aponte, l'inoublleble interprête de « Gemini », ou temps du

Harkness Ballet, associé à de telles nigiseries, c'est à pleurer. On sort de là rétracté, Mais l'on frissonne sous la grande roue de la rue des Teintuners; les pavés luisent, ronds et colis. l'etmasphère est laiteuse. Des tables de café on tenvahi la place de l'Harloge ; quelques hippies, elseaux précurseurs, sont déjà installés. Jusqu'à 2 heures du metin, une cuadra de guitaristes va s'épuiser en flamencos. A Avignon, lo scène est déjà prête pour l'ouverture du

MARCELLE MICHEL

M. Serge Font-Soit a ôté éin vendred! 19 mai directeur de la Maison de la suiture de Nevers par le conseil d'administration de cet établissement. Il remplace M. Jean Mauroy, qui s'est démis de ses fonctions en avril dernier. M. Font-Soit, agé de trente-quatre ans, est directeur de la Compaguie théâtrale de PRolinse, fondée en 1976. PRolinse, fondée en 1974.

in cerementani d Lagrani in mandi-lagrani - 118 (1992)

mane (la be

Paul Verlaine,

nas, directens a

CONTRACT IN WE

ाण द्वाराक्षणके । स्थापन । वेट स्थापन स्थापन । स्थापन

1.0200

BOBINO-

Conversation chez les Stein. mise en scèna Jean-Pierre 'ENGELBACH

ove: Marie-Christine BARRAULT GRANDE SALLE 21H relache

LA MAISON POPULAIRE présente

Beethoven, J.-S. Bach Franck

E. KRIVINE violon

C. IVALDI pinno Mercredi 24 mai, 20 h. 30 EGLISE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL Montreuii (2, rue de Romainville Métro Mairie) - Entrée 15 et 20 F

# THEATREDORSAY SPECTACLES

### CIERENAUD-BARRAULT théâtres. dernière le 24 SPECTACLE

SAMUEL BECKETT

dernière le 25

RHINOCEROS

dernière le 26

HAROLD

ET MAUDE

à partir du 29 mai

LEGRAND

MAGIC CIRCUS

location 548.38:53 et agences

PALAIS OBS ARTS

Quatrième mois à Parie

5 LECONS DE THÉATRE

d'ANTOINE VITEZ

avec ses élèves du Conservatoire d'Art dramatique

LE THEATRE ET LA VIE Cinq films de 1 heure de Maris KOLEVA

sortie le 17 mai à Lyon LE CINEMA. . impasse Saint-Polyearpe

mercredi

UGC BIARRITZ (2 SALES ) VO / REX VF / NAPOLÉON VF / CAMÉO VF

BRETAGNE VF/ MISTRAL VF/ CLICHY PATHÉ VF/ MAGIC CONVENTION VF UGC GOBELINS VE/ UGC GARE DE LYON VE/ CLUNY ÉCOLES VO/ UGC ODÉON VO

> 1917.ta Nouvelle Orleans, dans le quartier des filles...

1.001 nuits

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : la Renard et la Grenouilla ; Doit-on Odéon, 18 h. 30 : la Nuit et le

Les solles municipales Neuveau Carré, 20 h. 36 : Arts et techniques du chiéma at da la télévision (Papin) ; 21 h. . Concert de l'Ensemble de l'Itinéraire.

Les autres salles

Parada.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Fontaine, 22 h. : Y a des jours
comme ca.
Gymnass, 21 h. : Coinche.

Enchette, 20 h. 45 : )a Cantatrice chapve : la Leçon. La Bruyère, 20 h. 30 : Lquise Michel. Lucernaire, I, 18 h. 30 : 18 Bella Vis; 20 h. 30 : Punk et Punk et Cola-gram; 22 h.; 18 Oloconda.— II, 20 b. 30 : Labicha & l'affichs. Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour

Moderne, 21 h. : la Poèma du paya qui a faim. Nouvenutés, 15 h. 30 : Apprends-mol.

Céline.

Chilgne, 21 h. : Conversation cher
les Stein sur Monatour da Goeths

C.P. E. Bach). Obligne, 21 h. : Conversation chez les Stein aur Monsieur de Goetha absent.

Orsay, 18 h. 30 : Rhinocéros. Plaisance, 20 h. 45 : Turandet. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Il était la Belgique une lois. Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les Rêves de Fariatev. Théstre Marie-Stuart, 19 h. : )es Femmas à polis ; 22 h. 30 ; Frag-ments d'un discours amoureux.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures

sauf les dimanches et jours féries)

### Lundi 22 mai

Les concerts

Théatre de la Plaine, 20 h. 30 : Alain Kramaki (cloches thétaines d'Iran). Locamaire, 19 h. : Quatuor Parthe-nia; 21 h. : Oroupe Aulos (Mozart, Birauss).

Centre eniturel canadien, 20 h. 45 : E. Sylvermann, plano (Bartok, Schnbert, Liszt, Hatu). Theatra 13, 20 b. 45 : Seuclin (sonates). Palais des congrès, 21 h. : H. B. C. Symphony Orchestra, dir. O. Mackerras (Hamilton, Mozart, Mahlar).

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Orcheste national de France, dir. C. Ferro ; Chœurs at Mattrise de Radio-France, dir. J. Jouinean (Maderna, Boulez,

Théatre de l'Athénée, 21 h. : Zoltan Kokels (Mozart, Debussy, Liszt, Bartok). Salle Cortot, 21 h.: Sylvie Coudere, piano (Mozart, Chopin, Liszt, Hrahms, Raval, Sancan).

Les théâtres de hanlieue Choisy-le-Rot, 21 h.: l'Epreuve. Vincennes, Théâtre Danje)-Sorano, 21 h.: Michel Buhler.

Carean de la République, 21 h. : Y a

Chonsonniers

dn va et vient dans l'ouverture. Denx-Anes, 21 b. : Le con t'es bon. Jazz. non' rock et folk

Mogador, 30 h.: Styr.
Espace Cardin, 21 b.: Little Eob
Osnafoul
Petit Johnnal, 21 b.: Joerie Nosl
Quartet
Bataclan, 20 h.: Mont Jola, Sauveterre (folk occitan).
Campagne-Première, 20 h.: is Groupo
Didlyr Maherbe-Sloom.
Etadlum, 21 b.: Jyan-Pivre Debardat, Doepbin Orchestra.

La donse

Théâtre Ranelagh, 20 h. 30 : Ma (danse, rituel, théâtre). Centre Mandapa, 21 h. : Danse de l'Inde du Sud.

### cinémas

Les films marqués (°) sont inter-dits anz moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-buit ans.

Lo cinémathèque Challiot, relache.

Les exclusivités

Les exclusivités

ADIEU A ELVIS (A., v.o.): Vidéoatona. & (325-60-34)

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): EnintGermin Village, '5\* (633-87-59),
Collade, 8\* (359-29-46): V.F.:
Impérial, 2\* (742-72-52). Montparname 83. 6\* (544-14-27), Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-33). Oanmont-Convention, 15\* (828-42-27).
L'Affaire Mori (IL, v.o.): 0.0 C.Odéon, 8\* (325-71-08). Ermitage, 8\*
(359-15-71): V.F.: Rez. 2\* (23383-83), Rotoode, 6\* (833-08-22).
L'ARECHERCHE DE M. GOODRAR
(A. v.o.) (\*\*) Quintetto. 5\* (03333-40). Luxembourg, 6\* (833-08-77).
Baissc, 8\* (359-32-70), Collade, 8\*
(359-28-46); V.F.: Impérial, 2\*
(742-77-32). Montparoasse - Pathà,
14\* (326-85-15).
L'ANOUR VIDLE (Fr.) (\*): O.G.C.Opéra, 2\* (251-30-32).
L'ANOUR STOLE, 5\* (337-90-90)

ANNIE HALL (A. v.o.): Stodio Médicia, 3\* (833-25-67-29).
Show, 8\* (225-67-29).

Show, 8 (225-67-29).

Les films nouveaux SOLETL DES HVENES. ILLE

SOLEIL DES BVENES. (flor tunisivo de Ridha Bebi (v.o.) Palais des Arts. 3 (772-42-98): Racioe. 6 (513-42-7).

UN JUCE EN DANCER (\*1. Illm Italien de Damiano Dumiani (v.o.) : Luxembourg. 6 (633-77-7); U.G.C. - Danton. 6 (633-77-7); U.G.C. - Danton. 6 (633-74-46); (v.) : Rio-Opéra. 7 (742-32-54); Omnia 20 (223-39-38). Montparassee. 5 (644-147): Nationa 120 (233-39-38). Montparassee. 5 (644-147): National 120 (233-39-38). Montparassee. 5 (643-44-57); Oaumont-Convention. 13 (528-42-27). LES BIDASSES AU PENSION-NAT (illm francais de Michel Vocorei Rex. 20 (238-53-93). Brmitaga 8 (359-15-71). D.O.C. Oarv dv Lyon. 12 (343-01-99); D.O.C. Oobelina 130 (331-05-18); Miramar 140 (320-89-52); Mivtral 140 (339-52-33). Convention - Saint-Charles, 19 (678-33-00); Murati. 15 (1238-99-75); Cluny-Booles 5 (333-29-12). TRINITA VA TOUT CASSER film Italien de G. Coltezi Balzac. 6 (339-52-70). Max-Lindvr. 9 (770-40-04); Paramount-Opera. 9

L'ARGENT OB LA VIBILLE (IL.
V.O.). Marsis. 4- (278-47-88).
ATTENTION... LES ENFANTS REGARDENT (Fr.). Publicis ChampsElysècs. 8- (270-16-25). ParamountOpérs. 9- (272-34-37). ParamountMontparanses. 14- (325-22-17).
LE BAI DES VAURIENS (A. V.O.):
Luxembourg. 8- (823-97-77). Elysées
Point Show. 8- (223-67-28). Marignan. 8- (359-92-82).
BARBEROUSSE (JAP., V.O.): Granda
Augustins. 8- (633-22-13).
LA BARRICADE DU POINT DD
JOUR (Fr.): Paísis des Arts. 3(272-62-98).
LE BEAUJOLAIS NOUVEAD EST
ARRIVE (Fr.): Quintetic. 5-

LE BEAUJOLAIS NOUVEAD EST ARRIVE (Fr.): Quintette, 50 (033-35-40). Montparasse 83, 60 (544-14-71). Marignan, 50 (354-2-82). Cinémodée-Opéra, 50 1770-07-50). Fauvette, 130 (331-58-36). Cambronne, 150 (744-42-96). Cilchy-Pathé, 180 (522-37-41). LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., 7.0.): Cinocho Saint-Germain, 60 (533-10-82).

BEANCALEONE (ft., 7.0.): Maraia, 40 (278-47-86).

LA CHAMBES VEETE (Fr.): D.C.C.-Danton, 60 (332-42-42). Biarritz, 80 (733-69-23). Murat, 180 (288-99-75).

LE CERCLE INFERNAL (A., V.O.)
(\*) 0.O.C Odéon. 8\* (325-71-08),
France-Elysées, 8\* (723-71-11, V F.:
U.G.C.-Opèra. 2\* (231-50-32). Richéliau, 2\* (233-56-70), Montpernans
83. 6\* (544-14-27), Nationa. 12\*
(343-04-67), Oaumont - Eud, 14\*
(331-51-15), Clichy-Pathé. 18\* (522-37-41)

237-41)
CINQ LEÇONS D'ANTOINE VITEZ:
Palais des Arts, 3° (272-62-88).
COMMENT CA VA 7 (Fr.): Le Seine,
5° (325-95-99).
LE CRASE-TAMBOUR (Fr.): 0.0.C.-

COMMENT CA VA 7 (Fr.): Le Seine, 5° (323-95-99).

LR CRASE-TAMBOUR (Fr.): O.O.C.-Opèra. 2° (251-30-32).

LE DERNIER AMANT ROMANTI-QUE (Fr.) Marignan. 8° (359-32-22). Françaia. 8° (770-33-88).

Cembronne. 15° (734-42-96). Olichy-pethė, 18° (322-37-41).

OLABOLO MENTHE (Fr.): O.G.C.-Opèra. 2° (251-50-32).

OROLES OE MANIERES (A., V.O.): Paramount-Elysèes. 8° (339-49-34); V.F.: Capri. 2° (508-11-69). Paramount-Opèra. 9° (072-34-37). Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17). Convention Saint-Charles. 13° (579-31-30). Paramount-Muntparnasse. 14° (326-22-17). Convention Saint-Charles. 13° (579-32-24).

L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE (CAN.): La Cief. 5° (337-90-90). Palais des Aris. 3° (272-52-98). Palais des Aris. 3° (272-52-98). Philistine (Capri.): La Cief. 5° (337-90-90). Palais des Aris. 3° (272-52-98). Philistine (Capri.): Capri. 2° (508-11-69). Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90). Philistine (Grec. v.O.): Cinocha Saint-Gymnain. 6° (533-10-82). L'ETAT SAUVAGE (Fr.) Omnia. 2° (233-33-36). Panthéon. 5° (033-42-72). Colisée. 8° 1359-29-48). Eaint-Lazars Pasquivr. 6° (337-51-18). Montparnasse - Pathé. 14° (326-55-18). Montparnasse - Pathé. 18° (326-64). Miramar. 14° (326-65-18). Mortparnasse - Pathé. 18° (326-64). Miramar. 14° (326-64). Miramar. 14° (326-64). Miramar. 14° (326-64). Miramar. 14°

R Sp.
B GRAND SOMMELL (A. V.O.: Saint-German Hucbette. 5 (633-67-59). Marignan. 8' (359-92-82); V.F. Ricbetleu, 2' (233-56-70). O.C. Opéra, 2' (25)-50-32). Fauvette. 13' (331-56-85). Montparnasse-Pathé. 14' (326-63-13). Cilchy-Pathé. 18' (522-37-41). Onumont-Convention. 15' (828-42-27). Gaument Gambetta, 20' (797-02-74).

Oaumont - Gambetta, 20° (797-02-74)

LA GUERRE DES ETOILES (A., v.l.) Morbeut, 8° (225-47-191.

Haussmann B° (770-47-551)

JAMAIS, JE NE T'AI PROMIS UN

JARDIN DE ROSES (A. v.o.) ("):

Vyndôma, 2° (973-87-52): D.G.C.Odeon, 9° (325-71-08): ElyséesCinéma, 8° (225-37-90): v.f.
O.O.C.-Gare de Lyon, 12° (353O1-59): Mistral, 14° (538-52-43): Magic-Cooveotion, 15° (528-29-64):
Elynvenue-Montparmasse, 14° (54425-62).

JESUS DE NAZARETE (It., v.f.)
(première partie) Madeleine, 8° (673-56-03): Saint-Ambroise, 11° (700-88-16): (deuxlème partie)

v.i. Manvivine, 8° (358-22-82): JULIA (A. v.o.) Quintette, 5° (333-33-40): Merignan, 8° (358-82): LA JUMENT VAPEUR (Fr.): Pnicia des arts, 3° (272-62-98): U.O.C.Oanlon, 6° (329-42-62): Blarritz, 8° (732-69-23)

MAI 68 PAR UII-MEME: Saint-Sé-

(723-69-23)
MAI 58 PAR LUI-MEME : Saint-Séverin, 5- (033-50-81)
MAIS, QU'EST-CE QU'ELLES VEO-LENT 7 (Fr.) : Bonaparte, 8- 1326-LENT 7 (Fr.): Bonaparte. 8 1326-12-12).
MILITIA BATTLEFIELD (Ang., v.o.):
Action Christine, 6 (323-65-78).
NOS HEROS REUSSIRONT-ILS 7 (11., v.o.). Hautefautitv. 6 (833-79-38); Elyaése-Lincoin. 8 (359-36-14); 14-Juillet Bastille. 11 (542-67-42) 67-42), LE NDL'VEAU CARTOON A HOLLY-WOOD (A., v.o.): La Olef, 5- (337-90-90): )4-Juillet - Parnasse. 6-

(326-58-00) LES NULIVEAUX MONSTREE (1t. LES NOLIVEAÜX MONSTREE (11.
V.O.): Bautoleuille, 8\* (633-79-38;
Quartier-Latin, 5\* (325-84-63), Caumint-Rive gaucha, 8\* (545-26-36);
14-Julitet-Parnassa, 8\* (325-53-00);
Elyséva-Libcola, 8\* (325-98-14);
Monte-Carln, 8\* (225-98-33); 14Julitet-Bastille, 11\* (357-80-81);
Mayfair, 16\* (525-27-06); v.f.;
Gaint-Lazaro-Pasquier, 8\* (387-35-43); Caumont-Opéra, 9\* (973-85-43); Caumont-Opéra, 9\* (973-85-45); Nationa, 12\* (343-04-67); Caumont-Convention, 15\* (828-42-27);
Clichy-Pathé, 18\* (822-37-41).

L'ŒUF OO SERPENT (A., v.o.):
Studio de la Harpe. 5° (033-34-83).

OMBRE DE SOIE (Can.): Olympic.
14° (542-67-471, h. 89.
ONE, TWO, TWO. 122. RUE OE
PROVENCE (Fr.):)' ParamountMarivaux. 2° (742-83-90); U O.C..
Opéra. 2° (251-80-22): Bretsgne. 6°
(222-57-97): Mercury. 8° (22575-90); O O C.-Gare dv Lyon. 12°
(243-91-89). Paramount-Galaxie. 13°
(580-18-03). Les Tourelles. 20° (63651-98).
OUTRAGEOUS (A. v.o): Etndio
Alphn. 5° 1033-39-47); ParamountGléon. 6° (325-59-83); v.o./v1.:
Paramount-Montparnasse. (4° 132672-17); v1: Paramount-Mari-

Alphn 5 1833-39-47 ; FramountBlysées 8 (359-49-34); FortmountOdéon 6 (325-59-63); Vo.V.I.;
Paramount-Montparnasse, (4\* 132622-17); V.I.; Paramount-Marivaux. 2 (742-83-90)
POURQUOF PAS? (Fr.) (\*\*); Cluny-Ecoles, 5 (633-20-12).
QUI A TUE LE COAT 7 (It., V.O.);
Blertitz, 8 (723-69-23).
LA RAISON D'ETAT (Fr); Bretagne, 6 (222-57-97); D O.C.-Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (333-41-18); Blartitz, 8 (72369-231; Caméo, 9 (770-20-891; O C.C.-Oere de Lyon, 12 (34301-59); D.O.C.-Gobelins, 13 (33106-18); Matral, 14 (539-52-43); Magic-Convention, 15 (822-20-64); Secrétan, 19 (206-71-33)
RENCONTRES DU TROISIEME TYPE
(A. V.O.) Hautelvolity, 8 (63379-38); Gaumont-Champa-Elysées, 8 (359-04-67); V.I.; Eitchellen, 2 (233-58-70); Odderot, 12 (34319-29); Onumnnt-Sud, 14 (33151-16)
LE ROTT DE EATAN (All., V.O.) (\*); Etudio Git-)e-Cour, 6 (326-80-25); Olympte-Entrepot, (4 (542-67-42), Les ROUTES DU SUD (Fr.) Bonly
Mich, 5 (033-46-29); PubliciaSaint-Germain, 8 (223-72-80); Pubi(via-Champa-Elysées, 8 (723-73-80); Paramount-Bastille, )2(343-79-17); Paramount-Bastille, )2(343-79-17); Paramount-Bastille, )2(343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17); Paramount-Oriéans, 14 (326-22-17); Paramount-Oriéans, 14 (326-22-17); Paramount-Oriéans, 14 (326-22-17); Paramount-Maillot, (7 (758-24-24), SALE REVEUR (Fr.) [mpérial, 2 (72369-23); Studio Raspail, 14 (32038-90).
SWINGMEN IN EUROPE (A., V.D.);
Action-La Favette, 9 (878-80-50).

(742-72-52); Biarritz, 8e (723-69-23); Studio Raspail, 14 (320-38-96); Studio Raspail, 14 (320-38-96); Studio Raspail, 14 (320-38-96); Studio Raspail, 14 (320-38-96); Studio La Payette, 9e (878-80-50). STAY HUNGRY (A. v.o.) (\*); Slyr, S. (631-08-40); Le TOURNANT DE LA VIE [A. v.o.); Bilboquet, B. (222-87-23); Marbeul, 8e (225-67-19); vf; Bosquet, 7e. (351-44-11); Hausemann, 9e (770-47-55); Murat. 16e (288-38-75); Hauteleolile, B. (633-79-38); Ambeude, Se (339-19-08); Prançuis, Pe (770-33-88); Oaumon(-Bud. 14e (331-51-16); Montparusse-Pathé, 14e (328-65-31); Cambronne, 15e (734-42-96); Victor-Hugo, 18e (777-49-75); Wepler, 18e (337-50-70); Oaumont-Gambetta, 20e (777-62-74); Wepler, 18e (337-50-70); Oaumont-Gambetta, 20e (777-62-74); UN VENDRED) DINGUE, DINGUE, DINGUE, DINGUE, DINGUE, DINGUE, Mistral, 14e 1539-52-43); Bienvenue-Miniparusse, 15e 124-25-02); Magte-Convention, 15e (828-20-64); Napoléon, 17e (330-41-46); Napoléon, 17e (330-41-46); Napoléon, 17e (330-41-46); Napoléon, 17e (350-16); Se (325-95-99), b sp La VIE OBVANT SOI (Pr.); Parumount-Marivaux, 2e (742-83-80); Marbenf, 8e (225-47-19); La VIE, TEN, AS Qu'UNE (Fr.);

Seina. Se (325-85-89), b sp LA VIE ORVANT SOI (Pr.): Paramount-Mariyaux. 2: (742-83-80); Marbeni. 8: (225-47-19) LA VIE, TEN AS QI'UNE (Pr.): Le Seina. 5: (325-85-89) VOYAGE A TORYO (J3p. v.o.); Spint-Andre-des-Aris. 6: (325-85-89) VOYAGE A TORYO (J2p. v.o.) : Sint-André-des-Aris, 6 (325-48-18) LA ZIZANIE (Pr.) : Marignan 6 (359-92-83) : Richelieu 2 (233-56-70) : Montpurpasse-Pathà, 14 (326-85-13).

Les grandes reprises

ADJEII NA JOLIE (A. v.o.): Cinéma des Champs-Eysées & 259-81-70).

ALFREGO, AIFREDO (IL. v.o.) La Porce de 1705 grinnez de 1705 grinnez de 1706 (1705-12-15) J. S. L. Porce de 1705 (1705-12-15) J. S. L. Luxembourg. & (533-97-77) ADJERICAN GRAFFITI (A. v.o.):

Luxembourg. & (533-97-77) Europe Porce de 1705 (1705-12-15) J. J. Luxembourg. & (533-97-76) J. Luxembourg. & (534-97-76) J. Luxe ADTEI MA JOLIE (A. v.o ) : Cinéma

VI. \*\*I : J-Renoir. \*\*

40-75)

ELVIS ON FOUR (A. v.o.) : ConyPatece 5\* (033-07-76)

L'ENIGME DE RASPAR HAUSER
(All v.o.) Lucernaire. 6\* 154457-34)

\*\*CAST PIECEE (A v.o.) New\*\*CAST PIECEE (A

57-34)

FIVE EAST PIECEE (A v.o.( New-Yorket: 9\* (170-63-40) sauf mardt.

LA FUREUR OE VIVRE (A v.l.) :
Edurado. (0\* 1278-18-75)

BIRODHIMA MON AMDI'R (Fr..) :
LA Sauba Sa (202. 18-00) Le Seine 5 : 325-95-90 H vp.

HELLZAPPIPIN (A. v.o.) Rade-lagh 16 : (288-64-44)

HISTOIRE O'O (Fr., \*\*] : Capri. 26 (598-11-69)
LAWRENCE D'ARABIE (A. vf.):
Grand Pareis. 15° (531-44-58)
LENNY (A. vn.): Studio Dom(nique 7° (705-04-55) Isauf mardi)
MODESTY BLAISE (A. vo.): The2tra Présant. 19° (203-02-55).
LES MONETRES (It. vo.): Arlequin, 6° (348-62-25)
NEW-YORK NE REPOND PLUS (A.,
v1) Grand-Pareis 15° (531-44-52).
PHARAON (Pol., vo.): Kinopenorama. 15° (306-50-50).
SALO (It., vn. \*\*): les Templiers.
3° (272-94-56).
SOLEIL VERT (A., vo., vf.): Escurial 13° (707-28-04)
TDUT CE QUE VOU'S AVEZ TOUJOURS VOU'LU SAVOIR SUR LE
SEXE. (A., vo.): J-Coctean.
603-39-18): Pundicis Matignor.
8° (333-39-18): Pundicis Matignor.
9° (359-31-97): vf.: ParamountGaixie. 13° (380-18-03). Paramount Montparnasse. 14° (32822-17): ParamountGaixie. 13° (380-18-03). Paramount Montparnasse. 14° (32822-17): ParamountGaixie. 13° (380-18-04)
THES (A vo.): Studio Bertrand.
7° (782-64-06) (5%-11-69) LAWRENCE D'ARABIE (A. v.l.) :

OF PONT MIRABBAU & NOT le festival international de

Chirac est poemes sur le sament la marque son il har la cellular des la la cellular des la cel gera compion des loi-Sa Pros. I a marque son gierei ... destinée des dieser de la contante with the second second mardi di maria Has de lavia Has de lavia Trago à Paul C John Perse, la dans de lavia Guillaume Lang grates poetes, comme is samedi **Zi-mai**, Hard or Ville, on ourrant 4 promos Festiva) infernapai ce - il de Paris.

್ಷ ಭರ್ಷವಾಗಿ ಎಂ ಕಾರ್ಚಿpanneagh some de Cif-sault, d'autre avait démise man de Marces . . . e eta.: minificant #60/0nibilitati a qui a protessa de a la Cinaties

e soner lad evanue e mindi Alegnational. qu'en relevire se cons res manne 1871 le bureau To Dest(20 DAY 44) oniora campana Cestationa Cars. Car-Commune Trons were g - in dans la Fift. Libraid Sedar Libraid Sedar Libraid Sedar Libraid dans Libraid dans Libraid de la confementaria, o uques Eugene Ev drè - Vosabesenni Gaston Miran, le cius de Moraes,

d'une rentainé rentu dit-ti ged dinces - solitique de la posse so tess - Germalan printes - suciona **RRESPONDANCE** 

Les Éditions sociales ale Festival de Nice

tival de Nice Ce Pestra: an annuelo Cammes

1. Festral mar1. Ce Pestra: a sons
2. Ce Pestra the first consider party price for each to the first capacity of the first

un des confrères, et. Le Festival

imaliques La company de la com The position of the position

tale urbaine, le q les à Parts of a distant par Angre Transport of talkons pour Françouse Bourdon of the Italia grander of Franço Hanson of act 1917, 198 is prin Annaer of France chaque chambre syndingle statem of an droit mobilers. Public a factor of the parelle tomes fort fundament composit de ment composit de

derselland, qui rayonne sur parementa des régions des régions des régions des régions de la moren a moren et dont le moren avoir le cinquante 

Marseillone

1 Educion centrale du jourMasseille, dont l'organiplate lecemment modifié
le la plus de l'ements, doit être
plus de c'inquante-cinq

de l'ements de c'inquante-cinq

Réuni Les journ

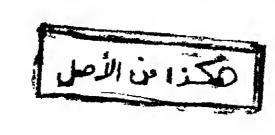
SHI

Le congrès ext. Syndicat des jour çais C.P.D.T. o samedi 20 mai et d accession pour les relever l'incuiétad adhérents face à l' adhérents face à l' tée par la direction dération depuis les latires. Dans une initiatives confédér cotée, le congrès a « le prochain de confédéral directions a le prochain consideral dresse ut tif des discussions entamées avec le pouvoirs publics d mars et tire les co ce bilana.

De leur côté le journalistes CFD : France-Presse out : la lettre cuverte q d'adresser à la Col dans inquelle ils ju-lièrement précipitée Giscard d'Estains déclarations faites entretiens de Matie ils. ont donné l'imp C.F.D.T. vic metter poutoir et cautions rade de l'ouvertue

les militants l'agence de presse e que e les syndretes ne laisser entrainer du pouroir, en adacteriunni une lie act su communit une lie act su communit une lie et en suivant le che ciations de Jaçade a Dans une résolu-les congressistes apriligne n*que le chôn* Caugmenter et que

Les militants



Un film de

LOUISMALLE

PARAMOUNT PRÉSENTE "LA PETITE" (PRETTY BABT)

Avec KEITH CARRADINE, SUSAN SARANDON & BROOKE SHIELDS Producteur associé POLLY PLATT, Scénario de POLLY PLATT
Histoire de POLLY PLATT e LOUIS MAILE

Musique supervisée par JERRY WEXLER, Produit et réalisé par LOUIS MALLE
Un film PARAMOUNT distribué par CUBMA INTÉRNATIONAL CORPORATION
PATEURET AUTROUNE DE 12 ANS

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

VERSAILLES CYRANO / VELIZY / ROSNY ARTEL / SARCELLES FLANADES MONTREUIL MELIES / NOGENT ARTEL / ENGHIEN FRANÇAIS / CRÉTELL ARTEL ST GERMAIN C2L / PANTIN CARREFOUR

### **LETTRES**

tombe, au cimetière du Montpar-

Trois cent cinquante poetes

Gaston Miron, le Brésilien Vini-cius de Moraes, Jean-Pierre Ros-nay, directeur artistique du Pes-tival, annonce la participation d'une trentaine de pays. Il a voulu, dit-il, que « toutes les ten-dances » politiques et esthétiques de la poèsie soient « représen-tées a Cependant les Chinois ont préféré « labteul » care doute en

preferé s'abstenir, sans doute en apprenant la venue des Sovié-

Ce Festival sera en principe annuel, Comment les Parisiens vont-lis le considérer et l'ac-cuellir ? La poésie peut-elle pac-tiser avec les pouvoirs, être im-

posee par eux, sans perdre un de ses caractères essentiels : sa force de subversion ? M. Chirac a ré-pond" lui-même à cette question, d'une manière assez imprudente:

« Lo poésie ne se donne pas, Elle se conquiert, »

\* Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat du Festival: 30, rue de Bourgogne, Paris-7e, Tél. : 705-06-03, on à la Mairie de Paris, direction des affaires culturelles, tél. : 277-15-50.

« Le système de l'architec-ture urbaine, le quartier des Hal-les à Poris », ouvrage collectif dirigé par André Chastel, avec

FRANÇOIS BOTT.

nasse 115 h.r

### DU PONT MIRABEAU A NOTRE-DAME

### Le Festival international de poésie

M. Jacques Chirac est devenu le champion des loisirs à Paris. Il a marqué son intérêt pour la destinée des clubs de football. Il veut aussi porter remède à la défaveur qui atteint les poètes, comme il l'a indiqué le samedl 20 mai. à la Closerie des lillas (de 18 h. à 20 h.); l'hommage à Paul Claudel et à Saint-John Perse, le mercredi 31 mai, dans les salons du Qual d'Orsay lib h. 301; la lecture de Guillaume Apollivaire, le jeudi 1º juin, sur le pont Mirabeau l'a mairle un poème de Ciènt d'autre de l'orangerie, parc de Bagntelle (de 18 h. 30 à 20 h.); l'hommage à Paul Claudel et à Saint-John Perse, le mercredi 31 mai, dans les salons du Qual d'Orsay lib h. 301; la lecture de Guillaume Apollivaire, le jeudi 1º juin, sur le pont Mirabeau l'22 h.i.; le recital de poèsie fèmininc, le vendredi 9 juin, dans les salles de l'orangerie, parc de Bagntelle (de 18 h. 30 à 20 h.); l'hommage à Paul Claudel et à Saint-John Perse, le mercredi 31 mai, dans les salles de l'orangerie, parc de Guillaume Apollivaire, le jeudi 1º juin, dans les salles de l'orangerie, parc de Bagntelle (de 18 h. 30 à 20 h.); l'hommage à Paul Claudel et à Saint-John Perse, le mercredi 31 mai, dans les salles de l'orangerie, parc de Guillaume Apollivaire, le jeudi 1º juin, dans les salles de l'orangerie, parc de Bagntelle (de 18 h. 30 à 20 h.); l'hommage à Paul Claudel et à Saint-John Perse, le mercredi 31 mai, dans les salles de l'orangerie, le jeudi 1º juin, dans les salles de l'orangerie, parc de Bagntelle (de 18 h. à 30 à 20 h.); l'hommage à Paul Claudel et à Saint-John Perse, le mercredi 31 mai, dans les salles de l'orangerie, le jeudi 1º juin, dans les salles de l'orangerie, parc de Bagntelle (de 18 h. à 30 à 20 h.); l'hommage à Paul Claudel et à Saint-John Perse, le mercredi 31 mai, dans les salles de l'orangerie, le jeudi 1º juin, dans les salles de l'orangerie, parc de Bagntelle (de 18 h. à 30 à 20 h.); l'hommage à Paul Claudel et à Saint-John Perse, le mercredi 31 mai, dans les salles de l'orangerie, parc de Guillaume Apollivaire, le jeudi 1º devenu le champion des loisirs à Paris. Il a marque son intéret pour la destinée des clubs de football. Il veut aussi porter remede à la défaveur qui atteint les poètes, comma il l'a indique le samedl 20 mai. à l'Hôtel de Ville, en ouvrant le premier Festival international de poésie de Paris.

Depuis quelque temps, on pouvalt lire déjà sur les panneaux de la mairie un poeme de Cièment Merot. On savait, d'autre part, que M. Chirac avait décide de patronner la revue de Marcel Julian. Mais on ignorait que le maire de la capitale était un ameteur de poèsie. Il alla même jusqu'à donner, samedi, une leçon de poètique, commettant seulement l'erreur d'altribuer a Victor Hugo l'image de l'albairos « que ses oiles de géant empêchent de marcher». Elle revient à Charles Baude'alre. 

Ce Festival international, Ce Festivai international, financé en majeure partie par la ville de Paris, durera jusqu'au 21 juin. Des mantfestations auront lieu tous les jours. Certaines se passeront dans la rue. Le programme est copieux. Retenons l'hommage à Léopold Sedar Senghot. le mercredi 24 mai. à l'Hôtel de Ville (11 h. 30) et dans le grand amphithéatre de la Sorbonne (18 h.); la lecture de

Tara in

1.04

### CORRESPONDANCE

### Les Éditions sociales et le Festival de Nice

Lo direction du Fesilval inlernationol du livre de Nice nous écrit au sujet du placard publi-citaire des Editions sociales paru dans le Monde du 13 mai.

Nous n'avons pas autorisé la projection, au Festival, du film intitulé Monopolivre, qui, en se fondant sur de grossières erreurs de fait attraute un de confirme de fait, attaquait un des confrères des Editions sociales. Le Festival est un lieu de rencontres profes-sionnelles courtoises et de confrontations intellectuelles hon-

M. Marcei Caulé a figure. comme la trentaine d'auteurs qui l'avalent demandé, au programme l'avalent demande, au programme des Journées thématiques. La radio et, en particulier, R.M.C., lui a ménagé un temps d'emission qu'il n'a même pas toujours utilisé. Toutefois, nous ne pou-vions mettre à sa disposition, vions mettre à sa disposition, parce que nous ne le faisons pour personne, une des trois grandes salles du Palais. Les auteurs des vingt à vingt-trois mille ouvrages qui paraissent en France chaque année eussent été en droit d'« exiger » de nous, comme l'a du C.N.R.S., Il comprend deux fait M. Antoine Spire, parellle faveur exorbitante.

aurige par André Chastel, avec afin d'éviter la diffusion simultanée de reportages sur le même sport. Une seule exception à ce 27 août 1977), vient de recevoir le prix Haussmann, attribué par la chambre syndicale des agents lmobiliers. Publié avec le concours du C.N.R.S., Il comprend deux troisième chaîne, exceptionnelle-ment diffusera ce même aprèsment composé de cartes (210 F).

RADIOS LIBRES: CREATION D'UN BUREAU DE LIAISON

DE LIAISON

L'Association pour la libération des ondes (ALO) et l'association des ondes (ALO) et l'association Consensus liberté radio se sont réunies le dimanche 21 mai à Lyon dans les locaux de Radio-Jouffiu, une station pirate qui émet sur cette agglomération. Les deux associations ont créé un bureau de llaison et annoncé les différentes mesures qu'elles prendront dans la perspective d'un prochain dénat parlementaire au sujet du monopole de la radio-diffusion. Ainsi un dessier d'information sur les radios locales et indépendantes sera en particulier envoyé à tous les parlementaires, leur demandant de prendre position publiquement. Les deux associations sont convenues par ailleurs de diffuser une nues par ailleurs de diffuser une pétition nationale pour la liberté d'expression radiophonique et pour une législation assurant les conditions d'existence des stations indépendantes.

Le bureau de liaison, qui don-nera une conférence de presse le mercredi 31 mai à Paris, an-nonce qu'une campagne auprès du public sera engagée par voie d'affiches et de tracts et précise Paul Verlaine, qui travullla dans Paul Verlaine, qui travulla dans les années 1860 à l'Hôtel de Villic comme expéditionnaire, y sera évoqué le lundi 5 juin ide 11 h. 30 à 12 h. 30!. Le paradoxe voudra qu'on célébre aussi l'iromme qui, dans ces mêmes lleux, dirigeo en 1871 le bureau de presse de la Commune. qu'une réunion nationale des radios libres et locales aura lieu à Lyon au mois de juin.

De son côté, la Coordination parisienne des radios libres a, appelle à une rencontre des stations parisiennes ee lundi 22 mai, à 19 heures (11, rue Keller, Paris-11\*). contemporains, parmi lesqueis cent quatrante étrangers, ont étà invités : notamment les Soviétiques Eugène Evtouchenko et André Vosnassensky, le Québécois Gaston Miron, le Brésilien Vinigius de Morare Jenn Blave.

Les animateurs de « Radio-Horlzon, une radio libre de Veson l (Hante-Saone), dont l'émetteur a été saisi par la po-lice (le Monde daté 21-22 mai), ont décide de porter plainte pour voles de fait, abus de pouvoir et violation de domícile. De son côté, Télédiffusion de France, a porté plainte contre Radio Hori-zon pour violation de monopole. porte piainte contre Radio Hori-zon pour violation de monopole. D'autre part, les responsables de Radio-93 et de Radio-Rocket comparaissent respectivement de-vant les tribunaux de Bobigny (le 23 mai) et de Paris (le 25 mai).

Les présidents des trois chaines de télévision, TF 1, An-tenne 2 et FR 3 se sont réunis le vendredi 19 mai, afin de mettre au point l'harmonisation des pro-grammes, notamment pour les émissions sportives qui seront dif-fusées dans les mois à venir.

Ainsi, la retransmission des matches de la Compe du monde de football, en juin prochain, sera partage entre TF1 et A2: il a été convenu d'éviter les dou-bions et de différencier les ho-raires. De même les deux chaînes se réinestiont tout en long de se répartiront tout au long de l'été les retransmissions des épreuves cyclistes, des matches de tennis, des rencontres d'athlé-tisme, des courses d'automobiles, afin d'éviter la diffusion simulta-

### Sans honte et sans remords

Cas gosses de riche, quand même, ils oni vraiment foutes les veines l'Ainsi pour une fille de la bourgeoisie - nous avons Dessé la Sorrée de samedi avec Sabine Haudepin (- le Brigade des mineurs -) - le fait d'avoir été visiée, députatée et engros-sée par deux automobilistes au coin d'un bole, c'est embétant, d'accord, çe treumalise, ça vous incite à faire des bêtises, une lugue dens le Midi evac un jeune Ouvrier du bâtiment, à accepter un travell de nuit, serveuse dans une bresserie, mais çe ne dure pas. Au bout de quelques jours, on reprend ses esprits, on ren-Irê chêz sol, en rétrouve le cheude cemplicité d'une leune et joile mamen divorcée, tibérée, une emle, on se fait evorier dans une clinique privée et on intente une ection en justice pour to principe, on le perd bien entendu contre - cee sales types - out se crosent lout per-

Alors, dire-t-on, si cele hie si peu à conséquence pourquoi en laire toute une histoire, une drematique d'une heure (rois quaris? Bonne question. Qu'a-t-on voulu prouver? Qu'il est naturel pour un grend garçon de dix-sept ans passés de gagner sa via sur un chantier et anormal pour une peote fille de hientôl dix-sept ans d'être laissée sans surveiltence un dimenche? Qu'evec une mère pereille on peut s'attendre au pire ? Qu'une gamine essez dévergondée pour taire de l'euto-stop — à quand le camping ? - n'e que ce qu'elle mérile? Que l'examen gynécologique auquel sont soumises les victimes d'un viol constilue un acte d'agression également intolérable ? Songez à l'humiliation infligée par leur dentiste eux lemmes vollées dans les pays

Comment e-t-on pu traiter avac tant de désinvolture un sujet

aussi grave, en plaine campagne contre le vioi, au tendemain d'un procès retentissant ? C'est in-Croyable et c'est navrant. Cer enfin, ce qu'il laut, à présent, c'est sensibilizer l'opinion, c'est changer de mentelità, c'est ettacher à ce crime l'opprobre et le challment, Owl, qu'il mèrite. Sans honte al sens remords El pour cele, infiniment plue elficace que dens les comptes rendus d'audience et tous les erticles de journeux, rien ne veut un bon film à la làié. On er a vu un récemment en prélude eux - Dossiers de l'écran -, un excellem - docu-drame - américain. Elait-ce une raison pour ne pas revenir eérleusement, tranche-ment Sur un problème și « délicat - que le speakerine de service e cru devoir nous mettre en gerde avent la projection Préceution, en l'occurrence, visiment bien tnutfle t

CLAUDF SARRAUTE.

### LUNDI 22 MAI

### CHAINE 1: TF 1

18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30. L'ile aux enfants; 18 h. 50. Comment faire?; 18 h. 55. Fauillaton: Le village englont; 19 h. 15. Une minute pour les femmes: vns papiers pour aller à l'étranger: 19 h. 40. Eh bien... raconte l : 20 h... Journal.

20 h 30, FILM: CLERAMBARD, d'Y. Robert (1989), avec P. Noiret, D. Carrel, G. Lartigau. L. Delamara, C. Pieplu, R. Carel, J. Leveque (rediffusion).

A to spite d'une opparition de saint françois d'Assise, un nobliau ruine, véri-table tyran domestique, veut entraîner so jamille dans les voies de lo charité, Adaptation vaudevillesque d'une comédie satirique de Marcel Ayme, Belis composition de Philippe Noirel.

22 h. 5. Portrait : Ernst Junger, un veilleur solitaire, de J. Delord, réal. F. Contini.

La personnalité et l'histoire de l'écrivain nliemand rues en images flamboyantes, à travers le témoignage de Jünger lui-même et d'autres écrirains.

### <u>lünger</u> Eumeswil roman La table ronde

22 h. 35, Journal.

### CHAINE II: A 2

18 h. 25. Dessins animes: 18 h. 40. Cest la vie: 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 b. 45. Top Club : 20 h., Journal.

20 h. 30. Jeu : La tête et les lambes : 21 h. 35, Document (Brésil) : Minas-Geraïs, de P. Miquel (2° partie : l'Or, de Cl. Gallot). Les derniers cheroheurs de métal faune

remonismi le fleuve devant la draque 22 h. 25, Chefs-d'œuvre en peril : les quartiers anciens. 22 h. 55, Journal.

### CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; le physi-cien Jean Charon ; 20 h., Les jeux.

20 h. so, FILM: LE GLAIVE ET LA BALANCE, d'A. Cayatte 11962), avec A Perkins, J.-C. Brialy, R. Salvatori, P. Audret, M. Déa, E. Labourdette, J. Monod, G. Gil. IN.)

Traquant deux hommes qui ont enlevé et exsassiné un enjant, la police les arrête, aves un trousème Chacun Oroteste de son transcence. Feuilleton policier eu suspens parfaitement construit. Mais Capatte a brouillé les cartes pour une thèse (trop exploitée chez lui) sur la fragilité de la justice.

### 22 h. 40, Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Peuilleton : «Cosmos», W. Gombrowicz (rediffusion);
20 h., «Padirac », da José Pivin. even P. Leperson.
P. Marthouret; 21 h. L'autre acène on les vivants et les dieux; « le Visage et l'Econe », par O. Clément, textes lus par L. Tarziell et E. Tamaris; 22 h. 30, Nuits, magnétiques... à Cannes.

### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine : 19 h., Jasz time ; 19 h. 40. Concours international de guitare ; 20 h., Les grandes voir : Jacomn Lauri-Vaint; 20 h. 50, Salson de comeste de l'U.R.R. en direct du Thélire des Champs-Elysens, l'Orghestre ostingal de France, dir G. Fero evec P. Bryn-Julson, Y. Mioton, J Bastin G Mac Intyre : a Huit scanes de Paust e, pramière vision de la a Damnation de Paust » (Beriloz), « Visage nuptisi » (Seulez) « Troisième concerto pour Hautbois « (Maderna) ; 22 h 30. France, Musique la Ouit. Les sept salons de Boston.

### MARDI 23 MAI

### PRESSE

### COMPRESSION DE PERSONNEL A « LA MARSEILLAISE »

(De notre correspondont régional)

Marseille. - Des compressions de personnel touchant vingt-cinq salariés, dont sept appartenant à la rédaction, ont été annoncées par la direction au comité d'en-treprise du quotidien communiste la Marseillaise à Marseille. Ces mesures sont, pour une part, consécutives au passage à l'offset du journal, prévn pour 1979, et qui suppose une importante ré-duction du personnel technique. Mais elles sont dues également à certaines difficultés financières qu'une victoire de la gauche aux dernières élections législatives et la perspective d'une diffusion plus importante auralent, seules, per-mis de surmonter. par la direction au comité d'enmis de surmonter.

La Marseillaise, qui rayonne sur six départements des régions Provence - Alpes - Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon, et dont le tirage moyen avoisine cinquante mille exemplaires, est déjà tirée en offset le dimanche sur les rotatives du nouveau centre d'impression de Vitrolles, près de l'étang de Berre. Les installations de ce centre permettent d'imprimer depuis septembre 1977 le mensuel la vie mulualiste et les éditions de l'Humonilé et des Echos diffusées dans le Sud-Est. Mais une nouvelle rotative serait nécessaire pour le tirage quotidien de la Marseilloise.

La rédaction centrale du jour-nal à Marseille, dont l'organi-gramme a été récemment modifié par la promotion rapide de plu-sieurs jeunes éléments, doit être amputée de quatre journalistes âgés de plus de cinquante-cinq ans.

Réunis en congrès extraordinaire

### Les journalistes C.F.D.T. s'interrogent sur la politique confédérale

Le congrès extraordinaire du Syndicat des journalistes français C. F. D. T., qui s'est tenu samedi 20 mai et dimanche 21 mai a Créteil (Val-de-Marnel, a été l'occasion pour les militants de relever l'inquiétude de certains adhérents face à l'attitude adoptée par la direction de la Confédération de puis les élections législatives. Dans une motion sur les initiatives confédérales, très discutée, le congrès a demandé que e le proch n in conseil national confédéral dresse un bilan exhaustif des discussions et négociations enlamées duec le patronat et les pouvoirs publics de puis la fin mars et lire les conséquences de ce bilan ».

ce bilars.

De leur côté, les employés et journalistes C.F.D.T. de l'Agence France-Presse ont rendn publique la lettre cuverte qu'ils viennent d'adresser à la Confédération et dans laquelle ils jugent « particulièrement précipitée » la rencontre Giscard d'Estaing - Maire. Les déclarations faites à l'issue des entretiens de Matignon, ajoutent-lis ont donné l'impression que la C.F.D.T. « se mettait d'Iheurs du pouvoir et cautionnait la mascorade de l'ouverlure sociale ».

Les militants CFD.T. de l'agence de presse estiment aussi que a les syndicois ne doivent pas se leisser entraîner sur le terraîn du pouvoir, en adoptant ou en accentuant une ligne réformiste et en suivant le chemin des négociations de façade».

Dans une résolution génirale les congressistes après avoir sou-ligné « que le chômage continue d'augmenter et que la profession

des journalistes est une des plus touchées a souhaitent que le S.J.F. renforce dans ses « propositions d'objectifs revendicotifs l'orientotion outogestionnaire de la C.F.D.T. 3. « Ces propositions, ajoute la motion, doivent le plus possible êlre élaborées dans un cadre intercatégoriel.

Le congrès a affirmé en outre que « la section C.F.D.T. intercatégorielle d'entreprise (\_) doit demeurer un objectif prioritaire. Cett. section d'entreprise devra toutefois respecter l'outonomie et l'identité de chacune des compo-

Dans une résolution ancexe les adhérents du S.J.P. ont souhaité qu'une « manifestation rassemblant l'ensemble de la profession soit orgonisée devant l'ombussade d'Argentine à Poris à l'occasion du dépôt des pétitions signées en foreur des journolisies tués, emprisonnés ou disparus dans ce poys ». Le principe d'une autre act... n a été adopte dimanche à Crétell. En signe de solidarité avec les clavistes de l'agence AIGLES en grève depuis le 8 mai pour réclamer une revalorisation sals-riale et une reconnaissance de leur qualification, les journalistes C.F.D.T. demandent à leurs confrères d'observer des arrêts de trinvail les 23 ou 23 mai, de manifester leur soutien aux grevistes en adressant des télégrammes à la direction de la main-d'œuvre et du travail de Lyon, et enfin en versant une demi-journée de salaire au comité de soutien.

CHAINE 1: TF 1

CHAINE 1: TF 1

12. h. 15. Jeu.: Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première: 13 h. Journal : 13 h. 45, Restez donc avec nous : 13 h. 50, Sárie : Ces chers disparus (Maurice Chevalier).

14 h. 30, Fillm : Le Foyer perdu, de J.-Loubignac (1951). avec G. Morlay. A. Clartond, M. Marquet, G. Rapp, C. Nicot, J. Dor (N.). Un népociant en vius, imbu de son importance et de son autorité, chasse son fits et propoque le départ de se femme.

- Version illuite — de la Jagon la plus bande — d'une pièce larmopante, sufour-d'hui oublite.

18 h. A la bonne houre : vivre heureux dans

18 h., A la bonne heure: vivre heureux dans nn grand ensemble: 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ils aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Le village englouti; 18 h. 15, Une minute pour les femmes; 18 h. 45. Eh bien... raconte l; 20 b.,

les femmes: 18 h. 45. Eh bien... raconte l. 20 h. Journal.

20 h. 30. Show machine: 21 h. 30. Les riches heures de la Coupe du monde de foothali (deuxième partie 1958-1956).

22 h. 25. Emission littéraire: Le livre du mois... Aseo MH. E. Le Boy Laduris (pour les Mata, la Mort, les Sorts, de J.-F. Saudo); M. Gallo (pour Autobigraphie de Pederico Sanches, de J. Samprun); J.-F. Châtappe (pour le Bon Etat, de J.-F. Châtappe); J. Prastegu (pour Quero, de P. Grimal); J. Prastegu (pour Guero, de P. Grimal); J. Laconture (pour les Palestinlens, un perpie, de Z. Baroni; J.-N. Jeanneney ipour les Anclens Combaitants et le Société (rancaise, d'A. Prost); F. Nora (pour Histoire des passious françaises, de Th. Zeidin); Hms M. Bupuy (pour Anne de Bourbon, roi de Prance, de J.-Ch. Varennes).

23 h. 40, Journal. CHAINE II: A 2 :- --

CHAINE II: A 2

13 b. 50. Série : Malaventure (Le plat qui se mange frold): 14 h., Aujourd'hui madame; Le mélo; 15 h., Document : Brésil, Minas-Gerais; L'or freprise de l'émission du 22 mail): 18 h., Aujourd'hui magazine : la Dordogue; 17 h. 55. Fenètre sur... Festival du livre; 18 h. 25. Dessins animés: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu : Des chilfres et des lettres: 19 h. 45. Top club: 20 h., Journal.

20 h. 35. Les dossiers de l'écran : Zola ou la conscience homaine.

A portir des quatre épisodes de son idm. Emils Zole ou la Conscience humaine, Stellio Lorenzi o effectué un montage d'une heurs et demie qui reprend les principales phases de l'oljaire Drepjus. Ce n'est plus iout à fait la même edramatique, meis les estraits servent suriont à introduire un débat sur les droits de l'homme, qui souligne l'actualité de ce moment de l'aistoire.

22 h. Débat Zola ou les droits de l'homme. Apec, entre sutres, Min Michel Debré, Plerra Mendés France, Mine Madeleina Réberioux, historienne, Mgr Ancel, moien évêque-ouvrier, et un cifficier général. (Lire notre doesier parges 28-28.)

23 h. 30, Journal

CHAINE III: FR 3

15 h. 35, Pour les Jeunes ; 19 h. 5, Emissione régionales ; 18 h. 40, Tribune libre ; le Mouvement des cadres-ingénieurs et dirigeants chrétiens ; 20 h. Les teux.
20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) ; LETOILE DU SUD, de S. Hayers (1988), avec U. Andress, G. Segal, O. Welles, J. Sekka, M. Constantin, G. Gérst.

En 1810, en Afrique, un seune Noir, soup-conné du pol d'un diament labuleur, prend la lutte. Il est poursum par de méchants policiere et un comple d'amoureur, qui peut le sauper.

Film d'aventures mouvemente, cocasse et nati, d'après un roman de Juies Verne.

### 22 h. 10, Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poesis: Fernando Arrabai (e: à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales: musique eur le vit; 6 h., Les chemins de la connaissance... les cleviers de la seychothérapie; à 8 h. 32. L'espace, le temps et l'ame: a 8 h. 50. Le grenter à paroles: 9 h. 7, Matinée des autres: le tango: 10 h. 45, Estraper, mon ami; 11 h. 2. Quatur de Pragus: Livre d'or du quatur à cordes; 12 h. 5, Parti Oris; 12 h. 45, Panorams;

13 h. 30. Libre parcours variétés; 14 h. 5. On Evre, des voix : « Journeux de voyage », d'A. Camus; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture... Géométrie variable; à 16 h., Match : la bombé à neutrous; à 18 h. 25. Ne quittez pas l'écoute; à 17 h. 18. Les Français s'interrogent; 17 h. 32. Quatuor de Prague; Livre d'or du quattor à cordes; 18 h. 30. Feuilleton : « Cosmos », de W. Gombrowicz, evec M. Bouquet et J. Marvin (redir.); 19 h. 25. Sciences : le darwinisme;

20 h., Dialogues: Grece d'hier et d'eujourd'hut, avec le compositeur Mikis Théodorakis; 21 h. 15, Musiques de notre temps: Rolf Liebermann; 22 h. 30, Muits magnétiques... à Cannos: Festival internationel du nim:

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotadien musique; 8 h. 2, Le matin des musiciens : « Le diable dans la lyre »; à 10 h. 30, Le matin des musiciens; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz cissique : Count Basis; 13 n. 15, Stéréo service; 14 h. Radio scolaire; 14 h. 15, Divertissement : J. Lamer, Wienlawsky, J. Strauss; 14 h. 30, Triptyqua... preinde : J. 8. Wanhal, Hoffmeister, P. Wranitzky, Kueffner, Schabert, P. Wranitzky, Kueffner, Schabert, P. Wranitzky, Eustrefols... à la Hofburg de Vienne : J. J. Fuz, G. Muffat, Léopoid I, Wegenseit, Olitersdorf; 17 h., Postiude : A. Berg, A. Scheenberg; 18 h. 2. Musiques magazine: 19 b., Jazz time; 19 h. 45, Eveil à la musique:

20 b., A l'aube... par Enganeth Pistorio; 20 h. 30, Nouvei orchestre philiarmonique de Radio-France, dir. A. Myrst, avec C. Ceillat, elavecin : c Antigons c (T. Trastta), tragédic en trois actes sur des textes de Marco Coltellun, avec A.-M. Bondi, J. Chamonin, P. Piantey, A. Engart; 22 h. 30, France-Musique la nuit... Escale à Loudres; 23 h. 75. Nouveaux talents, premiars sillons : Brahms, France, Trabaltovait; 9 h. 5, France-Musique la nuit : les aept salons de Boston.

Carlotte State of the State of

Les Dossiers de l'écran » sont consacrés, ce mardi 23 mai, à l'affaire Dreyfus. A cette occasion, Antenne 2 propose un montage des principaux extroits du film de Stellio Lorenzi et Armand Lanoux, Zola ou la conscience humaine, dont les quatre épisodes ont été diffusés du 29 avril au 11 mai. Le thème du débat est : « Zola ou les droits de Phomme.

Le Monde a publié deux dossiers autour du film dons ses numéros datés 23-24 avril et 11 mai. Le retentissement exceptionnel de cette émission, dont témoignent les nombreux commentaires de la presse et l'abondant courrier que nous avons reçu, nous conduit à présenter de nouveaux témoignages.



# ZOLA, DREYFUS ET

por JEAN-LOUIS LEVY (\*) du Diable, qui y cherchait fié-vreusement, après Rennes, des

# Un portrait, une caricature

ALUONS d'abord, en Emile Zolo ou la conscience humaine, le courage et le talent. Mais fallait-il, sous Zola, écraser Dreyfus? Fallait-il sacrifier à ce rite immuable : otfrir du capitaine ce portrait ridicule, cette charge, cette caricature micérable? Quel démon, quelle ignorance ont incliné les auteurs à euivre la pente de la facilité? Dès lors que l'on met dans la bouche des personnages des paroles vérides personnages des paroles véritables, le mélange des genres n'est pas admissible. Pour peindre Zola, on a recours à l'histoire ; pour

reindre Dreyfus, à la fiction ; an mieux à la légende, et la pire : celle des ragois et des calomnies. I. occasion est à jamais manquée, à jamais saile, de restituer à Dreyà jamais salie, de restituer à Dreyfus son vrai visage : celui d'un
homme qui n'a pas choisi ce rôle,
qui n'était sans doure pas fait
pour lui, qui l'a assumé rependant avec une grandeur et un
héroïsme que le monde entier a
reconnus. Bernard Lazare s'en
etonnsit déjé auprès de Péguy :
" Je ne sais pas ce qu'ils veulent,
je ne sois pas ce qu'ils veulent,
je ne sois pas ce qu'ils lui veuleni. Parce ou'il o été condamné
injustement, on lui demonde tout,
if joudrait qu'il ait toutes les vertus. Il est innocent, c'est déjh
beoucoup, r beoucoup, r

Mais voltà ! Ce rationaliste n'est pas à l'aise au milieu du déchaîne-ment des passions. Ce stoïque n'a ment des passions. Le storque n'a pas les accents d'un tribun. d'un acteur ou d'un avocat. Il ne cètlame pas : il n'est pas « théa-tral » : il n'est pas cabotin : ni cris, ni gesticulations, ni évanouisements. Ce grand nerveux, cet emotif qui se maîtrise, ce timide qui se raidit, a du mai à extérioriser ses sentiments et à communiquer avec autrul. Peut être, enfant, a-t-il justement choisi l'armée narre que en entet d'une t'armée parce que — objet d'une hierarchie stricte — elle le rassu-

hiérarchie stricte — elle le rassurait, le protégeait.

A Rennes, les amateurs de corrida en seront pour leurs frais. Comme al le spectacle de l'extrême malheur, de l'extrême dénuement, de l'extrême courage ne leur suffisait pas! Et le venimeux sarcasme de Clementeao — «Il a l'air d'an marchond de croyons » — défiera d'entant mieux le temps qu'il vise à côté de la pisque. de la plaque.

Bien sûr, cet officier bourgeois est un produit de son milieu ; il est conservateur, Bien sûr, ce juif assimilé de la fin du dix-neuvième siècle est un produit de son temps. Lui qui annotait la Bible à l'ûe

ne veux pas repondre ou général

Quant à la scène du e diner »

chez Zola — imaginee pour les besoins du film, car c'est Mathieu

qui, pour la première fois, pré-sentera son frère à Zola, — la

mauvaise fois l'emporte lel sur le mauvais goût. Tout y est blaisé

mois avant sa mort, à Vaughan:

a Joi gardé pour sa personne la

plus prande odmiration et la plus

grande tendresse. » Toutes les

lettres d'Alexandrine Zola, après

ecrit, le 13 juin 1906 : « Je sois que sous une apparence un peu

fraide il y a un cœur choud et

de Boisdeffre. n

Cela est vrai. Où l'on passe toute mesure, c'eat torsqu'on s'érige en juge et censeur de Dreyfus au procès de Rennes. Plus encore de nos jours, alors que tant de drames contemporains — du précident Aldo More au barres. du président Aldo Moro au baron du president Aldo Moro au baron Empain, des prisonniere politiques aux internés psychiatriques — devraleot nous rendre modestes. Aujourd'hui comme hier, nul ne a'est mis à la place de Dreyfus.

modèles et des images de son pro-pre martyre, n'a pas le souffle mystique d'un Bernard Lazare, le prophètisme politique d'un Theodor Herzl.

Imaginez ce bagnard, ce vieillerd de quarante ans, débarquant en pleine nuit, en pleine tempête, en pleine nuit, en pleine tempête, dans un silence de mort sur une côte française. Il se blesse à l'échelle de coupée. Il gretotte de fièvre. Il a contracté la dysenterie et la malaria. Une ankylose vertébrale le paralyse. Dents et cheveux ini manquent. Il a presque perdn, en quatre ans l'usage de la parole. Il se nourrit de lait et de biscuits. Il est si maigre qu'il faudra capitonner son uniforme pour le faire comparaître devant ses juges. Il ne sait nas où on le conduit. Il se retrouve dans une de biscuits. Il est si maigre qu'il faudra capitonner son uniforme pour le faire comparaitre devant ses juges. Il ne sait nas où on le conduit. Il se retroave dans une cellule de la prison de Rennes. La ville est en ètat de slège. Il ignore sa propre histoire, Oul, il croit encore — il veut croire toujours — que c'est le général de Boisdeffre qui l'a libéré de ses chaînes. Trente-sept nuits durant — sans pouvoir fixer son attention plus d'un quart d'heure de suite. — il se lève à l'anbe pour compuiser les plèces de son dossier et celles du procès Zola, que lui apporte à mesure son avocat Demange. Lucle et Mathère des l'éclairer. C'est le déchirement. C'est le renversement total de l'éclaire mental qui lui a permis, au long de cinquante mois de déportation, de survivre aux rigueurs du bagne.

C'est dans le quatrième épisode pietn d'affection, de vénération le l'auteur prend avec a vérité historique de singulières pour mon bien cher mari dont pour control pour control pour mon bien cher mari dont pour control pour mon bien cher mari dont pour control pour control pour control pour control pour mon bien cher mari dont pour control pour control pour mon bien cher mari dont pour control pour control pour control pour control pour mon bien cher mari dont pour control pour cont C'est dans le quatrième épisode du film que l'auteur prend avec la vérité historique de singulières libertés. Faire dire à Labori, sur son lit d'hôpital : « Dreufus croît encore que c'est Boisdeffre qui l'a sauvé ». c'est faire passer Dreyfus pour un débile. Il le croyait en débarquant : le les fuillet 1899. Six semaines après (l'attentat contre Labori est du 14 20ût). il sait, hèlas ! à quoi s'en tenir. Quand le général de Boisdeffre viendra, le 19 août, déposer à la barre, Dreyfus ne le regardera même pas. Il aura sculement cette réplique hautaine : « Je ne veux pas répondre ou général Cet acteur qui « ne lit jomais 200pen : laissa pren-

Cet acteur qui e ne lit jomais
de romans », comment seralt-ce
Dreyfus, qui se fit expédier à l'île
du Diable tout Balzac ? Cet
homme qui répond séchement :

Je n'ai aucun souvenir de l'île

L'air de cela 21551 e Je n'ai aucun souvenir de l'île du Diable », comment seralt-ce le Dreyfus dont les nuits, jusqu'à sa mort, forent hantées de réveils angoissés, de canchemars sur le temps de la déportation ?

angoisses, de canchemais sur le temps de la déportation?

Il y a plus grave. Comment faire dire à « Dreyfus » sans antre explication : « Je ne suis pas dreyfusard »? Chacun sait qu'il y a trois dreyfusismes : jomiliol, moral, politique. Si l'on veut dire que Dreyfus n'est pas un dreyfusard politique, c'est l'évidence. Ni son milieu, ni son tempérament, ni son métier ne ly inclinaient. (Sinon, de quel tremphin eût-il pu disposer pour faire carrière ou fortune !) Si l'on insinue que le capitaine Dreyfus eût couvert, où toléré, ou admis — pour un autre — une forfaiture sempour conforter l'image d'Epinal, noircir la caricature. Cet acteur qui s'incline à la prussienne et refuse la main tendue de Zola, comment serait-ce Dreyfus? De celui-ct Zola écrivatt, quelques un autre — une forfaiture sem-blable à celle dont il fut victime. c'est une infamie.

la mort de l'écrivain, se termi-nent par : « Je vous embrasse, mon cher commondant. » Elle lui Il est vrai que la coalition hétéroclite des dreyfusards se dislo-qua — comme il est de règle — lorsque ses principaux objectifs furent atteints. Il est vrai que ce formidable élan de juetle et d'humanité s'éteignit dans l'amer-tume des uns et des autres, car les options de chacun différaient. Qui ferait grief à Lucie et à Mathleu, à Demange et à Reinach d'avoir vouin sauver la personne physique de Dreyfus? (Après l'arrèt de Reunes, le docteur Debet, venu examiner le condanna dans sa cellule, lui laissait peu de mois à vivre s'il restait en prieon.) Qui s'étonnera que Labori et Clemenceau, Lazare et Péguy ne restassent passionnément attane restassent passionnément atta-chés à l'aspect universet de l'Af-faire, à laquelle lis a'étalent voué-corps et âme? Qui ne compren-dra le grand rève jauressien de promouvoir, grâce à l'Affaire, une soclèté où toute nouvelle affaire Dreyfus demeurat impossible?

Quatre-vingts ans ont passe. La ville de Rennes vient de a'hono-rer en donnant le nom du capi-taine Dreyfus à la rue du Lyrce. où ent lieu le procès. La ville de Paris s'honorerait en rétablissant sur le socie d'où les Allemands l'ont descellée une nonveile statue de Zola : en donnant à un tronnom de celui qui fut là injuste-ment emprisonné.

(\*) Petit-fils d'Alfred Dreyfus.

• ERRATUM -- Une ligne sautée dans l'article de Jacques Madaule, « De Dreyfus à Orlov s (le Monde daté 21-22 mai) 3 rendu une phrase inintelligible. Il fallait lire : « Nombre d'entre eux (de ceux qui avalent lutte dans leur jennesse pour faire éclater l'innocence de Dreytus) ont néonmoins eru les jeu-jermés à la culpabilité des com-pagnons de Lénine. »

RÉPONSE A MEN propos du c

por MARCEL TI

PROITS DE L'E

Gillemin.

CONTRACTOR Augres de minimus n'est pas and des la contravement des M. Gollemany Sound formats pris africana o'un Sammer uni s ser anal Theorem

terhaty, n'est pas pini ce : eu a lautature hor C. Boulde fre, Cons sprent of Eslethery at correct M. Gallerin i conviendant de ma novem en 1891, pe novem en 1891, pe novem en 1891, pe novem per el historial novem el Print-hajor e auculti commalia una Semblance Charles the l'autour du bon Cu une makule experii er benesite coope condumention; comme

tent cuite que colta que ton sain ause à empresse de ses sa (\*) Imperieur gingen Diagram auteur de 1914 Dregius

### CORRESPONDANCE une inauguration discre

a le marre, une artère

A le le marre, une artère

A le le marre, une artère

Combat anti-dreytusar
par là même une cos
Ge Français, ont que n
lité le capitaine. ar le maire, une artère le non d'alfred Dreyfus s'est déroulée en

≂ು ್ವಾಪ್ತಾದ್ಯ

On reste conforde des personnalités, si ; répondre sux sollicht associations locales, a de l'invite qui leur éta de laver, grâce à la légitimité qu'elles détie cone, l'abountable pui saut de rendre à à la fois tragique et l'histoire de actre hommage solemné; hommage sciennel De l'antisémitisme

in amis de l'abbe Grethe Mine Madeleine Rebe-



ricux (le Monde du l'i fait allunion à l'antine la droité mais laime de l'attitude à mais laime de l'attitude à minigué e hésitante du parti acc Une « Letire des our de Paris au pout! publice en 1858, l'annés l'accuse, montre combi letairez juits étalent de leur liolefoem. « No hélas, écrivalent les de cette lettre, le peu protétuire du técnite, sommes de denblement co ses et comme mation, sommes à la jon les classes et les paries des classes et les paries des

classes et les paries des Les ouvriers bifs reprochent au parti so manquer trop souvent manquer trop souvent tivité dans leur lutte et tisémitisme « Vatre at d-vis de l'autisémitisme assez franche, esseu dans é marque comme en d'autre de progrès et d'autre par les des principe de progrès et des les des parties pet darbarie se constant Darbarie se comment Joibles, in terminent heur demandant aus bering demandant ein beringen dem demandante dem projectaria vent partialper is in Tojectic società nomale cont la justice et la vén

> and the property of the same.

### L'ARMÉE DE L'AFFAIRE

ballet que se fixe tout neturellement le recerd. Celui où toument, peradent, et trabuchent un certain nombre d'unilormes diversement galonnés : les Sandherer, les Gonse, les Henry, massits, péremptoires el vaine, enferrés dans leurs ruses, perdue dans le grossièraté de leura intrigues, inexorablement entreînés vers l'humillation et le chute. Tristemant haute en couleur, l'imege qu'ils lelsaent dans l'histoire s'impose avec une telle lorce qu'on finit par en oublier l'institution qu'ils ont entandu Incamar et avec laquelle. en effet, l'opinion dene son à les idantifier. Cette ermée dont lls se récisment, su nom de laquelle lls parlent et egissent, dens quelle maaure cependent ces nommee en sont-lis symboliement ou réellement représentatifs ? A travera eux, est-ce tout un milleu, la société militaira tout enlière, qu'il est loisible de cemer, d'Identifier et de décrire ? Derrière eux, goua le même uniforme, quelles ettitudes collectives, quels genres de vie, aueltes lacons de penser el da seler? Ces questions, c'est nègliger

Le moment même où éclete l'Attaire marque J'echévement de la grande œuvra de redreseeme militaire dans lequelle les hommes d'Étal de la République scoleire, piecé l'essentiel de leur orgueil. C'est quelques mois avant la condamnation du capitaina Dreyfue que se trouve définitivement mia eu point, sous l'égide du général de Bolsdeffre (dont le comportement dans la tourmente qui s'annonce ne dolt pas masquer le véritable eteture). premier plan de mobilisation générale. C'est encore au détut de cette même année 1894 que le canon de 75 reçoit ses utilmes perlectionnements. Au coura dee ennées précédentes, le fuaée eler de 55 sont entrés progressivement en servica. . Il n'y e pas. écrira le générel de Gaulle, d'outil. de ceisson, de beteau. pour lesquele, antre 1875 at 1900, on n'edopte un nouveau modèle. -Bilan euquel il convient d'ajouter l'immense travell de fortifi-

sans doute quelques-unes des données essentlelles de l'Affaire

que d'omettre de les poser.

par RAOUL GIRARDET (\*)

celion entreprie soue le direction du général Séré de Rivières et oul eura dene l'histoire da la décisive en dictent é l'étatmajor allemand son mouvement débordant par la Belgique.

tárielle qui na laisse pse d'étonner à la tois par son ampleur ot par la cohérence de son inspiration, é laquelle est vanu e'alouler un effort non gement intellectuel et moral, La trés leuna Ecole da guerre, réeglesant contre le dogmeilleme de la période précédanta, oriente déll bér à ment son enseignement vers l'étude cri-Ilque des leits de guerre salels dene laur réalité concrète. Surtout, lee modificatione apportées par le République au mode de recrutement du corps des officiers onl contribué à elever de façon senaibla la niveau moyen des cadres. Contrairement à l'ermée de la monarchie constitutionnelle et

bénéticlaient d'une très forte prépondérance numérique. l'Ecole de Seint-Cyr pour l'Infanteria et le cavaleria, l'Ecole polytechnique pour l'artillerie et le génie, sont maintenant eppelées à fournir à peu près moltié de chaque promotion annuelle. Certes, l'armée restant un Important de promot

du Second Empire ,où tes . of-

ficiers de fortune -, anciene

eous-officiers sortie du rang.

sociale, il ne manque pas de e'introduire dans les deux écoles quelques éléments da modeste origine, tils de paysans, d'artisans, plus souvent de petits lonctionnaires ou de petits commercente. Dans sa très grande majorité, le recrutement resta cependant dominé per les représentants de ces classes écláirées - qui syalent el longtemps boudà le vocation militaire, vialile aristocratie, haute et auriout moyenne bourgeoisie de fonctionnaires et de professions libérales.

### Un monde clos

Tableau apparemment bril-lant et qui explique l'éclatant prestige dont bénéficie l'institution militaire eu regard de la très grande messe de l'opinion. Tebleeu auquel il convient pourtant d'apporter eussitôt des ombres, et souvent assez som-

truction du systèma militeire n'e nullement enlamé l'isolement de l'ermée à l'intérieur de la société nationale. Le sentiment de solidarité, l'orqueil de relever d'une vacetion privilégiée, celui d'appartenir à un monda clos très déltbérément termé eur lui-même, à l'abri des vicissitudes et des tourmentes du slècles prédoml-

A l'émulation, eux espoire, eux flévres des lendemains de 1871. commencent à succéder une nesante aomnolença, un long piéfirement dans une existence médiocre. Pour ceux, et ile constituent l'immense majorité. que n'e pas tentés l'aventure coloniele, les lenteurs de l'evandouloureusement sentir : la durée moyenne du passage dans le

A l'Initiative et avec la participation des INTERNATIONAL LAWN TENNIS CLUBS DE FRANCE

ET LA FEDERATION FRANÇAISE DE TENNIS

EUROPE

LE RESTE DU MONDE

evec la participation bénévole des me lleurs tennismen internationaux dont

**VILAS-BORG-ASHE-TANNER** 

**DIBBS-GOTTFRIED-RAMIREZ** 

**SMITH-PANATA-ORANTES** 

LA FINALE DES INTERNATIONAUX JUNIOR

Dimanche 28 Mai de 11 à 18 h

**AU STADE ROLAND GARROS** 

organisé au profit de

FRANCAISE

LA LIGUE NATIONALE

CONTRE LE CANCER et de

DE LUTTE CONTRE LA

MUCOVISCIDOSE

L'ASSOCIATION FRANÇAISE

à vingt ane, d'une vingtaine d'années encore dans le grade de capitaine; les mieux notés n'arrivent guère au grade de commandant qu'aux environe de quarante-six ou querante-hult ans, Situation d'autant plue douloureusement ressentle que les aoldes demeurent extrêmement jour pour un lieutenent à la fin du elècle, 9,70 F à 13 F pour un capitaine. « Avec ces sommes. estimera un peu plue terd un bon observateur des choees militaires, un officier célibataira paut é le riqueur subvenir à con entretien ; mais, s'il est maris, difficilement il assurera l'entretien oe se famille, pertole même misé:eblement... - Humbles foyers de lleutenants et de capitaines, où l'on a tant de peine à . joindre les deux bouts », el dignes de respect par.-leur réserve, leurs excritices méconnus leur accentation silencleuse, et qui pourtant na peuvent donner de le vie militaire qu'une imege'si teme.

leur progéniture engoncés dans

guerre -.

Pour quelques - fils de famille fortunés, combien de ces pelits gardé son armée. ménages besogneux qui, bras dessus, bras dessous, suivie de

(\*) Professeur à l'Institot d'études politiques de Paris.

ses habits empruniès, se promèment le dimanche après-midi sur la coura d'une equa-préfecture ...

Replie sur lui-même n'entrelenant que de faibles conlacts svec la saciélé civile (les commercents, le bel de la prétecture), le milleu militaire lend ainel à vivre à l'abri d'ur systême bien élebli de principes solldement définis et sur leque veille jalqueement le conformism hiérarchique : respect quasi secré de l'institution, de ses chefs et de aes règles disciplinsires : méliance à l'égard des - Intsflectuele - et de leur dangereuses incartades; goûl de l'ordre et de l'eutorile, défiance plus grande encora à l'égard de la - politique -, de ses hommes el de ees débats. D'où sur ce demier point, une ettitude un peu embigua, mais sur tequelle blen rares sont caux qui songent à transiger : d'indiscutables prèventions entidemocratiques (du moins pour le plus grend nombre); mels eussi l'impéralif de l'obéissence, de la coumiesion de principe eu gouvernemen et eu pouvoir - tégal -. Dans Forme du mail, d'Anatole France, où revil la société provinciale de la République oppor-

tuniele, le commandant de la gamison, le générei Cartier de Chalmot. « monarchiste el chrétien . . garde à la République une désapprobation pieine, silen-cieuse et simple ». Rien cependent dans ses convictions intimes, note Anatola France, -ne l'eûl empêché de faire errêter ordre écrit du ministre de la

Paradoxe trop peu souvent soutigné ; c'est sens doute, à cette siluation d'isolement, à cette fonction de marginelité per repport à le eociélé qui l'entou-rait, à cel engourdissement intellectuel peul-être eussi, el violemment déploré par quelquesuns de ses membres, que le corps- militaire e dù de sortir pratiquement indemne du grand drame de l'Affaire. Le tempe des déchirements viendra un peu plus e'est guère bettu dans les mees eutour du cee du capitaine Dreylus. Comme le général Cartler da Chalmol, - on a oběi et on a'est fu .. La République s

FRAPPEZ EN DOUCEUR.



FACT TOUT POUR LE BUREAU, TOUT POUR VIVRE MIEUX.

FACIT - 308, rue du Pdt S. Allende - 92700 Colombes - Tél.: 780.71.17.

100 % DE LA RECETTE POUR LES DEUX ŒUVRES

Cods postal:\_

# ZOLA, DREYFUS P

une caricature

Carrette Character feritette

### LES DROITS DE L'HOMME

RÉPONSE A HENRI GUILLEMIN

# A propos du « cas Esterhazy »

L semble que dans son article (le Monde du 11 mai) sur le « cas Esterhazy». M. Henri Guillemin ait quelque peu cédé à la tentation du sensationnel, au prix de quelque dédain pour les documents authentiques.

Ainsi, les fameuses « notes » annoncées par le bordereau n'ont-elles — il faut le soult-gner — jamais été retrouvées. En de hurs de Schwartzkoppen et (peut-être) de ses supérieurs, personne ne peut se vanter de les avoir lues. Dans ces conditions, l'affirmation de M. Guillemin, selon laquelle ces nutes ili n'y en avait que quatre, et non dix l) « précises et graves » constituient des « secrets de défense nationale », n'a que la valeur d'une simple pétition de principe. Ce n'est pas parce que le général Mercier et ses subordonnés ont soutenu cette thèse à grand renfort de raisonnements spécieux et de faux serments que neus devons les en croire.

La version tardivement inventée par Esterhazy du bordereau écrit par Esterhazy du bordereau écrit e par urdre » (quand il lui fut impossible d'en refuser la paternité) est, d'autre part, insoutenable. Après la publication de la lungue lettre d'Esterhazy à Schwartzkoppen que j'ai retrouvée en Allemagne dans les papiers de l'attaché militaire ellemand une l'ettre écrite sur le même papier et sensiblement à la meme date que le bordereau, — il me semblait qu'aucun duute n'était plus permis sur la véritable nature des renseignements fournia par Esterhazy à sun employeur. Pendant deux ans il a a apporté ce qu'il avait », comme il le disait lui-même, c'est-à-dire livré à Schwartzkoppen des inferlivré à Schwartzkoppen des infer-mations de toute nature, mais souvent de médiocre intérêt. Il composait habilement ses « nutes » à partir de conversa-tions de mess, d'articles techni-ques (bien proches de ceux qu'il redigeait en même temps pour plusieurs journaux) et de beaupinsieurs journaux) et de beaucoup d'imagination. Pas plus pour
documenter Schwartzkoppen que
pour renseigner le député Jules
Roche ou pour composer ses chroniques militaires de la Libre
Parole et de l'Autorité, il n'avait
besoin de recourir à des personnages hauts placés ou de cambrioler les bureaux de l'étatmaior.

major. Schwartzkoppen s'y laissa pren-dre un bon moment, mais ses chefs finirent par se lasser de payer trop cher une médiocre marchandise, et ils coupèrent les vivres au hâbleur. De cela aussi des documents allemands ont apporté la preuve irréfutable. Chacun sati bien, du reste, que l'espionnage scientifique a pres-que autant besoin de petites informations vattemment recupées que de documents ultra-secrets. Prétendre, comme certains l'unt fait et comme Esterhazy lui-même l'a tenté, qu'il aurait été un agent d'intoxication du S.R., c'est tomber dans le mau-

par MARCEL THOMAS (\*) mais rien ne permet de penser qu'il ait alors connu, ni même eu up con né l'identité du vrai

vais roman. Dans les mémoires inédits qu'il entreprit de rédiger en Angleterre. Esterhazy n'est jamais parvenu, dans ses nombreuses versions successives des faits, à présenter cette thèse de façon cohérente.

Il est incontestable que l'étatmajor e tout fait pour sauver Esterhazy, mais pour comprendre ses mobiles point n'est besoin d'aller chercher midi à quatorze heures. Qu'esterhazy «s'affule», s'effondre et avoue ses relations avec Schwartzkoppen, et la révision du procès de 1894 devient inévitable. Du même coup sera découverte la furfaiture de Mercier et de ses collaborateurs communiquant aux juges, à l'insu de l'accusé et de la défense, un dossier secret, eû ont été introduits des rapports de police sciemment faisifiés. Comment s'étonner si les coupables de cette forfaiture font tout — et jusqu'à des faux — pour ne pas être confondus?

des faux — pour ne pas être confondus?

En 1897, Saussier, lui, n'a aucune raison de redouter la révision, et d'allieurs Il ne fait rien pour e u u v r i r Esterhazy. Il est même probable qu'il éprouve une certaine satisfaction à voir en mauvaise posture des b e m m e s comme Mercuer et Bolsdeffre qu'il déteste. Il a en certas hien des mauvaise posture des n' m' des comme Mercier et Boisdeffre qu'il déteste. Il a eu certes, hien des metifs de protéger Maurice Well, mari trop complaisant d'une de ses mattresses, mais si Well, qui connaissait Esterhazy de pu le lengtemps, l'a « pistonné » parfuis auprès du généralissime, cela n'est pas allé plus loin. Jamais contrairement à ce que croit M. Guillemin. Saussier n'a été l'intime d'Esterhazy ni ne l'a « reçu à sa table ».

« L'hypothèse de travail », furmulée par M. Guillemin — hypothèse sonvent èmise dans le passè mais qui, faute de preuves, n'a jamais pris sérleusement corps, — d'un Saussier qui aurait été, à son insu. l'informateur d'Esterhazy, n'est pas plus solide que celle du « troisième homme », jadis lancée par le trop imaginatif

celle du a troisième homme », jadis lancée par le trop imaginatif paléolegue.

a Boisdeffre, Gunse, Mercier, savent qu'Esterhazy est coupable », conclut M. Guillemin. Là aussi, il conviendrait de nuancer et de préciser. En 1894, par aveuglement, par antisémitisme, tout le monde à l'état-major se persuade, aussitôt constatée une vagne ressemblance d'écritures, que Dreyfus est l'auteur du bordereau. En l'absence de preuves plus solides qu'une ridicule expertise, Mercier, qui a très imprudemment engagé des poursuites contre un officier français, et qui par suite joue sa carrière pullit que sur la condamnation, commet pour l'obtenir coûte que coûte le crime tenir coûte que coûte le crime que l'on sait, avec le concours empressé de ses subordonnés,

(\*) Inspecteur général des biblio-thèques, auteur de l'Affaire sous

### Bernard Lazare, le premier...

Le est pas question de minimiser
l'influence décisive de l'intervantion de Zois dans l'éclatement de l'attaire Dreytus. Male, eofin,
il n'est pas permis de limiter l'Attaire à Zois seul. Que dit la terrible Leon Bloy dans son propre Jaccuse de 1900 7 li parle de Bernerd Lazare de 1900 7 li parle de Bernerd Lazare e te premiler, la seul, il y 6 au moins quatra ens, à s'occuper de Dreylus, qui e vu aurgir Zola soudain d'antre ses pattes — lorsque l'Affaire était mûre, bonne à cuellir — et qui, après le victoire, n'obtient même

e u p ç o n n è l'identité du vrai coupable.

En 1896, en revanche, il paraît certain qu'une fois Esterhasy démasqué, Gome et Henry comprirent aussitôt que Dreyfus était innocent et que ca fut en toute connaissance de cause qu'ils firent l'imposable pour empêcher la vérité d'éciater. Pour Boisdeffre, incertain, indécis, fuyant, qui tannôt se bouche les yeux pour ne pas voir l'évidence et tantôt pousse lâchement en avant des comparses qu'il espère pouvoir au besoin désavouer, le diagnostic est plus malaisé, et ses papiers personnels donnent l'impression qu'il ne put ou ne voulut jamais arriver à une claire vision des choses. Quant à Mercier, le premier responsable de tout, il sut feindre jusqu'à sa mout — et blen après la réhabilitation de Dreyfus — une absolue conviction de la culpabilité de sa victime, mais sa force de dissimulation était immense et aucun document probant ne permet aujourd'hui de déscouvir l'évolution de sa pensée Dès février 1895, un mois après la dégradation, Bernerd Lazere, qui a rencontré Mathicu Dreyfus le «frère admirabla -, est convaincu, il tra-vaille à l'élaboration de la brochure qui va devenir, en uctobre 1896, Une erreur judicielre - Le vérité sur l'attaire Dreytus. En novembre 1896, il fait le tour des diverses personns-litée susceptibles de s'y intéresser. li volt Zota : « Je trouval de la sympathie ; l'ecte tui pleisait, mais Il n'avait aucune idée aur l'Affaire et le sentais qu'à cette heure elle ne l'intéresseit pas elle ne l'intéresse que quend le mélodrame fut complet et quand il vit las personnages. . Plus tard, Zois l'admettra : . Il m'evait envoyé des brochures, mais cence de Dreyfus ne peut pas plus faire de doute que la canalilerie d'Esterhazy. Il peut être intéres-sant d'examiner jusque dans ses je les evals à peine teuilletées, occupé à autre chose. » Bien sûr, le soène de le dégradation l'avait sant d'examiner jusque dans ses moindres rousges les mécanismes de la plus retentissante affaire judiciaire de tous les temps, mais convient-il encore de sonder les -reins et les cœurs des compables? L'histoire a nettement sépare les brable des bouss : que sent et-Impressionné et ll-avait même songé à l'utiliser pour un roman. Puls, pendant trois ans, ce fut - le silence, foubli = (1)-. . .

probant ne permet aujourd'hui de découvrir l'évolution de sa pensée

Aujourd'hul où la totale inno-

Le skence, l'uubli ? Durant ces trole années, Bernard Lazare publie trols brochures : en 1897, une

seconde édition de celle de 1896; en 1897, également, Une erreur judi-ciaire - l'Affaire Dreytus - 2º mé-moire : et en 1898, Comment on condamne un innocent-f'Acte d'accusation contre le capitaine Draylus. « A peine teuilletées », dit Zuia. Il n'était pas prêt. Il n'était pas le seul, an surplus, à demeurer sur la réserve. Jeurès également était resté froid, et même presque hostile. N'avait-il pas déclaré svoir perçu en 1895, après un voyage en Algérie, dans l'antisémitisme des Français d'Aigérie « un véritable esprit révolutionnaire » ? (2). Tous ceux-là n'intervinrent que lorsque l'Affaire fut

Mais celui qui osa affronter, seul et le premier, la conjonction de la stupidité de droite et de celle de gauche, et aussi la toute-puissance de l'Etat, ce tut le socialiste anarchiste Bernard Lazare. Et Il je fit, et put le faire, parce que pour lui, «l'apparell des puissances, la rei-son d'Etat, les puissances temporelles, les puissances politiques, intellectualles, mentales māme, no pasalent pas une once devant une révolte, devant un mouvement de conscience propre», selon le per-trait qu'en fit Péguy, en 1910, dans Notre jeunesse.

Il était normal qu'it fût, en 1899, comme il l'est quatre-vingts ens après, séparé, mis à l'écart. Il était normal aussi que Drayius, qui avait assisté an 1902 aux obséques de Zola, fût absent en 1903 de celles

(\*) Ecrivain.

por WLADIMIR RAB! (\*) de Bernard Lazare. «J'ai comb toute ma vie aux frontières », écriuttime, Note conjointe. Il an fut de même pour Bernard Lazare. Ainsi, en 1902, eu moment de le victoire combiste, îi prit le détense des congrégations, car même l'ennemi e droit à la justice. Et il alle plus le temporei n'est pas nécessaire-ment le soutien du spirituei, et qu'il rompit, en 1899, jui qui tut le pre-mier sioniste trançais, evec Harzi, qu'il aimait comme un frère.

Le dernier mot reviendra à Drumont, qui combattit Bernard Lazare en duel en 1896. A l'annonce du décès de celul qui fut son ennemi, Il écrit dans la Libre Parole (5 septembre 1903) : - Nous ne pouvons que souhaiter une chose, c'est que tes chrétiens se tessent de grandeur et des devoirs du nom de chrétien l'idée que Bernard Lazare se talsait de la grandeur et des devoirs du nom de juit. Neus ne pouvons que souhaiter que le chrétien alt le flarté de son beptême comme le juif e le souvenil

Il reste encore des juifs, des chrétiens, des agnostiques, qui garnard Lazare. Ce n'est pes une race refigieuse, un nationale un ethnique. C'est une race spirituelle.

(1) Voir l'excellent Emile Zola, l'Affaire Dreyfus, la vérité en marche, chronologie et prétace de Colette Becker, G.F., 1969.

(2) Cité par Madeleine Rebérioux, « L'essor du racisme e ationaliste », in Rocteme et Société, Maspero, 1969, p. 141

### CORRESPONDANCE

### Une inauguration discrète

Nous avons reçu de M. Roland.

Dreyfus la lettre suivante : par là même une sous-catégorie de Français, ont ou non rénabllité le capitaine. Dreyfus la lettre sutuante:

Le 30 evril était inaugurée à Rennes, par le maire, une artère portant le nom d'Alfred Dreyfus. La cérémonie s'est déroulée en présence de Mme Levy, fille du capitaine Dreyfus. En revanche, les autorités préfectorales, militaires, judiciaires, de même que la hiérarchie catholique, avaient omis de se faire représenter.

Dès lors, on est en droit de se demander si les représentants des institutions qui, à l'époque, avaient mis en accusation et condamné Dreyfus, et mené le

On reste confondu de ce que des personnalités, si promptes à répondre aux sollicitations des associations locales, aient fait fi de l'invite qui leur était adressée de laver, grâce à la parcelle de légitimité qu'elles détiennent chacune, l'abominable outrage, refusant de rendre à Mme Levy, mémoire vivante de cet épisode à la feis tragique et sublime de l'histoire de notre pays, un hommage solennel.

### De l'antisémitisme

M. Bernfold, président de la Société des amis de l'abbé Gré-goire, nous écrit :

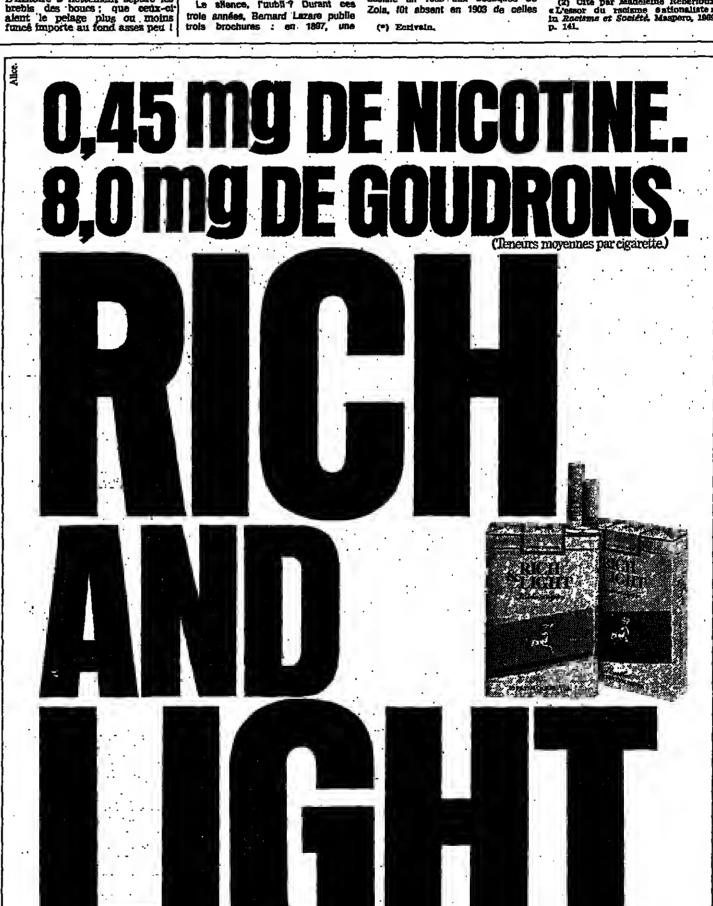
J'ai lu avec un vif întérêt l'article de Mme Madeleine Rebé-



rioux (le Monde dn 11 mai). Elle fait allusion à l'antisémitisme de la droite mais laisse dans l'ombre l'attitude ambigué et souvent hésitante du parti socialiste.
Une «Lettre des ouvriers juifs de Paris au parti socialiste», publiée en 1838, l'année où paraît l'accuse, montre combien les prolétaires juifs étaient conscients de leur isolement. « Nous sommes de cette lettre, le peuple le plus prolétaire du monde. Nous le sommes doublement comme classes et comme nation, car nous sommes doublement comme classes et comme nation, car nous
sommes à la fois les parias des
classes et les parias des nations. a
Les unvriers juifs de Paris
reprochent au parti socialiste de
manquer trop souvent de combativité dans leur lutte contre l'antisèmitisme « Votre attitude vistivité dans leur lutte contre l'an-tisémitisme. « Votre attitude vis-à-vis de l'antisémitisme n'est pas assez franche, assez indignée, assez énergique comme elle l'est en d'eutres cas pareils, où un principe de progrès et d'humanité est en jeu ou qu'un acte de vieille barbarie se commet contre les inibes.»

faibles. »

Ils terminent leur lettre en demandant aux socialistes de reconnaître les aspirations légitimes de ce prolétariat juif qui veut participer à la fondation de cette société nuuvelle où régneront la justice et la vérité.



(Riche et légère.)



المستعلم المستعلم

— Le docteur et Mme Jean-Miche FABIANI laissent à Prançois et : Laurent le jeie d'annincer la nais-sance de leur frère Dominique, Peris, le 21 avril 1978.

Le decteur Pierre LEFAKIS et Mme, née Elisabeth Fouquet, Georges et Marc, ont la très grande joie de faire part de la naissance de Jérôme, & Birasbourg, le 12 avril 1978, 33. rus Jules-Rathgeber, 87100 Strasbourg.

— Françoise et Gérard BRA-MOULLE, Yann et Eric, ont la joie d'ennoncer la naissance de Laure. le 3 mei 1978. 19. rus du Onze-Novembra, 13100 Aix-en-Provanca.

Le conseil d'administration de la Mission lalque française,
a le regret de faire part du
décès de
M. Emile BOLLAERT, son président d'honneur, survenu à Paris, ic 19 mai 1978.

attler.
M. et Mine Louis Jahan,
M. et Mine René Girard,
M. et Mine Louis Gerard,
M. et Mine Hubert Jamin,
M. et Mine Michel Chesnals,
M. et Mine Gny Bonvattler,

ses enfants, cot la douleur de faire part du décès de décès de M. René BOUVATTIER, survenu le 20 mai 1978 à Paris, dans sa quatre-vingt-troisième année.
La cérémeule religiouse aura lieu le jeudi 25 mai 1978, à 8 h. 30, en l'égilse Noire-Dame-de-Grâce de Passy.
L'inhumetion aura ileu le même
jour, à 16 heures, au cimetière
d'Avranches,

M. Louis Delosme.
M. et Mme René Gemper et leurs M et Mme René Delosme et leurs Sœur Cetherine de Jésus, religieuse dominicaine, amis, la douleur de faire part du décès de Louis DELOSME,

Mme Louis Dellosmic, née Marie-Louise Joiy, survenu le 16 m al 1978, en sa soixante-quatoralems année, Les ebséques reingteuses ont eu lieu en l'église paroisstale du Curé-d'Ara, à Saint-Etlenne, et l'inhumation au cimetière de Loyasse (ancien), à

les publicitaires.

Georges Green

Roger Ferriter

Jerry Della Femina

Massimo Vignelli

David Bentley Steve Frankfurt

George Lois Roger D. Rice

Allan Beaver

Peter Lubalin

Milton Glaser

Herb Lubalin

Lou Dorfsman

Sam Scali

Lyon, 6, rue du docteur Maurice-Thiollier, 42100 Saint-Etleune.

Mme Michel Germain, son épouse, Edeuard et Martine Germain et leurs enfanta

Claude et Odlle Cagnes et leur fille,

Henri et Blandine Germain et leurs enfants,

Benoît et Elisabeth Germain et leurs enfants.
Aisin Germain et sa flancée Fran-

Alain Germain et sa flancée Francoise,

Ses enfants et peilts-enfants,
ont la grande douleur de faire part
du rappel à Dieu de

Michel GERMAIN,
chevaller de Saint-Grégoire-le-Grand,
chevaller dans l'ordre national du Mérite,
décédé subitement la 13 mai 1978,
dans sa soixante-treizième année.
La cérémoole religieuse a eu lieu
dans la etricte intimité familiale, le
17 mai à Rouvray (Eure).
Une messe religieuse a en lieucí

Une messe religieuse a en lieucí Une messe sera célébrée en l'église de Saint-Germain-en-Laye, le samedi 27 mai, à 10 heures. 53 rue dn Maréchal-Joffre, 76100 Saint-Germain-en-Laye.

— Mme Lå Dang Gian, son épou M. et Mme Souhrier Marcei Mme veuve Lê thi Minh Chân e es enfants, M. et Mme Lê Dang Toan et leurs enfante, M. et Mme Trân Hùng Riên et leurs enfants, Mme venve Lê Thi Luan et ses enfants, M. et Mme Nguyên Van Nhật et leurs enfants, M. et Mme Lê Dang Khôi et leurs

M et Mme Lê Dang Khôt et leurs
enfants,
Mme Hoèng Thi Phâm,
ont la grande douleur de faire part
du décès survenu le 20 mai 1978 de
ML LE DANG GIAN,
inspecteur en retraite
de l'instruction publique
en Indochine,
chevalier du Dragon d'Annam,
leur époux, père, grand-père, frère,
infiniment regretté.
L'inhumetien anra ileu mardi

L'inhumetlen anva ileu mardi 23 mai dans la plus stricte intimité. — Gsorges Quemar Georges Quemar

donieur de faire part décès de

Claudine QUEMAR,

née HeL,

agragée de l'Université,

ancienne éléva

de l'Ecole normale supérieure,

anouve.

son épouss, enlevée à l'affection des siens dans année. a trente-neuviéme annés, 8. rue de le Citadelle, 94230 Cachan. 8. rue des Etudiants, 67000 Moisheim.

**VENTE à CHARTRES** 

GALÈRIE DE CHARTRES DIMANCHE 28 MAI à 14 heures IMPORTANTE VENTE IMPORTANTE VENTE
OBJETS D'ART
FAIENCES - PORCELAINES
TABLE ANC. - BLJX - ARGENT
EIEGES ET MEUBLES 17°, 18°, 18°
Catalogue sur demande
Expos.: vend, 15-18 h., 20 h. 3021 h. 30, sam. et dim. matin.
SCP J. et J.P. LELLEVRE C.-P. 285,
1 bis, pl. du Général-de-Gaulie
CHARTRES - Tel. (37) 36-04-33

Venez communiquer

avec ceux qui communiquent.

2° Salon International de la Publicité 2nd International Advertising Market

22-26 mai 1978

Paris, CNIT, la Défense - niveau 1

Ouvert tous les jours de 11 h à 22 h

Opération "Portes ouvertes aux étudiants" le 24 de 9 h à 13 h

Fermeture le 26 à 19 h.

27.000 m2 d'exposition 380 sociétés exposantes dont 25% de firmes étrangères.

5 jours d'animation ininterrompue 40 débats, séminaires et colloques avec les plus grands noms de la

Publicité, du Marketing et des Médias dans le monde. Entrée gratuite.

Parmi les grands publicitaires américains invités au lam:

le 23 - 11 h 30/13 h et le 25 - 20 h/22 h

 $le 23 - 14 h \cdot 15 h 30$  et le 24 - 20 h / 22 h

le 23 - 14 h/15 h 30, le 24 - 20 h/22 h et

le 24 - 14 h/15 h 30 et le 26 - 14 h/15 h 30 le 24 – 16 h/17 h 30 et le 25 – 20 h/22 h

le 24 - 20 h/22 h et le 25 - 18 h/19 h 30 le 25 - 11 h 30/13 h et 20 h/22 h

le 24 ~ 20 h/22 h et le 25 -14 h/15 h 30

le 25 – 20 h/22 h et le 26 – 11 h 30/13 h

le 23 - 16 h/17 h le 23 - 18 h / 19 h 30 et 20 h/22 h

le 23 -11 h 30/13 h

le 25 – 18 h/19 h 30

le 24 - 11 h 30/13 h

le 24 - 14 h/15 h 30

Découvrez la Publicité et ceux qui la font

Entrée gratuite pour toutes les personnes intéressées.

Le IAM 78 est place sous le patronage de la fédération Nationale de la Publicité.

Agences - Médias (Presse, Radio, Télévision, Affichage) -

Spécialistes du Marketing et des Etudes - Films publicitaires -Prestataires de la Publicité - Fabricants de matériels utilisés par

 Nnus apprenons le minit notre confrère
 Henri SURUGUE, décédé in 19 mai, à Paris, dans sa cinquante-hultième année. Ses obsèques auront lieu le jeudi 25 mai, à 10 h. 30, en l'église Saint-André à Saint-Maurice (Val-de-Marne).

[Ancien journaliste de « l'Echo d'Alger », pliste de bombardler eux États-Unis pendant l'occupetion allemande, Henri Surugue et a l't devenu correspondant de « l'Aurore » à Alger en 1952. Il aveit fait l'objet d'une mesure d'expusion de la Délégation générale en septembre 1961 et était devenu membre de la rédaction de » l'Aurore », où 0 ellait devenir chef du service de politique étrangère. En outre, il evait été étu récemment président de la société des journalistes de » l'Aurore ».1

 Mme veuve Ulaner Rachel,
Les familles Berger des Etate-Unis,
Awoulay, Cohen, Pilven, Abergel,
ont is deuleur de faire part du
décès de
M. Herman ULANER. Les obséques auront ileu le mardi 23 mai, à 14 heures, au cimetière du Montparnagge.

Remerciements

— Mme Léon Michaux, très émue des témoignages de sym-pathie et d'affectinn qui lui ont àté exprimés lors du décès de Léon MICHAUX,

remercie cincérement toutes les per-sonnes qui ee sont associées à ea peine, par leur présence, écrits on envois de fleurs. Indian Tenic » de SCHWEPPES. Juste ce qu'il fant d'orange amère pour bien désaltérer.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les invertions de . Cornet da Monde », sons priés de joindre d lese envoi de texte mas des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

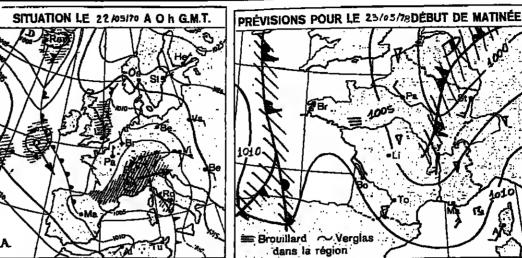
S. 4. - Tableaux modernes

S. 6. - Bijoux. Ghjets de vitrine. Argenterie ancienne et moderne. S. 13. - Art Déco. Art 1900. S. 16. - Affiches, Livres, Autogr. S. 19. - Meubles. Art d'Extrème Orient, Tapis.

**VENTES** 

S. 2. - Objets d'art d'Extr.-Orient S. 14. - Autogr. litt. S. 11. 2 21 b. - Fikret Mouals

### MÉTÉOROLOGIE



■ Brouillard ~ Verglas dans la région

Evolution prohable do temps en France entre le Iundi 22 mai à 0 heure et le mardi 23 mai à

Une zone pluvieuse évoluant de la Méditerranée occidentsie au nerd de l'Allemagne achévera de traverser la France, tandis qu'une nouvelle perturbation océanique ahordera l'Europe occidentals.

Mardi 23 mai, sur la moltié est du pays, des pluies ou des everses erageuses se produiront encore en déhnt de journée, puis une amélio-ration es déveleppers. Quelques everses auront encere lleu sur le relief, mais des éclaircles progressi-vement plus nombreuses entraîne-ront une hausse des températures maximales.

Les vents, qui s'orienteroot au nerd-ouest on à l'enest, seront assez ferts sur le Midi méditerranéen,

Sur la moitié exiest de la France après uoe metiner fraiche, souveot bruneuse, le tamps deviendra assez ensolellié maigre quelques nuages passagera. Toutefete, près de l'Atlan-

ensolelle magre queiques nuages passagera. Toutefets, près de l'Atlantique et de la Manche occidentale, le clei se couvrira, et queiques pluies fainles eent possibles l'après-midi et le soir. Les vente seront faibles et de direction variable, Les températures e'élèveront.

Lundi 23 mai, à 9 heures, la pression atmosphérique réduite eu niveau de la mer était, à Paris, de 1 005.1 millihars, aeit 753.9 millimères de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 mai; le second, le minimum de la nuit du 21 au 221 : Ajacelo, 26 et 14 degrés; Biarritz, 16 et 13 : Bordeaux, 18 et 10 : Cherbourg, 14 et 9 : Clermont-Ferraed, 16 et 8 ; Dijon, 21 et 11 :

Visites, conférences

MARDI 23 MAI

Visites guides et promenades, ...

15 h. 15, 362, roe Seint-Honoré :

« Les façades de la piace Vendôme e
(Mme Barhier).

14 h., 27, qual de l'Oise : « Autour
du canal Saint-Martin e (Connaissance de Parisi. sance de Parisj.

15 h., 187, rus Baint-Jacques;

Gravures et techniques de la tallicdouces (Connaissance d'iel et d'ei-

douce > (Connaissance d'iel et d'ell-leurs).

15 h., 34, rus Saint-Paul : «Le Marais > (M. de La Roche).

15 h. | rus Saint-Louis-en-l'Ha :
«Les bôtels de l'us Saint-Louis > (A

cLes bôtels de l'ue Saint-Louis » (A son histoire).
15 h., 20, rue de l'Annoncietion ;
c Le vieux village de Passy »
(Mme Hager].
15 b., entrée principale :« Le Père-Lechalse » (Paris et son Histoire).
15 h., place du Puits-de-l'Ermite ;
« La mosquée de Paris » (Paris et son Histoire).

14 h., métro Saint-Paul : « Marais Inconnu » (Mme Rouch-Gain), 20 h, 30 : metro Pont-Marie, M. Ch. Guasco : « L'ile Saint-Louise | Tem-

Conférences, — 14 h. 45, Institut de France, 23, quai Centi, M. Albert Brunois: « Netice eur le vie et les travaux de Paul Arrighi e. 17 h. 30, 46, rue Barrault, M. An-dré Hodeir: « Histoire du jaxx ». 19 h. 30: 92, rue Saint-Dominique, saile Saint-Pierre-du-Gros-Ceilleu, M. Lucien Barnier: « J'ai quitté le parti pour Dieu » 1800 et Cuiture). 19 h. 30, 26, rue Bergère, Subhash Chandra: «La réincernetien seien le bouddhiame (L'Homme et la

20 h. 30 : Salle de cinéma du Musée de l'homme, Palsis de Chelliot, M. Jean-Jacques Petter : « Compor-temests sexuels et sociétés des lé-

Journal officiel

Est publié an Journal officiel du 21 mai 1978 ; UN DECRET

• Fixant pour l'année 1978 les cotisations du régime d'alloca-tion vieillesse des travailleurs non salariés des professions libérales.

Bienfaisance

● La Semaine nationale de 1978 pour la mère et l'enjant à lieu jusqu'au 28 mal, ont annoncé les responsables du Comité oatioles responsables du Comité oatio-nal de l'enfance : pour soutenir son action d'information et de prévention, ce comité organisera une collecte le dimanche 28 mai. D'autre part, cartes postales et affiches seront mises a la dispo-sition du public dans les postes et les mairies durant cette semaine.

Centres aérés

9 OU 24 FRANCS A LA CHARGE DES FAMILLES

Les trente-sept centres cèrès de Paris accneillent les enfants des classes maternelles et primaires jnsqn'à l'âge de quatorze ans. Le prix demandé aux familles est en prix demande aux ramines par jour meyenne de neuf francs par jour ponr les centres à la journée et de vingt-quatre francs pour les cen tre e hébdomudaires. Dee réductions allant jusqu'à la gratulté penvent être accordées. Renseignements et inscription

dans les écoles.

### MOTS CROISES

### PROBLEME Nº 2 079

HORIZONTALEMENT

I. Soupire par le bénéficiaire d'un acquittement; Préfixe. — II. Lit d'une rivière; Agissalt selon son bon plaisir. — III. Vise la main pour avoir le cœur. — IV. la main pour avoir le cœur. — IV.

Marque de privation; Illusoire.

— V. Offrit une table bien garnie;

Symbole. — VI. Bon ou mauvais. —

VII. Finir par plier (épelé); Y

compris l'emballinge. — VIII. Ne

changea pas à son avantage;

Découpai. — IX. Désinence ver
bale; Finit par avoir raison d'un

certain équilibre; Pronom. — XI.

La loi de Nèron; Grognent plus

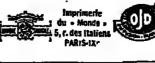
qu'ils ne miaulent.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Grand ménagement. — 2
D'aucuns n'arrêtent pas de les
contempler; Ornement. — 3.
Dans une généalogie: Abrêviation; Préfixe. — 4. N'avait pas
pour habitude de prendre les choses au tragique; Barbotent avant
de voler. — 5. Grisé; Refus. —
6. Ses coups étalent cuisants;
Titre étranger. — 7. Changerai de
place; Est souvent dans les nuages. — 8. Variété de capucine;
Bruit; Le long de la Seine. — 9.
Ont donc plus de chances de retenir l'attention.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Reproduction interdite de tous erti-cles, sauj accord noce l'administration Commission paritaire des journaux et publicatione : nº 57437.

Solution du problème nº 2078

I. Baudet; Si! — II. Rarement. — III. In; Tien. — IV. Brassière (voir ce mot). — V. Géantes. — VI. Sleste. — VII. Asile. — VIII. Pilon; No. — IX. Odes; Anis. — X. Rèverie. — XI. EM; Russie.

Verticalement

1. Brebis; Pore. — 2. Aa; Ibldem. — 3. Uriage; Lev. — 4. Denses; Coer. — 5. EM; Satan; Ru. — 6. Tétines; Ais (cloisons). — 7. Niet!; Innés. — 8. Stéres; Loi. — 9. Nesle; Sue. GUY BROUTY.



HERMES

24 faubourg saint\_honoré Paris tél 265 21 60

emplois intern

TO AT

30 70

30.00

20.70

44.75 \*\*\*

34 35

34.32

34.32

185.00

GROUPE IMMOBILIER à souten internationale

garage Law LCI

minerals four TEHERAN (Inc.) DRECTELR de PROJET the second second second second ্রার্থকার ব্যবহার আরু প্রায়েশ্র ব্যবহার স্থাপারে স্বাচার প্রথ বিশ্বস্থান স্থাপার স্থাপার

the control of the same and an experience of the same and an exper TO A CONTESSE PUBLICAL PARTIETY OF THE PROPERTY.

Grenehle, 15 et 11; Lilie, 12 et 9;
Lyon, 15 et 12; Marseille, 17 et 13;
Nancy, 19 et 10; Nantes, 19 et 7;
Nice, 21 et 15; Paris - Le Bourget, 14
et 3; Pau, 13 et 11; Perpignan, 15
et 12; Rennes, 19 et 9; Strasbourg,

LIBYE

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 22 et 10 degrés : Amsterdam,
13 et 8 : Athènes, 27 et 18 : Berlin, 22 et 13 : Bonn, 18 et 7 : Bruxelies, 12 et 13 : Bonn, 18 et 7 : Bruxelies, 12 et 13 : Bonn, 18 et 7 : Eles Canaries , 22 et 15 : Copenhague, 22 et 9 :
Genève, 17 et 12 : Lisbonne, 18 et 10 : Londres, 15 et 10 : Madrid, 16 et 9 : Moscou, 18 et 8 : Paima-de-Majerque, 23 et 15 : Rome, 29 et 18 ;
Stockhelm, 23 et 12 egy, chrie et prégodians seus de milit

AFRIQUE FRANCOPHONE

ORGANISME BANCAII en plein developpement recharche was

DIRECTEUR GENE

Commiger, agé au moins de 35 aus, deses :

openilles d'une expérience banceire de cinq à dista a der fractions de haut niveau. specieire une maitrise parfaite des techniques be is mucketing financies.

an attelé à :

e islair la stratégie commerciale en l'inanciere de l'organisme qu'il auta pour objectif de promouve · Emer : : formation de son Directeur Central Adj si principaux collaborateurs.

kirans: c.w. détallié, photo et prétentions auss réfé AMAL Publicité, 91, Feubourg Satut-Honoré 75

fugurant: le secret des candidatures.

POUR LARFA

the società française fabrique des complexes destinés à the recorditionnement, sacs grande contenance, bătimes in R.F.A. un C.A. d'environ DM.5 M. Une conganisată ater un hureau à Düsseldorf.

Le responsable du bureau devra gérer et désglopper la chie; il serz allé par deux secrétaires et ultérieutement par

Nous southaitons rencontrer un candidat ayant une exper-cial d'environ 10 ans, dont 4 au moins dans fortomains Il devra parle: parfaitement l'Allemand.

Merci d'adresser CV', photo et lettre manuscrite, sous réf ACOOF 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

RECTEUR DEPARTEMENT 9.000,000 F C.F.A.

the Societé Internationale, apécialine dans la comme de qui permit destinés à l'automobile et à l'internationale destinés à l'automobile et à l'internationale de la comme de la limite de Département pour l'ane de ses fil droupe de la concurrence.

Département de la concurrence Département des différents de la concurrence Département de la concurrence de la concurrence Département de l'automobile et la concurrence Département de l'automobile de la concurrence Département de l'automobile de la concurrence Département de l'automobile de la concurrence de l'automobile de la concurrence de l'automobile d

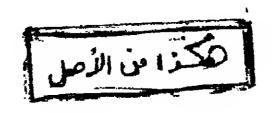
GRH Conseils

avenue de Ségur. — 75007 PARIS.

Soules les candidetures serons traitées confidentieum

emplois international

Cette classification permet aux societés nation ongionales de faire publier pour feur siète polois situés hors de France leurs appel



ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 5,00 27,45 5,72 20.00 22.88





emplois internationaux

La ligne 43,00 10,00

30,00

emplois internationaux

emplois internationaux

GROUPE IMMOBILIER à vocation internationale

recherche pour TÉHÉRAN ((mn)

### DIRECTEUR de PROJET

Ingénieur de formation, le candidat doit disposer d'une solide expérience acquise dans une entraprise du bâtiment ou travaux publics, avoir un sons sigu de la diplomatie, être rompn sux négociations à l'échelon international. Une connaissance parfaite de la langue anglaise

Adr. C.V. sous nº 64.599 à CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opére, PARIS-1=, qui transmettra.

BUREAU D'ÉTUDES BATIMENT recherche pour poste en LIBYE

### UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Conditionnement d'air et plomberie

contesse C.V., photo et prétentions sous n° 62.249 CONTESSE Publicité. 20, av de l'Opèra. 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

Connaissance de l'Anglais indispensable. Expérience minimum 10 ans.

Saciété spécialisée dans la construction "de en main" densembles industriels à l'erronger cherche un

copoble d'assumer toures les responsabilirés d'élaboration et de coordination des opérations techniques, commerciales et financières, tiées ou développement d'un projet depuis sa phase promotionnelle jusqu'o sa negociation

Profii:

» formation rechnique de niveau supérieur; » min. 35 ans; » plusieurs années d'experience dans la préparation et la gestion de grands projets industriels; » connaissance pratique de l'anglois indispensable; la pratique de route autre langue constitue un avantage; » prêt à faire de fréquentes missons à l'etranger. La société offre:

appointements en fonction du niveau de qualification; a avantages extralegaux = esprir d'équipe.

Envoyez votre condidature er curiculum virae à Universal Media, chaussée de Lo Hulpe 122, B-1050 Bruxelles, qui transmettra. Veuillez mentionner la réfé-/359 sur l'enveloppe qui pourra ainsi nous parvenir lermée. Les condidotures seront traitées confidentiellement

### POUR L'ALGÉRIE

TECHNICIEN CHIMISTE

POUR TRAVAIL DE CONTROLE

CONDITIONS REQUISES e Formation chimie-pétrois; a Anglais in et parlé; a Expérience en chromatographie.

Env. C.V. complet, ngér. et photo à nº 64.223, Cootesse P., 20, av. Cpéra, Paris-1-7, qui transm.

### POUR CONNAITRE TOUTES LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS

OUTRE-MER, ÉTRANGER

Canada, Amérique do Nord et du Sud. Australie, Afrique, Europe, H. et F. toutes professions Demandes notre revus spécialisés : MIGRATIONS (serv T 48), 3, r. de Montyon, 75429 Paris Cedex 09.

AFRIQUE FRANCOPHONE

### ORGANISME BANCAIRE

en plein développement recherche son

# DIRECTEUR GENERAL

Ce manager, âgé au moins de 35 ans, devra :

e justifier d'une expérience bancaire de cinq à dix ans acquise

à des fonctions de haut niveau. • posseder une maitrise parfaite des techniques bancaires et

de marketing financier.

Il sera appelé à :

• définir la strategie commerciale et financière de

l'organisme qu'il aura pour objectif de promouvoir, • assurer la formation de son Directeur Général Adjoint et de ses principaux collaborateurs.

Adresser c.v. détaillé, photo et prétentions sous référence 584 a AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris qui garantit le secret des candidatures.

### SORGEM

1) ORGANISATEURS SENIORS

grands école de gestion + formation complé-mentaire léconomie, comptabilité on gestion), Expérience professionnelle cabinet organisation ou AUDIT (trois ans minimum).

### 2) ORGANISATEURS JUNIORS

- formation supérieure :

- expérience sabinet (un an minimum),

s postes, pour lesquels un sens aigu des rela-ns humaines est exigé, nécessitent de nombreux plateements dans plusieurs pays d'Afrique six huit mols par an).

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions 152, boulevard Pereire, 75017 PARIS.

### IMPORTANT GROUPE MINIER

recherche pour

LE GABON

INGÉNIEUR CENTRALE OU A.M.

Le candidat devra justifier d'une expérience pro-fessionnelle de 3 à 10 ans et avoir un très haut niveau de dynamisme et d'énergie

Vie en famille sur place dans de bonnes conditions Scolarité assurée jusqu'en classe de 3°.

Envoyer C.V. détaillé sous no 34.164 B à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94200 VINCENNES, qui transmettra.

(MPORTANTE SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS à vocation internationale recherche EN COYE-D'IVEIRE

JEUNE PROJETEUR

PROJETS ROUTIERS

Durée du contrat : 12 mois, l'él 747-58-00, poste 232 pr R.-V.

impre Société française rect. Dans le cadre d'une mission d'assistance technique en Algérie

d'assistance technique en Algérie INGÉNIEIR VRD

Ce poste qui bénéficie d'un contrat d'expatriation, conviendrail à un ingenieur dipi, de 30 ens min., célipotatire, ayant une experience confirmée en V.R.D. ecq. si post. à fétranger, Veuil, écrire Lioladre C.V. + rémun, actuelle) sous la référence 16918 à MEDIA S.A., 9, bd des Italiens 75002 PARIS, qui transmetira. En Australia. Calunda. Affolia.

En Australie, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amérique, Asie, Europe, des EMPLOIS vous attendent, Demandez le mensus spéciel MONOEMPLOIS (Serv. M 64) 14, r. Clauzel, Paris-9-,

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A THE MISS . ... Rt 11 (12725 127 1 247 1222 - 1 = 13/17 angles (# E 

7 1

Journal official

7- IIIPIT

- - -

gientaleause

2 may 2 may

Camiras ceres

# RESPONSABLE **COMMERCIAL**

POUR LA R.F.A.

Une société française fabrique des complexes destinés à différents marches : conditionnement, sacs grande contenance, bâtiment... Elle réalise en R.F.A. un C.A. d'environ DM.5 M. Une réorganisation la conduit à créer un bureau à Düsseldorf.

Le responsable du bureau devra gérer et développer la clientèle existante; il sera aidé par deux secrétaires et ultérleurement par un autre ven-

Nous souhaitons rencontrer un candidat ayant une expérience commerciale d'environ 10 ans, dont 4 au moins dans le domaine du condition-

Il devra parler parfaitement l'Allemand.

Merci d'adresser CV, photo et lettre manuscrite, sous réf. M 5241A, à

egof 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

### DIRECTEUR DÉPARTEMENT 8,5 - 9.000.000 F C.F.A.

Afrique Francophone

Une Société internationale, spécialisée dans la commercialisation de blens d'équipements destinés à l'automobile et à l'industrie, recherche un Directeur de Département pour l'une de ses filiales d'Afrique francophone Sous l'aûtorité du Directeur des différentes filiales du Groupe dans ce pays, il aura pour responsabilités. Analyse des marchés et de la concurrence - Détermination, suivi et réalisation des abjectifs de ventes et des budgets - Animation commerciale - Gestion des epprovisionnements et des écoks - Suivi de la comptabilité et des cumptes cilents - Trésorerie... Le cendidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, possèders une boune formation technique et enmmerciale et si possible une expérience de plusieurs années acquise chez un grossiste en pièces détachées d'origine ou de sous-traitants, nu bien encorre d'équipements et accessoires automobile. Une expérience africaine est souhaitée. À la rémunération a'ajnuteront les avantages ilés é l'expatriation : logement, congès annuels, frais médicaux, etc. Ecrire sous la référence 182/14 à :

**GRH Conseils** 3, avenue de Ségur. — 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront trai

### emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationalez de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

Une expérience africaine est appréciée.

IMPORTANTE SOCIETE
DE DISTRIBUTION
AU CONGO

DIRECTEUR COMMERCIAL

Le candidat devra :

Etre Agé de 25 ans min.

Une expérience outre-mer serait très appréciée. Nous offrons une remunération ólevée, de nombreux avantages sociaux et ene promotion pos-sible pour candidat de valeur

SAMA, 80, rue Blanche, 75009 PARIS Importante société d'engineering française, recherche : ECONOMISTE charge des abudes

DE PLANIFICATION

DES TRANSPORTS DES TRANSPORTS

a l'écheion national, régional et sectoriel d'un pays d'Afrique noire trancophone, ce spécialiste diplôme de l'entelignement supérieur, âge de 15 ans minimum, a acculs une première expérience des eroblèmes qui se posent auropanisations et services publics en ce domaine, si possible à l'étranger. Vous voutez bien ecrire en jeignant votre CV, et en indiquant dernière rémunération sous la référence 1124 e AEDIA P.A. 9, boutev des Irevens, 75002 PARIS, q. trongantiques à l'étranger recherche

PROFESSEURS D'ANGLAIS

PROFESSURS D'ANGLAIS
Hittes ou Fres, pour encadrem
letunes un Angletern, luilles ou
août (possibilité deux moiss).
Ecrirs ou téléphoner à DFACIL.
19, rue Turnot, 878-55-41
American broadcastaing stetion
situated in Munich hae an
opening for en cantyst in the
H u e g a r l a section of its
Research and Analysis Depart
ment. Fluent Hungarian and
English, as well as a broad
knowledge, of Hungarian and
English, as well as a broad
developments are required and
preferably, a degree in a relevant field. Attractive salery
and fringe benefits. Please repiv
to no 7.20 s to Monde > Pub
5, r. des-Italians, 7542 Paris-P
OFFRES D'EMPLOIS outre-mer
tranger par repertoires hebdomadaires. Ecr. Outre-Mer Muta
tions, 67, rue Richer, Paris-P
POUR AFRIQUE NOIRE
Impta Stè Commerciale recit
HOMMES JEUNES
Oynamiques, liberès O.M.,
possédant & I p I & m e ECOLE

HOMMES JEUNES
dynamiques, libérés O.M.,
possédant di pi ló me ECOLE
SUPERIEURE de COMMERCE
ou niveau équivalent, désireur
se créer situation d'avenir
Possibilité après période de
formation d'avenir pe s t a
comportant responsabilités. Ecr
av. C.V. détaillé + photo a
ne 35.579 B. BLEU, 17. r. Lebel
94300 Vincennes, qui transm.

pour être l'adjoint du Directeur des Services Généraux-

Ce sera un organisateur et un formateur.

# emplois régionaux

### Pour un directeur qui à de l'abattage...

Une direction régionale dans la profession : matériaux pour viabilité, ballast, construction... Des exploitations, des relations commerciales sur une dizame de départements, un effectif de plus de 100 personnes. Tous les problèmes de carrière, de la découverte à l'expédition, du commandement des spécialistes, à la maintenance des engins mobiles ou fixes des relations avec le service des mines, les directions départe-mentales de l'équipement, les collectivités locales et les entreprises routières (sans négliger les instances patronales et professionnelles).

Le poste est à prendre dans l'Est de la France pour un ingénieur ayant de sérieuses références professionnelles (Mines, Carrières, TP, etc...), capable de maîtriser la technique et la gestion, de réussir commercialement et humainement, capable également de développer sa fonction en étudiant le développement des nouveaux produits, l'opportunité d'ouverture de nouvelles exploitations, en s'adaptant aux besoins de

En définitive, le candidat idéal est un grand Baron Provincial qui entretien les meilleures relations avec son siège social Parisien.

Ecrire au cabinet conseil en recrutement SIRCA sous la référence

784 111 M

Sirca 64, rue La Boéti

64, rue La Boétie 75008 Paris

FIRME FRANÇAISE RENOMMEE INTERNATIONALE (fabrication organes méchaiques de tronsmission) recherche pour région RHONE-ALPES

### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

POUR ASSURER LIAISONS TECHNIQUES ET COMMERCIALES AVEC CLIENTELE

MERCIALES AVEC CLIENTELE

Os posts peut convenir à candidat syant
acquis bonns expérience pratique en mécanique, témoignant de solides qualités d'initiative et de contact, capable d'assister, de
manière constante, les services d'études,
d'essais, de réalization de la clientèle afin
de promouvoir les produits et les techniques
de la Ecctéré.
Situation (otéressante et avenir dans firme
en développement.

L'Association chargée de la gestion de la CITE INTERNATIONALE à TOUR. recrute 1 DIRECTEUR.
Cet agent aure la responsabilité de la Cité, tant au point de rue hébergement et restauration, dureu point de vue hébergement et restauration, qu'eu point de vue antipation. I logement de fonci, est prévu. La rémanération sera de 3 300 F par mois brut. Envoyer dossier candidature : MAIRIE de TOURS. Service Enseignement.

SOCIETE DE NEGOCE INTERNATION. DE DENREES domicilies Bordeaux Fillale d'un groupe important recherche

de formation supérieure :

J.E.P., Ecoles de commerce, Sciences Ecs, Oroit +

D.E.C.S. ou équivalent pour direction administrative et financière.

Très bonne conneissance de l'anglais nécessaine de l'anglais nécessaine lettere international appréciée.

Envoyer C.V. manuscrit et prétantions sous réf. CEM (mentionnée sur l'enveloppe) EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, 75008 PARIS.

Importante société d'ingémerie générale, bâtiment et infrastructure rech. pr son agence dans le Sud-Est EUNE INGÉMICIR diptômé ayant entre 2 et 3 ans d'accèr, prof, pr assumer un rôla de coordination d'études et de travaux. Env. C.V. à OPF (no 2018), 2, rue de Sèxe, 75009 PARIS, qui transmettra,

### LA CEDRA

### DIRECTEUR COMMERCIAL à MARSEILLE - AIX-EN-PROVENCE

35 ans minimum Pour animer équips commerciale et agences Nous sommes une société de négoce en produits industriels (robinetterie) dont le siège est à MARSEILLE

Fixe important + intéressement sur résultats. Forte expérience dans l'animation d'équipes commerciales. Angleis.

Discrétion absolue. Envoyer lattre manuscrite + 0.V. + photo à : EUREKA-Conseil 52, av. Paul-Cézanne — 13100 AIX-EN-PROVENCE.

50 % du temps en déplacements dans toutes les régions da France.



11,44

34,32 34,32

10,00

30,00

L'UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITÉ AGRICOLE

recherche

Conseiller méthodes

Ce poste s'edresse à des CHEFS de PROJET ayant participé à toutes les étapes de réalisation d'un projet informatique d'envergure utilisant télétraitement et bases de données. Leure missiona : étudier les méthodes de conduite et de réalisations

de projets et les promouvoir auprès des différents centres informatiques, en assurant la formation d'équipes Importantes. Réf. 71476/M

Conseiller système

Ce poste e'adresse à des INGENIEURS SYSTEME ayant l'expérienca

de la mise en piece de systèmes d'exploitation sur de gros matériela, utilisant TELETRAITEMENT et BASES DE DONNEES.

Leurs missione : conseiller les centres informatiques sur tous les aspects techniques liés à l'utilisation des matériels et les logiciels.

Spécialiste des systèmes «distribués»

Ce poste e'adresse à des candidats ayant une expérience des techniques de TELETRAITEMENT et de BASES DE DONNEES, Une connaissance

des mini-ordinateurs est très souhaitable.

Leurs missions : concevoir — dens le cadre d'une réllexion aur la plenification Informetique — des systèmes distribués de traitement de l'information utilisant des mini-ordinateurs et des moyena de télé-

lis devront ensuite promouvoir les solutions retenues euprès des dif-

férents centres et epporter une assistance dans leur mise en œuvre.

Ces postes s'adressent à des cendidats de formation supérieure, ayant

au moins 5 années d'expérience. lia impliquent de fréquents déplecements, de courte durée, en province et conviennent à des personnalités actives.

CEGOS référence choisie à R. VERDET, Sélé-CEGOS, 33, quai Gallieni, 92152 SURESNES.

Adresser lettre man. + CV détaillé en précisant la

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMDBILIER : **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. CDMM. CAPITAUX

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DFFRES D'EMPLDIS **IMMOBILIER AUTDMOBILES** AGENDA

24,00 27,45 5,00 20,00 22,88 20.00 22,88 22,88 20.00

REPRODUCTION INTERCITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

JEINE FEMME

30 ans environ, format. gdes écoles et expérience fonction Personnel de plusieurs amées. Sens des contacts, adaptabilité, torte personnalité, dynamisme. Anglais courant nécessaire.

Poste de responsabilité avec possibilité d'évolution. Rémunération intéressante. Position cadre. Env. C.V. avec photo et entions ss réf. 35%/M & I.C.A. PETITES ANNONCES

CABINET CONSEIL

**FORMATEUR** 

De prélèrence INGENIEUR Actions de formation et de conseil .sur l'ensemble du territoire, aux niveaux ingénieurs, cadres et maîtrise. Création d'outils pédago-giques pour des actions de formation technique.

Adr. C.V. et prétent sous n° 64.270, Coutesse Publiché, 20, ev. Opére, Paris-1•r, q. tr.

EVRY ACCUEIL DÉLÉGUEE PERMANENTE

Accuelle nouveaux habitants Ville Nouvelle Evry, Qualification; expér. relation sociales; Aprilude animer, coordonner travall d'équipe; Assurer gestion, association avec conseil d'administration.

Ecrire & PRESIDENT, EVIY



### emplois régionaux

Réf. 71477/M

Entreprise 1 000 personnes (fabrication de matériels téléphoniques), recherche : neis telephoniques), recherene:

— RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION DU
PERSONNEL: rattaché à la Direction de l'établissement, il aura une expériance confirmée
de la fonction (recrutement, formation, suivi
des dossiers, qualification et système de rémumération, déclarations sociales, tableau de bord
et blian social, relations entre les partenaires

sociaux...).

— CHEF DE GROUPE COMPTABILITE: le candidat, comptable 2º échelon, aura une expérience minimum da 3 ans, en particulter de
le restion des comptes clients et fournisseurs. - INVERMIERE D.E. : la fonction médicale at travaux administratifs liés à cette fonction.

AIDE ACHETEUR :
 Schats de composants électroniques, électromécaniques et mécaniques ;
 négociations avec sous-traitants.

Envoyer C.V. détaillé avec photo à : Société des Téléphones FIGART LEBAS, Service du Personnel, usine da la Boissière, 28200 Châteaudun,

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

GRANDE VILLE DU SUD OUEST Production importante (33 millions d'unités en 1977) **DIRECTEUR D'USINE** 

FACRICATION ET CONDITIONNEMENT PHARMACEUTIQUES age minimum 35 ans Ce dirigeant doit être un pharma-cien ayant une grande expérience industrielle.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions sous réf. 2976 à : P.LICHAU S.A. BP 220,75063 Paris cédex 02 qui transpettre.

Importante Société mécanique, bordure Atlantique, recrute pour ses dépts Étude - Rechercha - Fabrication

Jeunes Ingénieurs Débutants ou presque

Formation A.M. - ENSAIS - ENSM et ENI. Larges possibilités d'évolution à l'intérieur du

Adresser C.V. menuscrit détaillé, photo et prétentions à MICHEL AUBRY C.P.A. 10, Impasse Pierre Loti 85000 La Roche sur Yon

**DIRECTEUR ADJOINT** 

STRASBOURG

La SADE (Société de Développement Régional couvrant la région Alsace ), dont la vocation est le finan-cement des firmes régionales, recherche un Cadre Fi-nancier de haut niveau convaissant blen les mécanis-mes du CREDIT et l'activité des entreprises. Le poste convient à un cadre de formation supérieure ( IEP, HEC, ESSEC ... ) - âge minimum 30 ans - joi-gnant à une culture étendué, une bonne capacité de contact et une expérience pratique.

Erance Envoyer C.V. sous réf. 7305M2 à Codres 26 rue Marbeuf 75008 Paris.

ociété 1500 personnes INSTRUMENTS DE PRÉCISION ayant grande stabilité « Personnel recherche

CHEF SERVICE MÉTHODES

Couviendrait à : Ingénieur AM, ou équivalent pouvant justifier réussite dans direction d'un service méthodes, melusse, montage, dans la branche MECANIQUE

Relèvera du Directeur Usine et sera charge, tant Relèvers du Directeur Usine et sera chargé, taut pour l'usinage, que le montage et la sous-traitance, de la préparation technique du travail, outiliage, définition technique des approvisionnements, démartage fabrications, choix des investissements, études procédés l'abrications, liaisons avec bureau études et analyse de valeur, surveillance des prix de revient, établissement technique des devis.

Critères de fouction : réduction des coûts.

Envoyer C.V. A SOPELEM, M. Serey, 102, rus Chaptal, 92360 LEVALLOIS-PERRET.

### **MANPOWER** RESPONSABLE

de l'UNITE DE MULHOUSE

Il ours pour mission de prendre en charge Il relèvera do Directeur Régional.

Ce poste axige :

a des qualités d'animetion, d'organisation

et d'imagination,

la sens du concret et du terrain.

une facilité de contact à tous les niveaux,
 l'expérience de la conduite des hommes

et de la vente. Préférence sera donnée au candidat originaire ou ayant travaillé dans la région EST.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à J.F., GUITTON - Service Recrutement 88 rue La Fayette 75009 PARIS

DIRECTEUR

COMMERCIAL
FRANCE ET EXPORT
(C.A. 50 millions)
Logement ville ogreable.
Début 90.000/10.000 F.
Eccrire sous no 2.595
ou téléphoner (28) 25-42-63 CLAUDE BLIQUE

Organisme para-municipal d'une grande ville de l'Ouest recrute : UN RESPONSABLE D'ANIMATION DE QUARTIER Grands ensembles Entrée en fonctions immédiata Les candidats devrunt accomp. leur cemande d'un CV. détail, at d'un prajet de strategle d'animation (minimum 20 lig.). Ecr. ne 726 els Monde » Pub cr. nº 7242, c le Monde » Pub. , rue des l'alliens-75427 Paris-9e

2 JARDINIERS (RES) Expér. Ecr. 185. chemin Vallon-de-l'Apriol. 13507 Marseilla avec C.V.

important établissement baspitailer COTE D'AZUR cherche un spécialiste de heut niveau pour la GESTION ALANCHISSERIÉ GETIFA AGROCA HAVES, 6611 Nic Cedex - Référence nº 0971.

Cabinet marketing Cabinet marketing
grands ville province recherche
CGLLOBORATEUR(TRICE!
FUT. PARTENAIRE 17 a. env.
ssprit ouv. exp. venta niv dir.
gla indisp. Exp. consell ou serv.
sounatés C.V. + photo à
Ecr. no T 05.240 M Régio-Prosse
85 bis, rue Regumur, Paris-2o
Importante Société
recherche pour la région
LYONNAISE

LE DÉLÉGUÉ RÉGIONAL de son département ESHERAGE INOUSTRIEL poste à pourvoir nécessir réelle expérience de ite et de l'animation d'u résagu, il implique une résidence à Lyon ou aux

residence a Lyon ou aix environs et de nombreux déplacements troiture fournie). Une farmation de base agricole serait l'és appréciée. Adresser C.V., photo et prélantions sous réf. 3.330 è P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75067 PARIS Cedex 02, sui transmette.

# Important groupe alimentaire

direction marketing de l'une de ses Divisions implantée à PARIS

UN CHEF DE MARQUE

Sous l'autorité du responsable marketing il devra proposer et mettre en oeuvre les moyens permettant d'assurer le développement et l'anima-tion de la marque placée sous sa responsabilité.

Age d'au moins 25 ans, le candidat disposera d'une formation supérieure (HEC, ESSEC, ESCP...) et d'une expérience de 2/3 ans de la fonctiou chef de produits acquise dans le domaine des produits de grande

Dynamisme, créativité et aptitude à coovaincre seront des atouts suppléentaires de réussite dans ce poste.

Adresser C.V., photo et prétentions à No 64082, CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

PARIS-14\* Filiale Françoise d'un aportant groupe américain

CHEF COMPTABLE

Adresser candidature massus + C.V. + photo à REGIE-PRESSE, so T 805488 N IS bis, rue Réaumur, Paris-1\*

ETS PUBLICS PARIS

CADRE

SUPERIEUR Ayant expérience économic productions animales Epwoyer curriculum vitae, T 005487 M REGIE-PRE

s, rue Réau

USINE D'EQUIPEMENT AUTOMOBILE Sud Région Parisienne

INGENIEUR

ICAM - ENSAM - etc ...

pour prendre responsabilité services méthodes et outillage

Expérience de plusieurs années dans poste

Envoyer CV, photo et prétentions sous no 58544 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

# offres d'emploi

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS AÉRONAUTIQUES

Société Internationale exploitant et développant le plus grand réseau civil mondial de transmission de données et de communation de messages à l'usage exclusif des compagnies aériemes, recherche dans le cadre de l'expansion do ses activités et services :

Ingénieur concepteur de systèmes (EC) (1 poste)

Dens le cadre de le conception et de la définition du réseau SITA de nouvelle génération, cet ingénieur participera à l'élaboration des spécifications fonctionnelles du système intégré de contrôle et de supervision automatique associé à ce réseau.

Ce poste s'edresse à un ingénieur "Grandes Écoles" (ECP, ESE, ENST....) ayant une expérience industrielle de 2 à 4 ans des applications "Temps réel" sur mini-calculateurs, et plus particulièrement, dans le domaine de la MAI information.

Ingénieur concepteur de systèmes (ET) (1 poste)

Dans le cadre de la conception et de la délinition du réseau SITA de nouvelle génération, cet Ingénieur participera è l'élaboration des spécifications fonctionnelles des systèmes d'interface assurant la liaison entre les utilisateurs et les autres systèmes du réseau. Ce poste s'adresse à un ingénieur "Grandes Ecoles" (ECP, ESE, ENST...) ayant une expérience d'environ cinq ans acquise dans le domaine de la télé-informatique et des réseaux de transmission de données et possédant une bonne connaissance des Systèmes (architecture, matériel, logiciel) et de la transmission de données (réseaux, protocoles, équipements).

Ingenieur d'étude (ES) (1 posts)

Chargé de l'analyse et de l'évaluation des parformances des systèmes du réseau (capacité de traitement, temps d'exécution......) et plus particulièrement, de la définition des domaines de fonctionnement de ces demiers.

Ce poste s'adresse à un ingénieur "Grandes Écoles" (ECP, ESE, ENST...) possédant environ cinq années d'arpérience de la conception des systèmes informatiques "Temps réel" et de l'analyse de leurs performances par la mise en œuvre de techniques de modélisation, de elmulation et de mesures.

Ingênieur d'étude (EP) (1 poste) Chargé de définir une stratégie et un plan de développement techniques du réseau et des systèmes SITA répondant aux besoins des utilisateurs et aux contraintes techniques et économiques du réseau et de son

environnement.
Ce poste s'adresse à un Ingénieur "Grandes Écoles" (ECP, ESE, ENST...) possédant 3 à 5 ans d'expérience de la planification des réseaux ou systèmes de télécommunication acquise auprès de Sociétés de services, d'administrations, de constructeurs ou de grandes organisations. Une expérience complémentaire acquise dans les domaines économique et de recherche Opérationnelle, serait hautement appréciée.

ingénieur informaticien (PS.3) (1 poste) Chargé d'enimer et de contrôler, en tant que Chef de Service Adjoint, le développement et la réalisation

des logiciels du réseau.

Ce poste s'adresse à un Ingénieur "Grandes Écoles" (Dption Informatique) (ESE, ENSL...) ou de formation supérieure équivalente, possédant une expérience réussie d'encadrement de projets logiciels et des connaissances approlondies et une pratique des méthodes modernes de développement de logiciels. ingénieur logiciel (PS.4) (1 poste)

Responsable d'encadrer l'équipe logicielle chargée du développement et de la réalisation du système de contrôle et de supervision automatique du réseau.
Ce poste s'adresse à un Ingénieur "Grandes Écoles" (Diflon Informatique) (ESE, ENSL...) ou de formation supérioure équivalente, ayant plusiours années d'expérience dans la conception et la réalisation d'applications "Temps réel" ou "Systèmes". Une expérience réussie comme responsable dans une structure "Chief Programmer Team" serait appréciée.

Analystes-Programmeurs (PS.5, PS.6) (4 postes) Devant s'intégrer dans les différences équipes "Systèmes" qui assurent la maintenance, les modifications

et le développement des logiciels du réseau.

Ces postes s'adressent à des candidats possédant une Maîurise d'Informatique (Detion "Système" ou "Télé-informatique") ou l'équivalent et syant une conneissance réelle de la programmation "Système" ou "Temps réel".

Ingénieur matériel (PO.2) (1 poste)

Cet Ingénieur sera chargé, d'assurer au département responsable de régliser les projets SITA, l'appertise technique approfondie des calculateurs et périphériques choisis pour le remplacement ou l'extension des aystèmes du réceau, d'apporter le support technique nécessaire à l'approvisionnement et l'installation de ces systèmes (relations avec les fournisseurs, homologation du matériel, suivi des travaux d'installation), ainsi que d'organiser et de réaliser la récette du matériel installé.

Ce poste s'addresse à un Ingénieur Girándes Écoles" (ENSI, INSA...) possédant 2 ens d'éxpérience industrielle dans le domaine de l'électronique distitule.

trielle dans le domaine de l'électronique digitale.

Ingénieur matériel OC/CM1 (1 poste) Chargé au sein du groupe "Contrôle de Réseau", de superviser et de contrôler le fonctionnement des matériels et systèmes du réseau SITA (calculatsurs, équipements et fiaisons de transmission de données...), de déceler et d'identifier les pannes dues aux défaitances techniques ou aux défauts d'entretier de ces matériels, ainsi que de déclencher la mise en couvre des actions correctives adéquates et d'assurer leur suivi jusqu'au rétablissement du service.

Ce poste s'adresse à un jeune Ingénieur "Grandes Écoles" (ENSI, INSA...) possédent de bonnes conneis-sances dans le domaine des matériels informatiques, des équipements de transmission de domnées et des outils de diagnostic utilisés dans le cadre d'un important réseau de télécommunications.

Bonne maîtrise de l'anglais écrit et parté indispensable. Env. CV détaillé et prétentions à SITA, Direction du Personnel, t12, avenue Charles de Gaulle, 92522 Neuitly.

HOMME OU FEMME

Env. C.V. manusc. + photo + photocopies diplômes retournées Discrétion assurée à Régie-Presse n° T 00339 M, 85 bis, rue Réaumur, Parts-2, qui transmettra.

Pour études et surveillance exécution trevaux entreprise ravalement rech. COMMIS METREUR PEINTURE. Ecrire S.E.R., bis, rue des Entreprenes 19015 PARIS.

Petite Filiale d'un Groupe americain de Relations Publiques rechercha URGENT CHEF COMPTABLE Hrna ou Free connaiss, englats Tel.: 727-86-70.

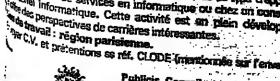
Pour société américaine cuinement agricole provinc DIRECTEUR ADJOINT angi. courant Indisp., minim, 30 ans, lieu de travall Seine Merttime, 100.000/an. Ecrire avec C.V. et photo sous rét. 2,003 à INTER PA, a.P. 508, 75066 Paris Cedex 02, qui tr.

MPORTANTE SOCIETÉ DE SERVICES EN METORM

Ménieurs commerciaux

Confinercialiser auprès de PME et de Cabinets (

hides un ensemble d'applications informatiques de base en com Short (D.E.C.S., E.S.C., etc.). Tentence de quelques ennées de la vente de pa type d'app de service quelques ennées de la vente de pa type d'app The Societé de services en informatique ou chez un part Schel informatique. Cette activité est un plen dévelor

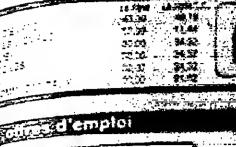




Publicis Conseil EMPLOIS & CARRIÈRES 30. rue Vernet, 75008 PARIS







THE VISCOUERANDT TAIN 11 STAINS (SS)

ACHETELRS

ACHETEURS

STORY - WATER LEVEL TRUNKINGS ES

parents . . . . Parents mint

THE PT. I. THE ADMINISTR. SINCE STAINS

(2017年 - 10.5 5.7 m ) に対けで表面を持

SINTRA

RECTRONICIENS

SINTRA

Personne un

Santa Santana

AGNTS TECHNIQUES

N.C. S.T.S. OR D.C.T.

SET A THE CONTROL OF CHARLES SEPTEMBER

CONTROL OF CONTROL OF US PROJECT OF CONTROL OF

LE TRAITEMENT DE TEXTE un marché en pleine oxpansanul.

RANK XEROX

MENIEURS COMMERCI ATTACHES COMMERCIA

scource couce dynamique disposant de supporties

ista interesta de la commercialización de la

timent is "illarguer te" dont le musche en France a

Pierration remunérée et la possibilité en fonction

Kiter ett i et oralent å des professionnels syant di

ace ce mishe ou a des jounes opiomés de l'ense

Sed of its per une carrière commerciale.

State : 14 - lettre manuscrite + C.M. seus-ret. T 113 E.

CABINET INTERNATIONAL

Rendre de natre Division «Organisation et Systèmet», net

TRE EUROPEEN DE DEVELOPPEMENT de La

jeunes ingénieu

and the dinformatique, excellente connaissance Assembleur I

Stoperon: en equipe, à la conception et à la réalisation des ainsi qu'a leur installation en clientèle.

An ainsi alle alle l'anglais parlé indispensable (forma homotion sant des candidate avant démontré le

inmotion repide pour les candidats ayant démontré le aprendre des responsabilités.

Abeter C.V. manuscrit détaille avec photo sous référenc

19, rue Saint Marc, 75002 Paris

ac V.S. et I.M.S. ou C.I.C.S. très appréciée.

grandes écoles

OE CONSEIL

The Said Control

125, no to Bercy 750121

Car the forth of Cardelate

30.0 ut the File évolution de com ére

EDINVERS BARAS OF FROM CE.

April 4a

100

STEETE STATISTICS OF VISSERIE

The second second ing national and a second

and the first of the second

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

SANDUNES SALES SALES

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The state of the s

The state of the s

Section of the sectio

20 Sept. 10 Sept. 10

A CONTROL OF THE CONT

And the second of the second o

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

A COUNTY OF STREET CARLES A control of the cont

A 1944

公本 不 如 不 一年 日本縣 李本本 中間 中間間

The second of th

The second responsibility of the second seco

A STATE OF S

the same second of the first of the second o

the state of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section o

Service of the servic and the second second second second

The second secon

CAL AM

المامة والريادات

alimentaire

keling

LARQUE

and the state of t

and the second second second

A transfer with part

**₩** 5

La ligne 7.0 49,18 11,44 34,32 34,32 34,32 La ligne 43,00 10,00 30.00

# ANNONCES CLASSEES

Nous sommes la filiale française d'un important groupe

americain qui produit et distribue en Europe des équipements de haute technicité

 $(C.A. \pm 500.000.000 F)$ .

directeur général

Paris 330,000 F+

Le candidat que nous choisirons aura une formation supérieure et une expérience des affaires anglo-américaines.

C'est un leader qui se distingue dans la direction générale ou commerciale et marketing.

Il pratique couramment l'anglais.

Il dirigera notre société dans le cadre de notre stratégie

européenne et distribuera des produits du groupe en France

et à l'étranger.

Il développera notre part du marché déjà importante.

Une discrétion totale est assurée.

Yves van den Bogaerde, Management Consultant,

rue Major Pétillon 37, B- 1040 Bruxelles.

ARMORCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS MAMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 5,00 27,45 5,72 22,88 22,88

' offres d'emploi

Brancha médicala du Groupe

THOMSON-BRANDT USINE DE STAINS (93)

**ACHETEURS** EN PETITE MECANIQUE ET VISSERIS

**ACHETEURS** EN COMPOSANTS ELECTRONIQUES

Langue anglaise indispensable Avantages sociaux - Parking assuré Ecrire avec C.V., 3, rus d'Amiens, 93240 STAINS,

> SINTRA MICRO-ELECTRONIQUE recherche

**AGENTS TECHNIQUES** ÉLECTRONICIENS

Nivezu B.T.S. ou D.U.T.
pour assurer la mise au point de circuits logiques
et analogiques ainsi que l'étude et la réalisation
des bancs de tests correspondants.
Lieu de travail ASNIERES
Ecrire ou téléphoner pour randez-vous à

SINTRA Direction du Personnel 26, rue Malakoff - 92500 ABNIERES 790-65-72, poste 497. offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

GENERAL SELECTRIC

COMMANDE NUMÉRIQUE

### UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

OESCRIPTION DU POSTE :

50 %: préparation et conduite d'un cours de formation sur la commande uumérique de machines-outils.

48 % : Support technique pour service commercial. Lieu de travall : proche banlisue Sud Paris. Déplacem peu nombreux en Prance métropolitaina.

QUALIFICATIONS INDISPENSABLES :

 bonnes comnaissances en électron
 aptitudes à l'enseignement; · bonne maîtrise de la iangue anglaisa,

QUALIFICATIONS SOUBATTERS :

expérience dans la commande numérique de machines-outils;
 notions de mécanique.

LA SOCIETE OFFRE :

• une formation complète en Allemagne et aux Etats-Unis ;

The state of the s

un travall sur des équipements de tech-nologie syancée;
 une intégration dans une équipe dyna-

Env. C.V. manuscrit en angisis, photo et prét. eu Sarvice du Personnel 42, AVENUE MONTAIGNE 75068 PARIS.

### LE TRAITEMENT DE TEXTES

un marché en pleine expansion... RANK XEROX

recherche

### **INGENIEURS COMMERCIAUX ATTACHES COMMERCIAUX**

Au sein d'une équipe dynamique disposant de supports importants, vous serez responsable de la commercialisation de la machine à écrire à mémoire "Marguerite" dont le marché en France est particulièrement porteur,

INTER P.A.

• un salaire élevé, • une formation rémunérée et la possibilité, en fonction de vos résultats, d'une réelle évolution de carrière.

Ces postes conviendraient à des professionnels ayant déjà l'expérience de ce marché ou à des jeunes diplômes de l'enseignement supérieur attirés par une carrière commerciale.

**CABINET INTERNATIONAL** 

DE CONSEIL

Dans le cadre de notre Division «Organisation et Systèmes», notre nouveau:

CENTRE EUROPEEN DE DÉVELOPPEMENT de LOGICIELS

jeunes ingénieurs

grandes écoles

1 à 2 ans d'informatique, excellente connaissance Assembleur I.B.M./370; expérience V.S. et I.M.S. ou C.I.C.S. très appréciée. Ils participeront, en équipe, à la conception et à la réalisation de nouveaux produits, ainsi qu'à leur installation en clientèle.

Pratique courante de l'anglais parlé Indispensable (formation permanente assurée aux États-Unis).
Promotion rapide pour les candidats ayant démontré leur aptitude à prendre des responsabilités.

Adresser C.V. manuscrit détaille avec photo sous référence 2004 à :

19, rue Saint Marc, 75002 Paris Il sera repondu à toutes les candidatures.

Postes à pourvoir à PARIS et PROVINCÉ. ci d'adresser lettre manuscrite + C.V sous réf. T 113 à

Tour de Lyon 185, rue de Bercy 75012 PARIS qui traitera les candidatures.

KEPNER TREGOE filiale française d'une Société ultinationale de Conseil, recherche our ses bureaux de Paris (Place d'Italie)

assistante Bilingue français-anglais

son équipe administrative

Elle sera chargée de seconder le équipe d'ingénieurs sur les plans pistique et administratif.

Pour repondre à cette mission elle devra apporter :

elle devra apporter:

• Une expérience de quelques années comme secrétaire sténodactylo,

• Une parfaite maîtrise de l'anglais, tant écrit que parlé, lui permettant notammenté assurer destraductions, et des connaissances pour converser en espagnol et/ou en italien, le sens des responsabilités et des initiatives.

Il lui est offert de collaborer et de s'intègrer à une équipe jeune et évolutive.

Le salaire de base ne sera pes înférieur à 50.000 F/an.

Adresser lettre manuscrite, photo, prétentions et C.V. sous réf. 015 à Degré, 11, rue la Boétie 75008 Paris.

CONSEILEN RECRUTEMENT

Important Groupe Bancaire

recherche

pour l'une de ses filiales

**NÉGOCIATEUR (TRICE)** 

**IMMOBILIER** 

Sa mission auprès des investisseurs institution-

une expérience professionnelle réussie de 2 à

un goût prononcé pour les contacts commer-

Le salaire de départ sera motivant et fonction de l'expérience réelle des cardidats. Il sera composé

d'un fixe important et d'un intéressement aux

Adresser c.v., lettre manuscrite, photo et prétantions, sous rét. 753050, à REGIE PRESSE, 85 bis.

rue Reaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

nels necessite:

3 années minimum;

· une formation supérieure :

# HEWLETT PACKARD

FRANCE

La Division Système de calcul scientifique et industriel

dont le teux de croissence annuel excède 30%, offre des possibilités de cerrière particulièrement intéressantes à plusieurs

Certains confirmés, d'autres débutants,
tous, diplômés de Grandes Écoles ou d'Études Supérieures scientifiques possèdent obligatoirement une bonna comaissance de la langue
anglaise, pour la promotion de la gemme de ses produits dans des
milleux aussi divers que la mécanique, l'éléctronique, la médecine, le
génie civil et les télécommunications.

Les connaissances en ces domaines devront être complétées par une compétence en métière de visualisation graphique, traitement de l'Image, acquisition de données numériques et interconnection avec des instruments de mesure.

Selon l'expérience et la personnalité, les postes offerts, sont soit des postes d'insénieurs commercieux, responsables d'un secteur de clientèle, soit des postes d'ingénieurs en support technique, introduisant, pour la plupert, à la fonction commerciale.

Les posses à pourvoir provisoirement à ORSAY, comportent des affectations en province à échéance de 6 à 12 mois, après période de formation incluent un sejour à l'étranger.

Ecrire avec c.v. détaillé, sous référence 1080, à la Direction du Personnel, HEWLETT-PACKARO France, S.P. 6, Ouertier de Courtabourf, 91401 ORSAY.

# **CHRYSLER** FRANCE

pour son Service Etudes et Prévisions

# analyste financier

FONCTION:

Supervisor l'établissement : - des bliens prévisionnels, urigine et emploie de fonds - des budgets de frais et produits financiers

(Analyse détaillée des mouvements de fonds, contrôle des recettes et dépenses tirées des programmes de ventes et

e 27 ans minimum 27 ans margram
 Furmation comptable supérieure (DECS ou équivalent)
 Possédant deux ou trois ans d'acpérience des analyses financières deux une Société de dimension internationale
 Très bonne connaissance de la lengue angleise.

Adresser dessier de candidature (C.V. + photo) et rému-nération souhaitée à : CHRYSLER FRANCE Admi-nistration du Personnel Cadre 45, rue Jean-Pierre Timbaud 78307 POISSY

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES EN INFORMATIQUE

ingénieurs commerciaux

Pour commercieliser auprès de PME et de Cebinets d'experts comptables un ensemble d'applications informatiques de gestion. Les candidats devront posséder une formation de base en comptabilité et gestion (O.E.C.S., E.S.C., etc.).
Une expérience de quelques années de la vente de ca type d'applications

dans une société de services en informatique ou chez un constructeur de matériel informatique. Cette ectivité est en plein développement et offre des perspectives de carrières intéressantes. Lieu de travail : région parisienne.

Envoyer C.V. et prétentions se réf. CLODE (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Conse EMPLOIS « CARRIÉRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS GRANDE BANQUE PRIVEE recherche pour Département Informatique

un ingénieur

Débutant

Grandes Écoles (Centrale, E.S.E., ENSI, Grenoble...) on MIAGE (Informatique de Gestion). - Si possible formation complémentaire économique (IAE par exemple).

- Dégagé des obligations militaires.
Envoyer lettre manuscrite, curriculum
vitae, photo et prétentions à :

HAVAS CONTACT-156, bd Haussmann,

75008 Paris, sous référence 39312.

MIAG(istes?) débutants

Nous vous offrons decombiner l'expérience du service avec l'ecquisition d'une compétence liée aux activités de nos clients (banques, mutuelles, assurances...) dont nous réalisons puis exploitons les traltements informatiques. O'analyste débutant que vous êtes, devenez, à terme, chef de projet dans l'une des grandes SSCI da le place de Peris.

بقط في في في في في في في في في الله في

place de Peris. Ecrire à J. THILY, Carrières de l'informatique, réf. 3379 LM



The state of the s INGENIEUR The Market Comme

necroses et outillage

The state of the s

PROP. COMM. CAPITAUX

Polices d'emplei REPRODUCTION INTERDITE

institute e Société de Service en la carre du démèrgement de Société en temps partiel

UN ASSISTANT TECHNIQUE

i energiant cura c

sport is support bedraiges de

du FORTRAN et de

The same of CY. et and

THEFYSTERES .... Services Résenter ne de Vercun 92100 BOULOGNE

meriania Société Indestricile

1500 personnes - Paris-La Differse Der im Comperciales

IN RESPONSABLE

TEMANTS

THE CONTRIBUTE COME IN STREET

TO THE CONTRIBUTE COME IN STREET

THE CONTRIBUTE ST

TRINDEL

(מסתורכתומת (גע

TECHNICIENS

DE HAINTENANCE

Time distribute enterprises distributes distributed to the control of the control

thence bus minimizatedly the peripheriques
the concessor FOF 11

Line II S. cicumonque AFPA 1º degre Line S. cicumonque AFPA 1º degre Line S. cicumo existe Line S. cicumo existe Line S. cicumo existe Line S. cicumona existe Line S. cicumon

PRINTEL DP PS. 44. Rue Co Liberine TSUL PARIS Ceder CS

BOCLOGNE

the restriction in the same in

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

### Caisses Enregistreuses

### Chef de Produit

La filiale française (Chiffre d'Affaires 250 Millions, effectif 850 personnes) de ce groupe international est spécialisée dans la vente directe et indirecte d'une large gamme de manériel de bureau. La Direction Marketing son-haite s'adjnindre un nouveau Chef de Produit.

La ligne T.C. 49,19

11.44

34,32

18,00

30,00

30,00

Son activité : étude du marché, de la concurrence, retherche de nouveaux produits, politique de prix, détermination des objectifs... Mais aussi lancement du produit : formation, documentation, animation des réseaux

ment de produir : indianate.

(concours, promotions et P.L.V)...

Cette responsabilité peut convenir à un homme jeune d'un bon niveau général connaissant bien, entre autres, le marché de la caisse entregistreuse, ayant une réelle pratique de la fonction et des circuits traditionnels de distribution. Ce poste fair appel à l'imagination, la rigueur et demande une juste

appréciation des réalités du terrain. La rémunération de départ ne sera pas inférieure à 130 000 F/an. Lieu de travail : Paris mais déplacements sur l'ensemble du territoire :

Les personnes que ce poste intéresse peuvent adresser leur dossier sous réf. PE 536 M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7, rue Lincola, 75008 PARIS.

Si vous possédez une formation supérieure et ai vous avez l'expérience de la vente ou de la pédagogie des adultes

### SOPAD-NESTLÉ

### ANIMATEUR DE FORMATION

CENTRE DE FORMATION DE TAVERNY (Val-d'Oise)

Au sein d'une équipe d'animateurs vous contri-buerez à la définition des besoins, à l'élaboration des programmes, à la préparation et à l'animation des sessions ainsi qu'à la recherche des meyens

FABRIQUE DE "BUDUTERIE

recherche : LIBRE RAPIDEMENT our Service Exportation

JEUNE HOMME

OU JEUNE FEMME

7 h. 30 X 5.
Envoyer C.V. menoscrit, référ.
photo et prétentions à
Ets GARNIER, Service 417,
60, rue de Turbiso,
Paris (3\*)

INGÉNIEURS

SYSTEME et APPLICATION Expérience min. t an SOLAR.

INGÉNIFURS

MEME DEBUTANTS CONNAISSANT MITRA U ASSEMBLEUR MINI

Tél pour rendez-vous : 522-88-75

SOCIETE INTERNATIONALE GASSISTANCE

MEDECINS

THESES OF NON
Pariant langues étrangères.
Discombles été 78, 2 mois min.
dont eoût, sour travail de
régulation à PARIS.
Env. C.V. détaillé. er T 04404 M.
REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

Mithodique et ordonné (ée) devent assurer à PARIS gestion des stocks et des

Nous n'oublierons pas non plus votre propre perfectionnement Adresser C.V. détaillé à SOPAD, Direction du Personnel, 17. Quai Paul-Doumer, 92401 COURBEVOIE.



Société des Grands Magasins Samadoc

recherche pour son magasin Samaritaine Vélizy 2

# un chef du personnel

il aura 30 ans minimum. De formation supérieure (DUT-CNAM), il devra avoir 4 à 5 ans d'expérience en qualité de chef du personnel ou adjoint,

- du recrutement du personnel. - de la gestion administrative,
- des relations sociales au niveau du magasin.

Adresser curriculum vitae manuscrit détailé, photo et prétentions à . SAMÁDOC, Service des Affaires Sociales -19, rue de la Monnale, 75001 Paris.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE FABRICATION ET DE COMMERCIALISATION DE PRODUITS ADHÉSIFS (600 personnes

### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Le candidat Ideal :

une forte personnalité de formation supérisure;
 un gestionnaire à l'esprit pragmatique et rigoureux;
 un professionnel soilde ayant acquis son expérience dans une société internationale.

Il assumera la gestion budgétaire, administrative, financière et du personnet de la société. Sa responsabilité comprendra les services : comptabilité générale et enaptique, informatique, personnel et les services généraux.

interconseil

banque privée

Envoyer c.v., photo et prétentions : nº 56,965, PUBLICITÉ ROGER BLEY

101, rue Résumur. 75002 PARIS.

IMPORTANT GROUPE DE

**SOCIÉTÉS MUTUALISTES** 

dans le cadre de l'expansion de son atelier informatique

recherche

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

5 années d'expérience minimum

PROGRAMMEUR

2 années d'expérience minimum

Parfaite maîtrise du Cobol A.N.S.
 Connaissances IBM 370/138 VM. CMS appréciées.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à notre Conseil qui vous garantit réponse et descrétoe.

DS Sélection SA conseil en recrutement

Restaurant d'entreprise. 13 mois 2/3 - 5 semaines de vacances.

Formation IUT ou équivalente.

Poste à pourvoir rapidement.

équipée d'un matériel

CII - H.B. 66/20 P.

.Analyste



contrôleur de gestion

Il aura pour mission de.,
définir, mettre en place et assurer le contrôle de gestion de la
société mère et du groupe consolidé.
faire, nu faire établir, et consolider les plans à moyen terme, les budgets,
les comptes d'exploitatinn analytiques et les résultats estimés des
divisions et des filiales du groupe,
dégager et praposer toute action visant à améliorer la gestion et la
rentabilité des capitaux investis à mayen et lang termes.

Ce paste, rattaché à la Direction Générale, convient à un diplômé de Grande École (X, Centrale, HEC, ESSEC, etc.), justifiant d'une double expérience industrielle et de gestion d'une dizaine d'armées et plus. Passibilité d'évolution au sein du groupe en pleine expansion internationale.

Adresser une lettre de candidature manuscrite + CV, sous la ref. 174, à



40, rue du Four 75006 Paris

# Animateurs de Formation

Informatique Logiciel Expérience souholtée des systèmes d'exploitation industriel (langage assembleur) au gestion (langage évolué).

Informatique Matériel (Réf.FM 2) Expérience souhoitée de plusieurs années de mointenance.

Plusieurs postes sont à pourvoir - Tous demandent une bonne connaissance de l'onglais et affrent des possibilités de déplacement en province et à l'étranger.

to some to a langue angleire sera, the should not be to be t Adressez votre C.V. sous la référence choisie à la Direction du Personnel de DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

IMPT ORGANISME de panileue Nord de Paris recherche pour poste de CHEF DE SERVICE

### INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

li animera une equipe d'inge nieurs et de techniciens, chargée de travaux de recherches et d'ass... : se technique dans des 3-ma res variés intressant le construction mécanique (fatigue des structures, travail de la 10te.chaudronnerie).

Expérience industrielle indispensable.

Bonné connaissance de la mécanique des milleux continus et de la métallurgie

Adres. C.V., photo et prétent nº 64.240 Contesse Publicité, 20, av. Opera, Paris-le, pui tr.

Groupement professionnel commerce détail recherche pour Paris ou proche banilleus responsable 35 ans min. pour création et animation services achat publicité promot conseil. Expérience gestion tinancière et contacts humains indispensables.

### Jeunes diplômés(ées) d'enseignement supérieur

ESC, MAITRISE DE GESTION OU EQUIVALENT.

Vous envisagez un premier emploi qui vous permette d'acquérir une large expérience de l'organisation et de la gestion des PME.

Ingénieur Commercial, vous étudierez leurs besoins et serez chargé de leur vendre les solutions Informatiques adap-

Pour un premier contact, envoyez C.V., photo sous réf GC1 - OLIVETTI France Direction du Personnel et des Relations Humaines - 91, rue du Fbg, Saint-Honoré 75008 PARIS

mininformatique de gestion

ingénieur

système

La bifiale d'un important Groupe de Sociétés d'Assurance recherche soe logéeleur Système.

De lormation cupérieure ou de très graude expérieure, la consistance pretique de système BOS, de VM, de télé-processing, des langages Assembleur et Cobal sur la matériel IBM est induspansable.

Adresser C.V., photo et solaire actuel sous la réference : 62.81/45/123 à ADEDUATION Cosseil se Recrutement 54, av.

Adequation

La connaissance de l'OS et de OL 1 serait appréciée. R est effort en travail laissant place à une large initiative et de réelles possibilités d'évolution.

de Versailles - 75016 Paris.

### France an équipe logiciel chargée des dévaloppe de de l'assistance après-vente des mini-DENG SEL 32

# dant les techniques des monite

tiprogrammation, gestion de fichier, nission. Anginis sounaide. curiculum-vitae à :

Monseur le Chef du Personnel 29, rue de Noisy 78870 BAILLY

<u>diagria</u>

atts en Management Scientifique l'Egistique et Aroduction) JEUNE INGÉNIEUR de Mines Ponts et Ch. A. et M.

Berdon Mines Ponts et Ch. A. et M.

Berdon Mines Curriculum

Enroyer Curriculum vitan.

The de Eourgonic 73007 PARIS

Branche médicale du Graupe THOMSON-BRANDT USINE DE STAINS (93)

UN INGÉNIEUR ou CADRE

pour rédoction de nutices techniques en mécanique, électricité, électronique Esprit de synthèse - Bonne rédaction Avantages sociaux - Parking assuré

Ecrire avec C.V., 3, rue d'Amiena, 93240 STAINS

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Nouvelle

adresse AND DU LUNDI 29 MAI 1978 39, rue Étienne-Marcel 75001 PARIS

Telex 220064 F But 1



Groupe bancaire Paris, recherche

### **CAMBISTE**

Anglais écrit et parlé indispensable. Allemand souhaité.

Envoyer C.Y., photo et prétentions sous référence C/M à I.C.A. qui transmettra.

La Compagnie de Construction Mécanique SULZER

Usine de MANTES (Tvelines) recherche

pour ses Bureaux Techniques

INGÉNIEURS Arts et Métiers

Allemand souhaité Ecrire ou se présenter à C.C.M. SULZER - Service du Persounel, boulevaid Roger-Salengro - Mantes-la-Ville, 78202 MANTES-LA-JOLIE CEDEX. SAINT-GOBAIN INDUSTRIES mène depuis toujours des recherches importontes dans le domaine verrier. Ses découvertes en nouveoux verres, vitrocérames, vitrages isolanis, fibre de verre témoignent de sa

Nous cherchons pour Aubervillers un ingénieur de haut niveau scientifique intéressé par la

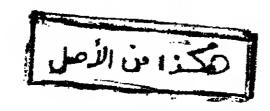
### composition des verres

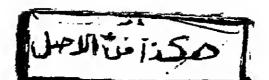
Il s'agit de trouver, formuler, expérimenter de nouvelles substances verrières. Vaus en serez le maître d'œuvre, déployant votre initiative personnelle, animant et coordonnant les études confiées à des laboratoires internes au externes au Graupe.

Vaus avez une formation scientifique supérieure de type GRANDE ÉCOLE, axée sur la science des matériaux, la chimie minérale, complétée éventuellement par un Dactarat dans l'un de ces domaines ou par une première expérience. Vos qualités de personnalité vous permettront, à terme, de choisir d'autres carrières au sein du Groupe.

Prenez contact rapidement en écrivant à. SAINT-GOBAIN INDUSTRIES "Carrières Cadres" (réf. 622) 62, boulevard Victor-Hugo 92209 Neutilly-sur-Seine

SAINT-GOBAIN INDUSTRIES





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emplo

septondage of the secondage of the secon

ntroleur de gestion

and the state of the latest the l

5 mines va debased

mateurs de Formation

The second secon

日本の大学内閣 節にてから は、京本の大学

with the state of the state of

TOTAL CONTRACT

Jeunes diplâmésia

LECTION 15 EARLY SECTION

. F. . . E.

- 14.2 12.20.0 **23:** 17:11 - **(24:22)** 

ನ್ನು ಕರ್ನಾಚಾರ್ಷ

1 Win 10 2 7-17

d enseignament supéri

the more than the country of the figure of the figure

The second secon The second secon

armatique Logiciel

ormanique Matériel

4444

THE PARTY PARTY

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER

7.C. 27,45 5,72 24,00 22,88 22,88 20.00 20,00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

La ligne T. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

La ligne 43,00 10,00

30,00

### telesystemes !

Importante Société de Services en téléinformatique recherche dans le cadre du développement de ses activités en temps partagé

### **UN ASSISTANT** TECHNIQUE

- pour: pour assurer le support technique de premier niveau auprès de sa clientéle Le candidat aura :
- ele niveau IUT Informatique la comaissance du FORTRAN et du BASIC
- e lieu de travail : BOULOGNE Larges possibilités d'évolution

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et pré-tentions sous référence 110 à : TELESYSTEMES Direction des Services Réseaux 10, rue de Verdan 92100 BOULOGNE

Importante Société Industrielle (2.000 personnes - Puris-La Défense). recherche pour une de ses Directions Commerciales

### UN RESPONSABLE ÉTUDES COMMERCIALES

Chargé d'étudier l'évolution du marché, de contri-buer à la promotion des produits existents, de rechercher de nouveaux produits et coordonner leur lancement, IL EST DEMANDE :

IL EST DEMANDE:

4 ans an moins d'expérience dens le suivi des études commerciales et le lancement de nonreaux produits, de préférence dans la branche des industries électromécaniques.

Une formation de base de niveau B.T.S.-D.U.T. qui pourra être soit commerciale, soit technique.

Une personnalité dynamique et créative, La pratique de la langue anglaise sera un atont supplémentaire.

Adr. C.V. dét., photo et prêt. sous nº 64.406 Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedez 01 qui transmettra.

### TRINDEL

(6.000 personnes) Société d'installations électriques, d'antomatismes et d'informatique industrielle recherche pour son département « INFORMATIQUE INDUSTRIELLE » basé à BAINT-OUEN (93400)

### TECHNICIENS DE MAINTENANCE

ayant une expérience sur minicalculateurs et leurs périphériques et leurs périphériques (Expérience sur PDP 11 et de systèmes temps réel apprésiée)

ordinateurs SEL 32

- Formation B.T.S. electronique AFPA 2° degré on similaire.
  Libérés obligations militaires.
  Permis de conduire exigé.
  Avantages sociaux bâtiment et T.P., mutuelle, restaurant d'entreprise, frais de déplacements.
  Volture de fonction.
  Poste évolutif.

Envoyer C.V., photo, prétentions s./rtf. A 78/21 Société TRINDEL DP/PS, 44, rue de Lisbonne 75383 PARIS Codex 08

- If France Pour son équipe logiciel chargée des développe-ments et de l'assistance après-vente des mini-

### INGENIEUR SYSTEME

recherche un

connaissant les techniques des moniteurs temps séel, multiprogrammation, gestion de fichier, télétransmission. Anglais souhaité. Adresser curriculum-vitae à :

Monsieur le Chef du Personnel SYSTEMS ENGINEERING LABORATORIES SA 29, rue de Noisy 78870 BAILLY



Consultants en Management Scientifique (logistique et production) recherche

JEUNE INGÉNIEUR

Centrale - Mines - Ponts et Ch. - A. et Option gestion scientifique.
Connaissance du FORTEAN impérative.
Envoyer curriculum vitas :
41, rue de Bourgogne - 75007 PARIS.

### Nouvelle adresse

A PARTIR DU LUNDI 29 MAI 1978 : FILE 39, rue Étienne-Marcel

2 260.55.63 + Télex 220064 F Ext. 8020

offres d'emploi

CONSTRUCTEUR DE MATÉRIEL CHAUFFAGE CENTRAL ET ELECTRIQUE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

### JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

recherche

Formation ENSAI - ENSI ou équiv.

pour études produits, formation d'une équipe technico-commerciale, contacts promotionnels et ossistance technique.

Adr. lettre man. C.V., photo, rémunération octuelle à PUBLIVAL N° 5063. 70, rue du Point-du-Jour, 92100 Boologne

rocherche pour ses activités nouvelles

### INGENIEUR POLYVALENT DE PRODUCTION

- Il anime au coup par coup les méthodes séries des diférentes branches d'ectivités du groupe.

— Une expérience industrielle de 5 à 10 ans est indispensable (mécanique, électronique, piertique).

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquent la référence SM 322 MATRA Monsieur KORFAN

> société d'investissement

Sacifié d'investissament, 8° arrandissament, carinche paux dévalopper son section «FUSION ACCIDISTYDN"

### **NEGOCIATEUR**

Haut niveau. X. Centrale, Hec, Sciences Po. Ann mip man 35 max

Adressor C.V., photo et prátestione some réf. NHAIM à . LCA. qui transcoptra.

international Classified Advertise

Télédiffusion de France recrute

pour ses services parisiens et régionaux Par concours, des cadres techniques, titu-laires d'un D.U.T. option diectronique on diectrotechnique ou d'un diplôme attestant une formation équivalente et reconnu par l'établissament.

Epreuves de sélection courant septembre. Sur titre, des techniciens, titulaires du bac-calaurést 52, F3. C ou E ou du certificat de fin de stage d'agent technique en électro-nique délivré par l'A.F.F.A. Les candidats doivent être dégages des obli-gations militaires, être âges de moins de qua-rante ens, et de netionalité française.

Les personnes intéremées par ces recrutements doivent adresser, avant le 15 juin 1978, leur curriculum vitae à Télédifrusion de France — Division de personnel — Pièce 603 — Bolte postale n° 51? — 92542 MDNTROUGE CEDEX

CENTRE DE FORMATION recherche pour compléter son équipe

### UN ANIMATEUR

pour participer à l'animation et a la régulation d'un cycle de formation de longue durés. Il aura in responsabilité de le part de cette for-mation qui concerne les techniques de fabrication du LIVRE.

Dutre une bonne connaissance des techniques de base de la fabrication du livre et des produits andio-visuele, il devra;

- avoir exercé des responsabilités effectives dans
- posséder un bon nivenn de culture générale étre sensibilisé aux aspects psycho-sociologiques et pédagogiques des groupes en formation;
- être informé des metériels avancés en metière d'imprimerie.

Scrire avec C.V. sone le numero T 05424 M., a Régie-Pressa, 85 bia, rue Réaumnr. 75002 PARIS

SOCIETE DE FOURS INDUSTRIELS ET D'ÉQUIPEMENTS MÉCANIQUES

### UN VENDEUR

chargé de développer la vents de ses equipemeous Préquents déplacements à prévoir. Qualités requises : expérience sidérurgie et moti-vation. La rémunération sers en fonction de le valeur du candidet.

Adresser curriculum vites et prétentions 2002 Térence 752 134 M. REGIE-PRESSE. 25 his rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmet

leader périphériques baute performance recherche

### **3 INGENIEURS** COMMERCIAUX

offres d'emploi

NORD FRANCE, RHONE/ALPES Rémunération élevée (200,000 o bjectife réalisés, voiture de service).

Expérience de la vente de matériels informatiques sonhaitée.

Adremes C.V., 5 allée du Bouhonnais 78310 MAUREPAS

CENTRONICS Numero I mondiel des imprimentes à niguilles

recherche dans le cedre de son expansion

### INGÉNIEUR COMMERCIAL

riques, terminoux ou systèmes informatiques. Bonnes connaissances d'angiais requises.

Une connaissance dans le domaine électronique (an particulier interfaces) ou une formation tech-nique serait appréciée.

La rémunération dépendra de l'expérience mals motivera les candidats dynamiques. Envoyer C.V. et photo à CENTRONICS, 50, rue Dombesis - 75015 PARIS, on tal. 828-40-5

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE

UN CHEF DE PROJET

# COMMERCIAL:

Charge dans le cadre d'une politique de diversi-fication :

- de l'étude de projets (recherche d'acti-vités nouvelles et création de commerces), du lancement et sulvi des projets sur
- le terrain.

  du contrôle de la réalisation.
- du controle de la resisation.
   formation commerciale supérieure exigée.
   maîtrise parfaite de l'angiale.
   expérience similaire souheliée, pratique de la résisation concrète d'activités nouvelles et connaissance de la Bestion d'une surface de vente dans le secteur de la distribution indispensables.

ninimum 30 ans - salaire annuel 100.000 F Avantagos sociaux des grandes sociétés.

Adresser C.V. manuscrit + photo et appointements actuels 4 n° 64.364 - CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opèra 75040 PARIS CEDEX 01

### VOUS ETES PROFESSEUR, **YOUS ALLEZ L'ETRE,**

ou vous avez une expérience éducative même au-deià de votre vie professionnelle.

LES PROBLEMES D'EDUCATION ET DE JEUNESSE VOUS INTERESSENT.

Series vous dispose à les vivre dans le cedre d'une ECOLE SECONDAIRE DE GARCONS ( en internat ) de la région Parisienne?

Prenez alors contact avec nous, une experience intéressants est possible.

Ecrire sous ref. 62539 à Havas-Contact . 156, bd Haussmann 75008 PARIS

SOCIETE NOUVELLE ST-OIDIER AUTOMOSILE

Concessionnaire PEUGEOT

CHEF DE GROUPE DE COMPTABILITÉ

30 ens coviron

Plusieurs années d'expérience dans la fonction

Larges possibilités dévolution dans le cadre du DEOUPE PEUGEOT mobilié géographique indispensable

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae et photo à l'adresse ci-dessus

### **ÉLECTRONICIENS CONFIRMÉS** POUR PARIS - LYON - MARSEILLE

Les candidats retenus se verront confier un sec-teur régional sur lequel ils prendront en charge l'entretien du parc de matériels électropiques D'iei à un an. ils assurerent is formation ne base de l'ensemble des dépanneurs

Adressar C.V. even pretentions a Mime LALANNE. 27. square des Peupilars. Paris 75015, qui traosmet.

SOCIÉTÉ ANGLAISE appartenant à Groupe Industriel International recherche, en vue du développement de sa succur-ale française :

offres d'emploi

### 1 TECHNICO-COMMERCIAL EXPÉRIMENTÉ

Pour vendre:
Des machines destinées à l'Industrie du Tube (tours à trongonner, presses à cintrar, bancs d'atriage) et des vis et sylindres bimétalliques pour presses à injecter et extrudeuses.
Une expérience dans la vente de blans d'équipement, et, si possible, dans le domaine concerné est souhaitée.

Angials indispensable. Bon salaire - Volture de fonction - Frais.

Ecr. & M. BRUEL, Sté BROOKES, av. Berthelot, Z.A.C. de Mercières - 60200 COMPIEGNE.

### SALAIRE 120,000 F

INGÉNIEUR SYSTÈME DE HAUT NIVEAU

Important Constructeus d'Ordinateurs

important Constructions of Organicalization grande paissonce recherche:

Un candidat de formation supérioure misge on expert en traitement de l'information dominant les systèmes d'exploitation IBM, MVS, TSO, VM et, al possible, IMS. Une expérience d'an molna 5 ans an soin d'une équipe système est exirée.

d'an moins 5 ans an sein d'une équipe système est exigée. Le candrat prendra en charge les responsabilités sulvantes : présentations techniques, étnde de configuration, démonstrations et benchmarks, support technique avant et après vente amprès de la clientèle.

Les relations internationales de la société exigent une connaissance de la langue anglaise lue et pariée.

De larges perspectives d'avenir sont onvertes pour un candinat expérimenté.

Lien de travail : PARIS.

Ecrire n° 7.218 « le Monde » Publicité, S. rue des Italiens » 75427 PARIS-6»,

SINTRA DIVISION INFORMATIQUE recherche pour 1. PLATE-FORME BYSTEMES

### AGENTS TECHNIQ. ÉLECTRONICIENS

A.T. 2 - A.T. 3

ayant B.T.S. on P.P.A.

2 & 3 années de pratique en circuits logiques et,
al possible, commissance des périphériques d'in-2. PLATE-FORME PRODUITS

AGENTS TECHNIQUES de CONTROLE

CONTROLEURS PROFESSIONNELS eonnaissant circuits logiques et analogiques. Envoyer C.V. détaillé et prétentions on téléphocer

SINTRA Direction on Personnel, 26, rue Malakoff - 92690 AGNIERES 790-65-72 The same of the sa

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRICITÉ INGÉNIEUR-

**ELECTRONICIEN** ayant plusieurs années d'expérience dans les courants faibles, telephone, television, video, tele-

cha de personnes, etc. Pour : relations avec la clientèle, devis, suivi des tra-

veux gestion des affaires. Le candidat aura l'imagination et l'initiativa nécessaires pour introduira auprès d'une clientèle connue, tous procédes nouveaux da communication, d'information, de publicile par voix audio-visualle.

Lieu de travail région Parisienne. Envoyer C.V. manuscrit, photo el prétentione sous n° 31891 B à BLEU 17, rue Lebel - 94300 Vincennes Q.T.

S. R. P. Succursale PEUDEOT - Régioo Parisienne 9, bd Netional, 92230 - LA OARENNE-COLOMBES Concessionnaire PEUGEOT

### recherche **COLLABORATEUR COMMERCIAL**

25 ans environ
Titulaire: B.T.S., D.U.T. (option Technique de
Commercialisation ou équivalent).
Souheltant acquérir une expérience pratique
de la vente — Formation assurée.
Larges possibilités d'évolution dans le GROUPE
PEUDEOT

Env. lettre manuscrite, curriculum vitse et photo 8 l'adresse cl-dessus.

# Logabax informatique

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS OF TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

UN INGÉNIEUR LOGICIEL

Lieu de travall : 91 - EVRY

ayant expérience (constructeur) en qualification et a acceptance e de logiciels (systèmes, utilitaires,

Adr. C.V. et prétent à Oirection du Personnel, 77, avenus Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL sous référ. 240.

NENERAL



ingénieur

système 

La ligne 43,00

10,00

34,32 34,32 34,32

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOS **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 ANNONCES CLASSEES ANNONCES ENCADREES DEFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 22,88 5.00 20,00 22,88 20.00 22,88 20.00

totis touche

5-70 year

1

€ 2: Hour

**那好性的** 

70.0

e : nc: 3.

....

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

**JEUNE** 

CONSEIL JURIDIQUE

ARABE

souhuite s'établir à Parie et entrer en contact avec Cabinet de Conseils Juridiques en vue collaboration.

INGÉNIEUR BREVETS

mécanique - électricité 15 ans expérience en propriété industrielle

recherche

Poste à hante responsabilité dans Service Brevet Société ou Cabloct.

DIRECTEUR COMMERCIAL

36 ANS - H.E.C. + STAGE U.S.A.

MARKETING - VENTES - PUBLICITÉ

11 ans expérience vente, animation commerciale,
Dynamique, fime de terrain, excel. négociateur.
Pratique aérieuse du markating at réalités publicitaires.

cherche
POSTE RESPONSABILITES HAUT NIVEAU

Libre rapidement

Ecrire nº 82.363 M. REGIE-PRESSE 85 bis. ruc Réaumur, PARIS-2°.

LICENCIE EN DROIT SCIENCES PO

après « tour de Banque » France et étranger

— 13 ANS de responsabilités administratives, financières et relations bumaines, comme secrétaire
général, puis Directeur général groupe industriel et commercial, MOYEN-ORIENT et

general, pus Director general groups indus-triel et commercial, MOYEN-ORIENT et AFRIQUE. + 12 ANS de Direction générale de la fillale française d'une multinationale de l'industrie papetière avec dominante marketing et com-

mercial.

+ 2 ANS au Moren-Orient pour implantation entreprise T.P. et blens d'équipement.

Anglais courant, libre immédiatement tech.

SITUATION EN RAPPORT

Téléphona : 539-38-42,

EXPORT MANAGER

BILINGUE ANGLAIS

Actuellement responsable d'un réseau de dis-tribution qu'il a créé sur l'Angieterre, l'Afrique de l'Ouest et le Moyen-Orient. Basé à Paris.

- Recherche responsabilités plus importantes

Ecrire sous le numéro 7.196, «1e Monde» Publ., 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF et COMPTABLE

30 ans

Formation supérieure Gestion et Droit LEP. - LA.E. - D.E.C.S.

Expérience moyenne et grande entreprise, étudierait toute proposition.

Libre immédiatement.

Ecrire sous le numéro 7.228, « le Monde » Publ., 5, rue des Ituliens » 75427 PARIS-9°, qui transm. on téléphoner : (56) 06-53-78.

Voir la suite

des demandes d'emploi

en page 37

dans une société passionnée par l'exportation

Ecrire nº 2.640 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transm

Ecrire n° 2.837 < le Monde > Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transm

offres d'emploi

BANQUE PRIVÉE 8º

TITRES - BOURSE - COUPONS

Le candidat devra être parfaitement au courant de toutes les opérations du service, y compris les opérations sur valeura étrangères, avoir le sens den responsabilités et les capacités correspondantes. Connaissance de l'angleis souhaitable.

Ecrire nº 7248, a le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9-.

SINTRA

# INGÉNIEURS ANALYSTES

POSITION II rmation grandes écoles ou équivalent. Débutants ou de 1 à 2 ans d'expérience, syant la formation ou l'expérience dans les domaines suivants :

1. — Systèmes organisés autour d'un micro-

processeur
2. — Logictel de base sur mini ou microcalculeteur
3. — Logictel de télécommunication.

Adresser eurriculum vites et prétentions à :

SINTRA

Direction dn Personnel
26. rue Malakoff - 92600 ASNIERES

SOCIÉTÉ DE NÉGOCE DE MATÉRIAU DE CONSTRUCTION UN AUDIT. JUNIOR

ASSISTANT CONFIRMÉ

pour renforcer son département d'audit interne Ce poste conviendralt à un candidat (te) ayant al possible une expérience acquise dans un cabinet DESIREUX (68) de rentrer dans une P.M.E. en

LIEU DE TRAVAIL : SENIJS (49 km Paris par autoroute dn Nerd) Mercl d'adresser lettre manuscrite + C.V., à André Voituriez - B.P. 26 - 66301 SENLIS.



Direction des crédits et des prêts Jeune CADRE OU GRADÉ

Ayant une expérience concrète des crédits d'équipement à moyen et long terme aux . I.T.B. ou B.P. BANQUE appréciés. Adresser C.V. + photo + prétentions à nº 4.742. COFAD 40; rue de Chabrol 75010 Paris q. tr.

> Importante Société électronique proche banlieue Quest recherche :

### INGÉNIEUR COMMERCIAL

— Lilvéré service national, Antilis courant indispensable, 2º langue souitaitée, Allemand de préférence.

- Diplâmé Grande Ecole électronique

Ayant effectué un stage de longue durée ou exercé une activité d'une ou deux années en Alectronique professio - Déplacements France et Etranger.

Adr. C.V., photo (retournée) et prét. nº 64.522 CONTESSE Publicité 20, ev. de l'Opéra Paris q. tr.

LA DIRECTION INFORMATIQUE d'une grosse Société en région parisienne équipée de plusieurs ordinateurs puissants recherche

1 I.U.T. INFORMATIQUE

(débutant à 2 ans d'expérience) Ponr soo service centrôle qualité: an sein d'une équipe de spécialistes, U sera chargé de l'intégra-tion dans l'exploitation des nouvellen applications de gestion réalisées par les aervices d'analyse-

POSTE DISPONIBLE IMMEDIATEMENT

Adresser C.V. sous réf. 586, à Créatious Dauphine, 41, avenue de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

IMPT GROUPE ELECTRONIOUS LILLE UN CHEF

LE CENTRE D'ESSAIS EN VOL OE BRETIGNY recierche DE RÉGION formation commerciale et dynamisme exigés. Complissances Écommunications appréciées

Ecr. avec C.V. cl prétent. à nº 63,935 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr. COMPTABLE
CONFIRME (EE)
Comptabilité générale, payes,
déclarations sociales.
Env. C.V. et prét. M. Grenier,
43, rue Greneta, Paris-2\*.

PROGRAMMEUR GESTION ULITUM

1 à 2 ens d'expérience.
Pratique COBOL nécessaire.
Pratique CICS sous OS/VS
apprécide.
Adr. C.V. au chef du Person
CEV • 9120 BRETIGNY.

INGÉNIEUR

ANALYSTE

CEV - YIZO BRC 11041.

UR G E N T Siè d'expertises compribles Nogent, 94 recherche COLLABORATEUR COMPTABLE qualifié (et exper. cabinet souhaitée.

Tét. 871-11-00 pr rend-vs ou écr. I.F.E. S.A., 19 bis, r. de l'Armistice, 94130 Nogent-6/Marne.

### offres d'emploi

### TRINDEL

5,000 personnes

Société d'installations électriques, d'automatismes
et d'informatique industrielle, recharche pour son
département « POSTES » en pleine expansion

### CHEF DE DIVISION

POSTES T.H.T.

ayant 19 années expérience en entreprise générale d'électricité ou similaire, impérativement électro-mécanielan, al possible dans les postes de trans-formation T.H.T.

mécanisian, al possible dans les postes de fransformation T.H.T.

— Responsable de sa division, il dirige l'action
den ingénieurs d'affaires, U assure la pilotage
de la Division dans tous les domaines :
commercial, établissement des devis, technique,
gestion, contrôle de gretion.

— ANGLAIS at/ou ALLEMAND exigé.

— Basé à SAINT-OUEN (824001.

— Déplacements France et étranger.

— Perspectives intéressantes dans une SOCIETE
EN PLEINE EXPANSION.

— DISCRETION ASSUREE.
Env. C.V. avec photo et prétentions s/réf. A 78/28;
Société TRINDEL DP/PS. 44, rue de Lisbonns,
75383 Paris Cedex 08.

COMPLEXE INDUSTRIEL
ET MINIER
siture eu Niger,
scolarisant les enfants
des agents expatriés, rech.

JEUNE PROFESSEUR

DE LETTRES

chargé de l'epplication des programmes du C.N.T.E. (1= cycle) — Quelques années d'expérienc — Angleis obligatoire : de l'enséignement secondaire

Ecrire avec C.V. sous reference CK/LI à CETAGEP 30, av. Amiral-Lemonniar, 78160 MARLY-LE-ROI

OE BIJOUTERIE

LIBRE RAPIDEMENT

JEUNE HOMME

OU JEUNE FEMME

Mithodique et ordonné (ée)
pour fravaux de suivi de
commandes, lieisons avec
tournisseurs, rédaction et
contrôles de documents en
relation avec service
Informatique, Très bonne
critura Indispensable, nivêsu
diministration), 7 h. 20 x 5.
Envoyer C.V. manuscrit,
prétentions et photo à
Ets GARNIER, service 357,
60, r. de Turbigo, Parks 7.

E.G.L.

DEPARTEMENT

GESTION GROS SYSTEMES

1) ANALYSTES
Ingénieurs maltrise ou équiv.
1) 1 an d'expérience environ.
1) 2 à 5 ans d'expérience
évolution à terme vers le
responsabilité de projet.

PROGRAMMEURS

Formetion DUT.
1 à 4 ans d'expérience.

expérimenté sur m I.B.M. 370/115, connaissance GAP/II.

ANLYSTE-PROGRAMMEUR expérimenté sur matérie

Ecole secondaire mixte, avec internat région parisienne

recherche pour rentrée 78

CONSEILLER PRINCIPAL EDUCATION

150 élèves, 6º à terminales.

ANALYSTES

Contrat ferme. entages et garanties • expatriés •.

Papeterie région LORRAINE recherche CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS compitabilité, service du pannel, secrétariat général. Logement en pavillon. Ecr. av. C.V. Nº 64.552

TESSE Publ., 20, av. Opéra PARIS Cédez 01 q. tr. STANDARDISTE EXPÉR. ne présentation, pour peti dans à touches et diffé rents legrence bureaux.

CAISSIÈRE AIDE-COMPT.

Pour tenue caisse et frésorerie, notions de dactylo souheitées, très ordonnée, dynam., 25 ans mainimum. Sér. réfer. exigées. Libres de suite, 5X8, 5° sem. C.P. Env. C.V. et prétention à N° 7.245 ° Le Monde ° Pub. S, rue des Italiens, 75/27 Paris.

Ets financiers Chemps-Elysées recherche

PROGRAMMEURS GAP II POUT I.B.M. 32 PROGRAMMEURS-ANALYSTES-ASSEMBLEIRS
370/138 OS. V.S.1
Sonne expérience, primes et ntéressement, rest, d'entrepr.
Envoyer C.V. et prôtent. à Chef du Personnel, B.P. 720-08
75361 PARIS Cèdex 06.

BANQUE D'AFFAIRES By, recherche : ADJOINT CHEF

DU SERVICE COMPTABILITÉ Expér. 6 ans comptabilité bancaire francs et revises exigée (situation - blian

Env. C.V. et pholo Nº 64.353, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, PARIS-1«.

Fiducieire d'Expertise Comptable - Paris-6-recherche

ASSISTANT DE CABINET ur traiter dossiers P.M.E. Expérience cabinet exigée.

Env. C.V. et prét. Nº 64.331, CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, PARIS-1°F. Ecrire ev. C.V. et prétentions ou tél. pr rend.-vs : E.C.L., 55, rue Hermel, 75018 Peris 259-40-40

IMPORTANT
CENTRE TECHNIQUE
grande banileue
NORD OS PARIS
recherche pour son centre
de documentation

UN INGÉNIEUR DOCUMENTALISTE

sora chargé des trava sulvants : Exploitation se document techniques

hniques, cherches documentaires, daction de uignalement entuellement traduction interprétarial.

poste conviendreit à en ipiòné de l'enseignement trieur, de préférence en anique, ayent une bonue naissance de l'anglais et de l'ellemand. Autre langue appréciée. Ecr. nº 7 005.224 M Rég.-Presse 85 bls. rue Réaumur, Peris-2º. Niveau PUBLIC - RELATION pour situation grand standing. Ecrire nº 5.543, à Organisation t Publicité, 2, rue Marengo, 75001 Paris, qui transmettra. Adress, C.V., phote et prét. à Nº 63.168, CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, PARIS-1=

FILIALE OF STE ettre pour REGION PARISIENNE situation à :

COLLABORATEUR COMMERCIAL
DE HAUT NIVEAU
rodé
aux méthodes commerciales

75001 Paris, qui transmettra.
Société en développement,
membre groupe international
industria de lermentellon, roch,
logisaleur ou technicies supérieur
pour activité technico-commerciele en I.A.A. perticulièrem,
industrie laillére Normandie,
Bratagne, pays de la Loire.
Résidence région de Caen ou
Rennes. La candidat doit présenter de bonnes connaissances
blockimie, biologie et industrie
alimentaire, une aptitude confirmée au contact humain et à
l'action commerciale. Adresser
lettre manuscrite et C.V. à
Sté Oelvo 16-12, rue Guynemer.
94160 SAINT-MANOS.

INGÉNIEUR

SERES

pour région persienne :
ANALYSTES PROGRAMM.
sur I.B.M. langages COBOL
DOS-OS GAP 2.
Se prés, ou 1ét. 4, r. René
Barthélany, 92720 Montrouge.
253-1-11 M. Berg.
INTERNATIONAL TRADING
OFFICE
IN Peris seeks SERES

Env. C.V., photo et prétentions à nº 64.133 Contesse Publichté, 20, av. Opéra, Paris-les, GESTION 2000 Pr Entreprise Paris INGENIEUR A.M.

فكذا من الأصل

OFFICE
in Peris seeks
EXECUTIVE SECRETARY
English mether longue or
complete fluency. Write
ne 7229 ete Monde e Pub.
i, rue des Italiens-75427 Paris-%

**FTABLISSEMENT PUBLIC** 

Cette fonetion requiert.

Dactylo

OACTYLO RUSSE

Secrétaires

**PARIS** 

**ORGANISME DE FORMATION** 

Avantages sociaux. 7 semaines de vacances. Vacances 78 du 14-7 au 16-8.

a et j. Our in conseils de direction

### vigma conseil 28, rue de Naples - 75008 PARIS

Excellente dactylo
 Orthographe impeccable
 Aimant le travall solgné
 Contacts téléphoniques agréables
 Posto stable, 5 x 8.

Tél. pour R.-V. à SIGMA CONSEIL, 293-56-33.

Agence de promotion el de bublicità recherche secrétaire dactylo capable d'assister res-ponsable de budgets. Enveyer C.V. et prétentions à Extonsion, 21-24, rue Duhesme, 75018 Paris.

1 SECRÉTAIRE

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO confirmée 35 ans minimum
Dynemique, capable Infilatives
et responsabilités. Expér, Presse
souhaitée. Libre de suite, SX8,
5° semeine C.P.
Envoyer C.V. el prétentions à
n° 7.246 e la Mande « Pub.,
S, r. des Italiens, 75/27 Peris.

Bec ee niveau. Excellente orga-nisatiou, méthode, effention. bonne dactyle. Adr. C.V. manusc. let No tel.1 à Mme ROUAH, 48, r. Cardinet 75017 PARIS.

représent. offre...

capitaux ou

proposit.com.

Génie civil et T.P.
Tél.: 246-62-91.

Nous rech. pour une agence de publicité, LA OIRECTRICE de san objetieure. Elle devra justification publiques. Elle devra justification des confiderations publiques. Elle devra justification des confiderations. Emploi de guichet des succès aux lustification des compétences. Emploi de guichet des succès aux lustification des compétences. Emploi de guichet des succès aux lustification des compétences. Emploi de guichet de presse et être en mesure de dém, son aptitude à gérér un portateuille de clientéle impl. et à servica de la Surveillance de refreche associé résident des la surveillance de la vente de la Surveillance de la Surveillance de la Vente de Personnell.

Assur son dévelon. Adr. C.V. et ph. à Servica de la Surveillance de la Vente de la Surveillance de la Surveillance

### secrétaires

Secrétaires de direction

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

tues réelle expérience accrétariat de diraction (min. cinq ans exp.): le sens des initiatives at des responsabilités : un exprit méthodique et organisé; une parfaite connaissance de la sténodactylo : la councissance de l'anglais.

Poste libre de suite.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à n° 752.538 M Regie-Presse 35 bis, rue Résumur, Paris-2°.

ADMINISTRAT, d'Imm. 17°

STÉHODACTYLO

Stenodactylos SECRETAIRE DIRECTION 2) STÉHODACTYLO bilingue angleis Se présenter Sté Lesleur, 115, rue du Temple, 75003 Pa confirmée, bonne orthographe. Appelée à rédiger son courrier, Libre de suite. Vecances assur. Cantine. Ecr. av. C.V. el prêt. nº 681, PUBLI GR., 27, Fg-Montmartre, Paris-9°.

CONTINUE cherche pour un de ses départements situé dans le 6- auroudissement une

### secrétaire

ayant un niveau de formation minimum Bac-calauréat, connaissant la dactylographie, capa-ble de mener de façon autonome des travaux administratifs très varies, d'assurer les contacts avec les stagiaires (cadres supérieurs) et de prendre des initiatives en l'absence du Chef de Service.

Envoyer lettre munuscrite et C.V. sous réf. 1070-M, en précisant le niveau de rémunération et la date de disponibilité à

SECRÉTAIRE

propositions diverses DATTES SANS NOYAU

Nous pouvons offrir, pour emberquement immédiat de NewYork, U.S.A., récolts en cours, dattes d'Iren « Seir » sans noyeu, conditionnement : 25 kg, 25,45 kg, 31,81 kg.

Contactez J.-F. BRAUN & SONS Inc. P.O. Box 337, Lake Success, N.Y. 11040 pour des prix Irès Interessants.

Adresse lélégrephique : COCOBRAUN NEW-YORK ou têlex \$102230428.

Société située en banileue Ouest, proximité POISSY 1781 rech. :

confirm. billing. français-angleis sténodactylo, not. comptebilité, not. eliment appréciées. Selen rapport avec qualification. Env. C.V. au n° 7.221 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 PARIS-9»

PUBLICATIONS TECHNIQUES (fiscalité et droit social) recherchent pour leur service de rédaction une SECRÉTAIRE

+ de 16 C.V. Imprimerie Offset rech. REPRESENTANTS M.C. Paris et environs - 387-28-60

POVER 2500 automatique 1978. 6.000 km. Tel. 16 t49) 41-34-41.

vente

5 à 7 C.V.

Peri, vend Q.S. PALACE 1975. 33.000 km. Excelleni &lai, Prix: 15.000 F. Tél dom.: 957-36-75.

ROVER 1978 - 6.000 km.
Teléphone : 16 1491 41-34-41.
JURISTE PROCEDURIER emploi mi-temps. Ecr. nº 92285 M, Régie-Presse 85 bls, r. Régumur, Paris-2 VENDS R. 5 TL. JUIN 1976 33.000 km, vitres telnées et toulletées, lunette arr. dégivr, intér. simili-cuir. Pr. : 14.000 f. 1901-005 comparises). Tél. DESNOS. 836-01-62, après 20 h.

automobile/

Une Rover? 7 3.500 - V. 8 JACOBES SAVOYE 737, bd parers, Part 17° 574,82,80

divers ARMORED VEHICLE BUILDERS, INC. BUILDEN, ML.

EXPOSE SES VÉHICULES
BLINDES M.B 430 SEL
AU PARIS TRADE CENTER
123, av. Ch.-de-Gaulle, Neulliy,
du 30 mai au 2 Juln 1978
à l'Exposition sur le Sécurille
Industrielle et Commerciele.
Siège social :
340, Pecis Road
Pittsfield, Mass. 91201 U.S.A.
Adr. 1élégraph. : ARMOVEHBLD
Président : Michael T. Dan.

BMW OCCASIONS 316 - 329 - 525 - 525 Ex. it 78, peu roulé. Auto-Paris XV - Tél, 523-64-95. 63, r. Dearroucttes, Paris (154)

**4 PLACES SPORTIVES ALFETTA GTV 2000** ALFA ROMEO SFAM FRANCE

# mobilier

purtements vent. 76-78 **3442323** DE LATHER ME

> K 144 PEUL MARKE THE REAL

> 17 Drawning UNDER: 四 2 網 5 种属等

SH MALE APPLICATION NO. YOUR MANY DE 14 R 30 3 JE S. 3

PENITATION 29. AVENUE SAUS 94100 SAMT PLANE.

TOL

R

Secretario Secretario

An Armine Person of the Control of t

2E

Plantaging 18 merk stort Plantaging Chie dan Danielle Danielle Little

For the Lare

CARRE

CATTAIN DE LE CONTROL DE LA CO Folks profession (Topy State )

Folks profession (Topy State )

Color proposed to person (Topy State )

Color proposed to person (Topy State )

Color profession (Topy State )

Color profession (Topy State )

Color profession (Topy State )

démandes d'emploi

CADRE SUPERIEUR DIPLOME GRANDES ECOLES SLIS - ALLEMAND - NEERLANDAIS

multi ne comprience intermetation est to the carbitett establishes multi product immobilishes to the critical class groups (inscribe) that products de syries a surgion TO PERSON - TAKET PARES-ST

MIARE DE DIRECTION RINCHS - ANGEARS - ITALIEN

AMERICAN STREET

l'un realt propositions to to the line of Mondon Published, to the United St. There are 1991.

N-AGREGE MATHS - SUP. ELEG.

Bar - Espérience Enseignement : cherche

A ROLL

the street, efficiels, imagination. Remin au téléphoner à ... V 1, villo Joge - 75015 PARIS

OUVRIERES SPECIALISES avent salvi stock de prévention postes disponables po

INGENIEUR INFORMATECIEN
Ch. Situation & Privanger, 27 & Codre II, 8 a death marks.
Scient. Destion Inventory Information 1720. Se Monday Public.
5. des trainers 7307 9784.
PROFESSEUR ANTING ANTING. matarie Communication Communication 16 Scientific 16 Scien PROFESSEUR MATINE PROFESSEUR PROFESSEUR

A remark of the control of the contr

18 00 - 20 EV - 18

16" METRO EXELMANS

AVENUE MALAKOFF.

ATCHUE FIBLEAUTT
213 m2. 2 chambres de serv.
5744441 su 54516.

VY\* GAMBETTA. Bel imm. ric.
678nd 3 pieces.
coniort. 2 st. sur rue, soleli,
balc. 177.000. GIERI. 17365-81.

TRES PADE dens unm., race-et.

SACRE-CREER, tres bears 42

P. Solet calme, vice see

Sar place ou mand 22 au

sam. 27 inclus 111 à 17 k.).

A RUE MAURICE-OTRILLO,
ou etc. 256-26-35 et esprés 20 à 1 au 251-7-20.

UE CAMER LONG 3. R. cale.

APPT GD STANDING

appartements vente

bureaux

demandes d'emploi Paris JEUNE CONSEIL JURIDIQUE Rive gauche Prés PL ITALIE ODE. 42-78
MAISONNETTE
4 P., † Studio lardin privé.
Mª BAC. A SAISIR, charmant
sindia de caractère, confort.
Propriétaire : 325-89-31. ARABE LUXEMBOURG - 2- étape sud part. da prét, beau live-12 ch. décorées, mogu, beleon, s. én. + klich., s. de ba, vis., tandl 22: tte la journée, 25, r. Gay-Lussac, 7505 Paris. 76. 03-52-97 le soir. 7.2

17.00

DIRECTEUR COMMERCIA

MARKETING - YENTES - PRIME

21 101 - EEC - STICETH

THE STATE OF THE S

The same

SUPER STATE OF AN EAPPOR

EXPORT MANAGER

. -:

PERMIT

NO MERCELLY AND SERVICE

Carrier of the first section of the

2 (1946 PL) (1975 - 1975)

77-17

2:22/24

Commence of the Commence of th

and the second complete

BEAUX STUDIOS INGENIEUR BREVETS BEADX STEDIOS
16 m2 Briancoa 199 000
10 m2 E-Zola 170 000
27 m2 rus Clair 191 000
12 m2 Sebomaique 225 000
13 m2 Seffren 200 00
1EAN FEUILLADE 566-00-75 Service Country DUROC
Liv. + chiere, cuis., bains, 55 m2, bei immeuble. 567-21-88.

R. DE MONTTESSUY
Vaste fiv. + chambre, 83 m2, immeuble lucuteur, grand cont. 567-22-88. A CALL OF THE POSITION 

XV- CROIX-NIVERT EI JEUDI

2 P., cuis. equipée, bains, w-c. Inm. pierre de L. 100 200 F. Tel. : 577-46-10.

DE 14 H. 30 à 18 H. 30. BD SAINT-MARCEL (Se) ét., 2 appts 50 m2 chacun isemble ou sépar. 337-48-14 BD ARAGO, immeubla récent, 100 m2. Grand confort, 3e étage + studio, confort, 33-88-15.

MAUBERT Original duplex, 50 m2, 1t confort. 544-38-38.

AVENUE DE SÉGUR Seas 3 places sur jardin. Jean FEUILLADE, 544-00-75. ODÉON RUE HAUTEFEUILLE
ROTEL XVIP siècle restauré
2 à 5 poes de 92 m2 à 178 m2 CHAMP-DE-MARS AV. CHARLES FLOQUET IMM. PIERKE DE LAILE.
Tout confort - Sur Verdure
BOLE LIVING + 2 CHBRES
Hall entrée. S. da bains
12 cab tall, office, cuis.
125 m2 + chire de service.
126 r. 873-57-80.

RARE ET ORIGINAL

76-78 BOULEVARD DE LATOUR-MAUBOURG

VUE SPLENDIDE SUR JARDIN DES INVALIDES PETIT IMMEUBLE NEUF EXTRÊMEMENT LUXUEUX

17 APPARTEMENTS SEULEMENT DU 2 AU 5 PIÈCES

SUR PLACE APPARTEMENT-MODÈLE VISIBLE MARDI REALISATION

APRI 29, AVENUE FOCH 94100 SAINT-MAUR. 885 - 12 - 30 18. RUE DE VERNEUIL

Charmant petit 3 P.
4º étg. sans ascens 3 P.
S/ARBRES. Prix : 230,000 F
Mardi-mercredi 11 h. 30 à 16 h PASTEUR 3 P. Standing 65 m2, tel.
Poss. profession liberate
Prix 225.000 F pour 12 ans.
Crédit propriétaire possible ou location 2.500 F par meis.
177, rus da Vaugirard, le étaga.
Pptaire mardi, merc. 13-16 h.

AV. E.-ZOLA (pres) Récent. Elage élevé. Balcon 3 P. tt cft — Parking. MARTIN, Dr Droft. - 742-754 CEUR ST-GERMAIN-DES-PRES 6° 117, R. N.-D. CHAMPS rex-ch. 135 m2 evec din priwritt 80 m2 + steller et SERRE 2 p. cft. Bon Imm. anc. 265,000
DORESSAY 548-4244.

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR

DIPLOME GRANDES ECOLES
ANGLAIS - ALLEMAND - NEERLANDAIS
44 ans - 15 ans d'expétience internationale en
prestation de service (architect, et urbanisme)
dans grandes apérations immédilières,
Charche collaboration dans argunes (inches

Cherche collaboration dans groupe financier, promotion on prestataire de service à vocation

Ecrira sous la Duméro 2,622, e la Monda » Pabl., 5, ruo des Italiens – 75427 PARIS-9°.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

PRANCATS - ANGLASS - TTALINN

préférence édition presse

Ecrire D° 2641 « le Monde » Publicité S. rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

Etudierait propositions - pour France et étranger.

BELLECHASSE 8 PIÈCES DORESSAY 548-43-14 5" Pres Notro-Dame, apot. caractère, 4- él. sans 85c. 120 m2 environ cheminée, 4 P., cuis. at cole sails à manger. T. 325-2147

appartements vente

OBSERVATOIRE Imm. P. de T. TALLE 3 P. en 78 =1 plein soleit. Balc.-larrasse. 320-73-37.

80, bis me DE SEVRES PETIT IMMEUBLE DE 14 APPARTEMENTS SEULEMENT

FINITION EXCEPTIONNELLE PORTIER VIDEO. SALLE DE BAINS ENTIEREMENT MARBRE, VASTE CUISINE, ISOLATION PHONIQUE POUSSÉE DOUBLE VITRAGE.

SUR RUE.

DU 2 AU 5 PIÈCES

APPART. MODÈLE SUR PLACE LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI APRES-MIDI 14 h. 30 - 18 h. 30.

OU SUR RENDEZ VOUS TELEPHONEZ A APRI 885 - 12 - 30

demandes d'emploi

Jesso Allemande, 24 ans, cor-respondanc, clair hiling, stime frasc,-allem. Traductrice dipid-nde, commates, anglais-ensand, reck, travail interessant, Ecr. nº T 82,490 M Régie-Presse 85 bis, r. Résumur, Paris-2s

Paris Rive droite

appartements vente

Butte Monumartra. Exceptionnel.

2 statiers artista art duplex, cuts., bains, w.c. cit. cantr. vo. 35 m? libra & m. heut 150,000 F. 67 m? libra & m. heut 150,000 F. 67 m? lovid ? m. heut 150,000 F. Voir W-14 h. Samedi, citm., bund, 55, rue Abbesses, 224-18-2.

EXCELLENT PLACEMENT neut, jamais habita

EXCELLENT PLACEMENT neut, jamais habita

139, rue cast Pyriosest toos iss jours sant dimarche for 15 m. 15

416.000. - M5-62-72.

R. D'AUMALE, IN. chare, cuis, equipte st cri, ambayase luxe.
247.866 F. - 634-31-66.

AV. SAINT-MANNDE (prict)
Grid 3 P. + terresse, piein sud, box, imm. recent, excessions et al.
785-34-78

176-PORTE CHAMPERRET
T23 m2 + service. 730.000 F.
Gde récept. 2 chares, 2 pains, b.
4181. plan partaits. - 736-58-12.

TSUR 2 COURS-JARDINS. ALTONIALE, RV. CABER, CHES.

APAUMALE, RV. CABER, C

OUA) PLEURS P. conf., 235 000 F. 244-27-55 rue Urains, marot. 11-14 b. 17 COURCELLES 50 ft. imm. p. de t. 3 Pees Pécapt. 34 chires, un studi de sarv. it cit. 20 m2. prevx. Joubert et André. Tél. 1264766. PARTICULIER VEND

45, RUE MONTCALM 20, RUE RAMBUTEAU APPT CHARME 116 m2 Calmo Divisible. Px Interess. S/piece nardi. semedi, de 14 à 17 à EXCLUSIVITE DORESSAY. MONTMARTRE Grand String.
75 m3, 250.000 F. 227-07-04.

TOSE 5, boal, Combetta,

INFORMATIONE DE GESTION
J. H. M.LA.G.E. propose set
serv. comme inc. débutant. Env.
C.Y. sor demands. Ecr. Sous
rér, ne Tos.O.7 M Régie-Presse,
S. bis, rue Régumur, Paris-2-

. CHAMPS-ELYSEES

(Bris). Proprietairs vend imm. pierre tallie revalé pris. sec. BALCON, SOLEIL S P(R) 2 bairs, tout coriors REFAIT NEUF Prix 785.000 F.

Mard-macros G. N. & 18 h.

11 BIS, RUE COLISEE OU 72346-05.

Région parisienne SI METRES METRO

TRES BE IMM. SYNCE RENDVATION DE QUALITE LIY. DBLE + 3 Chbres. F, VUE DEGAGEE PRET A HABITER, 598,609 F. Visites mard, mercred de 18 19 h., 2, visa pipalie (Angle 7, av. de NOGENT).

Hamenu Bouletrvilliers or jardio, asur, pesse chembri 4 studettes, it cit. A pertir de 0 fc comprises. Mardi 13 18 h. 30, 20, r. rAssomption 75016 PARIS Paris (15e) - 2 p., ctris., bns av. ch. élect. Tél. 32 m2 naz-chause. 1.200 F mensuels - T.: 55461-21 CHATOU RESIDENCE TROCADERO DE SUF DUTC 4 P. C. bs. baic. OX. Px 510.000 F. 359-69-36. Imm. recent, grand standing STUDIO 26 m2 + balcos cuisine équipée, teléph. park. Calme, état naut, 1.600 + ch S.P.E.L. ALM. 5541 pr r.-vs sean 3 pl. 75 m2, buanderle, park. 350,000 F. Tel. 720-22-33, ORSAY DANS PARC took cft., telc., park TH., 4 P. 90 ml, 1540 F charges, 5 P., 96 ml, 1,700 charges, ALM, 13-72

as bis, r. Réaumur, Paris-2.

J. F. P.-L'Ernink, Syn's Paris.

Anot personne sérieuxe garderait, petit travaux, contres sorties volture.

Ecr. HAVAS CONTACT.

154, bd. Haussmann, 75008 Paris bis, r. Réaumur, Paris-2.

Educatrice, ines enfis en course de diplôme, juin fem course de area de de contre de con LEVALLOIS-PERRET Métro
Author-France d, rue AristicoBriand - Immerble riccert, 3 p.,
cula., bolini décorde + ferrasse
42 ru2 : 400,000 F. Visite ;
marcil, 64 k. n. 30 : 16 h. 0 ;
COURTOIS - 265-645

156, bd. Haussmann, 75006 Paris
Sour reférence 62.487,
Educatrice, Insternite cours
de diplôme, juin 1978, ayant
homes rétér, de stage cherche
emplai pr mais à venir, da prér,
Sud-Paris ou proche banileur
Sud-Ouest. Tel. 229-06-04
Ame Berrehl, 30, r. Lambez, 17.
Ame Berrehl, 30, r. Lambez, 17.
Ame Berrehl, 30, r. Lambez, 17.
Bround tes propos.
Tel. (787) A débatter. - 247-55-71
Ecn. nº 7 65,499 M Régis-Presse
Sud-Ouest. Tel. 229-06-04
Ame Berrehl, 30, r. Lambez, 17.
Ecn. nº 7 65,499 M Régis-Presse
Sud-Dest. tel. 239-06-04
Sud-Ouest. PROMOTEUR CONSTRUIT
PROMOTEUR CONSTRUIT
IMMEUBLE GD STANDING
Livrason & trimestre 1979.
Ludians, votre plan rave nob
architecte toules possibilités
du STUDIO au 8 PIECES.
624-37-49 pour randez-vous.

CELLE-SAINT-CLOUD D intrase, babs, to cols. 290,000 F, 574-44-1 ou 96-16. VINCENNES BALCON Van Bale. ODE 95-19. 3-4 P., 75 m2. Soleil, Calme

MEUILLY 972 and recent.
Get set + 1 chare. 227-96-6

PRES BOIS ET METRO
CONST. TECHNIE PROVINI
3 P. TOUT CONFORT
W M2.
630.000 F. 228-45-13. Province

PLEIN CENTRE DE CANNES
Parifculier verd
dans intraveuble arand standing
Apparitement sur confort
2 prices principales 58 m2
+ terrasse, 7 drass,
via California,
Prix : 151,000 F
T645th : 885-85-90 Chembre metalés pour teme file, esu chaude et fraide, près Etoile, Layer: 300 F per mais, sans commission - Téléph. : 656-13-47, vendred soir.

Télécht.: 885-85-90

VACANCES ETE-HIVER

à CHATEL (Haste-Gavela)
Studio 4 personnes 2 140,000 F
sivez 20,000 F Comptant,
2/3 pilocs. Sestion essorés.
75016 PARIS - 524-65-97

PART. vd Aprif srand standing
222 m2, centre Nics.
Possib. usaser commercial.
10642 prof. 106r.
164. ; (VI) 80-07-52

appartem. achat RECH. Apois 1 à 2 pièces Paris, prif. 5° 6°, 7°, 10°, 15°, 14°, avec ou sans fraveux palement complent chez motaire - 873-23-55 Rech, pd Studio ou 2 P. et 3 ou 4 P. 10°, Boolegne, QJR.P.L. 20°-27-45

Jean FEUILLADE, 54, av. da La Motte-Picener (150) - 564-6-73, rech., Paris UP et 7c, nour bons Clarits, apris fortes stringen et immembles, Palement consequet, maisons

individuelles

Allo! 525.25.25 Information Logement

Je cherche un logement...

immobilier (information)

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Nous yous conseillons

Centre Etolle 49, avenue Kléber, 75118 Paris 525.25.25 Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, wenne du Maine, 75014 Paris 539.22.17

gratuitement

Information Lagraneut, atraire gueloit estés par la Compagnia Bancaire et august la 1872, la Catale Lymonaire, la Catale du plant, la Catalen-Canalezio des Banquier Papatoires, la FERC, la Fedderation Partidores de Restaunet, la Fédderation Matienate des Landoulles de Formationaires et Aquate de Filade, la 1882 La Actuale Galadezio des PT. Chanachalles, quer la Partidopation des Employeurs à FERCA de Construction Japanteut lours commune;

locations

non meublées

Offre

Paris

(78) MAISONS-LAFFITTE
LES COMMEND - SUPERBE PPTE
PROES, CUIS., 3 beins; parage.
Prix : E.000 F - 50475-80

locations

non meublées

Demande

Paris

Ch. appartement cov. 180 m2, possib, prof. liberate, pr. metro. Loyer environ 2,000 F. Ecr. ne 500, se Mainde » Pub., 5, r. des italiens, 7507 Parts-ha INTERNATIONAL HOUSE rech. 57U010 556-17-49 Se pieces de bancos

al FONCTIONNAIRES

Region

parisienne

Pr Sociélé Européenne, charch villas, perfilons pour CADRES Durée 2 & 6 ans 283-57-02

locations

meublées

Offre

Paris

lecations

meublées

Demande

Région parisienne

EMBASSY SERVICE rech. direct. Stud. ou Appt Paris, Villa bank. Ouest - 265-67-77

Villa provenc, avec terrain, ilvraison décembre 78, total chéc
en mein : 480,000 F, prés 80-96
cobstructeur : PIC VIIIsa. 4, bd
de l'Observatoire, Montpeiller,
- Téléph. : (16), 67 172-45-19.

VILLIERS SUR-MARNE, limite
Champigny, Tr. bel, villa mod.,
parf. état, sur terrain angle
1,106, m2, 45 poes, conf., 2 terr.,
seccia camion 25 m2 pouvant
convenir forain, 238-27-59, mat.

A 26 Bureaux, tous quartiers Locations same pas-de-ports AG. MAILLOT - 231-545 PROPRIETAIRE lous 1 on physicurs bureaux, refull neur - 553-77-07 refeli neuf - SCI-T-CI
Donicil. ariis. at commerc.
1890 S.A.P.L. - Rédaction d'ac1891 S.A.P.L. - Rédaction d'ac1891 S.A.P.L. - Rédaction d'ac1891 S.A. Servit. Téles, Sur.
A sarrit de 100 F bar mois.
PARIS 110 - 335-30-60
FARIS 110 - 278-16-80
PARIS 180 - 778-16-80

locaux commerciaux Excellent PLACEMENT 33, rus Mathurin-Régaler Beau s/soi (eptrepôt ou sarese 500 m2). Crédit par vendeur. Téléph. : 685-78-8 Set recreated data PARIS
Guart, control à usage BURX,
Bout, su Rez-chausée sur roe, en location. Ball : 3, 6, 7, 150 à 200 M2 - Téléphoner peur rendez-vous au 265-65-25 rander-vous au 265-85-25
URGENT. Ecole rech. locaux de 1.800 à 2.000 m2, 11« ou 13« ardi. Conformes aux normes de afcu-rité en visiteur pour établissement recevant du public. Agence s'absfenir. Tél. : 805-27-57 ou 700-99-75.

immeubles Europa, 54, r. Amsterdam, Paris ach, urgesce, immediae occupá tol 8 avac 1 appt libre, Paris os benilete - 520-357 immediae - Freeport - Baharnas Ingest. Court terme, rent. élevés BP 341, Bálasti, PG. Canada.

villégiatures

locaux industriels

ATELIER DE 1.000 M2 sur terrain de 4.000 m2 - 800.000 F 3 km centre de Dieppe (76)

Poszibilités : Aide de l'établissement public régional pour l'adaptation des locaux. Expreration toxe professionnelle. Prime de développement régional.

Pour informations : Chambre de commerce et d'industrie de Dieppe ... Tel. : (35) 84-24-96.

fonds de commerce

SÉCURITE SOCIALE DANS LES MINES CAISSE REGIONALE DU SUD-OUEST 66, all. J.-Jaurés, 3107). Toulouse - T. (61) 62.76.00 VEND au plus offrant - PAIEMENT COMPTANT COLONIE DE VACANCES ÉQUIPÉE SITUEE à SÈTE (34)

a proximité de la mer, construct. 1984, agrament ministériei, 140 lits, chauffage central partiel. POUR VISITER ET FAIRE OFFRE,

Vds. com. prod. pour agricoliture et lardin, région Toulon; causa acadé, Logament, Bne Chianible. Prix moders, Téléph, houres burest ou (24) 48-43-42 ou écrire 7732. « le Monda » Publicité, 5, r. des italiens, 7507 Paris-9e, au transcretira.

constructions SECURITE PIERRE XV METRO BOULKAUT
Prix nots et non révisables
à la réservation
Habitables décembre 78
2 D. 3 P. P.
IMAMOBILIÈRE FRIEDLAND
41, ev. Friedland 225-93-69.

appartements occupés

XI FBG-DU-TEMPLE Al FOU-bursher as memorale entiterem, restauré, sur cour-lardin, taçade étécante, avec sianues, 27 pièces, tous contr. 46 m2, 3° étage, parlait état. Occupé coopés solvantaine.

110,000 F. — Tél. ; 227-22-42.

VINCENNES CHATEAU

VINCENNES CHATEAU

TRES BEL IMM. avec LIV. DBLE 3 chbres. OCCUPE personne 3gée. 370.000 F. 741. 260-30-15 au visites Mardi 15-19 k., 2, villa D'IDALIE (angle 7. av de NOGENT).

viagers Yendez reploement en viage consell, expertise, indecation, gratuit. Discrétien, - LODEL 35, bd Voltaire - 708-00-79

35. bd Voleire - 70-00-97

35. bd Voleire - 70-00-97

BEAU 3 P. 45 m2, it ch. occupé
per vendeurs 79 et 81 ans.
200.000 F. Eicher au 339-9-69

AV. REPUBLIQUE, imm. pierra,
90 m2, é ét. occupé, 84 ans.
Px. 170.000 P. + 2,000 F. rende.
Etude 1.0DEL. 70-00-99

MONCEAU, beau 400 m2

tt cf. occupé 1 18th 82 ans.
cpt 80 000 rante limitée
4 900 mens. 233-73-79

4 900 mens. 233-73-79 LE VIAGER

NEUTILY superbe 3 P. 180 ms.

P stage. Balc. Vive splendide ser hots, 2 garages + chire de service. 65,000 F. 5,000 pc.

F. CRUZ, 8, res La Beetle.

F. CRUZ, 8, res La Beetle.

Ag. IMMOBILIERE DE LILE-FRANCE A GAMBAIS.

4 chiral sur rendervous.

Ag. IMMOBILIERE DE LILE-FRANCE A GAMBAIS.

fermettes

FORET OTHE Fermetta amenagea, Sel. Salon, 1 chbres. Culs. Bos. w.c. Sur-1,500 m2 jdin agrement avec piece sau. 190,000 F avec 20 %. 2, r. Gal-Gaulte, SERS 14 25 45 19 10 on Paris 274 34 45 propriétés MONTGERON

QUARTIER RESIDENTIEL QUARTIER RESIDENTIEL
PT. hycke, transp., commer.
SUR 1,050 m2 evec arbres.
PROPRIETE R.-de-ch. 2 entr.
séj. dible 45 m2, bur., 1 p.cz. +
cuis. 1er ét. : gde chibre 24 m2,
+ 2 chibres. Bains. WC. Ling.
2º éb. : 2 gdes chibres 4groeler. Chauffage centrel. Ger.
2 voit. 55-eol evec chaufferle.
Fruitiers, cave à vins. etc.
VU URGENCE SACRIFIE
420,000 F. — Tél. : \$21-40-72.

NANCY CENTRE Tr. belio propriété construction 1900 grand standing, convenan-pour siège régional de société

GODECHOT-IMMEUBLES TEL: 265-19-36 MILLY-LA-FORET km dans parc 28 000 m2 fortses at clos. Maison 200 m2 folf chaume, cft, 1964, possib. diviser. \$22-85-96.

possib. diviser. \$2-65-6.
LYS-CHANTILLY, bien aftus
Coostruct. ric. style acandinave,
240 m2 de parc boisé 5.000 m2,
partail. aménagé, saile de sél.,
jardin d'hiver 70 m2, libre à la
venta. Prix: 1.100.00 F. Tél.:
\$25-61-68 au (16-4) 455-92-67 CHANTILLY Tres belle pièces, parc 4 ha, éco maisons de gardiens, cours d'east. 754-61-53.

A vendre rispion
CHATEAU-THIERRY
PROPRIETE è rémover,
pièces plus dépend, aménaeable bord forêt à 1/4 d'heure
autoroute A -4.
L'UNION IMMOBILIERE,
02730 Fere-en-Thridenois.
Tél. (221 52-20-79. CROSNES Près FORET SENART dans arc 2,000 m2. Spiend, VILLA 250 m2 + dépend, 735-87-86. PRES GAMBAIS SUR 3,3 HAPROPTE NEUVE

VISITE SUP TENDEZVOUS.

AG. IMMOBILIERE DE L'ILEDE-FRANCE À GAMBAIS.

487-01-77 et 18-38. maisons de

campagne

A. JOLY E.S.C. 28 ANS Recherche position, service com-morcial on export, 1 an, stayle U.S.A. Experiences audit of analyse financiero, anglais, allemand courants. Ecriro no 7.215 e le Monde e P. Estire nº 7.215 s le Monde e P 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 75, r. des Italiens, 7542 Paris-9e.
Assistance de direction
administrative an financière
Formation secondaire + coors
pestion + comptabilité + 19
ans assistance Directeur P.M.E.
cherche situation stable.
Disponible rapidement.
Ecr. no 7.194 » le Monda » P.,
5, r. des Italiens, 75422 Paris-9e.
URGENT
Veuve, 40 ans, 3 orifants chercha
emploi de bureau, stable. Ecrire
Afine Chevalier, 143, avenue de
Polssy, Le Meanil-le-Roi,
78600 MAJSONS-LAFFITTE. CADRE HAUT NIVEAU CADRE HAUT NIVEAU
Dipl. Sc. Pe., Poct. Sc. Eco.,
I.C.G., 44 ans, 15 ens exper.
maintse d'ouvrage aménagt.,
rinov. Itr., stationn., constr.
soc., contacts coll. loc., régoc.
it niveau, montage et direct.
projets et progr., coord. et anim.
éguipes pluri-discipii. Lib., rapid.
Ecr. re 2.502 « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 73427 Paris-96, r. des Italiens, 73427 Paris-96, r. des Adol. d'indudes supe-5, r. des Italiens, 7502 Paris-9.
H. 28 a., dipl. d'études superieures à Sciences Eco. + organisation informatique. Etudie in turies propositions.
E. Ecr. nº 2.562 « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7502 Paris-9e.
33 ans. Excellente adaptabilité, pamée, expérience dans société immobilitére nationale (gérance), 'Licence et D.E.S. druit, étudies et toutes propositions administratives ou commerciales.
Ecrire AGENCE HAVAS 66011
NICE, CEDENC REF. 0966.
H. 32 contentieux assur, mari-AICE, CEDEUC REF. 0966.

I. 32 contentieux assur, mariomas tarrestre, cherche place
similatra rispion Sud-Est, SudOuest on Centre dans Cie, agenEcrire No 6,031 e la Mondre Pub
J. 7. des Tibliene, 7542 Paris-1,
U.F. 25 a., maitr, let., pr. doct.,
ch. empi. de éduc. Paris et rég.
Ecrire Serte, 8, rue Gerhard,
Pubasux.

Tille 32

OUVRIERES SPECIALISEES ayant suivi stage de prévention organisé par l'entreprise, rech. banileue Nord de Paris postes disponibles atelier au collectivité. Téléph. : 227-85-73, P. 42 ateller au collectivité.
Tétéph. : 227-8-57. P. 42

INCENIEUR INFORMATICIEN
ch. situation à l'éfranger, 29 a.,
Cadre II. 4 a. 2006r. suntys.
actoris sestion Intenterie sidér.
Ecr. no 7223. « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiene, 73427 Paris.
PROFESSEUR MATHS Malir.
4 ans expérience enseignement
+ exp. formation, animation,
étude toutes propositions
pour septembre.
Ecr. ne 2344 M. Régle-Presse,
85 bis, r. Résumur, Peris (2°)

CADRE SUPERIEUR 32 ans
Direction générale P.M.E.
10 a. expérience Achat-Direction
commerciale Management
Gestion par budget et obtectif.
Expoloitation.
Propose se colleboration
Propose se colleboration
à Société Frençaise
au internationsele
tous secteurs. Ecr. s/ne 62616,
Hawas Contact
155, bd Haussmann. Paris (8\*).

Maître Verrier électronique
Chef d'atelier 2° échelon.
20 ans societalle verra métal.
Position cadre. Disponible de
sutte. Suits cours technique du
viole.
Ecr. : ne 535, à Régue-Presse,
85 bis, rue Rébumur, 75002 Paris
JH. J. a. maitrise droit social
infernational, D.E.S. Ersonomie, actuellement en stase service du parsonnel d'une grosse
surreprise de 1200 personnes,
ch. poste Assistant au Director
de Personnel ou Cassoll en argastisation ou Animation de fergastisation ou Committe de fergastisation ou Animation de fergastisation ou Animation de fergastisation ou Committe de fergastisation ou Animation de fer-

Ecc. : no SS, à Régie-Prèsse.

5 bls, rue Rébumur, 75002 Paris
J.H. 27 a., maibrise droit social
infernational, D.E.S. Ernomomile, actuellament en state acre
vice du personnel d'une grusse
entreorise de 1200 personnes,
ch. poste Assistant au Directeur
de Personnel ou Caesoil en arsenisation ou Animaleur de fermarien. Ecrire : M. L. Bernoun,
27 bls, r. des Ecoles, 7505 Paris
DESSINATEUR D'ETUDES
navai et chaudronner, techniconavai et chaudronner, technico-ccial. Référ. ét. devis, mise en chantler, ch. emploi. Paris ou étranger. R. Dupont 237-65-91 ou 500-25-48.

Association de Permatino
Chercha EMPLOIS STABLES pr
ses absolaires, pers aussiliares, pers aussilaries, pers aussilaries

SC. PO - AGRÉGÉ MATHS - SUP. ÉLEC. 29 ans - Expérience Ruseignement Situation susceptible d'utiliser des capacités originales : rigueur, efficacité, imagination... 1, yilla Juge - 75015 PARIS 575-17-62

Homine 30 ans. Expérience 10 ans entreprise privée, banque 10 ans entreprise privée, banque Rechercha poste da conflanc da préférence auprès person nalité domaine artistique, industriel ou financier. Tél. au 032-29-53. RESPONSABLE SERVICE ACHATS S ars, 10 ans d'axpér, des sichets et gestion de stocks de société produits grande consom. Dépendant de la Dir. génér. Habitué aux négociations aux niveaux les pius élerés. Compétence gestion Ilhanc. Gda puissance de travail et facilité d'adaptation.

professionnel spécialiste problé mes municipaux, régionaux économie, reportages, interviews mise en page et secréter, de rédaction, 52 s. marié 2 enfant étudie toutes propositions, PARIS, PROVINCE, ETRANG ECT. n° 305 M Régie-Presse, 55 bis, r. Résumen, 7,3002 Peris, ou tél. 202-16-76. Grande expérience de la distri-bution moderne, letrodait deas contrales d'achat rompa aux négociations à heut niveau étudierait ites proposit. direction des ventes. Ecr. nº 7231 le Mondes Pub., 5, r. des Italiera, 7502 Paris-9. CHEP SERVICE PERSONNEL 37 ans. solide connais. compet. et informat. Expér. profession. 14 a., cherche poste similaire Paris, région parisdoms. Ecr. No T. USAYS M. Régle Presse. E. loumaliste 28 ans rach. tacille d'adaptation.

ech. posta à responsabilités
dans même domaine.
Libra immédiatement.
cr. nr T. 62.73 M. Régle-Prasse
i bis, rue Réaumur, PARIS-24. CADRE DE DIRECTION

Mme Berrein, 30, r. Lamrez, 1.-.
J. H. 22 a., traducleur FreeLamre, marie av. Angl., niveau
univ., part. tril. (franc., angl.,
turc.), étudie ties propos, France-tranger. Ecr. Uni.V., 19,
de Zillishelm, 65100 Mulhouse.
Tét. (89) 46-30-58.

SECRÉTAIRE

**PARTICULIER** 

as out, r. Resumor, 75002 Paris,
F. leurneliste Si ens rack,
direction d'un mensuel eu
responsabilité robrique dans
un hebde, Achellement libre.
Salairs désiré \$,000 F minam.
Plaris ou étranger.
Un en expér, U.S.A. Ecr.
N° 17302 Centrale d'Aumonces,
121, rue de Résumur, PARIS-29.
24 ans diviens ESC compate. EXPUX! MARAUX
BILINGUE ANGLAIS
45 ANS
Rompu aux négociations internationales dans le monde,
besé à Paris;
Recherche responsabilités importantes dans Sté très avée
sur exportation. T. 55485-Presse
85 bis, rue Réeumur, Paris-26 24 ans dipième ES.C. conneis-sance anglals, expérience 2 ans Maginreb; Intéressé problèmes développement. Acceptarait pro-positions organismes français où Infarnationaux. ECr. he 7.224, e le Monde » Pab., 5, r. des llaitens, 7502 Paris-4º GEOLOGUE
(Thèse de 3° cycle pétrographie et géochimie).
31 e. expér, prospection minière en Afrique equatoriale, anglais

courant rech posts France on O.M., disposible immediatem. Ecr. M. Paupy A, res. d'Orsay, bat 4, rus A. Briand, 91400 ORSAY.

Paris 54.

(B.I.S. SUR L'EMPLOI voits propose in piece 757-05-24.

Cherche Ecrire Less types de C.V.: rédect.

Ecrire La Graphologie et ses pièges.

ER R E. 12 méthodes pour trouver ramploi désire à avec plans.

Ch. empl.

ch. empl SECRETAIRE triffingue (B.T.S. Anglais, "Eto.) Cherche piece stable. Teléphone: 757-65-24. ARCHITECTE D.P.L.G. Cherche amplo! Paris-Banijeos. Ecriro EBOUMBOU Christian, 2, sifée Réjene, \$2000 NANTERRE.

divers TROUVER ·UN **EMPLOI** 

information

ELANCOURT - Maison 6 place 125 m2, garage, lardin. Prix 120.000 F - Teléph; : 050-08-5 

LE VESINET Centre Résidentie

ne Sale 

 $\left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{2\pi i}{2} + \frac{1}{2$ 

# Les riverains n'aiment plus les forains

Les bruits et autres nuisances Les ornits et antres nuisances dus à la Foire du Trône provo-quent chaque année des reac-tions hostlles parmi les habitants du quartter Gravelle à Cha-renton-le-Pont (Val-de-Marne). Regroupés au sein de l'ADRIV tAssociation de défense des rive-rains du bois de Vincenze). Us « transplantation » de la Foire du Trône dans un autre site et, en attendant, que la durée de la

Foire soit abrégée (elle ferme le 29 mai). 29 mai).

Les nuisances occasionnées par cette fête sont muitiples. C'est le bruit, la crainte des agressions, des cambriolages. Ce sont les détritus qui s'amonceilent, les voitures qui sont griffées, endommagées : « On vole les galeries, on casse des parebrises », affirme un riverain, C'est aussi le etationnement sauvage aussi le etationnement sauvage et envahissant et la circulation anarchique.

Un élu de Charenton déclare avoir déplore trois cambriolages avoir déplore trois cambriolages le même jour dans son immeuble. Mais, lorsque l'on interroge le commissaire de police de Cha-renton, l'o piu ion est plus nuancée. Pour lui, les nuisances sont dues essentiellement aux problèmes de la circulation et du chatiennement les maderes de selestationnement les vendredis soir, samedis soir et dimanches aprèssaments sour et utilisation apriso-midi. Ces difficultés sont encore aggravées lorsque des courses sont organisées à Vincennes, A

cette occasion, la directioo de-partementale de la police urbaine du Val-de-Marne met à la disposition du commissaire un groupe de onze gardiens Effec-tif qui vient s'ajouter au contingent de gardiens locaux chargés des problèmes de circulation habituels et qui permet, par sa fonction de dissussion, de a neutraliser la petite deltin-quance » susceptible de se mani-fester aux abords de la foire (vois d'autoradios).

Pour leur part, les forains répliquent que les nuisances sont limitées puisque la foire n'a réelement lieu que le dimanche, seul jour où la pelouse de Reuilly est pleine de visiteurs. La municipalité de Charenton

soutient l'action de l'ADRIV. Les élus souhaltent le déménagement de la foire. Le maire, M. Alein Griotteray (P.R.), est intervenu à diverses reprises auprès de la Ville de Paris, responsable de la foire, poisqu'elle s'installe dans le bois de Vincennes. Le principe du départ de la Foire du Trône se-rait acquis ; reste à lui trouver un a relogament a. Que disent les forains ? Dé-

menager coute cher et il u'est pas facile de rompre avec les habitudes. « Si cela continue, nous allons faire le tour de Paris, maugréent-ils. Après tout, nous sommes des commerçants comme les autres et nous devons être libres d'exercer notre profession là où con nous semble, » Regret-tant déjà le bon temps de la place de la Nation, les forsins de la Foire du Trône ne sont pas décidés à lever le siège encore une fois... « Nous avons payé à la Ville de Paris, il y a quatorze ans, pour l'aménagement de cet emplacement, 4 millions de francs. Il n'est pas question de s'en aller. Nous avons subt un crétique constant de cons préjudice quand nous avons quitte la Nation, qui était un l'eu de passage, au centre de Paris et près du mêtro, »

La Foire du Trône est, certes, une source de gêne pour certains, et îl faudra en tenir compte. Elle est aussi le moyeu de vivre pour d'autres, et pour certains, même, une sorte de raison de vivre. Le compromis entre la tranquillité (des uns) et l'activité. (des autres) pourra-t-il être trouvé?

FRANCIS GOUGE

DU «SOCIO-LUDIQUE»-

DANS LE XI<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

### Une maison de quartier avec une âme

Depuis un mois et demi, au 36. rue de Montreull, dans le onzième arrondissement, l'expérience de le Montgolflare, une maison de quartier ouverte à tous, suscite intérêt el curiosité. La Monigolfière esi née de le

rencontre d'una vingtaine de participants à una soirée-débat, le 31 mars 1978, eu cours de laquelle les conversations sur les difficultés de la via quotidienna dans cel arrondissemeni (injustices. spéculation immobilière, isolement) evalent tenu la vedette. Une essociation destinée é tavoriser l'expression populeire - s'est constituée et s'est installée, le 6 mal, dans un immeuble non occupé, rebaptisé pour la circonstance - banque de l'utopie -.

Depuis lors, • gonliée du souflle de la vie - l'allégorie est ici é l'honneur avec beeucoup d'inscriptione murales — la Monigolfière s'esi progressivement mise à fonctionner. C'est d'ebord un lieu de cerretour, de rencontres, de dialogue, el d'Inlormation, dans un climal à michamin antre le saini-almonisme el l'espril - sobrante-hultard ».

- ici, explique un des habilués, on prend la peine d'écouter les gens, on les renseigne aur leurs droits sociaux, leurs problé de logement ou de santé. - - Lamaleon du Bon Dieu », ponctue une cemarade. Meis cette meison joue eussi

le rôla de véritable cour de récréation pour les « enfants des .. villages Aligra et Charonne - et de centre de distraciion da certaine - petits vieux qui peuvent venir raconter à loisir leurs histoiras à des gens qui les écou-

C'est un endroit privilégià pour l'improvisation de multiples - lêlas populaires - et l'autoorganisation d'activités les plus diverses : cours de yoga et . train d'éclore, - G. L.

des splendeurs et

des secrets demandez

la brochure Evasion.

à votre agence de voyages

mille suggestions de vacances

CEVASION 5, Bd des Capucioes 75002 Paris Tél. : 266.46.80, on voire agence de voyages.

d'erabe, répétitions théâtrales publiques, epectacles de marion-nettes, musique, sans oublier les solrees hypnotiques le samedi, et les groupes de travail... sur le paresse (sic).

Certes les habitants du quartler participent blen moins aisament que les • marginaux du secteur », méma al certains commercanis apportent de la nourriture, des hebits, ou de la peinture. Mais, mia à part la concierge voisine et une contractuelle de la préfecture de police, ennemies ouvertement déclarées, les plus réticenta ee contentent de - passer au large quand fla voient nos affiches ou le trottoir repelnt en vert ..

Cependant le danger le plus imminent provient naturellement de le ecclété immobilière Era, propriétaire de l'immeuble depuis mois de mars 1978, et qui e fait valoir ses droits.

La procédure judiciaire, engagée le 26 avril, s'est terminée le 16 mai par un ordre d'expul-sion, meie les equatters ont toutefols obtenu un délai jusqu'au 1° huillet pour - tenir compte de le nature socio-ludique des ecti-

Alors ? Pour les membres de l'association, l'objectif est désormela de tenter de rester rue de Montreuil, en se faisant mieux connaître, et de ausciter d'eutres expériences du même type chez les quelque deux milla cinq cents eutres squetters parisiens M. Léon-Clauda Vénézia; le président, - parce qu'il en faut un -, de l'association, confinue de répéter sareinement, dans un styla qui résume bien l'élei d'espril de ses amle : « A l'endroit même où s'est envolée la première montgollière, le 19 octobre 1783. avec dans sa nacelle Pliatre de Rozier; uno grando fleur multi-

725

1775 E 45 A77

ar on.

. Seri de sécurite. Comosiónes sint

- empreniant

And the on les autres

caspie che les

rompagnies de prindre

Treatment and

a coordements Tres de Secu-

- Air France 2.

No. 1112 - 202 solution

Mileon, il faut arriver

from hours et demie feologe, lans compter mutes en taxi pour un hotel central, car

and side on de metro

lagen pour gagner Na-itain. La ligne privée la de la jare d'Ueno l'emire, celle-ci se trou-

minter.strement.

permet de faire.

ಾಂಗಾಂಟ್ ಬಿಡು ಪ್ರತಿಕ್ರಿಸಿಕ್ ಬಿಡ

A quatre heures de des aéroports les

de Narita en dest ... maurements appear de vinlente aften manife, les manife tratic en lancant

orradiadas. - Ange a A CES

THE REPORT

7. 61pusters. A Harresto to de more

Per outre delen des

Cort. Period de public des

Corts refrent les enque
Martia re dispuse dus

polit orientament des

prévois certais des aux 
co 1972 mais de cale

pontrons des generales 112125 232 THE SOUTH Training on 1972 management of 1

arent considered Common to a question a proposition and a proposition of the common to Le plus grave desperation in the demands abelieve and the manage abelieve and the manage abelieve are being an are being and are being and are being an are being are being an are being are be eur cone day les ros à destrusses de Taco Est décolars de Mayia

pes de monte, dans le letter Batte-let-lette mité de la bose per forces d'annééteure de Hontort (selo a col-Tree in the contract Three on vile sent milet alver gereitett ge osters en entlike it e Untavien derniantische Lieutspleichen gegen Red ei jurbulences arte un neu de terros. Bille hi ofter & Graffe of co percirer deta los Tokyo Li. कार्विकार -1172- 584 FA

Land . Lagran Care Ca. The factor of the case is a second of the case of the ensem a sec propre a exec complement has v st deux apparent beit

3732745 Enfin. in radar de 3 d'un type conventation à et la distance des-esti-qui equipent les actions neds et d Chais sept pus perfectionnes des lores du cisi à a Maris grent dus situations de la delrecht es lifette

Moratotre pour CS armateurs at an armo difficultés. financières crise maritimo mondiel vernement britannique de leur accorder un mo avois, ans sur leurs em qui leur permettre de les échéances jusqu'en ministre du commerce mund Dell a exprim que dans trois ans, la c

LE MONDE

LA MAISON

al pilote de leur ibid

smarre celle-ci se trousmarre calle-ci se trousmarre calls une cone
d laut traverser de
smouleillure pour tatd Narita. la sare de la
set située à - Eliomélau des départs : il faut
endre un car avec ses
la bangorant six cent
la passageri et les cars
la massageri et les cars time seran surmontes Ar par, ler chemins de la gare de Sari en la 12 gare de Narila à 8.5 km de la gare de la gare de la la gare de la la gare de la gare de la gare de la gare de Shinkansen, est.

Moor is introvered page

# SEJOURS LINGUISTIQUES JEI

EF VOUS ASSURE LES QUATREY LA QUALITÉ-des favilles + LE d'accueil sélectionnées. · L'EFFICACITE - I'mai professeurs expérimentés.

• LA COMPETENCE de Las nombreuses emisés d'espé rience dans le démains des sélours linguistiques

• LA SECURITE Partition de Secretariat d'Etat au Tourisme de te de sérieux et de sécurité.

ECOLERUSCIENTES CONTROLLES 9, rue Pasquier 75008 PARIS COUVRIR L'AMÉRIQUE

rains du bois de Vincennes), ils demandent inlassablement la

### AU KREMLIN-BICÊTRE

### Le garde champêtre est mort, vive le tambour électronique !

calculé goe s'il faut une samaine

Depuis que les gardes champeiree ne eont plus là pour tambouriner les nouvelles, les habitants des grandes villes sont mai intormés. Les municipalités ne dieposent que de lableaux d'affichage centensires ou de bulletins épisodiques. Situation peradoxale à l'ère de l'informeti-

Le docteur Antoine Lacroix, maire du Kramiin-Bleêtre (centra gauche), depuie trente ens. e

eviourd'hui pour taire pervent des lettres personnelles à ees sept mille toyers, finstalletion de deux tamboure électroniques eux points etratégiques de le ville permettralt de contecter 80 % des habitants en moins de vingt-quatre heures.

Ces tamboure, qui seront inau-gurés je mercradi 24 mai, se composent d'un planimessages par lettres défflantes,

par ondes hertziennes à le mairie. Ce meuble municipal, en polyester, est présenté comme indestructible et esthélique, s'intégrant tout naturellement dans le décor urbain.

d'un grand journal lumineux et d'un interphone rellé directement

Demière qualité appréciable : c'est une création trancaise encore inédite, et déjà commandés per le Belgique, les Etats-Unis el le Brésil.

### CORRESPONDANCE le parc de la Visitation et l'intérêt général

A la suite de l'article sur le parc de la Visitation (le Monde du 12 mai)), Mme Elisabeth Au-claire, du comité de défense du quartier de l'Observatoire, nous écrit :

Le parc de la Visitation est un des très rares, trop rares espaces verts importants (2 hectares) encore intact dans le cœur de Paris. Enclos par les maisons et par un vilain mur de brique au long de la rue Boissonade, il est vral que son accès est interdit au public et que seuls les riverains panne et que seus les l'extrans munédiats bénéficient de la vue, de l'air, du chant des oiseaux, de la paix que dégage cette oasis de verdure. C'est pourquol ils sont particulièrement conscients de défendre l'intérêt général et de puéserrer l'evenir de ce coin de Paris pour ses habitants en a'op-posant à toute construction qui poursuivrait le grignotage du

. Les Invalides changent de perspective. - A la suite de l'ar ticle paru dans nos éditions du 9 mei sur la rénovation de l'esplanade des Invalides, M. Ber-tranci Monnet, architecte en chef de l'hôtel national des Invalides, de l'hotel national des invalides, auteur du plan d'aménagemeut, nous précise : « Ce plan a reçu l'approbation de la commission des sites de Paris ; il est actuellement soumis à l'approbation de M. le ministre de l'environnement et du cadre de vie ».





parc, et en demandant qu'il soit autant que possible ouvert à tous. Nous révons de crèche en

rea-de-jardin, de plateaux d'édu-cation physique, de jardin. Notre comité existe depuis vingt ans. Il regroupe tous les habitants de notre quartier (pas nantants de notre quarter (pas seulement les riverains du parc de la Visitation), sans distinction de mance politique, qu'ils soleut copropriétaires ou locataires. Au moment où on prend conscience de la nécessaité de maintenir là où elle existe, de criser lorsqu'elle névitet pas une

créer lorsqu'elle n'existe pas, une e trame verte > pour Paris. Nous ne comprendrions pas que les responsables à tous les niveaux

DEBAT

et les élus parisiens ne veillent pas à obtenir une reglementation qui ne laisse pas la porte

Les intérêts particuliers sont ceux des religieuses, propriétaires qui veulent spéculer sur leur terrain. (Nous sommes conscients egalement qu'une indemnisation davrait être prévue en échange de la prise en charge par la ville d'une partie du parc.) L'intèrêt général est celui des Parisiens, qui pourraient bénéfi-

entrouverte pour tous les grigno-

cler, eux et leurs enfants, d'un parc de plus en plein Paris... sans qu'il soit à créer... Nous deman-dons qu'on préserve l'avenir.

# Le financement des travaux routiers

# Les automobilistes doivent-ils être les seuls à payer?

l'ile-de-France vient de proposer une eugmentation régionale du prix des carburants pour financer des traveux routiere tels que la rocade A 86 et l'autoroute A 14. SI cette proposition était acceptée, les usagers de la route de la région parisienne, les voitures et les camions comme les autocars. payeraient leur carburant plus cher que les eutres eutomobilistes du

Partant de l'idée logique que les redevances d'infrastructure » versées par les usagers de la route, en plus de la fiscalité normale, devraient, en tout ou partie, servir à l'entretien du réseau routier français et à sa modernisation, cette proposition ne peut pourtant être retenue, pulsque l'organisme à créer existe déjà. C'est le Fonds spécial d'investissements routiers. Nous y ndrone à la fin de cet erticle. D'autres retaons s'opposant par ellleurs à l'adoption de ce projet,

- Le montant de l'impôt déjà perçu par l'Etat sur le prix de vente des carburants est l'un des plus élevés du monde et le plus élevé du Marcha commun. Nous venons tous d'apprendra sa prochaîne élévation, la 1º juin, de 25 centimes pour le super, de 25 centimes pour l'essence, de 17 centimes pour le gesoll, entraînant, pour 1978, une nouvelle contribution des usagers de la route de 2 milliards 380 millions de

- Le total des impôts de tout genre (permis de conduire, carte grise, vignette, carburants, assurance automobile), aura rapporté, en 1977, 79 milliards de francs à l'Etat (33,6 milliarde d'impôts de droit commun euxquels se sont ejoutés 45.4 milliarde de - redevances d'infrastructure »), qui en aura dépensé seulement 10 milliards, soit 12,6 % pour financer les travaux routiers et la police de le route. Les 69 milltarde restants ont été versés eu

GEORGES GALLIENNE (\*)

budget général de l'Etal. Contribution importante versée par les usagers de la route en 1977 et qui eera beaucoup plus élevé en 1978 ! Et le ne feis pas mention ici des péages sur les eutoroutes, qui se sont élevés à 2 462 millione de francs en 1977.

Cele étant. Il est bien certain que la réduction en 1978 des sommes consacrées par l'État aux Indispensables investissements routiers est inliniment trop forte et que les faibles crédits accordés cont hors de proportion avec les besoins. Les maires que nous sommes sont, dans outre région de l'ile-de-France, trop souvent plecés dans des conditions difficiles, face à des difficultés de circulation et d'insécurité que nous ne pouvons plus maîtriser. La même situation a existé dans le passà d'où est né, en 1951, le Fonds d'investissements routiers. L'idée était elmple : aesurer eux usagers de l'automobile l'affectation d'una partie au moins des impôts qui frappent, en plus de la fiscalité normala, le possession et l'usage de l'eutomobile, au financement des

Créé par la loi du 31 décembre 1951, le Fonds apécial d'investissements routiers recevalt 22 % du produit de la taxe intérieure sur les produits petrollers appliqués aux carburants routlers. Ces 22 % étalent répartis en plusieurs tranches : communale avec 2 %; départe-mentale evec 2 %; at netionale avec 18 %.

Las régions n'existalent pas alors. Pourquol meintenant, at devant leurs réele besoins, ne pas Instituer en leur faveur une • tranche régionele • du Fonds d'investissements routiers ? Cette mesure s'inacrirait tout netusuivie pour les régions, dont la budgat est allmenté par une taxe edditionnella sur les carles grises et la totalità des droits sur les permi de conduire.

Certaines lois de finances d ebalssé la taux du prélèvement fait eu profit du Fonds routier aur le produit de la taxe intérieure eur les carburants routiers. En 1978 ti n'est plus que de 16 % et une « tranche régionale - recevant 3 % de ces recettes, le meintiendrait encore lorgement eu-dessous du piziond de 22 % fixé par la loi.

Les régions disposeraient einsi légalement, au même titre que l'Etat pour sa voirie nationele, que les départements et les commune pour teur propre voirle, d'une somn permettani d'assurer le timancema de leurs nécessaires investissement routiers, investissemente d'autani plus actuellement indispensables que, depuis 1972, l'Etat e'est décharga aur ces collectivités publiques de l'entretien et de la moder nisation de 53 000 kilomètres de routes nationales sur les 83 000 kilomètres que comportait jadla son réseau de roulea nationales.

(°) Maire de Chambourcy, pré-sident de la Prévention routière internationale.

Depuis 34 ans, le journal spécialisé "

### "Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 2 F et 36, rue de Malte. 75011 PARIS

**Paris Protection** Vous propose sur porte existante. goujons d'acier anti-dégondage PICARD blindage tour <u>de</u> clé acier épaisseur 5/10 points de 30 clés à pompe fabrication française POUR PORTE de 2,10 n

PARIS-BANLIEUE 336.44.55 MATERIEL DEVIS GRATUIT 97 RUE BROCCA PARIS 130

- DU SOCIO-LUDIQUE,

INS LE XI : ARRONDISSEMBIT

e maison de quartie

avec une âme

The Court of the C

State & South

Section 200 

200

100 for 100 miles 100 for 100 del de 100 for 100 miles 100 for 100 del del 100 for 100 del del

1 1 2 1 10 27 <u>1-1-1</u>

Contract Con

In Terrent days at

August 1 and August 2

1 1 1 1 1 2 529

\_12 \_2 \_12(#0# 5/8#c (120 49 LTC) ES

i ilianin

11227 E (Ed.)

 $v_{ij} = v_{ij} + v$ 

14- 21 21 27 22 1/12 **TRANSPORTS** 

A quatre heures de Tokyo... Narita

### L'un des aéroports les plus incommodes du monde

Le premier avion a atterri, dimanche 21 mal. sur le nouvel aéroport de Narita, en dépit do nouvelles actions des monvements opposés à l'aéroport : samedi, de violents affrontements avaient eu lien. Dimanche, les manifestants ont tenté de perturber le trafic en lançant ballons

Tokyo. — Tokyo se trouve désormais à quatre heures de plus du reste du monde. Narita, le nouvel aéroport international de la capitale nippone, situé à 66 kilomètres de celle-cl. est, en effet, l'un des plus incommodes du monde. Dans l'état actuel des moyen de transport. Il faut, du centre de Tokyo, près de quatre heures pour s'y rendre.

Pour le massager, la situation

So we will a series of the ser Pour le passager, la situation n'est guère réjoulssante. En voiture, ao milieu du jour, il faut près de deux heures pour parcourir les 66 kilomètres de routes urbaines et d'autoroutes qui condulsent à Narita. condnisent à Narita.

condnisent à Narita.

C'est déjà l'un des itinéraires les plus congestionnés de Tokyo. Comme il faut compter, d'autre part, une bonne heure si l'en habite à l'opposé de l'aéroport pour traverser Tokyo, le trajet jusqu'à Narita dure trois heures et revient à 15 000 yens, soit près de 300 francs en taxi. Etant donné que les compagnies aériennes demandent, en général, d'arriver une heure et demie avant le décollage, on dolt compter quatre heures et demie avant de se retrouver dans son avion. retrouver dans son avion.

retrouver dans son avion.

Pour des raisons de sécurité, les voitures particulières sont miniteusement fouillées à l'entrée de l'aéroport, où seuls peuvent pénêtrer les porteurs d'un billet d'avion. Rien n'ayant été prévu, il est impossibale à quelqu'un qui n'a pas de billet d'aller à l'aéroport pour en achèter un : on ne peut donc quitter le Japon pendant un week-end, lorsque les bureaux des compagnies aériennes en ville sont fermés.

### Brouillard et turbulences

Pour gagner un peu de temps, on peut se rendre au terminal des autocars de l'aéroport, un peu à l'écart du centre de Tokyo. Lá, il est possible d'enregistrer ses bagages. Mais, ceux-el: empruntant un antre véhicule que les passagers pour gagner Narita, il y a un risque non négligeable que les deux n'arrivent pas en même temps et que les uns on les autres partent dans des avions différents.

De nombreuses compagnies étrangères ont refusé de prendre un comptoir d'enregistrement au un comptoir d'enregistrement au terminal de Tokyo, estimant que, compte tenu des transbordements de bagages, les mesures de securité contre la piraterie aérienne sont insuffisantes. Air France a, pour sa part, tronvé une solution originale qui lui permet de faire transporter ses passagers à Narita, et se for l'appressitrement. où se fera l'enregistrement.

De toute façon, il faut arriver au terminal trois heures et demie avant le décollage, sans compter quarante minutes en taxi pour y venir d'un hôtel central, car il n'y a pas de station de mêtro à proximité.

Autre moyen pour gagner Na-rita : le train. La ligne privée Reisel part de la gare d'Ueno (loin du centre, celle-ci se trou-vant le dimanche dans une zone piètonne, il faut traverser de sérieux embouteillage pour l'at-teindre). A Narita, la gare de la ligne Keisel est située à - kliomè-tre du hall des départs : Il faut donc prendre un car avec ses bagages pour effectuer le trajet... Le train transportant six cent cinquante passagers et les cars soixante-cinq, cela promet de bel-les empoignades...

Pour leur part, les chemins de fer nationaux s'arrêtent à la gare de la ville de Narita, à 8,5 km de l'aéroport. Bioqué par les « mon-vements d'habitants » à Tokyo. le projet d'une ligne du train super-rapide, le Shinkansen, est,

DÉCOUVRIR: L'AMÉRIQUE

et cerfs-volants et en brûlant des pneus dont la fumés noire génait la visibilité. Un pylône à hants tension a été abattu. Mais, comme le câble notre correspondant à Tokyo, les pas-segers de Narita auront blen d'antres difficultés pour gagner la capitale.

De natre correspondant

pour l'instant, resté dans les tiroirs. iroirs.

A ces inconvénients pour les passagers (les personnalités seront transportées par avion jusqu'à Hanedn), le nouvel aéroport de Tokyo ajoute blen des incertitudes pour ce qui concerne la sécurité du trafie aérien. D'une part. Narita se trouve dans une zone de broulliard (cent vingt-tept heures par an alors qu'il n'y en a que onze heures à Haneda) et de turbulences. En outre, selon des pilotes qui

En outre, selon des pilotes qui ont testé la piste, des vents obli-

En outre, selon des pilotes qui ont testé la piste, des vents obliques génent les manœuvres. On Narita ne dispose que d'une seule piste qu'il faut utiliser quelle que solt l'orientation des vents. On prévoit, certes, une seconde piste en 1979, mais, en raison de l'opposition des paysans riverains, il est peu probable qu'elle solt faite avant longtemps. Comme l'écrit un quotidien japonais, « Norita est destiné à rester perpétuellement un oéroport inachevé ».

Le plus grave problème est le fait que Narita est situé à proximité d'espaces aériens réservés soit aux forces aériennes américaines, l' « espace Charite », soit à l'aviation militaire nippone Les Américains ont accepté de réduire leur activité au nord de leur zone, car les vols réguliers à destination de l'asie du Sud-Est décollant de Narita sont obligés de mordre dans leur espace aèrien. Narita est aussi à proximité de la base aérienne des forces d'autodéfense japonaises de Hyakuri. Cela a obligé à délimiter avec précision des couloirs aériens en surface et en altitude. Un avion décollant de Narita doit très rapidement prendre de l'aititude et virer à droite pour éviter

rouge » entre Narita et Hyakuri, si deux appareils sont trop rapprochés

d'un type conventionnel : Il peut seulement déterminer la direction et la distance des avions. Ceux qui équipent les aéroports d'Ha-neda et d'Osaka sont beaucoup plus perfectionnes. Les « aiguil-leurs du clel » à Narita se plaignent d'un surcroft de travail : ils dolvent, en effet, demander au pilote de leur indiquer son

Morotoire pour les arma-teurs britanniques. — Pour alder les armateurs à surmonter leurs difficultés financières dues à la crise maritime mondiale le gou-vernement britannique a décidé de leur accorder un moratoire de trois ans sur leurs emprunts, ce qui leur permettra de différer les échéances jusqo'en 1982. Le ministre do commerce, M. Ed-mund Dell, e exprimé l'espoir que dans trois ans, la crise maritime serait surmontée (A.F.P.)



SEJOURS LINGUISTIQUES JEUNES DE 10: 20 ANS

EF VOUS ASSURE LES QUATRE GARANTIES ESSENTIELLES : LA QUALITÉ – des familles • LES FORMULES

### L'INTERCONNEXION S.N.C.F. - R.A.T.P. A LA GARE DU NORD

Les travaux d'interconnexion entre les réseaux S.N.C.F. et R.A.T.P., à la gare du Nord viennent d'entrer dans une phase active. Il s'agit de raccorder, en 1981-1982, dans une nouvelle gare souterraine, la ligne de Sceaux-R.A.T.P. (dé jà prolongée en décembre 1977 jusqu'au Châtelet; à la ligne S.N.C.F. de Roissy et Mitry.

altitude et sa vitesse, ce qu'ils n'ont pas à fair à Haneda par exemple, le radar leur donnant ces indications.

Pour de nombreux experts, Narita était, dès le départ, un mauvais ehoix : il aurait été très possible et moins coûteux d'agrandir l'aéroport actuel en gagnant des terres sur la mer, ce qui est une pratique courante au Japon. Mai conçu — d'obscures tractations de politiciens encore dans les sphères du pouvoir ont présidé an choix de Narita piutôt que des considérations techniques, — mai réalisé. à la ligne S.N.C.F de Roissy et Mitry.

Elle rendra possible, dans un second temps ((1984), la liaison entre une ligne de la banlieue nord et la banlieue sud-est (le parcoors gare do Nord-Châtelet a'effectuera en quaire minutes actuellement). La construction d'une care sonteraire pour le réseau parienti. La construction d'une gare souterraine pour le réseau bunileue permetura également de remédier à l'engorgement actuei de la gare du Nord, dû à l'accroissement du trafie ferroviaire (doublement en vingt ens). Les correspondances avec les lignes 2 (Nation-Porte Dauphine), 4 (Porte d'Orléans-Porte de Clignancourt) et 5 (Eglise de Pantin-Italie) de la R.A.T.P. en seront facilitées. Les travaux sont espimés à 1 milliard de francs. techniques. — mai réalisé. Etrange paradoxe dans un pays qui pourtant, passe pour être à la pointe de la technologie mo-PHILIPPE PONS.

LES INDUSTRIELS

**VONT POLIVOIR S'ASSURER** 

**CONTRE LES MAUVAISES ODEURS** 

ET LES BRUITS

Les victimes des poliutions in-dustrielles auront désormals quel-ques chances supplémentaires d'être indemnisées. En effet, la plupart des sociétés françaises d'assurances viennent de former un pool nommé Garpoi (garantie poliution) qui propose aux firmes nollumites des contrats convrant

pollution) qui propose aux firmes polluantes des contrats couvrant tous les risques, y compris ceux qui résultent des émissions d'odeurs et de bruits.

S'ils prennent ces nouvelles assurances, les industriels pourront se faire rembourser les frais de nettoyage et d'isolation acoustiques qu'ils seraient obligés d'engager autour de leurs usines. Mais les assureurs se réservent le droit de visiter les entreprises pour vé-

les assureurs se reservent le droit de visiter les entreprises pour vé-rifier que les dispositifs anti-nui-sances sont bien en place. Ces contrats seront également propo-sés aux stations-service, aux abattoirs et aux hôpitaux.

### *ENVIRONNEMENT*

### UNE JOURNÉE « PROPRETÉ NATURE ET MUSIQUE» - AU BOIS DE BOULOGNE

Une journée qui se voulait entièrement vouée à la nature et à la musique était organisée, dimanche 21 mai, par la mairie de Paris au Bois de Boulogne. Il s'agissait de célèbrer la cremise en forme » de ce bois, après une semaine de grand nettoyage par les services des pares, jardins et espaces verts de la capitale.
La matinée, consacrée à la dé-

mité de la base aérienne des forces d'autodéfense japonaises de Ryakurt. Cela a obligé à délimiter avec précision des couloirs aériens en surface et en altitude. Un avion décollant de Narita dolt très rapidement prendre de l'altitude et virer à droite pour éviter de pénétrer dans l'espace aérien militaire.

Il n'y a pas dans la région de Tokyo, contrairement à ce qui existe par exemple à New-York, de système unifité de contrôle aérien pour les trois aéroports (Haneda, Hyakuri et Narita): chacun a son propre système : Il existe simplement un a teléphone rouge » entre Narita et Hyakuri, el deux anogralis sont tron rape

ouge » entre Narita et Hyakuri.
Il deux appareils sont trop rapsochés
Enfin, le radar de Narita est
Enfin, le radar de Narita est Cloud et an Pre Catelan.

> • Quelle consultation pour Creys-Malville? - Plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblés dimanche 20 mai, devant la mairie de Briord (Ain), pour protester contre « le simu-lacre de consultation » que représente selon eux l'enquête publique concernant le rejet des caux de refroidissement du futur surrègéreiroldissement du futur surrège-nérateur de Creys-Malville, L'en-quête est ouverte du 11 au 30 mai dans deux communes, à Creys (Isère) et à Briord (Ain) alors que bien d'antres communes, situées en aval le long du Rhône, sont concernées. — (Corresp.)

sont concernées. — (Corresp.)

Deux familles d'agriculteurs se sont installées le mardi 16 mai sur les 300 hectares de la ferme du Bénéfire, à Sauclières (Aveyron), au sud-est du plateau du Larzac. Le domaine était inexploité depuis cinq ans et avait été acquia par la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural (avec sept autres fermes) dans le but de reloger les paysans du Larzac qui autres lermes) dans le but de reloger les paysans du Lerzac qui seraient expropriés à l'occasion de l'extension du camp militaire. Les squatters ont recu le soutien des syndicats agricoles locaux et de la population, alnsi que celui des paysans du plateau.

### LE CONGRÈS DE LA F.N.T.R. Comment mieux desservir les campagnes

De notre correspondant

Strasbourg. — Le transport avant la fin du mois, et dérogaroutier traverse une erise grave, susceptible de l'ébranier st l'on n'arrive pas à satisfaire les principales revendications de la prolession. Telle a été l'une des conelusions du congres de la Pécération nationale des transports politique de restructuration de restructurati Strasbourg. — Le transport routier traverse une erise grave, susceptible de l'ébranler st l'on n'arrive pas à satisfaire les principales revendications de la profession Telle a été l'une des conclusions du congres de la Fédération nationale des transports routiers (F.N.T.R.), qui vient de se réunir à Strasbourg. M. Joël Le Theule, ministre des transports, a répondu à ces inquiétudes en soulignant oue la reprise de la conjoncture économique devait aider à rendre confignee au transport routier, pour lequel des réajustements tarifaires sont prévus.

La récente decision d'augmen-tation des earburants figurait en bonne place parmi les griefs des transporteurs. Evoquant la hausse du gasoil, M. Francois de Bretizel, président de la F. N. T. R., s'est ècrié : « C'est une injustice de faire supporter le financement de mesures sor ioles de portée géré-rals à une symiession qui contrimestres de tottes de portes gere-rals à une projession qui contri-bue lorgement ou maintien de l'emploi, » Et de plaider, en consé-quence, nour le relèvement de la tarification routière obligatoire (TEO) et pour la répercussion les heusses de carburant sur le prix des transports de voyageurs ainsi que pour la discussion des tartis des transports sooiaires d'ici à la prochaine rentrée.

### Des allégements de charge

Pour assurer la survie des ser-vices réguliers de voyageurs, inter-urbains et intercommunaux. M de Brétizel a demandé des allège-ments de charges (détaxe sur le gasoll, remboursement des rédne-tions sociales concenties à cartaigasoli, remboursement des rédne-tions sociales consenties à certai-nes catégories de voyageurs les lignes régulières...). Pour réduire les horaires du personnel dans le cadre de la réglementation du Marché commun. Il faut égale-ment des moyens qui pourralent être définis, selon les responsables de la profession dans la personde la profession, dans la persper-tive d'un a contrat de progrès » à conclure avec les transporteurs, le quel prévoltait a une progression concomittante des efforts sociaux et des réajustements tarifaires ».

و المراق المراق والمراق والمرا والمراق والمراق

tronsports ferrés et routiers et recherche orec elles comme avec les professions la mélleure solu-tion pour la desserte des campa-gnes ».

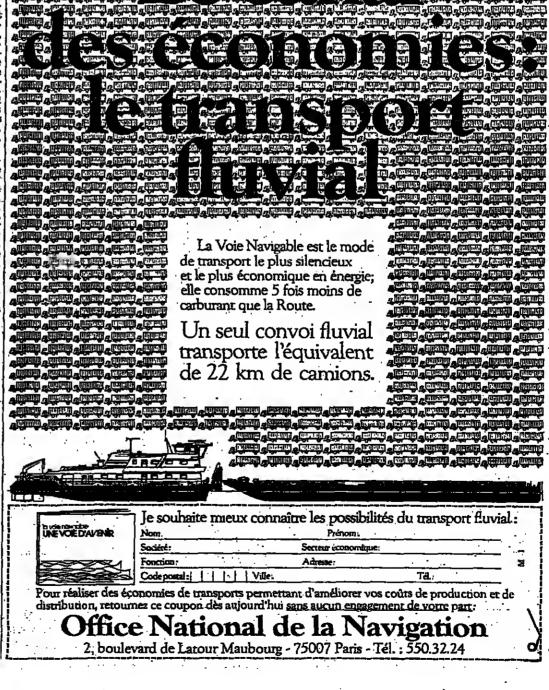
Quant à l'augmentation du ga-Quant à l'augmentation du ga-soll, le ministre des transports a affirmé qu'elle ne constituait pas une brimade envers is profession mais une mesure entrant dans le cadre des économies d'énergie. De toute manière, a-t-il noté, « la différence entre le prix de l'es-sènce et du gasoil est trop élevé-et je ne suis pas si l'on pourra conserver est écurt ».

J.-C. HAHN,

 Lo S.N.C.F. service public?
 M. Jean-Claude Delarue, président de la Fédération des usasident de la Fédération des usagers des transports, et M. Roger
Lapeyre, président de l'association
les Droits du plèton, demandent
« la transformotion de la S.N.C.F.,
en un véritable service public »,
« Lo recherche exclusive de l'équilibre /inancier conduit la S.N.C.F.,
estiment-ils, non se ul e m en t à
prendre des mesures antisociales,
mais oussi à japoriser l'emploi de
la voiture. Il existe dix-sept déserts ferroviaires de plus de
500 000 hectores en France», ontils notamment affirmé.

 Un « train du ciel » entre Londres et Los Angeles. — Un an après la mise en ligne d'un atrain du ciel sentre Londres et New-York, Freddie Laker vient d'annoncer l'entrée en service d'un second atrain du ciel s, entre Londres et Los Angeles, à compter du 26 septembre prochain, et à raison d'un vol quotidien. Le prix du billet sera de 162 dollars (810 francs) dans le sens Europe-Etais - Unis et de 220 dollars 11 100 francs) dans le sens inverse. A ce catalogue de demandes,
M. Le Theule a répondu positivement sur le problème des transports scolaires. Une décision sur
leur réajustement sera prise

Service Comments



d'accueil sélectionnées. Perfectionnement : Étude et loisirs organisés et encadrés.

Sport et Étude : Étude et Sport organisés voile - tennis - équitation.

Vie pratique : Programme d'étude personna-· L'EFFICACITÉ ~ l'enseignement assuré per des professeurs expérimentés. LA COMPÉTENCE-de Ilse au sein de la famille. nombreuses années d'expé-rience dans le domaine des LES CENTRES EF vous offre des centres variés en Grende-Bretagne - Allemagne et États-Unis, des for-mules de séjour adaptés aux goûts at su ni-• LA SECURITÉ-l'agrément du veau de chacun, des voyages per train et avion au départ de Paris et de la Province. rantie de sérieux et de sécurité. COUPON A RETOURNER POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE. ECOLE EUROPEENINE DEVACANCES 9, rue Pasquier 75008 PARIS

# économie

SOCIAL

# Deux jours de débat à l'Assemblée nationale sur la Sécurité sociale

L'Assemblée nationale doit consacrer, le mardi 23 et le mercredi 24 mai, deux journées à un débat général sur la Sécurité sociale. Cette discussion, qui avait été promise en novembre 1975 par M. Jacques Chirac, alors premier ministre, puis

par le gouvernement de M. Barre en 1976 et 1977, répond à la fois à l'inquiétude des parlementaires face à la rapide pro-gression des dépenses sociales et à leur voionté d'exercer un contrôle; certains députés comme M. Michel Debré et les

membres du Contrat social, animé par droit direct d'intervention sur le montant des recettes et dépenses des régimes d'as-

### Une cathédrale inachevée

1928-1978 : en cinquante ans, la France s'est dotée progressivement d'un système de sécurité sociale qui, avec le recul du temps, sera vraisemblablement considéré comme l'une des réalisations sociales les plus importantes de la France au XX\* siècle.

Que de chemin parconru
depuis le voie, en 1928, de la
première grande loi d'assurances
sociales l Ce texte, alors critiqué
par de nombreux groupes de
pression — médecins, petrons,
mais aussi syndicats : la revue
de la C.G.T. parlait alors de « loi
scélérats », — n'accordait une
protection contre la maladie et
le vieillesse qu'aux seuis ouvriers, protection contre la maladle et le vieillesse qu'aux seuls ouvriers, et encore dans la limite d'un salaire plafonné. Avec l'exten-sion des prestations famillales, evant la seconde guerre mon-diele, puis surtout en 1945 et 1956, l'application — partielle mais significative — dn plan de sécurité sociale du Consell na-tional de la Résistance, la contional de la Résistance, la con-verture collective des risques sociaux s'améliorait considérablement. Vu l'individualisme des professions indépendantes et les reticences des cadres, une partie des Français restait cependant volontairement exclue dn sys-

tème ou couverte en partic seulement; en outre, les mineurs, les cheminots, les marins, qui avalent acquis, parfois depuis des lustres, des avantages particullers. conservaient leurs régimes spé-claux.

De nouveaux progrès ont été accomplis ces trente dernières années, spectaculaires dans certains cas, plus humbles mais réels dans d'autres. Une série de lois a étendu aux étudiants, puis aux exploitants agricoles, aux artissus et aux commerçants, l'assurance-maladie (1), et l'année rance-maladie (1), et. l'année dernière, la formule de la retraite complémentaire. La dernière réforme n'est pas encore complètement appliquée : elle généralise le système aux dernièrs 2 % à 3 % d'exclus de la Sécurité sodale : par le volontariat (et non l'obli-gation), tous les Français peuvent ainsi bénéficier de l'assurance-maladie.

Plusieurs mesures législatives ou décisions gouvernementales ont également amélioré certaines prestations : relèvement ou exten-cion des aides aux handicapés et femmes seules, augmentation du minimum vieillesse et des pen-sions (par la prise en compte de 37,5 années de cotisations an lieu

SOCIÉTÉ IVOIRIENNE

AVIS DE PRÉSÉLECTION

En vue de la construction d'un

complexe d'hydrocraquage à Abid-

jan, la Société Ivoirienne de Raffi-

nage procède à une présélection

des Sociétés appelées à concourir pour l'Ingénierie et la Construction.

Le complexe comprendra notam-

- Un hydrocraquage d'une capa-

- Une distillation sous vide pour préparation de la charge ; Une unité de fabrication d'hy-

Le dossier de présélection est à retirer avant le 25 mai 1978 :

Immeuble SCIAM. bureau 519. 5' étage. Tél. 32-67-68.;

nomique de Côte - d'Ivoire,

24, boulevard Suchet, Paria (16')

A NEW-YORK : à l'Ivory Coast Development Office

521 Fifth Avenue, 1604 New-York 10017, Tél. (212) 661 9700.

- A ABIDJAN : à la PETROCI

- A PARIS : à la Délégation éco-

cité de 13000 bbl/d;

drogène.

Tel. 524-43-28:

**DE RAFFINAGE** 

de 30), suppression de la notion d'activité professionnelle pour le droit aux allocations familiales, accroissement des avantages fa-miliaux pour les ménages les plus démunis et simplification de cer-tains d'entre sur par la création tains d'entre eux par la création du complément familial, mise en place, cabin-caha, d'un régime conventionnel avec tontes les professions de santé et dévelop-pement du tiers payant. D'autres améliorations, moins

voyantes mais pourtant utiles ct couteuses, ont accru le degre de

converture des Français. Par petits paquets des textes régle-mentaires ont relevé le taux des remboursements des frais de santé, notamment par l'allonge-ment de la liste des longues maladies, dont ic coult est supporté par les caisses à 100 % (pour les salariés et plus récemment pour les non - salariés). Additionnées, ces modifications ont, en un ces modifications ont, en un demi-siècle, et surtout ces vingt dernières années, nettement renforcé la portée de la Sécurité sociale. Deux exemples peuvent être cités parmi d'autres : en 1960, 48 % seulement des frais de santé étaient rembursés, alors qu'auteurd'aut 70 % le cont : en contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del contra de la contr qu'aujourd'hui 70 % le sont; en 1938, les prestations sociales représentaient 5 % seulement du revenu des ménages, anjour-d'hui plus de 20 %. Ces efforts d'ini pins de 20 %. Ces enors en faveur des assurances-maladie, du régime vieillesse, des presta-tions familiales peuvent être comparés à la lente construction des cathédrales du Moyen Age. La Sécurité sociale est, en quelque sorte, une cathédrale, du vingtième siècle, mais inachevée et dont certains soubassements et dont certains soubassements sont chancelants, et des éléments dégradés (ce fut le cas en 1967 avec les ordonnances qui ont retiré aux salarlés un droit de regard majoritaire).

### Parfaire l'œuvre amorcée

Si des progrès indéniables ont donc été enregistrés, il faut ce-pendant souligner que les gonver-nements ont souvent mené ces vingt dernières années une poll-tique an jour le jour parfois tique an jour le jour parfois incohérente : deux pas en avant, un pas en arrière. La liste des insuffisances est longue : réduction de la part des prestations familiales, qui, au total, n'ont pas atténué, ces cinq de r n l é r e sannées, les disparités de revenus entre célibataires et familles nombreuses (2), sans même parler des inégalités entre ménages riches et pauvres; maintien à un nivean beaucoup trop bas, en riches et pauvres; maintien à un nivean beaucoup trop bas, en dépit d'une progression sensible, du minimum vieillesse (la moitié à peine du SMIC, lui-même souvent fort inférieur à ce qu'il est à l'étranger); renforcement des écarts entre catégories socioprofessionnelles pour l'âge du départ à la retraite et le montant des pensions; complexité accrue des réglementations et maquis des institutions pur souvent. des institutions, trop souvent bureaucratiques, dans iesquelles se perdent de nombreux assurés : pesante tutelle des pouvoirs pu-

blics sur la gestion des calsses blics sur la gestion des calsses, officiellement autonome et paritaire; maitrise incomplète de certaines dépenses malgré les rècents afforts de Mme Vell dans le secteur des hôpitaux; absurdité d'un financement — tonjours insuffisant — qui, par le biais de cotisations assises sur un salaire piafonné (4000 francs par mois) plafonné (4000 francs par mois) ou un revenu sous-évalué, pêne-lise les salariés an bénéfice des travailleurs indépendants, les ou-vriers au profit des cadres, les entreprises de main-d'œuvre à l'avantage des firmes de pointe. Pour couronner le tout, il faut mentionner les débats toufins et partiels sur l'annonce puis la dis-parition de déficits (3), qu'on affirme « catastrophiques » alors qu'ils ne représentent que 1 % à 2 % du budget social; ou sur le poids déclaré « excessif » des char-ges sociales, alors que d'autres-pays européens, en avance sur le nôtre, consacrent une part plus importante de leur revenu natioimportante de leur revenu natio-

importante de leur revenu national à la solidarité.

Il serait bon que les Français et leurs représentants s'orientent vers des décisions claires, tenant compte des prévisions démographiques et économiques (déclin de la natalité, vieillissement de le population, progrès des techniques mé d'ice le s). Il serait urgent d'accorder les textes aux asolirations des citovens out selon aspirations des citoyens qui, selon des sondages, restent très atta-chés à la Sécurité sociale et se chés à la Sécurité sociale et se déclarent prêts à un effort sup-plémentaire de solidarité en faveur des familles et des per-sonnes âgées démunles. Il serait utile de regarder davantage au-delà des frontières pour prendre conscience des mesures adoptées ici et là en faveur des inactifs. Les démutés automaties l'occa-Les députés salsiront-lis l'occa-sion de ces deux jour de discus-sion — sans vote — pour aborder les problèmes de fond de la Sécu-rité sociale ? De multiples rapports rité sociale? De multiples rapports (Houtbien, Berger, Granger, Ripert, pour n'en citer quel ques-uns) ont déjà posé les vraies questions et évoqué les solutions. Au cours de la campagne électorale, les partis ont mis l'accent sur certaines priorités : refonte des prestations familiales et régistre de leur financement : hervision de leur financement ; har monisation et revalorisation des retraites. Mais, comme le notait un spécialiste de la Sécurité sociale, le danger est grand que les députés ne « démontent la montre » compliquée qu'est la Sécurité sociale pour demander ensuite à l'Etat... de leur dire l'heure! En la matière, il faut à la fois faire preuve d'imagination et et revalorisa

faire preuve d'imagination et manier la truelle pour achever la cathédrale sociale, afin de parfaire l'œuvre amorcée en 1945-1946.

### JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Population couverte : 53 % en 1945, 98 % en 1977.

(2) Economie et signistiques, mai 1977.

(3) Selon les prévisions basées sur une progression de 0.8 % des cifectifs, de 7.8 % des prix et de 9.4 % des calaires, le déficit du régime général des missiée devrait être de c'millards de france en 1978 pour un budget de 263 milliards.

### En Lorraine

### Les responsables politiques, syndicaux M. Edgar Faure, souhaitent même, par et patronaux réclament un plan d'urgence une réforme de la Constitution, avoir un contre le chômage

De notre correspondant

Metz. - M. Andre Girand, ministre de l'industrie, sera en Moselle et en Meurthe-et-Moselle le mardi 23 mai. Le ministre (accompagné de M. André Chateau, délégué à l'aménagement du territoire), dont ce sera le premier déplacement en province, examinera sur le terrain avec les responsables économiques, politiques et syndicaux, les dossiers industriels des deux départements. Les derniers bilans en matière d'industrialisation démontrent que. malgré les efforts réalisés ces dernières années. le nombre d'emplois industriels ne cesse de décroître dans des proportions alarmantes.

Globalement pourtant, il ne fait aucun doute que les pouvoirs publics ont donné une large priopublics ont donné une large priorité à le Lorraine. Ainsi le nombre
des emplois « primès » (1) en 1977
représente 23,3 % du total des
emplois primés en France, contre
18,4 % en 1976, 9,3 % en 1974 et
3,3 % en 1972, alors que la population lorraine ne représente que
5 % de la population du pays.
De 1972 à 1978, ce sont quelque
trente mille sept cents emplois à
crèer dans les trois ans qui ont
été aidés par les pouvoirs publics
si l'on c r olt l'Apeilor (Assoriation pour l'expansion. industrielle de la Lorraine). Cela
représente une enveloppe de
primes de 352,8 millions de francs.
Rt cela sans compter les primes
que toucheront les industries de que toucheront les industries de l'automobile dont les projts d'im-plantation avaient été annoncés l'année dernière, lors du plan de restructuration de la sidérurgie. Pour éviter un véritable effondrement industriel, avec toutes ses consequences sur le plan social, les pouvoirs publics fondent beaucoup d'espoir sur ces implantations d'usines d'automobiles. Après un démarrage assez lent — plusteurs mois de retard sur les

échéanciers annoncés. - ces implantations sont maintenant en cours de réalisation. Elles doivent cours de réalisation. Elles doivent se traduire par la création de 5 100 emplois : 3 100 à Ennery en Moselle. 1 000 à Metz et 1 000 à Thionville. Au total, si l'on tient compte des projets de SAVIEM à Battigny, en Meurthe-et-Moselle, c'est donc 8 100 emplois qui seront créés par l'automobile d'ici à 1983.

a 1983.

L'automobile permettra donc d'ettènuer en partie le cboc de la restructuration de la sidérurgie dans le nord de la région, mais personne ne se fait guere d'illnsions, car le bilan est nettement insuffisant. La sidérurgie et le textile sont en pleine crise. Ces quinze derniers mois, de janvier 1977 à evril 1978, 12 650 emplois industriels ont été supprimés dens la région dont 11 280 dans le seul secteur sidérurgique. Enfin le secteur sidérurgique. Enfin le textile, dans les semaines qui vont suivre, va à son tour s'engager dans la vote des suppression d'emplois.

Pace à cette situation, les responsable de l'Apeilor sont luci-des : « Le chômage ne diminuera pas, il augmentera sans doute en-core. (...) > Cette perspective d'une aug-

gmentation du chômage est aggravée par l'arrivée chaque année d'environ 25 000 jeunes au moment où i'on compte déjè 37 800 chémeurs dont 15 400 pour seul département de la Moselle, JEAN-CHARLES BOURDIER.

(i) Coux qui recoivent une prime de la GATAR.

• Reprise d'une usine du groupe Boussac. — M. Philippe Seguin, député R.P.R. de la première circonscription des Vosges; e déclaré, le samedl 20 mal, à Epinal, que les établissements Parisot-Dumeste (meubles) étaient prêts à s'installer dans l'usine Boussac de Vincey qui emploie actuellement trois cent quatre-vingt-cinq personnes et dont la fermeture a été confirmée le 10 mai. — (Corresp: part.)

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

J.	CORS 2	OU ROUR	!	UN	4015			DERX	471	5		SIX	M81	8
	+ 626	+ kaat	Rep.	+ 0	00	<del>p</del> -	Rep	+ 1	o De	p _	Pap.	+	00 D£	p. –
6 BO	4 225	4,6980	+	13	+	27	+	23	+	47	+	23 25	+	77 40
Yen (100)		4,2129 2,0599	‡	75	Ŧ	15 85	∓	10 150	Ŧ	175	+	430	Ŧ	480
D. ML	2,1990	2,2030	÷	85	+		Ŧ	168		185		530		575
F. B. (198)	2,0550 14,0300	2,0710 14.1850	#	55 250		80 410	‡	510	+	969 140	+1	350 220	<b>+1</b>	390 580
F. S	2,3630 5,3710	2.3710 5.3790	±	140 270	÷	160 220	±	270 540	-	295 450	1	790 625	-1	85D 440
Z	8,4570	8,4700	_	268	_	190	_	430		340	-1	350	1	200
1														

### TAUX DES EURO - MONNAIES

31/8	35/8	31/8	3 5/8	3 3/16	3 8/16	3 5/16	3 11/16
75/8	7 11/16	7 3/B		75/8	8	8 3/16	8 9/16
	5				4 11/16	4 5/8	51/4
4 3/4	5 1/2	5 3/S	6		6	61/4	7
		5/0	11/8	i	1 5/16	1 7/16	1 13/16
				13		13 3/4	14 3/4
91/4						11 1/2	12 1/4
77/8	8 5/8	0 3/4	91/4	91/8			10 9/16
	31/8 75/8 41/4 43/4 1/8 71/2 91/4 77/8	75/8 711/16 41/4 5 43/4 51/2 1/8 5/8 71/2 111/2 91/4 183/4	7 5/8 7 11/16 7 3/8 4 1/4 5 4 3/16 4 3/4 5 1/2 5 3/8 1/8 5/8 5/0 7 1/2 11 1/2 13 1/4 9 1/4 18 3/4 11	75/8 711/16 73/8 77/8 41/4 5 43/1 49/16 43/4 51/2 57/8 57/8 1/8 5/8 5/0 11/8 71/2 111/2 131/4 141/4 91/4 183/4 11 115/8	75/8 711/16 73/8 77/8 75/8 41/4 5 43/16 45/16 45/16 43/4 51/2 53/5 5 53/8 1/8 5/8 5/0 11/8 1 71/2 111/2 131/4 141/4 13 91/4 183/4 11 115/8 11	75/8 711/16 73/8 77/8 75/8 8 41/4 5 43/15 49/16 45/16 411/16 43/4 51/2 53/5 5 53/8 6 1/8 5/8 5/0 11/8 1 1 5/16 71/2 111/2 131/4 141/4 13 14 91/4 183/4 11 115/8 11 115/8	75/8 711/16 73/8 77/8 75/8 8 83/16 41/4 5 43/16 45/16 45/16 411/16 45/8 43/4 51/2 53/8 6 61/4 1/8 5/8 5/0 11/8 1 15/16 17/16 71/2 111/2 131/4 141/4 13 14 13/4 91/4 183/4 11 115/8 11 115/8 111/2

### AFFAIRES

### LES NEGOCIATIONS SUR L'AVENTR DE LA SIDÉRURGIE BELGE SONT REPORTÉES AU 15 JUIN

La « table ronde » sur la sidé-rurgie belge qui s'est tenue le samedi 20 mal à Bruxelles, n'a pu déboucher sur une décision définitive en ce qui concerne le sort de cette industrie, dont la situation est critique. Une nou-veile réunion est prévue pour le 15 juin prochain. Les négocia-tions ont été perturbées par les évènements du Zaire, qui ont retenn une bonne partie de l'attention des membres du gouvernement, dont le premier mi-nistre, M. Tindemans. De leur côté, les syndicats ont demandé des garantles supplémentaires en ce qui concerne l'emploi et la reconversion au moment même où les métallurgistes chré-tiens (C.S.C.) manifestaient assex violemment devant l'endroit où se tenalt la « table ronde ».

De part et d'autre, on se féll-cite d'avoir évité la rupture, qui eût pris une allure de catastro-phe. Certains points semblent phe. Certains points semment déjà acquis : notamment, le refus des licenclements et l'octroi de primes de départ au personne excédentaire. Le gouvernement s accepté l'idée d'une restructura-tion de la sidérurgie belge sur trois pôles. Liège, Cockeriil : le centre (Boel, Ciabecq, Pabrique de fer) ; et l'axe belgo-luxembour-geois constitué par l'ARBED et le groupe Frères de Charierol, au terme d'un accord pratiquement acruis

### ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU GHARB

### KENITRA PRÉSÉLECTION INTERNATIONALE

### Essais d'étanchélté de joints de canaux

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gbarb se propose de mettre à l'essai différents types de joints, sur bajoyers et radiers de canaux enterres, dans le cadre de la réalisation de travaux couvrant la S.T.I. (60.000 ha) et le perimetre du Beht (30.000 ha).

Les essais portant sur la réalisation d'environ 150 ml de joints de différents types euront pour but de sélectionner les entreprises qui seront retenues pour soumissionner dens le cadre d'appel à la concurrence pour la réalisation d'environ 400.000 m. de joints (400 km).

Les sociétés désireuses de participer à ces essais sont prices de retirer le Pratocole de ces essais, auprès de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Gharb - Carrefour Mauritania Kénitra -Bureau des Marches. La date de remise des demandes de présélection est fixée au 22 Chaâbane 1398 (28-7-78), å II h. 30.

Kénitra, le 19-4-78.

UNINEO

maner of animaling

COLUMN PROPERTY OF ANY PROPERTY a Chestarry of the East AD DAM MODERN S AND SET UNE PROCESSE OFFICE OF STREET

At course of me distribution of the service of the

Colle about the condition of the collection of t terrations which was in mount published or interestable with the political of the property of

# RAN AIR 74045 147:SP: Lundi-Yendredi







### AVIS FINANCIERS

SOCIETE LYONNAISE IMMOBILIÈRE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE ZLIMINCO

En Lorraine

cantre le chomage

The service of the 2000-1000

Annihi Annih tear - - - - -

Service Servic

Programme Commence The second secon

Same Services 15 ----

----

numers of the second

A STATE OF THE STA

25, 62, 25

AND ELECTIONS

2 7 7 WE 12

TAUX DES EURO . MONNAIES

ESTATATION WYSOC

SENITRA THE REAL PROPERTY.

susuales politiques, syndicus

ex reciament an plan d'appe

L'assemblée générale ordinaire du 16 mai 1978 a approuvé les comptes de l'exercice 1977 qui funt apperraire, après dutation de 41 millions 718 066,92 P sux comptes d'amortissements et de provisione (dont 6 362 935,20 F au titre de l'amortissement des frais d'acquistion des immeubles), un bénéfice act de 54 110 233,53 P contre 46 millions 318 624,61 P l'au passé.

Cette assemblée a décidé la distribution de 85,2 % du bénétice uet distribushle, soit 46 125 000 F, correspondant à un dividende de 20,50 F par action (17,56 F précédemment), cette distribution interviendra à partir du 19 fuin 1978 contre remise du coupon numéro 10.

dn coupon numero 10.

An cours de l'exercice, l'activité de la société a été soutenue ; sinsi les engagements nouveans so sont étc. vés à 101 900 000 F burs taxes dont 61 547 000 F bors taxes en redét-buil et 40 355 000 F bors taxes en location simple. Au 31 décembre 1977, les engagements ginbaux e'élevalent à 1 255 000 000 F hors taxes pour cent soixunte-ting opérations réalisées par SLIMMINGO depuis la création gar SLIMMINGO depuis la création patrimoine en propriété directe est astisfaisante.

### MATRA

A propos de l'information annon-cée par le gouvernement vénésuellen et concernant le mètro de Caracas, il est à noter qu'il existe deux affai-res différentes :

— Les filiales de Matra, C.I.M.T. (part Matra 43 %, le reste étant détenu par C.E.M.) et INTERELEC (part Matra 75 %) fout partie du groupement d'entreprisee français qui sera sélectionné pour la réalisation de mêtro.

— Par allieura, Matra, société mère, propose à différents pays le système de transport VAL (véhicule automobile légar) qui a été choisi par la ville de Lille. Des pourpariers sont en cours pour équiper avec VAL certaines liaisons suburbaines de la capitale vénézuélianne.

### ARMAND THIÉRY et SIGRAND

Au cours de sa dernière réunion, le conseil de surveillance de la Société Armand Thiéry et Sigrand a arrêté les comples de l'exercice 1877.

A l'échelnn du groupe, le chiffre d'affaires consolidh bors taxes s'est é le vé à 181 100 000 F contre 349 833 000 F, soit une augmentation de 11.8 S.

Le bénéfice d'exploitation consolidé a atteint 4493 000 F contre 10 725 000 F après amortissaments de 11 996 000 F.

Le bénéfice net consolidé ressort à 5 173 000 F contre 5 047 000 F en 1976.

Les comptes de la Société Armand Thiéry et Sigrand, société-mère du groupe, se soident par un bénéfice net de 3 572 737 F sensiblement identique à colui de l'an dernier.

Le conseil proposers à l'assemblée genérale ordinaire des actionnaires convoquée pour le 26 juin 1973, la distribution d'un dividende global de 12 F par action, dont 8 F de dividende directement distribué et 4 F correspondant à l'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscai). Fouranivant la politique de développement, le groupe a pris en 1977 une participation majoritaire dans la Société Maison Louis Margolis, propriètaire d'un magasin els à Cherbourg, et de l'immauble correspondant.

Au plan industriel, a été définie nue nunvelle politique visant à nunvelle politique visant à

respondant.

Au plan industriel, a été définie nue nuvelle politique visant à diversifier la fabrication en trois erversiter la fabrication en trois secteurs: — Les hauts de gamme repré-sentés par les marques Mérignoc-Capital, la griffe haute couture Guy Laroche, et la Mesure Indua-trielle.

# De Dietrich

Le conseil d'administration a arrêté dans sa séanes du 12 mai 1978 les comptes de l'exercice 1977.
Le chiffre d'effaires, hors taxes, de l'exercice e'élève à 940.4 millions de france contre 945,1 millions en la 1976. Les ventes à l'exportation ont atteint 144 millions de france et représentent 15.3 % du total des groupe as comparent à teux de l'exercice précédant comme suit :

• •	. 1976	1977
— Bénéfice de l'exercice	17 129 041,17	16 651 198,20
Pius-values nettes de cession d'actifs     Redistribution des filiales	839 504,77 1 845 000	4 070 014,87 1 953 804,20
- Prime d'apport (groupement fo- restier)		24 927 736,93
	19 612 545.94	46 712 754.20

La sociáté a poursuivi, en 1977, ses investissements corporeis : elle a comptabilisé, an Utra de cet exercice, 34 militons de franca alors que le montant de ses engagements e élève à 44.7 militons.

Le conseil d'administration a fixé l'indre du jaur de l'agsemblée ordinaire convoquée pour le 26 jdin 1978 lors de laquelle il proposera la mise en distribution d'un dividende de 32,70 F (dont 18,90 F d'avoir fiscal) contre 28,44 F en 1977, ce qui correspond à une distribution totale de 5,922 millinne de francs. Ce dividende sera mis en paisment contre présentation du coupen ne 27.

Cette assemblée sera suivie d'une assemblée générale ordinaire convo-

quée extraordinairement afin de décider la mise en distribution de parta du «GROUPEMENT FORES-TIER VOSGES-NOED» à raison d'une part de 5000 F nominai pour 100 actions de la société DE DIE-TRICH et Cie contre remise du enupon no 28.

A la fin avril 1978, le chiffre d'affaires, hora taxes, totalies 3441 millons de francs.

L'évolution des ventes es poursuit conformément aux prévisions. Le carnet de commandet s'élève à 697 millions contre Sel millions à la même date de 1977 et devrait permette à la société de téaliser une nouvelle progression de son chiffre d'affaires pour l'exercice en cours.

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT

RÉGIONAL DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Le Conseil d'administration vient de décider de procéder, dans le con-rant du second semestre 1978, à une double augmentation de capital comportant : Comme lars des trois précédentes opérations réalisées fin 1972, 1974 et 1978, une attribution gratuite d'une action nonveile pour dix anciennes,

• Une émission en numéraire d'une action nouvelle pour cinq anchennes, dont les modalités de détail - dates, joulssances et prix d'émission - seront précisées un mois avant l'ouverture de la souscription. (Cette annonce rectific celle parus de jaçon erronée dans notre numero daté 17 mai 1978.)

### PECHINEY-UGINE-KUHLMANN

Siège social : 23, rue Balzac - 75005 FARIS Sociètà anomyme au capital de 2 549 087 000 franca B.C. FARIS B 562 095 166

### AVIS DE CONVOCATION

nairs le :

MERCEEDI 21 JUIN 1978, à 16 H. 36

au Centre international de Paris (Salle bieue - Palai des Congrés) à
Paris (17°), porte Maillot, à l'effet de délibérer aux l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR

Rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1977;

Rapport général des commissires aux comptes;

Approbation des comptes de l'exercice 1977 et du bijan au 31 décembre 1977;

Rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1977;

Rapport général des commissaires aux comptes;

Approbation des comptes de l'exercice 1977 et du bilan au 31 décembre de l'exercice 1977 et du bilan au 31 décembre de l'exercice 1977 et du bilan au 31 décembre de l'exercice 1977 et du bilan au 31 décembre de l'exercice 1977 et du bilan au 31 décembre de l'exercice 1977 et du dividenda;

Rapport spécial des commissairés aux comptes sur les conventions visées par l'article 101 de la 101 du 24 juillet 1966 - Approbation de ces conventions;

Renouvellement du mandat d'un administrateur;

Nomination d'un administrateur.

Tout actionnaire, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède à le droit de prendre part à cette assemblée ou de 37 faire représenter.

Toutefois, pour être admis à assister à cette assemblée ou à 37 faire représenter, les actionnaires proprésaires d'actions un porteu devront être inscrite sur les registres de la société cinq jours francs avant l'assemblée et les actionaires proprésaires d'actions an porteur devront, dans le mêms déhal, déposer ou faire humobüliser lenra titres dans l'un des établissements mentionnés ci-dessous ou cher un intermédistre agréé (naque ou agent de change) qui tiendront à la disposition des intéressés des formules de pouvoir et des cartes d'admission :

Crédit Commercial de Prance - Crédit Lyonnais;

Banque de raris et des Pays-Bas;

Lezard Frètes et Cte;

Banque de l'Indochine et de Suez e Indosuer »;

Crédit (Nord:

Banque de l'Indochine et de Suez e Indosuer »;

Crédit (Nord:

Banque de l'Union Européenne;

Banque de Nordite, Schlumberger, Mallet;

Banque de Rance duisse;

Plerson, Heldrine et Pierson (Amsterdam);

Rannue Brucelles Lambert;

Deutsche Renut (Francott, Disseldorf, Hambourg),

Le Conseil d'Administration,

Le Conseil d'Administration.

### tapis distribution

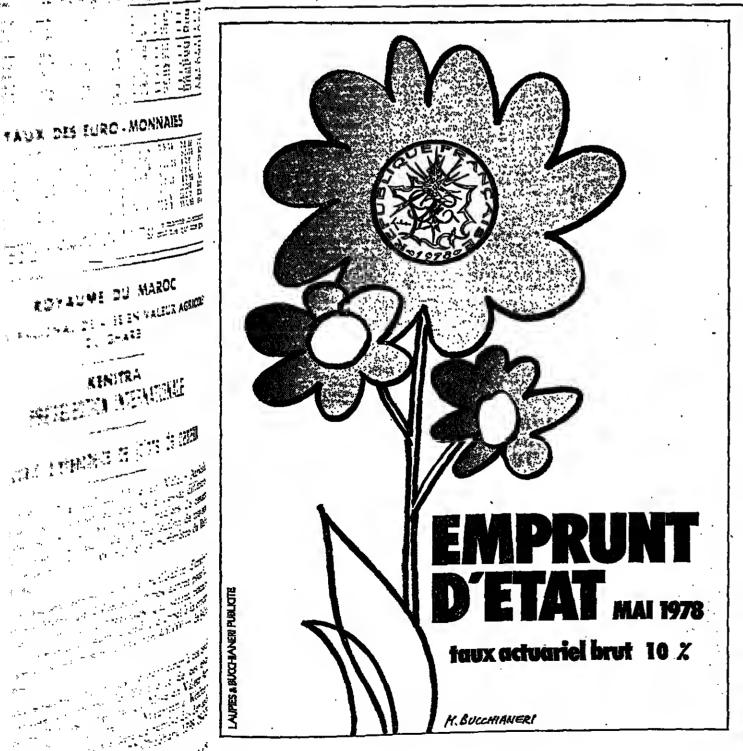
223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TEL : 340-34-44. MOQUETTES TENDUES OU COLLÉES TENTURES MURALES



tous nos travaux exécutés par nos poseurs sont garantis



4° EDITION entierement refondue STOLERU l'équilibre et la croissance économiques





UNION DE BANQUES ARABES ET FRANCAISES-U.B.A.F. BILAN AU 31/12/1977 (EN FRANCS FRANÇAIS)

ACTIF	1976	.1977
Caisse, Instituts d'émission	11.380.481	2,456,840
Banques et entreprises non bancaires admises au marché monétaire Bons du Trésor et valeurs recues	8.620.068.953	9.160.995.087
en pension ou achetées fermes	126.000.000	150.000.000
Crédits à la clientèle - Portefeuille	1.033.402.015	2.340.179.567
Crédits à la clientèle - Comptes déditeurs	227.308.440	561.370,856
Comptes de régularisation et divers	483.232.141	627.324.036
Débiteurs divers	6.537.323	18.100,897
Débiteurs par acceptations	21.806.018	27.223.944
Titres de placement	78.708.440	120.229.659
Titres de filiales et participations	119.272.714	122.529.150
immobilisations	- 4,799,327	7.934,804
Total de l'Actif	10.732.515.852	13.138.344.840

PASSIF

Instituts d'émission, banques et antreprises non bancaires admises au marché monétaire Comptes d'entreprises et divers Comptes da particuliers Comptes de régularisation, provisions et divers. Créditeurs divers Acceptations à payer Obligations convertibles en actions Obligations à taux d'intèret variable

Capital Total du Passif

Autres fonds de réserve

Réserve légale

	9.085.436.080 608.397.226 7.538.101 581.146.171 23.341.556 21.806.018 100.000.000	11.090.853.9 460.686.8 34.167.1 849.138.7 30.544.7 27.223.9 100.000.0	08 79 88 04 44 00
	124,243,750 10,627,506 19,979,444 150,000,000	352.875.0 13.127.2 29.727.2 150,000.0	59 24
•	10.732.515.852	13.138.344.8	40

L'Amenio de Generale Cidinaire de l'Union de Banques de les 3 Françoises de l'exercice afférés àu 31.12.1977. Elle a sorial, à Neuilly-sur-Seine, a approuvé à l'unahimité le bilon et les compress de l'exercice afférés àu 31.12.1977. Elle a arrêté le résuitat de l'exercice au benéfice net de FF. 24.997.534 comre FF. 21.391.374 pour l'exercice précèdent et a décidé de distribuer un dividende global de FF. 12.750.000 contre FF. 11.333.200 pour l'exercice 1976. Conformément aux dispositions de l'etidés 3 de l'erticle 22 des statuts, l'Assemblés Générale a rencuvelé le mendat des quatre administrateurs sulvents : Arab Bank Limited représentée, par Morsieur Abdul Majeed SHOMAN. Libyen Arab Foreign Bank représentée par Morsieur Abdullati SAUDI, Monsieur Tanneguy de FEUILLADE de CHAUVIN et Monsieur Générale de CHAUVIN et Monsieur Générale e rencuvelé le mendat des deux censeurs sulvants : Banque Générale du Phénix et Central Bank of Somalle.

The state of the s

LES MARC

an in the property of the prop The Assemblie artisticity of the Control of The Properties of the Properties of the Properties for the Properties of the

infittemat.

13 Loca Capacita A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

au Plan, en remplacement de M. Michel Albert, lui-meme deve nu commissaire au Plan le 26 avril :

PRO D STREET

des facteurs et, tels gur le polements Handrebank Br Lat 2 1/2 3 is balon Profini urr na pas tertifes ers ement Tablesen-manne 1 21 ern minne-1 1 ern minne-menetaire s'est menetaire s'est menetaire s'est

nt deta plas erterad, Ges is Gallanda and previous to the property of the place of PER MEN EVERY PER METERS POR METE

CAN (SIE) Cextr. ETS Protection and SIR SPER 123 GAP. 578

Attaciso, Barness - 357, 217 Sangue Merret. 753 25, 217 Sangue Merret. 753 75, 257 Sangue Mat. Paris. 157 342 137 Sangu. Dap. 51 87

ÉTRANGER

### EXXON POURRAIT S'ASSOCIER A R.T.Z POUR LA RÉALISATION DE CERTAINS PROJETS MINHERS

Exxon, première compagnie pétrolière mondiale, vient de dis-cuter avec Rio Tinto Zinc la possibilité d'une prise de participa-tion directe on d'association avec la principale société minière britannique, annonce le Financial Times du 15 avril. Les conversations sont désormais terminées, et Exxon a précisé qu'elle n'envisa-geait plus de prendre une parti-cipation dans Rio Tinto Zinc, mais qu'elle n'exclusit pas, à l'avenir, de possibles associations («joint ventures») sur certains projets miniers projets miniers.

Comme la plupart des grandes compagnies pétrolières, Exxon a engagé, depuis quelques années, une politique de diversification, notamment minière. Elle est présente aux Etats - Unis dans les mines de charbon et entend réaliser un vaste programme d'ex-ploitation d'uranium.

Rio Tinto Zinc, très fortement implanté en Australie, effectue aussi une diversification de ses activités (le cuivre ne fournit plus que 25 % de ses bénéfices, contre 65 % en 1973) et a un fort besoin

### LE GOUVERNEMENT ROUMAIN DÉCIDE UNE SÉRIE DE HAUSSES

Vienne (A.F.P.). — Le gouvernement roumain a décidé une opération « vérité des prix » qui se traduira par une sèrie d'augmentations de tarifs.

Le prix des billets de chemin de fer, « gelé » depuis 1958, est augmenté de 15 %. Les transports en commun urbains sont majorés dans des proportions qui varient selon la ville, mais les tarifs des dessertes locales demeurent inchangés. Des hausses se produiront également dans les transports fluviaux et aériens.

Le café augmente de 65 %, le polvre de 50 % et les olives de 70 %. Les autorités roumaines justifient cette mesure en précisant, pour le café par exemple, que son prix n'avait pas changé depuis 1961, alors que la consommation a augmenté d'une fois et demie et que les cours mondiaux ont triplé pendant cette mème période.

BRESIL

Le coût de lo vie au Brésil a augmenté de 13,3 % an cours des quatre premiers mois de cette année. Pendant la même période de 1977, l'augmentation avait été de 16 %.

### LOGEMENT

# Les dangers qui pèsent sur l'habitat social au centre des travaux du 39° congrès des H.L.M.

Le 23 mai, e'ouvre à Strasbourg le 39e congrès national des H.L.M., qui rassemble jusqu'au 26 mai les responsables de mille deux cent vingt organismes H.I.M. loffices publics, sociétés ano-nymes, sociétés de crédit immobilier, sociétés coopératives!. Ceux-ci gèrent au Une fols de plus, le climat est à l'inquiétude. S'agissant des HL.M., cela devient presque un leitmotiv, et c'est pour une part largement comprébensible, tant la réforme du financement du logement transforme en profondeur les habitudes des bâtisseurs sociaux. Même si les anciens systèmes étaient devenus presque impossibles à appliquer, ils avaient l'avantage d'ètre connus et praquiètude va bien au-deià et s'accroît en face de la volonte affirmée du gouvernement d'orienter l'épargne et les crédits publics vers l'apparell de production. a La loi compte moins que la politique économique et financière suivant laquelle elle est appliquée, dit M. Robert Lion, délégué général de l'Union des H.L.M.

total près de deux millions quatre cent mille logements locatifs et ont construit depuis la guerre plus d'un million de logements en accession à la propriété. Le thème du congrès, Les H.L.M. face à une nouvelle politique de l'habitat -, ne reslète qu'imparsaitement l'inquiétude du

Or, cette politique tend, par des dispositions convergentes, visibles oo souterraines, o plier tout ce qui fut l'habitat social en France o la loi du marché.» En matière d'accession à la propriété, les H.L.M. ont accepté cette mise en concurrence avec des organismes moins préocu-

cette mise en concurrence avec des organismes moins préoccupés qu'eux-mèmes d'objectifs soclaux, mème el leurs organismes, dénués de fonds propres, n'ont 
pas bénéficle simultanément d'une 
« mise o niveau » renforçant leur 
compétitivité.

En revanche l'application de la 
loi du marché à la construction 
HLM, locative représente un 
tournant dangereux dont les 
conséquences se feront sentir conséquences se feront sentir bien au-delà des organismes eux-

mêmes. La baisse continue depuis trois

ans des mises en chantler d'H.L.M. locatives 1114 600 en 1975, 87 800 en 1976 et 72 900 en 1977, soit une baisse de 36 % en trois ans) n'est qu'un des symptômes de cette nouvelle politique de l'babitat.

Les loyers qui devront être pratiquès, trop élevès pour les menages ne bénéficiant pas de
l'A.P.L. (aide personnalisée au
logement) risquent de réserver ces
logements aux catégories sociales
les plus défavorisées, accroissant
ainsi la ségrégation que la réforme prétendait faire disparaître.

De plus, jusqu'ici, les loyers H.L.M. plus bas que les autres, pour des logements d'une qualité convenable, jouaient un rôle règulateur sur le marché local du logement locatif: leur hausse promisidérie leur interdire ce inconsidérée leur interdira ce

rôle et aura probablement un effet inverse. Et st les organismes d'H.L.M.

mouvement sur l'avenir de sa mission la

plus sociale. En souhaitant devenir des

les pouvoirs publics à entreprendre la réforme du financement du logement.

aujourd'hui mise en place, les H.L.M.

n'ont-elles par joué à l'apprenti sorcier?

généralistes de l'babitat », en incltant

Et si les organismes d'HLM renoncent à construire dans ces conditions, rien ne sera plus simple que d'utiliser ailleurs les crédits ainsi restés sans emploi : cette technique, plus insidieuse, a déjà été employée. Cette diminution supplémentaire de la construction ne pourra qu'inquiéter les entreprises du bâtiment et des travaux publics.

### Vœux pieux

tiques (6,5 %), jugeant trop cheres ... les conditions de financement qui de chances qu'ils obtiennent satis-faction. On jugeair plutôt, du côté 

ché a donc trop bon marché.

Ché a donc trop bon marché.

Chair aux autres revendications

des H.L.M. elles font pour la particulier plupart figure de voeux pieux :

Son à la proprièté Prévue pour la refuse aux substant les salariés dont les entreprises d'antant cotisent au 1% patronal (ce qui la refuse de la masse des patrieurs, les cropres dants, les salariés des petites en reprises, les agriculteurs, les cropres de la masse des salaries de cette contribution semble remettre en cause l'accord signé : les organismes collecteurs ne disposeront plus des ressources suffisantes pour aider au financement de l'apport personnel.

La modification des bardens de l'a modification des bardens de l'apport personnel.

La modification des bardens de l'apport personnel.

La modification des bardens de l'apport personnel.

La modification des bardens de l'apport personnel.

 La modification des barêmes.
 de l'A.P.L. Tels qu'ils sont, ils ne de l'API., Tels qu'ils sont, ils ne favorisent que les plus démunis et ne garderont leur efficacité que s'ils sont actualisés rigourcusement au le juillet. On peut l'espèrer, puisque cette révision est inscrite dans la loi. En revanche, il y a peu de chances que soit remis en cause le barème spécial attaché aux nouveaux prèts conventionnés pour l'accession à la propriété : un ménage avec deux enfants et un revenu de

■ La modification des règles du « conventionnement » passé entre les H.L.M. et l'Etat pour la réhabilitation des immeubles anciens est nécessaire, tant le système prévu actuellement est inapplicable. Modifié, ce système le sera sùrement, mais on ne peut savoir si ce sera à l'entière satisfaction des organismes d'HLM.

 Le prolongement de la ode d'expérimentation de riode d'expérimentation de la réforme, qui vient à peine de la brièrete es délai sui neux est récemment précisé : la générali-sation du nouveau système pout l'accession à la propriété aurais blen lieu le 1° juillet prochain.

geant pour le logement le plus social. La diversification des taches des organismes d'HLM. villes et des campagnes, en liaison étroite avec les collectivités locales, leur donne cependant des raisons de satisfaction. L'accent raisons de satisfaction. L'accenti; mis par le congrès sur deux projets (la réalisation, chaque année, de « mille rillages pour l'on 2000 », de un programme de modernisation de cent vingt mille logements H.L.M. par an ), indique; la voie que comptent suivre less
H.L.M. pour survivre en attendant que la politique du jorgedant que la politique du jorgedant que la politique du lore-ment s'infléchisse à nouveau dans un sens plus social.

JOSÉE DOYERE.

nu commissaire au Plan le 26 avril.

1Né le 21 février 1938, M. François.
Lagrange est licencié en droit. Eléve.
de l'Ecole nationale d'administration.
(1962-1964), nuditeur au Consell's
d'Etat (1964), puis chargé de mission à
(1966-1968) au cabinet de M. Michel.
Debré, ministre de l'économie et des
finances, secretaire général de la.
Commission des comptes et budgets à
économiques de la oation (1970).
M. François Lagrange a été égale,
ment directeur adjoint du cabinét,
d'Edgar Faure, ministre des affaires
sociales (1972-1977), et directeur du
eabinet de M. Gorse, ministre du
lravail, de l'emploi et de la population (1973-1974).

المناب المنطاب والمعجب فالمناص والمنازي
LE MONDE
Imer chaque jour à la disposition
Te set lecterité des inplidants
d'Annances (minobilières
Z. Vous y bouverez peul-étre
LES BUREAUX
que vous recherches.

survotre tableau de pord avant de démarrer Chaque lundi matin, physicurs milliers dépargnants et - Cette façon à la fois rigoureuse et pratique d'informer d'investisseurs français disposent désormais d'un nouveau et de conseiller explique comment La Vie Française est devenue moyen pour prendre les bonnes décisions dans la l'instrument essentiel de ceux qui veulent faire gestion de leur patrimoine : ce nouveau moyen fructifier leur patrimoine. . ... c'est "le tableau de bord" que La Vie Française vient Qu'il s'agisse des cours de la Bourse, des de créer pour apprécier très vite la conjoncture de "fiches de santé" des valeurs en vue, des entreprises ia semaine. qui montent, des nouveaux placements, du paysage En quelques tableaux synthétiques et. economique ou politique. La Vie Française apporte clairs ils passent en revue tous les aspects des à ses lecteurs des movens pratiques et immédiats tendances à la Bourse, sur les marchés monétaires pour faire le point éclairer leur choix et prendre et dans la vie des affaires. Pour eux, les analystes leurs décisions en connaissance de cause. de la Vie Française ont regroupé des centaines d'in-

La Vie Française 2, rue du Pont-Neuf - 75001 Paris.

formations, comparé des indices, étudie des graphi-

ques accessibles aux seuls experts. Resultat-chaque

Découpez et retournez ce bulletin d'abonnement après l'avoir rempli et signé. Prix special 6 mois 98 F. Ne payez pas maintenant

nous vous enverrons une facture.

Nom Prénom

Signature:

semaine La Vie Française apporte à ses lecteurs un petit nombre

de chiffres précis et concrets dont ils tirent le plus grand profit.

Dans une conjoncture maussade depuis des mois, on voit des fortunes résister meux que dautres et même sarrondir. Ceux qui les gérent

savent ce qu'ils doivent aux conseils de La Vie Française. Votre patrimoine merite lui aussi, le diagnostic liebdomadaire d'une equipe dexperts. Essavez La Vie Française pendant 6 mois (26 números) en profitant du prix spécial de 98 F au lieu de 130 F. soit plus de 25 % de réduction.

En même temps que votre premier numéro de La Vic

Française vous recevrez en cadeau de bienvenue les "Dossiers Vie Pratique": 10 dossiers exclusifs sur vos principaux problèmes

Offre spéciale 6 mois 98 F. au lieu de 130 F

هكذا من الأصل

ur l'habitat social LES MARCHÉS FINANCIERS • • • LE MONDE - 23 mai 1978 - Page 43 congrès des H.L.M VALEURS Cours Dernie précéd. cours Indécision

Monveau repl

Monv VALEURS EURO-OBLIGATIONS YALEURS Cours Derning précéd, cours LONDRES VALEURS OPS Practices
Paris-Oridans
Paris-Oridans
Paternelle (La)
Placau. Inter
Province S.A.
Revillon
Santa-F6
Soften
Soften B. A. L. O. Fensee
Savaert
Savaert
Slave
Glave
Grace and Co
Practar Cambin
Courtantés
Est-Asiatique
Canadian-Pacif
Sarious-Liss
Sarious-Land
Sadd. Allometics Le Bulletin d'annonces légales obligatoires, daté du 22 mai, publio notamment los insertions sui-vantes : atenir de sa me ser sonhaitant **32** . notamment I os insertions suivantes:

Commerabank A.G. — Emission
d'un omprunt 4.50 % de 250 mililons de DM d'obligations coovertible entre les 10 et 30 novembre
des années 1979 à 1963 incluse à
raison d'une action de 50 DM pour
quotre obligations portaront jouissance de 14 juin 1978 et seront
souscrites au pair par obligation
de 50 DM nominal, augmenté des
intérêts courus au taux de 4.50 %
du 14 sui 6 juin 1978 ineut jours
et paysols 10 9 juin 1978.

Petrofina, — Introduction et cota-Cambudge
Clause
Lode-Hévéas
Inde-Hévéas
Madag, Agr., Ind.
(M.) Mimot
Padang
Salius de Midi. Allobrege | 163 | 164 | 167 | 167 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 270 790 445 133 ct 1= au 5 Juin 1978 Ineut jours]
ct payable 10 9 Juin 1978.

Petrofine. — Introduction et cotation do 727 192 actions nouvelles
réparties do la façon suivante :
1) 627 192 actions sons valeur
nominalo attribuées gratuitement
[1] pour 201 portant joursance du
1= Janvier 1977:
2) 100 0000 actions émises an prix
do 2 600 FB at réservées aux membres do personnel des sociétés falsant partie du groupe Petrofina.

Everituée. — Emission au pair de
850 320 actions nouvelles de 50 F
[uus pour deux] créées jouissance
do 1= janvier 1978.

Groupe Drougé (A.I.R.D.). — Prochaine cotation. A la Bourse de Paria, des 40 000 actions attribuées
gratuitement aux porteurs des
115 000 actions anciennes dont le
nominal a été récemment porté de
100 P à 250 F.

Le Vie nouvelle. — Attribution
gratuits de 40 250 actions nouvelles 97 Deng-Tried
14 18 Farralles C.F.F.
14 18 Farralles C.F.F.
18 18 Lectel
19 Lectel
19 All Dengand
28 38 (Ly Majoratte
120 Sell
19 All C. Mayarat
8 F.P.-Our.F.Paris
42 60 Philicis. SICAY Plac. lestitut. | 1411 à 58 | 13637 74 | 120 catégorie | 9972 96 | 9768 29 | Eff-Cabre. | 385 | 339 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 | 239 Assediat-Ray....0 38 ... 34 ... 32 ... 32 ... 32 ... 32 ... 32 ... 33 ... 34 ... 32 ... 35 ... 36 ... 36 ... 36 ... 36 ... 37 ... 37 ... 37 ... 37 ... 38 .. 100 P à 250 P.

La Vis nouvelle. — Attribution gratuits de 40 250 actions noovelles de 100 F portant jouissance du 1° janvier 1977 [1 pour 2].

Société anonyme de crédit à l'industrie française « Calif ». — Répartition de 54 000 actions nouvelles de 100 F attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une pour einq portant jouissance du 1° janvier 1978. | Sánédictine | 941 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 945 | 94 A. Thiéry-Sigzans | 151 | 145 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 | 187 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 288 : 68 déc. 1972.) 18 mai 18 mai Valeurs françaises .. 128,4 126,9 Valeurs étrangères .. 100,8 100,8 Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 158 : 29 déc. 1961.) Indico général ..... 73,8 72,9 COURS DU DOLLAR A TOKYO 227 27 228 95 Taux du marché monétaire Effets privés ..... \$ ... % BOURSE DE PARIS -19 MAI - COMPTANT | S.B. | % % du VALEURS VALEURS Cours Dernie précéd. cours VALEURS précéd, cours VALEURS ## VALEURS | Protectice A.I.R. | 222 | 234 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 | 147 70 16 70 244 82 230 0 16 75 16 148 20 148 1 228 228 179 178 178 1 188 155 MARCHÉ Cours | Princed ### VALEURS | Précéd. | Premier | Compt. | Compt. | Colours | Cours | 290 71 240 610 455 470 87 175 210 164 53 124 18 84 150 150 150 150 177 276 392 30 392 10 294 292 86 50 68 50 164 102 59 20 69 56 149 99 147 448 77 7 75 25 121 445 445 ... COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 1485 2068 18 54 1456 845 375 475 618 188 856 415 205 Etris-Dais (2 7).

Allemagne (160 Me).

Beiglewe (190 F).

Beiglewe (190 F).

Dacemark (188 kml)

Selde (100 km)

Norvega (188 kml)

Selde (100 km)

Norvega (188 kml)

Selde (180 kml)

Selde (180 kml)

Selde (180 kml)

Selde (180 kml)

Expague (180 es.)

Portugal (100 es.)

Canada (2 can. 7)

Japon (190 year) 4 667 220 258 14 059 205 759 180 220 50 468 8 448 5 357 225 700 88 840 5 739 15 239 4 159 2 948 4 652 220 625 14 158 290 200 81 450 155 650 85 430 5 350 296 200 65 865 5 732 10 205 4 180 2 463 4 679
228
18 978
286 500
81
188 259
85 500
6 559
5 450
233, 589
22 750
0 750
18 508
4 216
2 820

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDÉES ... LES GRILLES DU TEMPS « Les pères et les fils », par Jega Guéhenno.

3 à 5. ÉTRANGER ents de l'in tervention ou Zaire.

8-7. DIPLOMATIE

8. EUROPE ESPAGNE : l'avant-projet de

9. PROCHE-ORIENT

10. L'ATTENTAT A L'AEROPORT D'ORLY

11 à 13. POLITIQUE

Le congrès extraordinaire M.R.G. - La convention nationale d

14. EDUCATION

15. RELIGION - Dogme, magistère, thèa

logie », par Mgr Robert Coffy. 16. MEDECINE

La difficile opplication de lo loi en faveur des hondi-

16 et 18. JUSTICE

FOOTBALL : avant lo Coupe da monde, l'équipe de France se met à tuble.

LE MORDE DE L'ECONOMIE

PACES 21 A 24 PAGES at a conomic and a conomic and a conomic and a constant and a constant and a conomic and a con nucléaire au Luxembourg et le « tout solaire » en France.

— La carte de palement univer-sel peut-eile se substituer au chèque?

 Le « rappel » des automobiles américaines. - Le mise en œuvre d'une poli-tique agro-alimentaire.

- Les Philippines exercent leur attrait sur les investisseurs

etrangers.

BIELIOGRAPHIE : « Les
Batallies économiques du
général de Gaules, d'Alain
Prate.

25 - 26. CULTURE - DANSE : carte blanche à Avigaon.

28 - 29 HISTOIRE - Zola, Dreyfus et les droits

38. REGIONS ILE-DE-FRANCE : indésirable Foire du Trône ; le financement des travoux routiers Les automobilistes doivent ils être les seuls à payer? », par G. Gallienne.

39. EQUIPEMENT - TRANSPORTS : Norito, l'un des géroports les plus incomnodes du monde.

40 à 42. ÉCONOMIE - Deux jours de débats à l'Assemblée notionale sur

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (31 à 37); Aujourd'hui (30); Carnet (30); Météorologie (30); Mots croisés (30); Bourse (43).

telephonez a NICOLE 770.98.25

amera7 VIDEO

7 et 16 run La Fayette 75009 PARIS

(Publicité)

Un diplôma apprécié des entreprises LE B.T.S. TRADUCTEUR COMMERCIAL

(anglais, allemand, espagnol, italien, russc) LANGUES & AFFAIRES, établisse-ment d'enseignement prive à distance ment d'enseignemont prive à distance, vous préparers partitement, chez vous, sans que vous avez à modifier vos occupations actuelles. Coure sur 10-12 mois en moyenne + stage oral complémentaire (focult.) d Particulois. Aucun diplôme exigé, mais pratique usuelle de la langue lodispensable. Niveaux intermédialres de la territaries peus contra pour débutants. pensable. Niveaux intermedialres de ratinapage (même pour débutaols). Inscriptions toute l'année. Possibilité de prise en charge par les entreprises des frais nu titre de la 101 aur is F.P.C. Doc. prat. n° 1831 à LANGUES & AFFAIRES, 38, rue Collange, \$2309 Paris-Levallois. Tél.; 270-31-83.

ABCDEFG

### LES ASSISES DU PATRONAT CHRÉTIEN

La tradition l'a emporté sur l'imagination

De notre envoyé spécial

administrations

Il y avait là matière à réflexion

Ces critiques n'empêchent pas que ces assises alent été de qua-lité, au moins su nivesu du verbe, avec un débat contradic-

les employés en grève sera achevée s.

Pour ce oul concerne la greve des clavistes, qui, elle, se poursuit depuis le 9 mai, une tentative de

conciliation au niveau de l'ins-pection du travail et de la direc-tion régionale de la main-d'œuvre

pourrait avoir lieu cette semaine

• Plusieurs centaines de per-sonnes ont protesté samedi con-tre l'attitude de la municipalité de Rouen, qui, après avoir accorde une salle à l'Association médi-

cale franco-palestinienne pour

qu'y soit tenu un meeting «évo-quant le drame du peuple pales-tinien » avait finalement décide la veille de refinalement location de cette même salle « en raison du

caractère politique de la réunion, présenté d'abord comme huma-

**NOUVEAUX TISSUS** 

"COUTURE"

PRINTEMPS-ÉTÉ 1978

impressions soies exclusives.

Cotons suisses imprimés.

Tissus exotiques, bourrette.

Carrés, panneaux et bases.

Cotons anglais depuis 12,95 F.

Organdis brodés, dentelles.

Toiles écrues, batistes, crépons,

36. CHAMPS-ELYSÉES - PARIS-

l ainages coordonnés priginago.

Jerseys "uttra mode" imprimés.

nitaire D.

fin des temps. »

Nantes. — « La situation d'un nouvelle et unique structure an chej d'entreprise est malaisée, nivean interprofessionnel local sest sur. Elle l'est particulière-nent pour un chrétien qui entend les élus at les représentants du patronat, des syndicats et des chef d'entreprise est malaisée, c'est sûr. Elle l'est particulière-ment pour un chrétien qui entend l'Evangile. Il est pris, écartelé, entre les impéralifs économiques qui pesent sur l'entreprise, l'effort pour maintenir son activité et le souci des personnes qu'elle occupe, nuce la préoccupation de l'emploi Il y avait là matière à réflexion.
et ces différentes idées méritaient
d'être creusées : elles l'ont été.
certes, mais pour être affaiblies
et pour n'apparaître qu'en filigrane dans les conclusions officielles de ce « carrefour ». Un responsable du C.N.P.F., venn en
observateur et en quête d'idées
nouvelles, nous exprimait en
aparté sa déception. à assurer, les conditions d'un travall épanouissant et la volonté d'une juste rémunération pour tous. Dans la situation actuelle, visnnent s'y ajouter le risque de décisions lourdes de conséquences et l'appel à s'ouvrir à des responsabilités collectines » assurait. sobilités collectives », assuralt, dans son homélle, Mgr Michel Vial, évêque de Nantes et prési-dent de la commission épiscopale du monde ouvrier.

Les assises nationales du Centre chrètien des patrons et dirigeants d'entreprise français (C.F.P.C.), d'entreprise français (C.F.P.C.), réunies du 19 au 21 mai dans le chef-lieu de la Loire-Atlantique sur le thème « Pour une pratique chrétienne de l'économie ». Venaient de se terminer et les propos de Mgr Vial prenalent tout leur sens : les quelqua quaire cents patrons chrétiens rassemblés à Nantes ont paru tellement « paralysés » par les exigences et contraintes spiritueles et économiques qui se posent à eux que rien de vraiment concret n'est rien de vraiment concret n'est sorti de ces débats.

Certes, pendant ces deux jours et demi, les nombreux interve-nants ont particulièrement insisté, tant au sein des cinq « currefours » organisés (1) qu'au cours des diverses « tables rondes », sur la nécessité impérative d'« inno-per ». Dans son discours de ciò-ture, M. André Aumonier, président dn CFPC, a notamment dit : « Nous allons devoir continuer à lutter pour maintenir des emplois et en céer de nouveaux à force d'imagination et d'initia-tive. » La motion finale adoptée à Nantes affirme que, si « l'écono-mie est un moyen et non une fin », les dirigeants chrêtiens « doivent tes dirigeants chreteins dathent trouver dans leur foi une intelli-gence nouvelle pour résoudre les problèmes que posent, dans le monde changeant d'nujourd'hui, la gestion des activités et l'envi-ronnement dans lequel elles s'exercent.»

Mais, dès qu'il s'agit de passer au plan politique et de faire des propositions concrètes, la confu-sion a régné et une prudence excessive a triomphé. Est-ce aussi parce que cette assemblée présen-tait une moyenne d'âge élevée? Des congressistes plus jeunes régrettaient, en tout cas, la multitude de vœux pleux — sans mauvais jeu de mots, — qui ont marqué ces travaux

A cet égard, le « carrejour emploi », que l'on a plus particu-lièrement suivi, a été significatif. Le président et le rapporteur de cette commission entendalent que le C.F.P.C. suggere la « cogestion » des problèmes de l'emploi et de la formation entre les chefs d'entre-prise et l'Etat, « idée jamais emise dans une assemblée potronale», précisait M. Guy Boutler, direc-teur général adjoint de Saint-Gobain Industries. Cette « co-responsabilité o serait partagée tant dans la recherche des marchés pour créer des entreprises et des emplois nouveaux que dans la lutte contre le chômage (licenciements, indemnisations, etc.). Les régions seraient, d'autre part, divisées en « hassins d'emplois » locaux et, les diverses commis-sions paritaires pour l'emploi et autres institutions n'ayant guère donne satisfaction jusqu'ici, une

Aux États-Unis

TROIS FONCTIONNAIRES SOVIÉTIQUES

SONT ACCUSÉS D'ESPIONNAGE

Washington (A.F.P.). — Un diplomate sovietique. M. Vladimir
Petrovitch Ziniakine, attaché a la
mission de l'U.R.S.S. auprès des
Nations unies, accusé samedi
20 mai d'esplonnage, mais laissé
en liberté en vertu de son immunité diplomatique, devrait quitter bientôt les États-Unis, a indiqué dimanche le porte-parole du
département d'Etat, M. Kenneth
Brown. Le département d'Etat a fait

savoir à l'ambassade soviétique a Washington que « M. Ziniakine oyant violé les règles de son statat aux Etats-Unis, son départ éioit attendu ». Deux autres citoyens soviétiques impliqués dans cette affaire. MM. Rudoif Petrovitch Cherniayev et Valdik. Alexandrovitch Enger, tous deux fonctionnaires de l'ONU, ont été arrêtês samedi dans le New-Jersey et încarcêrês à New-York. Un juge les a formellement inculpés d'avoir transmis à un gouverne-ment étranger des documents secrets concernant notamment les systèmes militaires d'éconte sousmarine et a fixé leur caution à 2 millions de dollars chacun. L'ouverture des audiences préliminaires à leur procès a été fixée au 30 mai à Newark (New-Jer-sey). S'il sont reconnus conpables, ils risquent une peine d'empri-sonnement à vie.

verbe, avec un débat contradic-toire entre M. Jacques Plassard, chrétien traditionnel, et Jacques Delors, chrétien socialiste, et au niveau de la réflexion spirituelle, avec l'intervention de nombreux ecclésiastiques, dont Mgr François Favreau, évêque coadjuteur de La Rochelle. Mais on pouvait aussi, au regard du manque de réalisme qui a caractérisé ces assises, interpréter à sa manière une conclusion du Mgr Favreau : « Nous nvons du travail jusqu'à la fin des temps. » MICHEL CASTAING.

● Les journalistes du groupe AIGLES (le Progrès - le Dauphiné libéré) adhérents de la C.F.D.T. et de la C.G.T., en grève depuis le 12 mai, ont décidé, le sa-medi 20, de suspendre leur mou-vement. Ils précisent « avoir reçu Aux Houitlères de Lorraine LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. la promesse ferme faite depart l'inspecteur du travail qu'ils se-ront reçus par la direction sur leurs revenulications dès que la phase d'exploration entamée avec NE SONT PLUS REPRÉSENTÉES

AU BUREAU DU COMITÉ D'ENTREPRISE

La C.G.T. qui détenait les postes de secrétaire et de tréso-rier adjoint, et la C.F.D.T., qui avalt celui de secrétaire adjoint, ne sont désormais plus représen-tées au bureau du comité d'en-treprise (C.F.) des Houillères du treprise (C.E.) des Houillères du bassin de Lorraine, par suite d'un « renversement d'alliances » et d'une divergence de vues entre les deux syndicais.

la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O. avalent fait cause commune, et la avaient fait cause commune, et la repartition des quinze sièges ao C.E. avait été la suivante : C.G.T.: 5, C.F.D.T.: 3, C.F.T.C.: 3; F.O. : 2; C.G.C. : 2, F.O. avait obtenu le poste de trésorier.

Aux élections de 1978, une alliance a été conclue entre F.O., la C.G.C. et la C.F.T.C. Ont obtenu : C.G.T. : 3 sièges (— 2 par rapport à 1975) ; C.F.D.T. : 4 siège (+ 1); F.O.: 3 sièges (+ 1); C.F.T.C.: 3 sièges (0); C.G.C.: 2 sièges (0). A l'élection au poste de secrétaire (scrutin majoritaire à deux tours), la C.G.T. et la C.F.D.T. présentaient chacune un candidat. Les résul-tats du deuxième tour étaient les suivants : CF.T.C. 7 voix; C.G.T., 4 voix; C.F.D.T., 4 voix

Après cette délaite, la C.G.T. et la C.F.D.T. décidalent de ne pas présenter de candidats pour les autres postes du bureau du C.E., qui est ainsi constitué : secrétaire : C.F.T.C.; secrétaire adjoint : C.G.C.; trésorier : F.O.; trésorier adjoint : C.F.T.C

Les municipalités ne doivent pas se contenter

estiment les groupes d'action municipale

Deux thèmes ont particulièrement retenu l'attention des solvante-dix délégués qui ont participe, samedi 20 et dimanche 21 mai, aux Ulis (Essonne), à la quinzième rencontre nationale organisée par le secrétariat national des groupes d'action municipale (GAM): les rapports entre les associations et le pouvoir local, en l'occurrence limité an ponvoir municipal, et la capacité d'intervention de la communa et du citoyen dans le domaine

Sur le premier point, il n'y eut guère de revélations, mais la guere de reveisions, mais la constatation de la multiplication des GAM dans des communes de plus en plus petites, notamment en zono rurale, où les problèmes de démocratie locale se posent généralement de la façon la plus prossibue : connaître les dates généralement de la façon la plus prosalque : connaître les dates des séances du consell municipal et le contenn des délibérations, obtenir des salles de réunion, etc. Si ce n'est aussi pour soulégner les difficultés rencoutrées par les citoyens qui essaient de faire ad met tra aux municipalités d'union de la gauche la nécessité d'accorder un contre-ponvoir aux associations sans leur faire sysassociations sans leur faire systématiquement un procès « non-représentativité ».

taire général de la présidence de la République, a été étu, lundi matin 22 mai, président du conseil général du Lot-et-Garonne, au premier tour de scrutin, par 22 voix contre 16 à M. Maurice Cazassus, P.S., candidat unique de la gauche.

de la gauche.

Le conseil général de Lot-etGaronne est composé de dix-sept
conseillers favorables à la majorité, douze P.S. (dont l'un était
absent lors de l'élection du président), cinq P.C. et cinq M.R.G.
Les élus communistes ont, à l'issue
du scrutin, fait une déclaration
pour reiever le glissement à droite
des conseillers généraux radicaux
de ranche qui ont soutenn

mars dernier, et dimanche 21 mal.

Méthode TELEC ; amélioration vitesse de lecture et CONCENTRATION INTELLECTUELLE Stage de 3 jours : Mardi 13 - 20 - 27 Juin et 1 journée de rappel : vendredi 13 Octobre

·LECTURE RAPIDE >

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CPM - CENTRE MALESHERBES - 108 Bd Malesherbes

Paris 75017 · Tel: 766.51.34

DECORATEUR FABRICANT = TAPISSERIE = EBENISTERIE ATELIERS BUREAU D'ETUDES MAGASINS 42-44, Fbg St-Antoine Paris 12e Parking 343 96 31

de créer des emplois

économique.

« Appréhender globalement les problèmes économiques » Dès lors qu'elles veulent constituer des pardu entre de la commiste de la commissión de la commissió aussi, comme l'a expliqué M. Bernard Lieer, membre du bureau national, avoir des exigences envers leurs journisseurs, en veillant, par exemple, avant de signer les contrats, aux conditions de travail, au respect de l'hygiène et de la securité, etc. « Ce qui nous intéresse, a ajouté M. Bernard Licer, c'est moins la critique que la recherche d'expériences. » Les délègués ont également commenté l'échec de la gauche aux législatives, qui semble avoir

Le second point, en revanche, répond à une préoccupation beau-coup plus récente des GAM :

M. JEAN FRANÇOIS-PONCET EST ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LOT-ET-GARONNE M. Jean François-Poncet, secré

de ganche qui ont soutenn M. François-Poncet. Conseiller genéral du canton de Laplume, depuis 1967, M. François-Poncet succède à la présidence de l'assemblée départementale à Roné andres divers ganche décède en Andrieu, divers gauche, décède en conseiller général du canton de Monflanquin a été pourvu

Monflanquin 3. CP2 pourvu dimanche 21 mai.

[Né le 8 décembre 1928 à Paris, M. Jean François-Poucet, ancieu élève de l'Ecole nationale d'administration, a commencé se carrière comme secrétaire d'ambassade affecté à la direction générale des affaires bolitiques au ministre des affaires politiques au ministre des affaires étrangères à Paris, en 1955. Chargé de mission pulo directeur adjoint du cebioet du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Il est, entre 1956 et 1958, secrétaire général de la délégation française chargée de négocier les traités du Marché commun et de l'Euratom. Après avoir exercé les fonctions de sous-directeur des dranisations teuropéennee au ministère des affaires étangères, de chef de la mission d'assistance technique au Maroc, de sous-directeur d'Afrique à l'administration centrale, d'ettaché de recherche ou C.N.R.S. et de consoller à Téhèran, M. François-Poucet, mie eu disponibilité eu 1971, a été président-directeur général de Carnaud S.A. et administrateur de Marine-Wendel et de la compagnie quavale Worms. Secrétaire d'Etat anprès du ministre des effaires étrangères de janvier à juliet 1976, il est, depuie lors, secrétaire générai de Casta de consolice de la République.]

Les problèmes

des collectivités locales

EXPRESSION ORALE POUR RESPONSABLES

Vous voulez un style d'expression la Vous voulez un style d'expression la normalisation des à lo mesure de votre personnéles, diplomatiques semble, lité. Demandez-nous una constinit des dénégations amérilité. Demandez-nous una pri des dénégations améritation particulière, fitre grantoir été évoquée. M. Brze-

INSTITUT D'EXPRESSION ORA est Carter était déterminé
20. cité Trévise, 75009 PARIS andre ses efforts l'à cenx de

A A 0 d .

E+ GTO DEP I EST F GSet Fix SQ RNO LIBL!

et Washington k hégémonisme > se Let com

TREPER

portugites decident M

the Book I refer to the Christian at pour Toky Let bref i

inte San

portantes !

entre Am notamen

District & SR

Terricula di

Le conseille

ter apply their A COLL MICE.

Received and A

ie frinksie Gri M. Hang

STATE OF THE PARTY OF

Des M. Ho

lindi 22 mai quel vond de cues, nom une melleure postions de l' l'in commente

d'importantes importantes imprime et la appromotion

des relations conformement

CONTRACTOR -

UNE DECI

« L'équipe

des vingt-e

Aires, M. M.

decirate des

Catt was Arrest THE APPLIA

BURIT WIN MAY the State

AU JOU

Ca

M. Anipage

to to thes

d'etre unete

droits de

-LIAME IN

CONFLITS AFTE

réfape

l'Arabie Saoudite

perait déposer

USE TAGE 46

nortantes sommes

es banques françaises

granefel p greittid Pekin gan fed fesso spres torn tener them par le a flea Kun-feng. Le ge M Carter pour les dental cattetenu avec ment with over M. Teng. at a gray le ministre aux législatives, qui semble avoir atténué l'enthousiasme de certains militants, ainsi que l'on a pu d'allieurs en juger par le participants a cette nombre des participants a cette rescentre nationale, beaucoug

rencontre nationale, beaucoup moins èlevé que les années précédentes. Il est vrai que cette rencontre succédait à plusieurs réunons régionales organisées au précédentes de la contre succédait à plusieurs réunons régionales organisées au l'économic du la contre le le contre de la contre de l rours de ces dernières semaines. 38 Mort 120, après le Le secrétariat des GAM revente de la confidere d'État. dique aujourd'hui entre cent cinquante et deux cents erromes. dique adjourd'hui entre cent cinquante et deux cents groupes, in limpre-cision de ce chiffre s'expliquant, selon les militants, par au Brieffe du paint que la
mouvement et par sa doctrine mar l'au Brieffe du prisse de rontine sautogestlonnaire, qui lui interdit par de comme martoute pratique bureaucratique et apparatire comme marcentralisatrice. — S. B. meup- decisive dans les

👱 siam den die Aberes. alum anali w de la situapartials. Interioring et an son: trouves d'accord e questions d'importance a fencesas apparemment LES AUS LOCAUX COMMUNISTES securior servicto-cabalace tru sin-i qu'a la Telre-

DEMANDENT AUDIENCE mo M. Drzezinski a pris AU PREMIER MINISTRE .na de cette convergence a- a s.a- doute d'inté-M. Marcel Rosette, senateur du rou- n. nous, a-1-il Val-de-Marne, maire de Vitry de la maran-sur-seine, président de l'Associa marinament de se dégui-tion nationale des élus communis-seguires de la promou-tes et républicains, a demandé imbient de grande audience au premier ministre afini imbient de grande de lui présenten les marues ministre afini imbient de grande Vitry- " there on des maranm Afrique. Ni voos ni de lui présenter les mesures pit-ten Afrique. Ni voos ni nisées par le P.C. pour résondre déchant a imposer une les problèmes des collectivités politique a nes voisins locales. Il souhaite que cette entrant minimie. A res trevue ait lieu avant le mardique minimie. A res trevue ait lieu avant le mardique. Chinois ant sur les projets du gouvernement per de devant le le le devant le le devant le le le devant le le le devant le le devant le le le deva time a travers le monde

précisant ses intentions. - mai le roie que le Vietnami Le numéro du « Monda de puer à l'heure actuelle daté 21-22 mai 1978 a été tir de l'U.S.S.S. en Asie <sup>helaine</sup>s américano-chinoi-

u d'autre part elé présena. M. Teng Bsizo-ping 300 montres admis que la question de with trop complexe pour à quartz en dis rite arec précipitation. Si count/Durie? le relations diplomatiques

Texas-Instruments, Fairchile Petalions diplomatiques etc., de 79 à 650 F. Précision d'o Tain permet néanmoins dinateur, comme des composants in permet des maintenant un satellites. 5 fonctions. Affichage prime des maintenant des cristaux liquides on à diodes. Pileus conseniques, techniques 1 an. 32.768 vibrations par second miliques. (2 puissance 15). Très étégants c deaux 1978 pour bomme ou femuliques. (2 puissance 15). Très étégants c deaux 1978 pour bomme ou femuliques. (Béto des mères, des pères). Durie proviacce partieulière à Boul'Mich, 112 Bd. St. Germain men du ont en M. Abra-

representant du secretamericain à la défense, et le Chai Cheng-wen, direcis departement exterieur du de chinois de la défense. DÉCIDÉS

| Authorities de livraison a la d'equipements d'intérêt discotées deux bommes.

and the evoquee que le pour surmonter les obsta-Nous recevons exclusivement prohibitant sur la voie d'une rendez-rous, de 10 h. à 21 aplet e normalisation ». La des conversations de Anglinski est trop différente An de M. Vance l'an dernier hing he s'interroge pas sur Projules divergences de vues de l'administration ame-

Pekin avait en M. Brzel'interlorateur le mieux da l'entendre sur le chade la recistance son ambihegemoniques a de Moscou. Alexandriques a de Moscon de liter du président Carter. Luis cette expression à son de l'une interior des entretiens que commette des entretiens que des extretiens que des extretiens que des extretiens que Commyko dożt avoir

ION A LA PROGRAMMATIO SUR CALCULATEURS HEWLETT-PACKARD

A "la Règie à Caicul", une équipe de vente spécialisée vous expliquera tous les mystères de la programmation "de base", en une demi-heure.

HP-25 scientifique, 49 lignes de programmes: 640,92 F t.t.c. HP-25C (+ mémoire permanente): 1052,52 F t.t.c. HP-29C 98 lignes de programmes, 10 labels, mémoire permanente: 1387,68 F t.t.c. HP-19C(+ imprimente, format 16,5 x 8,8 x 4 cm; 350 g) : 2310,84 FLLC. HP-67 224 lignes de programmes, 26 registres de données sur cartes magnétiques, 3 niveaux de sous-programmes : 2757,72 F LLc. HP-97 (+ imprimante) : 5586 F LLc.

Le ciel de Fabron

Angle boulevard Napoléon-III et avenne des Bosquets. — NICE Luxueuse résidence « Énvironnement exceptionnel A quelques miontes de la Promenado des Anglais Tennis - Pistine - Pare et jurdins Bureau de redite sur place tél. 33-63-96 on PROMOTION MOZART OFFICE DE LA CONSTBUCTION 19-19 bis, av. Auber et place Mozart (angle Déroulèdo-Durante) NICE Tél. 57-08-29 +

la Règle , à Calcul

65-67 bd St-Germain, 75005 Parls. Tel. 033 02.63 / 033 34.61.

HEWLETT hp, PACKARD.

Le militar e arrestation à se pers cant cerures. M. Solia De Tecre soutenie Teg 100 hat Aper differnar aux draits o Republicue e denigre le. matière de l ne le sais. Ce qui est

les chases les filets des du Mundjal que jamais, 7 BERMA